
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00005935 2

LES ESSAIS

de Montaigne

LES ESSAIS
de
Montaigne

*Accompagnés d'une Notice ſur ſa vie & ſes ouvrages,
d'une Étude bibliographique, de Variantes, de
Notes, de Tables & d'un Gloſſaire,*

Par

E. COURBET & CH. ROYER

Tome cinquième.



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M. DCCCC.


LIBRARY
SEP 9 1963
UNIVERSITY OF TORONTO
858422

NOTICE



NOTICE

---

*T*AINE *a, dans les premières pages de son livre sur la Littérature anglaise, fait un exposé des forces qui déterminent les évolutions d'un peuple. D'après lui, elles se limitent à trois : la race, le milieu et le moment. Par un raisonnement réflexe, l'auteur de cette doctrine l'a convertie en une loi d'informations. Une telle théorie n'est pas seulement applicable au plus grand nombre, elle paraît également utile à l'égard d'un seul. Elle peut éclairer une personnalité aussi bien qu'une foule, et l'on n'en saurait, ce semble, choisir un plus convaincant exemple que Montaigne. L'auteur des* Essais *était l'arrière-petit-fils de commerçants que leur intelligence avait rapidement conduits à la fortune, à de hautes fonctions et à de belles alliances. Depuis l'acquisition du château de Montaigne, la noblesse s'était montrée dans la famille sous ses formes les plus essentielles : le goût des armes, l'amour des voyages et la protection des lettrés.*

Pierre Eyquem, le père de Michel de Montaigne, qui fit campagne en Italie, devint à son retour le plus ferme appui du fondateur du Collège de Guyenne, et sa maison était le lieu de rendez-vous des professeurs appelés à concourir à la prospérité de cet établissement.

Suivant les conseils de ces nouveaux amis, le père de Montaigne tenta vis-à-vis de son fils en bas âge une expérience originale qui, amenant sur les bancs du collège un enfant latiniste, le fit de bonne heure entrer dans le monde, avec le savoir d'un humaniste accompli[1]*. Ainsi l'origine de Montaigne et son éducation expliquent l'extrême mobilité et la vivacité native ou acquise de son esprit. Un incident particulier, d'assez grosse importance, précisera l'heure où le fils de Pierre Eyquem fut entraîné à la rédaction des* Essais.

Parmi les savants, hôtes du troisième châtelain de Montaigne, a figuré, en 1544[2]*, Pierre Bunel, en quête d'un poste de professeur personnel, qu'il trouva peu après dans*

1. Cette réputation valut à Michel de Montaigne l'animosité de Joseph Scaliger qui six ans plus tard, en 1552, entra au Collège de Guyenne pour y entendre exalter les mérites de son jeune prédécesseur. Une autre contrariété envenima la jalousie du collégien devenu un homme fait. Étienne de la Boétie ayant à choisir entre l'amitié de J.-C. Scaliger et celle de Montaigne, opta pour la seconde, la plus séduisante sans contredit. C'est à ces blessures qu'on peut attribuer la qualification de « Fils de marchand de harengs » donné à l'auteur des *Essais,* par le *Scaligerana Secunda.*

2. Cette date s'établit à l'aide de la petite préface latine de Graverol, en tête des *Epistolæ Familiares* de Bunel, Toulouse, Colomiès, 1683, et d'un passage de la chronique de Gaufreteau, Bordeaux, 1877, I, 70, concernant les Nouvelletés de Luther, auxquelles Montaigne fait allusion dès la première page de *l'Apologie.*

la famille du Faur. Comme souvenir de son séjour, Bunel laissa chez Pierre Eyquem un livre de théologie qui tirait un certain prix des querelles religieuses du temps. C'était le texte latin du Livre des Créatures *ou la* Théologie naturelle *de Raymond de Sebonde, qui avait enseigné à Toulouse en 1436. Cet ouvrage, oublié pendant vingt ans au milieu d'un amas de vieux papiers, parut un jour à Pierre Eyquem digne d'être traduit en français, et il demanda cette version à son fils. Michel venait de perdre l'homme qu'il aimait le plus au monde après son père, Étienne de la Boétie. Il avait hérité de sa bibliothèque et il préparait une édition de ses œuvres. Il reçut avec docilité la lourde tâche qui lui était assignée, et il l'accomplit comme un devoir filial, de la manière la plus consciencieuse et la plus honorable.*

Nulle trace de lassitude ne se manifeste dans ce long travail qui n'embrasse pas moins de 330 chapitres et qui constitue un volume de l'importance de la première édition des Essais. *Mais en même temps que Michel s'acquittait de cette importante besogne, en conservant à l'ouvrage de Raymond de Sebonde une physionomie exacte dans notre langue, il donnait carrière à son indépendance naturelle en écrivant parallèlement* l'Apologie *de l'auteur, devenue le 12ᵉ chapitre du livre II des* Essais. *Ainsi furent menées de front la traduction et la critique de la* Théologie *de Sebonde. La sujétion de la fidélité fut adoucie par la liberté de l'examen, et le strict point de vue du théologien fut d'autre part agrandi et complété par l'étendue d'observation du philosophe. Tout autre que Montaigne eût subi de l'épreuve ordonnée par son père, une dé-*

pression à laquelle il sut se soustraire en s'imposant à son tour un exercice rectificatif où sa pensée souvent repliée sur elle-même se relevait et se retrouvait droite et entière.

Il nous est loisible d'apprécier comme bien rare l'exemple de filial devoir et l'obéissance de Montaigne vis-à-vis de son père au sujet de la traduction de la Théologie naturelle; *mais nous sommes obligés d'admirer la liberté dont il s'est astreint à donner la preuve, sous le poids du travail accepté. C'est bien en cette circonstance que se justifie le choix fait par Montaigne d'une balance, image de l'équilibre de son esprit.*

La date d'impression de la Théologie naturelle *marque un moment décisif dans la vie de Montaigne. Quitte envers son père, il va publier les œuvres de la Boétie et commencer la rédaction des* Essais, *dont un chapitre, le plus long et le plus important, est écrit depuis plusieurs années.*

Les pages qui précèdent sont l'indispensable avant-propos d'une notice sur Montaigne. Elles constituent un exposé sommaire de la genèse de l'auteur et de son livre selon la loi des forces dont Taine est l'auteur. Mais Taine croyait sa doctrine uniquement applicable à l'histoire d'un peuple, il n'était pas superflu de prouver qu'on pouvait faire utilement emploi de cette théorie pour la biographie d'un grand écrivain.

Blanquefort en Médoc a été le berceau de la famille Ayquem, et la rue de la Rousselle à Bordeaux le centre de ses affaires et le lieu de sa fortune. Deux groupes de maisons, l'un pres des murs de la ville, proche du port, en la yma de la mar, l'autre, plus haut, à l'angle de la rue de la Rousselle et de la

rue de Sarlac (aujourd'hui rue Fauré), hôtel de Ramon de Gaujac, successivement agrandi par ses héritiers Ramon et Grimon Ayquem, faisaient de ces derniers de très notables commerçants.

Ramon de Gaujac, originaire du village de ce nom, près Blanquefort, était, par le mariage de sa sœur avec Martin Ayquem, l'oncle de Ramon, le bisaïeul de l'auteur des Essais. *Il le prit, vers 1420, pour associé dans le commerce des vins et des pastels, et, étant mort sans enfants vers 1462, il lui laissa une fortune déjà considérable.*

Ramon Ayquem épousa vers 1449 Isabeau de Ferraignes, sœur d'Henri de Ferraignes, conseiller au Parlement de Bordeaux et plus tard, en 1469, lieutenant général de la sénéchaussée de Guienne. Il était parvenu à l'âge de soixante-quinze ans, lorsqu'il acheta de Guillaume Dubois les maisons nobles de Montaigne et de Belbeys, en la seigneurie de Montravel. Il ne devait pas jouir longtemps de la châtellenie, car il mourut moins d'un an après l'avoir acquise, le 11 juin 1478.

Quoique la tradition matérielle du château de Montaigne eut été accomplie selon le cérémonial accoutumé[1], *un procès s'ensuivit entre les enfants des deux parties, Grimon Ayquem et les héritiers Dubois, se disant du chef de leur mère créan-*

1. « Novembre 1477, 30. Le discret homme Guilhaume Duboys, pour mettre Ramon Ayquem en possession des immeubles qu'il lui a vendus, entre avec lui dans la maison de Montaigne et en sort. Ramon Ayquem y reste, ferme la porte aux verroux, il y boit et mange tant que cela lui plaît. » Th. Malvezin, *Michel de Montaigne, son origine et sa famille.* Bordeaux, Lefebvre, 1875, p. 235.

ciers du vendeur. Le débat fut clos seulement en 1509 par une transaction à l'avantage des réclamants.

Ce Grimon Ayquem paraît avoir montré en affaires une remarquable activité et y avoir acquis une grande considération. En même temps que son beau-père Grimon du Four, il a été jurat de Bordeaux pendant une vingtaine d'années, de 1483 à 1503.

Malgré ce qu'en a avancé Michel au sujet de son père, l'éducation des enfants de Grimon ne fut nullement négligée[1]*. Raymond, son cadet, seigneur de Bussaguet, devint en 1536 conseiller au Parlement de Bordeaux et y conquit rapidement une influence*[2] *à laquelle ne fut pas étranger son mariage (1546) avec Adrienne, fille du conseiller au même Parlement, Geoffroy de la Chassaigne. Sa fille Blanquine épousa Martial de Belcier, avocat, puis conseiller au Parlement. Elle eut plusieurs enfants notamment Anthoine de Belcier qui devint à son tour conseiller puis président.*

Grimon Ayquem mourut en 1519, presque septuagénaire. Son fils aîné, Pierre, alors âgé de vingt-quatre ans, se des-

1. Le second fils après Pierre fut Thomas, que l'on appelait M. de Saint-Michel, parce qu'il était curé de Saint-Michel. Il mourut peu âgé. Voir *Essais,* II, 37.

Le puîné de Thomas fut Pierre *Minor,* seigneur de Gaujac, chanoine de Saint-André et de Saint-Seurin de Bordeaux, curé de Caplon et de Saint-Quentin et de La Hontan, cette dernière paroisse à la présentation de sa famille. Voir *Essais,* II, 37.

2. Vers 1552, il fut désigné par sa Compagnie pour aller à la Cour traiter d'affaires intéressant le Roi et le Parlement. En juin 1560, il fut choisi pour accompagner le seigneur de Burie dans l'Agénois et mettre fin aux troubles de cette province.

tinait à la carrière des armes[1]. *Il fit assez longtemps campagne en Italie, et c'est en revenant de ce pays qu'il contracta mariage avec Antoinette de Louppes.*

Le métier de soldat ne réussit pas à Pierre Eyquem plus qu'à Noël du Fail qui, du champ de bataille de Cérisoles où il avait fait bonne figure, rentra chez son frère avec son épée et rien de plus. Il en advint de même à Jules-César Scaliger, qui se rapproche davantage de Pierre Eyquem. A quarante-un ans, las d'avoir bataillé sans profit en Piémont, il suivit en 1525 à Agen Antoine de la Rovère nommé évêque de cette ville. Pour vivre, il utilisa des connaissances médicales sur lesquelles il n'avait d'abord pas compté. Il était cependant taillé pour la guerre. Grand, adroit et robuste jusque dans un âge avancé, il excella dans tous les exercices du corps. Son fils Joseph en rapporte des traits de vigueur extraordinaires. De chaque main il saisissait par les bords un baquet assez haut, puis, se repliant sur lui-même, il sautait dedans sans lâcher prise et en sortait de même en se relevant[2]. *Michel de Montaigne, parlant de son père, prend plaisir à nous raconter qu'il s'élançait à cheval d'un seul bond et faisait le tour*

1. Il donna de bonne heure la preuve d'aspirations guerrières. En 1512, il adressait à Jean de Duras, le premier des Durfort de Civrac, des vers latins que l'on trouve à la suite du poème de Guillaume Piellé de Tours : *De Anglorum ex Gallis Fuga et Hispanorum ex Navarra expulsione.* Paris, Brunemère, in-4°, Goth.

Ces vers ont été reproduits par le docteur Payen, dans ses *Recherches sur Montaigne,* n° 4, Paris, Techener, 1856, p. 46.

2. M. Nisard. *Les Gladiateurs de la République des lettres.* Paris, 1860, I, 311.

d'une table en se soutenant sur ses deux pouces. Il n'est pas sans intérêt de trouver de la force physique de leurs pères des éloges identiques chez deux hommes d'esprit aussi opposé.

Ainsi, des campagnes de Pierre Eyquem en Italie, nul détail n'est parvenu jusqu'à nous. Sur son mariage, il nous manque des informations détaillées. Toutefois, les recherches de M. Malvezin sur Montaigne et sa famille ont conduit à des hypothèses récemment justifiées[1]*. Antoinette de Louppes a été demandée en mariage pour Pierre Eyquem de Montaigne par son oncle Anthoine de Louppes, habitant Bordeaux, à Pierre de Louppes, son père, fixé à Toulouse.*

Ces de Louppes avaient deux autres frères, Martin Lopès à Londres et Pierre Loppes à Anvers, avec lesquels ils se livraient à d'importantes spéculations. Fils de Juifs espagnols, originaires de Villanova, près de Tolède, ils étaient venus se convertir au protestantisme et chercher fortune dans la Guyenne,

1. M. Malvezin ayant consulté sans résultat les archives de Bordeaux, estimait qu'il fallait faire à Toulouse des recherches dont le succès n'était pas douteux. Cette prévision, que son auteur n'a pu réaliser, a été reconnue exacte depuis peu. Le contrat de mariage de Pierre Eyquem avec Antonia de Louppes vient d'être découvert dans les minutes du notaire Mandinelli sous la date du 15 janvier 1528. Ce contrat rédigé en latin de la première à la dernière ligne, offre une particularité peu commune. Il contient en français le projet de contrat préparé *inter ipsum nobilem Petrum d'Eyquem et Anthonium Lopez de Villanova fratrem nobilis Petri de Lopez, homologué, ratifié et confirmé, per dictum nobilem Petrum Lopez.*

Le présent contrat est passé en la maison de noble Pierre de Lopes, en présence de Jean de Saint-Pierre, licencié aux droits, de noble seigneur François de Beynagual, marchand, bourgeois de Toulouse, de maître Gerald Sanliejas *sartoris,* et de Guillaume de Leynie, *magistri maniscrii,* témoins.

et le commerce, qui leur avait réussi, avait permis notamment à Anthoine d'acheter pour ses fils des charges de notaire et de viguier royaux, où ils abandonnèrent le nom de Louppes pour celui de Villeneuve.

Anthoinette de Louppes apporta à son mari, avec une dot de quatre mille livres tournois, le trésor de grandes qualités domestiques[1]*. Elle garda la foi protestante dans laquelle elle avait été élevée, et deux de ses enfants adoptèrent la même religion : Thomas de Montaigne, seigneur de Beauregard, qui épousa Jacquette d'Arsac quelques années après la mort de Estienne de la Boétie, son beau-père, et Jeanne de Montaigne, femme du conseiller Richard de Lestonna*[2]*.*

Ces dernières informations ont dans l'espèce la plus grande

1. C'est elle-même qui, dans son testament du 19 avril 1597, nous fait son éloge en termes d'une touchante sincérité : « Aussi est-il notoire que j'ay travaillé l'espace de quarante années en la maison de Montaigne avec mon mary, en manière que par mon travail, soin et mesnagerie, ladicte maison a efté grandement évaluée, bonifiée et augmentée, de quoy et de ce que dessubs feu Michel de Montaigne, mon fils aisné, a jouy paisiblement par mon octroy et permission, et despuis son décès, Léonor de Montaigne, fille du dit feu Michel, mon fils, tient et possède presque tous les biens délayssés par ledit feu sieur de Montaigne, mon mary, *eftant très riche et opulente. Par ainsy ne doit rien prétendre de mes biens et hérédité.* »

Malvezin. Ouv. cit. p. 128.

2. La première fille de Mme de Lestonna, protestante comme sa mère, revint au catholicisme après la mort de son mari en 1597, et fonda en 1608, à Bordeaux, le couvent de Notre-Dame. Voir dans Malvezin, ouv. cit. p. 125, l'extrait des *Considérations* de l'abbé Sabathier, *pour servir à l'histoire de l'ordre de Notre-Dame, publiées en 1843*.

Les autres frères et sœurs de Michel étaient : Pierre, seigneur de la Brousse, en la juridiction de Montravel. Voir *Essais,* II, 5 ; Arnaud, dit le capitaine Saint-Martin, mort dans une partie de jeu de

importance. Ce sont comme des traits lumineux qui éclairent non seulement la vie, mais l'œuvre de Montaigne. Michel n'a pas seulement été formé de bonne heure par ses maîtres à la tolérance religieuse. Il en a reçu les leçons dans sa famille et de sa mère.

Michel de Montaigne naquit le dernier jour de février 1533[1]*. A cette époque, Pierre Eyquem, marié depuis cinq*

paume d'un coup d'esteuf à la tempe droite. *Essais,* I, 29; Bertrand, seigneur de Mattecoulon *(Essais,* II, 27), paroisse de Montpeyroux. Cette maison noble appelée autrefois des Marrons, avait reçu de la famille de Montaigne le nom de Mattecoulon, en souvenir de ses propriétés en une petite localité en face de Bordeaux, sur la rive droite de la Garonne; Leonor de Montaigne, mariée à Thibaud de Camain, conseiller au Parlement de Bordeaux; enfin Marie de Montaigne, femme de Bernard de Cazalis, compagnon de Montaigne dans son voyage en Italie.

1. V. *Essais,* 1580, 1588, I, 20. Les éditions de 1582 et 1587 donnent 1532; mais les Éphémérides de Beuther portent 1533 de la main de Pierre de Montaigne.

Voici le texte latin de l'annotation : « Februarius 28. Hoc die circiter horam undecimam ante meridiem natus est Petro Montano et Antonina Lopessia nobilibus parentibus Michael Montanus in confiniis Burdigalensium et Petragorensium, in domo paterna, Montano, anno a Christo nato (1533) latina computa... »

Les Éphémérides de Beuther qui ont fourni au docteur Payen le sujet des premières pages de ses *Documents inédits sur Montaigne, n° 3,* Paris, Jannet, 1855, forment un volume in-8° de 8 ff. de pièces liminaires, à la suite d'une dédidace à D. Melchior, Evêque de Wirczeburg, 432 pages et 8 ff. de table, intitulé : « Michaelis Beutheri Carolopolitæ Franci, Ephemeris Historica, eiusdem, de annorum mundi concinna dispositione libellus. Parisiis, ex officina Michaelis Fezandat et Roberti Grandjon in taberna Gryphiana : ad montem D. Hilarii, sub iuncis, 1551. »

L'exemplaire d'où est tirée l'annotation ci-dessus a appartenu à Pierre Eyquem, à Michel de Montaigne et à sa fille. Ce précieux livre provient de la succession de M. de Ségur, descendant d'Éléonore de Montaigne. Enfin, il contient d'autres mentions qui seront utilisées ultérieurement.

ans, était père pour la troisième fois. Il avait longtemps médité sur le meilleur mode d'éducation de l'enfance; mais la mort lui avait enlevé ses deux premiers nés.

Témoin des efforts infructueux de Jean de Tartas dans la fondation du collège de Guyenne, il allait, à titre de sous-maire pour la restauration de cet établissement, devenir le protecteur d'André de Gouvea, et lui offrir ses lettres de naturalité accordées par le Roi en janvier 1536, sur les instances des représentants de la ville de Bordeaux.

André de Gouvea était Portugais. Il partageait, avec son oncle Jacques, la direction du collège de Sainte-Barbe, à Paris. Appelé à Bordeaux pour succéder à Jean de Tartas, il amena avec lui tout un état-major de savants professeurs parmi lesquels se trouvaient Nicolas de Grouchy et Guillaume de Guérente[1].

1. Guillaume de Guérente et Nicolas de Grouchy étaient tous deux nés à Rouen et de familles nobles. L'étroite amitié qui les unissait poussa Guérente à abandonner l'étude de la médecine pour s'associer à Grouchy dans la carrière des lettres. Guérente se fit même l'apologiste de son compagnon, lorsque celui-ci publia sa traduction latine d'Aristote, pour laquelle il mit à profit la version de Périon. Malgré la préface apologétique de Guérente, placée en tête du texte latin de Grouchy, Périon se fâcha et la querelle fit couler beaucoup d'encre.

Grouchy a publié en français une traduction de l'*Histoire de la Conquête des Indes de Portugal,* par un Fernando Lopez de Castanheda, qui pourrait bien être un parent de la femme de Pierre Eyquem de Montaigne, Paris, Michel Vascosan, 1553. Il a fait paraître deux ans plus tard, chez le même éditeur, son important ouvrage *de Comitiis Romanorum* dont parle Michel de Montaigne. Sur un autre point de droit public Romain, Grouchy échangea avec Sigonius, professeur à Padoue, une polé-

Ainsi d'une part l'intérêt de Pierre Eyquem pour toutes les choses du Collège de Guyenne, de l'autre, un sentiment de reconnaissance des professeurs de cette académie, valurent à Michel de Montaigne le bénéfice d'un enseignement hors de pair.

Mais l'auteur des Essais, *mieux que personne, va nous révéler comment furent dirigées son enfance et sa jeunesse :*

« *Le bon pere que Dieu me donna m'enuoya dés le berceau, nourrir à vn pauure village*[1] *des ſiens, & m'y tint autant que ie fus en nourriſſe, & encores au delà : me dreſſant à la plus baſſe & commune façon de viure... Son humeur viſoit encore à vne autre fin, de me rallier auec le peuple, & cette*

---

mique savante dans laquelle il fut reconnu vainqueur. Florent Chrestien a, dans ses poésies latines, glorifié le triomphe de l'érudit français. Les vers de Fl. Chrestien, traduits en français, se trouvent dans les *Épigrammes* du s[r] Colletet, Paris, Loyson, 1653, p. 130.

Montaigne a gardé, au delà du collège, des relations avec Nicolas de Grouchy. En 1564, il reçut de son ancien maître une lettre de recommandation en faveur de Jean Guichon, qui sollicitait et qui obtint une chaire de professeur au collège de Guyenne, alors sous la direction d'Élie Vinet. Grouchy est mort en janvier 1572, à La Rochelle, où il avait été appelé pour organiser un enseignement public.

Voir sur cet éminent humaniste La Croix du Maine et Du Verdier, *Bibl. Franç.*, Paris, 1772. Haag, *la France protestante*, et enfin Gaullieur, *Histoire du Collège de Guyenne*, pp. 89 et 208.

1. Hameau de Papassus, agglomération de quelques maisons, situé au nord du château. M. Payen rapporte dans ses *Recherches sur Montaigne*, n° 4, Paris, Techener, 1856, p. 33, qu'on voyait il n'y a pas très longtemps, en cet endroit, une maison de meilleure apparence que les autres. D'après la tradition, c'était celle d'un ancien garde du château, et peut-être aussi celle qui avait abrité les premières années de Montaigne.

condition d'hommes, qui a beſoin de noſtre ayde : & estimoit que ie fuſſe tenu de regarder pluſtoſt, vers celuy qui me tend les bras, que vers celuy, qui me tourne le dos. Et fut cette raiſon, pourquoy auſſi il me donna à tenir ſur les fons, à des perſonnes de la plus abiecte fortune, pour m'y obliger & attacher (III, 13).

« C'eſt vn bel & grand agencement ſans doubte, que le Grec & Latin, mais on l'achepte trop cher. Ie diray icy vne façon d'en avoir meilleur marché que de couſtume, qui a eſté eſſayée en moy-meſmes ; s'en ſeruira qui voudra. Feu mon père, ayant faict toutes les recherches qu'homme peut faire, parmy les gens ſçauans & d'entendement, d'vne forme d'inſtitution exquiſe ; fut aduiſé que cette longueur que nous mettions à apprendre les langues, eſt la ſeule cauſe, pourquoy nous ne pouuons arriuer à la grandeur d'ame & de cognoiſſance des anciens Grecs & Romains. L'expedient que mon pere y trouua, ce fut qu'en nourrice, & auant le premier deſnouement de ma langue, il me donna en charge à vn Allemand[1], qui depuis eſt mort fameux medecin en France, du tout ignorant de noſtre langue, & tresbien verſé en la Latine. Cettuy-cy, qu'il auoit fait venir expres, & qui eſtoit bien cherement gagé, m'auoit continuellement entre les bras. Il en eut auſſi auec luy deux autres moindres en ſçauoir, pour

1. Cet Allemand s'appelait Horstanus. Voir à ce sujet R. Dezeimeris, *De la Renaissance des Lettres à Bordeaux,* page 35, et la note 1, abondant en curieux détails sur le précepteur de Michel de Montaigne, qui fut plus tard professeur au Collège de Guyenne sous la direction de Gelida, en 1547.

me ſuiure & ſoulager le premier : ceux-cy ne m'entretenoient d'autre langue que Latine. Quant au reſte de ſa maiſon, c'eſtoit vne regle inuiolable que ny luy meſme, ny ma mere, ny valet, ny chambriere, ne parloient en ma compagnie, qu'autant de mots de latin que chacun auoit appris pour iargonner auec moy.

« *I'auois plus de ſix ans, auant que i'entendiſſe non plus de François ou de Perigordin, que d'Arabeſque : & ſans art, ſans liure, ſans fouët & ſans larmes, i'auois appris du Latin, tout auſſi pur que mon maiſtre d'eſcole le ſçauoit.*

« *Et Nicolas Grouchi, Guillaume Guerente, George Buchanan, Marc Antoine Muret, mes precepteurs domestiques, m'ont dit ſouuent, que i'auois ce langage en mon enfance, ſi preſt & ſi à main, qu'ils craignoient à m'accoſter*[1].

« *Le premier gouſt que i'euz aux liures, il me vint du plaiſir des fables d'Ouide. Car enuiron l'aage de 7. ou 8. ans, ie me deſrobois de tout autre plaiſir, pour les lire : d'autant que cette langue eſtoit la mienne maternelle ; & que c'eſtoit le plus aiſé liure, que ie cogneuſſe, & le plus accommodé à la foibleſſe de mon aage, à cauſe de la matiere. Car des Lancelots du Lac, des Amadis, des Huons de Bordeaux, &*

1. *Essais*, I, 25.

Buchanan avait été tellement séduit par cette méthode d'enseignement, qu'ayant plus tard rencontré Montaigne dans la famille du maréchal de Brissac, où il faisait l'éducation du comte Timoléon de Brissac, il lui dit avoir pris exemple sur la sienne. Ceci se passait en 1556. Voir Dictionnaire de Bayle. Paris, 1820. Tome 4. p. 217. note B.

tels fatras de liures, à quoy l'enfance s'amuse, ie n'en cognoissois pas seulement le nom, ny ne fais encore le corps.

« *Ie m'en rendois plus nonchalant à l'estude de mes autres leçons prescrites. Là il me vint singulierement à propos, d'auoir affaire à vn homme d'entendement de precepteur, qui sceust dextrement conniuer à cette mienne desbauche, & autres pareilles. Car par là, i'enfilay tout d'vn train Vergile, en l'Æ*neïde, *puis Terence, puis Plaute, & des comedies Italiennes, leurré tousiours par la douceur du subiect. S'il eust esté si fol de rompre ce train, i'estime que ie n'eusse rapporté du college que la haine des liures, comme fait quasi toute nostre noblesse.* »

Après nous avoir enseigné comme il apprit le latin, Montaigne nous informe par quel procédé il fut initié à la connaissance de la langue grecque, dont il n'a, dit-il, « *quasi point du tout d'intelligence* ».

« *Mon pere desseigna me le faire apprendre par art. Mais d'vne voie nouuelle, par forme d'ébat & d'exercice : nous pelotions nos declinaisons, à la maniere de ceux qui par certains ieux de tablier apprennent l'Arithmetique & la Geometrie. Car entre autres choses, il auoit esté conseillé de me faire gouster la science & le deuoir, par vne volonté non forcée, & de mon propre desir; & d'esleuer mon ame en toute douceur & liberté, sans rigueur & contrainte*[1]. »

1. *Essais,* I, 25. A la suite de ce passage, Montaigne raconte que pour éviter de « l'eveiller en sursault » et de l'arracher au sommeil avec violence; son père le faisait tirer de l'assoupissement par le son de quelque musique champêtre. Un joueur d'épinette était chargé de ce soin. Voir *Essais.* 1580, I, p. 237.

Pierre Eyquem ne prit pas uniquement soin de l'éducation de Michel. Il installa chez lui pour ses autres enfants un collège de répétiteurs. Il acquit ainsi une telle réputation d'organisateur d'enseignement de famille, qu'un professeur, nommé Pierre Dufour, vint en 1549 s'offrir comme le précepteur des frères puînés de Montaigne. Ce solliciteur, qui n'avait pas jugé trop lourde pour lui la succession de Grouchy et de Buchanan, fut éconduit sous prétexte qu'il ne savait pas assez de grec[1].

Montaigne et ses frères ne paraissent pas avoir fait de grands progrès dans la connaissance de la langue réputée insuffisamment familière à Pierre Dufour. Mais il en fut tout autrement de Jeanne de Montaigne, plus jeune que Michel de trois ans, et qui à vingt-neuf ans épousa Richard de Lestonnac, seigneur d'Espaigne ou du Parc, à Mérignac.

Une divertissante anecdote, tirée de la Chronique *de Gaufreteau, va nous montrer que la sœur de Montaigne n'avait, après dix-sept années de mariage, rien perdu de la science du grec :*

« 1582. En ce temps, il y auoit vne damoiselle, femme du vieux Leſtonna, conſeiller au Parlement de Bourdeaux, & ſeur de Michel de Montaigne, maire de la dicte ville, qui eſtoit grandement ſçauante ; car elle parloit bon Latin & bon Grec. Sur quoy eſt à noter que, comme vn jour, vn aultre conſeiller

1. Furnius venerat ad nos, Montanorum spe adductus, qua excidit, quo græcas litteras non teneat. Gelida. Let. XLI.
Voir E. Gaullieur, *Histoire du Collège de Guyenne*, Paris, 1874, p. 232.

du Parlement de Bourdeaux, fut venu trouuer ſon mari pour le mener en quelque aſſignation de desbauche & d'amourettes eſtrangeres, & pour cet effect eut declairé ſon deſſein au conſeiller, mary de la dicte damoiſelle en luy parlant Grec, ne croyant pas qu'elle l'entendoit, la dicte damoiſelle lui dict des iniures en meſme langage & luy fit paſſer la porte plus vitte que du pas[1]. »

La connaissance du théâtre latin et le goût des nouvelles italiennes mises à la scène amenèrent Montaigne à accepter un rôle dans les pièces écrites par les professeurs du Collège de Guyenne qui étaient tenus de savoir composer et prononcer oraisons, harangues, dialogues et comédies. *Il ne souffrait pas encore du malaise de sa mémoire, et il ne tarda pas à exceller sur les planches du Collège*[2].

« *Mettrai-ie en compte, dit-il, cette faculté de mon enfance, Vne aſſeurance de viſage, & ſouppleſſe de voix & de geſte, à m'appliquer aux rolles que i'entreprenois ? Car auant l'aage,*

Alter ab vndecimo tum me vix ceperat annus :

i'ay ſouſtenu les premiers perſonnages és tragedies latines

1. *Chronique Bordeloise* de Gaufreteau, I, 238.

2. Montaigne a révélé avec sa franchise habituelle le secret de tous les efforts qu'il s'imposa pour se montrer maître ouvrier sur la scène du Collège de Guyenne, à la dernière page du chap. 3 du livre III des *Essais* : « *I'eſtudiai ieune pour l'oſtentation,* depuis vn peu pour m'aſſagir, à cette heure pour m'esbattre. »

de Buchanan, de Guerente & de Muret, qui ſe repréſenterent en noſtre college de Guyenne auec dignité. En cela, Andreas Goueanus noſtre principal, comme en toutes autres parties de ſa charge, fut ſans comparaiſon le plus grand principal de France[1] ».

Le séjour de Buchanan à Bordeaux ne dépassa pas trois années, de 1539 à 1541. Mais pendant ce temps il écrivit deux tragédies latines, « Jephté, Baptista », *et dans la même langue, deux traductions de la* Médée *et de l'*Alceste *d'Euripide. La première de ces compositions dramatiques,* Jephté, *paraît avoir eu le plus grand succès, car Florent Chrestien, précepteur du roi de Navarre en fit une version française qui fut imprimée à Orléans, chez Loys Rabier en 1567.*

Mais Buchanan, l'auteur dramatique, inclinait à la satyre. Les sujets ne lui manquaient pas. En Écosse, il avait pris pour sujets de ses moqueries les Franciscains, qui l'accusèrent d'hérésie, et quoiqu'il fût le précepteur du fils du roi Jacques V, il dut se réfugier d'abord en Angleterre et de là en France. A Bordeaux, où Gouvéa l'avait appelé pour en faire un des professeurs du Collège de Guyenne, Buchanan fut repris de la tentation de l'épigramme, et il en trouva ample matière chez les Dominicains et les Frères de Saint-Antoine. Ces derniers surtout, abusant du privilège de faire entrer en franchise des porcs dans la ville, comptaient dans les murs de leur couvent un tel nombre de ces animaux, que les jurats

1. *Essais*, I, 25.

de Bordeaux se virent bientôt dans la nécessité de réglementer sévèrement les importations des Frères de Saint-Antoine[1].

Par cet unique exemple, on peut juger que les motifs de railleries ne manquaient pas à Buchanan. Devant les imputations d'hérésie dirigées contre lui par les Cordeliers, il avait dû quitter l'Écosse. Pour des accusations identiques portées devant l'archevêque de Bordeaux, Charles de Grammont, il se vit contraint de prendre la fuite. Mais avant d'abandonner la Guyenne, il trouva au château de Montaigne, auprès de Pierre Eyquem, un asile d'où il pût accomplir sa retraite et se soustraire aux poursuites en toute sûreté[2]. *Il choisit pour lieu de refuge Paris, où il avait laissé un grand nombre d'amis.*

Futur acteur dans les pièces[3] *écrites par Buchanan, Mon-*

1. Le 19 septembre 1536, ordonné fut & dict au commandeur de Saint-Anthoine qu'il ne tiendroyt que deux pourceaux.

Gaullieur, *Hist. du Coll. de Guyenne,* Paris, 1874, p. 142.

2. Montaigne dépendant de la seigneurie de Montravel, laquelle appartenait à l'archevêque de Bordeaux, Buchanan demeura quelque temps sous la protection de son persécuteur.

Mais là ne se bornèrent pas les tribulations de Buchanan. Appelé à Coimbre en 1547 par André Gouvéa pour concourir à l'établissement d'une université dont le roi de Portugal voulait être le protecteur, il ne tarda pas à être de nouveau dénoncé comme fauteur d'hérésie par les Cordeliers ses ennemis, toujours acharnés. Il fut emprisonné dans un couvent et finalement après avoir recouvré sa liberté, et fait l'éducation du fils de Brissac, il partit pour l'Angleterre où il mourut en 1582.

3. Quæ prima omnium fuerat conscripta (cui nomen est Baptista) ultima fuit edita ac deinde Medea Euripidis. Eas enim ut consuetudini scholæ satisfaceret quæ per annos singulos poscebat fabulas, conscripserat. Id cum prope ultra spem successisset reliquas Jephthen et Alcestin paulodili gentius, quasi lucem et hominum conspectum laturas elaboravit. *Buchanani poemata,* 1628, p. 9.

taigne devint l'ami et le confident de son maître. Il fut ainsi appelé à connaître le poème satirique de Franciscanus et Fratres *dont il a introduit un passage au chapitre II du Livre III des* Essais[1], *et ce tableau de Rome heureusement assez court, assez caractéristique dans sa brièveté, pour être placé sous les yeux des lecteurs :*

Hi colles, ubi nunc vides ruinas,
Et tantum veteris cadaver urbis,
Quondam cæca *Lupis* fuere lustra,
Donec per freta vectus Arcas exul,
Pani, pelleret ut *Lupos,* Lycœo
Lupercalia festa dedicavit :
Nudos currere iussit et *Lupercos*
Sacrum et collibus addidit *Lupercal.*

---

1. Montaigne qui ne se pique pas d'exactitude en matière de citation, rapporte ainsi les vers de Buchanan :

In tam diversa, magister
Ventus et unda trahunt.

C'est à M. Dezeimeris que l'on doit l'indication du poème de Buchanan d'où sont tirés ces vers, les 13[e] et 14[e] du *Franciscanus et Fratres.* (Voir le Discours déjà cité sur *la Renaissance des Lettres à Bordeaux,* page 2). Le texte exact est :

Non secut ac navis lato jactata profundo,
Quam venti, violens que æstus, canusque magister
In diversa trahunt.

(Buchanani Poemata, Éd. cit. p. 275, v. 13).

Le poème satirique de Buchanan a été traduit par Florent Chrestien, sous ce titre : *Le Cordelier ou le Sainct François de George Buchanan, Prince des Poètes de ce temps, fait en françois par Fl. Ch.* A Genève, par Jean de l'Estang 1567, in-4° de 78 pp. tit. comp., avec un feuillet au recto duquel se trouve un huictain : Aus freres Razez.

Sed vis insita, contumaxque flecti
Pervicit genius laborem et artem,
Et per sæcula longa ne perirent
Istis semina collibus *Lupina,*
Tristes progenuit solum *Lupinos*
Lætos progenuit *Lupos* salictum,
Et conjux *Lupa* Faustulo tyranni
Albani pecoris fuit magistro :
Et qui mœnia prima condidere,
Nutrivit *Lupa* Romulum Remumque,
Et Floralia festa sunt *Luparum,*
Et quondam in media fuit Suburra
Vico urbis celeberrimo, *Lupanar :*
Et quos Fabricios graves putabis,
Observa, invenies *Lupos* voraces :
Et quas Sulpicias reare castas,
Observa, invenies *Lupas* salaces,
Et ne posse Deos *Lupis* carere
Credamus, sacer est *Lupus* Gradivo,
Et *Lupos* mare laneos et amnis
Sub cryptam mediæ vomit Suburræ :
Nec putris soboles araneorum
Non cognomine nobilis *Luporum* est :
Totam denique quantacumque Roma est,
Nascentem, vegetam excute, et ruentem,
Nil comperies nisi *Lupercos*
Lupercale, Lupos, Lupas, Lupanar [1].

Mais les haines de Buchanan et ses railleries demeurèrent sans effet sur l'esprit de Montaigne qui indifférent à l'égard des moines de tous ordres, garda pour la ville éternelle une indestructible admiration.

1. P. 301. Buchanan. Édit. cit. Fratres Fraterrimi.

Ce fut la peste[1] *et non l'achèvement de ses études qui détermina la sortie du collège de Michel de Montaigne. Le même motif conduisit à Coïmbre André de Gouvea et ses professeurs qui s'embarquèrent pour Lisbonne dans les premiers mois de 1547.*

Mais pour avoir quitté le collège, Montaigne n'abandonna point l'enseignement commencé.

A ce moment Muret devint le précepteur de Montaigne. Après avoir été professeur à Auch (1545), il entreprit, l'année suivante, une éducation particulière à Villeneuve-d'Agen, et de Poitiers où il expliqua le théâtre de Plaute, en 1546, il se rendit à Bordeaux. Là il devint professeur au Collège de Guyenne et acquit rapidement une très grande réputation.

Avant sa nomination qui tarda quelque temps, il fut précepteur domestique de Michel de Montaigne. Entre Montaigne et Muret s'établit promptement une liaison amicale. De quelques années seulement le maître dépassait l'élève. Celui-ci avant la venue du premier, avait, sur la scène du Collège de Guyenne, joué un rôle dans le Jules César *composé pour le Collège de l'archevêque d'Auch. L'explication de Plaute, sujet de conférences repris par Muret, créait de son*

1. Les minutes des notaires de l'année 1546 contiennent un assez grand nombre de testaments faits par des personnes atteintes de l'épidémie, et qui enfermées chez elles en vertu des règlements municipaux, dictaient par la fenêtre du premier étage, leurs dernières volontés aux tabellions qui grossoyaient dans la rue. Gaullieur, *Histoire du Collège de Guienne,* p. 206.

auditeur à lui une sorte de familiarité que l'étude d'un texte plus sévère n'eût certainement pas favorisée, l'intimité des leçons, enfin un penchant commun à la liberté des idées et à la crudité du langage, tout contribua dans l'enseignement de Muret à faire de Montaigne un humaniste quelque peu licencieux dans ses propos. A cet égard, l'influence de Muret semble indéniable, surtout si l'on se rappelle les remontrances que lui adressait d'Italie son éditeur Paul Manuce : « Non seulement mon caractère, mais mon âge m'interdisent les badinages et les jeux de l'amour; je suis plus voisin de la vieillesse que de la jeunesse. Écartez donc je vous prie, dans les lettres que vous m'adresserez, les plaisanteries érotiques[1]. »

Il suffit au reste de lire les Juvenilia *de Muret et son commentaire des* Amours de Ronsard, *pour se former une opinion des libertés de langage qui lui étaient habituelles. De ce côté, Montaigne a certainement subi l'autorité de l'exemple du maître. Mais on en chercherait vainement la trace dans la conscience du futur auteur des* Essais. *Son dernier guide n'a pu pénétrer en ce for intérieur.*

Muret professa au Collège de Guyenne de la fin de 1547 au commencement de 1551. A cette époque il vint à Paris où le suivit sa réputation et où il retrouva les amis qu'il s'était faits à Poitiers, notamment le poète du Bellay. Il fut bien accueilli de Ronsard qui, pour lui témoigner sa gratitude

1. Dejob. *Marc-Antoine Muret*. Paris, 1881, p. 126.

de l'édition des Amours *avec ses notes, écrivit pour lui et lui dédia le poème des* Isles Fortunées.

Après avoir terminé ses humanités, Montaigne ne paraît pas avoir immédiatement quitté Bordeaux pour commencer ses études de droit. Son père le garda quelque temps près de lui. Tous deux furent témoins de la révolte de la gabelle en juin 1548, et sans doute aussi spectateurs du meurtre de Tristan de Moneins, gouverneur de Bordeaux pour le Roi. Je vis, rapporte Montaigne dans ses Essais :

« *Je vis en mon enfance un gentilhomme commandant à vne grande ville, empressé à l'esmotion d'vn peuple furieux. Pour esteindre ce commencement de trouble, il print party de sortir d'vn lieu très asseuré où il estoit, et se rendre à cette tourbe mutine d'où mal luy print & y fut miserablement tué. Mais il ne me semble pas que sa faute fust tant d'estre sorty, ainsi qu'ordinairement on le reproche à sa memoire comme ce fut d'auoir pris vne voie de douceur, d'humilité & de mollesse*[1]. »

Pour justifier ce passage des Essais, *il suffit de rappeler que Moneins ne sut ni prévenir la révolte ni la maîtriser. Il était à Bayonne quand elle éclata. Revenu à Bordeaux sur la*

1. Ce spectacle a tellement frappé Montaigne, qu'il y revient dans les additions autographes de son Édition de 1588 par l'intercalation d'un passage où il reproche à de Moneins de « s'estre ietté foible & en pourpoinct emmy ceste mer tempestueuse d'hommes insensez, d'auoir faigné du nez, & alteré sa contenance demise & flatteuse en vne contenance effrayée, cherchant à conniller & à se defrober, il les enflamma & appela sur soy. » I, 24.

demande du conseil de ville, il lança du Fort de Hâ contre les émeutiers, un nombre insuffisant d'arquebusiers qui furent obligés de se replier. Alors devant la populace exaspérée et grossie de gens qui avaient pillé le dépôt d'armes de l'Hôtel de Ville, il crut le moment favorable pour se présenter en parlementaire, sans escorte. Entouré d'insulteurs, prêts à passer de la fureur à la violence, il fut pris d'épouvante et chercha à fuir, en jetant son collier d'or à ceux qui le serraient de plus près[1]*. Cet expédient ne sauva pas le malheureux, qui fut assassiné quelques pas plus loin.*

La famille de Montaigne avait, du côté des rebelles, des amis et un parent par alliance, les jurats Macanan et Lestonna et le Président Geoffroy de La Chassagne, qui devint malgré lui chef des révoltés. Gaufreteau, dans sa Chronique bordeloise, *prétend que La Chassaigne fut contraint par les révoltés de porter un bonnet rouge avec une plume d'oison. Gaufreteau se plaît à rire, et ici il raille un président arraché à son siège.*

Après l'entrée de Montmorency à Bordeaux, Macanan et Lestonna eurent la tête tranchée et La Chassaigne fut démis de son office, qu'il ne put réoccuper que deux ans plus tard après avoir été devant le Parlement poursuivi par M[me] *et M*[lle] *de Moneins comme coupable de la mort du Lieutenant général, et avoir été jugé innocent de ce crime*[2]*.*

1. Voir de Thou, *Histoire Universelle,* Basle, 1742, I, 454.
2. De Métivier, *Chronique du Parlement de Bordeaux.* 1887, II, 1.

De 1549 à 1554, les documents nous manquent pour reconstituer la vie de Montaigne. C'est par des rapprochements et des hypothèses qu'il faut suppléer à des révélations positives.

Dans ses notes[1] *sur Guy du Faur de Pibrac, Tamizey de Larroque, l'érudit regretté qui a fait la clarté sur tant de personnages historiques, a donné un extrait des* Mémoires *d'Henri de Mesmes*[2]*, montrant avec détail ce qu'était l'existence des Écoliers de Toulouse. Pibrac est cité dans ces quelques pages, Montaigne ne l'est pas; mais il a connu tous les membres du cénacle présentés par de Mesmes. On peut donc en conclure qu'il a été sinon leur condisciple, du moins leur cadet à peu d'années près. M. Bonnefon, historien de Montaigne, à qui nous devons la plus grande somme de recherches et les plus décisives coordonnées d'informations sur l'auteur des* Essais, *a donc à bon droit reproduit les pages d'Henri de Mesmes sur son séjour à Toulouse. A notre tour, il nous sera permis d'emprunter le même témoignage pour en tirer ce qui paraît être strictement applicable à Michel de Montaigne.*

« L'an 1545 au mois de ſeptembre, ie fu enuoyé à Tholoſe pour eſtudier ès loix auec mon frère. Nous fuſmes trois ans auditeurs en plus eſtroicte vie & pénibles trauaux que

---

1. G. Colletet. Paris. Aubry, 1871.

2. C'est à lui que Montaigne, en 1570, dédia dans l'œuvre de La Boétie, la traduction des *Règles de Mariage* de Plutarque.

ceulx de maintenant ne voudroient ſuporter. Nous eſtions debout à quatre heures &, ayans prié Dieu, alions à cinq heures aux eſtudes, nos gros liures ſoubs les bras, nos eſcritoires & nos chandeliers à la main. Nous oyions toutes les lectures iuſques à dix heures ſonées, ſans intermiſſion; puys venions diſner, après auoir en haſte conferé demie heure ce qu'auions eſcrit des lectures. Après diſner nous liſions par forme de jeu, Sophoclès ou Ariſtophanès ou Euripidès & quelquefois de Démoſthénès, Cicero, Virgilius ou Horatius. A vne heure, aux eſtudes; à cinq, au logis à répéter & voir dans les liures les lieux allégués[1] *jusqu'après ſix. Lors nous ſoupions puys liſions en grec ou en latin. Les feſtes à la grande meſſe & veſpres; au reſte du iour vn peu de muſique & de promenoir. Quelquefois nous alions diſner chez nos amis paternels qui nous inuitoient plus ſouvent qu'on ne nous y vouloit mener. Le reſte du iour aux liures, & auions ordinaire auec nous Hadrianus Turnebus, Dioniſyus Lambinus*[2], *Simon Thomas*[3] *tres ſcauant medecin; auſſi nous voyions ſouuent Petrus Bunellus & ſon Vidus Faber. Au bout de deux ans & demy, nous leumes en public demy an à l'Eſchole des Inſtitutes, puys nous euſmes nos heures pour lire aux grandes Eſcholes & leumes les autres trois ans entiers pendant leſquels nous frequentions aux feſtes les diſputes publiques. Et ie n'en laiſſois guère*

1. Lieux allégués, citations des professeurs.

2. Denis Lambin (1516-1572), professeur de grec au Collège de France en 1561.

3. *Essais,* I, 20.

paſſer ſans quelque eſſay de mes débiles forces. Enfin de ſix ans, nous tinmes concluſions publiques par deux fois : la première, eſtions vne après diſnée auec Cathédran[1]*, la deuxième, trois iours entiers & ſeuls auec vne grande célébrité*[2]*, encore que mon aage me deffendiſt d'y apporter autant de ſuffiſance que de confidence. En ce meſme temps, liſoient à Tholoſe Meſſieurs Corras & Du Ferrier, & des ieunes, du Bourg & Pibrac, après, moy. M. de Foix qui m'auoit ouy auec le mareſchal de Ioyeuſe, lors Eueſque d'Alet, prit mon heure; il leut quelque temps & voila les premieres compaignies d'eſtudes entre Foix, Pibrac & moy, comme elles ont depuys continué aux eſtats & aux affaires de la France*[3]*.* »

De tous les personnages cités par Henri de Mesmes, Montaigne n'a pu connaître d'un peu près à Toulouse que Guy du Faur de Pibrac à son retour d'Italie en 1548. Deux ans auparavant, Paul de Foix était venu à Paris occuper au Parlement de Paris un siège qu'il abandonna après la mercuriale du 15 juin 1559, à la suite de laquelle du Bourg fut incarcéré et voué d'avance au supplice des hérétiques, quoiqu'il se fut borné à opposer aux mœurs des protestants celles des grands de la Cour. Lui-même en cette circonstance fut arrêté avec Louis du Faur, le frère de Guy de Pibrac, et ne

1. Président.

2. Solennité.

3. Édouard Frémy. *Mémoires inédits de Henri de Mesmes, seigneur de Roissy et de Malassise.* Paris, Leroux, s. d.

dut son salut qu'à la révision de son procès uniquement fondé sur sa foi suspecte en l'Eucharistie[1].

Bunel[2] *avait été, en 1544, l'hôte du père de Michel au château de Montaigne où il laissa un exemplaire du* Livre des Créatures *de Raimond de Sebonde. Enfin Turnèbe avait entrevu à Toulouse le jeune humaniste avant d'aller prendre, en 1547, possession de la chaire de grec laissée vacante au Collège de France par la mort de Toussain,* Tusanus, *son ancien professeur.*

Guy du Faur, l'étudiant de Toulouse, avait fait le voyage de Padoue pour recevoir les leçons d'Alciat, et à son retour dans sa ville natale, où il demeura plusieurs années, il fut immédiatement pourvu d'un office de juge mage et plus tard de conseiller au Parlement. Les termes dans lesquels Montaigne parle de l'auteur des quatrains, après en avoir cité un[3], *révèlent des relations personnelles : « Le bon monſieur de Pibrac que nous venons de perdre, vn eſprit ſi gentil, les opinions ſi ſaines, les mœurs ſi douces. »*

Il y a plus de distance entre Montaigne et Paul de Foix, l'une des gloires de l'Université toulousaine, l'élève dont les lectures publiques faisaient accourir les maîtres, le juriste

---

1. Malgré cet incident, Paul de Foix devint archevêque de Toulouse en 1571, par résignation en sa faveur de Georges, cardinal d'Armagnac.

2. Mort à Turin en février 1546, alors qu'il conduisait à Padoue les deux frères de Pibrac.

3. *Essais.* III, 9.

lettré, familier avec les œuvres d'Aristote, de Platon, de Xénophon et de Plutarque, appelé avant vingt ans, en 1546, à occuper au Parlement de Paris un siège de conseiller.

De son côté, du Bourg quitta Toulouse pour Orléans, vers 1549[1]*. Il fut trois fois recteur de l'Université avant de devenir, en 1557, conseiller clerc au Parlement de Paris, où sa courageuse franchise, en présence du roi, devait être pour lui la cause d'une mort certaine, d'un assassinat juridique.*

Tous ces détails chronologiques sont nécessaires pour montrer que le groupe dont Henri de Mesmes nous a fait le tableau, était à peu près disloqué au moment où Montaigne vint à Toulouse étudier le droit. Il y a plus, de Mesmes avant de rentrer à Paris, en 1550, passa par Avignon pour prendre quelques leçons d'Émile Ferret, secrétaire du pape Léon X, « qui lors lisoit auec plus d'apparat & de réputation que lecteur de son temps[2]*. »*

1. Trois ans plus tard, du Bourg eut pour élève La Boétie, et du *Contr'un,* la dissertation de rhétorique de l'adolescent, il fit, par le conseil de quelques retouches, le manifeste d'un homme libre.

2. A. Grün qui répugne à croire que Montaigne élève de Cujas en 1547, en même temps que Pasquier, Antoine Loisel et Pierre Pithou, n'ait pas été lié avec cette élite de jeunes gens, fait remarquer que devenus plus tard des personnages éminents, ces mêmes hommes ont été les amis de Montaigne. L'observation est juste dans ses derniers termes; Montaigne est entré en relations avec Loisel en 1582, à Bordeaux, avec Pasquier en 1588, aux États de Blois. Mais de là à supposer un commerce antérieur, devant le défaut d'indications dans les *Essais,* il y a trop loin. M. Bonnefon semble s'être maintenu sur ce point dans les limites de l'extrême vraisemblance.

Voir *Vie publique de Montaigne,* p. 64, et Bonnefon, *Montaigne et ses amis,* I, p. 48.

Ces dispersions dont Montaigne eut à souffrir après avoir vécu une enfance très entourée, durent avoir pour effet de rendre encore plus répugnantes pour lui des études vers lesquelles il ne se sentait guère attiré. Il passa donc à l'Université de Toulouse un temps peu profitable et de courte durée.

Pendant que l'indocile juriste[1] *prenait à contre cœur une insuffisante teinture du droit, son père Pierre, jurat suspendu de fonctions par Montmorency, comme tous ses collègues, continuait de servir la cité dont le connétable avait fait un camp. Les commissaires nommés pour chaque quartier par le vainqueur des révoltés de la gabelle, n'avaient aucune autorité. Pierre de Montaigne, en vue du seul bien public, leur vint en aide et leur obtint une influence à laquelle par eux-mêmes ils n'auraient pu prétendre. Un aussi généreux concours aida à la pacification des esprits et hâta auprès du roi le moment où Bordeaux parut digne de rentrer en tous ses privilèges. A dire vrai, de graves fautes avaient été commises de part et d'autre; mais le roi avait sa part de responsabilité dans la sédition. C'est ainsi qu'ont jugé de*

1. C'est ici qu'il taut se souvenir du passage du chapitre XXV du Livre I des *Essais* concernant Pierre de Montaigne, que Michel appelle le Bonhomme, en complétant ainsi sa pensée : « Il n'eſt poſſible de rien ajouter au ſoing qu'il eut, à me choiſir des précepteurs de chambre ſuffiſants & à toutes les autres circonſtances de ma nourriture en laquelle il referua pluſieurs façons particulières contre l'vſage des collèges. »

Ainsi Montaigne en fait l'aveu. La règle générale fut adoucie pour lui dès l'enfance, et cette faveur en fit d'abord comme écolier, plus tard comme magistrat, un insoumis à la loi commune.

sages contemporains, exempts de toute passion, ennemis de toute violence :

« Monſieur de Monmouranſy fiſt ieter de la iurande toutz les priuileges de Guyene au mylieu de la place & bruſler en public, y eſtoit la tranſaction paſſée à Bordeaux du temps de la réduction de la duché de Guyene au Roy de France, accordé que le roy ne pourra impouſer ſur les habitans de Guyene aulcungs empruntz, gabelle, quartz, quintars, ne autres ſubſides, ſinon comme l'auoient tenu les ducz precedentz, diſant le royal aduenement de la couronne les leur auoir confirmé, à quoi contreuenoit l'impoſition du ſel & gabelle, parquoy auoint iuſte querelle, toutefois feurent auec tout cela fruſtrés. Lymoge & toute la compté qui ſort de Guyene, ayant faict ſemblable rebellion feurent ſaccagés, les cloches deſcendues & rompues[1]. »

La sollicitude de Pierre Eyquem pour les intérêts municipaux lui valut, après le rétablissement des jurades, la dignité de maire[2]. *Dans ce poste, le châtelain de Montaigne eut encore à faire preuve d'énergie et de prévoyance. En janvier 1554, il décida, par crainte de disette, que les arri-*

1. L. Greil. *Le livre de main* des du Pouget. Cahors, Layton, 1897, p. 64.

2. C'est à ce titre qu'il reçut l'archevêque François de Mauny, lors de son entrée solennelle dans Bordeaux. La *Gallia Christiana* (II, 849) mentionne avec détail cette réception. Elle vante le discours, *Luculentam orationem* du maire, qu'elle appelle *Præfectus civium,* — mais par une incompréhensible erreur, — elle lui donne le surnom de Michael au lieu de Petrus.

vages de blé seraient uniquement réservés à la ville de Bordeaux, malgré les besoins du Haut pays. La résolution était un acte d'importance. Elle amena le maire et un jurat, Jan Maleret, devant le Parlement qui approuva la mesure, pour grave qu'elle fût. Il n'y avait plus sur le port que quarante pipes de froment[1].

C'est au cours de cette même année, que l'archevêque de Bordeaux, François de Mauny, permit à Pierre Ayquem de se clore et fortifier à Montaigne où, « bon & fidèle vaſſal, il auoit édifié vne belle maiſon & chaſteau, & commencé de rendre fort & aſſeuré comme nous avons veu, dit le prélat, & parce qu'il a déliberé de rendre ledict lieu muny autant qu'il luy ſera poſſible de toutes choſes requiſes pour maiſon ſeure & deffenſable, luy octroyons de ſe clore & fortifier[2]. »

Soucieux à la même époque de l'élévation de sa famille comme il l'avait été de la sécurité de ses concitoyens, Pierre

1. J. de Métivier. *Chronique du Parlement de Bordeaux*, Édition citée, II, 84.

2. Malvezin. *Michel de Montaigne et sa famille.* Bordeaux, 1875, p. 277. Probablement à cette époque remonte la terrasse bastionnée qui protégeait le château de tous côtés en aval. C'est M. Magne qui à droite et à gauche, a fait arrondir et niveler l'enceinte, afin d'avoir d'une part une allée conduisant à de beaux arbres, et de l'autre une entrée en pente douce sur le parc.

Ces détails ainsi que beaucoup d'autres non moins curieux, qui trouveront leur place dans cette notice, nous ont été gracieusement donnés par M. Thirion Montauban, lors de notre pèlerinage au château de Montaigne en septembre 1897.

Eyquem se fit nommer conseiller à la Cour des Aydes de Périgueux, créée par un édit de juin 1554.

La concession de cette Cour fut déterminée en un contrat passé entre le roy et la ville. Le Maire et les consuls en appelèrent au vote des bourgeois et des habitants réunis en la maison commune, et l'autorisation ainsi obtenue, ils prirent vis-à-vis du roi l'engagement de lui verser 50,000 livres pour la finance des nouveaux offices. Sous cette condition, le maire et les consuls avaient le droit de présentation de tous les membres de la Cour. Il fallait, pour être nommé, justifier de la qualité de Périgourdin. Pierre Eyquem n'eut pas de peine à établir cette origine, non plus que ses titres au choix du maire et des consuls. Il figura donc le second[1] *sur la liste des conseillers maîtres. Bertrand de Maccanan fut le premier. Il avait cette parité de candidature, qu'il vivait à Bordeaux et que ses parents en ligne directe, sinon lui-même, avaient été de la jurade*[2].

1. L'origine de Pierre Eyquem est expressément affirmée ainsi dans le texte de l'édit d'institution : Ledit Eyquem de la maison de Montaigne en Périgord, juridiction de Montravel.

A. Grün. *Vie publique de Montaigne.* Paris, Amyot 1855, p. 69.

2. « En 1404, les jurats auoient pour agent Richard Macanan, fauori du Roy d'Angleterre, du comte Dorcet, du duc d'Yorck & autres grands, auquel Macanan la ville fit préſent de 450 eſcuz, qui eſtoient beaucoup en ce temps, le ſuppliant de les aſſiſter à Londres.

« Ce comte Dorcet étoit grand amy du corps de ville de Bordeaux; mais il auoit grand ſoif, & en cet état, il eſtoit malcontent. En 1415, les députés de Bordeaux écrivaient de Londres au maire et aux jurats d'envoyer quarante tonneaux de vin, pour apaiser la mauvaise humeur du comte Dorcet. »

Th. Malvezin. *Michel de Montaigne,* p. 28.

Le 16 décembre 1554, la Cour fut installée dans la salle haute de la Maison commune par Pierre de Carle[1], *président du Parlement de Bordeaux.*

En obtenant un siège à la Cour des Aides de Périgueux, Pierre de Montaigne se proposait de résigner plus tard sa charge au profit de son fils aîné. La date de cette transmission ne nous est pas parvenue, mais elle peut être approximativement fixée de 1555 à l'année suivante. Les circonstances servirent, du reste, les atermoiements du maire de Bordeaux.

La Cour des Aides de Périgueux, à peine instituée, dut sur la réclamation de la Cour de Montpellier faire abandon de sa juridiction primitive, et ne garder dans la Guyenne que les localités ne relevant pas du Parlement de Toulouse. Les difficultés, ainsi aplanies, trouvèrent un nouvel aliment du côté du Parlement de Bordeaux, qui par son président et le maire de la ville, réclama du Roi l'incorporation de la Cour des Aides de Périgueux. Un édit de mai 1557 ordonna cette fusion, mais il n'y fut encore obéi que sous des ajournements et avec les formes les plus vexatoires.

Le Parlement, par arrêt du 14 janvier 1556, décida que les conseillers des Requêtes, ci-devant de la Cour des Aides, ne pourraient pas se présenter d'eux-mêmes aux assemblées des Chambres. Ils devaient solliciter la permission de prendre

1. Beau-frère d'Étienne de la Boétie, reçu conseiller au Parlement de Bordeaux, le 17 mai 1554. De Métivier. *Chronique*, II, 65.

séance et attendre qu'il y eût été répondu favorablement. Cinq jours plus tard, cette injure fut relevée par les conseillers mis de la sorte en interdit. Les président et membres des Requêtes, et parmi eux Michel de Montaigne, vinrent au Parlement sans y avoir été appelés, pour user de leur droit d'assister aux assemblées des Chambres. La Cour leur enjoignit de se retirer. Ils refusèrent, sans pouvoir triompher du mauvais vouloir de la majorité du Parlement. Enfin le 3 décembre 1557, les magistrats ayant composé l'ancienne Cour des Aides, et formant la Chambre des Requêtes, furent reçus dans le Parlement de Bordeaux. Sur la liste Michel de Montaigne figure au second rang. C'était, on se le rappelle, celui sous lequel son père fut nommé à la Cour de Périgueux[1].

Après la fusion des deux chambres, il semblait que les magistrats nouvellement installés étaient désormais à l'abri de toute offense de la part de leurs aînés. Mais une dernière vexation leur était réservée, et parce que Montaigne a un rôle dans l'incident, il convient d'en tenir compte comme d'un élément biographique.

Un conseiller, Sarran de Lalanne, admis au Parlement avant 1561, présenta requête pour précéder les derniers reçus du 3 décembre 1557. Le motif invoqué par le postulant à l'appui de sa demande était bien rigoureusement juridique. Par un édit d'août 1561, Charles IX avait cru

1. Voir pour de plus amples détails, Grün, *Vie publique de Montaigne,* p. 69; Dr Payen, *Recherches sur Montaigne,* n° 4. Paris, 1856, p. 19, et suivantes. Bonnefon, *Montaigne et ses amis,* I, 52.

devoir supprimer la Cour des Aides et la Chambre des Requêtes du Parlement de Bordeaux, et ordonner la répartition des magistrats composant cette double juridiction, dans les deux Chambres des Enquêtes du Parlement. L'incorporation prescrite traînant en longueur, le Roi signa le 20 septembre une lettre de jussion à laquelle il ne fut obéi que le 13 novembre. Sarran de Lalanne pour obtenir le pas sur les magistrats admis au Parlement le 3 décembre 1557, considérait à cette date la réception comme nulle, et prétendait qu'elle ne pouvait courir que du 13 novembre 1561.

Outrés d'une aussi blessante proposition, les conseillers périgourdins chargèrent Montaigne de présenter leurs contredits. Le jeune magistrat combattit par d'excellentes raisons la requête de Sarran de Lalanne. Il insista sur ce point que ses collègues et lui avaient assisté à l'examen du réclamant et opiné pour sa réception. La majorité du Parlement ne se laissa pas émouvoir par ces motifs, elle ordonna « pour certaines premières considérations » que le conseiller de Lalanne aurait le pas sur les magistrats plus récemment incorporés à la Cour[1].

Montaigne apprit rudement ainsi de bonne heure l'administration de la justice dans le sanctuaire de la loi, et de la bouche de ceux qui l'invoquent comme unique règle de leurs décisions. Il est permis de croire que l'arrêt du Parlement en faveur de Sarran de Lalanne ne contribua pas peu à blesser

1. Bonnefon. Ouvr. cit. I, 61.

la droiture de Montaigne et à diminuer sa foi native dans l'indépendance et l'équité de la magistrature.

Bien avant cet incident, qui a dans les Essais *fait naître plus d'une page amère sur les incertitudes de la justice, peu après son entrée au Parlement, Montaigne se lia avec La Boétie*[1]. *Leur amitié se développa avec la rapidité et la force d'une grande passion. « Si on me presse de dire pourquoy ie l'aymois, déclare Montaigne, ie sens que cela ne se peut exprimer, qu'en respondant : parce que c'estoit luy, parce que c'estoit moy. Il y a au delà de tout mon discours, & de ce que i'en puys dire, ne sçay quelle force diuine & fatale, médiatrice de cette union*[2]. »

La Boétie est plus explicite. Une épître latine[3] *publiée à la suite de ses traductions en prose, nous donne le secret de*

1. Ce ne fut pas au Parlement que Montaigne et La Boétie devinrent amis. « A nostre premiere rencontre qui fut par hasard en une grande feste & compagnie de ville, nous nous trouuasmes si prins, si cogneus, si obligez entre nous, que rien des lors ne nous fut si proche à l'vn que l'autre. » *Essais,* I, 27.

2. *Essais,* I, 28. Dans l'édition de 1595, le mot *divine* de 1588 est remplacé par *inexplicable,* suivant la correction autographe de l'exemplaire de Bordeaux.

3. Le texte entier de l'épître en question figurerait avec avantage dans une anthologie latine, lors même qu'on ignorerait le nom de l'auteur et celui du destinataire. Il n'en a pas été suffisamment tenu compte dans les biographies publiées jusqu'ici, quoiqu'elle soit un document révélateur sur les relations privées de La Boétie et de Montaigne et une précieuse indication de l'influence que jusqu'à sa mort et longtemps après, le conseiller sarladais conserva sur le philosophe périgourdin.

leur intimité. Montaigne apportait dans cet échange d'affection une jeunesse généreuse, mais trop vivement inclinée au plaisir; La Boétie, indulgent et sage, instruisait pour le ramener à lui[1]*, plutôt qu'il ne blâmait, son aventureux ami.*

Supérieur par le savoir[2] *et par l'éducation, La Boétie raillait vis-à-vis de Montaigne les jaloux trompés, les amoureux humiliés et les victimes de la galanterie. Il ne se montrait point persuadé que Michel fût égaré dans l'une ou l'autre des trois catégories; mais il ne paraissait pas non plus croire que le jeune magistrat fût à l'abri de tout entraînement. Il y avait un an que les deux amis étaient liés, quand La Boétie, sortant de son rôle d'observateur, jugea opportun d'adresser à Montaigne le poème familier que l'auteur des* Essais *a qualifié de satire*[3] *parce qu'en effet la critique des égarements de l'amour s'y manifeste avec plus de détails que l'éloge de la vertu et de ses joies. Après de malicieuses peintures du vice, La Boétie se garde bien de donner une trop longue description du bonheur domestique, il craint sur ce point de n'être plus au même degré ni séduisant ni per-*

1. Montaigne s'est montré reconnaissant de tant de sollicitude, lorsqu'il a écrit plus tard : « les aduertiſſemens & corrections, vn des premiers offices d'amitié ». *Essais.* I, 27.

2. Voir à ce sujet, le savant travail : *Introduction et Notes,* de M. R. Dezeimeris en tête des remarques et corrections de La Boétie sur l'*Érotique* de Plutarque. *Publications de la Société des Bibliophiles de Guyenne,* t. Ier, pp. 83-160.

3. *Essais,* I, 27. « Il eſcriuit vne ſatire latine excellente, qui eſt publiée, par laquelle il excuſe & explique la precipitation de noſtre intelligence, ſi promptement paruenue à ſa perfection. »

suasif. La vertu ne peut à son avis être soumise à aucune comparaison avec les grandes coquettes.

Quelques citations viendront à l'appui de l'exposé qui précède, sans grossir outre mesure cette notice[1] *:*

« Dispice nunc mecum, tibi quæ tu maxima fingis
Gaudia, num mera sint : specie num credita fallunt
Atque intus vitiat labor, et dolor inficit ater ?

Si perstas longum patiens tolerare laborem
Si facere et donare nihil pudet et piget, euge,
Tandem magnanimus thalamum expugnabis adulter
Et junges niveo lateri latus...

Jamdudum fremis, et tibi mens immurmurat intus :
Postquam me prohibes matronam tangere, saltem
Quod superest unum, scortabor, te duce.
Quære alium...
Non ego te vetitæ abductum de limine nuptæ
Invitem lustro, aut quæram intrusisse popinæ.
Non modo vix diræ servatum ex ore leænæ
Sustineam abjecisse lupæ ?

Quid ? nisi mœcharis, scortari tene necesse est ?
Anne tibi, nisi turpe, placet nihil ? Usque adeone
Et prurit sola et juvat interdicta voluptas ?
Cum te jura vocent ad justi fœdera lecti,
Invitet natura parens, et præmia ponat
Libera cum primis et duri pura laboris
Gaudia, tum dulces, gratissima pignora natos ;
Tu tamen his demens quæris peccare relictis,
Legibus infensus, naturæ, disque, tibique.

1. Voir La Boétie, *Œuvres complètes*. Édition Bonnefon. Paris-Bordeaux, 1892, p. 223 et suiv.

Si liceat, Montane tibi! Experiamur uterque
Quod ni habitis potiemur, at immoriamur habendis[1]. »

Cette lettre serait à citer tout entière[2], car elle est colorée, chaleureuse et convaincante, et Montaigne, dont elle révélait les secrets désaccords avec La Boétie, n'a point hésité à la publier comme le plus précis témoignage d'une étroite intimité.

L'influence de La Boétie ne se borna pas à ces affectueuses gronderies. Elle se manifesta dans le sens le plus généreux. L'éducation première de Montaigne, l'insuffisance de l'enseignement qu'il avait reçu à sa sortie du Collège de Guyenne,

---

1. En comparant avec l'épître vibrante, dont nous ne donnons que de courts extraits, l'ode de La Boétie commençant ainsi :

An te paternis passibus arduos
Luctantem honesti vincere tramites
Et ipse fervidus juventa,
Ridiculus monitor, docebo ?

il semble que Montaigne soit resté sourd à des avis donnés, pour la première fois, sous une forme trop pure, et qu'il ait fallu pour fixer son attention, une véhémente apostrophe.

2. Même dans ses vers les plus risqués. Ils ne sont pas les moins caractéristiques.

Persæpe offensi levius doluere mariti.
Edit et hic monumenta sui Venus, edit et illic.
Adde malum, quo nec gravius nec certius ullum,
Nota lues, Italis si credis, Gallica : sed nos
Et nomen que et rem Italiæ concedimus æqui.
Hujus nulla quidem fuga ; ne speraveris : unum
Hoc age, te ut redimas minimo ; primumque podagra
Si potes, hoc parvum est ; seu mavis ulcere putri
Aut pedis, aut suræ, aut oculis, nasove pacisci.
Quippe hæc haud raro concurrunt omnia.

enfin la liberté de son esprit contribuaient à faire de ce jeune conseiller une personnalité à part, manifestement mieux douée pour une existence indépendante que pour un siège de magistrat.

La Boétie, qui avait éclairé son ami sur les écueils d'une vie dissipée, lui servit également de guide dans les difficultés des fonctions judiciaires. Par l'étendue et la sûreté de connaissances méthodiquement acquises auprès de meilleurs professeurs de l'Université d'Orléans, il était devenu lui-même un maître, et l'on peut affirmer sans exagération que son amitié ne se montra pas moins utile à Montaigne au sein du Parlement, qu'elle ne l'avait été dans la société bordelaise. Il aida de son savoir un ami tendrement aimé et pour le servir dans son humeur voyageuse, il le poussa, s'il ne le força pas, à accepter des missions où, plus que dans des rapports d'affaires, il était propre à représenter le Parlement et à défendre cette assemblée auprès des conseils de la Royauté.

Le secret des négociations de Montaigne à Paris ou dans les lieux de résidence de la Cour a été bien étroitement gardé, puisque de trop vagues conjectures nous permettent seules aujourd'hui d'expliquer ses déplacements. Le premier voyage de Montaigne à Paris peut être fixé vers 1555. Il accompagnait son père récemment nommé maire de Bordeaux et venant solliciter du Roi le rétablissement des privilèges de la ville encore supprimés. Quoique l'organisation municipale eût fait l'objet d'une ordonnance de 1550, il s'en fallait que les anciens droits de la cité eussent été intégralement reconstitués.

C'est en 1561 seulement que Charles IX permit aux Bordelais par lettres patentes de rétablir à la tour de l'hôtel-de-ville la grande cloche qui avait été abattue par ordre du connétable de Montmorency. En 1566, par édit du roi, les clefs des portes et tours de la cité furent rendues aux maire et jurats dont la qualité de gouverneurs de Bordeaux était ainsi reconnue.

Dès son entrée à la Cour avec son père, Montaigne se montre observateur. La curiosité chez lui l'emporte sur l'ambition, quoique ce dernier sentiment soit très perceptible. « I'ay, dit-il, veu le Roy Henry Second ne pouuoir nommer à droiƈt vn gentilhomme de ce quartier de Gaſcoigne & à vne fille de la Royne, il fut meſme d'avis de donner le nom général de la race, parce que celuy de la maiſon lui ſembla trop diuers[1] *». Entre temps, un autre personnage avait fixé l'attention du jeune voyageur. « Le plus ſcauant, le plus ſeur, le mieux aduenant à mener vn cheual que i'aie cogneu, fut à mon gré Monſieur de Carnaualet*[2] *qui y ſeruoit noſtre roy Henry Second. »*

Montaigne s'est souvenu du grand écuyer et des princes ses élèves, quand il a écrit cette piquante remarque :

---

1. *Essais,* I, 46.

2. François de Carnavalet, 1520-1571. Premier écuyer de Henri II, gouverneur du duc d'Anjou, depuis Henri III. C'était mieux qu'un maître de la grande écurie. Il avait des lettres, et devint gouverneur de l'Anjou. Sa veuve, Françoise de la Baume, acheta du fils du Président de Ligneris l'hôtel Carnavalet, aujourd'hui musée historique de la ville de Paris.

« Les enfants des princes n'apprennent rien à droit qu'à manier des cheuaux : en tout aultre exercice chafcun flefchit fous eux & leur donne gaigné. Vn cheual qui n'eft ny flateur ny courtifan, voye le fils du Roy par terre, comme il feroit le fils d'vn crocheteur[1]. »

Les obsèques de Henri II ramenèrent Montaigne à Paris. Il nous révèle même à ce sujet une particularité de la mode :

« A peine fufmes nous vn an pour le deuil du feu roy Henri fecond, à porter du drap à la court, il eft certain que defia à l'opinion de chafcun les foies eftoient venues à vilité. » Les cérémonies funèbres furent suivies des fêtes extraordinaires du sacre de François II. Dès la mort du roi, son père, le cardinal de Lorraine et François de Guise s'étaient constitués gouverneurs du Palais. Ils n'avaient laissé aucun vestige de pouvoir aux favoris du prince défunt. Il s'agissait maintenant pour eux d'éblouir le nouveau roi et d'en tirer de nouveaux profits. Le couronnement de François II se fit à Reims le 18 septembre 1560 avec la pompe la plus somptueuse, la plus propre à impressionner un prince faible d'esprit et d'une santé débile.

Après les fêtes du sacre, auxquelles il n'est pas douteux que Montaigne n'ait assisté, la Cour, toujours conduite par les princes lorrains, se rendit à Bar-le-Duc où se joua, qu'on pardonne l'expression, une autre comédie, celle de l'exhibition du portrait du roi René. Laissons la parole à Montaigne :

---

1. *Essais*, III, 7.

« Ie veis vn iour à Bar-le-Duc, qu'on prefentoit au Roy François fecond, pour la recommandation de la mémoire de René, roy de Sicile, vn pourtraict qu'il auoit luy mefme faict de foy[1]. »

Dans la pensée de Charles de Lorraine comme dans la réalité, l'exhibition du portrait de René d'Anjou eut une grande importance. La présentation de ce tableau fut accompagnée d'un commentaire qui tourna au profit de la maison de Guise. Les nouveaux conseillers du Roi lui exposèrent que le duché d'Anjou devenu l'apanage des puînés de la famille royale, avait été enlevé par Louis XI au roi René qui, par son consentement à l'abandon de ce fief important, était devenu le bienfaiteur de la maison de France. Ils ajoutèrent que le duché de Bar avait été apporté en dot à René par la duchesse de Lorraine sa première femme, et qu'injustement, parce que le roi de Sicile était mort sans enfant, la principauté de Bar avait fait accession au domaine de France. Il y a lieu de croire qu'une habile confusion fut commise pour cacher à François II les limites respectives du Barrois mouvant et du Barrois non mouvant[2]*. A la suite de tant d'artifices,*

---

1. *Essais,* II, 17. Montaigne ajoute : « Pourquoy n'eft il loifible à chafcun de fe peindre de la plume, comme il fe peignoit d'vn *créon.* »

2. Barrois mouvant ou Royal, celui de la gauche de la Meuse, dont Henri III allié d'Édouard Ier d'Angleterre, fit hommage à Philippe le Bel en 1302 ; Barrois non mouvant ou ducal appartenant aux ducs de Lorraine.

Maillet, *Essai chronologique sur l'histoire du Barrois.* 1757.

François II, grisé de flatteries et excédé de pressions de toute nature, accorda l'investiture du duché de Bar à Charles III de Lorraine, son beau-frère par son mariage avec Claude de France, deuxième fille de Henri II.

Montaigne s'est borné à nous montrer l'exhibition du portrait du roi René. Son biographe avait des obligations plus complètes. Il n'était pas hors de propos de dévoiler les dessous politiques de cette exposition inoffensive en apparence d'une œuvre d'art royal, le portrait au crayon de René d'Anjou par lui-même.

Montaigne, du reste, s'il n'a pas tout démêlé dans cette intrigue et dans les précédentes, ce qui est douteux, n'a point été absolument trompé, car il a dit en fort bons termes :

« *Vn roy n'a rien proprement ſien, il ſe doit ſoy meſme à aultruy, parquoy les gouuerneurs de l'enfance des princes qui ſe picquent à leur imprimer la vertu de largeſſe & les preſchent de ne ſauoir rien refuſer & n'eſtimer rien ſi bien employé que ce qu'ils donneront, ou ils regardent plus à leur profit qu'à celuy de leur maiſtre, ou ils entendent mal à qui ils parlent. Il eſt trop ayſé d'imprimer la liberalité en celuy qui a de quoy fournir autant qu'il veut aux deſpens d'autruy.*

« *Si la liberalité d'vn prince eſt ſans diſcretion & ſans meſure, ie l'ayme mieux auare*[1]. »

Après 1588, Montaigne s'est exprimé avec plus de dureté : « *Les Princes me donnent prou, s'ils ne m'oſtent rien*

1. *Essais*, II, 6.

& me font aſſez de bien quand ils ne me font point de mal. C'eſt tout ce que i'en demande[1]. »

Les raisons qui justifient un pareil langage sont aussi fort sérieuses. Montaigne a vu son château envahi et sur le point d'être mis à sac par une ondée d'argoulets. Hors de chez lui, en la forêt de Villebois, près d'Orléans, il faillit être victime d'un guet-apens et d'un vol. Tout cela s'accomplissait au nom du roi[2].

En revenant de Bar-le-Duc à Bordeaux, Montaigne put assister à Toulouse, vers la fin de 1559, au procès d'Arnaud du Thil, affaire étrange dont l'imbroglio lui a suggéré les appréciations suivantes :

« Ie veis en mon enfance vn procès[3] *que Corras, conſeiller de Toulouſe, feit imprimer, d'vn accident eſtrange, de deux hommes qui ſe préſentoient l'vn pour l'autre. Il me ſouuient qu'il me ſembla auoir rendu l'impoſture de celuy qu'il iugea coupable, ſi merueilleuſe, que ie trouuay beaucoup de hardieſſe en l'arrêt qui l'auoit condamné à eſtre pendu. » Il ajoute irrévérencieusement : « Receuons quelque forme d'arrêt qui die, La Cour n'y entend rien. »*

1. *Essais,* III, 9.

2. *Essais,* III, 12. et t. IV, édition Lemerre, p. 357.

3. *Essais,* III, 11. Le Dr Payen, dans ses *Nouvelles Recherches,* n° 4, veut que Montaigne n'ait pas assisté au procès, mais qu'il en ait seulement lu le mémoire analytique de Jean de Coras publié en 1565. Le texte des *Essais* n'autorise pas cette restriction. L'auteur a vu ce procès dont il a été écrit un livre, celui de Coras.

Cons. à ce sujet, Ed. Fournier. *Variétés historiques et littéraires,* VIII, p. 99, *Histoire admirable d'un faux et supposé vrai mari.*

Dès le 26 novembre 1561, le Parlement de Bordeaux décida d'adresser au Roi une mission par l'entremise de M. Michel de Montaigne, conseiller « s'en allant en Cour pour d'autres affaires ».

Le 12 juin suivant, Montaigne se trouvait encore à Paris. Il sollicita du Parlement la faveur d'être admis à l'audience de la Cour, et, pour y avoir voix délibérative, l'honneur d'être reçu à faire la profession de foi imposée quelques jours auparavant aux magistrats du royaume par arrêt du 6 juin, prononcé toutes Chambres assemblées[1].

Les raisons qui ont poussé Montaigne à cette déclaration devant le Parlement de Paris, sont d'une extrême simplicité. Le conseiller bordelais était retenu à la Cour pendant quelques mois encore. Il ne pouvait différer sa profession de foi sans appeler défavorablement l'attention sur lui et sans compromettre le succès de sa mission. Si l'on ajoute qu'une prestation de serment devant la plus haute assemblée judiciaire était une formalité à la fois importante et flatteuse pour un jeune magistrat provincial de passage à Paris, et que celui-ci trouvait dans l'accomplissement d'une règle fonctionnelle l'occasion de se rapprocher des conseillers, ses aînés à l'Université de Toulouse, il n'est nullement surprenant que

1. Cette décision était une sorte de désaveu de l'ordonnance de pacification de janvier 1562. Enregistrée avec de grandes difficultés dans les Parlements, elle était rejetée par les membres de ces assemblées. Bonnefon, *Montaigne et ses amis,* I, 60.

Montaigne ait tenu à s'acquitter d'un devoir de son état dans la meilleure compagnie.

De Paris, Montaigne suivit la Cour à Rouen. La ville avait été emportée d'assaut le 26 octobre et pillée pendant deux jours. Le troisième, François de Guise, étant parvenu à rétablir une apparence de discipline parmi ses troupes, alla chercher le roi et la reine pour les introduire par la brèche, ainsi que le parlement qui les accompagnait. Deux passages des Essais *attestent la présence de Montaigne : le récit détaillé*[1] *de la tentative d'assassinat dont le duc de Guise faillit être victime, avant la prise de la ville, et plus tard la rencontre des sauvages brésiliens avec qui Charles IX fit une longue conversation. La causerie de Montaigne avec ces cannibales*[2] *ne laisse elle-même pas de doute sur la date et les circonstances de leur séjour à Rouen. Leur pensée est toute à la guerre. Ils s'étonnent de voir de vieux soldats obéir à un enfant et pour déterminer le chiffre des hommes qu'ils conduisent dans leurs expéditions, ils désignent un espace où peuvent se ranger quatre mille combattants. Ils se montrent surpris de la résignation des malheureux qui à leur sens devraient se jeter sur les plus riches pour leur enlever de force ce dont eux-mêmes sont privés. De pareilles réflexions ne sont point les propos d'esclaves appelés à figurer dans la pompe d'un cortège royal, ce sont les dires*

1. D'après Jacques Amyot, alors attaché lui-même à la Cour.
2. *Essais,* I, 30.

de sauvages libres, témoins volontaires du siège et de la prise d'une ville tombée sous les coups du vainqueur.

De Rouen, Montaigne ne revint pas immédiatement à Bordeaux. Sous la date du 1er décembre 1562, le Parlement de cette ville avait imposé ses membres pour la subvention des pauvres. En raison de son absence, Montaigne ne s'était point acquitté. Le 4 février suivant, il n'était pas encore de retour, le commis trésorier de la Cour reçut alors l'ordre de fournir et avancer sur les gages de Montaigne et des conseillers en congé, les sommes auxquelles ils avaient été taxés pour les mois de décembre, janvier, février et mars, jusqu'à ce qu'étant de retour, ils pussent payer eux-mêmes leur cotisation[1].

C'en est fait maintenant des longs voyages de Montaigne à la Cour. Il n'y reparaîtra plus qu'à de rares intervalles. Il était trop personnel pour se plier aux allures des courtisans et en tirer aucun avantage. Il a du reste pris soin de nous détailler son personnage. Ce n'était pas avec cette incorrigible rudesse qu'il pouvait espérer de réussir.

« Mon langage, dit-il, n'a rien de facile & poly. Il eſt aſpre & deſdaigneux. A bienveigner, à prendre congé, à remercier, à ſaluer, à preſenter mon ſeruice & tels complimens verbeux des loix ceremonieuſes de noſtre ciuilité, ie ne cognois perſonne de ſi ſottement ſterile de langage que moy[2].

1. *Recherches sur Montaigne.* Documents inédits n° 4. Paris 1856, p. 31.

2. *Essais,* I, 39.

Ie ne ſcays ny plaire ny reſiouir, ny chatouiller. Le meilleur conte ſe ſeiche entre mes mains & ſe ternit. Les Princes n'aiment guères les diſcours fermes ny moy à faire des contes.

« *Preſentant aux grands cette licence de langue & de contenance que i'apporte de ma maiſon, ie ſens combien elle decline vers l'indiſcretion & l'inciuilité. Ie n'ay pas l'eſprit aſſez ſoupple pour gauchir à vne prompte demande, ny pour feindre vne verité, ny aſſez de memoire pour la retenir ainſy feincte. Parquoy ie m'abandonne à la naïfueté & à touſiours dire ce que ie penſe, laiſſant à la fortune d'en conduire l'euenement*[1]. »

Voici comme une excuse de ces défauts d'éducation. Le mal ne datait pas de l'âge d'homme. Il s'y était affirmé.

« *Mon enfance a eſté conduite d'vne façon molle & libre & exempte de ſubiection rigoureuſe. Tout cela m'a fourni vne complexion delicate & incapable de ſolicitude*[2]. »

Peut-être Montaigne avait-il été acheminé de bonne heure au dédain des usages du monde par ce qu'il considérait comme une imperfection physique.

« *La beauté de la taille eſt la ſeule beauté des hommes. Ie ſuis d'vne taille vn peu au-deſſous de la moyenne. Ce defaut n'eſt pas ſeulement de la laideur; mais encore de l'incommodité à ceux qui ont des commandemens & des*

1. *Essais,* II, 17.
2. *Essais,* Ibid.

charges. I'ay la taille forte & ramaſſee, le viſage plein, la complexion entre le iovial & le melancolique[1]. »

Montaigne revient encore à la charge contre cette petitesse détestée; mais alors il ajoute à la redite une esquisse presque achevée de son visage et de sa personne. Il y a dans ce tableau de la coquetterie et du dépit tout ensemble :

« *Où eſt la petiteſſe, ny la largeur & rondeur du front, ny la blancheur & doulceur des yeux, ny la mediocre forme du nez, ny la petiteſſe de l'aureille & de la bouche, ny l'ordre & la blancheur des dents, ny l'épeſſeur bien vnie d'vne barbe brune à eſcorce de châtaigne, ny le poil relevé, ny la iuſte rondeur de teſte, ny la frecheur du teint, ny l'air du viſage agreable, ny vn corps ſans ſenteur, ny la proportion legitime des membres, peuuent faire vn bel homme*[2]. »

Si Montaigne avait à la Cour souffert pour son ambition des échecs répétés qu'il explique sans amertume, de plus cruelles épreuves l'attendaient à son retour en Guyenne, qui devaient faire le deuil de ses dernières années. Il allait perdre l'unique ami à qui il avait donné le plus entier attachement et son père, qui dès son enfance avait multiplié pour lui les témoignages d'affection. Entre ces deux morts, sa famille, pour adoucir le chagrin dont il était accablé, réussit à le

---

1. *Essais,* II, ib. Le portrait qui est au château de Montaigne, dans la bibliothèque de M. Thirion Montauban, accuse un excès de raillerie dont on peut se rendre compte par la reproduction placée en tête du *Montaigne* de M. Bonnefon. Bordeaux, Paris, 1893.

2. *Essais,* II, 17.

marier. Il perdit en 1570 la première fille née de cette union[1]. *Une implacable fatalité semblait s'acharner sur lui. Il prit le parti de sortir du monde dont il ne pouvait goûter aucune joie et de se résoudre à une vie de solitude et de recueillement.*

Sur cette période singulièrement douloureuse malgré sa brièveté, puisqu'elle n'excéda pas sept années, quelques éclaircissements sont nécessaires. En rentrant à Bordeaux dans les premiers mois de 1563, Montaigne retrouva La Boétie[2] *de retour d'une brillante campagne de pacification entreprise dans l'Agenais avec le lieutenant-général de Burie. Mais dans ces temps de troubles, la trêve de la veille était le lendemain suivie d'une prise d'armes. En décembre 1562, les réformés s'étaient emparés de Bergerac, et le Parlement de Bordeaux, pour prévenir toute éventualité du dedans ou du dehors, avait ordonné une levée de douze cents hommes sous le commandement de douze conseillers assistés chacun*

---

1. Thoinette, née le 28 juin 1570, mourut deux mois après. Voir Dr Payen, *Documents inédits sur Montaigne*, n° 3, *Éphémérides*, Paris, 1855.

2. La curiosité m'a naturellement poussé à m'enquérir des probabilités de voyage de Montaigne à La Boétie. M. le vte de Gérard, dont la famille possède ce château, a bien voulu me faire savoir qu'il n'y avait aucune certitude à ce sujet, mais qu'il existait dans le jardin du château deux ifs de belle venue et d'âge respectable plantés selon une tradition locale par Montaigne et La Boétie.

D'autre part, le château a été détruit en 1584 par les Sarladais qui craignaient de le voir aux mains des protestants. La reconstruction hâtive de l'édifice actuel en explique le mauvais style et les défauts de solidité. (Jean Tarde. *Chroniques*. Paris, 1883, p. 310.)

de quatre officiers. Au nombre de ces magistrats, improvisés capitaines, figurait La Boétie. Ce fut sous les armes que Montaigne, revenant de la Cour, trouva son ami le meilleur et le plus affectionné.

Quelques mois plus tard, le 8 août, La Boétie fut saisi de dysenterie, et sur le chemin du Médoc, où il espérait se rétablir, l'aggravation de la maladie le força de s'arrêter à Germignan[1]*, chez de Lestonnac, le beau-frère de Michel de Montaigne. Là au bout de quatre jours, le 14, se sentant perdu, il fit son testament*[2]*, et le 18 il expira*[3]*.*

Montaigne a laissé de la mort de La Boétie un récit[4] *que nul ne peut lire sans émotion. Narrateur scrupuleux d'une admirable agonie, il a noté toutes les recommandations de son ami avant le dernier soupir. Il nous a conservé par un excès d'affectueuse fidélité les propos où se manifestent l'incohérence et le trouble des suprêmes instants. Il est impossible de les reproduire ici, mais le lecteur nous saura gré de placer sous ses yeux les conseils que La Boétie crut devoir adresser au frère de Montaigne, Thomas de Beauregard : « Ie vous iure que de tous ceux qui ſe ſont mis à la refor-*

1. Paroisse du Taillan, proche Bussaguet.

2. Voir Th. Malvezin, *Michel de Montaigne,* p. 291.

3. Montaigne accuse formellement de la mort de La Boétie les médecins. « Cependant qu'ils craignent, dit-il *(Essais,* II, 37), d'arreſter le cours d'vn dyſenterique, pour ne luy cauſer la fieure, ils me tuerent vn amy, qui valoit mieux que tous tant qu'ils ſont. »

4. Ce récit qui porte le titre d'Extrait d'une lettre de Montaigne à son père, figure au t. IV, p. 307, édition Lemerre.

mation de l'Eglise, ie n'ay iamais pensé qu'il y en auoit eu vn seul qui s'y soit mis auec meilleur zéle, plus sincere & simple affection que vous, & crois certainement que les vices de noz prelats, qui ont besoing d'vne grande correction, & quelques imperfections que le temps a apporté en nostre Eglise, vous ont incité à cela. Ie ne vous en veux pour ceste heure demouuoir : car aussi ne prie-ie pas volontiers personne de faire quoy que ce soit, contre sa conscience. Mais ie vous veux bien aduertir qu'ayant respect à la bonne reputation qu'a acquis la maison de laquelle vous estes, par vne continuelle concorde, ayant respect à la volonté de vostre pere à qui vous devez tant, de vostre oncle, de vos freres, vous fuyez ces extremitez : ne soyez point si aspre & si violent. Accommodez-vous à eux. Ne faictes point de bande & de corps à part. Ioignez vous ensemble. »

Quelque touchante qu'ait été cette allocution dans la bouche d'un mourant, elle paraît être restée sans effet sur le frère de Montaigne, qui épousa quelques années plus tard Jacquette d'Arsac, belle-fille de La Boétie[1].

Montaigne hérita de la Boétie ses papiers et sa bibliothèque, moins quelques livres de droit. Il se jugea dès lors tenu de publier les œuvres de son ami défunt, à l'exception

1. C'est de lui que l'auteur des *Essais* dit : « En Médoc le long de la mer, mon frere sieur d'Arsac veoit vne sienne terre envahie sous les sables. » Il s'agit de Lilhan, au-dessous de Soulac, domaine advenu à Thomas de Beauregard par sa femme, après la mort de Marguerite de Carle en 1581.

de celles que les passions politiques ou religieuses pouvaient transformer en sujets de controverses. Il continua ainsi au mort la prédilection qu'il avait témoignée au vivant. Pour diminuer, en la portant vers un autre objet, une préoccupation trop exclusive, Pierre de Montaigne demanda à son fils la traduction du Livre des Créatures *de Raimond de Sebonde, et telle était par reconnaissance la soumission de Michel envers son père, qu'il accepta sans hésitation une tâche fort lourde et de longue haleine. La famille de Montaigne eut d'autres exigences. Elle voulut marier Michel.*

L'éditeur de La Boétie et le traducteur de Sebonde eut en temps de loisir « fuy d'efpoufer la fageffe elle mefme, fi elle l'euft voulu. Il ne s'y conuia pas. On l'y mena & il y fuft porté par des occafions eftrangeres[1]*. » Pour ce jeune homme encore épris de sa liberté, Mlle Françoise de la Chassaigne, petite-fille du président Geoffroy, fille du conseiller Joseph de la Chassaigne, était l'ennemie. Mais pour Montaigne pleurant encore La Boétie, pour l'ami d'un apologiste de la vie conjugale, cette jeune fille était la dispensatrice d'une existence nouvelle, moins indépendante, moins vide aussi. De son fils aîné, Pierre voulait de petits-enfants. Montaigne se laissa entraîner, et le mariage s'accomplit le 23 septem-*

1. *Essais,* III, 5. Ce mariage forcé vint à la traverse d'une liaison formée pour adoucir le deuil de la perte de La Boétie. Voir *Essais,* III, 4. « Ayant befoin d'vne vehemente diuerfion pour m'en diftraire, ie me fis par art amoureux & par eftude, à quoy l'age m'aidoit. L'amour me foulagea & retira du mal qui m'eftoit caufé par l'amitié. »

bre 1565. La famille de Louppes figure au grand complet dans le contrat. Pierre de Louppes, écuyer, seigneur de Sainte-Colombe[1]*, s'y trouve auprès de sa fille, la mère de Montaigne et ce semble, de son frère, Antoine de Louppes qui se porta garant pour Joseph de la Chassaigne du paiement de la dot*[2]*.*

Quelques mois avant son mariage, Montaigne assista aux fêtes données à Bordeaux pour l'entrée de Charles IX dans cette ville. Par son rang comme par ses relations, il fut un des spectateurs les plus favorisés. Il était l'ami de la famille de Candale[3]*, qui reçut le roi au château de Cadillac. Il connut donc par le menu ce dont il ne fut pas le témoin le plus proche et le plus attentif. Le voyage de Charles IX n'était pas seulement une visite de joyeux avènement. C'était une opération de finances par la tenue de lits de justice par-*

1. Le grand-père maternel de Montaigne fut capitoul de novembre 1542 à novembre 1543. Son portrait figure à cette date dans le deuxième livre de l'*Histoire de Toulouse* (manuscrit des archives), avec ses armes qui sont : de gueule au château d'or, crénelé, tourelé et donjonné.

L'élection de Pierre de Louppes fut contestée. On lui reprochait d'être fils de commerçant espagnol resté en relations d'affaires avec son pays d'origine. Le défendeur établit que son père était venu se fixer à Toulouse en 1492, que depuis douze ans il avait cessé tout négoce avec l'Espagne et rendu de grands services à sa ville d'adoption. Devant d'aussi nettes justifications, Pierre de Louppes fut confirmé dans le capitoulat (Arch. Mun., Reg. AA 6, 187).

2. Malvezin. Ouvrage cité, p. 294.

3. Il avait été au Collège de Guyenne le condisciple de Charles et de Christophe de Foix de Candale qui devint évêque d'Aire.

tout où les parlements se montraient hostiles à l'établissement de nouveaux impôts. C'était en outre une campagne politique déguisée où se préparaient aux divers points de la frontière, la Lorraine, La Savoie et l'Espagne, des alliances contre les protestants. Bordeaux et Bayonne étaient les dernières étapes de cette promenade royale qui dura plus de deux ans et dont Abel Jouan[1] *a été l'insuffisant historiographe parce qu'il n'a rien révélé que les déplacements de la cour. A Bordeaux, l'intègre chancelier de l'Hospital allait avec l'appui du Roi faire connaître ce que Charles IX exigeait du Parlement. A Bayonne, Catherine de Médicis devait entendre de la bouche de la Reine, sa fille, et du duc d'Albe, porte paroles de Philippe II, les conditions sous lesquelles était offerte l'alliance de l'Espagne. Une des premières était l'éloignement du chancelier, la plus urgente à la suite était la mort des chefs du parti protestant. Catherine temporisa. Ni le temps ni ses entours ne lui semblaient mûrs pour une tâche aussi périlleuse.*

1. Recueil et — Discours du Voyage — du Roy Charles IX de ce nom — a present regnant, accompagne de choses dignes — de mémoires faictes en chacun endroit faisant son — dit voyage en ses païs & prouinces de Champaigne, — Bourgoigne, Daulphiné, Prouence, Languedoc, — Gascoigne, Baïonne, & plusieurs autres lieux, suy — uant son retour depuis son partement de Paris ius — ques à son retour audit lieu, ès annees mil cinq cens — soixante & cinq.

Paris, Bonfous 1566.

Ce livret rarissime à l'égal d'un manuscrit, a été réimprimé par le marquis d'Aubais, dans le premier volume de ses *Pièces Fugitives pour servir à l'histoire de France.* Paris, 1759.

Il existe plusieurs relations de l'entrée de Charles IX à Bordeaux : celle de Jouan qui pèche par le manque de détails locaux; celle que Tamizey de Larroque a tirée de la Bibliothèque de Carpentras[1]*; celle enfin qui a été donnée par l'abbé Baurein dans ses* Variétés Bordelaises[2]. *En combinant les deux dernières, on peut reconstituer le tableau à peu près complet d'une cérémonie que signalèrent de curieuses particularités.*

L'arrivée du roi à Bordeaux fut précédée par la venue du connétable de Montmorency. Ce personnage, connu en Guyenne pour les violences dont il avait fait preuve lors de l'émeute de la gabelle, était chargé d'obtenir du Parlement l'abandon ou l'ajournement de certaines réclamations, l'exemption du logement des gens de guerre[3]*, et l'enregistrement d'un édit portant création d'un impôt sur le papier. Le parlement ne céda pas tout d'abord; mais après quelques conférences où le bon droit parut d'avance sacrifié au bon plaisir, toute résistance cessa. Le connétable avait d'ailleurs en poche une lettre de jussion, pour l'enregistrement de l'édit et il donnait*

1. Recueil n° 335 M. Il en a été donné une réimpression à Bordeaux, chez Chollet, en 1882.

2. II, 327. Nouvelle édition, Bordeaux, Féret et fils, 1875.

3. Il y avait dans la circonstance quelque intérêt à solliciter cette exemption, mais il eut été disgracieux d'insister. Charles IX était suivi dans son voyage de dix compagnies de gens de pied dont Strozzi était colonel. Il avait en outre comme complément d'escorte quatre compagnies d'hommes d'armes et une de chevau-légers.

Marquis d'Aubais, *Pièces Fugitives, Notes sur Abel Jouan,* 75.

à entendre aux magistrats que s'ils ne s'accommodaient avec lui, ils auraient à subir les brusqueries d'un chevaucheur d'écurie. Dans ces conditions l'accord me tarda guères, et le roi put, sans redouter d'importunes sollicitations, se considérer comme le bienvenu dans sa bonne ville de Bordeaux.

Charles IX arriva du château de Cadillac le 1er avril 1565, mais il remit son entrée officielle au 9 du même mois à cause du mauvais temps. La pluie et le vent faisaient rage et dans la bourrasque plusieurs personnes furent noyées. Pour laisser aux jurats de Bordeaux le loisir de préparer sa réception, le roi se retira deux jours plus tard à une lieue de la ville, au château de Toars, chez les d'Agès, où il attendit l'embellie. Le 9 avril, deux maisons flottantes lui ayant été, par la mairie de Bordeaux, envoyées sur la Garonne au lieu dit le Pissadeu de la Reine, il quitta la maison de Frands à Beigle, où il s'était transporté, après avoir pris congé du seigneur de Toars, et monta sur la plus belle de ces embarcations. « Tout alentour y auoit galleries auec fleurs de lys : le dessus estoit peinċturé par carreaux des liurées du Roy, blanc, pers & rouge : aus costez & quatre coings y auoit plusieurs tours. Dessus le couppeau d'vne chambre de la maison y auoit la deuise du Roy : Pietate et Justicia, *auec les deux colonnes soubleuées par vn Samson. A l'autre maison où se tenoit la cour, il y auoit la Fortune de la ville qui tourne à tous vents. Deuant & derriere, il y auoit pont leuis & place forte spacieuse à receuoir beaucoup de gens. Entour ces deux maisons faisoit bon veoir voguer sept gallions auecques autant d'Enseignes & diuers capitaines. Vn*

peu à côté eſtoit le Roy de la baſoche dedans vn eſquif fait en manière de coquille de mer en bel équipage.

« *Ainſi le Roy arriua & aborda aux Chartreux, qui ſont vn petit faubours pres le Chaſteau Trompette, où l'on auoit faiƈt vne gallerie où ſe miſt le Roy pour ouyr les harangues & veoir paſſer les gens de pied en bonne ordonnance. Or quand il aborda, il fut ſalué premierement des nauires ancrés ſur le port de Bordeaux (qu'on diƈt le port de la Lune pour la forme & figure qu'il ha).*

« *On auoit preparé à l'entrée du faubourg des Chartrons (appelé pour lors Chartreux) vne tribune aux harangues qui auoit été conſtruite exprès; car il n'y auoit pour lors en ce lieu que de ſimples chais. Le Roy s'y repoſa, ainſi que ſa Cour & il y vit paſſer les compagnies qui eſtoient en armes & magnifiquement accoutrées, tant auec arquebuſes que morions en tête. Un grand nombre de compagnies eſtoient armées d'vne maniere differente. MM. du Parlement eſtoient à cheual & en robes rouges. On auoit formé vne compagnie compoſée de ſoixante ſept petits enfants des principaux Bourgeois de la Ville, qui eſtoient habillés en damas blanc, auec des chapeaux, des chauſſes & ſouliers blancs, qui eſtoient à cheual, & qui marchoient apres le Parlement. Ils eſtoient ſuiuis de la troupe des Baſochiens, vêtus, les vns à la Turque, les autres en Sauuages, de trois à pluſieurs ſortes, ſous les armes auec des habillemens de differentes nations eſtrangeres comme Egyptiens, Maures, Tartares, Indiens, Sauuages. Et puis apres marchoient les cheualiers, les cent gentilshommes, les Trompettes, M. l'Archevêque de Bor-*

deaux & vn autre Evêque & le Roy venoit apres desous vn pauillon moult riche que portoient MM. les Iurats.

« Dans la Tribune aux harangues & autour de la perpersonne du Roy qui estoit assis sur vn fauteuil de velours rouge estoient Monsieur son frere[1]*, le prince de Nauarre*[2]*, le Cardinal de Bourbon*[3]*, le Prince de La Roche sur Yon*[4]*, les ambassadeurs estrangers, Cypiere*[5]*, Candale*[6]*, grand écuyer Carnavalet, comte de Villars*[7]*, Monpezat*[8]*, Lansac*[9]*, Olleon, Thore*[10]*, & plusieurs autres cheualiers*

1. Duc d'Anjou, puis roi sous le nom d'Henri III.

2. Henri de Navarre, lieutenant-général pour le roi en Guyenne. Il avait alors douze ans.

3. Archevêque de Rouen, le futur roi de la Ligue, Charles X.

4. Louis de Bourbon, duc de Montpensier (1513-1582). Il entra dans la famille de François de Guise en 1570 par son mariage avec Catherine-Marie de Lorraine, plus jeune que lui de trente-neuf ans. Après avoir été l'ennemi acharné des protestants, il redevint leur allié par haine d'Henri de Guise son beau-frère qui, pour l'empêcher d'avoir le pas sur lui dans le sacre d'Henri III, fit avancer la date de cette cérémonie. Brantome a écrit sur le prince de La Roche-sur-Yon, une curieuse notice. Voir Édition Lalanne. I, 1-26.

5. Philibert de Marcilly, seigneur de Cypierre, gouverneur de Charles IX.

6. Candale (Frédéric de), captal de Buch, père de Diane de Foix, plus tard comtesse de Gurson.

7. Villars (Honorat, marquis de), maréchal et amiral de France, gouverneur de Guyenne et de Provence.

8. Monpezat (Melchior des Prez de), gouverneur et sénéchal du Poitou.

9. Lansac (Louis de Saint-Gelais, seigneur de), ambassadeur au concile de Trente et capitaine du château de Blaye.

10. Guillaume de Montmorency, seigneur de Thoré, cinquième fils du connétable. Il fut défait en 1575 à Dormans par Henri de Guise qui reçut la blessure d'où lui vint le surnom de *Balafré*.

de l'ordre, les Euesques de Valence & de Riez, tous estant debout.

« Le Roy fit son entrée par la porte du Chateau Rouge, qui estoit tres bien décorée, & où estoient les six iurats en robes & chaperons, tenant les six bâtons du poêle qui estoit d'vne étoffe en or. Le grand Ecuyer s'y trouua aussi monté sur vn très beau cheual caparaçonné de velours violet, semé de fleurs de lys d'or. Il portoit l'epée du Roy en escharpe. Tout le cortège passa par les fossés du Chapeau Rouge, par les rues Sainte-Catherine & du Loup, qui estoient tapissées & tres bien décorées, & étant arriué à Saint-André, le Roy y entra par la porte Royale, & apres qu'il eut presté serment entre les mains de l'Archevêque, on chanta le Te Deum, *après lequel on recita vne oraison. Ce fait, le Roy s'en est allé souper à l'archeueché & estoit lors six heures & chacun s'est retiré chez soi*[1]. »

Toute cette description a été le spectacle de la rue. Une représentation plus intime et plus importante devait suivre la première. C'est le lit de justice tenu le 11 avril par le Roi dans la grande salle du Parlement. Là, devant sa mère, les princes et une foule de seigneurs, en présence des Présidents et des Conseillers en robes d'écarlate et en chaperons fourrés, entouré des membres de son Conseil privé et du grand Conseil, Charles IX prend la parole. Montaigne,

1. Abbé Baurein. *Variétés Bordelaises,* Bordeaux, 1876, II, 327 et suivantes.

refoulé ainsi que ses collègues par la haute assistance admise à occuper les sièges de la Cour, est aux bancs des avocats.

Le Roi[1] *dit qu'ayant fait son entrée dans la ville, il a voulu venir voir sa Cour, pour connaître comment s'administre sa justice. Il déclare que dorénavant il exige d'être mieux obéi. Il défend qu'aucun de ses sujets prenne les armes sans son congé. Il entend aussi que ses édits soient mieux observés. Au surplus, il a donné charge au chancelier d'exprimer plus en détail sa volonté.*

Pendant que le roi parle, tous les assistants sont debout et découverts. Quand il a fini cette courte allocution, le chancelier commence sa harangue par de rudes critiques du Parlement et de ses membres, rebelles au Roi, opposés à l'enregistrement des édits, en ajournant l'examen et différant même la rédaction et l'envoi des remontrances. Avec une hautaine ironie, il montre la vanité des juges qui se croient plus sages que le roi et les conseillers de la couronne, leurs violences à l'égard des riches héritières qu'ils ont dessein de se réserver en mariage. Plusieurs exigent de l'argent pour bailler audience. Il n'y a pas un seigneur du ressort qui n'ait son chancelier en la Cour, et devant les puissants ou simplement les audacieux, les juges sont timides et craintifs. D'autres sont paresseux et ne servent pas, et néanmoins par

1. Voir pour plus de détails Grün, *Vie publique de Montaigne*, p. 110, et Boscheron des Portes, *Histoire du Parlement de Bordeaux*, I, 191.

la production de leur debentur, ils se font payer intégralement leurs gages. La conclusion de ce discours sévère fut que le roi avait donné au Parlement sa justice en garde et qu'il était tenu d'en user à la décharge de sa conscience.

Les remontrances publiques de l'Hospital furent suivies d'une mercuriale dans laquelle il acheva de donner libre cours à son juste mécontentement. Il avait réservé pour l'intimité cette partie de ses griefs. Ils touchaient à des abus d'ordre trop privé. Entré, sans être attendu, dans la grand'chambre, il s'assit au banc des Présidents et parla de l'office du juge hors les sacs, *c'est-à-dire à vue des pièces des procès. Il ajouta qu'il y avait des conseillers faisant de mauvaises spéculations dans leurs affaires, d'autres dissolus en leur vie, conversation et habillement. Les crimes sont, dit-il, poursuivis avec négligence. Les absences se multiplient sans congé. Enfin il y a des juges qui montrent grand'vileté de cœur en se rendant serviteurs et amis des hauts seigneurs du ressort et en sollicitant ou se récusant ès affaires des dits seigneurs.*

Quelque durs que fussent ces reproches, le Parlement, avec une soumission qui l'honorait, en consigna le texte sur ses registres et, par l'entremise de son premier président, il remercia le chancelier de ses critiques tendant toutes au service du roi et au bien de ses sujets.

Le roi, dressé de bonne heure à la fourberie par sa mère, rusait avec le parti protestant. Celui-ci dissimulait. C'était à qui tromperait l'autre. Sur les champs de bataille, toujours variables, la victoire ne donnait pas l'avantage. La

défaite n'apportait aucun terme à la lutte. Le Parlement de Guyenne ne pouvant s'appuyer sur un pouvoir central sans cesse contesté, se réservait, au plus grand détriment de la Justice.

Loyaliste comme le chancelier, Montaigne applaudissait aux remontrances de l'Hospital, bien qu'elles fussent une critique trop fondée de la compagnie dont il était membre. Il avait personnellement subi le mauvais vouloir du Parlement. Il devait plus tard souffrir encore de son impuissance. Toutes les difficultés ne venaient pas d'un seul côté. Il n'y avait d'autorité, partant de sécurité, nulle part. C'est cet état d'incertitude qui nous a valu ce passage caractéristique des Essais :

« *I'eſchappe; mais il me deſplaiſt que ce ſoit plus par fortune, voire & par ma prudence que par iuſtice & me deſplaiſt d'eſtre hors la protection des Lois. Comme les choſes ſont, ie vis plus qu'à demy de la faueur d'autruy qui eſt vne rude obligation. Ie ne veux deuoir ma ſeureté ny à la bonté des grands ny à la facilité des mœurs miennes. Ie tiens qu'il faut viure par droict & par autorité, non par recompenſe ny par grâce*[1]. »

La plupart des biographes de Montaigne estiment qu'il commença la traduction de Raimond de Sebonde peu de temps avant la mort de son père. C'est prendre trop à la

1. *Essais,* III, 9.

lettre une évaluation inadmissible[1]*, telle qu'elle nous est révélée par une ligne des* Essais, *et faire à la fois trop bon marché de l'importance de cette entreprise et de la méthode de travail du traducteur. Jamais écrivain ne s'astreignit moins à son œuvre. Pour considérable qu'elle fût, il la quittait et la reprenait à sa fantaisie, très soucieux de se ménager de fréquents loisirs et de maintenir par là son esprit à l'abri de toute lassitude. Avec un pareil programme, la version de la* Théologie naturelle *dut exiger plusieurs années, et le commencement ne peut en être logiquement rapporté qu'au temps du deuil de la mort de La Boétie. A ce moment-là, Pierre de Montaigne trouva dans son fils un homme gagné d'avance à une tâche sévère et grave comme les pensées qui assombrissaient alors son esprit.*

Quand Montaigne commença la Traduction du Livre des Créatures, Raymond de Sebonde était à la mode. Sur la demande de la reine Éléonore d'Autriche, Jan Martin[2]*, secrétaire du cardinal de Lenoncourt, avait mis en langue fran-*

1. « Quelques iours feulement auant fa mort, mon pere me recommanda de le luy mettre en François. » *Essais,* II, 12. Dans sa lettre à Monseigneur de Montaigne (Édition Lemerre, t. IV, p. 291), Michel indique un laps de temps plus long, un an passé.

2. Sur Jan Martin, voir une longue note de Claudius Popelin en tête du *Songe de Polyphile,* édition Liseux, 1883, I, p. 201 de l'introduction. La première traduction française du livre de Francesco Colonna, publiée en 1546, Paris, Jacques Kerver, a été revue et corrigée par Jan Martin qui en avait reçu le manuscrit de Jacques Gohorry, traducteur des *Occultes merveilles et secrets de Nature* de Levin Lemne.

çaise, sous le nom de Théologie naturelle, *et publié en 1551, l'abrégé que Pierre Garland a fait de l'œuvre de Sebonde en lui donnant le titre de* Viola animi. *L'auteur de ce sommaire, chartreux brabançon, ne s'est pas borné à resserrer le texte du théologien de Toulouse*[1], *il y a mêlé des réminiscences de Virgile, d'Ovide et de Juvénal. Ce catéchisme dialogué avait beaucoup de crédit parmi les gens du monde. Il faisait équilibre aux psaumes de Marot, chantés par les courtisans. Il était lu comme une nouvelle* Imitation de Jésus-Christ *par les dames qui craignaient d'être infectées d'hérésie.*

La vogue de ce petit manuel de piété fut sans influence sur Montaigne. Il reçut, des mains de son père, l'in-folio gothique de Raymond de Sebonde[2] *et du prologue au trois cent trentième et dernier chapitre, il exécuta une traduction qui est un modèle de fidélité et en même temps une version originale pour la clarté du langage. Avec le texte de son auteur, Montaigne n'a pris aucune des libertés dont il est coutumier avec sa propre pensée. Il s'est interdit toute*

1. L'abbé Reulet a établi dans sa belle étude sur *Un Inconnu célèbre,* Palmé, 1877, que Sebonde écrivit son livre pour ses élèves de l'université de Toulouse, en 1434, et mourut au commencement de 1436.

2. Indépendamment des éditions qui, de 1480 (Deventer) à 1852 (Solsbach), ont paru au nombre de quinze, il existe à la Bibliothèque de Toulouse un manuscrit de 1436, sur vélin, de 280 ff., in-4°, orné de miniatures. Cette copie de l'original de l'auteur offre une leçon plus correcte que les imprimés.

singularité, tout écart d'expression. De cette traduction il eût pu dire en toute sincérité : « Ceci est un livre de bonne foi. »

Sans entrer dans de grands détails sur la Théologie naturelle, *il est pourtant indispensable d'en indiquer l'objet et les divisions principales. L'objet est la démonstration de l'existence de Dieu. Les divisions principales consistent en un prologue, un traité de théodicée et un cours de dogme chrétien.*

Le prologue a une allure caractéristique qui suffit à en expliquer la condamnation[1] par le concile de Trente. Pour faire sienne la doctrine de Sebonde « il n'eſt beſoing que perſonne laiſſe à la lire ou apprendre par faute d'autre enſeignement, car elle ne preſuppoſe ny la Grammaire, ny la Logique, ni autre art liberal, ny la Phyſique, ny la Metaphyſique, attendu qu'elle eſt la premiere; & que c'eſt elle qui renge, qui accommode & qui dreſſe les autres à vne ſaincte fin, à la vraye verité & à notre profit. Elle ne ſe ſert d'argumens obſcurs qui ayent beſoing de profond & long diſcours : car elle n'argumente que par choſes apparentes & cogneues à chacun par experience, comme par les creatures, & par la nature de l'homme : & par ce qu'elle ſçait de ſoy, elle prouue ce qu'elle

1. Cette décision fut rappelée, en 1704, sous le pontificat de Benoît XIV. A cette époque Sebonde eut un renouveau de faveur par la grâce d'un cardinal érudit et spirituel.

veult : & principalement par cela qu'vn chacun a essayé en luy-même : aussi n'a elle mestier d'autre tesmoing que de l'homme. Elle n'allegue nulle authorité, ny celle mesme de la Bible, pour ce que son but est de confirmer ce qui est couché aux saintes Escritures & de ietter les fondemens sur les quels nous puissions bastir ce qui s'ensuit en icelles obscurément.

« *Ainsi quant à nous elle va deuant le vieil & nouueau Testament. Dieu nous a donné deux liures, celuy de la nature & celuy de la Bible. Cestuy-là nous fut donné dés l'origine, car chaque creature n'est que comme vne lettre, tirée par la main de Dieu. De façon que d'vne grande multitude de creatures, comme d'vn nombre de lettres, ce liure a esté composé : dans lequel l'homme se trouue & en est la lettre capitale & principale.*

« *Le second liure des sainctes Ecritures a esté depuis donné à l'homme & ce au defaut du premier : auquel (aveuglé comme il estoit) il ne voyoit rien. Si est ce que le premier est commun à tout le monde & non pas le second : car il faut estre clerc pour le pouuoir lire. En outre le livre de nature ne se peut ny falsifier, ny effacer, ny faussement interpreter : par ainsi ne le peuuent les heretiques faussement entendre, & nul en celuy-là ne devient hérétique : là où il en va tout autrement de celuy de la Bible. Si est ce que l'vn & l'autre est party de mesme maistre : & Dieu a basti les créatures comme il a releué ses escritures. Aussi s'accordent-ils tres bien l'vn avec l'autre & n'ont garde de s'entrecontredire quoyque le premier symbolize plus auec*

nostre nature & que le second soit bien loing au dessus d'elle[1]. »

Suivant ce programme adopté pour tirer ses élèves de l'inextricable imbroglio de la scholastique théologale, Sebonde a tenté dans la première partie de son livre, par la démonstration de l'infériorité et de la soumission de tous les animaux vis-à-vis de l'homme, la preuve de l'existence de Dieu, créateur d'un être supérieur. La seconde partie par l'exposé du dogme chrétien, montre à quels devoirs de reconnaissance est tenu l'homme envers Dieu et comment il peut s'élever jusqu'à lui au moyen de la pratique de ses commandements.

L'abbé Reulet, *entrant dans le détail des diverses propositions du livre de la Théologie, en a fait ressortir l'originalité et l'intérêt. Il a rapproché de la traduction française le texte « basti, selon Montaigne, d'vn espagnol*[2] *barragouiné en terminaisons latines. » Et il a expliqué ce jugement singulier par l'incorrection de la latinité et la surabondance des expressions.*

L'étude de l'abbé Reulet *si complète en ce qui touche à Sebonde et à la version française de son œuvre, s'arrête brusquement. Il semble que l'auteur ait hésité à joindre à*

1. Prologue de la *Théologie naturelle*. Traduction de Montaigne. Paris, Chaudière, 1569.

2. Sur la foi de Trithème, *De scriptoribus ecclesiasticis*, Paris, 1494, Montaigne croyait Sebonde Espagnol. On ne sait de lui rien de plus qu'il était docteur en médecine et en théologie et qu'il professait à Toulouse de 1434 à 1436.

son livre ce qui en était le complément naturel, l'examen du chapitre XII *du Livre II des* Essais, *l'apologie de Raymond de Sebonde et qu'il ait craint de terminer l'analyse d'un ouvrage de philosophie religieuse par un chapitre de controverse passionnée.*

En agissant de la sorte l'abbé Reulet s'est séparé de son devancier, M. Compayré, professeur de l'Université, qui n'a pas été retenu par les mêmes scrupules. Dans sa thèse latine[1] *pour le doctorat ès-lettres, après avoir montré, sous le meilleur jour, le théologien Sebonde et son livre, il met en scène Montaigne non plus comme traducteur mais comme juge de l'écrivain toulousain.*

L'apologie de Raymond de Sebonde doit s'entendre non d'un éloge mais d'une critique où les appréciations favorables se mêlent aux plus vives contradictions. Tenu, comme traducteur, à la plus stricte docilité, Montaigne n'a pas manqué à cet engagement; mais sa tâche terminée, il a reconquis son entière indépendance, et il a usé à ce point de sa liberté que l'on en peut porter une appréciation neuve. Dans le long asservissement de sa pensée au cours de sa version du Livre des créatures, Montaigne a trouvé le sentiment de révolte et d'incrédulité qui caractérise son œuvre. Au fur et à mesure de l'achèvement du travail commandé par son père, avec sa

1. Paris, Thorin, 1873. Ce travail remarquable n'est pas exempt d'erreurs. Sebonde y est présenté comme Barcelonais et comme auteur de la *Violette de l'Ame, Viola animi,* écrite longtemps après la mort du professeur Toulousain.

précoce habitude de notation de ses jugements sur ses lectures, il a dû écrire jour par jour ce qui lui semblait contredire l'argumentation de son auteur. On est ainsi fondé à affirmer que notamment tout ce qui, dans l'apologie, a trait à l'intelligence et à la personnalité des animaux, a été jeté sur le papier en même temps que s'achevait la traduction de la première partie de la Théologie naturelle.

Il est de même justement à propos de reconnaître dans l'apologie, les pages maîtresses et préférées de Montaigne, celles qui lui ont révélé la puissance de son observation et la justesse primesautière de son esprit. Aussi à chaque réimpression des Essais, *y revint-il souvent pour y intercaler des additions propres à fortifier le texte primitif*[1]. *C'est dans ce chapitre de prédilection, qu'il a, en 1588, inséré sa devise : « Que sçay-ie ? » à la suite d'une critique de la formule du doute des philosophes pyrrhoniens : « J'ignore », qui lui semble une sorte d'affirmation. Et il ajoute comme complément l'image d'une balance*[2]. *C'est encore dans le texte de 1588*

1. Citons pour exemples, ces passages de 1582 :

« Les ames des empereurs & des sauetiers sont iettées en mesme moule. Ils veulent aussi legierement que nous mais ils peuuent plus. Pareils appétits agitent vn ciron & vn eléphant.

« Il me semble que Lactance attribue aux bestes non le parler seulement, mais le rire encore. »

Et enfin cette interpolation de 1595 :

« Ie voy cela évidemment que nous ne prenons volontiers à la deuotion que les offices qui flattent nos passions. Il n'est point d'hostilité excellente comme la chrestienne. »

2. Édition Lemerre, t. II, p. 273.

qu'apparaît pour la première fois cette définition de la raison au sujet de la diversité d'attitudes de Platon et d'Aristippe devant Denis le Tyran : « La raiſon eſt vn pot à deux ances, qu'on peut ſaiſir à gauche et à dextre[1]. »

Dès 1580, Montaigne avait dit des sens : « Toute cognoiſſance s'achemine en nous par les ſens, ce ſont nos maiſtres. Les ſens ſont le commencement & la fin de l'humaine cognoiſſance. Qu'on leur attribue le moins qu'on pourra, touſiours faudra-t-il leur donner cela que par leur voye & entremiſe s'achemine toute noſtre inſtruction. »

A la même date, la définition de la foi n'est pas moins caractériſtique : « Noſtre foy ce n'eſt pas noſtre acqueſt. Ceſt vn pur préſent de la liberalité d'autruy, ce n'eſt pas par diſcours ou par noſtre entendement que nous auons receu noſtre religion. C'eſt par auctorité & par commandement eſtrangier. La faibleſſe de noſtre iugement nous y ayde plus que la force & noſtre aueuglement plus que noſtre clairuoyance. C'eſt par l'entremiſe de noſtre ignorance plus que de noſtre ſcience que nous ſommes ſçauants de ce diuin ſçauoir. »

Ces quelques extraits limités aux citations les plus notables, éclairent d'une vive lumière les dissentiments qui séparaient de l'auteur des Essais *le traducteur de la* Théologie naturelle. *Une autre cause de division éloignait Montaigne de Sebonde, c'était l'absolue divergence de leur*

1. *Essais,* éd. Lemerre, II, p. 351.

mode de pensée et d'exposition. Le professeur toulousain pratiquait rigoureusement la méthode des prémisses et des déductions graduées jusqu'à une dernière conclusion. Il ne passait pas à une question ultérieure sans avoir résolu la question précédente, et toutes étaient régulièrement classées pour une proposition finale qui était l'objet d'une théorie religieuse. Chez le gentilhomme périgourdin, rien de semblable. Son procédé d'observation est l'ordre dispersé. Il n'a d'autre guide que sa fantaisie. Il se soucie peu de convaincre ou de se montrer persuadé. Il ressemble exactement à un promeneur dont les sites les plus divers, les perspectives les plus inattendues attirent les regards et fixent momentanément l'attention. L'originalité des idées et l'incomparable forme de la réflexion relèvent et rachètent l'indigence de la logique et font oublier les étrangetés de la démonstration. Le lecteur n'a pas à formuler de critiques. Il a été maintes fois averti par l'auteur que son livre n'était qu'un « fagotage de diverses pièces », écrites sans suite, mises au rôle sans propos[1]*. Et pour ne laisser aucun doute sur la réalité bien apparente de ce plan bizarre, Montaigne a dit de son ouvrage et de lui-même : « Je n'enseigne pas, je raconte*[2]*. »*

*La traduction de l'*Apologie *fut terminée quelque peu après la mort de Pierre de Montaigne. Par un sentiment de piété filiale, Michel donna à la dédicace placée en tête de cet*

1. *Essais,* I, 8 et II, 37.
2. *Essais,* III, 2. Dans le texte de 1588 on lit : « Je narre. »

ouvrage la date du dernier jour de son père. Le manuscrit envoyé à Gilles Gourbin, libraire de l'Université de Paris, fut typographié rapidement puisqu'il sortit de la presse le 30 décembre 1568[1]*. C'est à cette hâte et aux soins uniques de l'éditeur qu'est due l'incorection générale dont Montaigne s'est plaint dans les premiers textes de l'*Apologie *de 1580 à 1588.*

D'accord avec ses frères, héritiers légataires, suivant un testament olographe du 22 septembre 1568 qui ne nous est point parvenu, Michel fut reconnu héritier universel de Pierre Eyquem de Montaigne, son père, « escuyer, quand viuoit seigneur dudict lieu. » En échange, l'aîné de la famille céda à Thomas de Montaigne la maison noble de Beauregard en la paroisse de Mérignac, près Bordeaux. Pierre de Montaigne reçut les biens du fief et territoire de la Brousse, en la paroisse d'Estervigne, iuridiction de Montravel, en Périgord. Enfin il fut donné à Armand de Montaigne toutes les propriétés de l'hoirie sises en l'île de Macau.

Ce partage, fait le 23 août 1568 en l'étude de M[e] *Jehan*

1. Le titre est : « La Theologie naturelle de Raymond Sebon docteur excellent entre les modernes, en laquelle par l'ordre de nature, est demontrée la verité de la foy chrestienne & catholique, traduicte nouuellement de Latin en Francois. » Paris, Gilles Gourbin, 1569. Vol. in-8° de 496 ff. num., plus 2 ff. lim. et 30 ff. de table non chiffrés. Le privilège, du 17 octobre 1568, pas plus que le titre, ne mentionne le nom de Montaigne. D'après ce document, l'intitulé du livre à imprimer était d'abord *le Livre des Créatures* qui a été changé. Enfin l'achevé d'imprimer est commun à Gilles Gourbin, Michel Sonnius et Guillaume Chaudière, libraires associés.

Arnaud

Castaigne, notaire et tabellion royal en la ville et cité de Bordeaux, constituait Michel seigneur de Montaigne. Moins de huit jours après, en fils avisé et respectueux, il prit soin de régler, par devant un même officier public, les reprises matrimoniales et le mode d'existence d'Antoinette de Louppes au château[1]*. Tout est prévu. La surintendance de la douairière « ne pourra être qu'honoraire et maternelle, tant que leſdits damoiſelle & ſieur de Montaigne s'accorderont de viure enſemble. Ladicte damoiſelle ſera nourrie auec tout honneur, reſpect & ſeruice filial. » Elle aura deux chambrières et un serviteur. Mais le commandement et maîtrise du château, de ses préclôtures, de ses entrées et issues demeurent entièrement au sieur de Montaigne. En cas de rupture de la vie commune, il est stipulé au gré de la mère un dédit de quatre cents livres par an. Enfin pour la cotutelle des deux dernières filles de Pierre de Montaigne, Léonor et Marie*[2]*, la prévision et l'arbitrage des difficultés, s'il en survenait, devront être déférés au président de Belcier et au conseiller de Villeneuve, ce dernier proche d'Antoinette de Louppes*[3]*.*

1. A l'extrémité du corps de bâtiment dont l'entrée est commandée par la tour de la Librairie, il s'en dresse une autre moins importante, dite tour de Madame, avec une salle au rez-de-chaussée et une chambre à coucher au premier étage. Peut-être était-ce là le logis particulier de la mère de Montaigne?

2. Elles avaient alors la première, seize, et la seconde, quatorze ans.

3. Une particularité à rapprocher de toutes les transactions qui précédent, puisqu'elle a fait l'objet d'un constat notarié, montrera combien Montaigne était régulier en affaires. Après la mort d'Ar-

A ce moment de sa vie Montaigne ne paraît plus former que deux souhaits : résigner sa charge où ne le retiennent plus ni l'affection de La Boétie, ni l'orgueil paternel, et publier les œuvres de son ami, préparées depuis longtemps pour l'impression. Il mène de front ces deux projets et les réalise presque en même temps. Il traite de son siège de conseiller au parlement de Bordeaux, en 1570, avec Me François de Nort, docteur en Théologie, chanoine de Saint-Seurin, fondé de pouvoir de Me Florimond Raymond, et des lettres de provision sont données par le roi le 23 juillet de la même année à Saint-Germain en Laye, pour l'office de conseiller vacant par la résignation qu'en a faite Me Michel de Montaigne en faveur de Me Florimont[1].

naud, arrivée au commencement de 1569, des suites d'un coup d'esteuf à la tempe droite au jeu de paume, Michel trouva dans un coffret de sa femme une large chaîne d'or que son malheureux frère avait laissée. Il parla à Antoinette de Louppes de cette parure, jadis offerte par elle à son fils. Elle en revendiqua la propriété qui lui fut rendue dans une sorte de conseil de famille où les deux seigneurs de Beauregard et de la Brousse furent appelés à donner leur consentement. Malvezin, ouv. cit., pp. 295 et s.

1. Fils de Robert Raymond, conseiller en la cour présidiale de la sénéchaussée d'Agénois. C'était un ami de Pierre de Brach, intime de la famille de Candale chez laquelle Montaigne avait beaucoup de crédit puisqu'il y fit décider le mariage de Diane de Foix avec son cousin, le comte de Gurson. Sur Frédéric de Foix, père de Diane, voir les *Mémoires de Condé*, 1743, t. V, pp. 170 et 177.

Les poésies de Pierre de Brach sont dédiées à Diane de Foix et on y trouve en l'honneur de la même demoiselle, sous le titre de *Mascarade du Triomphe de Diane*, un divertissement théâtral dans lequel les amies de la reine de la fête, Mlles Marie de Villeneuve, Sylvie de Carle et Jeanne de Pontac jouent le rôle de dames d'atours.

Dans le même temps le nouveau châtelain de Montaigne recherche pour les diverses parties du recueil des œuvres françaises et latines de La Boétie les parrains les plus illustres : le vieux Lansac, tour à tour ambassadeur et chef d'escadre, Henri de Mesmes et Paul de Foix, anciens condisciples de l'université de Toulouse, le premier, conseiller privé du roi, le second, représentant de la France à Venise, le chancelier de l'Hospital, le rédacteur des ordonnances de Moulins, puissant encore mais proche d'une chute encourue à faire le bien. Sous ces noms illustres se lisent des épîtres dédicatoires appropriées avec une rare franchise au caractère et au rang de chaque personnage. En tête du livre, après la lettre à Saint-Gelais Lansac, l'éditeur a écrit un avertissement au lecteur pour l'informer qu'il ne trouvera dans les œuvres offertes à son admiration ni le discours de la Servitude volontaire, ni les mémoires des troubles sur l'édit de janvier 1562[1]. Il veut placer La Boétie à une hauteur sereine où sa mémoire ne puisse pas être troublée par le « grossier et pesant air d'une si malplaisante saison. » La date de cet avertissement est du 30 août 1570. Pour les protestants et pour les catholiques, Biron et de Mesmes

1. Ces mémoires ont été perdus ; mais *la Servitude volontaire* a paru partiellement dans le *Reveille matin des Français* (Dialogue second, pp. 182-190), et intégralement dans le troisième volume des *Memoires de l'Estat de France sous Charles IX*, de Simon Goulard. Meidelbourg, 1578, pp. 116-139. Pour de plus précis détails, voir *Œuvres de La Boétie*, édition Bonnefon, Bordeaux, 1892, pp. XXXVI et 402.

ont élaboré à Saint-Germain la paix qui va bientôt être dite et démontrée boiteuse et malassise.

En vue d'obtenir une bonne édition, un voyage à Paris fut jugé nécessaire[1]. *L'expérience de Gilles Bourdin avait été instructive. L'éditeur choisi fut celui-là même qui, dans l'histoire de la typographie, s'est immortalisé par ses admirables impressions des œuvres de Du Bellay, le libraire du roi, Federic Morel. Malgré sa réputation, il ne fut pas laissé à lui-même. Montaigne avait apporté le manuscrit de La Boétie. Il passa quelques mois à Paris pour suivre l'exécution du volume qui, achevé à la fin de novembre 1570, ne parut que l'année suivante*[2].

---

1. Simon Millanges, professeur au collège de Guyenne, n'avait pas encore acheté à Pierre Haultin de la Rochelle ce matériel d'imprimerie avec lequel il deviendra l'émule des grands typographes parisiens. C'est seulement le 17 juin 1572 que le contrat d'acquisition fut passé par devant Me Themer, notaire, en présence d'Élie Vinet et de Pierre Claverie, régents du collège.

2. Le titre exact est :

La — Mesnagerie — de Xenophon. — Les Regles de Mariage, — de Plutarque. — Lettre de Consolation, — de Plutarque à sa femme. — Le tout traduict de Grec en François par Feu — M. Estienne De la Boetie — conseiller du Roy en sa Court de Parlement à Bordeaux. Ensemble quelques vers Latins — et Francois, de son inuention.

Item, vn Discours sur la mort dudit Seigneur — De la Boëtie, par M. de Montaigne. A Paris — De l'Imprimerie de Federic Morel, rue — S. Ian de Beauuais, au Franc Meurier. M. D. LXXI. Auec Priuilege. In-8° de 132 ff. titre compris, et 3 pp. blanches. Au bas du 131e feuil. on lit : Acheve d'imprimer le 24. de novembre, 1570.

Le privilège du 18 octobre 1570 est daté de Paris pour neuf ans.

L'avertissement au lecteur du 10 août 1570 occupe le verso du

Pendant son séjour à Paris, Montaigne alla rendre visite à Michel de l'Hospital en son domaine du Vignay, près Étampes. Tombé du pouvoir en 1568, après la paix de Longjumeau, le chancelier avait, par ordre, remis les sceaux à Brulard, mais il avait conservé le titre de chef de la magistrature, à la grande colère de ses ennemis, de ses haineux, comme il disait[1].

Le sujet de conversation de ces personnages est aisé à prévoir. Ils se trouvaient tous deux dans une situation analogue. L'un voulait quitter le parlement de Bordeaux, parce qu'il ne rencontrait pas dans ses arrêts la réalisation de son idéal de justice. L'autre avait rompu avec le roi par le refus de sceller un édit (27 septembre 1567) excluant de l'Université et des offices judiciaires tous les protestants et les suspects d'hérésie. En quittant le Vignay où il put admirer

feuillet 3, à la suite de la dédicace de la Mesnagerie de Xenophon à M. de Lansac.

Pour être complet et d'accord avec le privilège, le volume doit être accompagné d'un livret de 19 ff. num., titre compris, plus un feuillet blanc. La première page porte : Vers francois de Feu — Eſtienne de la Boetie — conſeiller du Roy en ſa — Cour de Parlement — à Bordeaux. A Paris. Par Federic Morel Imprimeur du Roy. — M. D. LXXII. Auec priuilege. L'épître à M. de Foix est du 1er septembre 1570. Il n'y a en ce livret ni privilège ni achevé d'imprimer.

1. De l'Hospital donna sa démission le 1er février 1573 ; mais il garda par une sorte de protestation le titre de chancelier dans son testament écrit sous la date du 13 mars suivant qui fut le jour de sa mort. Voir Taillandier, *Nouvelles Recherches sur le Chancelier de l'Hospital.* Paris, Didot, 1861.

la basse-cour, le vignoble et les ormes du chancelier, le philosophe périgourdin emportait de sa visite une réflexion que nous retrouverons bientôt sur les solives de sa librairie.

Avant de rentrer en Guyenne, Montaigne reçut presque en même temps la nouvelle de la naissance et de la mort de sa première fille Thoinette. Dans sa douleur il dédia à sa femme parmi les traductions de La Boétie, alors sous presse, la Lettre de Consolation *de Plutarque pleurant la perte d'un enfant.*

La plupart des biographes de Montaigne prennent à la fin de leur travail le soin de nous entretenir de sa bibliothèque et des inscriptions peintes à l'encre sur les solives de ce lieu de méditation et de travail comme s'il s'agissait de décrire un tombeau et d'expliquer des épitaphes. Il y a là une erreur grave. Ce n'est pas à la fin de sa vie que l'auteur des Essais *fit aménager pour lui la tour de la librairie où il s'enfermait pour être indépendant d'autrui et maître de lui-même, c'est à l'heure où il écrivit le chapitre de l'Oisiveté et celui de l'Amitié*[1]*.*

Comme les grands artistes suspendent aux murs de leur atelier des morceaux d'art ancien, canons des suprêmes beautés, qu'ils ne perdent jamais de vue, de même Montaigne fit inscrire sur les solives du plafond de sa bibliothèque les sentences qui lui paraissaient le fondement de toute philosophie.

1. *Essais*, I, 8 et 27.

C'est au second étage de la tour défendant l'entrée principale du chateau, que se trouve le laboratoire des Essais. *Quarante-six marches d'escalier conduisent à une salle circulaire de quatre mètres de rayon et de moins de trois mètres de hauteur. Le sol est carrelé et les solives, divisées en trois sections par deux poutres transversales, sont de bois nu pâli par le temps comme les inscriptions qui y ont été tracées à l'encre avec un pinceau. La place où Montaigne s'est assis devant sa table de travail, se trouve à gauche à égale distance de la porte d'entrée et d'une fenêtre donnant vue sur un potager avec pelouses en éventail et sur la campagne environnante. De son fauteuil, il embrassait d'un seul coup d'œil les hauts pupitres sur lesquels étaient rangés en cinq tablettes les mille volumes dont se composait sa librairie. La dispersion de ces précieux livres*[1]*, l'anéantissement des meubles de ce sanctuaire, même de ceux qui étaient attachés à la muraille, par des crochets de fer dont quelques-uns subsistent encore, nous rend extrêmement précieuses les inscriptions calligraphiées en petites capitales sur les solives. Par elles nous prenons contact avec le grand solitaire qui vécut dans cette magistrale cellule.*

1. Après la mort de son père, Éléonore fit don de la bibliothèque du philosophe à l'abbé de Roquefort, grand vicaire d'Auch. Cette générosité n'a pas assuré la garde d'une aussi précieuse collection, puisque plus des neuf dixièmes des livres qui la composaient sont aujourd'hui perdus pour nous. Voir à ce sujet, de M. Bonnefon : *Montaigne et ses Amis,* I, pp. 227 et s., et dans la *Revue d'Histoire littéraire de la France,* 1895, l'étude sur la Bibliothèque de Montaigne.

Les deux poutres transversales au plus grand diamètre du plafond de la bibliothèque, le divisent en trois égales rangées de solives, en tout quarante-six, sur chacune desquelles se lit une sentence grecque ou latine, brève ou longue. Les poutres sont de pareils porte paroles. Sur huit inscriptions, il s'y en trouve six en langue grecque, notamment le mot Ἐπέχω, *du ch.* XII, *liv. II des* Essais, *qui constituent les formules sacramentelles de l'école sceptique. C'est l'*Ecclésiaste *qui a fourni à Montaigne le plus grand nombre de maximes (treize). Sextus Empiricus et Stobée viennent ex æquo avec huit préceptes. Enfin saint Paul figure dans ce quintuple décalogue pour cinq commandements dont l'un a inspiré Molière*[1] *:*

Ne plus sapite quam oportet, sed sapite ad sobrietatem.
(Rom. 12).

Lucrèce a été également mis à contribution pour deux belles pensées :

Omnia cum cœlo terraque marique
Sunt nihil ad summam summaï totius.
IV, 618.

Humanum genus est avidum nimis auricularum.
IV, 598.

1. C'est Philinte qui parle à Alceste le langage de saint Paul :

La parfaite raison fuit toute extrémite
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.

Michel de l'Hospital a fourni une cruelle remarque :

Nostra vagatur
In tenebris, nec cœca potest mens cernere verum.

Il reste à citer encore, de Pline le naturaliste, une observation :

Solum certum nihil esse certi et homine nihil miserius et superbius.
II, 7.

Le lecteur n'attend pas de nous une énumération complète des sentences inscrites sur les solives de la librairie. Un pareil travail excéderait le cadre de cette notice et en apprendrait moins qu'un petit nombre de citations heureusement choisies[1].

Montaigne a traduit dans son Apologie *la plupart des maximes qu'il pouvait lire au-dessus de sa tête et qui constituaient pour lui un memento autorisé de la faiblesse et de la vanité humaines.*

En outre des inscriptions tracées au pinceau sur les solives, il en existait sur la frise de la bibliothèque une à la mémoire de La Boétie que le chanoine Prunis a relevée en 1770, quand il découvrit dans un amas de papiers déposés au fond d'une malle le manuscrit du voyage en Italie. Le texte de cet ex voto à l'amitié est conçu en termes telle-

1. Les curieux de plus complets détails se reporteront avec grand profit à la lettre de MM. Galy et Lapeyre au Dr Payen qui a pour titre *Montaigne chez lui*, Périgueux, Bounet, 1861, in-8° de 70 pp. avec un plan.

ment affectueux, qu'il y aurait comme une grave omission à ne le point rapporter ici.

« *Dulcissimi suavissimi sodalis et conjunctissimi, quo nihil melius vidit nostra aetas, nihil doctius, nihil venustius, nihil sane perfectius, Michael Montanus tam charo vitoe prœsidio misere orbatus, dum mutui amoris, grati animi... nect... memor, singulare quod extare cuperet monumentum, quando... signific... posuit eruditam hanc et prœcipuam suppellectilem, suas delicias.* »

Au milieu de tous ces préceptes de doute, cette affirmation d'un indestructible attachement est à coup sûr un acte de foi qui compense bien des incertitudes. Le philosophe qui n'avait pas de convictions fermes sur les questions dont se préoccupe l'humaniste, avait une croyance assurée et communicative en l'amitié, celle du moins qu'il ressentit jusqu'à ses derniers instants pour Étienne de La Boétie.

Avec le temps Montaigne devient moins exclusif. « *Si ie ſçauois, écrivait-il (ch. IX, liv. III), quelqu'vn, qui me fut propre, certes je l'irais trouuer bien loing : car la douceur d'une ſortable & aggreable compaignie, ne ſe peut aſſez acheter à mon gré. O vn amy*[1] *: combien eſt vraye cette ancïenne ſentence que l'vſage en eſt plus neceſſaire, & plus doux que des elements de l'Eau et du Feu.* »

A côté de sa bibliothèque, salle de travail, Montaigne

1. Au lieu : « O vn amy », 1595 donne : « Qu'eſt-ce qu'vn amy ? » Mauvaise lecture qui n'est pas conforme au texte annoté de la Bibliothèque de Bordeaux, f° 432, v°.

s'était ménagé un cabinet de repos, qu'il avait fait décorer avec un soin particulier. Le début du chapitre de l'amitié[1] *nous montre à l'œuvre l'artiste chargé de l'ornementation de ce boudoir philosophique. « Il choiſit le plus noble endroit & milieu de chaſque paroi pour y loger vn tableau elabouré de toute ſa ſuffiſance, & le vuide tout autour, il le remplit de croteſques, qui ſont peintures fantaſques n'ayant grace qu'en la varieté & eſtrangeté. »*

Quoique la moisissure ait dès longtemps dévoré dans une proportion variable les panneaux de la chambre en question et les combinaisons décoratives qui constituaient pour chacun d'eux un encadrement et un lien, les fragments de tableaux qui sont encore visibles, suffisent à prouver que rien ne fut épargné pour établir un contraste saisissant entre la simplicité de la bibliothèque et le luxe de la pièce contiguë.

C'est d'Ovide et de Virgile que sont tirés les sujets d'embellissement du lieu. Il y en a deux au-dessus de la cheminée très basse, Vénus et Adonis, et Cimon nourri dans sa prison par sa fille Pero, et entre eux les armoiries de Montaigne peintes en or. A gauche se trouvent les amours de Mars et de Vénus. Par un singulier hasard, cette peinture est une de celles qui ont le mieux résisté aux injures du temps[2].

1. *Essais,* I, 28.

2. Cependant une main pudique a de bonne heure, par des grattages précis, mis ordre à la conservation de trop apparentes nudités; mais ces suppressions, loin de biffer, soulignent les franchises d'une

Au-dessus de la porte est représentée une tempête. De deux vaisseaux l'un gagne la haute mer, l'autre s'abîme dans les flots. Des naufragés font en nageant force de bras vers un rivage où se dresse un temple dans lequel on aperçoit une statue de Neptune. Quelques mots latins se lisent encore au-dessus de ce tableau : « Maris Deo... stabula sacra... »

A l'opposite de l'entrée s'ouvre une fenêtre d'où le maître du logis voyait, sans s'y mêler, tout ce qui se passait dans la cour et l'intérieur de sa maison.

Les détails donnés sur la librairie imposent une description sommaire des autres parties de la tour et du château. La pièce du premier étage est une chambre à coucher. A droite de l'entrée est un étroit réduit qui communiquait avec la chapelle au moyen d'une ouverture pratiquée dans le carrelage, et permettait, sans déplacement, d'entendre les paroles de l'officiant. Sur le vaste manteau de la cheminée subsistent des vestiges de peinture, des traces d'inscriptions en lettres d'or, BEA... VIV... et un obscur monogramme formé de deux C adossés, de deux M affrontés, et surmonté d'une couronne ducale.

Au rez-de-chaussée de la tour, à gauche, en entrant dans

composition que tous les peintres de la Renaissance se sont crus autorisés à traiter librement. La licence des maîtres tailleurs d'images et enlumineurs s'exerçait sur les façades des cathédrales et les pages des livres pieux. Les plus excentriques obscénités étaient jugées pardonnables à la condition qu'elles missent en scène des damnés, des diables ou des divinités payennes.

la chapelle, on voit en une niche éclairée d'un faible jour par une lucarne percée à la partie supérieure, un autel de pierre que domine l'image de l'archange saint Michel. A droite et à gauche, entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel, les armoiries de Montaigne : « D'azur semé de trèfles d'or à vne patte de Lyon de mesme, armée de gueules mise en fasce[1]. » Ces armoiries sont répétées à l'entrée et à l'intérieur de la chapelle dont le pourtour, décoré en grisailles d'une colonnade corinthienne, se termine par une coupole peinte en bleu et étoilée d'or. La frise porte des écussons effacés parmi lesquels figure celui de Montaigne.

Dans cette chapelle se sont accomplies des cérémonies de nature à nous intéresser très vivement : en 1589 les épousailles de M. de Belcier avec Mlle de Salleboeuf et celles du capitaine Rous[2] avec Mlle de Sersines ; en 1590, le mariage de Léonor de Montaigne avec François de La Tour. Douze ans auparavant, au même sanctuaire, avaient eu lieu les obsèques de Pierre de Montaigne inhumé dans l'église du village de Saint-Michel[3].

La tour de la librairie est séparée du château par une

1. *Essais*, I, 47, add. de 1588.

2. Voir *Essais*, éd. Lemerre, IV, 350.

3. Édifice du XIIe siècle, dont le porche rappelle celui de Saint-Front de Périgueux. Il se compose de deux nefs, celle de droite avec une voûte à nervures et clefs saillantes est d'une réelle beauté. La pierre tombale de Pierre de Montaigne sert de table au maître-autel. La cloche porte avec le millésime de 1630 les noms de Louis de Lur, petit-fils de Michel et de Marie Gaimbaut, parrain et marraine.

cour dont les côtés sont plantés d'arbres et en recul occupés par les communs. La façade méridionale du château sur la cour a été de tout temps la plus ornée. Elle paraît avoir été de bonne heure flanquée à gauche d'une tour octogonale, à droite d'une tour ronde et de tourelles d'angle. Jusqu'au commencement du siècle, la face septentrionale du château sur la terrasse offre le rude aspect d'un mur de maison forte. Deux massifs pavillons carrés faisaient à peine saillie sur le corps de logis principal. Pour couvrir de ce côté les vides existant entre le château et les communs, une tour fut élevée à l'angle de la terrasse alternant avec la tour de la librairie. Mais cette machine de guerre a été promptement abattue. Inutile en temps de paix, elle gênait la vue qui, de la terrasse, s'étend sur un vaste et pittoresque horizon, de ce côté-là surtout, d'où l'on aperçoit le château de Mattecoulon[1] et les importantes ruines du château de Gurson[2].

1. Aujourd'hui encore en la possession des descendants de Bertrand de Montaigne, le dernier frère de Michel, né en 1560.

2. La vieille maison forte de Montaigne acquise en 1859 par par M. Magne et considérablement améliorée, est devenue dans la soirée du 12 janvier 1885, par l'imprudence d'une invitée, la proie des flammes. On n'en put sauver que le portrait de Montaigne, quelques meubles et un assez grand nombre de livres modernes. Les communs et la grande tour avaient été épargnés. Sur l'emplacement des ruines dont on a conservé, sur un tertre, à l'entrée du parc, les plus notables morceaux d'architecture, M. Thirion-Montauban a fait réédifier un château qui rappelle avec plus d'unité et d'élégance le manoir détruit. A l'intérieur comme à l'extérieur, les moindres détails attestent un grand goût pour les arts. M. et Mme Thirion-Montauban, née Magne, par leur spirituelle bienveillance ont accru le

Mais il n'y avait pas sur les murs de la pièce contiguë à la librairie que des figures d'ornement, des épisodes historiques ou des scènes empruntées à la mythologie. Dominant le cadre des Amours de Mars et Vénus, une inscription latine forme elle-même un tableau. Elle complète et explique le but que Montaigne s'est proposé par un aménagement aussi somptueux.

En voici le texte qui précise le moment où l'auteur des Essais, *s'affranchissant du joug des charges publiques, ne veut plus vivre que pour lui-même :*

« *An chr.. œt 38, pridie cal. mart. die suo natali, Mich. Montanus servitii aulici et munerum publicorum jamdudum pertœsus, dum se integer, in doctarum virginum recessit sinus, ubi quietus et omnium securus... tillum id tandem superabit decursi multa jam plus parte spatii; si modo fata duint exigat istas sedes et dulces latebras, auitasq. libertati suœ, tranquillitatiq. et otio consecravit.* »

---

nombre des visiteurs. Chaque dimanche, la tour de la librairie est ouverte aux curieux. Un extrait des *Essais*, dû à une attention délicate, rappelle aux oublieux, enseigne aux ignorants ce que Montaigne a écrit de sa bibliothèque. Il y vient beaucoup d'Anglais. Pour eux l'auteur des *Essais* est l'arrière-petit-fils de compatriotes restés en Guyenne après la défaite de Talbot. Cette croyance a valu à Montaigne la première traduction de son livre par John Florio, London, 1603, et de nos jours même, la réimpression de cet ouvrage éditée avec un soin remarquable par Mr A. R. Waller, London, Dent et C°, 1897.

A signaler dans le même ordre d'idées une étude de M. E. Lowndes récemment publiée (Cambridge, university Press, 1898) et témoignant de sérieuses recherches.

Ainsi c'est donc bien au jour anniversaire de ses trente-huit ans, le 28 février 1571 que Montaigne, las de toute servitude, se réfugia dans l'intimité des vierges du Parnasse. Cette date est le point de départ d'une vie nouvelle dont le début parut accompagné d'étranges visions puisque Montaigne se menaça d'en prendre note pour s'en faire honte. L'équilibre ne tarda cependant pas à s'établir tel que l'avait à gré l'esprit du nouveau cénobite.

A quelques mois de là, Montaigne reçut de Blois, sous la date du 18 octobre 1571, une lettre par laquelle Charles IX lui annonçait que pour ses vertus et mérites il l'avait choisi et élu au nombre des chevaliers de son ordre. Il était invité à se rendre auprès du marquis de Trans chargé de lui en remettre le collier de la part du roi. La formule finale de la dépêche était une assurance d'affection et de bon vouloir en même temps qu'une pressante invitation à la dévotion de faire service[1].

Montaigne agréa cette distinction sans grande joie[2] *et, quoiqu'il n'ait jamais omis de parer ses armoiries du collier*

1. La remise du collier eut lieu le 28 octobre. Voici comment il en est rendu compte à cette date dans les Éphémérides : « L'an 1571 ſuiuant le comãdemãt du roy & la depeſche que Sa Maieſte m'en auoit faicte ie fu faict cheualier de l'ordre S. Michel par les mains de Gaſton de Foix marquis de Trans. »

2. Il alla plus loin. Dans la première édition des *Essais*, II, 7, après avoir critiqué la prodigalité des colliers de l'ordre de Saint-Michel et affirmé que ceux qui ont moins mérité cette récompense montrent contenance de la dédaigner pour se loger au rang de ceux à qui on en a fait tort, il ajoute : « en aboliſſant cette cy, ſoudain

de Saint-Michel, il donna des Essais *trois éditions où l'on chercherait vainement la confidence de l'honneur qu'il reçut du roi à sa sortie du parlement. C'est seulement en 1588, dans le chapitre de l'*Apologie *de Raymond de Sebonde, qu'il intercala quelques lignes pour articuler un aveu dédaigneux et tardif : « Ie requerois de la fortune autant qu'autre chose, l'ordre sainct Michel, estant ieune, car c'estoit lors l'extreme marque d'honneur de la noblesse francoise & tres rare. Elle me l'a plaisamment accordé; au lieu de me monter & hausser de ma place pour y auaindre, elle m'a bien plus gracieusement traité & elle l'a raualé & rabaissé iusques à mes espaules & au dessoubs. »*

Brantôme, dans sa notice sur le maréchal de Tavannes[1] *s'est beaucoup moqué de l'élévation de Michel de Montaigne au rang de chevalier de l'ordre du roi.*

Son principal grief est que le nouvel élu ne s'était illustré par aucun fait de guerre, et il ajoute ironiquement que le marquis de Trans, à l'intervention duquel il attribue la faveur royale, devait bien cette aubaine à son voisin de campagne.

Mais Brantôme, pour se servir d'un mot créé par sa mé-

---

remettre en crédit vne semblable coustume, ce n'est pas entreprise propre à vne saison si licencieuse & malade & en auiendra que la derniere[1] encourra dès sa naissance les incommodités qui viennent de ruiner l'autre. »

1. Éd. Lalanne, V, p. 92.

1. Il s'agit de l'ordre du Saint-Esprit institué par Henri III en décembre 1578.

disance, ne savait pas le serpent sous l'herbe de la décoration de Montaigne. Les intéressés n'en ont rien dit. Voici peut-être la vérité.

Lors du voyage de Charles IX à Bordeaux, Michel de l'Hospital, outré des vexations du marquis de Trans envers ses voisins, l'obligea de comparaître devant le conseil privé. Pendant le réquisitoire du chancelier, le grand seigneur se mit à rire. L'Hospital, emporté par la colère, apostropha le noble plaisantin et lui dit qu'il était en son pouvoir de lui faire couper la tête. Le chancelier jouissait alors d'une redoutable autorité[1]*. Il dépendait de lui de hâter en Guyenne l'envoi d'une chambre de justice souveraine. Le marquis de Trans avait lieu de craindre une juridiction affranchie de toute influence locale. Il savait Montaigne, le condisciple de ses fils, en grand crédit auprès du chancelier, et lié avec son plus intime ami, du Ferrier. Il s'assura ses bons offices sans les demander lui-même, et quand Montaigne résigna sa charge de conseiller, le marquis de Trans n'eut qu'à faire appel aux souvenirs du roi en faveur d'un magistrat émérite, d'un habile négociateur, entrevu au sacre de François II, au siège de Rouen, à l'entrée dans Bordeaux, pour que Charles IX donnât le collier de son ordre au nouveau seigneur de Montaigne.*

1. Il venait, malgré le cardinal de Lorraine, de faire repousser la réception et la publication du concile de Trente pour des raisons dont les États de Blois en 1579 et les États de Paris en 1614 proclamèrent à nouveau le bien fondé.

Le collier posé sur les épaules de Montaigne lui parut fort lourd. Il venait à contre-temps, à l'heure où, père d'une seconde fille[1] *moins chétive que son aînée, et voulant essayer de conserver cette enfant, il était avide de liberté et de recueillement. Créé chevalier de l'ordre du roi au lendemain du jour où, de son plein vouloir, il était courtisan démissionnaire, il retombait sous la dépendance de Charles IX. Or il n'ignorait pas qu'une nouvelle puissance grandissait contre le trône. A Jarnac et à Moncontour, le duc d'Anjou s'était acquis le renom d'un grand capitaine. La prédilection de la reine-mère pour son fils, vainqueur de Condé et de Coligny, se montrait justifiée. Charles IX, entouré de conseillers à la dévotion de Catherine, ou n'ayant d'autre règle que leur intérêt, Tavane, Raiz et Birague, projetait des combinaisons matrimoniales pour Henri de Navarre et Henri de Condé, ou des alliances politiques avec les protestants. Dans cet état de perplexité, le jeune souverain, hésitant entre plusieurs partis, subissant les influences les plus opposées, était un prince difficile à obliger. Sa défaveur était la plus sûre récompense de ses serviteurs.*

1. « September 9. L'an 1571 ſus les deues heures apres midi Fracoeſe de la Chaſſaigne ma ſame s'accoucha à Montaigne de ma fille Léonor deuxième enfant de notre mariage que pierre Eyquem de Montaigne S[r] de Gauiac mon oncle & Léonor ma ſeur batiſarent. »

Après Léonor, Montaigne eut encore quatre filles : Marie, née le 5 juillet 1573, ne vécut que sept semaines, les trois autres moururent, l'une à trois mois, le 22 mars 1574, la seconde à un mois, le 16 juin 1577, et la dernière, à quelques jours, fin février 1583.

Dans ces conditions, il valait mieux vivre loin de lui, sans sujétion officielle, à l'abri de toute dépêche des secrétaires d'état.

Fidèle aux traditions paternelles, Montaigne avait conservé d'étroites relations avec le collège où il avait reçu, d'illustres professeurs, un inoubliable enseignement. Il y avait gardé de l'influence puisqu'en 1567 il décida Jehan Guijon[1] *à accepter le poste de régent de rhétorique.*

C'est à la fin de 1572, ou vers le milieu de 1573 que Montaigne donna l'hospitalité à Jacques Pelletier appelé au principalat du collège de Guyenne. Versé dans les lettres comme dans les sciences, Pelletier était en même temps un infatigable voyageur. Il était déjà venu à Bordeaux en 1549 pour obtenir au collège un emploi de professeur. Vinet l'avait emporté sur lui. En 1552, il avait reparu dans la même ville, cette fois comme médecin, et il en exerça la profession. Plus tard on le retrouve à Lyon précepteur du fils du maréchal de Brissac. Après le prompt départ de ce dernier pour Paris, Pelletier figure au nombre des plus illustres amoureux de Louise Labé. Du Verdier nous apprend que cette passion, demeurée sans récompense, fit verser bien des

1. Jehan Guijon sortait du collège de Navarre. Selon toute apparence, il était envoyé à Bordeaux par Nicolas de Grouchy qui surveillait alors à Paris l'impression de sa critique latine du *de comitiis* de Sigonius et plaçait sous le patronage de Michel de l'Hospital cette œuvre dont la supériorité a été proclamée par Panvinius, Piscus, Freytag et plus récemment par M. J. J. Ampère dans son *Histoire romaine à Rome.*

larmes à l'admirateur dédaigné[1]. *Avant de prendre la direction du collège de Guyenne, il revint à Paris, visita Rome et vécut plusieurs mois à Annecy où il écrivit et fit paraître son poème de la Savoie.*

Cette énumération sommaire des déplacements de Pelletier, et la diversité de ses ouvrages expliquent mieux que des détails circonstanciés pourquoi ce véritable savant ne put se maintenir dans les fonctions de principal au delà d'une année scolaire. Il n'avait aucune des qualités d'un directeur d'enseignement. Dans l'enceinte du collège, à la tête des professeurs et des élèves, il était le premier perturbateur de l'ordre. Il favorisait également les saines doctrines et les aberrations scientifiques. Enfin il ne pouvait supporter aucun blâme sans se plaindre de persécution. Malgré ses bizarreries, à cause de sa sincérité même et de son inépuisable érudition, il devint l'ami d'hommes éminents, de Pierre de Brach, de Fl. de Raymond, de du Bartas, mais aucun d'eux ne réussit à le défendre de ses adversaires. Devant des attaques trop fondées, il fut contraint de se retirer et de céder son poste au vénérable Élie Vinet.

1. Ses vers furent également dédaignés. Il avait écrit en l'honneur de Louise Labé une ode commençant ainsi :

« Mon eur voulut qu'vn iour Lion ie vifſe. »

Elle fut exclue, on ne sait pour quel motif, de la deuxième partie des œuvres de Louise Labé, composée de tous les poèmes inspirés par les louanges de la Belle Cordière. Voir l'édition de Lyon. Durand et Perrin, 1824. Notes, p. 232.

A tous les instants de sa vie, Pelletier pécha par excès d'humour. Chez lui l'astrologue, le mire et le savant faisaient trop bon ménage. C'est bien ainsi qu'il nous apparaît dans les deux pages des Essais *où le montre l'auteur*[1]. *Dans la première, il offre à Montaigne une pièce d'or plate ornée de figures célestes comme spécifique contre le coup de soleil et la douleur de tête*[2]. *Dans la seconde*[3] *Pelletier entretient son hôte de la propriété des asymptotes. Il s'en attribue même la découverte.*

Il disait en effet qu'il avait « trouué deux lignes s'acheminans l'une vers l'autre pour ſe ioindre, qu'il verifioit toutefois ne pouuoir iamais iuſques à l'infinité arriuer à ſe toucher[4]. »

Jusqu'ici aucune des particularités de la vie de Montaigne n'a donné naissance à quelque méprise. Il en est une cependant qui paraît avoir égaré certains biographes et les avoir amenés à certifier que l'auteur des Essais *avait à sa sortie du parlement embrassé la carrière des armes. L'inci-*

1. *Essais,* I, 21. Addition de 1595.

2. Par extension et avec de comiques cérémonies, Montaigne fit une heureuse application de ce talisman dans un cas de liaisons d'aiguillettes.

3. *Essais,* II, 12. Addition de 1595.

4. A ce sujet voir de Pelletier *les Demonſtrations d'Euclide :* « In Euclidis Elementa geometrica demonstrationum libri sex. » Lyon, Jehan de Tournes, 1557. In-fol. Ce très remarquable ouvrage eut deux autres éditions : Lyon, 1610, et Genève 1611. Le traducteur s'est maintes fois montré le correcteur de la leçon de l'auteur.

dent qui a paru justifier cette opinion, est annoté dans les Éphémérides *en ces quelques mots :*

« L'an 1574, monſieur de Monpanſier m'aïant depeſché du camp de Saint Hermine pour les affaires de deça, & aïant de ſa part à communiquer aueq la cour de parlemant de Bourd[x], elle me donna audiance en la chambre du conſeil, aſſis au bureau & au deſſus les ians du roi[1]. »

Contrairement à ce que l'on pourrait induire de cette note, Montaigne n'était nullement attaché au duc de Montpensier dans sa campagne du Poitou. Il avait été appelé par le prince, qui le connaissait, pour une mission secrète auprès du parlement de Bordeaux. Fontenay, assiégé par les troupes royales, tenait bon. Dans la nuit du 3 mai, trois cents cavaliers de cette ville avaient fait une sortie, poussé « jusque dedans Sainte-Hermine où était la bataille de M. de Montpensier où ils tuèrent cinquante à soixante gentilshommes et prirent plusieurs prisonniers et grande quantité de chevaux. Au moyen de quoi l'alarme ayant sonné au camp, fut couru après eux jusqu'à Lougère où lesdits prisonniers furent secourus, et en fut tué de la part de ceux dudit Fontenay huit à dix[2]. »

Une pareille alerte équivalant à une bataille perdue, on comprend que le duc de Montpensier désirait se ménager quelque sécurité. Montaigne fut par lui choisi de préférence

1. D[r] Payen, *Documents inédits,* n° 3, p. 14.
2. *Journal de Michel le Riche,* Saint-Maixent, 1846, p. 169.

à d'autres parlementaires pour être son porte paroles en cette circonstance. Les registres du parlement mentionnent uniquement l'audience, la remise d'une depêche et un long discours de l'envoyé du prince: mais ils ne fournissent aucun autre détail. On trouve dans la Chronique bordeloise *de Gaufreteau une indication qui jette quelque lumière sur la mission de Montaigne : « En cette année, les maires & jurats receurent vne lettre escripte pour Monsieur le Duc de Montpensier, qui leur donnait aduis d'vne entreprinse que les Huguenots auoient sur la ville de Blaye, & les exhortoit d'y prendre garde & y donner ordre; ce qu'ils firent*[1]*. »*

Pour l'exécution des mesures de sécurité réclamées par le duc de Montpensier, il fallait l'entier accord du parlement et des maire et jurats de Bordeaux. En sa qualité d'ancien conseiller et de fils d'un des plus regrettés maires de la ville, Michel de Montaigne était par avance désigné comme émissaire secret au choix du lieutenant-général guerroyant en Poitou.

Le même Gaufreteau nous apprend quelle fut la suite de la dépêche du duc de Montpensier. Un enfant de Bordeaux, le capitaine du Corne, prit le commandement de six navires de guerre de la ville et, descendant en foudre la Gironde, il surprit et incendia aux pieds des falaises de Méchers, dans les conches profondes de Royan, les embarcations ancrées avec lesquelles les protestants comptaient s'emparer de Blaye.

1. Bordeaux, 1877. I, 189.

Sa mission accomplie, Montaigne ne retourna pas au camp de Sainte-Hermine. Il reprit le chemin de son château, s'enferma dans sa librairie où il ajouta quelques pages au manuscrit des Essais. *Il n'en fut jamais autrement de sa vie militaire ou de son existence privée. Il a pris soin de le dire en tête du chapitre de la ressemblance des enfants aux pères*[1] *:*

« Ce fagotage de tant de diuerſes pieces, ſe faict en cette condition que ie n'y mets la main que lors qu'vne trop laſche oyſiueté me preſſe & non ailleurs que chez moi. Ainſi il s'eſt baſty à diuerſes poſes & interualles, comme les occaſions me détiennent ailleurs parfois pluſieurs moys. »

Les visiteurs du Palais des Facultés de Bordeaux s'étonnent de voir sur le tombeau de l'auteur des Essais *la statue couchée d'un homme cuirassé et du col aux pieds enfermé dans une armure. De prime abord il est difficile de ne pas ressentir quelque surprise; mais si l'on se reporte aux temps, aux lieux où Montaigne a vécu, il paraît naturel qu'il ait souvent revêtu un uniforme de fer. Entre Montaigne et Bordeaux, et partout où il a dû ou voulu se rendre, les routes étaient sillonnées de corps de troupes marchant au combat ou de soldats vagabonds allant à la picorée. Il était donc de la plus vulgaire prudence, pour faire bonne mine aux malencontres, d'être équipé et accompagné comme pour une expédition en pays ennemi. En outre la lourdeur de la cuirasse et des autres pièces du harnais militaire imposait*

1. *Essais,* II, 37.

à tout gentilhomme de devenir promptement bon cavalier. Sous ce rapport Montaigne était exceptionnellement doué. Il pouvait, malgré sa colique, rester sans fatigue une demi-journée à cheval et, trouvant que c'était un mince effort, il exprimait crûment le vœu de passer sa vie le cul sur la selle[1].

Ces détails ne sont pas oiseux. Ils révèlent de quelle force physique se doublait au besoin l'énergie morale de Montaigne et pourquoi il était le bienvenu des princes faisant campagne, soit qu'il se présentât de lui-même soit qu'il eût été appelé. Mais s'il lui plaisait de servir, il ne s'offrait pas et pour l'employer, il fallait ne lui demander que des offices d'un accomplissement rapide. Il était l'ennemi des longs assujettissements.

Le retour du roi de Navarre en Guyenne[2] *fut pour Montaigne la cause d'un renouveau d'activité. Bordeaux ne voulut pas recevoir ce prince, et les jurats furent chargés de la difficile mission de lui faire connaître et de le prier d'excuser cette détermination. Henri s'emporta, il rappela comment la ville avait été traitée par Montmorency et il*

1. *Essais,* III, 9 et 17.

2. On sait que du jour de son mariage au 3 février 1576, le roi de Navarre fut retenu à la cour dans une sorte de captivité à laquelle l'évasion du duc d'Alençon (15 septembre 1575) le poussa à se soustraire. Sous prétexte de courre le cerf en la forêt de Senlis, il prit avec Philibert de Gramont le chemin de la Fère, de Vendôme et d'Agen.

Pour l'évasion d'Henri de Navarre, voir d'Aubigné, *Histoire universelle,* éd. de Ruble, t. V, p. 15; de l'Estoile, éd. Champollion, I, 66, et de Thou, 1742, V, 304.

donna à entendre qu'il était en situation d'en agir pareillement. Sans indice bien précis il semble que Montaigne dut être désigné pour apaiser le courroux du roi, et l'amener à considérer comme une nécessité et non comme un outrage une résistance de prime abord bien extraordinaire. Cette délicate ambassade, la réception de la reine Marguerite à Bordeaux en 1578[1] *et d'autres offices dont l'objet est demeuré inconnu, valurent à Montaigne le brevet de gentilhomme de la chambre du roi de Navarre*[2].

Conseiller intime du roi de Navarre, l'inclinant à une attitude pacifique vis-à-vis d'Henri III, afin que ce dernier lui conservât le gouvernement de Guyenne, Montaigne ne se montrait point dans son intérieur trop médiocre administrateur de ses biens. Il acheta le 2 juillet 1578, du temporel de l'Église sur les paroisses de Montpeyroux et de Saint-Clau, une forêt de cent dix journaux, dite de Bretanord. Pour cette acquisition, il devait à l'archevêque de Bordeaux en signe de foi et hommage, une paire de gants apprêtés et cinq sols tournois à muance de vassal.

En 1579, il devint, en suite de cession des frères Pichon, bénéficiaire d'une rente de cinq cents francs bordelais pour prêt imposé par le roi à la ville de Libourne. Comme témoi-

1. *Chronique bordeloise* de sieur de Gaufreteau, I, 204.

2. Les Éphémérides mentionnent ainsi cette nomination : « November 29. 1577, Henry de Bourbon roy de Nauarre sans mon sceu & moi absent me fit depecher à Leitoure lettres patantes de gentilhomme de sa chambre. » Dr Payen, *Documents inédits*, no 3.

gnages personnels de l'augmentation de sa fortune, c'est là tout ce qui peut-être relevé dans un journal de la vie de Montaigne. En héritant des biens des Eyquem, il n'avait pas reçu le goût des accroissements de domaines. Son esprit était orienté vers de plus hautes spéculations.

A la veille de la publication des Essais, *en 1579, Montaigne négocia le mariage de Diane de Foix avec son cousin Louis de Foix, comte de Gurson*[1]. *Nous devons à cette union*

1. Charlotte-Diane de Foix était la fille de Frédéric de Foix, comte de Candalle, captal de Buch et de Françoise de La Rochefoucaud, sœur de François III de La Rochefoucaud, assassiné à la Saint-Barthélemy. Elle épousa en 1579 Louis de Foix, fils aîné de Germain-Gaston de Foix, comte de Gurson et de Fleix, marquis de Trans, et de Marguerite Bertrand, fille de Jean Bertrand, garde des sceaux en 1551, archevêque de Sens en 1557.

Par le mariage de son frère Henri de Foix, comte de Candalle, captal de Buch, elle était belle-sœur de Marie de Montmorency, fille puînée du connétable et de Madeleine de Savoie. Après sept ans d'une union féconde puisqu'elle eut quatre enfants, deux garçons et deux filles dont la dernière, Françoise de Foix, née le 1er juillet 1582, entra dès l'âge de dix-huit ans au couvent de Notre-Dame-de-Saintes, elle perdit son mari en 1587. Le 29 juillet de cette année, Louis de Gurson et ses deux frères, Gaston de Foix et François-Phœbus de Foix, furent tués au combat de Moncrabeau. Voici dans quels termes les Éphémérides rapportent ce dramatique épisode : « Julius 29. 1587, le cōte de Gurſon le cōte de Foix & le chevalier, trois freres mes bōs Srs & amis de la maiſon de Fleix furent tués à Mōcrabeau en Agenois à vn cōbat fort aſpre pour le ſeruice du roy de Nauarre. »

D'Aubigné (Paris, 1873, VII, 82) rapporte le sinistre événement sous la même date; mais M. de Ruble, son éditeur, s'appuyant à la fois sur le témoignage de de Thou et sur un millésime écrit au dos du portrait d'un seigneur de Prinsac tué à Moncrabeau avec les trois fils du marquis de Trans, estime que ce combat doit être reporté à 1580. Malgré l'autorité de de Thou et le crédit de M. de

le beau chapitre de l'Institution des Enfants dans lequel un père malheureux, et de cinq filles n'en ayant conservé qu'une seule, se montre théoriquement, par la puissance combinée de son cerveau et de son cœur, le modèle des éducateurs.

La comtesse de Gurson ne trompa point les prévisions de l'auteur de son mariage et « le petit homme qui menaſſoit de faire tantoſt vne belle ſortie[1] *» fut Frederic de Foix, comte de Gurson et de Fleix, maréchal de camp, grand sénéchal de Guyenne qui, par son mariage avec Charlotte de Caumont, devint le petit-fils par alliance de Philibert, comte de Gramont et de la Belle Corisande.*

La publication du texte original des Essais *n'offre pas moins de singularités que cet ouvrage même. Le premier et le second livre constituent chacun un volume imprimé en caractères différents. Le premier est d'une typographie claire, espacée, régulière, mais disproportionnée avec le format du volume. Le second a été exécuté avec des lettres d'un type moins fort, moins pur, partant plus compact et*

Ruble, la date de 1587 doit être maintenue. Entre plusieurs bonnes raisons en voici une tirée des mémoires d'un contemporain :

« Le 8 février 1582 Le Roy & La reine de Nauarre arriuèrent (chez les de Candalle) au château de Cadillac où la reine tint à baptême vne fille de M. le comte de Gurſon filz de M. le marquis de Trans & avec ladite dame fuſt auſſi marrine madame de Candalle mère de l'accouchée, et M. de Gondrin, (Hector de Pardaillan), fut parrin. » *Journal de François de Syrueilh,* Bordeaux, 1873.

1. *Essais,* I, 25, Montaigne ajoute en s'adressant à la future jeune mère : « Vous eſtes trop genereuſe pour commencer autrement que par vn maſle. »

sans beauté. Il n'est pas jusqu'aux titres des deux tomes qui ne diffèrent l'un de l'autre. Le second porte seul la marque de Millanges, un père éternel assis sur un arc-en-ciel, ayant les pieds posés sur la sphère du monde et entouré d'anges en prière, avec cette devise dans un encadrement ovale : « Millia millium ministrabant ei. »

Pour expliquer ces dissemblances, on est forcé de croire que Montaigne, dédaigneux d'uniformités et pressé d'en finir avec l'achèvement de l'impression, fit mettre en mains parallèlement les deux livres des Essais. *La rapidité de l'exécution de ces volumes autorise cette hypothèse. La même hâte apparaît dans la formule du privilège. Millanges était par le roi, sous la date du 9 mai 1579, pourvu d'une autorisation générale d'imprimer tous livres nouveaux, pourvu qu'ils fussent « approuués par M. L'archeveſque de Bourdeaux ou ſon vicaire & vn ou deux docteurs en théologie. » Il la reproduisit à la tête de l'édition de 1580 entre la table et l'errata et il se garda bien de solliciter un permis spécial qui eût pu être refusé ou amener des suppressions dans l'œuvre du philosophe périgourdin*[1].

Pareillement il n'y a pas d'achevé d'imprimer dans l'un ou l'autre des deux tomes de Millanges ; mais il est facile d'y suppléer avec la date du siège de la Fère où Montaigne alla chercher le corps de Philibert de Gramont tué des pre-

1. Le privilège en question parut, pour la dernière fois, à la fin de l'édition des *Essais* de 1582, p. 807.

miers par un boulet. A cette date l'impression érait terminée depuis quelques semaines.

Le dernier chapitre du livre II des Essais *nous donne le secret du besoin de voyage de Montaigne. A quarante-cinq ans, il était « cheu tout à coup d'vne tres douce condition de vie & tres heureuſe à la plus doloreuſe & penible qui ſe puiſſe imaginer. Les accès, dit-il, me reprennent ſi ſouuent que ie ne ſens quaſi plus d'entière ſanté & pure de doleurs*[1]*. »*

Cette maladie, que le patient appelle la colique, était la gravelle dont il indique ainsi l'origine : « Il eſt vrayſemblable que ie tiens de mon pere cete qualite pierreuse, car il mourut merueilleuſement affligé d'vne groſſe pierre qu'il auoit en la veſſie. Il ne s'aperçut de ſon mal que la ſoixante ſeptieſme an de ſon aage & auant cela il n'en auoit eu nulle menaſſe & auoir veſcu juſque lors en vne bien heureuſe ſanté & dura encore ſept ans en ce mal, trainant vne fin de vie bien douloureuſe. »

Pierre de Montaigne ressentit à soixante ans, les premières atteintes de son mal, en 1561. Chez son fils, l'affection se déclara plus tôt. Il avait quarante cinq ans lorsqu'il fut torturé par la néfrite. Cet âge correspond à l'année 1578.

Pour recouvrer la santé Michel se rendit aux eaux les

1. Des accès répétés, trois crises suraiguës, au point de paraître mortelles, avaient amené Montaigne à croire qu'il était parvenu au terme de son existence. En 1579, il était loin de ce bel état de santé qui lui faisait dire aux premiers chapitres des *Essais :* « Il n'y a juſtement que quinze jours que i'ay franchi 37 ans. Il m'en faut pour le moins encore autant. » I, 20.

plus voisines. « Ie fus premierement à Aigues-Caudes[1]*, de celles là ie n'en ſentis nul effet, nulle purgation apparente. Mais ie fus vn an antier apres en eſtre reuenu, ſans aucun reſſentiment de colique, pour laquelle j'y eſtoy allé. Depuis ie fus à Banières; celles ci me firent vuider force ſable, & me tindrent le ventre longtemps apres fort lâche. Mais elles ne me garantirent ma ſanté que deux mois, car apres cela i'ay eſté tres maltraiƈté de mon mal. »*

Ce compte rendu des effets des eaux des Pyrénées n'a pas subsisté dans les Essais *de Montaigne au delà du texte de 1580. Dès la seconde édition qui suivit le voyage d'Italie, le passage que nous venons de citer fut remplacé par le suivant : « I'ay choiſi iuſques à ceſt' heure à m'arretter & à me ſeruir des Eaux où il y auoit plus d'amenité de lieu, commodité de logis, de viures & de compagnies, comme sont en France les bains de Banières; en la frontière d'Alemaigne & de Lorraine, ceux de Plombières; en Souyſſe, ceux de Bade; en la Toſcane, ceux della Villa, deſquels i'ay vſé plus ſouuant & à diuerſes ſaiſons*[2]*. »*

Indépendamment du malaise qui le poussait à chercher un soulagement dans des villes d'eaux réputées pour leur influence bienfaisante, un motif particulier attirait Montaigne hors de sa maison. Il était trop proche voisin du roi et de

1. Village de la Vallée d'Ossau, sur le gaye de Pau, à quatre kilomètres de Laruns.

2. *Essais,* II, 37.

la reine de Navarre. Henri menait de front la guerre et ses amours. Il trouvait dans sa bravoure l'excuse de ses aventures galantes. Marguerite ne montrait nulle retenue dans ses allures. Elle s'abandonnait sans scrupule aux plus scandaleuses liaisons. Elle avait dû quitter Pau qu'elle appelait un petit Genève à cause de la sévérité dont elle y était l'objet. Les conseillers du roi blâmaient la conduite des deux époux et, n'eût été l'intérêt supérieur de la cause protestante, ils auraient quitté une cour de province trop pareille à celle du Louvre.

Montaigne se mit en route le 22 juin 1580 pour se rendre à La Fère. La ville, assiégée par Matignon récemment créé maréchal, ne fut investie que le 7 juillet. Dans une dernière et vigoureuse sortie de la garnison, qui eut lieu le 2 août, le comte de Vignory fut mortellement blessé d'un coup d'arquebuse au front, et Philibert de Gramont eut le bras emporté par un boulet. Tous deux, fort regrettés, succombèrent quelques jours après[1].

Les funérailles du comte de Gramont eurent lieu à Soissons où Montaigne conduisit le corps du défunt avec plusieurs de ses amis. « La ſeule montre de l'appareil du convoi ſuffiſoit à remplir le peuple de lamentations & de pleurs car ſeulement le nom du trépaſſé n'eſtoit pas cogneu[2]. »

1. « Augustus 6. L'an 1580 mourut au siege de la Fere Mōs[r] de Gramōt qui m'eſtoit fort amy, qui auoit ete frappé d'vn coup de piece 4 iours auparauāt moi etāt aud[t] ſiège. » *Éphémérides*, n° 24.

2. *Essais*, III, p. 310.

De Soissons Montaigne revint à Beaumont-sur-Oise où il fut rejoint par le fils de Mme d'Estissac qu'il avait charge de conduire à Ferrare et à Rome.

Ce jeune homme était porteur de lettres du roi et de sa mère pour le duc d'Este. Le frère et le beau-frère de Montaigne, de Mattecoulon et de Cazelis, et un gentilhomme lorrain, du Hautoy, de la maison du Châtelet, complétaient la caravane[1].

1. Charles d'Estissac, que le pape Grégoire XIII engagea à l'étude et à la vertu, devait mourir en un duel qui eut lieu dans la plaine de Vaugirard, le 8 mars 1586, entre le baron de Biron et le prince de Carency. Il neigeait. Le baron de Biron habitué à toutes sortes de rencontres mit, par d'habiles déplacements, le vent dans le visage de ses adversaires : Carency, La Bastie et d'Estissac qui furent tués tous trois.

Mme d'Estissac, à qui Montaigne a dédié le chapitre VIII du livre II des *Essais,* était Louise de la Béraudière, deuxième femme de Louis d'Estissac, gouverneur du pays d'Aulnis et de la Rochelle. Elle épousa en secondes noces, Robert de Combaut, premier maître d'hôtel du roi.

Louise de la Béraudière, dite la Belle Rouet, de la maison de Vivonne, était parente de Brantôme qui l'aima fort et mit sa passion en vers indiscrets. Elle devint ensuite la maîtresse d'Antoine de Navarre. Quand Robert de Combaut l'épousa (1580), ce fut sous promesse des revenus d'un évêché en Cornouaille. Pour épithalame, un poète moqueur écrivit ces vers :

« Pour épouser Rouet avoir un évêché,
N'est-ce pas à Combaut sacrilège péché
Dont le peuple murmure et l'Église soupire ?
Mais quand de Cornouaille on ouït dire ce nom,
Digne du mariage on estime ce don,
Et au lieu d'en pleurer, chacun n'en fit que rire. »

Montaigne allait trouver à Bâle[1] *François Hotman qui y professait depuis 1578. Par dévouement pour M*me *de l'Hospital il avait consenti à devenir le précepteur des enfants du chancelier qui furent envoyés près de lui. D'autre part, il était chargé par Condé et Henri de Navarre, de plaider près de la diète de Nuremberg la cause des réformés français et de faire obstacle à l'envoi des troupes suisses réclamées par Henri III. A Venise, où Montaigne était pressé de se rendre, il se réjouissait de revoir Arnaud du Ferrier, l'ambassadeur de France. A Rome enfin l'objet de ses plus vives prédilections, il était attendu par Abein de La Rochepozay dont il pouvait se dire familièrement connu, et par Muret son ancien répétiteur de latin.*

Des attractions d'un autre genre l'appelaient encore. Intime de Monluc, qui lui avait fait la confidence et exprimé le regret cuisant de ses duretés envers son fils Pierre, il lui avait entendu vanter la valeur de Strozzi[2] *aux sièges de Sienne et de Thionville. Il tenait de sa bouche tous*

1. A Bâle, Montaigne retint à dîner, avec Hotman, le docteur Félix Plater, ancien élève de l'école de médecine de Montpellier, de 1552 à 1559. Les études de Plater en France sont décrites, ainsi que celles de son frère Thomas, dans un Manuscrit de la bibliothèque de l'Université bâloise, dont la traduction a été publiée en 1892, chez Coulet, à Montpellier.

2. Strozzi avait bien des titres à l'admiration de Montaigne. Il était brave et désintéressé. Au siège de Thionville, Monluc lui voulant rendre cinq cents écus prêtés après la capitulation de Sienne, il refusa et n'en fit que rire. Il avait choisi, comme livre de chevet, les *Commentaires de César*. Il les traduisit en grec et les accompagna de commentaires latins. Il possédait une belle bibliothèque achetée

les détails de la capitulation de Sienne et de la fondation de la république de Montalcin, constituée par les Siennois qui ne consentirent point à subir le joug de Florence[1]. *Tous ces souvenirs, présents à sa mémoire, amenèrent Montaigne à visiter la sépulture de Strozzi dans la cathédrale d'Épernay, à voir Sienne avec un soin particulier et à y rechercher les tombes des victimes françaises du siège soutenu par Monluc. Il en agit de même à Montalcin qui fut exploré comme une citadelle de refuge. Le souvenir français y était demeuré si vif encore au moment de son passage qu'il suffisait d'y parler de nos soldats pour tirer des larmes des yeux des habitants. Ils regrettaient les horreurs de la guerre soufferte avec eux pour la liberté.*

Le lecteur ne s'attend pas à trouver ici une analyse minutieuse du voyage de Montaigne[2]. *Il nous paraît préférable*

en 1550, à la mort du cardinal Ridolfi, neveu de Léon X. Il y avait joint un riche cabinet d'armures. Il était bien au delà de Montaigne libre penseur. Sa mort en fait foi ; mais il faut en lire le récit dans Vieilleville. Monluc et Brantôme ont hésité à reproduire les dernières paroles du maréchal. Elles leur parurent des blasphèmes.

1. Cette république dura quatre ans. Elle ne tomba que parce que le traité de Cateau-Cambrésis en décida la soumission au vainqueur.

2. A cet égard nous ne saurions trop signaler l'édition du Journal de Voyage de Montaigne donné à Città di Castello en 1889 par le savant professeur Alexandre d'Ancona. In-8° de XV, 719 pp. Les notes qui accompagnent cet ouvrage et y apportent les plus précieux éclaircissements, constituent un travail de la plus haute importance qui a permis à l'auteur de publier son livre sous le titre général de l'*Italie à la fin du* XVI*e siècle*.

de lui en offrir un récit sommaire et d'y joindre des indications neuves ou peu connues.

Le plan du voyage de Montaigne en Italie figuré de manière à se fixer dans la mémoire, affecte tout d'abord la forme d'un grand arc dont l'extrémité ouest est Plombières, le sommet Augsbourg et la pointe orientale Venise. De Plombières à Augsbourg, on compte pour étapes Bâle, Bade, Schaffouse, Constance, Lindau et Kempten. D'Augsbourg à Venise, se déroule toute une ligne de glorieuses stations : Munich, Inspruck, Trente, Torbolé sur le lac de Garde, Vérone, Vicence et Padoue. De Venise, presque directement, l'itinéraire descend sur Rome par Bataglia, Rovigo, Ferrare, Bologne, Florence, Sienne, Bolsena et Viterbe.

La troisième partie du voyage a Lorette pour but par Narni, Spolete, Foligno, Valchimara, Tolentino, Macerata et Recanati.

Du sanctuaire de Lorette, Montaigne regagne Florence, par Ancône, Sinigaglia, Fano, Urbin, Borgo San Sepulchro et Pian della Fonte.

De Florence, après s'être rendu à Lucques par Prato et Pistoie, puis aux Bains de la Villa plus au nord, Montaigne rentra à Florence après avoir visité Pise et revint à Rome par Sienne et Viterbe.

La fin du voyage s'accomplit par le départ de Rome, le retour à Sienne et à Lucques d'où Montaigne remonta vers Milan par Massa Carrara, Fornoue, Borgo San Donino, Plaisance, Marignan et Pavie. Les dernières étapes sont Buffalora, Novare, Verceil, Chivasso, Turin et Suse.

Du pas de Suse l'itinéraire se termine en Savoie par Saint-Michel, La Chambre, Aiguebelle, Montmélian et Chambéry; en France, par Hyenne, Saint-Rambert, Lyon, Tiers, Clermont, Pongibaut, Limoges, Cars, Périgueux, Mauriac et Montaigne.

Ce tracé du voyage, équivalent à une carte, éclaire en quelques lignes une série de déplacements qui paraîtraient accomplis au hasard, s'il n'en était opéré quelques divisions rationnelles. L'emploi des eaux les plus réputées guidaient Montaigne dans le choix des lieux où il se faisait conduire, mais il y entrait aussi des convenances personnelles qui l'emportèrent de plus en plus sur le désir d'une cure thermale[1].

Les bains de Plombières séduisirent Montaigne par la sagesse de leur réglementation qu'il inséra en entier dans le texte de son voyage. Ceux de Bade, par leur bel aménagement, lui laissèrent une admiration qui fut souvent préjudiciable aux stations d'eaux les plus renommées d'Italie. Les sources médicinales donnèrent à notre voyageur le goût des sources artificielles, des eaux savamment combinées de manière à former des chutes ou des douches ascendantes en jets, en pluie et en poussière. Il se détourna souvent de sa route pour visiter longuement les villas où avaient été installées

1. Le 1er septembre 1581, épuisé de malaise, aux Bains della Villa, Montaigne, sans nouvelles de son pays depuis quatre mois, n'attendait qu'une lettre de France pour se résoudre à quitter l'Italie.

des grottes, des fontaines, des orgues et des horloges d'eaux. Il s'extasia à Augsbourg dans les jardins des Fugger sur le pont à surprise unissant deux réservoirs de poissons de toute espèce. La surprise consistait, pour les visiteuses, à recevoir sous leurs jupes, pour les visiteurs, sur leur tête, de menues fusées d'eau, actionnées de loin par un mécanisme invisible. Mais chez Montaigne les pensées graves sont proches voisines des idées gaies. En admirant à Trente l'église nouvelle et le château dus à la munificence du cardinal Clésius, il donne à ces édifices élevés dans des vues désintéressées, la préférence sur les palais des Fugger uniquement construits pour attester la puissante opulence des propriétaires, et il regrette que ceux-ci n'aient pas consacré une partie de leur fortune à quelque grande œuvre de bienfaisance[1].

Dans Padoue, les académies d'armes, de danse et d'équitation intéressent vivement Montaigne. C'était le plus visible complément des classes d'humanité. Le gardien de l'église de Saint-Benoît lui révéla une importante particularité. La bibliothèque de ce couvent avait été formée par le Tasse qui eut pour premier auditeur de sa Jérusalem délivrée *don Oddi, le supérieur de la maison. Il apprit encore que ce malheureux poète se trouvait alors à Ferrare, dans l'hospice*

1. Ce vœu de Montaigne a, de bonne heure, été réalisé. Les riches banquiers d'Augsbourg ont créé dans cette ville un quartier de maisons à petits loyers, qui de leur nom s'appelle Fuggerei. Ulysse Robert, *Voyage à Vienne*. Paris, Flammarion, 1899.

de Santa Anna, où il était regardé et traité comme aliéné[1].

Une cruelle déconvenue attendait Montaigne à Venise. Il se réjouissait de revoir dans cette ville Arnaud du Ferrier. L'entrevue fut profondément affligeante. L'ambassadeur de France avait été contraint par le roi d'emprunter une assez forte somme à la Seigneurie sur un dépôt de diamants de la couronne. A chaque échéance fixée entre les deux parties, les remboursements étaient ajournés. Henri III ne se faisait aucun scrupule d'être jugé mauvais débiteur et l'influence politique de son représentant s'en trouvait considérablement affaiblie, bien qu'il fût personnellement estimé. D'autre part les favoris du prince essayaient de discréditer du Ferrier pour enlever son poste au profit d'une de leurs créatures. Le diplomate réclamait, sans pouvoir l'obtenir, son rappel. Il vivait humilié et malheureux près d'une république justement irritée.

Ces tristes conjonctures anéantirent chez Montaigne tout l'agrément qu'il s'était promis de goûter à Venise dans la compagnie d'un homme politique hors de pair. Il abandonna donc cette ville qui, plus que Rome, l'avait d'abord attiré,

1. Montaigne n'a point dans son Journal de Voyage fait mention de sa visite au Tasse. C'est au chapitre XII du livre II des *Essais*[1] qu'il faut chercher une allusion à ce triste incident. Pas plus qu'à Venise il ne révèle les motifs de son prompt départ de cette ville, l'auteur ici ne fait connaître le nom du poète interné parmi des fous.

1. *Essais,* Bordeaux, 1582, p. 495. Édition Lemerre, II, 224.

sans la voir et sans en parler. La cité où souffrait du Ferrier, n'était plus pour lui qu'un lieu de deuil où lui-même se trouvait attristé. Après quelques jours, il partit emportant dans ses malles un petit volume de lettres offert par la signora Véronica Franca[1].

Les villes d'Italie où, durant son voyage, Montaigne fit les plus longs séjours sont Rome, Lucques et Pise. Rome retint notre voyageur près de cinq mois, du 30 novembre 1580 au 19 avril 1581. Lucques par deux fois fut honorée de la visite de l'auteur des Essais, *du 8 mai au 21 juin et du 28 juillet au 20 septembre 1581. Enfin l'illustre malade, lassé des eaux, vécut à Pise du 3 au 25 juillet de la même année. Ni Ferrare, ni Florence, ni même Lorette ne purent le fixer plus de quelques jours. Dans la première de ces villes (15 novembre 1580) les voyageurs rendirent visite au duc d'Este qui les reçut tête nue au grand étonnement de Montaigne. A Florence (20 novembre 1580) ils assistèrent au dîner du grand-duc François de Médicis*[2]. *Montaigne y remarqua la plénitude du corsage de la duchesse Bianca Capello et son goût pour le vin pur. Près des deux époux*

1. Courtisane vénitienne que l'abandon de son métier remit en assez bonne posture dans le monde vénitien, à cause de sa beauté et de son esprit. Devenue l'amie des deux Veniero, de Marc-Antoine de la Torre et du Tintoret, elle présenta des vers à Henri III, lors du passage à Venise de ce prince rentrant en France. Elle avait alors moins de trente ans. D'Ancona, ouv. cit., p. 132.

2. Père de Marie de Médicis. Il fut en 1580 le créateur de la galerie de Florence.

était assis le cardinal qui, après leur mort simultanée, hérita de la principauté sous le nom de Ferdinand Ier [1].

A Lorette (23 avril 1581) où nos voyageurs firent leurs Pâques, Montaigne paraît avoir accompli un pèlerinage promis pour la conservation de sa fille. Il offrit un tableau relevé de figures d'argent : en haut l'image de la Vierge, et à ses pieds, à genoux, Montaigne, sa femme et sa fille. En clouant cet ex voto sur le vantail intérieur d'une des portes de la Santa Casa, Montaigne s'étonne qu'il subsiste si peu des dons apportés là depuis longtemps en grand nombre. Il ajoute bien vite, avec une résignation toute chrétienne, que ces présents de métaux précieux doivent être, en cas d'encombrement, refondus pour d'autres usages.

Mais c'est à Rome [2] *qu'il faut suivre de près Montaigne, s'attarder avec lui en d'attentives contemplations de monuments, de cérémonies, de singularités et même d'exécutions. Comme il l'a dit excellemment, « c'eſt une ville toute cour &*

1. Ayant déposé la pourpre, il épousa Christine de Lorraine, sa petite nièce par alliance. Il fut le protecteur de Jean de Bologne, de Jules Romain et de Galilée.

2. Montaigne, dès son arrivée à Rome (30 novembre 1580) s'en fut loger à l'auberge dell' Orso, c'était l'hôtellerie à la mode, à l'angle des via Sistina et dei Soldati [1]. Le 2 décembre, il prit des chambres de louage chez un Espagnol vis-à-vis de Santa Lucia della Tinta, paroisse et confrérie des cochers. M. d'Ancona, ouv. cit., p. 196, estime que la maison en question est celle qui porte le n° 25, in via Monte Brianzo.

1. L'ouverture du boulevard National a amené la destruction de cette hôtellerie; mais Mme Thirion-Montauban en possède une fort jolie aquarelle au château de Montaigne.

toute nobleſſe. Chacun prend ſa part de l'oiſiveté eccléſiaſtique. Il n'eſt nulle rue marchande. Ce ne ſont que Palais et jardins. Il ne se voit nulle rue de St Denis. Il me ſemble toujours eſtre ſur le quai des Auguſtins[1]. »

Sur les instances de l'ambassadeur Abein de La Roche-pozay, Montaigne consentit à baiser la mule du pape en audience privée. Le jeune d'Estissac, dont il était le guide, devait s'acquitter le premier d'un hommage qui n'était pas accepté du commun. Il s'agissait de ne pas contrarier cette cérémonie qui s'accomplit le 29 décembre 1580 et se termina à l'égard de Montaigne par une exhortation un peu équivoque. Le pape, insuffisamment renseigné sur l'auteur des Essais, *l'admonesta de persévérer dans la dévotion qu'il avait toujours témoignée à l'Église et au service du roi très chrétien.*

Dans Rome, les compagnons de promenades ne manquaient pas à Montaigne. Tantôt pour visiter les sept églises[2]

1. Les berges de la Seine, encombrées de saules en cet endroit, venaient d'être transformées en un quai régulier, sur lequel s'alignait, en façades élégantes, une série ininterrompue de princières maisons, notamment les hôtels d'O et d'Arras, l'hôtel d'Hercule et l'église des Augustins, lieu de réunion des chapitres de l'ordre du Saint-Esprit. C'est là qu'Henri III reçut les insignes de la Jarretière. Pour plus de détails, voir la Topographie du vieux Paris. Partie occidentale de l'Université. Paris. Imprimerie Nationale, 1887.

2. Saint-Jean de Latran, Saint-Pierre, Saint-Paul sur la route d'Ostie, Sainte-Marie Majeure, Saint-Laurent chemin de Tivoli, Saint-Sébastien via Appia, et Sainte-Croix en Jérusalem. C'est dans cette dernière église que Montaigne vit « l'hiſtoire écrite au long

c'était Paul de Foix. Pour voir Ostie et l'Ile Sacrée, c'était Jean de Monluc, évêque démissionnaire de Condom, troisième fils du maréchal. Pour assister à la vente du mobilier de Fulvio Orsini, l'archevêque de Sens, cardinal de Pellevé, s'adjoint l'infatigable et sagace explorateur de Rome. Mais, livré à lui-même, Montaigne ne perd aucun instant, il se rend à Saint-Pierre où, dès l'entrée, s'offrent à sa vue des drapeaux pris en France sur les protestants et, dans la chapelle du pape, deux tableaux, l'un de la victoire de Montcontour et l'autre de la mort de Coligny. Ce spectacle est compensé à la Vaticane par la vue de manuscrits de Sénèque et de Plutarque, et d'un ouvrage plus récent, le Traité des sept Sacrements, *d'Henri VIII*[1]. *Le gardien de la Bibliothèque lui montra en outre la Bible polyglotte de Plantin. Il est accablé de prévenances, et la censure même*

---

en lieu très apparant, du pape Sylveftre fecond, qui est la plus injurieufe qui fe puiffe imaginer. »

D'Ancôna, ouv. cit., p. 297, donne à l'appui du texte du voyage le relevé de l'inscription.

1. Il y a deux exemplaires à la Vaticane : un manuscrit et un imprimé. Tous deux sont précédés d'une dédicace au pape, mais le premier offre in fine ce distique autographe d'Henri VIII :

Anglorum rex Henricus, Leo decime, mittit
Hoc opus et fidei testem et amicitiæ.

HENRICUS.

Voici le titre du livre : Assertio septem sacramentorum adversus Martinum Lutherum edita ab invictissimo Angliæ et Franciæ rege et domino Hyberniæ, Henrico ejus nominis octavo. Apud inclytam urbem Londinum, in ædibus Pynsonianis, anno M D XXI. Audin, *Histoire d'Henri VIII*. Paris, 1847, I, 266.

de son livre, saisi avec d'autres à son arrivée et rendu quel-jours après, est exprimée de la façon la plus courtoise. Les griefs sont peu nombreux mais bien déterminés. Il lui est reproché d'avoir usé du mot fortune[1]*, d'avoir nommé des poètes hérétiques, d'avoir excusé Julien, et l'animadversion « ſur ce que celui qui prioit deuoit être exampt de vitieuſe inclination pour ce temps ; item d'eſtimer cruauté ce qui eſt au delà de mort simple; item qu'il falloit nourrir un enfant à tout faire. » Malgré sa déférence habituelle envers l'autorité locale, Montaigne ne plia point devant son inter-locuteur, le maestro del Sacro Palazzo qui, réduisant toutes ses critiques, se borna à réclamer la correction du mot fortune et la suppression, dans le texte des* Essais, *des pas-sages trop libres. Aucune de ces recommandations ne fut écoutée.*

Pendant son long séjour dans la ville des papes, Mon-taigne avait négligé son mal, et dans l'abandon de tout trai-tement, l'affection s'était accrue. Il devenait urgent d'y porter remède. Dans ce but, le voyage de Lucques fut décidé et il fit suite au pèlerinage de Lorette. Toute cette partie du journal n'est qu'une énumération de constats pathologiques sans grand intérêt. Pour occuper ses monotones loisirs,

1. Au sujet de l'emploi du mot fortune chez les gens de cour, Henri Estienne fait, dans ses *Dialogues du nouveau langage François italianisé,* une critique identique à celle du Maestro de la maison du pape. « On vſe, dit-il, du mot de Fortune au lieu de nommer Dieu. Quelques vns diſent auſſi le ciel au lieu de dire Dieu. » Éd. orig., p. 441.

Montaigne écrivit ses impressions en italien[1] *et pour les égayer, le premier dimanche il donna un bal de paysannes et il dansa afin de ne point paraître trop réservé. A huit jours de là, il ajouta au même divertissement une distribution de prix et un souper pendant lequel il plaça à côté de lui une pauvre villageoise, la poétesse Divizia, en qui la lecture de l'Arioste avait développé une aptitude naturelle à l'improvisation. La semaine d'après, un nouveau bal fut offert cette fois par un gentilhomme bolonais, compagnon de bain de Montaigne.*

La fête fut marquée par un spectacle inattendu. Une femme se mit à danser avec un vase plein d'eau sur sa tête et, le gardant toujours en équilibre, elle s'exhiba en une multitude de poses d'une excessive hardiesse.

Cependant la santé de Montaigne ne s'améliorait pas. Son hôte, le capitaine Paulino, fut contraint de lui servir d'apothicaire. Au moment où se manifesta quelque détente, le malade reçut la nouvelle qu'il avait, un mois et demi auparavant, eté nommé maire de Bordeaux. Il revint à Rome sans grande hâte où il trouva une lettre des jurats qui le priaient d'agréer leur choix. Dans le texte du voyage, au sujet de son élection, Montaigne se montre impénétrable. Les lettres de bourgeoisie romaine qu'il avait sollicitées et obtenues grâce à l'intervention du majordome de Grégoire XIII,

1. Cette version italienne fut continuée jusqu'au passage du Mont-Cenis. A part les derniers cinq feuillets de la fin du voyage, elle constitue le tiers du journal.

Philippe Musotti, dont il s'était fait un ami par sa courtoisie spirituelle et l'originalité de son humeur, lui semblaient alors la plus haute et la plus précieuse distinction. Il fallut l'informer, sinon le menacer de l'intervention du roi[1]*, pour triompher de sa répugnance à prendre en main le gouvernement de Bordeaux. Dès lors il ne balança plus. Son devoir lui parut tout tracé. Il rentra en France par Fornoue, Pavie, Milan, Turin, Chambéry et Hyenne*[2]*, d'où il regagna Montaigne par Lyon, Le Puy, Limoges et Périgueux, le 30 novembre 1581.*

Pendant l'absence de Montaigne de notables événements s'étaient accomplis en France. D'autres allaient suivre en Guyenne. Le duc d'Alençon avait formé le projet de reprendre pour lui, et de réaliser le plan de Coligny, de porter la guerre dans les Pays-Bas et le roi l'y poussait pour avoir à la fois la paix avec la Ligue et les protestants. Les préliminaires de la campagne étaient un traité avec Henri de Navarre. François se rendit à Coutras le 13 octobre puis

1. Il reçut en effet d'Henri III, sous la date du 25 novembre 1581, une dépêche conçue en termes fort pressants. Un ordre formel y suit de près de brèves félicitations. Ce document, précieux à plus d'un titre, est conservé aux archives de Bordeaux.

2. Montaigne, pour franchir le Rhône, ne put suivre la route taillée sur la rive gauche du fleuve dans les magnifiques roches d'Yenne. Ce passage n'existait pas. Il dut, par un vieux pont dont on voit encore les attaches en amont du village, prendre un chemin escarpé aboutissant à son point le plus élevé entre la terrasse et la cime de Pierre Chatel.

au Fleix, chez le marquis de Trans, pour négocier. Le roi de Navarre s'y trouva de son côté.

Le duc était assisté de Villeroy et de Bellièvre, et le 25 novembre, les articles de pacification étant arrêtés, Villeroy fut chargé de les soumettre à l'agrément d'Henri III.

Cependant le duc d'Alençon faisait, le 11 janvier suivant, avec sa sœur Marguerite, une entrée solennelle à Bordeaux. Parmi les personnages réunis pour le saluer, se trouvait le maréchal de Biron, lieutenant général de Guyenne et maire de Bordeaux, au terme d'un mandat dont il souhaitait obtenir le renouvellement.

Dans cette double fonction, Biron s'était usé par excès et par confusion d'autorité.

Devant Nérac, sous prétexte de se montrer prêt à toute rigueur pour le service du roi, il avait eu l'impudence de faire tirer le canon sur les remparts d'où la reine Marguerite suivait, avec anxiété, une retraite de soldats protestants.

Malgré tous ses efforts, il ne put reconquérir aucune faveur et le 27 avril, quand le duc, pour regagner Alençon, passa par Aubeterre où il prit congé du roi de Navarre, du prince de Condé et de Biron, il engagea ce dernier à se retirer dans sa seigneurie, ce qui eut lieu le 13 juillet.

Le pouvoir que le maréchal n'avait pas su exercer, devait être divisé et remis en de meilleures mains. Matignon et Montaigne allaient devenir, l'un lieutenant général de Guyenne, et l'autre maire de Bordeaux. Pour récompense de ses emportements, Biron fut fait chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. Dans le même temps, la chambre tripartie du

Parlement de Bordeaux, composée pour un tiers de conseillers protestants, recevait du roi l'ordre de cesser tout exercice. La chambre de justice projetée par Michel de l'Hospital était aux portes de la ville.

Sous les plus heureux auspices, Montaigne arrivait donc aux fonctions de maire. Son crédit allait croître encore.

Les amitiés qui devaient se former entre lui et les membres les plus marquants de la chambre de justice, de Thou[1] *et Loysel, ajoutèrent à sa considération. L'autorité du maire se doubla en lui de l'influence d'un personnage politique. Quand vint l'heure des reprises d'hostilités, il fut par les deux partis prié de servir d'arbitre.*

La session de la chambre de justice dura sept mois et prit fin le 22 août 1582. Loysel, dans un discours de clôture qui est un brillant et vrai tableau de Bordeaux, fit l'éloge des jurisconsultes et des magistrats de la province. Les morts ne furent pas oubliés, et Montaigne eut le vif orgueil d'entendre citer son nom à côté de celui de La Boétie, avec ceux des Ranconnet, des Lachassaigne, Ferron, Carles, Malvin et de Pontac[2].

---

1. Le sévère historien, qui reconnaît avoir tiré bien des lumières de Montaigne, en a porté ce jugement : « Homme franc, ennemi de toute contrainte, n'étant entré dans aucune cabale, d'ailleurs fort instruit de nos affaires, principalement de celles de la Guyenne qu'il connaissait à fond. » *Mémoires,* XI, 44.

2. Cette harangue, publiée d'abord in-4° en 1584, fut dédiée par Loysel à Montaigne, maire et l'un des premiers magistrats de Bordeaux, « l'un des principaux ornements non seulement de la Guyenne

Pour une période biennale renouvelée, Montaigne fut élu deux fois maire : les 1er août 1581 et 1583. A cette dernière date, l'élection contestée fut portée devant le conseil du roi qui se prononça en faveur du maire continué dans ses fonctions. Il y avait à Bordeaux, deux partis en présence : les royalistes et les ligueurs. Ces derniers, sous le couvert de la religion, voulaient devenir les maîtres. Matignon et Montaigne, sans violence, tenaient en respect ces turbulents. Mais le maire rééligible fut d'abord combattu, puis contesté. Par des actes de pure administration, de simple équité, il s'était créé des ennemis. En le conservant à son poste, le conseil du roi fit bonne justice.

Quoique Montaigne se fût excusé près de ses électeurs comme incapable, malade, soucieux surtout de tranquillité, il n'éluda aucune affaire profitable à ses concitoyens.

Les jésuites, installés à Bordeaux comme directeurs du collège de la Madeleine, avaient pris possession du prieuré Saint-James avec obligation de recueillir et d'élever les enfants exposés. Mais cette charge leur paraissant trop lourde, ils s'étaient, sans autorisation, substitué un régisseur peu scrupuleux, nommé Noël Lefebvre, créé par eux hospitalier de Saint-Jacques. Les nourrissons négligés mouraient

mais aussi de toute la France.» Elle a été réimprimée dans le volume du même auteur comprenant, sous le titre de La Guyenne (Paris, 1605), toutes les harangues de Loysel en mission. Mais par une erreur de mise en pages, la dédicace à Montaigne se trouve placée en tête d'un discours prononcé à Agen le 11 octobre 1581.

en grand nombre. Montaigne intervint. Il fit comparaître en jurade l'hospitalier coupable et il institua contre les pères jésuites reconnus responsables une vérification spéciale des décès infantiles[1]. Cette mesure ne tarda pas à produire les meilleurs résultats (28 avril 1582).

Mais les pères, s'ils n'avaient cure de leurs devoirs d'hospitaliers de Saint-Jacques envers les pèlerins[2] et les enfants exposés, ne ménageaient aucun effort pour assurer à leur institution de la Madeleine l'avantage sur le collège de Guyenne.

Sur ce point encore Montaigne fut appelé à user de son influence, sinon de son autorité. Se souvenant de l'école protégée de son père et où, dans ses jeunes années, il avait reçu l'enseignement libéral de maîtres éminents, il prit parti pour la vieille maison dirigée par Élie Vinet. Le vénérable recteur fit imprimer par Millanges, sous le titre de *Schola aquitanica*, le règlement du collège tel que l'avait conçu Gélida pour la plus grande gloire du collège, et Montaigne, en jurade, approuva des statuts dont l'excellence pouvait être opposée aux meilleurs programmes (10 septembre 1583).

Entre temps (30 août 1582), il réclamait auprès du roi Henri III contre les levées d'impôts ordonnées sur la province alors que la couronne était seule débitrice. Enfin

1. Voir Gaullier, histoire citée, p. 565.

2. Pèlerins pauvres dont les jésuites étaient tenus de payer le voyage à Compostelle.

(15 décembre 1583) il protestait auprès d'Henri de Navarre contre les obstacles apportés à la libre navigation de la Garonne par les habitants du haut pays, en vue de provoquer du lieutenant général de Guyenne une transaction favorable à leurs intérêts.

D'autres difficultés nécessitèrent le voyage de Montaigne à Paris. Il en rapporta un édit confirmatif des privilèges de la bourgeoisie bordelaise[1].

Si l'on veut compléter l'énumération des principaux actes administratifs de Montaigne, il faut y faire entrer le contrat de reconstruction de la tour de Cordouan avec l'architecte Louis de Foix[2]. *Dans sa remontrance au roi sur les créations irrégulières d'impôts, le maire de Bordeaux avait signalé, comme dépense de toute urgence, la réparation du phare protecteur de la navigation à l'embouchure de la Gironde.*

Parallèlement à son office de maire, Montaigne fut appelé à jouer un rôle politique. Il ne rechercha pas de lui-même cet emploi de son crédit. Mais la lutte des partis en

1. Ce doit être à ce moment que Henri III fit à Montaigne sur son livre le compliment que La Croix du Maine rapporte dans sa *Bibliothèque françoise* et la réponse de l'auteur. L'offrande des *Essais* au roi paraît pouvoir être fixée à quelques semaines avant le siège de La Fère.

2. Cet architecte avait construit le palais de l'Escurial pour Philippe II. Avant la querelle de don Carlos avec son père, il avait imaginé pour le jeune prince un mode secret de clôture de ses appartements. Plus tard, se tournant contre don Carlos, il inventa pour le roi un mécanisme occulte d'emprisonnement de son fils. Tamizey de Larroque. Louis de Foix. Chaumas, 1864.

Guyenne, toute puissante alors, lui imposa le devoir de renoncer à ses aspirations personnelles et de concourir au triomphe de la paix, dans la mesure de ses forces. Placé entre le roi de Navarre et Matignon, recevant les confidences de du Plessis Mornay et tenu par les meilleurs motifs d'en faire part au maréchal, Montaigne, malgré l'entière confiance dont il était honoré de toute part, suivait un chemin semé d'écueils. De son côté, comme l'a dit de Caillière, l'historien de Matignon : « Le Mareſchal iouoit vn perſonnage aſſez difficile : on luy auoit donné le commandement d'vne grande Prouince de laquelle le Roy de Nauarre eſtoit gouuerneur, auec ordre de luy faire la guerre, d'empeſcher ſes progrez & de ne pas ruiner ſon party. Il eſtoit obligé de ne pas faire tout ce qu'il euſt pû pour ſa propre gloire, & pour reſpondre aux eſperances que le Roy & la Reyne auoient conçues de luy, il falloit qu'il tînt la balance ſi iuſte qu'vn des partis ne ſe puſt eſleuer par l'abaiſſement de l'autre[1]. »

Plus qu'un accord officiel, une considération réciproque et solide liait l'un à l'autre le lieutenant général de Guyenne et le maire de Bordeaux. Attermoyeur plus que Montaigne, Matignon prenait de la décision dans ses entrevues, peut-être dans une entente, avec ce magistrat. Nous en trouverons la démonstration en deux graves circonstances. Voici la première :

1. De Caillière, *Hiſtoire du Mareſchal de Matignon*, Paris, Courbé, 1661, p. 210.

Bordeaux était plein de Ligueurs. Vaillac, gouverneur du château Trompette, avait promis au duc de Guise de le rendre maître de la ville. Matignon, informé de cette intelligence, et feignant d'avoir reçu des ordres du roi intéressant la province, assembla dans son hôtel le président et les gens du roi du parlement, Michel de Montaigne, maire, les jurats et Vaillac lui-même pour leur communiquer ses dépêches.

Lorsque l'assemblée fut réunie, le capitaine des gardes du maréchal, Le Londel Auctoville, s'assura des portes du logis.

Le maréchal signala les projets des ligueurs qui, sous prétexte de religion, se révoltaient contre leur souverain, troublaient le royaume et voulaient élever leur fortune sur les ruines des gens de bien. Il se déclara averti du dessein que les factieux avaient formé de se saisir de lui. Le danger était pressant et il y fallait parer sans retard à l'aide d'une mesure immédiate.

Tournant alors les yeux sur Vaillac qui était assis au milieu de juges inattendus, il lui déclara que sa fidélité était suspecte au roi et que pour délivrer Sa Majesté de cette préoccupation, il exigeait la remise du château Trompette entre ses mains. Vaillac, surpris d'une accusation dont il se croyait loin d'avoir à se défendre, protesta de son dévouement et pria Matignon de se contenter de sa parole, jurant qu'il était prêt à mourir plutôt que de manquer à l'honneur. Le maréchal, dont la résolution était arrêtée, interrompit Vaillac. Il l'avertit qu'il était certain de mourir s'il s'obstinait à

résister aux ordres du roi. Il ajouta que s'il ne le rendait maître du château, il lui ferait trancher la tête à la vue de la garnison. Au même instant il fit appeler Le Londel auquel il ordonna de désarmer Vaillac et de le mettre sous bonne garde. Il requit Montaigne d'informer des intentions du roi et des siennes toute la ville, afin de disposer les bourgeois, vrais serviteurs de Sa Majesté, à se joindre à ses troupes pour forcer les soldats du château, si l'exécution de Vaillac ne les y obligeait, à se rendre. Malgré les remontrances du premier président, Vaillac contestait encore. Le maréchal commanda qu'il fût mené hors de la salle. Cette prescription redoublant la crainte que Matignon ne penchât vers le parti le plus rigoureux, chacun supplia le maréchal de prendre patience. Après quelque temps, Vaillac faisant de nécessité vertu, promit de remettre la place. Sur l'heure Matignon descendit dans la rue avec ses gardes et quelques gens de guerre. Il était suivi de l'assemblée et de Vaillac à qui son épée avait été rendue. Le maréchal alla droit à la porte du château Trompette d'où Vaillac commanda à ses officiers et à ses soldats de sortir, la mèche éteinte, et de recevoir les ordres du maréchal. Tout cela s'accomplit sans grand bruit, et le jour d'après l'assemblée dressa de la soumission de Vaillac un procès-verbal qui fut envoyé au roi[1] *(mai 1583).*

Dépossédé du château dont il avait la garde, Vaillac, qui s'était fait fort d'aller se justifier auprès du roi, demeura à

1. De Caillière, ouv. cit., p. 257.

Bordeaux pour y provoquer des troubles. L'occasion lui paraissait d'autant plus favorable que Matignon avait quitté la ville, probablement pour se rendre à Casteljaloux où il devait se trouver avec Bellièvre et Henri de Navarre. Montaigne était donc seul en face d'une agitation dont il était difficile de prévoir le terme. Une revue générale fut ordonnée et le maire de Bordeaux prescrivit qu'on fît gronder la poudre et que parmi cette mousqueterie, les jurats, les membres du parlement ne craignissent pas de se montrer dans les espaces laissés libres par les soldats. Ce concours de gens d'armes et de gens de robe eut un plein succès. La mauvaise humeur des partisans de Vaillac hésita à se manifester au milieu d'une foule en fête, en fête officielle, et résolue à ne tolérer aucun trouble.

Montaigne a raconté cette journée dans ses Essais *(I, 23), au chapitre même où, sans le nommer, il accuse de Moneins d'avoir été au-dessous de sa tâche. Aucun lien précis ne relie les deux récits. Le dernier même ne paraîtrait pas un épisode à la suite de la dégradation de Vaillac, si par de sérieuses présomptions il n'y avait lieu de le considérer comme une importante page biographique de l'auteur des* Essais.

Pour modeste qu'il se montre comme acteur politique, Montaigne a reçu de Mornay un éclatant témoignage d'importance : « Si mes lettres vous plaisent, écrivait-il au maire de Bordeaux sous la date du 9 novembre 1583, les vôtres me profitent et vous savez de combien le profit passe le plaisir. »

En termes pareils Henri de Navarre avait adressé à Montaigne, une lettre qui s'est perdue. La situation était grave. Pour de menues infractions au traité de Fleix, le roi s'était emparé de Mont-de-Marsan, et à raison d'une insulte faite par Henri III à Marguerite, sa femme, venant le rejoindre[1] *en Guyenne, il refusait de la recevoir. Dans ces difficiles conjonctures, le maire de Bordeaux négocia*[2]. *La prise de Mont-de-Marsan ne fut pas considérée comme une cause de rupture et le refus de recevoir la reine Marguerite fut suivi d'un accommodement acceptable.*

Pour cette heureuse transaction, le maréchal reçut de grandes félicitations du roi Henri III, le 28 avril 1585. Le maréchal avait été aidé par sa femme à pénétrer une intrigue de Philippe II avec la reine Marguerite. Il ne s'agissait de rien moins que de l'amener à la cour d'Espagne, de rompre son mariage, et de lui donner pour époux un prince, candidat éventuel à la couronne de France. Matignon se concilia la reine de Navarre. Montaigne gagna le roi, en dépit du mauvais vouloir de Bellièvre.

Quand Montaigne sortit de fonctions, abandonnant la mairie de Bordeaux à Matignon qui gardait la lieutenance générale de Guyenne, il laissa dans l'esprit du maréchal l'estime dont il était pénétré, dont il l'avait souvent entre-

---

1. Voir l'Estoile, *Journal,* 8 août 1583, édition Champollion.

2. Voir Du Plessis Mornay, *Mémoires et Correspondance,* lettres des 9 et 25 novembre, 18 et 31 décembre 1583, mars 1584. Paris, 1824, t. II.

tenu pour le roi de Navarre. Ce sentiment se manifesta dans une circonstance mémorable et il eut une portée extraordinaire.

Mis à la tête d'une brillante armée, l'amiral de Joyeuse, beau-frère de Henri III, rêvait de vaincre le roi de Navarre à Coutras, comme le duc d'Anjou avait à Jarnac défait le prince de Condé. Matignon avait reçu l'ordre d'aider de ses conseils et de ses troupes le jeune général regardé d'avance comme victorieux. Joyeuse, négligeant tout d'abord d'occuper les positions indiquées par Matignon, commit la faute d'engager la bataille avant sa jonction avec le maréchal. L'armée du roi de France fut taillée en pièces, Joyeuse et son frère furent tués.

L'action était engagée entre Guîtres et Coutras. Matignon se tenait à une lieue de distance. Il entendait le canon qui décimait les cavaliers de Joyeuse. En accourant, il ne lui coûtait guères d'incliner la victoire du côté de l'amiral, mais l'amiral était un futur guisard. Au milieu de ses soldats qui, sous les armes, attendaient l'ordre habituel de marcher contre les bandes béarnaises, Matignon resta immobile, ne laissant rien pénétrer de ses pensées. Après la nouvelle de la défaite, il se replia sur Bordeaux.

La bataille de Coutras eut lieu le 20 octobre 1587; trois jours après, les 23 au soir et 24 au matin, le roi de Navarre était à Montaigne. Il est difficile de croire qu'entre le châtelain et son hôte, il ne fut pas question du maréchal et de son attitude à quelques kilomètres du champ de carnage de l'armée de Joyeuse.

Les Éphémérides *sont muettes sur cette visite du roi de Navarre. Il a répugné à Montaigne de noter sur ce calendrier le souvenir trop proche d'une date néfaste pour la noblesse française. Joyeuse et les seigneurs qui s'étaient joints à lui dans l'espoir de participer à son triomphe furent tués aux cris de La Motte sainte Éloy, en souvenir du lieu où le beau-frère du roi de France avait fait récemment massacrer, jusqu'au dernier homme, deux régiments protestants qui demandaient quartier.*

Il en alla autrement quand, le 19 décembre 1584, le Béarnais vint à Montaigne à la tête de quarante gentilshommes avec ses équipages de chasse. Les Éphémérides *rapportent joyeusement la bonne fortune et le contentement du maître du logis. Voici le texte de l'annotation :*

« *December 19.*

« *1584, le roy de Nauarre me vint voir à Montaigne ou il n'auoit iamais esté & y fut deus iours serui de mes ians sans aucũ de ses officiers, il n'y souffrit ny essai ny couuert, & dormit dans mon lit. Il auoit aueq lui messieurs le prince de Condé, de Rohan, de Tureine, de Rieus, de Betune & son frere, de la Boulaie, D'esternay, de Haraucourt, de Mõtmartin, de Mõttatere, Lesdiguière, de Poe, de Blacon, de Lusignan, de Cleruan, Savignac, Ruat, Sallebeuf, la rocque, laroche, de Rous, d'aucourt, de Luns, Frontenac, de Fabas, de viuans & son fils, la Burte, Forget, Bissouse, de seint seurin, d'Auberuille, le lieutenant de la cõpaignie*

de mōſieur le prince ſō eſcuyer & ēuirō dix autres ſrs coucharent ceās outre les valets de chābre pages & ſoldats de ſa garde. Enuirō autāt alarēt coucher aus villages. Au partir de ceās ie lui fis eſlācer vn cerf ē ma foret qui le promena 2 iours. »

Tous les chefs du parti calviniste sont là, les plus hauts comme les plus humbles, égaux par la bravoure : Henri de Condé qui, malgré sa valeur et ses efforts, ne verra pas le triomphe de son parti[1]*, René de Rohan dont la gloire aura été de donner aux protestants, pour les luttes dernières, son fils Henri, l'un de leurs plus grands capitaines; Henri de la Tour, vicomte de Turenne, le futur maréchal de Bouillon et le père du grand Turenne; François de Coligny, seigneur de Rieux, neveu de l'amiral, Maximilien et Philippe de Béthune dont le premier sera le duc de Sully.*

Au-dessus de tous par l'âge, François de Bonne, duc de Lesdiguière[2]*, général en Dauphiné, avec ses lieutenants, Louis de Blain, seigneur du Pouet et Hector de la Foret, seigneur de Blacons. Dans le groupe compact des* Éphémérides, *le compte n'est pas épuisé des porteurs de bonnes*

1. Il mourut en 1588 à Saint-Jean-d'Angely, empoisonné à l'instigation de sa seconde femme, Charlotte de la Trémoille.

2. Maréchal en 1608. Immédiatement après son abjuration, connétable en 1622.

épées. Voici par alliance presque un parent de Montaigne, Jean de Fabas, vicomte de Castets[1]*, époux d'une fille du président de la Chassaigne; Geoffroy de Vivans, seigneur de Dayssac, en Sarladais*[2]*.*

A côté, des braves de moindre réputation, mais non d'inférieure vaillance, tels que Jacque de Saint-Legier, seigneur de Pons, baron de Savignac[3]*, le baron Henri de Lusignan, gouverneur de la ville d'Agen, Charles de Saint-Surin, le capitaine Roux*[4]*, tenace défenseur de Montignac devant l'armée du duc de Mayenne, se trouvent des négociateurs : François de Buade, seigneur de Frontenac, La Rocque, Forget, sieur de Fresnes, et surtout Clervan dont Henri de Navarre fit choix comme envoyé à la cour d'Angleterre et près du roi Henri III.*

---

1. Voir sur ce capitaine une attachante étude de M. Anatole Barthélemy, imprimée d'abord dans la Bibliothèque de l'École des Chartes, puis en tirage à part anonyme, Saint-Brieuc, Guyon, frères, 1853, in-8° de 40 pp. Les mémoires de Jean de Fabas ont été édités par M. Barckhausen dans la collection des Bibliophiles de Guyenne. T. I, 1868.

2. Tué le 25 août 1592 au siège de Villandreau, Vivans a laissé des mémoires publiés par M. Ad. Magen, en 1887, sous le titre de *Faits d'Armes de Geoffroy Vivans,* Agen, Michel et Medan, 1887, XXVII, 209.

3. Voir dans les *Éphémérides* la note suivante : « Aprilis IV, 1589, décéda au château de Turenne, le baron de Savignac d'une harquebusade à la tefte qu'il auoit reçue quatre iours auparavant au fiege de la maifon du Pechié[1] mon parent et ami, fingulierement familier de ceans, duquel la fœur eftoit nourrie par ma fame. »

4. D'Aubigné l'appelle le capitaine More.

1. D. Burel, *Mém.,* 170, notes.

Certes ce dut être un beau spectacle que l'entrée de cette troupe de gentilshommes dans le château de Montaigne. Tous étaient jeunes. Leur aîné, Lesdiguières, dépassait à peine quarante ans. C'était des compagnons d'armes qui, la guerre interrompue, se retrouvaient pour se perdre bientôt de vue à la reprise des hostilités prochaines. Sur leurs mâles visages se lisait le contentement de l'heure présente. Les noms des absents se mêlaient sur leurs lèvres au souvenir des morts regrettés. A voix plus basse s'échangeaient d'autres confidences. Parmi ces capitaines, il en était que la curée des batailles attendait pour en faire ses victimes sous quelques mois. Dans le moment, ils étaient tout au plaisir d'être réunis en un lieu admirable, et de courre le cerf dans la forêt qui s'étendait sous leurs yeux dans la vallée de la Lidoire.

Entre la fin de la mairie de Montaigne et la bataille de Coutras, un important événement politique s'accomplit. Suivant les instructions de son fils, de plus en plus alarmé par les agissements des Guises, Catherine de Médicis se rendit au château de Saint-Brice, près de Cognac, pour tenter un accord avec le roi de Navarre. Dès les premières entrevues, le Béarnais, soupçonnant un piège, se fit remplacer près de Catherine par le vicomte de Turenne. Moins courtois que son maître, ce dernier offusqua la reine par sa rudesse et amena la rupture des conférences en proposant l'appui des reîtres et des protestants contre les princes lorrains.

Sur la foi d'une ordonnance de paiement de la reine au

profit de Montaigne et sa femme[1]*, le savant éditeur de l'*Histoire universelle *de d'Aubigné, M. de Ruble, estime que l'auteur des* Essais *fut appelé par Catherine de Médicis au château de Saint-Brice, pour l'aider à obtenir la conversion du roi de Navarre. Les termes de l'ordonnance en question ne permettent pas de croire qu'il s'agisse de Michel de Montaigne*[2].

Pendant ces conférences, Montaigne est dans sa librairie. Il se recueille. Il grossit de copieuses additions le second texte des deux premiers livres des Essais, *et il y ajoute les treize chapitres nouveaux d'un troisième livre. Dans le même temps, il complète ses lectures et il reçoit en son château le chanoine et le théologal de l'église primatiale de Bordeaux, Pierre Charron, dont il a fait la connaissance et apprécié l'esprit, alors qu'il était maire de la ville. Ce qui dans ce nouvel ami séduit le philosophe périgourdin, c'est une aptitude presque originale à saisir et à rendre en une brève et*

1. Papiers de Brulart, ancien F. Français, vol. 3301, p. 40.

2. Cette ordonnance, datée du 31 décembre 1586, prescrit le paiement « à Montaigne *(sic)* de 150 efcus pour renouveler vn des cheuaux de fa *chariotte* & acheter quelques hardes qui lui font neceffaires. » Ces menus détails ne peuvent s'appliquer à un chevalier de l'ordre du roi, qui n'apparaît dans aucun des entretiens de la reine avec les représentants ou les conseillers d'Henri de Navarre. Il semble plus probable que ce Montaigne était un des officiers inférieurs de Catherine de Médicis, le François Montaigne qui, sous sa dictée, écrivit les instructions adressées par elle au roi Charles IX, proclamé majeur en 1563. Voir dans la *Revue des Questions historiques,* 1884, les *Conférences de Saint-Brice,* par M. de Brémont d'Ars.

claire formule un certain nombre des propositions favorites de Montaigne[1]. *Par là, Charron est un disciple et en même temps un apôtre. Ce que le maître développe à sa manière, sans se préoccuper d'être compris de tous, le disciple le répétera avec le souci de gagner beaucoup d'approbateurs. Là est le secret de la prédilection de Montaigne pour Charron qu'à l'égal et à défaut d'un fils il autorisa à porter ses armes.*

Quand il eut mis au point son manuscrit pour une réimpression des Essais, *Montaigne partit pour Paris. Le bruit de son arrivée, l'annonce d'une nouvelle édition de son livre lui valurent la visite de Marie de Gournay*[2]. *Les louanges de cette docte fille qui n'avait alors pas plus de vingt-trois*

1. Victor Le Clerc a relevé quelques-unes de ces formules. Elles ont pour nous, malgré leur concision, moins de maîtrise que le texte original d'où elles sont tirées.

2. 1° Un petit livre, présent de l'auteur des *Essais* à Charron, le *Catéchisme de Bernardino Ochino* (Bâle, 1561), nous apprend, par une note manuscrite sur le titre, que le donataire se trouvait le 2 juillet 1586 à Montaigne. Ce volume est aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale. D.². 2812.

La Roche Maillet, dans le sommaire discours de la vie de Charron placé en tête du petit traité de sagesse dont il a donné l'édition à Paris, chez David Leclerc, en 1608, nous dit de l'auteur : « Il vefcut fort familierement auec meffire Michel de Montagne autheur du livre intitulé Les Effais duquel il faifoit vn merueilleux cas. Et le fieur de Montagne l'aymoit d'vne affection reciproque & auant que mourir, par fon teftament il luy permift de porter apres fon decez les pleines armes de fa noble famille parcequil ne laiffoit aucuns enfans mafles. » 8, v°.

Pour reconnaître cet honneur, Charron donna par testament olo-

ans, établirent promptement entre le grand écrivain et son admiratrice une intimité profonde. Montaigne, invité à Gournay[1]*, chez Mme de Gournay mère, y fit plusieurs séjours et Marie de Gournay, dans un livret écrit pour conserver de si précieux souvenirs, le* Proumenoir de Montaigne, *a révélé le sujet de ses causeries avec le philosophe périgourdin.*

« Vous entendez bien, mon pere, dit-elle, que ie nomme cecy votre proumenoir parcequ'en nous promenant enſemble il n'y a que trois jours, ie vous contay l'hiſtoire qui ſuit[2]*, comme miſe à propos par la lecture que nous venions de*

graphe « 500 eſcus à Léonor, la ſœur de feu Montagne, ſa commere, & il inſtitua le Sr Camain conſeiller au Parlement de Bordeaux, mari de la dite dame, ſon heritier vnique & vniuerſel. »

Charron n'avait pas que sa dialectique pour plaire à Montaigne, c'était en outre un excellent commensal. « Il eſtoit de mediocre taille, aſſez gras & replet, il auoit le viſage touſiours riant & gay & l'humeur iouiale, le front grand & large, le nez droit & vn peu gros par le bas, les yeux de couleur perſe ou celeſte, le teinct fort rouge & ſanguin & les cheueux & la barbe tout blancs. Il auoit touſiours vne contenance ioyeuſe & nullement triſte, l'action belle, la voix forte, bien intelligible & le langage noble, nerveux & hardy. » De Roche Maillet, Sommaire cité.

2° Sur Marie de Gournay, voir Tallemant, éd. in-8°, Techener, 1854, II, 344; Jal, *Dictionnaire critique;* Feugère, *Femmes poètes,* et Bonnefon, *Montaigne et ses Amis,* II, 344. L'article de Jal permet de fixer du 6 octobre 1566 au 13 juillet 1645, la naissance et la mort de la fille adoptive de Montaigne.

1. Près Compiègne. Il ne reste plus de l'ancien château qu'une partie transformée en communs. Une magnifique allée de tilleuls y conduit. Le parc paraît être demeuré intact.

2. Il s'agit du récit d'Olinda, nouvelle sentimentale, premier essai en prose de Marie de Gournay reproduit dans l'*Ombre* et les *Advis.* 1626 et 1635.

faire d'vn ſubiect de meſme air (des accidents de l'amour en Plutarque). »

Puis avec la franchise des âmes pures, elle continue : « *Si quelquun s'esbahit de quoy n'eſtans pere & fille que de titre, ceſte bienueillance la qui nous allie enſemble, ſurpaſſe neantmoins celle des vrais peres & enfans bien qu'elle ſoit la premiere & la plus eſtroicte de toutes les naturelles, que ceſt homme eſſaie vn iour de loger la vertu chez luy meſme & de la rencontrer en autruy, lors il ne s'eſmerueillera point qu'elle ait eu plus de force & de puiſſance à concilier des âmes que la nature n'en a.* »

« *Je baiſe les mains à Madame ou à Mademoiſelle de Montaigne ma ſœur & à meſſieurs de la Brouſſe & de Mattecoulon vos freres qui me font l'honneur de ſe dire auſſi les miens.* »

« Gournay, le 26 novembre 1588. »

Ces instructives citations sont empruntées à l'édition originale du Proumenoir *dont le texte autographe trouvé après sa mort dans les papiers de Montaigne, fut adressé à l'imprimeur Abel Langelier par les parents du défunt qui jugerent ce manuscrit digne d'être mis en lumière et capable de faire honneur à celui dont ils pleuraient la perte*[1].

A la fin du Proumenoir *se trouve une série de quatrains*

1. Ce livret, dont il n'existe qu'un exemplaire à la Bibliothèque Nationale, dans la collection Payen, a été imprimé à Paris en 1594, petit in-8° de 107 ff. num., tit. comp., plus 1 f. blanc. Le privilège, au v° du f. 107, est du 2 mai 1594.

en l'honneur des dames de la famille de Montaigne, Antoinette de Louppes, Françoise de la Chassaigne, Mlle de Montaigne, depuis Mme de la Tour d'Evier, Mme de Peguilim, Mme de Lestonac, Mlle de Camin. A la suite de cette théorie féminine vient le groupe des hommes : MM. d'Arsat, de la Brousse, de Mattecoulon, de Bussaguet, de Pressac, de Lestonac et de Camin.

Ces vers, que boursouflent des comparaisons mythologiques outrées et une intolérable enflure[1]*, sont néanmoins appropriés par leur sens à chacune des personnes visées par la poétesse. Ils portent en eux la preuve que les causeries de l'illustre voyageur avec ses hôtesses avaient fréquemment pour sujet sa femme, sa fille et les parents au milieu desquels toutes deux, avec quelque angoisse, attendaient le retour de l'absent.*

Il n'est pas douteux que Montaigne n'ait alors associé Marie de Gournay à la publication des Essais. *Le savoir et la docilité faisaient d'elle une indispensable collaboratrice pour la surveillance de l'impression de cet ouvrage. L'auteur, plus souffrant que jamais, avait impérieusement besoin d'un secrétaire en étroite communion d'idées avec lui*[2]*. Marie*

1. Antoinette de Louppes est comparée à Latone et Françoise de La Chassaigne ressemble à Alceste. Mlle de Lestonac à la noblesse de Minerve, et Mattecoulon, qualifié de fils de la Victoire, est ainsi glorifié :

> *« Si de ta forte espee Hercule eût vu la gloire,*
> *Pour estre spadassin, sa masse il eût quitté. »*

2. Elle habitait à Paris, rue Saint-Honoré, en face de l'Oratoire.

de Gournay tint le rôle en perfection. Elle mérita ainsi les éloges qui lui furent donnés dans le manuscrit de l'édition posthume des Essais *(II, 17), et le choix justifié d'avance que Montaigne mourant fit d'elle pour la réimpression définitive du livre de bonne foi.*

Pierre de Brach eut aussi sa part dans ce concours d'efforts pour l'achèvement d'une œuvre de premier ordre. Il en fut récompensé par les sympathies des grands poètes dont il était venu solliciter le témoignage en faveur de son Aimée ravie à son amour depuis un an. Marie de Gournay, inspirée devant une morte mieux qu'en face des vivants, se fit un devoir d'écrire une pièce réellement émue pour le compagnon de voyage de Montaigne.

Il y a cependant une page des Essais *où la collaboration de Marie de Gournay apparaît hors de mesure, où Montaigne s'est laissé entraîner à une sorte de réclame qui n'est pas dans ses habitudes. Cette page a pour texte le titre même du volume. Il y est dit, comme en un prospectus, que les* Essais *sont augmentés de six cents additions et accrus d'un troisième livre. Cette annonce trop visiblement rédigée pour une bonne vente du livre, doit être portée au compte de Marie de Gournay qui a souvent péché par défaut de tact*[1]*.*

1. En deux occasions elle fut cruellement punie : la première, quand à sa grande préface trop apologétique, placée par elle en tête de l'édition des *Essais* de 1595, elle dut substituer la formule d'acte de contrition de la réimpression de 1598[1]. La seconde mésaventure n'est pas connue, mais elle est très caractéristique. Pour le *Prou*

1. Voir à ce sujet le *Bulletin du Bibliophile* du 15 mai 1898.

En cette circonstance Montaigne a montré vis-à-vis de sa fille adoptive un excès d'indulgence.

Les moments heureux que Montaigne passa à Gournay et à Paris furent troublés par de graves événements politiques : la Journée des Barricades, le départ d'Henri III pour Chartres et Rouen, enfin la réunion des États de Blois.

Montaigne qui était venu à Paris avec Pierre de Brach, chacun pour un motif très personnel, se trouva obligé de paraître à la cour. Devant un roi heureux, il aurait manifesté moins de fidélité. Le prince contraint de fuir lui parut digne d'assurances répétées de dévouement.

Dans ses allées et venues de la cour à Paris, Montaigne perdit de vue qu'il était considéré comme un ennemi par les Ligueurs. Il rentrait donc un jour de Rouen lorsqu'il fut arrêté et conduit à la Bastille. Il a en trop bons termes conté cette mésaventure pour que son récit ne soit point préféré à tout autre :

---

menoir ou les *Essais,* Marie de Gournay avait fait graver son portrait par Matheus. Elle était représentée avec une branche de laurier à la main, dans un cadre portant ces mots : Pater ipse famulam vovit, au-dessus d'un distique français trop flatteur. Dans la grisaille sur laquelle se détache un visage régulier et d'une intelligente expression, se lit à gauche l'indication : Ætatis 30, qui correspond à l'année 1595. Cette gravure n'ayant pu être utilisée à sa date, Marie de Gournay la plaça d'abord en tête de son livre de l'*Ombre* en 1626, puis des *Advis et Présents* de 1635 et 1641. Mais elle fut bientôt forcée de l'arracher de la plupart des exemplaires de ces ouvrages pour échapper aux clameurs que provoquait la vue d'un portrait de muse triomphante aux premières pages des livres d'une très vieille demoiselle.

« Julius 10. 1588. Entre trois & quatre apres midi estant logé aus Fausbours S. Germain à Paris & malade d'vn espece de goutte qui lors premieremāt m'auoit sesi il y auoit iustement trois iours, ie fus pris prisonier par les capitenes & peuple de Paris. C'estoit au temps que le Roy en estoit mis hors par Monsieur de Guise, fus mené en la Bastille & me fut signifié que c'estoit à la sollicitation du Duc d'Elbeuf & par droit de represailles au lieu d'vn sien parant iantilhomme de Normandie que le Roy tenoit prisonnier à Roan. La reine mere du roy auertie par M. Pinart secretaire d'estat de mon emprisonnemāt obtint de Mōsieur de Guise qui estoit lors de fortune aueq elle & du preuost des marchans vers lequel elle enuoia (mōsieur de Villeroy secretaire d'estat s'en souignant aussi bien fort en ma faueur) que sur les huit heures du soir du mesme iour vn maistre d'hotel de la roine me vint faire mettre en liberté moienāt les rescrits du dict seigneur duc & dudict preuost adressans au clerc capitene pour lors de la Bastille[1]. »

Comme il était allé à Chartres et à Rouen, Montaigne se rendit aux États de Blois. Il y fut accompagné par Pierre de Brach dont le beau-frère, Fronton du Vergier, jurat de Bordeaux, avait été délégué à cette assemblée[2] *à titre de représentant du tiers.*

1. Montaigne a d'abord consigné cette arrestation dans ses Éphémérides sous la date du 20 juillet, puis il en a biffé le récit reporté dix jours plus tôt avec quelques omissions. L'une d'elles, assez piquante, est ainsi conçue : « C'estoit la premiere prison que i'eusse. »

2. Dezeimeris, *Œuvres de P. de Brach*, II, 68.

De Thou, dans sa Vie, *et Pasquier dans ses* Lettres, *ont raconté leurs rencontres et leurs entretiens à Blois avec l'auteur des* Essais. *Ce dernier a gardé le silence d'un spectateur désireux d'oublier les incidents pénibles dont il a été le témoin attristé. Il n'était pas besoin pour un observateur perspicace de voir la partie engagée entre Henri de Guise et le roi, pour juger qu'un drame était proche; mais il n'était pas imminent au point que d'autres préoccupations ne pussent trouver place dans les causeries des personnages réunis au château. A cet égard les souvenirs de de Thou sont particulièrement intéressants et ils valent d'être reproduits avec détail.*

« *Auant les troubles de Paris, Michel de Montagne, dont on a deja parlé, étoit venu à la Cour : il l'auoit ſuiuie à Chartres, à Rouen & étoit alors à Blois. Il étoit des amis particuliers du Preſident de Thou*[1] *& le preſſoit tous les jours de ſonger ſérieuſement à l'ambaſſade de Veniſe qu'on lui deſtinoit depuis le retour d'André Hurault de Meiſſe, parent du chancelier. Lui-même auoit deſſein d'aller à Veniſe; & pour l'y engager dauantage, il lui promettoit de ne le point quitter pendant tout le ſéjour qu'il y feroit*[2]. »

Malgré ses instances Montaigne ne réussit point à triompher de l'hésitation de de Thou à s'éloigner d'un théâtre

1. J.-A. de Thou, par l'influence de Desportes sur le duc de Joyeuse, fut nommé président au parlement de Paris, le 22 mars 1586.

2. *Mémoires de la Vie de J.-A. de Thou*, Bâle, 1742, XI, 103.

historique autrement important alors que l'ambassade de France à Venise[1].

Mais si de Thou, pour de trop bonnes raisons, se montrait rebelle aux exhortations de Montaigne, il lui donnait toute son attention lorsque les confidences du philosophe, naguères homme politique, éveillaient sa curiosité. Il a, de la sorte, recueilli et répété des informations qu'on ne trouve que chez lui. En voici le texte sans retranchement :

« Comme ils s'entretenoient des caufes des troubles, Montagne lui dit qu'autrefois il auoit ferui de médiateur entre le Roi de Nauarre & le Duc de Guife, lorfque ces deux princes etoient à la cour : que ce dernier auoit fait toutes les auances par fes foins, par fes feruices & par fes affiduités, pour gagner l'amitié du Roi de Nauarre; mais qu'ayant reconnu qu'il le jouoit, & apres toutes ses demarches n'ayant trouué en lui qu'vn ennemi implacable, il auoit eu recours à la guerre qu'on voyoit aujourd'hui fi allumée, que la mort seule de l'un ou de l'autre pouuoit la faire finir; que le Duc ni ceux de fa maifon ne fe croiroient jamais en fureté tant que le Roi de Nauarre viuroit; que celui-ci de fon côté étoit perfuadé qu'il ne pourroit faire

1. Il perdait de vue qu'en 1573, de Thou avait dans cette ville accompagné Paul de Foix. L'ambassadeur de France et son jeune secrétaire, de Thou avait vingt ans, entrèrent de nuit dans Venise par le grand canal sur une galère que le duc de Ferrare avait fait orner magnifiquement. Détail pittoresque, un incomparable clair de lune faisait aux yeux ravis de de Foix et de toute sa suite se refléter dans la mer les palais élevés sur chaque rive.

valoir ſon droit à la ſucceſſion de la couronne pendant la vie du Duc. Pour la religion, ajouta Montaigne, dont tous les deux ſont parade, c'eſt vn beau prétexte pour ſe faire ſuiure par ceux de leur parti; mais la Religion ne les touche ni l'un ni l'autre. La crainte d'être abandonné des Proteſtans empêche ſeule le Roi de Nauarre de rentrer dans la religion de ſes peres, & le Duc ne s'éloigneroit point de la confeſſion d'Augsbourg que ſon oncle Charles de Lorraine lui a fait goûter, s'il la pouuoit ſuiure ſans préjudicier à ſes interêts, que c'etoient là les ſentiments qu'il auoit reconnus dans ces princes, lorſqu'il ſe méloit de leurs affaires.[1] »

Les entretiens de Montaigne et de Pasquier offrent moins d'intérêt[2]. *Le sujet n'a pas la même importance. Pasquier fait grief à Montaigne de n'avoir pas communiqué à ses amis le manuscrit des* Essais. *Ils l'auraient aidé à corriger son ramage gascon. En vérité l'officieux Pasquier se méprend étrangement sur la souplesse de son interlocuteur. Au dedans de lui-même, Montaigne a dû s'égayer des critiques de son ami. Il ne lui déplaisait point que des expressions de son pays se fussent glissées dans le texte de son livre. Il n'avait corrigé aucune des propositions condamnées par la censure romaine, il ne supprima aucun des mots dont Pasquier crut devoir blâmer l'emploi. Les* Essais *y eussent perdu de leur verdeur et de leur franchise.*

1. De Thou, *Mémoires*. Éd. cit., XI, 104.

2. Voir à ce sujet la lettre de Pasquier à M. de Pelgé, II, 377. Édition de Paris, Jean Petit Pas, 1619.

Parmi les personnages que Montaigne rencontra aux États de Blois, il y a lieu de signaler encore de Laval, géographe du roi, capitaine du château de Moulins[1], qui paraît s'être lié d'intimité avec le philosophe[2].

De Laval dont Henri III avait apprécié le mérite à Moulins, avait été invité aux États de Blois pour combattre les réductions proposées par les Guises dans le nombre des officiers royaux. C'était un érudit très frotté de théologie et pourvu d'une assez forte dose d'originalité. Indépendam-

1. Il occupait au château de Moulins un logis que les rois avaient depuis longtemps approprié à sa famille. Il y avait rassemblé un grand nombre de chartes, de cadres d'armée, de plans de villes et de fortifications, d'armes, de portraits, de peintures, de livres écrits en diverses langues : c'était à la fois un musée et une bibliothèque où il recevait souvent la visite des rois, des princes, des seigneurs, des ambassadeurs, « bref de toutes sortes de personnes d'honneur et de qualité. » H. Faure, *Antoine de Laval,* Moulins, 1870.

2. Sur le titre de son exemplaire des *Essais* (1595), Laval a écrit cette annotation : « I'ay cogneu & frequenté tres familierement l'auteur. »

L'exemplaire d'où nous tirerons la critique de certains passages des *Essais,* est entré en 1634 dans la bibliothèque de P. de La Mure, petit-fils d'Antoine de Laval qui, a l'exemple de son aïeul, a couvert ce volume d'annotations diverses, quelques-unes relatives à des faits contemporains. Mais autant de Laval est sévère, autant son successeur se montre libre en ses propos. Le chapitre XXIX, *De la Vertu,* à la page des suicides partiels racontés par Montaigne, (III, 466), lui suggère l'anecdote suivante : « De notre siecle le prieur de Paray le Monial accuſé d'auoir ſéduit vne religieuſe & menacé d'eſtre puni de mort, pour ſa iuſtification en fit de meſme & s'eſtant faict voir à ſes commiſſaires en cet eſtat, fut abſous & conſerué en ſon benefice. Sur ceſte action fut faict ce diſtique :

« Cum monaca coiit monacus sciditque pudenda
Quid timeat cum sit jam sine teste reus. »

ment de son curieux Traité des Professions nobles[1], *il a, sous le titre de* le Grand Chemin de la vraie Église, historiquement démontré par l'origine et la suite des traditions divines[2], *écrit un livre dans lequel il se propose de prouver que les protestants s'égaraient en s'appuyant sur la Bible et que la règle supérieure qu'il convenait de leur opposer était là tradition. Dans le cadre restreint de cette notice, il est impossible de produire de plus amples détails. Il est également impraticable de reconstituer les sujets d'entretiens de Montaigne et de Laval bien que certaines annotations de ce dernier sur les* Essais, *paraissent des éclaircissements émanés de l'auteur. Par exemple, II, p. 319, les mots Torquato Tasso écrits en regard du texte, et III, p. 206, la désignation de ce gentilhomme, qui avait fait la route de Madrid à Lisbonne, en plein été, sans boire. « C'eſtoit, ajoute Laval en marge, le marquis de Piſani, chef des armes de Viuonne, qui a eſté ambaſſadeur en Eſpagne & puys à Rome. »*

Ce dont Montaigne néglige de donner la source, Laval la fournit, III, p. 198. En regard de la pensée : « Il eſt force de faire tort en détail, à qui veut faire droict en gros, & iniuſtice es petites choſes, qui veut venir à chef de faire iuſtice es grandes. » L'annotateur ajoute : « Omne Magnum exemplum habet aliquid ex iniquo, dict Tacite, quod contra singulos utilitate publica rependitur. »

1. Paris, Abel Langelier, 1605 et 1613.
2. Paris, Denys de la Noue, 1615.

Montaigne blâme (III, 95) « de ſeruir de ſpectacle aux grands & faire à l'envy parade de ſon eſprit et de ſon caquet. » Il trouve que « c'eſt vn meſtier meſſeant à vn homme d'honneur. »

Laval riposte : « I'ay des amis patriotes, *chargez de ce vice. » Mais il applaudit sans réserve cette proposition (III, 23). « Toute ſapience eſt inſipide qui ne s'accommode à l'inſipience commune. »*

Raillant quelque part (I, 376) les découvertes géographiques, Montaigne porte le jugement suivant : « Les geographes de ce temps ne faillent pas d'aſſurer que meshuy tout eſt trouué & que tout eſt veu. »

Piqué au vif, Laval, géographe du roi, réplique : « Ils ne parlent pas ainſi, & meſme des terres auſtrales, & ils confeſſent ingénuement qu'ils n'y a que les ſimples liſières de vues & encore ne les ſçavent ils pas nommer toutes. »

Pour donner un aperçu de l'indépendance de Laval vis-à-vis de Montaigne, quoique le premier se montre très flatté de ses relations avec l'auteur des Essais, *il est temps d'en venir aux grands désaccords qui les séparaient l'un de l'autre. Laval condamne tantôt un chapitre en bloc, tantôt quelques lignes dont il est choqué.*

Ainsi, en tête du chapitre Couſtume de l'Ile de Cea, il écrit : « Ceci n'a rien que de payen, directement contraire à la Religion chreſtienne. Il eſtoit bon pour Senèque & non pour nous. »

Au sujet de l'excellence de l'opinion (II, 334) qui reconnaît Dieu « comme vne puiſſance incomprehenſible, toute

bonté, toute perfection, recevant en bonne part l'honneur & la reverence des humains sous quelque visage, sous quelque nom, & en quelque manière que ce fust. »

Laval juge « *cette opinion hérétique & très périlleuse.* »

L'auteur des Essais *blâme (I, 336)* « *la creation de dieux de nostre condition, de laquelle nous devons connoistre l'imperfection. Il faut, dit-il, que cela soit party d'vne merueilleuse yuresse de l'entendement humain.* »

« *Ces propositions, écrit Laval, tiennent d'vne folle presomption, en voulant avilir l'homme & ne m'estonne point si ceste* Apologie[1] *est défendue à peine d'anathême.* »

D'après Montaigne (I, 120) « *nous n'auons d'autre mire de la verité & de la raison que l'exemple & idée des opinions & usances du païs où nous sommes. La est tousiours la parfaite religion, la parfaite police, le parfaict & accomply usage de toutes choses.* »

Avec aigreur Laval répond : « *Il se fust bien passé d'y mesler la religion car elle a d'autres appuis que les opinions & que la raison mesme, ayant l'autorité, au lieu que la police n'a que l'exemple & l'experience.* »

Que l'on nous permette une dernière citation de Montaigne (I, 397) : « *Nous disons aux debats de la religion, qu'il nous faut vn iuge non attaché à l'vn ny à l'autre party, exempt de chois & d'affection, ce qui ne se peut parmy les chrestiens.* »

1. Il s'agit ici de l'*Apologie* de Raymond de Sebonde qui fut exclue de la première traduction des *Essais* en italièn. Venetia, 1633.

La note correspondante de de Laval eſt ainſi conçue : « *Cela ne ſe dict que par les athées.* »

Laval s'est préoccupé de donner en latin le sens des Essais, *sur ce passage de Montaigne (II, 261),* « *C'eſt icy purement l'eſſay de mes facultés, naturelles & nullement des acquiſes.* »

« *De ce mot (Eſſay) ie tire vn argument que Lipſius & ſes ſemblables eſtrangers qui n'entendent pas noſtre langue, ont mal rendu le tiltre de ce liure Eſſays par Guſtus en latin quils ont prins & mal de preguſtare qui eſt l'Eſſay que faict le gentilhomme ſeruant deuant le roy, cela s'appelle bien Eſſay. Mais les eſſais de ce liure ſignifient autre choſe que gouſter. Il a entendu Conatus comme dit le Poëte quicquid conabar dicere verſus erat. Tout ce que i'eſſayois à dire eſtoit vers, c'eſt à dire eſſayer, tenter pour voir s'il ne reuſſiroit à eſcrire, à faire des liures, comme pour les apprentiz. Ils s'eſſoient à faire vn ouurage. C'eſt vn mot icy qui marque la modeſtie de l'auteur qui ſe moque des grands faiſeurs de liures*[1]. »

---

1. De Laval est d'accord avec de Thou *(Histor. ad annum,* 1592) et de Sainte-Marthe *(Elog. Lib.,* II) pour traduire en latin ce titre d'*Essais* par *Conatus.* Ce dernier mot semble à M. Guillaume Guizot un contre sens par rapport à Montaigne. « Ce n'en serait, dit-il, pas un à l'égard d'un Senèque ou d'un Labruyère qui ont l'effort heureux, mais qui l'ont. »

Continuons les citations de M. Guizot, elles nous éclaireront sur l'esprit qu'il a apporté dans ses jugements des *Essais.* « Freytag a traduit par *Tentamina,* mais Juste Lipse, plus heureusement encore, dans sa latinité savante et subtile, a traduit par *Gustus* qui répond

A Paris comme à Blois Montaigne n'eut pas faute de relations; mais il n'a pas pris le soin de nous en rien révéler. Il était malade. Il faillit même succomber. Dans une lettre à Juste Lipse[1], Pierre de Brach raconte ainsi la crise : « Eſtant enſemble à Paris, les medecins deſeſperant de ſa vie & luy n'eſperant que ſa fin, ie le vy lorſque la mort l'auiſagea de plus prez, repouſſer bien loing en la meſpriſant la fraieur qu'elle apporte. Quels beaus diſcours pour contenter l'oreille, quels beaus enſeignements pour aſſagir

bien au sens où Montaigne me semble avoir pris le mot français. Faire l'essai d'un vin ou d'un plat, ce n'était pas en boire ou en manger; mais les goûter pour en savoir la saveur. Ainsi faisait Montaigne essayant les questions, essayant ses forces et nous en servant des échantillons, par où il ne prétend pas nous nourrir et serait bien fâché de nous rassasier, assez content s'il nous met et tient en goût de recommencer sans cesse l'essai des *Essais* de M. de Montaigne. »

M. Guizot, apologiste du mot *Gustus* trouvé par Juste Lipse, contre l'expression *Conatus* choisie par de Thou, Sainte-Marthe et justifiée par de Laval, ce court exposé suffit pour trancher la question. Après cette première proposition qui nous exhibe en Montaigne un dégustateur, en voici une autre plus inattendue qui ne sera pas grossie d'autres citations analogues par respect pour un devancier dont l'œuvre eût gagné à être purgée des concetti qui la déparent.

« L'esprit de Montaigne valse à trois temps :

« Premier temps. — Ne pas s'attacher aux raisons vulgaires.

« Second temps. — Ne pas s'arrêter aux pensées savantes.

« Troisième temps. — Revenir aux raisons vulgaires, s'y tenir sans y tenir, et pirouetter dessus. »

G. Guizot, *Montaigne, Études et Fragments* publiés par M. Auguste Sallé. Paris, Hachette, 1899, avec une préface de M. Émile Faguet.

1. Du 4 février 1593, celle même où il annonce la mort de Montaigne.

l'ame, quelle resolue fermeté pour assurer les plus peureux déploya lors cet homme. Ie n'ouy iamais mieux dire ni mieux faire, sans que la foiblesse de son corps eut rien rabatu de la vigueur de son âme. Il auoit trompé la mort par son assurance, & la mort le trompa par sa convalescence. »

La mauvaise santé de Montaigne le ramena en Périgord dans les premiers jours de novembre 1588. Il se trouvait en son château, quand s'accomplit à Blois le sinistre drame où périrent le Balafré et le cardinal de Guise. Désespérant de constituer un tribunal assez dévoué pour condamner ces deux factieux qui méditaient une révolution de Palais, complémentaire de la Journée des Barricades, Henri III se fit leur juge et leur bourreau au moment précis où il se crut menacé d'être jeté dans un couvent[1]. La Ligue organisée depuis plusieurs années dans toute la France par grands commandements se souleva. Elle eut pour adhérents, sinon pour alliés, ceux qu'indignait le double assassinat ordonné par le Roi.

Malgré le délabrement de ses forces, Montaigne fit alors plus que jamais preuve d'activité auprès du maréchal de Matignon. Conseiller inaperçu, travaillant à couvert pour le triomphe d'Henri de Navarre, il aida le maréchal à déjouer les projets des ligueurs. Aux processions de Pâques, 1589, qui furent, comme les montres du lendemain de la

1. Les *Éphémérides,* n° 33, rapportent ainsi l'événement : « December 23. 1588. Henry duc de Guise à la verité des premiers hommes de son aage fut tué en la chambre du roy. »

prise du château Trompette, le champ d'une bataille projetée par les partisans des Guises, il régla avec Matignon l'itinéraire et la composition des cortèges où le parlement fut appelé tout entier. Le maréchal consigna ses troupes dans leurs quartiers et quand, imprudemmemt commencé par des outrages aux magistrats, se produisit le mouvement séditieux qui devait ouvrir aux ligueurs d'Agen une des portes de Bordeaux, les émeutiers furent cernés par les soldats appelés en grande hâte. Le maréchal, pistolet en main, se jeta sur les promoteurs de la sédition et, par son attitude énergique plus que par une répression sanglante, rétablit le bon ordre en peu d'instants.

Mais là ne se borna point le rôle de Matignon. Il y avait des ligueurs parmi les principaux de la ville et même parmi les conseillers. D'autre part les Jésuites avaient ouvert leur collège aux réunions des conspirateurs. Il fallait que des peines fussent régulièrement infligées aux coupables. C'est ici qu'apparaît l'influence de Montaigne. Suivant l'inspiration de l'ex-maire son prédécesseur, Matignon assembla le parlement, fit décider la nomination d'une chambre de justice pour statuer sur les cas de rébellion. Les conseillers compromis furent suspendus de leurs fonctions et les jésuites reçurent l'ordre de quitter la ville. Toutes ces mesures juridiquement prises ajoutèrent à l'autorité du maréchal dont les ennemis mêmes ne purent s'empêcher d'apprécier la modération.

Après la mort d'Henri III, le concours de Montaigne auprès de Matignon est officiellement affirmé par deux

lettres de l'auteur des Essais *au nouveau roi et datées des 18 janv. et 2 sept. 1590. Il apparaît de cette correspondance que Montaigne, selon les circonstances, était souvent invité à quitter son château pour joindre le maréchal et se concerter avec lui. Il ressort également de ces pages où se manifestent les sentiments les plus élevés, que Montaigne appelait de tous ses vœux, en termes impatients, le jour où le roi serait reconnu et acclamé de tous ses sujets.*

En dépit de l'affaiblissement constant de ses forces, Montaigne chez lui ne se reposait pas. Il ajoutait au texte des Essais *les additions qui devaient entrer dans une réimpression prochaine. La tâche nous paraît considérable. Elle fut l'agrément des dernières années du philosophe.*

Le château qui avait été le théâtre de réceptions royales, n'avait pas cessé d'être la maison hospitalière par excellence. Schomberg et de Thou, envoyés en mission par le roi, s'y présentèrent dans le courant de 1589. Montaigne était à Bordeaux. Ce fut Mme de Montaigne qui fit accueil aux deux personnages, et de Thou se loue de la réception qui leur fut offerte.

Après avoir fêté dans son château le mariage de M. de Belcier avec Mlle de Sallebœuf et celui du capitaine Roux avec Mlle de Sersines[1] (27 février et 16 juillet 1589),

---

1. La première de ces cérémonies fut précédée de fiançailles accomplies par Montaigne et auxquelles assistaient MM. La Motegondrin, père et fils, de Monréal, de Blancastel et autres seigneurs. (*Éphémérides,* n° 34.)

moins d'un an après, le 27 mai 1590, Montaigne eut la joie de célébrer les noces de sa fille Léonor avec François de la Tour[1] *d'Yvier, en Saintonge.*

Mais les jeunes époux trouvant trop vieux le nid ménagé à leurs jeunes amours s'en furent un beau jour de très grand matin[2].

Cet enlèvement fut profitable aux deux époux. Léonor de Montaigne devint mère d'une fille qui fut baptisée à La Tour le 31 mars 1591 par le seigneur de Saint-Michel son grand-oncle paternel et par Mme de Montaigne « qui la nomma Françoise. » Montaigne n'eut ni un gendre ni un petit-fils pour appâter, comme il disait, ses vieux ans.

Il s'éteignit lentement le 13 septembre 1592 gardant pour lui, au milieu de la ruine de ses forces, la vigueur de son esprit et envers les siens une bonté trop oubliée. Il voulut remettre lui-même à ses domestiques les legs dont il les avait jugés dignes, joignant à sa générosité le prix de dons distribués de la main d'un maître mourant. Il se rappela que Pierre de Brach et Marie de Gournay l'avaient aidé à

1. Cette union paraît s'être accomplie dans une rigoureuse intimité, car les *Éphémérides* (n° 37) mentionnent uniquement la présence du père de l'époux, Bertrand de la Tour, en outre de celle de Montaigne et de sa femme.

2. Montaigne enregistre sans aigreur ce départ (*Éphémérides*, n° 38) : « Iunius 23. 1590. Vn ſamedi à la pointe du iour les chalurs eſtant extremes, Madame de La Tour ma fille partit de céans pour eſtre conduite en ſon nouueau meſnage. »

donner son édition des Essais *de 1588, et il les désigna comme exécuteurs de la réimpression préparée par ses soins. Enfin une messe fut dite dans la chapelle du château. Il l'écouta de sa chambre à l'étage supérieur, et à l'élévation il joignit les mains et tenta de se dresser sur son séant.*

Pasquier est le seul qui nous donne ce dernier détail. Il serait de mauvais goût de douter un instant de l'exactitude de ce récit. Le souvenir de La Boétie a dû hanter Montaigne à ses derniers moments, et garder sur lui la toute-puissance dont les preuves abondent dans les Essais. *Pour obéir aux exhortations de son ami, Montaigne se maria. Aux bains de Lucques, il lui suffit de se rémémorer l'intimité perdue pour tomber gravement malade. A son heure finale, Montaigne se rappela les suprêmes instants de La Boétie. Il voulut mourir comme l'homme d'élite pour qui il avait eu la passion de l'amitié*[1].

Quand on a ainsi, bien incomplètement, reconstitué l'agonie de l'auteur des Essais, *peut-on garder le souvenir de cette réflexion cruelle de Pascal que Montaigne n'a pensé qu'à mourir lâchement et mollement par tout son livre? A toutes*

1. De Thou, dans son histoire, éd. cit., VIII, 146, après avoir fait l'éloge de Montaigne et de ses *Essais,* ajoute : « Jacques de Matignon, gouverneur de Guyenne, lui donna une place dans ses conseils pendant les troubles de cette province. La conformité de nos études et de nos inclinations nous avait unis par les liens d'une réelle amitié dans mon séjour en Guyenne, et lorsque je me trouvai dans la suite avec lui à la cour et à Paris. »

les incertitudes dont il était tourmenté, ne semble-t-il pas que l'auteur des Pensées *se soit proposé d'ajouter un doute ou une obscurité de plus sur un esprit qui a singulièrement piqué et fixé son attention?*

Après la mort de son mari, M[me] de Montaigne manda auprès d'elle Pierre de Brach et le chargea, selon le vœu de Montaigne, de préparer la réimpression des Essais. *En même temps, elle s'imposa le devoir d'assurer à son époux une sépulture digne de lui. A la suite de fortunes diverses le tombeau de Montaigne fut élevé dans une chapelle latérale, la plus proche du chœur de l'église des Feuillants. Après l'incendie de cet édifice, le tombeau, préservé des flammes, fut placé dans le vestibule des Facultés de Bordeaux.*

Deux inscriptions couvrent les parois latérales de ce monument, au-dessus duquel on s'étonne de voir une statue cuirassée étendue sur la pierre. L'une est en grec et l'autre en latin. Cette dernière seule nous paraît digne d'être mise sous les yeux du lecteur, parce qu'elle résume d'une manière précise et touchante l'origine, la vie, le rôle philosophique de Montaigne et les regrets de sa veuve.

D. O. M. S.

« Michaeli Montano, Petrocorensi, Petri f., Grimundi n., Remondi pron., equiti torquato, civi romano, civitatis Biturigum Viviscorum exmaiori, viro ad naturæ gloriam nato, quoius morum suavitudo, ingenii acumen, extemporalis facundia et incomparabile iudicium supra humanam

sortem æstimata sunt; qui amicos usus reges maxumos et terræ Galliæ primores viros, ipsos etiam sequiorum partium præstites, tamenetsi patriarum ipse legum et sacrorum avitorum retinentissimus; sine quoiusquam offensa, sine palpo aut pipulo universis populatim gratus; utque antidhac semper advorsus omnis dolorum minacias mœnitam sapientiam labris et libris professus, ita in procinctu fati, cum morbo pertinaciter inimico diutim valdissume conluctatus, tandem, dicta factis exæquando, polcræ vitæ polcram pausam cum Deo volente fecit.

« *Francisca Chassanea ad luctum perpetuum heu, relicta, marito dolcissimo univira uniiugo et bene merenti mœrens P. C.*

« *Vixit ann. LIX, men. VII, dies XI; obiit anno sal. CIↃ IↃ VIIIC, idib. Sept*[1]. »

Il serait injuste ici de ne pas rendre hommage à la piété conjugale de M[me] *de Montaigne qui mit tout en œuvre pour honorer la mémoire de son mari. Les lettres qui nous restent d'elle, ajoutent au portrait trop rapidement ébauché dans les*

1. L'épitaphe grecque offre infiniment moins d'intérêt. C'est une apologie personnelle du défunt sous une forme pompeuse où l'on tenterait vainement de démêler une pensée précise, un élément biographique quelconque.

Dans une série de dix lettres adressées au D[r] Payen et publiées sous le titre de *Recherches sur l'auteur des Épitaphes de Montaigne*, Paris, Aubry, 1861, M. Dezeimeris, avec un sens critique hors de pair, a établi que c'était à J. de Saint-Martin, docteur ès-droits et avocat au parlement de Bordeaux, qu'il fallait attribuer les deux inscriptions du tombeau de Montaigne.

Essais. *Montaigne avait vanté l'excellence de son administration. Sa correspondance*[1] *nous la montre aux prises avec les Feuillants, réclamant pour la sépulture de son époux l'exécution de leurs engagements, et pour les y contraindre, les menaçant d'un procès. Quand, par son indomptable ténacité, elle eut obtenu le lieu de repos ambitionné pour son cher mort, la douairière de Montaigne, satisfaite du devoir accompli, se retira dans son château.*

Dans ce grand ermitage où elle mena une vie pieuse et bienfaisante, elle se plaisait à recevoir un directeur de conscience très mondain et très gourmand. En échange des bruits de ville dont elle était très friande, elle lui servait des plats succulents et quand il avait repris le chemin de son couvent, elle lui envoyait d'excellent cotignac de sa façon, avec une recette savante pour discerner le meilleur. Si l'abbé tardait à répondre aux lettres de la bonne dame ou à revenir près d'elle avec une provision d'anecdotes en vogue, il était harcelé de petits poulets irrités et grondeurs. Une nouvelle visite de sa part apaisait ces menus orages.

Entre le cœur de son mari conservé dans l'église du village et la croix de Saint-Michel du défunt, seul joyau qu'elle

1. Voir la correspondance de Françoise de La Chassaigne, éditée par M. J. Delpit dans l'*Inventaire de la Collection Payen*. Paris, Techener, 1878, pp. 275-324.

Le directeur de conscience dont il va être question, est le R. P. Antoine Clausse de Marchaumont, en religion Dom Marc-Antoine de Saint-Bernard. Il devint prieur des Feuillants du monastère de Bordeaux.

préférât à tous les siens, Françoise de La Chassaigne vécut jusqu'en 1627. Laissant alors à ses petits-enfants la maison où elle avait passé plus de soixante ans, elle vint reposer près du grand écrivain dont elle avait été la compagne dévouée et discrète.

E. C.



BIBLIOGRAPHIE

DES ÉDITIONS ORIGINALES DES *ESSAIS*



BIBLIOGRAPHIE

DES ÉDITIONS ORIGINALES DES *ESSAIS*

1569.

La — Theologie — naturelle de Ray — mond Sebon Docteur excel — lent entre les modernes, en laquelle par l'ordre de — nature, eſt demonſtrée la verité de la Foy chreſtienne & catholique, traduicte, — nouuellement — de latin en — François.

(Marque).

A Paris, — chez Gilles Gourbin demeurant deuant le — College de Cambray ruë S. Iean de Latran — à l'enſeigne de l'Eſperance — 1569 — Auec priuilege du Roy.

In-8° de 496 feuillets numérotés plus deux feuillets liminaires et trente feuillets de table non numérotés.

Au verso du titre se trouve le privilège du 27 octobre 1568 accordé pour six ans à Gilles Gourbin, marchand libraire juré de l'Université, d'imprimer et mettre

en vente un livre intitulé *le Livre des Créatures*, de Raymond Sebon. Donné à Paris. Signé Camus.

Ledict liure acheué d'imprimer le 30 iour de Decembre 1568 par ledit Gourbin, Michel Sonnius & Guillaume Chaudière, suiuant leur association.

En regard du privilège, au recto du deuxième feuillet liminaire, est la lettre à Monseigneur de Montaigne, de Paris, ce 18 juin 1568, signée Michel de Montaigne.

Sur le verso du deuxième feuillet liminaire on lit le sonnet suivant :

SONET

PAR FRANÇOIS D'AMBOISE PARISIEN,
ESCOLIER DU ROY.

Tu nombres le Sablon, & la Libique Arène,
Tu laboures le bord de l'escumeuse mer,
Sur la cime d'vn mont tu tasches à ramer,
Tu tasches à planer vne roche hautaine :

Tu trauailles en vain, tu perds, tu perds ta peine,
Si tu cuides pouuoir comprendre & contempler
L'essence du grand Dieu, qui ne veut point donner
De soy la cognoissance à la nature humaine.

Des choses la nature est vrayment vn indice
Qui de l'estre de Dieu nous donne la notice,
(Si de l'estre de Dieu notice on peut auoir).

C'est pourquoy la nature auec sa Théologie,
Mieux que l'art graue en nous la naïue effigie
De Dieu, de son essence, & de son haut pouuoir.

MVSIS SINE TEMPORE TEMPVS[1].

---

1. Ce sonnet a été placé en tête de l'édition originale de la *Théologie naturelle* à l'insu de Montaigne qui, dans la première édition

La préface de l'auteur occupe sept pages. Le *Livre des Créatures* commence à la page huit et devient, avec les mots « de Raymond Sebon », le titre courant porté sur toutes les pages du volume.

1571.

La — Mesnagerie — de Xenophon.

Les Régles de Mariage — de Plutarque.

Lettre de Consolation, — de Plutarque à sa femme.

Le tout traduict de Grec en François par feu — M. Estienne De la Boetie — Conseiller du Roy en sa Court de Parlement — à Bordeaux, Ensemble quelques vers latins — & François, de son invention.

Item, vn discours sur la mort dudit Seigneur — De la Boëtie, par M. de Montaigne. — A Paris. — De l'Imprimerie de Federic Morel, rue — S. Ian de Beauuais, au Franc Meurier. — M. D. LXXI. — Auec Priuilege.

In-8° de 131 feuillets numérotés, titre compris, plus un feuillet blanc.

---

des *Essais* (II, 12), se plaint de l'indiscrétion de l'imprimeur. Ces vers d'un jeune importun ont été exclus de la réimpression de 1581.

Le poète qui s'intitule Écolier du Roi, était en effet boursier de Charles IX par reconnaissance pour les services de Jean d'Amboise, son père, chirurgien de François Ier et Henri II. Agé de dix-neuf ans, il était encore sur les bancs du collège. Plus tard il s'appliqua à l'étude du droit et, en qualité de juriste, il accompagna le duc d'Anjou en Pologne. Il a laissé de nombreux ouvrages dont la liste a été donnée par du Verdier dans sa *Bibliothèque Françoise*.

Au verso du titre, privilège donné à Paris le 18 octobre 1570 pour neuf ans. Signé H. de Varade.

Au recto du feuillet 2 se trouve la dédicace de la *Mesnagerie de Xénophon* à M. de Lansac, chevalier de l'ordre du roi, conseiller de son conseil privé, surintendant de ses finances et capitaine de cent gentilshommes de sa maison.

Au verso du feuillet 3, avertissement au lecteur par M. de Montaigne.

Cet avertissement a l'importance d'un document qu'il est utile de reproduire ici in extenso :

« Lecteur tu me dois tout ce dont tu iouis de feu M. Eftienne de la Boëtie — car ie t'aduife que quant à luy il n'y a rien icy qu'il euft iamais efperé de te faire voir, voire ny qu'il eftimaft digne de porter fon nom en public. Mais moy qui ne fuis pas fi hault à la main, n'ayant trouué autre chofe dans fa Librairie, qu'il me laiffa par fon Teftament, encore n'ay-ie pas voulu qu'il fe perdift. Et de ce peu de iugement que i'ay, i'efpere que tu trouueras que les plus habiles hommes de noftre fiecle font bien fouuent fefte de moindre chofe que cela : i'entens de ceux qui l'ont pratiqué plus ieune, car noftre accointance ne print commencement qu'enuiron fix ans auant fa mort, qu'il auoit faict force autres vers Latins & François, comme fous le nom de Gironde, et en ay ouy reciter des riches lopins. Mefme celuy qui a efcrit les antiquités de Bordeaux en allegue, que ie recognoy : Mais ie ne fçay que tout cela eft deuenu, non plus que ces Poëmes grecs. Et à la verité, à mefure que chaque faillie luy

venoit à la tefte, il s'en defchargeoit fur le premier papier qui luy tomboit en main, fans autre foing de le conserver. Affeure toy que i'y ay faict ce que i'ay peu, & que depuis fept ans que nous l'auons perdu, ie n'ay peu recouurer que ce que tu en vois fauf vn Difcours de la Seruitude volontaire & quelques memoires de noz troubles fur l'Edict de 1562. Mais quant à ces deux dernieres pieces, ie leur trouue la façon trop delicate & mignarde pour les abandonner au groffier & pefant air d'vne fi malplaifante faifon. A Dieu. De Paris ce dixieme d'Aouft, 1570. »

Verso du feuillet 99, sous un fleuron, le faux-titre suivant :

Stephani Boetiani, — Consiliarii Regii — in Parlamento — Burdigalensi, — Poemata.

Folio 131. A la suite du Discours sur la Mort du sieur Estienne de la Boëtie, achevé d'imprimer le 24 novembre 1570.

1572.

Vers Francois de Feu — Estienne de la Boetie — Confeiller du Roy en fa — Cour de Parlement.

(Marque du Figuier).

A Paris. — Par Federic Morel Imprimeur du Roy. — M. D. LXXII. — Auec priuilege.

In-8° de 19 feuillets, titre compris, plus un feuillet blanc.

Ce petit livret porte au verso du feuillet 2 une dédicace de Montaigne à M. de Foix, conseiller du roi en son conseil privé et ambassadeur de Sa Majesté près la seigneurie de Venise. Cette épître est datée de Montaigne, le 1er septembre 1570.

Malgré l'indication finale du titre, il n'y a ni privilège, ni achevé d'imprimer.

1580.

Essais — de Messire — Michel Seigneur — de Montaigne, — chevalier de l'ordre — du Roy, & Gentilhomme ordi — naire de ſa chambre. — Liure premier — & ſecond.

(Fleuron niellé).

A Bourdeaus. — Par S. Millanges Imprimeur ordinaire du Roy. — M. D. LXXX. — Avec Priuilege du Roy.

Cette édition forme deux volumes in-8° d'une typographie absolument différente. L'un, comprenant le livre premier des *Essais* est imprimé en caractères hors de proportion avec le format du volume; l'autre, consacré au livre second des *Essais,* offre une typographie plus menue mais plus lourde. Les caractères en sont moins déliés et l'impression a moins de netteté.

Le premier volume se compose de 496 pages numérotées, plus quatre feuillets liminaires non numérotés. Le recto du deuxième folio porte le texte du privilège général ainsi conçu :

« Par priuilege du Roy donné à Paris, le 9. iour de may 1579, il eſt permis à S. Millanges imprimeur ordinaire du Roy d'imprimer tous liures nouueaux : pourueu qu'ils ſoient approuués par Monſeigneur l'archeuêque de Bordeaux, ou ſon vicaire, & vn ou deux Docteurs en Theologie auec deffence tres expreſſe à tous autres de quelque qualité qu'ils ſoient, de les imprimer, vendre, ne debiter de huict ans apres la première impreſſion ſans le conſentement dudit Millanges, comme plus amplement eſt contenu par les lettres du dict priuilege. Signé de Puiberal. »

Au verso du deuxième feuillet, l'errata, enfin en regard, recto du troisième feuillet, sous le titre *Au lecteur,* l'avis de Montaigne du 1er mars 1580.

Le deuxième tome de l'édition originale des *Essais* porte le même titre que le premier, sauf les mots : Livre second, immédiatement après l'énumération des qualités de l'auteur, et au-dessous la marque de l'imprimeur : un Père éternel assis sur un arc-en-ciel, les pieds sur la sphère céleste, dans un cercle d'anges joignant les mains et sur un encadrement la devise : « Millia millium ministrabant ei. » Les quatre coins du motif sont complétés par de minuscules figures symboliques des évangélistes : l'aigle, l'ange, le bœuf et le lion.

Ce volume est un in-8° de 650 pages numérotées, plus, en tête, deux feuillets liminaires, l'un pour le titre et l'autre pour l'indication des chapitres. Au verso de la page 650 et au recto de la suivante deux pages d'errata sous ce long intitulé : « Les fautes plus crandes *(sic)* qui ſe ſont faites en l'impreſſion du ſecond liure. »

1581.

La — Theologie — Naturelle de Ray — mond Sebon — traduicte — nouuellement en François — par Meſſire Michel, ſeigneur de Mon — taigne, cheualier de l'ordre du Roy, & gentilhomme — ordinaire de ſa chambre.

Marque de l'imprimeur : le Temps avec sa faux.

A Paris, — chez Guillaume Chaudiere, rue S. Jacques, à l'Enſeigne du Temps & de l'homme ſauuage. — M. D. LXXXI. — Auec Priuilege du Roy.

In-8° de 496 feuillets numérotés, plus deux feuillets liminaires, le premier pour le titre, le second reproduisant au recto la dédicace à monseigneur de Montaigne, de Paris, 18 de juin 1568 et au verso le privilège pour dix ans donné à Paris, le 27 octobre 1568 et l'achevé d'imprimer du 22 septembre 1581 par les libraires associés Gilles Gourbin, Michel Sonnius et Guillaume Chaudière.

Comme l'édition originale de 1569, celle-ci commence par une préface de l'auteur et, folio 4, verso, par le chapitre premier de l'*Eſchelle de Nature, par laquelle l'homme monte à la cognoiſſance de ſoy & de ſon Createur.*

Titre courant : Livre des Créatures — de Raymond Sebon.

1582.

Eſſais — de Meſſire — Michel, ſeigneur de Montaigne, — cheualier de l'ordre — du Roy, & Gentil —

homme or — dinaire de ſa chambre, — maire & Gouuerneur — de Bourdeaus. — Edition ſeconde — reueuë & augmentée.

(Fleuron niellé).

A Bourdeaus. — Par S. Millanges Imprimeur ordinaire du Roy. — M. D. LXXXII. — Auec Priuilege du Roy.

In-8° de 806 pages numérotées, plus quatre feuillets liminaires, le premier pour le titre, le second pour l'avis au lecteur, et au verso le commencement de la table qui s'étend aux trois pages suivantes. Le verso du quatrième feuillet donne le relevé des fautes en l'impression.

A la fin du volume, au verso d'un dernier feuillet non numéroté, se trouve le privilège général et conditionnel du 9 mai 1579.

Comme l'édition originale des *Essais* de 1580, celle-ci a paru sous le couvert d'une formule banale de privilège sans aucune autre autorisation spéciale au livre de Montaigne.

Cette édition n'est pas estimée à sa valeur. Elle est cependant plus régulière que celle de 1580, plus correcte et plus complète. Elle contient des additions importantes, des souvenirs de voyage, notamment les remarques sur la mort de Catena (II, 11) les doléances sur la folie du Tasse (II, 12) et enfin l'énumération des villes d'eau visitées en Suisse et en Italie (37).

1587.

Effais de — Meffire — Michel, feigneur de Montaigne, — cheualier de l'or — dre du Roy, & Gentilhom — me ordinaire de fa cham — bre maire & Gouuerneur de Bourdeaus — Reueus & augmentez.

(Fleuron dont le principal motif est une tête d'ornement).

A Paris, — chez Iean Richer, rue fainct Iean de Latran, à l'Arbre verdoyant. — M. D. LXXXVII.

In-12 de 1075 pages numérotées, plus quatre feuillets liminaires, titre compris. Au recto du deuxième folio est l'avis au lecteur. Les cinq pages suivantes contiennent la table des chapitres.

Cette édition est la reproduction de la précédente (Bordeaux, 1582).

Dans leur réimpression, précieuse à tant de titres, des *Essais* de 1580 avec les variantes de 1582 et 1587, MM. Dezeimeris et Barckhausen ont nettement établi la valeur de ce petit volume.

1588.

Effais — de — Michel Seigneur — de Montaigne. — Cinquiefme edition, augmen — tée d'vn troifiefme li — ure & de fix cens — additions aux deux premiers.

A Paris, — chez Abel L'Angellier, — au premier

pillier de la grand — ſalle du Palais, — Avec Priuilege du Roy. — 1588.

Titre entièrement gravé sur cuivre en deux cartouches encadrés dans un frontispice compliqué d'ornements d'architecture, de figures d'enfants avec des fruits et enfin de masques décoratifs.

In-4° de 496 feuillets numérotés, titre compris. Le recto du folio 2 porte l'avis au lecteur daté de Montaigne, 12 juin 1588. Les quatre feuillets qui suivent sont consacrés à la table des chapitres.

Le livre III, qui est ici publié pour la première fois, commence au feuillet 344.

Au verso du dernier feuillet se trouve l'extrait du privilège d'impression accordé à Abel l'Angelier pour six ans. De Paris, quatrième jour de juin 1588. Signé Duduit.

Il n'y a pas accord pour le nombre d'additions entre le titre et le privilège. Ce dernier document évalue à cinq cents passages le nombre des accroissements du texte. Ce chiffre est encore bien exagéré. L'auteur, cédant aux instances de Marie de Gournay, a laissé affirmer cette augmentation de son œuvre, dans laquelle, en tenant compte des intercalations de citations latines, on ne peut reconstituer une aussi grande quantité d'additions.

Du reste il est inutile d'insister sur ce point, et, pour se faire une opinion de l'importance des remaniements du texte, il suffit de lire au chapitre XIV du livre premier, le passage qui commence par : « I'ay veſcu en trois fortes de conditions, depuis eſtre forti de l'enfance. Le premier temps qui a duré pres de vingt années... » c'est un apport de biographie intime du plus haut intérêt.

Dans ces pages, Montaigne se montre bien, comme il le dit, préoccupé pour une nouvelle édition de ne renvoyer le lecteur du tout les mains vides.

1595.

Titre figuré en tête de notre édition. Un petit nombre d'exemplaires portent la marque de Sonnius : une main sortant de la nue et mordue au médius par un serpent issant des flammes avec la devise : « Si Deus pro nobis, quid contra nos. »

Cette marque est complétée par l'indication suivante :

A Paris, — chez Michel Sonnius, Ruë ſainct Iacques, — A l'eſcu de Baſle. — CIↃ. IↃ. XCV. — Auec priuilege.

In-folio divisé en deux parties.

La première, de 523 pages numérotées, comprend les livres premier et second des *Essais*. Elle est précédée de onze feuillets non numérotés, le premier pour le titre au recto et le privilège au verso.

Ce privilège, accordé à Abel l'Angelier pour dix ans, est daté de Paris, le 15 octobre 1594. Signé Rambouillet.

Les feuillets suivants, 2 à 11 inclus, sont consacrés à la grande préface que Marie de Gournay dut supprimer pour des raisons qui ont été développées dans le *Bulletin du Bibliophile* (mai 1898) d'après les notes d'Antoine de Laval.

Enfin, les feuillets 10 et 11, verso seul, présentent la table des chapitres des trois livres.

La deuxième partie du volume comprend 231 pages

numérotées. Sur la 232e est un relevé des fautes à corriger dans quelques *(sic)* exemplaires.

L'impression de cette dernière partie est infiniment moins belle. Il semble que les caractères soient un peu écrasés en d'assez nombreux endroits.

Le chapitre XXVIII de cette édition des *Essais,* qui est une dédicace de vingt-neuf sonnets de La Boëtie à la comtesse de Guissen, n'est pas suivi des poésies annoncées comme dignes du plus grand intérêt.

On ne peut s'expliquer pour quelle cause les éditeurs se sont bornés à reproduire la page de dédicace.

Il y a là une singularité inadmissible. L'abandon des sonnets publiés par Montaigne, dans toutes ses éditions précédentes de 1580 à 1588, imposait la suppression de la page de dédicace. Il fallait retrancher du livre premier des *Essais* le chapitre XXVIII en entier ou le conserver comme les impressions antérieures l'avaient donné. Le parti le moins explicable fut adopté. La dédicace fut conservée et son objet exclu du texte de Montaigne.

Pour corriger cette bizarrerie, nous rétablissons ici les vingt-neufs sonnets qui, sur quatre éditions publiées par l'auteur, n'ont pas cessé d'y garder la place dont il avait fait choix à la suite du chapitre de l'Amitié.

SONNET

I

Pardon amour, pardon, ô Seigneur ie te voüe
Le reste de mes ans, ma voix & mes escris,
Mes sanglots, mes souspirs, mes larmes & mes cris :
Rien, rien tenir d'aucun, que de toy ie n'aduoue.

Helas comment de moy, ma fortune se ioue.
De toy n'a pas long temps, amour, ie me suis ris.
I'ay failly, ie le voy, ie me rends, ie suis pris.
I'ay trop gardé mon cœur, or ie le desaduoüe.

Si i'ay pour le garder retardé ta victoire,
Ne l'en traitte plus mal, plus grande en est ta gloire.
Et si du premier coup tu ne m'as abbatu,

Pense qu'vn bon vainqueur & nay pour estre grand,
Son nouueau prisonnier, quand vn coup il se rend,
Il prise & l'ayme mieux, s'il a bien combatu.

II

C'est amour c'est amour, c'est luy seul, ie le sens :
Mais le plus vif amour, la poison la plus forte,
A qui onq pauure cœur ait ouuerte la porte.
Ce cruel n'a pas mis vn de ses traitz perçans,

Mais arc, traits & carquois, & luy tout dans mes sens.
Encor vn mois n'a pas, que ma franchise est morte,
Que ce venin mortel dans mes veines ie porte,
Et des-ja i'ay perdu, & le cœur & le sens.

Et quoy? si cest amour à mesure croissoit,
Qui en si grand tourment dedans moy se conçoit?
O croistz, si tu peuz croistre, & amende en croissant.

Tu te nourris de pleurs, des pleurs ie te prometz,
Et pour te refreschir, des souspirs pour iamais.
Mais que le plus grand mal soit au moings en naissant.

III

C'est faict mon cœur, quitons la liberté.
Dequoy meshuy seruiroit la deffence,
Que d'agrandir & la peine & l'offence?
Plus ne suis fort, ainsi que i'ay esté.

La raiſon fuſt vn temps de mon coſté,
Or reuoltée elle veut que ie penſe
Qu'il faut ſeruir, & prendre en recompence
Qu'oncq d'vn tel neud nul ne fuſt arreſté.

S'il ſe faut rendre, alors il eſt ſaiſon,
Quand on n'a plus deuers ſoy la raiſon.
Je voy qu'amour, ſans que ie le deſerue,

Sans aucun droict, ſe vient ſaiſir de moy?
Et voy qu'encor il faut à ce grand Roy
Quand il a tort, que la raiſon luy ſerve.

IIII

C'eſtoit alors, quand les chaleurs paſſées,
Le ſale Automne aux cuues va foulant,
Le raiſin gras deſſoubz le pied coulant,
Que mes douleurs furent encommencées.

Le paiſan bat ſes gerbes amaſſées,
Et aux caueaux ſes bouillans muis roulant,
Et des fruitiers ſon automne croulant,
Se vange lors des peines aduancées.

Seroit ce point vn preſage donné
Que mon eſpoir eſt deſ-ja moiſſonné?
Non certes, non. Mais pour certain ie penſe,

I'auray, ſi bien à deuiner i'entends,
Si l'on peut rien prognoſtiquer du temps,
Quelque grand fruict de ma longue eſperance.

V

I'ay veu ſes yeux perçans, i'ay veu ſa face claire :
(Nul iamais ſans ſon dam ne regarde les dieux)
Froit, ſans cœur me laiſſa ſon œil victorieux,
Tout eſtourdy du coup de sa forte lumiere.

Comme vn ſurpris de nuit aux champs quand il eſclaire
Eſtonné, ſe palliſt ſi la fleche des cieux
Sifflant luy paſſe contre, & luy ſerre les yeux,
Il tremble, & veoit, tranſi, Iupiter en colere.

Dy moy Madame, au vray, dy moy ſi tes yeux vertz
Ne ſont pas ceux qu'on dit que l'amour tient couuertz?
Tu les auois, ie croy, la fois que ie t'ay veüe,

Au moins il me ſouuient, qu'il me fuſt lors aduis
Qu'amour, tout à vn coup, quand premier ie te vis,
Desbanda deſſus moy, & ſon arc, & ſa veüe.

VI

Ce dit maint vn de moy, de quoy ſe plaint il tant,
Perdant ſes ans meilleurs en choſe ſi legiere?
Qu'à il tant à crier, ſi encore il eſpere?
Et s'il n'eſpere rien, pourquoy n'eſt il content?

Quand i'eſtois libre & ſain i'en diſois bien autant.
Mais certes celuy la n'a la raiſon entiere,
Ains a le cœur gaſté de quelque rigueur ſiere,
S'il ſe plaint de ma plainte, & mon mal il n'entend.

Amour tout à vn coup de cent douleurs me point,
Et puis l'on m'aduertit que ie ne crie point.
Si vain ie ne ſuis pas que mon mal i'agrandiſſe

A force de parler : s'on m'en peut exempter,
Ie quitte les ſonnetz, ie quitte le chanter.
Qui me deffend le deuil, celuy la me gueriſſe.

VII

Quant à chanter ton los, par fois ie m'aduenture,
Sans oſer ton grand nom, dans mes vers exprimer,
Sondant le moins profond de cette large mer,
Ie tremble de m'y perdre, & aux riues m'aſſeure.

Ie crains en loüant mal, que ie te face iniure.
Mais le peuple estonné d'ouir tant t'estimer,
Ardant de te connoistre, essaie à te nommer,
Et cherchant ton sainct nom ainsi à l'aduenture,

Esbloui n'attaint pas à veoir chose si claire,
Et ne te trouue point ce grossier populaire,
Qui n'ayant qu'vn moyen, ne veit pas celuy là :

C'est que s'il peut trier, la comparaison faicte
Des parfaictes du monde, vne la plus parfaicte,
Lors s'il a voix, qu'il crie hardimant la voyla.

VIII

Quand viendra ce iour la, que ton nom au vray passe
Par France, dans mes vers? combien & quantes fois
S'en empresse mon cœur, s'en demangent mes doits?
Souuent dans mes escrits de soy mesme il prend place.

Maugré moy ie t'escris, maugré moy ie t'efface.
Quand astrée viendroit & la foy & le droit,
Alors ioyeux ton nom au monde se rendroit.
Ores c'est à ce temps, que cacher il te face,

C'est à ce temps maling vne grande vergogne
Donc Madame tandis tu seras ma Dourdouigne.
Toutesfois laisse moy, laisse moy ton nom mettre,

Ayez pitié du temps, si au iour ie te metz,
Si le temps ce cognoist, lors ie te le prometz,
Lors il sera doré, s'il le doit iamais estre.

IX

O entre tes beautez, que ta constance est belle.
C'est ce cœur asseuré, ce courage constant,
C'est parmy tes vertus, ce que l'on prise tant :
Aussi qu'est-il plus beau, qu'vne amitié fidelle?

Or ne charge donc rien de ta ſœur infidele,
De Veſere ta ſœur : elle va s'eſcartant
Touſiours flotant mal ſeure en ſon cours inconſtant.
Voy tu comme à leur gré les vens ſe ioüent d'elle?

Et ne te repens point pour droict de ton aiſnage
D'auoir deſ-ia choiſi la conſtance en partage.
Meſme race porta l'amitié ſouueraine

Des bons iumeaux, deſquels l'vn à l'autre deſpart
Du ciel & de l'enfer la moitié de ſa part,
Et l'amour diffamé de la trop belle Heleine.

X

Ie voy bien, ma Dourdouigne encor humble tu vas :
De te monſtrer Gaſconne en France, tu as honte.
Si du ruiſſeau de Sorgue, on fait ores grand conte,
Si a il bien eſté quelquefois auſſi bas.

Voys tu le petit Loir comme il haſte le pas?
Comme deſ-ia parmy les plus grands il ſe conte?
Comme il marche hautain d'vne courſe plus prompte
Tout à coſté du Mince, & il ne s'en plaint pas?

Un ſeul Oliuier d'Arne enté au bord de Loire,
Le faict courir plus braue & luy donne ſa gloire.
Laiſſe, laiſſe moy faire. Et vn iour ma Dourdouigne,

Si ie deuine bien, on te cognoiſtra mieux :
Et Garonne, & le Rhone, & ces autres grands Dieux
En auront quelque enuie, & poſſible vergoigne.

XI

Toy qui oys mes ſouſpirs, ne me ſois rigoureux
Si mes larmes apart toutes miennes ie verſe,
Si mon amour ne ſuit en ſa douleur diuerſe
Du Florentin tranſi les regrets languoreux,

Ny de Catulle auſſi, le folaſtre amoureux,
Qui le cœur de ſa dame en chatouillant luy perce,
Ny le ſçauant amour du migregeois Properce
Ils n'ayment pas pour moy, ie n'ayme pas pour eux.

Qui pourra ſur autruy ſes douleurs limiter,
Celuy pourra d'autruy les plaintes imiter :
Chacun ſent ſon tourment, & ſçait ce qu'il endure.

Chacun parla d'amour ainſi qu'il l'entendit.
Ie dis ce que mon cœur, ce que mon mal me dict.
Que celuy ayme peu, qui ayme à la meſure.

XII

Quoy? qu'eſt-ce? ô vens, ô nues, ô l'orage!
A point nommé, quand d'elle m'aprochant
Les bois, les monts, les baiſſes vois tranchant
Sur moy d'agueſt vous pouſſez voſtre rage.

Ores mon cœur s'embraſe d'auantage.
Allez, allez faire peur au marchant,
Qui dans la mer les threſors va cherchant :
Ce n'eſt ainſi, qu'on m'abbat le courage.

Quand i'oy les vents, leur tempeſte & leur cris,
De leur malice, en mon cœur ie me ris.
Me penſent ils pour cela faire rendre?

Face le ciel du pire, & l'air auſſi :
Ie veux, ie veux, et le declaire ainſi
S'il faut mourir, mourir comme Leandre.

XIII

Vous qui aimer encore ne ſçauez,
Ores m'oyant parler de mon Leandre,
Ou iamais non, vous y debuez aprendre,
Si rien de bon dans le cœur vous auez.

Il oza bien branlant ſes bras lauez,
Armé d'amour, contre l'eau ſe deffendre,
Qui pour tribut la fille voulut prendre,
Ayant le frere & le mouton ſauuez.

Vn ſoir vaincu par les flos rigoureux,
Voyant deſ-ia, ce vaillant amoureux,
Que l'eau maiſtreſſe à ſon plaiſir le tourne :

Parlant aux flos, leur iecta cette voix :
Pardonnez moy maintenant que i'y veois,
Et gardez moy la mort, quand ie retourne.

XIIII

O cœur léger, ô courage mal ſeur,
Penſes-tu plus que ſouffrir ie te puiſſe?
O bontez creuze, ô couuerte malice,
Traitre beauté, venimeuſe douceur.

Tu eſtois donc touſiours ſœur de ta ſœur?
Et moy trop ſimple il falloit que i'en fiſſe
L'eſſay ſur moy? & que tard i'entendiſſe
Ton parler double & tes chants de chaſſeur?

Depuis le iour que i'ay prins à t'aimer,
I'euſſe vaincu les vagues de la mer.
Qu'eſt-ce meshuy que ie pourrois attendre?

Comment de toy pourrois i'eſtre content?
Qui apprendra ton cœur d'eſtre conſtant,
Puis que le mien ne le luy peut aprendre?

XV

Ce n'eſt pas moy que l'on abuſe ainſi :
Qu'à quelque enfant ſes ruſes on employe,
Qui n'a nul gouſt, qui n'entend rien qu'il oye :
Ie ſçay aymer, ie ſçay hayr auſſi.

Contente toy de m'auoir iusqu'icy
Fermé les yeux, il est temps que i'y voye :
Et que mes-huy, las & honteux ie soye
D'auoir mal mis mon temps & mon soucy,

Oserois tu m'ayant ainsi traicté
Parler à moy iamais de fermeté?
Tu prens plaisir à ma douleur extreme :

Tu me deffends de sentir mon tourment :
Et si veux bien que ie meure en t'aimant.
Si ie ne sens, comment veux tu que i'ayme?

XVI

O l'ay ie dict? helas l'ay ie songé?
Ou si pour vray i'ay dict blaspheme telle?
S'a fauce langue, il faut que l'honneur d'elle
De moy, par moy, desus moy, soit vangé,

Mon cœur chez toy, ô madame, est logé :
Là donne luy quelque geéne nouuelle :
Fais luy souffrir quelque peine cruelle :
Fais, fais luy tout, fors luy donner congé.

Or feras tu (ie le sçay) trop humaine,
Et ne pourras longuement voir ma peine.
Mais vn tel faict, faut il qu'il se pardonne?

A tout le moins haut ie me desdiray
De mes sonnets, & me desmentiray,
Pour ces deux faux, cinq cens vrais ie t'en donne.

XVII

Si ma raison en moy s'est peu remettre,
Si recouurer astheure ie me puis,
Si i'ay du sens, si plus homme ie suis,
Ie t'en mercie, ô bien heureuse lettre.

Qui m'eust (helas) qui m'eust sçeu recognoistre
Lors qu'enragé vaincu de mes ennuys,
En blasphemant madame ie poursuis?
De loing, honteux, ie te vis lors paroistre

O sainct papier, alors ie me reuins,
Et deuers toy deuotement ie vins.
Ie te donrois vn autel pour ce faict,

Qu'on vist les traicts de cette main diuine.
Mais de les voir aucun homme n'est digne,
Ny moy aussi, s'elle ne m'en eust faict.

XVIII

I'estois prest d'encourir pour iamais quelque blasme.
De colere eschauffé mon courage brusloit,
Ma fole voix au gré de ma fureur branloit,
Ie despitois les dieux, & encore ma dame.

Lors qu'elle de loing iette vn breuet dans ma flamme
Ie le sentis soudain comme il me rabilloit,
Qu'aussi tost deuant luy ma fureur s'en alloit,
Qu'il me rendoit, vainqueur, en sa place mon ame.

Entre vous, qui de moy, ces merueilles oyez,
Que me dites vous d'elle? & ie vous prie voyez,
S'ainsi comme ie fais, adorer ie la dois?

Quels miracles en moy, pensez vous qu'elle fasse
De son œil tout puissant, ou d'vn ray de sa face.
Puis qu'en moy firent tant les traces de ses doigts.

XIX

Ie tremblois deuant elle, & attendois, transi,
Pour venger mon forfaict quelque iuste sentence,
A moy mesme consent du poids de mon offence,
Lors qu'elle me dict, va, ie te prens à mercy.

Que mon loz desormais par tout soit esclarcy :
Employe là tes ans : & sans plus, mes-huy pense
D'enrichir de mon nom par tes vers nostre France,
Couure de vers ta faute, & paye moy ainsi.

Sus donc ma plume, il faut, pour iouyr de ma peine
Courir par sa grandeur, d'vne plus large veine.
Mais regarde à son œil, qu'il ne nous abandonne.

Sans ses yeux, nos esprits se mourroient languissants.
Ils nous donnent le cœur, ils nous donnent le sens.
Pour se payer de moy, il faut qu'elle me donne.

XX

O vous maudits sonnets, vous qui printes l'audace
De toucher à madame : ô malings & peruers,
Des Muses le reproche, & honte de mes vers :
Si ie vous feis iamais, s'il faut que ie me fasse

Ce tort de confesser vous tenir de ma race,
Lors pour vous, les ruisseaux ne furent pas ouuerts
D'Appollon le doré, des muses aux yeux verts,
Mais vous recent naissants Tisiphone en leur place

Si i'ay oncq quelque part à la postérité
Ie veux que l'vn & l'autre en soit desherité.
Et si au feu vangeur des or ie ne vous donne,

C'est pour vous diffamer, viuez chetifs, viuez,
Viuez aux yeux de tous, de tout honneur priuez :
Car c'est pour vous punir, qu'ores ie vous pardonne.

XXI

N'ayez plus mes amis, n'ayez plus cette enuie
Que ie cesse d'aimer, laissez moy obstiné,
Viure & mourir ainsi, puis qu'il est ordonné,
Mon amour c'est le fil, auquel se tient ma vie.

Ainsi me dict la fée, ainsi en Æagrie
Elle feit Meleagre à l'amour destiné,
Et alluma sa souche à l'heure qu'il fust né,
Et dict, toy, & ce feu, tenez vous compaignie.

Elle le dict ainsi, & la fin ordonnée
Suyuit apres le fil de cette destinée.
La souche (ce dict lon) au feu fut consommée,

Et deslors (grand miracle) en vn mesme moment
On veid tout à vn coup, du miserable amant
La vie & le tison, s'en aller en fumée.

XXII

Quand tes yeux conquerans estonné ie regarde,
I'y veoy dedans à clair tout mon espoir escript,
I'y veoy dedans amour, luy mesme qui me rit,
Et m'y monstre mignard le bon heur qu'il me garde.

Mais quand de te parler par fois ie me hazarde,
C'est lors que mon espoir desseiché se tarit.
Et d'adnouer iamais ton œil, qui me nourrit,
D'vn seul mot de faueur, cruelle tu n'as garde.

Si tes yeux sont pour moy, or voy ce que ie dis,
Ce sont ceux-là, sans plus, à qui ie me rendis.
Mon Dieu quelle querelle en toy mesme se dresse,

Si ta bouche & tes yeux se veulent desmentir.
Mieux vaut, mon doux tourment, mieux vaut les departir,
Et que ie prenne au mot de tes yeux la promesse.

XXIII

Ce sont tes yeux tranchans qui me font le courage.
Ie veoy saulter dedans la gaye liberté,
Et mon petit archer, qui mene à son costé
La belle gaillardise & plaisir le volage.

Mais apres, la rigueur de ton trifte langage
Me montre dans ton cœur la fiere honnefteté.
Et condamné ie veoy la dure chafteté,
Là grauement affife & la vertu fauuage,

Ainfi mon temps diuers par ces vagues fe paffe.
Ores fon œil m'appelle, or fa bouche me chaffe.
Helas, en ceft eftrif, combien ay i'enduré.

Et puis qu'on penfe auoir d'amour quelque affeurance,
Sans ceffe nuict & iour à la feruir ie penfe,
Ny encor de mon mal, ne puis eftre affeuré.

XXIIII

Or dis-ie bien, mon efperance eft morte.
Or eft-ce faict de mon aife & mon bien.
Mon mal eft clair : maintenant ie veoy bien,
I'ay efpoufé la douleur que ie porte.

Tout me court fus, rien ne me reconforte,
Tout m'abandonne & d'elle ie n'ay rien,
Sinon toufiours quelque nouueau fouftien,
Qui rend ma peine & ma douleur plus forte.

Ce que i'attends, c'eft vn iour d'obtenir
Quelques foupirs des gens de l'aduenir :
Quelqu'vn dira deffus moy par pitié :

Sa dame & luy nafquirent deftinez,
Egalement de mourir obftinez,
L'vn en rigueur, & l'autre en amitié.

XXV

I'ay tant vefcu, chetif, en ma langueur,
Qu'or i'ay veu rompre, & fuis encor en vie,
Mon efperance auant mes yeux rauie,
Contre l'efcueil de fa fiere rigueur.

Que m'a feruy de tant d'ans la longueur ?
Elle n'eſt pas de ma peine aſſouuie :
Elle s'en rit, & n'a point d'autre enuie,
Que de tenir mon mal en ſa vigueur.

Donques i'auray, mal'heureux en aimant
Touſiours vn cœur, touſiours nouueau tourment.
Ie me ſens bien que i'en ſuis hors d'halaine,

Preſt à laiſſer la vie ſoubs le faix :
Qu'y feroit-on ſinon ce que ie fais ?
Piqué du mal, ie m'obſtine en ma peine.

XXVI

Puis qu'ainſi ſont mes dures deſtinées,
I'en ſaouleray, ſi ie puis, mon ſoucy.
Si i'ay du mal, elle le veut auſſi.
I'accompliray mes peines ordonnées

Nymphes des bois qui auez eſtonnées,
De mes douleurs, ie croy quelque mercy,
Qu'en penſez vous ? puis-ie durer ainſi,
Si à mes maux treſues ne ſont donnees ?

Or ſi quelqu'vne à m'eſcouter s'encline,
Oyez pour Dieu ce qu'ores ie deuine.
Le iour eſt pres que mes forces ia vaines

Ne pourront plus fournir à mon tourment.
C'eſt mon eſpoir, ſi ie meurs en aymant,
A donc, ie croy, failliray-ie à mes peines.

XXVII

Lors que laſſe eſt, de me laſſer ma peine,
Amour d'vn bien mon mal refreſchiſſant,
Flate au cœur mort ma playe languiſſant,
Nourrit mon mal, & luy faict prendre alaine.

Lors ie conçoy quelque esperance vaine :
Mais aussi tost, ce dur tyran, s'il sent
Que mon espoir se renforce en croissant,
Pour l'estoufer, cent tourmens il m'ameine

Encor tous frez : lors ie me veois blasmant
D'auoir esté rebelle à mon tourmant.
Viue le mal, ô dieux, qui me deuore,

Viue à son gré mon tourmant rigoureux.
O bien-heureux, & bien-heureux encore
Qui sans relasche est tousiours mal'heureux.

XXVIII

Si contre amour ie n'ay autre deffence
Ie m'en plaindray, mes vers le maudiront,
Et apres moy les roches rediront
Le tort qu'il faict à ma dure constance.

Puis que de luy i'endure cette offence.
Au moings tout haut, mes rithmes le diront,
Et nos neueus, alors qu'ils me liront,
En l'outrageant, m'en feront la vengeance.

Ayant perdu tout l'aise que i'auois,
Ce sera peu que de perdre ma voix.
S'on sçait l'aigreur de mon triste soucy,

Et fut celuy qui m'a faict cette playe,
Il en aura, pour si dur cœur qu'il aye,
Quelque pitiė, mais non pas de mercy.

XXIX

Ia reluisoit la benoiste iournėe
Que la nature au monde te deuoit,
Quand des thresors qu'elle te reseruoit
Sa grande clef, te fust abandonnée.

Tu prins la grace à toy ſeule ordonnée,
Tu pillas tant de beautez qu'elle auoit :
Tant qu'elle, fiere, alors qu'elle te veoit
En eſt par fois, elle meſme eſtonnée.

Ta main de prendre en fin ſe contenta :
Mais la nature encor te preſenta,
Pour t'enrichir cette terre ou nous ſommes.

Tu n'en prins rien : mais en toy tu t'en ris,
Te ſentant bien en auoir aſſez pris
Pour eſtre icy royne du cœur des hommes.

De très rares exemplaires des *Essais,* portant indifféremment le nom de Langelier ou de Sonnius [1], offrent le carton suivant :

Page 63, après ces mots : « ... l'autre est en bien plus rude party, » ajoutez :

« Car qui ſe meſle de choiſir & de changer, vſurpe l'authorité de iuger : & ſe doit faire fort, de voir la faute de ce qu'il chaſſe, & le bien de ce qu'il introduit. Cette ſi vulgaire conſidération m'a fermy en mon ſiege : & tenu ma ieuneſſe meſme, plus temeraire, en bride : de ne charger mes eſpaules d'vn ſi lourd faix, que de me rendre reſpondant d'vne ſcience de telle importance. Et oſer en cette cy, ce qu'en ſain iugement ie ne pourroy oſer en la plus facile de celles auſquelles on m'auoit inſtruit, & auſquelles la temerité

1. Le Dr Payen a exprimé la pensée que Sonnius était exclusivement devenu possesseur de ce carton qui, dès lors, aurait été introduit dans les seuls exemplaires à son nom. Il n'en est rien. La vérification d'un grand nombre d'exemplaires de Langelier et de Sonnius démontre que ce carton est presque introuvable dans les *Essais* de 1595, in-folio.

de iuger eſt de nul preiudice. Me ſemblant tres-inique de vouloir ſouſmettre les conſtitutions & obſeruances publiques & immobiles à l'inſtabilité d'vne priuée fantaſie (la raiſon priuée n'a qu'vne iuriſdiction priuée), & entreprendre ſur les loix diuines ce que nulle police ne ſupporteroit aux ciuiles, auſquelles, encore que l'humaine raiſon aye beaucoup plus de commerce, ſi ſont elles ſouuerainement iuges de leurs iuges : & l'extrême ſuffiſance, ſert à expliquer & eſtendre l'vſage, qui en eſt receu, non a le deſtourner & innouer. Si quelques fois la prouidence diuine a paſſé par deſſus les reigles, auſquelles elle nous a neceſſairement aſtreints, ce n'eſt pas pour nous en diſpenſer. Ce ſont coups de ſa main diuine, qu'il nous faut, non pas imiter, mais admirer; & exemples extraordinaires, marques d'vn expres & particulier adueu : du genre des miracles, qu'elle nous offre, pour teſmoignage de ſa toute-puiſſance, au deſſus de noz ordres & de noz forces; qu'il eſt folie & impiété d'eſſayer à repreſenter, & que nous ne deuons pas ſuiure, mais contempler auec eſtonnement. Actes de ſon perſonnage, non pas du noſtre. Cotta proteſte bien opportunement : *Quum de religione agitur, T. Coruncanium, P. Scipionem, P. Scauolam Pontifices maximos, non Zenonem, aut Cleantem aut Chrysippum sequor.* »

Puis le texte primitif reprend : « Dieu le ſache, en noſtre preſente querelle, etc. » (Dr Payen. Deuxième supplément à la notice bibliographique de Montaigne, août 1860.)

Mlle de Gournay a donné l'édition de 1595 sur un

texte établi, à la demande de Mme de Montaigne, par Pierre de Brach d'après les notes autographes, les additions personnelles et les feuillets intercalaires de la main de l'auteur.

La constitution de ce texte a fait l'objet d'investigations minutieuses de MM. R. Dezeimeris[1] et Manchon[2].

Dans ce concours d'efforts tentés pour la découverte de particularités intéressant au plus haut point notre histoire littéraire, l'avantage est resté au critique le plus documenté, à celui qui s'est tenu le plus loin de toute hypothèse, M. R. Dezeimeris.

M. Manchon estime, page 61, qu'un exemplaire des *Essais* doublant et complétant l'exemplaire de la Bibliothèque de Bordeaux, a pu servir à Pierre de Brach pour faire une sorte de reproduction de ce dernier manuscrit ou constituer, à l'aide des deux volumes, un exemplaire neuf entièrement de sa main. Les choses se sont passées plus simplement.

Voici l'exposé des faits sur lesquels s'appuie M. Dezeimeris. Dix-huit mois après la mort de Montaigne, Françoise de La Chassaigne envoya un exemplaire complété des *Essais* à Mlle de Gournay habitant alors Paris, pour une nouvelle impression de cet ouvrage. La fille adoptive du philosophe accomplit ce travail avant les derniers mois de 1595, car à cette époque elle se trouvait à Bordeaux en relations littéraires avec Florimond de Rœmond. A la fin de 1595, Marie de Gournay qui avait été invitée par Mmes de Montaigne, mère et fille, à les

1. *Recherches sur la récension du texte posthume des Essais de Montaigne.* Bordeaux, Gounouilhou, 1866.

2. *Montaigne. De la Constitution du texte des Essais.* Laval, Moreau, 1888.

aller voir, « pour prendre entiere & mutuelle poffeffion de l'amitié dont le deffunct les auoit liées les vnes aux autres, » se rendit au château de Montaigne où elle passa quinze mois.

L'exemplaire complété des *Essais* adressé à Mlle de Gournay lui fut donné comme identique, en la forme et au fond, au volume conservé dans le château de Montaigne. C'est pour cette raison qu'après avoir achevé la réimpression des *Essais* chez Langelier, l'éditrice de cet ouvrage, désireuse de prouver l'exactitude de son travail, en appela[1] au livre annoté parvenu jusqu'à nous. A ce moment, Mlle de Gournay avait la conviction que ce dernier volume ne différait en rien de celui qui lui avait servi de guide.

M. Dezeimeris a remarqué que l'exemplaire de la Bibliothèque de Bordeaux portait des corrections de la main de Pierre de Brach et de Mlle de Gournay. Les plus récentes sont celles de la fille adoptive de Montaigne puisqu'elles n'ont pu trouver place sur ce volume qu'après la publication des *Essais* de 1595 et lorsque Marie de Gournay était l'hôtesse des châtelaines de Montaigne.

Un examen attentif des pages où Mlle de Gournay a modifié le texte des *Essais* de l'exemplaire de Bordeaux d'après la réimpression de Langelier, donne à penser qu'elle se croyait, dès l'origine, en possession d'une leçon meilleure. Il semble toutefois qu'au cours de ses corrections, prise de scrupules devant certains passages, elle en ait, sans y toucher, laissé subsister un assez grand nombre.

1. *Essais* de 1595. Préface, page 17, dernière ligne.

Cet examen, pour rapide et incomplet qu'il ait été, nous a fourni d'heureuses indications émanant à coup sûr de l'auteur des *Essais*. Ainsi notamment, page 47, en marge, le portrait d'Henri de Navarre : « I'en fçay vn autre... auffi magnifiquement en pourpoint qu'en arme, » est en entier de la main de Mlle de Gournay. Plus loin, p. 430 : « Vne femme auoir les yeux fi *gourmandement* fichés... » Montaigne avait d'abord écrit *curieusement* sur l'exemplaire conservé à Montaigne. Sa fille adoptive y a rétabli une plus vive expression.

Pour la présente édition, les variantes ont été tirées d'une copie figurée de l'exemplaire annoté de la Bibliothèque de Bordeaux. Cette précieuse reproduction qui donne jusqu'aux repentirs, c'est-à-dire jusqu'aux corrections abandonnées de l'auteur, a été exécutée pour nous, avec un soin méticuleux, par M. Routhier, paléographe distingué, attaché à la Préfecture de la Seine. Sur quelques points seulement cet important travail, unique en l'espèce, a paru nécessiter une révision. M. Cagnieul, sous-bibliothécaire de Bordeaux, s'est gracieusement chargé de cette tâche délicate et M. Céleste, conservateur de la Bibliothèque de la ville, a bien voulu y apporter son concours.

E. C.



VARIANTES



VARIANTES

A, désigne l'éd. de 1580; B, celle de 1582; C, celle de 1587; D, celle de 1588; M, le ms. de Bordeaux. Les [ ] enferment ce que Montaigne a écrit puis biffé dans ce ms.; les ( ), nos remarques.

TOME PREMIER

TITRE. — M biffe les cinq lignes : *Cinquieſme edition,... deux premiers,* et les remplace par : *Sixieme edition* || *Vireſque acquirit eundo.* — V. notre *Bibliographie.* — Au verso de ce titre, Montaigne écrit cette recommandation typographique :

montre montrer remontrer &c. eſcriues les ſans |s| a la differance de monſtre monſtrueus

ceſt home ceſte fame eſcriues le ſans |s| a la differance de c'eſt c'eſtoit

ainſi mettes le ſans |n| [*aus*] *quand vne voyelle ſuit & aueq |n|* [*ainſin*] *ſi c'eſt vne conſonante ainſi marcha ainſin alla*

campaigne eſpaigne gaſcouigne &c. mettez vn |i| dauant le |g| come a montaigne non pas ſans |i| campagne eſpagne

Mettez mon nom tout du long sur chaque face Essais de michel de montaigne liv. I.

ne mettez en grande lettre que les noms propres ou au moins [ceus que] ne diuersifies pas [le] come en cet examplere que vn mesme mot soit tantost en grande lettre tantost en petite

la prose latine grecque ou autre estrangiere il la faut mettre parmi la prose françoise en caractere differant les vers a part & les placer selon leur nature pentamettres saphiques les demi vers les comancemans au bout de la ligne la fin sur la fin en cet examplere il y a mille fautes en [rela] tout cela

Mettes regles regler non pas reigles reigler

Suiues lorthografe antiene

outre les corrections qui sont en cet examplaire il y a infinies autres a faire de quoi limprimur se pourra auiser, mais [ne se hasarder guiere] regarder de pres aus poincts qui sont en ce stile de grande importance

sil treuue [vn allegation] vne mesme chose en mesme sens deus fois qu'il en oste l'vne ou il verra qu'elle sert le moins

c'est vn langage coupé qu'il n'y espargne les poincts & lettres maiuscules. Moi mesme ai failli souuant a les oster & a mettre des comma ou il faloit vn poinct.

qu'il voie en plusieurs lieus ou il y a des parantheses s'il ne suffira de distinguer le sens aueq des poincts.

quil mette tout au long les dates & sans chiffre

qu'il serre les mots autrement qu'icy les vns aus autres.

Ci-dessus, au mot *ainsi,* Montaigne dit le contraire de ce qu'il veut dire pour l'emploi de *n;* mais son exemple : *ainsi marcha, ainsin alla,* est bon. — Quant à la disposition typographique de son nom au titre courant, il a soin d'en donner le modèle, en écrivant : ESSAIS DE MICHEL DE, au v° du f. 1, et : MONTAIGNE LIV. 1, au r° du f. 2.

VERSO DU TITRE : *Extraict du Priuilege du Roy.* — V. notre *Bibliographie.*

PAGE 1, l. 4 : *aucune.* A B C : *nulle.* Cette variante est si nombreuse que nous ne la reproduirons plus; de même pour *aucunement* et *nullement.* — L. dern. : *fusse paré de*

beautez empruntees. A B C D aj. : *ou me fusse tendu & bandé en ma meilleure démarche;* M : *fusse mieus paré & me presanterois en vne marche estudiee.*

PAGE 2, l. 2 : *estude.* M : *contantion.* — L. 4. M m. *mes imperfections.* — L. 6 : *parmy.* M. *entre.* — L. 14-15 : *douze... vingts.* A B C : *premier de Mars. 1580;* D : 12. *Iuin. 1588;* M : *premer de mars* [*1580*] *mille cinq cens quattre vins.*

PAGE 3, l. 3-8 : *la vengeance... la brauerie, la constance, & la resolution.* A : *vengeance.* A B C D m. *par submission.* M : *la brauerie & la constance,* et m. *& la resolution.*

PAGE 4, l. 16 : *prodigieuse.* A B C D : *monstrueuse.* — L. 19 : *plus douces.* A B C : *nulles plus douces.* — L. 31 : *traita.* A B C D M : *le traita.* — L. 31-p. 5, l. 5. A B C m. *L'vn... auec eux.* — L. 34 : *mansuetude.* D : *le pardon;* M : *la mansuetude.*

PAGE 5, l. 8 : *courber.* A B C D : *flechir.* — L. 9-17 : *rompre son cœur à la commiseration... celles... pleurs... reuerence... vigueur.* A B C D : *se laisser aller à la compassion & à la pitié.* A B : *celle.* M : *prieres.* A B C D : *reuerence & respect... vertu viue.* — L. 23-29 : *toute peine... arrogante... main, & se departit : l'assemblee.* A B C D M : *toutes peines.* A B C D : *asseurée.* A B C D M : *main; &* (M : *Et) se departit l'assemblée.* — L. 31-p. 6, l. 22. A B C D m. *Dionysius... la mer.* — L. 31 : *longueurs.* M : [*grandes*] *longurs.*

PAGE 6, l. 5. M : *que luy.* [*Il ordona*]. — L. 7-8 : *fouëttant... felonnes.* M : [*fessant &*] *foitant...* [*brocars &*] *felones.* — L. 15-19 : *de la commune... mesmes.* M : [*de ses soldats quelque cora (ge) tenoit d'alteration & que cet example de rare vertu flechissoit leur corage a pitié de maniere qu'ils luy pourroint arracher par force, estoient mesme de se mutiner & d'aller parfere*] *estant a mesmes.* — L. 24 : *fonder.* A B C aj. *& establir nul;* D aj. *& establir.* — L. 32 : *les autres.* A B C : *autruy.* — L. 32. A B C m. *Et directement...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 33-34 : *hardy... gratieux.* D : *courageux homme qui fut onques & le plus gratieux.*

PAGE 7, l. 8 : *il auoit.* D M : *il y auoit.* — L. 15 : *l'obstina-*

tion à ſe taire. M : *ſon fier & obſtiné ſilence.* — L. 17 : *ce ſilence.* M : *ta taciturnité.* — L. 20 : *talons.* D aj. *& qu'on y trauerſaſt vne corde.* — L. 22-24 : *force de courage luy fuſt ſi naturelle & commune... la reſpectaſt.* M : *hardieſſe luy fut ſi commune.* D : *l'eſtimaſt & reſpectaſt.* — L. 24. D m. *ou qu'il...* jusqu'à la fin du chapitre. M : [*Ou qu'il l'enuiat en vn autre. Ou qu'il fit beſouin vne trop forte oppoſition pour arreter l'impetuoſite de ſa naturelle cholere*]. — L. 28-31. M : *bride* [*qu'en la prinſe & deſolation de Thebes elle l'eut receue*]... *de l'eſpee* [*ſix mill' ho(mmes)*].

PAGE 8, l. 3 : *veu.* M aj. *ſi abatu de bleſſures.* — L. 5 : *conſoler.* M : [*d'employer*]. — L. 8-11 : *Ce carnage dura... eſpandable... qu'aux... tirer.* M : *Dura* [*ceſte*] *ce carnage... qui ſe trouua eſpandable... que aus... tirer* [*que deſpandre iuſ(ques aus enf)ans dequoi il s'en fit*].

PAGE 9, l. 1-11. A B C m. *Ie ſuis... ſages.* — L. 2-11. D m. *& ne l'ayme... ſages.* — L. 3 : *le monde ayt entrepris.* M : [*les hõmes ayent*] *le monde aye prins.* — L. 7 : *vilain.* M : *monſtrueus.* — L. 11 : *Stoïciens... ſages.* M : *Stoiciens defandent le ſentimant a leur ſage.* — L. 12 : *Mais le conte.* A B C : *Le conte.*

PAGE 10, l. 12 : *comblé.* A B C D M : *comble.* — L. 17 : *de ſes amis.* A B C D M : *d'vn de ſes amis.* — L. 26-28 : *ce vint... vierge... rapporter.* A B C D M : *ſe vint... fille... repreſenter.* — L. dern. : *diriguiſſe malis.* M biffe cette citation, et, conformément à sa recommandation typographique faite au dos du titre, la récrit au commencement de la ligne, donnant même une majuscule à *Diriguiſſe* afin de bien préciser que ce mot est le premier mot du vers.

PAGE 11, l. 12. A B C m. la citation. — L. 13-27. A B C D m. *En la... par terre.* — L. 13-27 : *mena... par terre.* M : *fit contre la veufue de Ian Roy de Hongrie autour de Bude Raïſciac capiteine Alemand voiant raporter le corps d'vn home de cheual a qui chacun auoit veus exceſſiuement bien faire en la meſlee le pleignoit d'vne pleinte commune mais curieus aueq les autres de conoiſtre qui il eſtoit apres qu'on l'eut deſarme trouua que c'eſtoit ſon filx. & parmi les larmes publiques luy ſul ſe tint ſans* [*mot*

dire] *efpandre ny vois ny pleurs debout fur fes pieds les yeus immobiles le regardant fixement iufques a ce que l'effort de la trifteffe venant a glacer fes efprits vitaus le porta en cet eftat roide mort par terre.* — L. 30 : *infupportable.* A B C aj. *Ce qu'exprime naifuement le diuin poeme.*

PAGE 12, l. 9-13. A B C m. *Auffi... d'amour.* — L. 9-16 : *Auffi n'eft ce pas... s'engendre.* D : *De vray, ce n'eft pas.* A B C : *fe peut engendrer,* et m. *au giron mefme de la iouïffance.* Après *iouïffance,* D aj. *accident qui ne m'eft pas incogneu.* — L. 20-25. A B C m. *La... fatur.*

PAGE 13, l. 1 : *le Pape.* A B C : *Pape.* — L. 6 : *humaine.* A B C D : *naturelle.* — L. 10-13. A B C m. la phrase.

PAGE 14, l. 1-p. 17, l. 12. A B C m. *Ceux... Vindicat.* — L. 12-14. D m. *nous... fcience.* — L. 13 : *action.* M : [*profit*]. — L. 19-p. 15, l. 10. D m. *Calamitofus... l'aduenir.* — L. 21 : *ces.* M : *fes.*

PAGE 15, l. 1 : *fon faict.* M aj. [*il faudroit en premier lieu qu'il s'inftruifit de foi & de fes droits pour ne prendre l'eftrangier pour le fien, n'extrauaguer en occupations fuperflues & en penfees & propofitions inutiles. Et qui aroit apris a fe conoitre, aroit apris a s'aimer & fe cultiuer*]. — L. 2 : *c'eft.* M : [*feroit*]. — L. 3-5 : *fe cognoift.* M : [*en feroit a*] *fe conoit,* et biffe en conséquence les formes conditionnelles : *prenderoit... aimeroit... cultiueroit... refuferoit,* pour en faire des présents de l'indicatif : *prend, aime, cultiue, refufe.* — L. 6-9 : *Comme... de foy.* M : *Vt ftultitia etfi adepta eft quod concupiuit nunquam fe tamen fatis confecutam putat : fic fapientia femper eo contenta eft quod adeft, neque eam vnquam fui pœnitet.* Cette citation est remplacée par sa traduction dans notre édition. — L. 10 : *foucy.* M : *follicitude.* — L. 17 : *chofes.* D : *qui font chofes.* — L. 20-p. 17, l. 7. D m. *qui ont... n'eft plus.* — L. 24 : *vertu.* M : [*merite*]. — L. 34 : *leur.* M : [*luy*].

PAGE 16, l. 4-8 : *Titus Liuius... vaines... faux... valeur.* M : [*Vn antien*] *Tite Liue... folles... vains... nature.* — L. 10-13 : *Neron... de luy... deuenu.* M : [*l'empereur*]... *par luy... venu.* — L. 16 : *continuels malefices.* M : *continuelles*

meschancetez. — L. 18-19 : *ont esté.* M : [*furent*], et m. *à luy, & à tous meschans comme luy.* — L. 23 : *feinte.* M : [*sotte*], et met après *cerimonie* le point que 1595 met après *Roys.* — L. 25. M : *pesle-mesle* [*& des Spar(tiates) naturels Spartiates encore*]. — L. 27. M : *lamentation* [*quel qu'il eust esté que c'est*]. — L. 28-30 : *leurs... reng, le los qui... appartient.* M : *leurs :* [*quel qu'il eut esté, qu'ils eurent onques*] *attribuans au* [*dernier*] *ranc le los qui* [*se doit*] *apartenoit au merite & qui apartenoit au premier.* — L. 31-34 : *remue... mourir... à souhait.* M : [*taste*]... *sa mort... selon ordre;* et, p. 17, l. 1-2 : *si... miserable.* M : [*veu que sa renomee peut mal aler si sa posterite* [*corre*] *est miserable* [*si ses amis haïssent sa memoire*].

Page 17, l. 4-5 : *estant hors de l'estre.* M : [*n'estant plus*], et récrit *communication,* après l'avoir biffé. — L. 7 : *puisqu'il ne l'est qu'apres qu'il.* M : [*s'il ne l'est que quand il*]. — L. 16 : *Barthelemy.* A B C : *Berthelemy.* — L. 19-22 : *ayant esté... Triuulce.* A B C D M : *ayant à estre... Triuolce.* — L. 27-p. 18, l. 3. A B C m. *De... Bœotiens.*

Page 18, l. 5 : *soing.* A B C D M aj. *que nous auons.* — L. 9 : *ie m'y estende.* A B C : *i'en fournisse.* — L. 12 : *sa presence.* A B C : *la presence.* — L. 22-34. A B C m. *Iean... d'encouragement.* — L. 22-27 : *Zischa* (ainsi corrigé à l'errata de 1595)... *auoit eus... par luy.* D M : *Vischa.* M : *auoit eu.* D : *qu'il auoit.* — L. 29 : *d'vn.* D M : *de l'vn.*

Page 19, l. 1-3. A B C m. *exemples,* et, au lieu de : *ceuxcy... mesler,* disent : *cestuy cy y veut encore trainer.* — L. 14. A m. *autre.* — L. 17-25 : *doué... ces humeurs... se desroboit... pucelle.* A B C D : *garny.* A : *ses humeurs.* A B C : *se desroboit & cachoit.* A B C D : *fille.* — L. 27-34 : *cachees... à telle.* A B C : *cachees : & iusques a telle.* — L. 29 : *de la volupté.* D : *de volupté.*

Page 20, l. 5. A B C m. *L'ordonnance...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 5-10. D m. la phrase. — L. 5. M : [*l'attribue a quelque deuotion come d'vn prince entre ses autres perfections admirables singulierement relligieus : L'ordonance*]. — L. 6. M : *ny autre* [*ne vuid son cors apres qu'il seroit decedé*]. — L. 11-17 : *grand... somma.* D : *grand Prince... pressa.*

PAGE 21, l. 4-10. D m. *S'il... mechaniques.* — L. 7 : *au degré.* M : *a la forme.* — L. 8-10 : *mettre... aux funerailles, de les faire.* M : [*l'enterrer ny superfluement ny mecaniquemant*]... *a ses funerailles* [*qu'ils les fairoint*] *de les faire.* — L. 11 : *Ie lairrois.* M : *Ie lairrai.* — L. 11-13 : *purement... charge.* D : *plustost la coustume ordonner de ceste cerimonie, & sauf les choses requises au seruice de ma religion, si c'est en lieu où il soit besoing de l'enioindre, m'en remettray volontiers à la discretion des premiers à qui cette sollicitude tombera en partage.* — L. 13-20. D m. *Totus... respond-il.* — L. 20. M : *respond-il.* [*Mais s'il en faut dire*]. — L. 22 : *entreprennent.* D : *veulent.* — L. 26 : *mort.* M aj. puis raye la citation : *Quæris...,* qu'il reporte après *superstition*, à la p. suiv., l. 32. — L. 26. D m. *A peu, que...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 32-p. 22, l. 3. M : *ses braues... pres des isles Arginuses : la plus* [*difficille & plus gran(de)*] *contestee... ils auoient* [*plus tost*] *suiui.*

PAGE 22, l. 10-17 : *temps... iniquité... tourner... que, par faute... vœux... voué.* M : [*lieu*]... *iniustice... tourner* [*a leur*]... *qu'a faute... veus* [*qu'ils auoint*]... *voue* [*aus dieus*]. — L. 21-22 : *fortune... les punit de mesme pain souppe.* M : [*peine suiuit... cette inique superstition*]. — L. 23-30 : *leur armee de mer... de corps... voguer... depuis.* M : *l'armee de mer des Atheniens... des corps...* [*se retirer... bientost*].

PAGE 23, l. 5. M m. la fin du chapitre : *Tout...*

PAGE 24, l. 4-6 : *laisser du tout... plaisamment.* A : *laisser.* B C D M : *fort plaisamment.* — L. 17. A B C m. la citation.

PAGE 25, l. 11-18. A B C m. *Ainsin... hastam.* — L. 13 : *soy-mesmes.* D : *elles-mesmes.* — L. 16 : *Cui... Lybis.* M (suivant Lucain) : *Cum.* D : *libis.* — L. 21 : *à droit.* A B C : *droit.* — L. 23 : *despitée.* A B D : *despite;* C M : *despité.* — L. 25-31. A B C D m. *Liuius... dueil ?* — L. 29-30 : *Philosophe Bion, de ce... le poil, fut.* M : [*mot du philosofe Bion sur cetuy*]... *les poils ne fut il pas.*

PAGE 26, l. 2. M : *foita la mer de l'Helespont l'enforgea & luy fit dire mille villanies.* — L. 7 : *eu.* A B C D : *receu.* — L. 7-16. A B C D m. *Le... bestise.* — L. 9-11 : *vne bastonade... priast,*

ny parlaſt de luy... qu'on ne creuſt. M : [*vn coup de verge fuet... prieroint ny parleroint on de luy, en b(ien) ny en mal... ne croiroint on*]. — L. 15. M : *plus encore* [*de gloire que de ſottiſe*]. — L. 28 : *Dieu meſmes.* A B C D aj. *à belles iniures.* A : *la fortune,* au lieu de : *à la fortune.* — L. 29-33. A B C D m. la phrase. — L. 31. M : *ciel* [*des fleſches & des traicts d'vne vanience corageuſe*].

PAGE 27, l. 3-4. A B C m. la phrase.

PAGE 28, l. 10 : *derniere.* A : *dernier.* — L. 10-p. 29, l. 7 : *Si... ſentence.* A B C D : *Si eſt-ce, que le Senat Romain, à qui le ſeul aduantage de la vertu ſembloit moyen iuſte pour acquerir la victoire, trouua cette pratique laide & deshonneſte, n'ayant encores ouy ſonner à ſes oreilles cette belle ſentence.* — L. 11 : *vieux.* M : *vieils.* — L. 19-20 : *traiſtre... deſloyal...* M : *trahiſtre... meſchant.*

PAGE 29, l. 3-5 : *par ruſe... par vaillance... franche.* M : *par* [*ruze par ſort*]... [*de*] *par vaillance... loyalle.* — L. 5-6. M : *guerre.* [*Les gens n'auoint encores oui ſoner a leurs oreilles*]. — L. 6. M : *le langage.* — L. 9-29. A B C D m. *Les... Martinella.* — L. 17-20. M : *ſi barbares... premierement denoncee... ont à* [*emploier a cette guerre*]. — L. 22-24 : *Mais... vaincre.* M : *Mais cela faict auſſi ſi leurs enemis ne cedent & vienent a accort ils donnent loy* [*par force*] *au pis faire & ne penſent pouuoir eſtre reproches de trahiſon de fineſſe & de tout moien qui ſert a veincre.* — L. 25-28 : *gaigner... la cloche.* M : [*prendre... leur*] *cloche.*

PAGE 30, l. 2 : *il y faut.* A B C D : *qu'il y faut.* — L. 17 : *du Bellay.* A B C D : *Monſieur du Bellay;* M : *monſieur du Bellay.* — L. 22-23 : *le plus foible.* A B C D M : *la plus foible.* — L. 26-34. A B C m. la phrase. — L. 27-28 : *ſortir... alleguant.* D M : *ſortir parler à luy, & qui apres pluſieurs autres entremiſes alleguoit.* — L. 32-34 : *n'y... Ptolemæus... oſtage.* D : [*ne s'y*]. D M : *Ptolomæus.* M : *en oſtage.*

PAGE 31, l. 5 : *Barthelemy.* A : *Berthelemy.* — L. 14 : *venus.* A B C D : *venant.* — L. 15-19. A B C m. la phrase.

— L. 16-17 : *feroi-ie... donrois..* D : *fairoiie;* M : *fairoy ie... donnerois.*

PAGE 32, l. 5-8 : *party... traicté.* A B C : *part.* A B C D : *Parlement.*— L. 10 : *autre.* A B C D M : *vn autre.*— L. 14-p. 33, l. 8. A B C D m. *Et... militaire.* — L. 21-22 : *prouesse... pache auec eux.* M : *prouesse* [*& obstination*]... *aueq eus* [*marché*].

PAGE 33, l. 5-7 : *bride... suppeditant.* M : [*main... supplantant*]. — L. 17-33. A B C D m. *Pendant... par tout.* — L. 17. M cite la phrase même de Tite-Live (XXIV, 19) : « *Casilinum inter colloquia, cunctationem petentium fidem, per occasionem captum est,* » puis la biffe pour en donner la traduction. — L. 17 : *sur.* M : [*a demander*]. — L. 19 : *au siecle.* M : [*du temps*] *aus siecles.* — L. 24-25 : *priuileges... de la raison.* M : *priuileges* [*outre la iustice*]... [*de l'equité &*] *de la raison.* — L. 28-29 : *propos... exploits.* M : *propos* [*de son parfaict empe-rur... moiens*].

PAGE 34, l. 1 : *Fabrice.* A : *Frabrice.* — L. 15-18 : *à Ligny... parlementer... parlement.* A B C D M : *en Ligny.* M : *parler... marché.* — L. 23. A B C m. *& moy aussi peu.* — L. 28. A B C m. *Et...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 32 : *dit-il... de chercher.* D M : *fit-il... d'employer.*

PAGE 36, l. 9-14 : *remettoit... suy... à son fils.* A : *lui remettroit;* B C : *luy remettoit.* A B C : *ensuy.* A B C D : *expressement à son fils.* — L. 17 : *d'Aiguemond.* A B C : aj. *ausquels il fit trancher la teste.* — L. dern. : *l'affranchist.* A B C D : *le garantit.*

PAGE 37, l. 21. A B C D m. *I'ay...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 30 : *demande à charger.* M : [*cherche*] *demande a se charger.* — L. 32 : *le proche... volonté.* M : [*leur*] *le proche... volonté* [*montrant peu de soin de l'honur qu'ils atand(ent)*]. — L. 34. M : *soin* [*de leur honur*].

PAGE 38, l. 5 : *alors... cognoissance.* M : [*au temps*]... *de cognoissance.* — L. 7. M m. *& apertement.*

PAGE 39, l. 3. A B C D : *qu'elles ne cessent de foisonner.* — L. 16. A B C m. la citation.

PAGE 40, l. 6. A B C m. la citation. — L. 8-15 : *pourroy, ne... troue*. A B C D : *pourroy* (A : *pourray*), *de ne*. A B C : *troue comme*. — L. 16 : *variam*. A : *vanam* (à tort). A la suite de cette citation, Montaigne rappelle ainsi sa recommandation typographique : *tirés en ça | c'est vne fin de vers*. C'est qu'en effet cette fin de vers est imprimée trop à gauche. — L. 18 : *de carriere... ne prenoit*. A B C D M : *d'affaire... n'en prenoit*.

PAGE 41, l. 2 : *de memoire*. A B C : *de la memoire, qu'a moy ;* D : *de memoire, qu'à moy*. — L. 4-5 : *trace en moy... vne autre si merueilleuse*. A B C : *nulle trasse chez moy... vne si monstrueuse ;* D M : *monstreuse*. — L. 9 : *gaigner*. A B C D M : *gaigner par là*. Après cette phrase A B C aj. : *I'en pourrois faire des contes merueilleux, mais pour ceste heure il vaut mieux suiure mon theme*. — L. 10-p. 43, l. 23. A B C m. *Outre... nouuelleté*. — L. 10-12. D m. *car... deesse*. — L. 11. M : *necessité* [*les gre(cs)*].

PAGE 42, l. 11-29 : *Premierement... C'est pitié*. D abrège ainsi : *Premierement de ce, que mon parler* (l. 23) *en est plus court, car... que n'est celuy de l'inuention. C'est pitié*. — L. 14-15 : *cette deffaillance est... s'empestre*. M : *c'est vne deffaillance... s'empesche*. — L. 20-21 : *d'autruy, sans exercer*. M : *d'autruy, come faict le monde, sans* [*esueiller &*] *exercer*. — L. 27 : *esueillans*. M : *esueillant* [*& estandant mes discours*]. — L. 33 : *de tant de vaines*. D M : *de vaines*.

PAGE 43, l. 2-15 : D m. *Et... fois*. — L. 6 : *net*. M : [*ferme*]. — L. 7 : *veulent... deffaire*. M : [*se veulent... arrester*]. — L. 8-10 : *clorre le pas... baliuernant... de foiblesse*. M : [*valete & plaudite... bastelant*]*... par foiblesse*. — L. 11-12 : *souuenance... souuenance*. M : [*memoire des contes demeure entiere & n'ont perdu la memoire*]. — L. 13 : *I'ay veu des*. M : *I'ay veu les*. — L. 15-17 : *Secondement... ainsi que*. D : *Aussi... comme,* et m. (l. 17-22) *il me faudroit... Atheniens*. — L. 19 : *à touts les coups*. M : [*toutes les fois*].

PAGE 44, l. 10 : *tous coups*. A B C : *tous les coups*. — L. 17 : *eschappe*. A B C : *il eschape*. — L. 18-p. 46, l. 1. A B C m. *Dequoy... silence ?* — L. 26-30. D M : *gris tantost, tantost iaune... cette belle art ?*

PAGE 45, l. 2-p. 46, l. 1. D m. *En... ſilence?* — L. 23 : *l'oppoſé*. M : [*le contrere*]. — L. 27 : *deſuoyent*. M : *deſuoiant*. — L. 28-30 : *peuſſe... ſolenne*. M : *puiſſe... ſolemne*. — L. 30 : *Vn*. M : [*Il eſt vrai ce qu'vn*]. *Vn entien*. — L. 34 : *Et...* M écrit d'abord cette phrase avant la citation, puis la biffe et la récrit après.

PAGE 46, l. 25-28 : *particulieres... ce fut*. A B C D M : *particuliers... Qui fut*.

PAGE 47, l. 12 : *l'acculla*. D : *l'accuſa*. M écrit : *l'accula*, deux fois : dans la marge, où il le biffe, et dans l'interligne, au-dessus de *l'accuſa* qu'il raye. — L. 18 : *à l'endroit*. A B C D M : *& à l'endroit*.

PAGE 48, l. 1 : *Onc*. A B : *Onques* (à tort); B fait la correction aux *Fautes en L'impreſſion*. — L. 21-23 : *heure... & les reſponces... reiettent*. A B C : *heurte... Et puis les reſponces*. A B C D M : *reiettent hors*.

PAGE 49, l. 10 : *des autres*. A B C : *d'autres*. — L. 18-21. A B C m. la phrase. D : *d'vn Preſcheur... me ſemble*, au lieu de : *du Preſcheur... m'eſt aduis*. — L. 22-23 : *le propre... le propre*. A B C D : *le rolle... celuy*. — L. 26 : *aduantage*. A B C : *nul aduantage*. — L. 32-p. 50, l. 2 : *Ie... vaille*. A B C : *Ie cognois bien priuement & par ordinaire experience, ceſte condition de nature, qui ne peut ſouſtenir vne vehemente premeditation, tant pour le* (B m. *le*) *defaut de la memoire & difficulté du chois des choſes & de leur diſpoſition, que pour le trouble qu'vne attention vehemente luy aporte d'ailleurs*.

PAGE 50, l. 3-4 : *à l'huyle & à la lampe... en ceux*. M : *l'huyle & la lampe*. A B C : *es ouurages*. — L. 7. M, après *entrepriſe*, aj. *la met au rouet*. — L. 7-10 : *l'empeſche, ainſi qu'il aduient à... goulet*. A B C : *la trouble*, et m. la suite de la phrase. D : *la trouble : comme... paſſage*. — L. 13 : *ces paſſions*. A B C : *ſes paſſions*. — L. 18-25 : *l'agitation... prix*. A B C : *l'agitation, c'eſt la vie & la grace de ſon langage : ſes eſcrits le monſtrent au pris de ſes paroles : au moins s'il y peut auoir du chois, où il n'y a point de valeur*. — L. 25. A B C D m. *Cecy...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 27 : *rencontre*. M : [*fortune*]. — L. 28 : *quelque ſubtilité*. M : [*vne pointe, auantieu*]. — L. 30-31.

M : *Cela [s'ente(nd)] se dict [a] par.* — L. 31-33. M : *force. [Cette pointe] ie l'ai [treuue] si bien perdue que [sans respondre] ie ne sçai... l'estrangier [detterree parfois, souuant].*

PAGE 51, l. 2-3. M : *& [m'estone] me faira estoner de mon hesitation.*

PAGE 52, l. 2. C m. *bonne piece.* — L. 7-10. A B C D m. *Et... contemptius ?* — L. 9 : *vt.* M aj. (à tort) : *modo.* — L. 12-19 : *sacrifices... & autres.* A B C D : *sacrifices, du trepignement* (A : *trepillement) des poulets, du vol des oyseaux* (D aj. *des foudres, du tournoiement des riuieres), & autres.* — L. 13-14 : *d'icelles.* M aj. la citation *Aues...;* puis il la biffe, et la récrit après *oyseaux.*

PAGE 53, l. 5-11. A B C m. *cur... angi.* — L. 10-11. D m. la citation. — L. 16-25 : C : *obligé du Roy.* A B C : *en l'Italie... baillé grandes sommes.* D M : *baillé grande somme.*

PAGE 54, l. 18. A B C m. *Et...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 18-p. 55, l. 1. D m. *Et... progrez.* — L. 18 : *ce mot.* M : [*Cicero*]. — L. 25-26 : *deuiner... ainsin.* M : *diuiner... ainsi.*

PAGE 55, l. 3-15. D m. *Et... adolescence.* — L. 8-12 : *bons... naissent... d'aduenture à.* M : [*meill(eurs)*]... *naissent* [*soint*]... *d'auanture* [*en*]. — L. 19. D m. la citation. — L. 23-p. 56, l. 4. D m. *Ioint... diuination.* — L. 28-29 : *Samothrace.* M : *Samothrage,* et place d'abord : *au temple,* après : *tableaux.* — L. 31. M : [*ne*] *mettent.*

PAGE 56, l. 2-3 : *Colophonien... aduoué... de desraciner.* M : *Colophonius...* [*reconu*]... *desraciner.* — L. 4-5 : *D'autant... auons veu.* D : *l'ay veu.* — L. 7-25. D m. *Ie... plaira.* — L. 8-11 : *Calabrois... Empereurs & Patriarches.* M : [*de Calabre*]... *emperus* [*de grece leur suite & semblablemant les*] *patriarches.* — L. 14. M : *rechercher* [*de toutes pars*]. — L. 16-21 : *sont... demandent.* M : [*ont esté... chercheroint*]. — L. 21-25 : *preste... auquel... sens... tel qu'il luy plaira.* M : [*done*]... *auquel* [*ont*]... [*certein*] *sens... tels* [*qu'elle sera*]. — L. 26-27 : *à l'aduanture... le conseil.* D : *à mon aduis.* M : *atandre le conseil.* — L. 29-31 : *continu... temeraires & indigestes... importantes.*

D : *continuer;* M : *continuel.* D : *fortuites... bonnes.* — L. 32-p. 57, l. 1 : *ſent en ſoy.* D : *a en ſoy,* met un point après *agitations,* et m. *d'vne opinion... prudence.*

PAGE 57, l. 2-4 : *Et... auſquelles.* D : *I'en ay eu auſquelles.* — L. 2-6 : *raiſon, & violentes en perſuaſion... à Socrates... tenir.* M : [*fondement*] *raiſon & violentes* [*tenir*] *en* [*incitation*] *perſuaſion... en Socrates.* D : *auec;* M : [*auoir eu*].

PAGE 58, l. 11 : *de pied ferme.* A B C D : *patiemment, & de pié ferme;* M : *patiemment.* — L. 15-p. 59, l. 22. A B C D m. *Pluſieurs... ſaoul.* — L. 16. M : *en leurs faicts d'armes* [*ſe ſeruoint*]. — L. 19. M : *retienent* [*encore*]. — L. 20-21 : *mocque.* M : *moquant,* et raye, puis récrit : *ſe tenir... ennemis.* — L. 23 : *place?* M : *face.*

PAGE 59, l. 2-9 : *aduouē... en fin generallement... à tous... Lacedemoniens... ferme... ouurir... Perſienne... s'eſcarter... cette maſſe, en.* M : [*auouoit bien... en general aus gens de cheual &*]... *aus... Lacedemoniens* [*eſtans ſur tout duicts a combatre de pied ſe*]... *ferme* [*en ſon ranc... rompre... macedoniene*]... *l'eſcarter...* [*ce corps pour*]. — L. 10 : *Par où ils ſe donnerent la victoire.* M : *Par la ou ils ſe donarent* [*gaigne*] *la victoire.* — L. 13. M : *dauant luy.* — L. 14-16 : *Indathyrſez... de luy.* M : *Indathyrſe... ny de luy.* — L. 20-22 : *d'en manger.* M : [*de taſter du combat*] *dy mordre,* met une virgule après *voir,* et m. *tout ſon ſaoul.* — L. 33 : *moulin.* A B C : *molin.*

PAGE 60, l. 2-5 : *aux arenes... couleuurine.* A B C : *des arenes.* A B : *colluurine;* C : *colleuurine;* D M : *colouurine.* — L. 18 : *fauoriſa.* A : *ait ia fauoriſé;* B : *briſa,* qu'il remplace aux *Fautes en L'impreſſion* par *fauoriſa.* — L. 21. A B C m. *Ie...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 25. D m. *Ny...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 27-29. M : *fantaſies* [*tant a vne ſubiection naturelle*]... *naturelle* [*qu'ils cedent a vn grand bruit pour example du ciel ou d'vne ruine*]... *bruit* [*pour example*].

PAGE 61, l. 1-6 : *celuy qui n'eſt pas ſage... de meſmes... en luy.* M : [*ceus qui n'eſtant pas ſages*]... *de meſmes* [*qu'aus ſages*]... *en* [*eus*], et met au singulier les mots pluriels qui s'accordaient avec : *ceus.* — L. 7 : *bien.* M : *bien* [*que*].

PAGE 62, l. 16-p. 63, l. 1. A B C m. *Pour... taniere?* — L. 18. D M : *maison toute ceremonie.* — L. 20 : *que moy.* D M : *que à moy.*

PAGE 63, l. 10 : *l'entree.* A : *l'entreuë.* — L. 20. A B C D m. *Non...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 20-21. M : *chaque cité a sa ciuilité particuliere : & chaque vacation.* — L. 22. M : *& ay* [*particuliere. Pas asses*]. — L. 27 : *penibles.* M : [*seruilles*]. — L. 30. M : *importune* [*a force de courtoisie honesteté*]·

PAGE 65. A B C D M mettent ici pour quatorzième chapitre le chapitre quarantième de notre édition : *Que le goust des biens & des maux...* De XIV à XL les chapitres ne concordent donc pas entre l'édition de 1595 et celles de 1580, 82, 87, 88. — Au titre : *s'opiniastrer en.* A B C D M, et 1595 à la table des chapitres : *s'opiniastrer à.* — L. 2-7 : *franchis... malaisez en verité à choisir sur.* A B C D : *franchis & outrepassez... malaisez* (M : *malaiseez*) *à la verité à choisir en l'endroit de.* — L. 13 : *poullier.* A B : *poullailler;* C : *poulailler;* D M : *pouillier.*

PAGE 66, l. 10. A B D M : *couleuurines.* — L. 16-21 : *raisonnable... ilz passent... d'Orient.* A B C D M : *point raisonnable... passent.* A B C D : *d'Orient, les Tamburlans, Mahumets.* — L. 23. A B C m. *Et...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 23-28. D m. *Et... mercy.* — L. 23-26 : *Portugaiz... vaincu par le Roy... par son.* M : *Portugalois...* [*qui*] *veincu du Roy... de son.*

PAGE 67. A B C D M : *Chapitre XVI.* — L. 8 : *Bouloigne.* Lire : *Boulogne.* — L. 16-18 : *prou... nostre conscience.* D : *peu.* A : *consciance.*

PAGE 68, l. 10. A B C D m. la citation. — L. 12 : *punissoyent... de.* A B C D M : *condamnoient... à.* A : *entierement,* qu'il corrige à l'errata par : *anciennement.* — L. 14-15 : *dit... à vne.* A B C D M : *raconte.* M : *en vne.* — L. 20-26. A B C D m. *L'aspre... ennemis.* — L. 21 : *chastiement.* M : *condamnation.* — L. 25-26. M : *les rande non* [*inutiles*] *froits sulemant mais* [*domageables*] *enemis.* — L. 29-33. A B C D M : *ayant esté mis par Monsieur le Mareschal de Chabanes.* A B C D : *de Lude.* A B C : *roiturier.*

PAGE 70. A B C D M : *Chapitre XVII.* — L. 9. A m.

la citation. — L. 12-17 : *contraire... d'vn autre... d'vn bon.* A B C D M : *rebours.* A B C D : *d'autruy.* A B C D M : *de bon.* — L. 18 : *Poëte.* A B C D mettent une virgule après ce mot, continuent par la phrase : *& par ce train,...* (p. 71, l. 17) qu'ils placent avant la citation : *Optat...* et m. (l. 18-p. 71, l. 15). *Voyez... offenſe.* — L. 18-20. M : [*plus*] *largemant... engins* [*de batterie*].

PAGE 71. l. 2-3. M : [*excellant*] *capiteine* [*il*]... [*in*] *enginieur.* — L. 7 : *guere.* M : *rien*, et place cette phrase (l. 4-7) après *offenſe* (l. 15). — L. 8-14 : *vacation... toutes ſortes... autre meſtier... vis... recognoiſſent.* M : *vocation... toute ſorte... autre* [*meſtier*] *ſorte... vis* [*par ou il eſtoit monté*]... *rencontrent.* — L. 16-17. Voir la note précédente, l. 18. — L. 18 : *Ainſin... trauailler de reietter.* A B C D : *Par ainſi.* M : *reietter.* — L. 26. A. aj. une virgule apres *temperature.*

PAGE 72, l. 14 : *& ſoldats.* A B C D M : *ſoldats, & ſubiects.* — L. 21. A : *poingnard.* — L. 30 : *dits.* A B C D M : *dites.*

PAGE 73, l. 7 : *comme en authorité.* A B C D M : *non en authorité ſeulement, mais.* — L. 10. A B C D m. *Nous...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 10 : *ſi volontiers.* M : *volantiers.* — L. 16. M : *naïfue & ſimple.* — L. 20-25 : *Ingenieur... qu'il en vouloit faire... de art.* M : *enginieur...* [*a quoi il en auoit affaire*]... *de ſon art.* — L. 28 : *l'ouurage.* M : [*ſon ouurage*]. — L. 31. M : *qu'a comandemans* [*exprez, ſinguliers*].

PAGE 74, l. 2 : *I'ay.* M : [*I'en ai*]. — L. 6-7 : *encore auiourd'huy... morceaux.* M : *encores... mourceaus.* — L. 9. M : *delai* [*aiant aporté ſouuant notable domage a leurs affaires veu la grande*] *eſtendue de* [*leur*] *domination.* — L. 12-15. M : *meſtier* [*ſambloit le conuier a interpoſer ſon decret*] *& luy donant... ce mas* [*& entrer en conferance de ſa deliberation*]... *à* [*y*] *interpoſer.*

PAGE 75. A B C D M : *Chapitre XVIII.* — L. 11. M : *aus plus raſſis.* — L. 16-17 : *ſoldats... fois.* A B C D : *guerriers.* M : *fois* [*metu interprete*]. — L. 23 : *fut ſaiſi de... alarme.* A B C D : *print.* B : *a l'arme.*

PAGE 76, l. 10 : *Iulle.* A B C D M : *Iuille.* — L. 12-13.

A B C D M : *de la frayeur.* A : *hors la ville.* — L. 18-21. A B C m. *Pareille... partoit.* L. 18-20. D : *Pareille rage ſaiſit par foys des armées entieres : en l'vne des rencontres de Germanicus contre les Allemans, la frayeur s'eſtant miſe en leur armée, deux.* L. 18. M : *Pareille peur ſaiſit.* — L. 27. A B C m. la citation. — L. 31-33 : *ſomme... perdiez... perdre.* A B C : *ſomne.* A B : *perdez.* A B C D : *ruyner.* — L. 34. A B C D m. *Lors...* jusqu'à la fin du chapitre.

Page 77, l. 1. M : *ſouſtrait.* — L. 5-10 : *qui print... laſcheté... lequel elle perça d'vn merueilleux effort, auec... vne glorieuſe.* M : *aiant pris...* [*fuite... qu'elle perça d'vn merueillus effort &*]... *d'vne glorieuſe.* — L. 11. M : *C'eſt ce* [*que*]. — L. 13-25 : *Quelle... expectorat.* Ce passage, signalé par un renvoi après : *accidents,* manque dans le manuscrit (f. 26 vº). Les manchettes de cette page étant remplies, il est probable que Montaigne l'a écrit sur une feuille volante, qui a disparu ; elle aurait même été collée avec du pain azyme au bas du fol. 27 rº, ainsi qu'on le voit encore à gauche des dernières lignes de cette page : *que faindre,... à de bon...* — L. 28 : *le lendemain.* M : *landemein.* — L. 30. M : *regarder* [*au*].

Page 78, l. 1. M : *perdant.* — L. 7. M : *& inſupportable que la mort* [*& que toute autre extremité*]. — L. 9. M : *ſans* [*raiſon ou*] *cauſe.* — L. 11 : *frappez.* M : *ſeſis.* — L. 18. M : *en* [*continuel*] *deſordre & en tumulte.*

Page 79. A B C D M : *Chapitre XIX.* — L. 13. A B C D : *face, quelques richeſſes, Royautez & Empires qu'ils ſe voyent entre mains.* — L. 20-21 : *Ouy-mais... aage.* A B C D : *voire mais.* A : *eage.*

Page 80, l. 1-6 : *menuyſiers... pedants... la prolongation.* A B C : *menuſiers.* A B C D M : *pedantes.* A B C D : *l'alongement.* — L. 12-15. A B C D m. *La... cruauté!* L. 12-14 : *La plus.., par la main d'vn.* M : [*Et*] *la plus... par main de,* et m. *indigne & barbare cruauté!* — L. dern. : *grandeurs.* A B C D aj. *richeſſes.*

Page 81, l. 6 : *reglee.* A B C aj. *& bien aſſenee.* — L. 15.

A B C : *bon François.* — L. 26. A B C m. *I'ay...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 29 : *alors.* D M : *lors.*

PAGE 82, l. 1. M : *resoudre.* [*Iamais home ne le dict mieus a propos : & c'est vn merueilleus auancemant*]. — L. 7-17. D m. *Il... course.* — L. 8 : *braues.* M : [*glorieuses*]. — L. 8-11 : *Ie luy ay veu trancher... pompeuse.* M : [*Elle coupa de ces iours despuis*]... *pompeuse* [*& riche*]. — L. 13-14. M : *aller ou* [*mieus qu'il n'esperoit son nom & sa gloire*]... *grandement* [*& richement qu'il n'esperoit*]. — L. 16 : *le nom... sa course.* M : [*la gloire... ses effaicts*]. — L. dern. : *sourdement.* D : *seurement.*

PAGE 83. A B C D M : *Chapitre XX.* — L. 10 : *ne craindre point.* A B C D : *ne craindre.* — L. 14 : *Escriture.* A B C D : *parolle.* — L. 15. A B C D m. *que le plaisir est nostre but.* — L. 18 : *qui... peine & mesaise ?* M : *qui* [*pranderoit*]. A B C D : *tourment ?* — L. 19-p. 85, l. 11. A B C D m. *Les... barriere.*

PAGE 84, l. 10-11 : *plaisir... non.* M : *plaisir* [*plus tost... que*]. — L. 17. M : *ses veillees ses iunes.* — L. 21. M : *ces incommoditez.* — L. 32. M : *nous* [*veulent*].

PAGE 85, l. 6-7. M : *L'entreprinse* [*& le dessein se sentent... qu'elles regardent*]. — L. 11-15 : *Or... esteinte.* A B C D : *Or il est hors de moyen d'arriuer à ce point, de nous former vn solide contentement, qui ne franchira la crainte de la mort.* — L. 12-13 : *c'est... mort... tranquillité.* M : *est... mort* [*sans lequel tout' autre volupté est esteinte. Et*]... *tranquillité* [*& sul*]. — L. 16 : *regles... article.* A B C D : *sectes des Philosophes... article de nous instruire à la mespriser.* — L. 17-22 : *combien... passent.* A B C D M : *bien.* A B C : *passant.* — L. 30. A B C m. la citation, et, ainsi que M, mettent (l. 29) une virgule après : *ineuitable.*

PAGE 86, l. 3-6. A B C D m. *Il... impendet.* L. 4-5. M : *tourner* [*ça & la la teste sans cesse, come en païs suspet*] *la teste ça & la come en païs suspect.* — L. 9 : *de belles maisons.* A B C D : *toutes les belles maisons de France ;* M : *des belles maisons.* — L. 11 et 19. A B C m. les deux citations.

PAGE 87, l. 8-14. A B C m. *Par ce... Maistre-Iehan.* — L. 11. D M : *de l'estendre.* — L. 12 : *vescu.* D aj. *vixerunt.*

— L. 13 : *se consolent.* D : *sont contens.* — L. 15. A B C : *est-ce que, comme.* — L. 16-19 : *Ie... Ianuier.* A B C : *Ie nasquis le dernier iour de Feurier,* A : *1533;* B : *1532;* C : *mil cinq cens trente deux.* L. 19. D m. *l'an.* — L. 23-25 : *laissent... n'est.* A B C D : *y pensent aussi peu les vns que les autres. Et n'est;* M : [*sortent de la vie en mesme condition nemo non ita exit e vita tanquam modo intrauerit. Et*], et (l. 25) *que come si tout.* — L. 27 : *vingt ans.* A B C D : *vn an.* — L. 32. A B C D : *desia pieça.*

PAGE 88, l. 9 : *terme.* A B C aj. *& ce fameux Mahumet aussi.* — L. 20 : *à l'airte.* D : *à l'airre;* M : *à l'airle.* L'éd. de Fr. le Febvre, Lyon, 1595 : *à l'air.* — L. 23 : *egratigneure.* A B C D M : *esgrafigneure.*

PAGE 89, l. 3. A : *luy clost.* — L. 4-5. A B C D M ne mettent pas de virgule après : *mesler,* et disent : *vingt & trois.* A B C m. *le Capitaine S. Martin.* — L. 9-11 : *blessure... causa.* A B C : *blessure, & qui l'estonna si peu, qu'il ne s'en assit, ny reposa, iusqu'a ce que le voyla perdu cinq ou six heures apres d'vne Apoplexie.* — L. 15. A B C D M : *tient.* — L. 16 : *comment.* A B C : *comme.* — L. 20. A B C D M : *reculasse.* — L. 27. A B C : *vne folie.* — L. 30-32 : *à eux... en dessoude... au descouuert.* A B C : *a eux mesmes.* A B C D : *à l'improueu;* M : *en dessous de.* M : *a decouuert.* A B C D mettent un point d'interrogation après chacun des mots : *tourmens, cris, rage.*

PAGE 90, l. 8-10. A B C m. *puis qu'il vous... homme.* — L. 14-16. A B C m. *& que... caput.* — L. 15. D : *condat ære.* (Properce dit *et ære).* — L. 25-27. A B C D M : *espleingue... & efforçons nous.* — L. 29. A : *condition : ne.*

PAGE 91, l. 6 : *homme.* A B C D M : *corps d'homme mort.* — L. 13-15. A B C D m. la phrase. — L. 26-28. A B C, qui ne donnent pas la citation, mettent une virgule après *aage,* deux points après *ieux,* sans majuscule à *parmy;* D, un point après *aage* et un après *ageret;* M, un point après *aage,* une virgule après *ageret,* et un petit *p* à *parmy.*

PAGE 92, l. 2 : *sa fin.* A B C D : *la mort.* — L. 6. A B C m. la citation. — L. 10 : *repassant.* A B C D : *pratiquant.* —

L. 15-16 : *trefuigoureufe & peu fouuent interrompue.* A B C : *heureufe.* — L. 18-20. A B C D m. la phrase. M : *rechante* [*toufiours*]... *faict* [*vne autre fois*]. — L. 22-25. A B C D : *il refte.* A : *en bataille.* — L. 26. A B C D m. la citation. — L. 29. A B C D M m. *œuure,* que 1595 aj. à l'errata.

PAGE 93, l. 4-7. A B C D m. la phrase. — L. 5. M : *Ie* [*ne*] *fuis.* — L. 11. A B C m. la citation. — L. 19-29. A B C m. *Ie... vitæ.* — L. 19-27. D m. *Ie... faines.* — L. 20 : M écrit d'abord : *dieu merci* avant *en tel eftat,* le biffe, et ne le récrit point. — L. 22-23 : *quelconque... defnoue... tantoft... chafcun.* M : *quelconque : fi ce n'eft de la vie, fi fa perte vient à me poifer...* [*fuis defnoué*]... *a demi...* [*tout le monde*]. — L. 26-27 : *ie m'attens de.* M : [*i'efpere*], et m. *Les plus... faines.*

PAGE 94, l. 1 : *manent...* A la suite de ce vers, M écrit : *plus en ça.* En effet le mot *manent* est aligné sur *Murorum,* comme s'il était le premier mot du vers. — L. 3-4 : *defigner... en voir.* A B C D M : *deffeigner.* M : *n'en voir.* — L. 5 : *agir.* A B C D aj. : *& ie fuis d'aduis que non feulement vn Empereur, comme difoit Vefpafien, mais que tout gallant homme doit mourir debout.* — L. 7-8 : *agiffe... & que la mort.* A B C D : *agiffe fans ceffe, que la mort.* — L. 15. A B C m. la citation. — L. 25-p. 95, l. 4. A B C m. *Quin... tel.*

PAGE 95, l. 1-4. D m. la phrase. — L. 10-16. A B C D m : *Il... fin.* — L. 13. M : [*belles*] *mors.* — L. 15 : *d'autre.* M : [*de differante*]. — L. 17 : *la penfée... belle... fe.* A B C D M : *l'imagination.* C : *bel.* A B C D : *s'y.* — L. 21 : *nature.* A B C D : *Ie reconnoy par experience, que nature.* — L. 25-26. A B C D : *m'engage dans fes auenues, & dans la maladie, i'entre naturellement & de moymefme en.* — L. 28-29. A B C D : *fuis en vigueur & en pleine fanté, que ie n'ay, quand fuis malade.* M m. *ie n'ay.*

PAGE 96, l. 9-10. A : *fes.* M : *de moitié.* A : *en trouue.* — L. 12-p. 97, l. 1. A B C m. *Voyons... douloureux.* — L. 14 : *la veuë.* D M : *le gouft.* — L. 18-21. D m. la phrase. M : *regardant* [*decrepite*]... [*luy*] *refpondit,* et répète ce fait, t. IV, p. 262, puis le raye. — L. 27-29 : *fentons... meurt en nous... dure.* D : *fentons en nous... meurt... forte.*

PAGE 97, l. 2. B C : *courbé.* — L. 5-9 : *en repos... le craint... & la peur... en elle.* A B C D : *en repos & à son aise.* B C D : *craint.* M : *la peur.* A B C D : *chez elle.* — L. 10. A B C m. la citation. — L. 26 : *vie.* M remplace d'abord ce mot par : *mort,* puis le rétablit. — L. 29-31 : *mais aussi... n'y a il pas.* A B C D M : *Et.* A B C D : *ne voyons nous pas qu'il y a.*

PAGE 98, l. 1-30. A B C D m. *Que... ridicule.* — L. 1 : *quand ce.* M : [*quelle elle*]. — L. 4 : *mort... eux.* M. *mort.* [*Luy soudein*]... *a eus.* — L. 5. M : *point* [*de l'exemption de toute peine*]. — L. 6-9 : *peine... pareille.* M : *peine* [*Deut ce estre incommodité que la mort puis qu'elle ne touche rien, qui soit. Que peut offancer la mort, elle ne touche rien, qui soit. C'est toute*] *c'est pareille.* — L. 9. M : *pleurer ce que.* — L. 11. M : *cent ans.* [*L'vn temps n'est non plus nostre que l'autre. Vt initium omnium rerum nobis rerum omnium ortus noster affert sic exitum mors*]. — L. 11-14 : *origine... & ainsi... cette-cy : ainsi... nostre.* M : [*naissance*]... *einsi... cette vie : einsi* [*ny despoui (llames)*]... *nostre* [*voile*]. — L. 16 : *si brief temps.* M : [*brief temps*]. — L. 18-19 : *Car... n'est.* M : [*Le mal & le bien... n'apartient*]. — L. 21. M : *de Hypanis.* — L. 24. M : *decrepitude.* [*Nous nous moquons de mouuoir*]. — — L. 26. M : *duree :* [*la nostre*]. — L. 29. M : [*&*] *des arbres.*

PAGE 99, l. 3. A B C m. la citation. — L. 5. A B C : *par vous.* — L. 13. Après le second vers A B C aj. *Et ne mourés iamais trop tost.* — L. 14-p. 100 l. 2. A B C m. *Tout... faictes.* — L. 14-22. D m. *Tout... essentiellement.* — L. 14. M : *Tout ce que* [*nous viuons, nous le desrobons*]. — L. 18. M : *vie.* [*Apres la vie vous estes mort mais vous estes mourant* [*pendant*] *durant la vie*]. — L. 21. M : [*touche bien mieus le mourant que le mort*]; puis : [*agit bien mieus.* [*sur*] *enuers le mourant que* [*enuers*] *le mort plus rudement* [*contre*] *le mourant que* [*contre*] *le mort.*]

PAGE 100, l. 1-2. D m. la phrase. L. 2. M : *le leur.* — L. 2-3 : *Et si.* A B C : *Si.* — L. 9. A B C D m. la citation. — L. 12. A : *& en vn an.* — L. 13. A B C D : *beau branle.* — L. 15 : *ieu.* A B C D : *rolle.* — L. 18. A B C m. la citation. — L. 25-27. A B C D m. *L'equalité... comprins ?* — L. 28. B D M : *rebattrez.*

PAGE 101, 5-18. A B C m. *Et... plus.* — L. 5-6 : *tel point, auquel... aucun.* D : *tel eſtat, duquel.* M récrit *poinct* après l'avoir écrit et biffé... *aucun* [*eſbat*]. — L. 14. M m. *que rien.* — L. 17, après la citation. M : [*Pourquoi la creignes vous, elle n'eſt iamais la ou vous eſtes*]. — L. 17-18. D m. *Elle... plus.* — L. 19. M m. *D'auantage.* — L. 21-24. A B C m. *& ne... fuerit.* — L. 25-p. 102, l. 3. A B C D m. *L'vtilité... veſcu.*

PAGE 102, l. 4-5. A B C D m. *encore... iſſuë.* — L. 8. A B C m. la citation. — L. 9 : *choſe.* A B C D : *rien.* — L. 11 : *ce meſme inſtant.* A B C D : *cette meſme heure.* — L. 13-p. 103, l. 18. A B C m. *Nam... arriue.* — L. 16-p. 103, l. 18. D m. *A... arriue.* — L. 16. M : *faire* [*vous*]. — L. 22. M : *moy :* [*le ſort a tort*]. — L. 24. M : *ou nous a toi ?* — L. 25-26 : *Vn... entier.* M : [*Come vn*]... [*par*] *entier.* — L. 26 : *grand.* [*Auſſi eſt la vie que ie te done. Et la vie pour eſtre plus longue n'en vaut pas moins vne vie perdurable non plus qu'vne par-tout ſera elle te ſera bien moins ſupportable que n'eſt la mort veu la condition*]. — L. 28 : *des conditions.* M : [*de la condition*]. — L. 30. M : *Imagines* [*de la condition que ie vous combien eſtes combien vous a l'home*]. — L. 32 : *vie... luy.* M : [*mort*]... *vous.* — L. 32-p. 103, l. 1. M : *Si vous* [*ne l'auies pas*].

PAGE 103, l. 8-11 : *I'apprins... indifferent... Pour ce.* M : [*Thales*] *I'aprins... indifferant* [*a l'home*]... *par ce.* — L. 12 : *& le feu.* M : *le feu.* — L. 16 : *chaſcun.* M : [*l'vn*]. — L. 18 : *les.* M : [*n(os)*]. — 28. A B C : *effrayables.*

PAGE 104, l. 1. A m. *& de preſcheurs.* — L. 9. A B C D : *la mort & heureuſe trois fois.*

PAGE 105. A B C D M : *Chapitre XXI.* — L. 2. M efface *diſent les clercs,* qui est à la ligne, au-dessous de la citation, et le remonte à la suite de *caſum,* sans doute pour témoigner que cette citation n'est pas d'un vers. — L. 4 : *l'imagination.* A B C : *l'aprehenſion.* — L. 5-6 : *heurté... renuerſez.* A B C D : *feru... transformez.* — L. 6-p. 106, l. 7. A B C D m. *Son... auſſi.* — L. 8. M : *eſchaper non pas de* [*ly combattre*] *reſiſter.* — L. 9. M : *viurois* [*& guerirois de*]. — 10.

M : *m'engoiffent* [*fouuant*]. — L. 11 : *le fentiment d'vn tiers.* M : [*les maus du fentimant d'autruy*]. — L. 12-13. M : *continuel* [*me ferre le*]. — L. 16 : *que i'eftudie... en.* M : [*en l'eftudiant... fur*]. — L. 20 : *fon.* M : [*mon*]. — L. 21. M m. *à Thouloufe.*

PAGE 106, l. 2-5. M : *penfee* [*&*] *fur cette* [*gaye*]... *rempliffoit... flouriffant,* et m : *lors.* — L. 8-12 : *à comprendre... iugement... ne l'y peut... fageffe.* A B C D : *& la tendy, à comprendre & imaginer... iugement mefme.* D : *ne peut.* A B C D : *difcours.* — L. 18-19 : *fentons... en expirer.* A B C : *nous fentons.* A B C D : *la mort.* — L. 30. A : *produit.* — L. 32-33. A B C D : *Antigonus.* A B C D M : *de la beauté.*

PAGE 107, l. 8-25. A B C m. *Paffant... filles.* — L. 12-13. D : *Il eft à cett' heure... & ne s'eft point marié.* — L. 19-24 : *merueilles que... attachée à... d'incorporer.* D : *merueilles, fi... exercée en... d'attacher & incorporer.* — L. 31-p. 108, l. 8. A B C D m. *Sainct... haleine.*

PAGE 108, l. 1. M : *auoit* [*le tempefter & le hurler*]. — L. 9-12 : *des vifions... plus molles.* A B C D M : *des vifions, des miracles.* A B C D : *où il y a moins de refiftance.* — L. 14-16 : *en ce doubte... dequoy noftre... entraué... font volontiers des.* A B C D M : *de cette opinion.* A B C D : *liaifons des mariages, dequoy le... plein... font des.* — L. 19-26 : *choir foupçon aucun... le conte... en courut.* A B C : *efchoir nul foupçon* (C : *foubçon*), et m. (l. 18) *de qui ie puis refpondre comme de moy-mefme.* D : *efchoir foupçon;* M : *choir foupçon aucune.* A B C D : *vn conte,* et m. *à coup.* A B C D M : *en encourut.* — L. 26-p. 109, l. 6. A B C D m. *Et... foibleffe.* — L. 27. M : *fouuenir* [*tirannifant fon ame*]. — L. 28. M : *tirannifant,* qu'il récrit après l'avoir écrit et biffé. — L. 32-34. M : *le folageoit... luy poifoit.*

PAGE 109, l. 4. M : [*pour iamais*] *gueri* [*tout net*] *tout net a l'endroit de ce fubiect.* — L. 5. M : *incapable* [*come on ne deuient guere capable enuers qui on a efté premieremant incapable*]. — L. 6-9 : *Ce malheur... notamment où les.* A. *& notamment cela eft a craindre, ou les.* B C D : *Cela.* M : *&* [*nomeement*] *notemment fi les.* — L. 10-17 : *On... preferuer.* A : *A qui a affez de loifir pour fe rauoir & remettre* (M : *defrober,* avant de

remanier ce passage) *de ce trouble, mon conseil est qu'il diuertisse ailleurs son pensement, ou qu'on luy persuade, qu'on luy fournira des contrenchantemens d'vn effect merueilleux & certain;* B C D : *A qui... son pensement, s'il peut,* (M aj. *mais,* avant le remaniement) *car il est difficile, &* (B C m. *&*) *qu'il se desrobe de cette ardeur & contention de son imagination. I'en sçay, à qui il a seruy, d'y* (B C : *a y) apporter* (C : *porter) le corps mesme amolly, & affoibly d'ailleurs. Et à celuy qui sera en alarme des liaisons, qu'on luy persuade hors de là, qu'on luy fournira des contre-enchantemens d'vn effect merueilleux & certain.* — L. 12-15 : *demy rassasié... fureur... qu'vn amy.* M : [*& a demi ressasié*] *comancé a ressasier d'ailleurs pour endormir* [*vn peu*]... *fureur* [*imaginaire : & en qui l'affoyblissemant de l'eage a vtillemant treuué despuis... que quelqu'amy*]. — L. 17-p. 111, l. 12. A B C D m. *Il... sacrifices.* — L. 18-22. M : *Vn compte* [*de fort bon, vn compte de bon*]... *nopces* [*maistresse de la maison ou est*]. — L. 24 : *Ie la.* M : [*Et*] *Ie la.* — L. 27-28. M : *celestes* [*pour endormir la pointe du soleil & chasser*] *contre* [*& pour*]... *& oster... logeant* [*propremant sur la cousture*]. — L. 32. M m. *viuant chez moy.* — L. 34. M : [*comte*] *compte.*

PAGE 110, l. 2. M : *d'vne.* — L. 7. M : *resueillon* [*& me fit son signe*]. — L. 9-11 : *lié.* M : [*entraué*], et m. *à l'heure susditte.* — L. 11. M m. *à l'oreille.* — L. 15 : *auroit.* M : *aroit.* — L. 17-18 : *l'eau... parolles... mouuements.* M : *l'eau* [*se mit en deuotion*]... *oraisons...* [*signes*]. — L. 22. M m. *à la derniere fois.* — L. 28 : *moyens.* M : [*mouuemens*]. — L. 30 : *reuerence.* M : [*autho(rité)*]. — L. 33 : *prohibition.* M : [*defance*]. — L. 34. M : *effaict* [*tres eslouigne de ma naturelle condition*].

PAGE 111, l. 1 : *feintes.* M : [*diuerses trompeuses*]. — L. 6. M : *court a* [*rendre sa compaigne*]. — L. 8-11 : *choses qui... d'apres.* M : [*accidans qui co*]... *d'empres.* — L. 12-14 : *Or... allumant.* A B C D : *Mais il faut aussi que celles, à qui legitimement on le peut demander, ostent ces façons ceremonieuses* (A B C : *cerimonieuses) & affectées de rigueur & de refus, & qu'elles se contraignent vn peu, pour s'accommoder à la necessité de ce siecle malheureux.* — L. 14-17. A B C D m. la phrase. — L. 16-17 :

quant & quant... ſa cotte. M : *auſſi... le cotillon.* — L. 17-19. A B C D : *car l'ame.* A B C m. *de l'aſſaillant.* A B : *al'armes.* A B C D : *elle ſe perd.* — L. 19-25 : *Et à qui... ne la fait... ardantes... fieure... qui luy dure aux occaſions ſuiuantes.* A B C D : *& ce n'eſt pas tout, car celuy à qui.* A B C : *ne les* (D : *l'a ;* M : *le) fait guiere.* M : *bouillantes,* et m. *qu'on donne de ſoy.* A B C D : *ſi grande fieure... que cette frayeur s'en augmente & luy* (A B C m. *luy) redouble à toutes les occaſions ſuiuantes : & ſans quelque contre-mine on n'en vient pas aiſément à bout.* — L. 26-p. 114, l. 21. A B C D m. *Les... luy meſmes.* — L. 26. M : *Les mariez* [*ont meillur ieu... &*] *ne doiuent.* — L. 29-33. M : [*la*] *eſtrener... deſeſperé* [*& irremediablement condamné*]. — L. 34. M : *prinſe* [*& ſe faut*].

Page 112, l. 2. M : [*en*] *ſoi meſmes.* — L. 6. M : *membre* [*nous deſeſperant*]. — L. 12. M : *en ce que* [*ſi*].

Page 113, l. 6. M : *volantiers* [*la faim ne laiſſe pas*]. — L. 11-13 : *compreſſions... les roignons.* M : [*reſtrinctions*]... *nos rouignons.* — L. 14-20 : *puiſſance... Viues... voix... leur... ce membre.* M : *toute puiſſance... Viues ſon gloſatur... vers...* [*luy... ces membres*]. — L. 21-24. M : *i'en ſcai vn... irremittente* [*p(our) aller ainſi que diſoit qui en aye*]. — L. 25-30. M m. la phrase.

Page 114, l. 4 : *En fin.* M. aj. et raye, pour le reporter l. 14-16 : [*les aduocats & les iuges ont beau s'en quereler & ſentencier ; nature cepandant tire ſon trein*]. — L. 9. M : *charges telles veu la* [*nature*] *condition des parties qu'elles ne peuuent aucunemant apartenir ny concerner ſon dict confort.* — L. 10-12. M m. la phrase. — L. 18. M : *priuilege* [*veu ſon diuin office d'vne immortelle propagation*]. — L. 19-20 : *Ouurage... amour.* M : *pourtant eſt a Socrates action diuine que la generation & amour.* — L. 22-23. A : *l'imagination, en raporte les eſcruelles en Eſpaigne, que ſon compaignon laiſſe icy.* B C D M : *eſcruelles* et *raporte,* au lieu de : *eſcrouëlles* et *reporte.* — L. 24 : *l'on a.* A : *a l'on.* — L. 28-29 : *ſupplee... apoſeme.* A B C D M : *ſuppliſſe.* A B C : *apoſime.* — L. 34. A B C m : *domeſtique.*

PAGE 115, l. 21-22 : *Vne... effpingle.* A B C D : *Ces iours paſſez vne.* ABCDM : *eſplingue,* et de même l. 29. A (l. 22) : *quant & quant,* au lieu de : *auec.*

PAGE 116, l. 11 : *C'eſt.* A B C D : *Mais c'eſt bien.* — L. 22. A B C D : *que animées.* — L. 25. A B C : *c'eſt ſigne.* — L. 29. A B C D : *Mais ce ſont.*

PAGE 117, l. 8. A B C D M : *les lieures.* — L. 9 : *On... moy.* A : *Mon pere vit vn iour vn chat.* — L. 17-18 : *en l'air... le ramener.* A B C D : *qui eſtoit amont.* A B C : *de le ramener.* — L. 19-20 : *i'emprunte... prens.* A B C D : *ie recite... tiens.* — L. 21. A B C m. *Les...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 24-25 : *eſt aſſez... accidens.* M : *eſt.* D : *accidens humains,* et m. *Si ie...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 26. M : *pour moi : ce n'eſt pas mal parler que mon comer.* — L. 26-27. M : [*Dauantage en l'eſtude de quoi ie me meſle le plus*]. — L. 29-30. M : *a Paris ou a Rome,* [*par Iean*] *a Ian ou* [*par*] *a Pierre.* — L. 32. M : *le vois &* [*le iuge*]. — L. 33. M : *corps.* [*Nous ſuppoſons des comes quand nous n'en auons pas*].

PAGE 118, l. 1. M : *memorable.* [*Quoique ſon teſmouignage ne ſoit ſi ferme & lauanture du tout ſi cler*]. — L. 3 : *aduenir.* M : [*arriuer*]. — L. 5 : *ſimilitudes.* M : [*comes*]. — L. 6 : *fay.* M : *feis.* — L. 8. M : *hiſtoriale.* [*en mes propres aus narations qui ſont mienes en ce liure. En ceus*]. — L. 9. M m. *leu.* — L. 11 : *ma... mon inſciance.* M : [*Sur ce*] *Ma... ma ſciance.* — L. 12-15. M : *propos,* [*quand parfois i'y penſe de pres i'entre en doubte*]... *conſciance* [*d'eſcrire l'hiſtoire*]. — L. 19. M : *coniectures :* [*veu que*]. — L. 33 : *contraire à.* M : [*enemi de*].

PAGE 119, l. 1. M : *de haleine.* — L. 10. M : *volantiers ce.*

PAGE 120. A B C D M : *Chapitre XXII.* — L. 11. D : *marchand ne ſe fait.*

PAGE 122. A B C D M : *Chapitre XXIII.* — L. 18. A B C D m. la citation. — L. 19-20. A B C D m. *l'antre de Platon en ſa republique, &.* M : *& croy les medecins.*

PAGE 123, l. 2 : *araignées.* A B C : *araignes,* et m. ce qui

suit jusqu'à p. 125, l. 23 : *respecte plus.* — L. 10-p. 125, l. 23. D m. *Consuetudinis... respecte plus.* — L. 14-15. M : *estranges ;* [*& a*]... [*que*] *la costumance.* — L. 17-20 : *voisins... l'vn à.* M : [*Ægiptiens*]... *l'vn* [*&*], et m. *polis.* — L. 25. M m. *de çà bas.* — L. 28-29 : *demeurer... s'il les perçoit.* M : *durer... s'ils s'en estonoint.* — L. 30-32. M : [*Mon collet de fleur & mes gans seruent au matin heure de mon meilleur aus nez estrangiers assistans mais apres trois ou quatre iours que ie m'en suis serui de suite il ne sert plus*]. — L. 30. M : *nez* [*pour trois iours*]. — L. 33-p. 124, l. 1. M : *des longs... la costumance... sur nos* [*oreilles*].

PAGE 124, l. 4-6. M : *tintamarre effraie ma... insupportable* [*sursaut au matin, heure de mon meillur sommeil*]. — L. 9. M : *L'acostumance.* — L. 12. M : *pli de nostre.* — L. 15. M : [*battre vn chien*] *s'esbattre a* [*battre le*]. — L. 29-30. M : *plus* [*poisante & plus pure*] *pure & plus forte,* et m. *& plus neufue.* — L. 31 et 34. M : *esplingues.*

PAGE 125, l. 1. M : *espingues.* — L. 5. M : *difformité* [*Il faut*]. — L. 7. M : *quelque mas(que) qu'ils.* — L. 10-16. M : *fricoterie... sans* [*aucun soin*]. — L. 18-20. M : *doubles* [*ducats*]... *perdre* [*est du tout*]... *lors qu'il* [*est du plus grand pois*]. — L. 22. M : *veillent* [*plus*]. — L. 30-32 : *& aux dez... quelqu'autre... donné.* A : *aux dez... quelqu'vn autre.* A B C D M : *donné, car il gaigne sa vie à se faire voir.*

PAGE 126, l. 1 : *& vn' hallebarde.* A : *vne hallebarde.* — L. 8-14 : *opinion... bizarre... faueur.* A B C : *nulle opinion.* A B C D : *fantasque... vne faueur.* — L. 16-p. 131, l. 14. A B C m. *Et... autres.* — L. 16-19. D m. la phrase. — L. 23 : *raison.* M : *discours.* — L. 29-p. 127, l. 21. D met deux points après : *ordure,* et m. *Desrobons... peuples.* — L. 30-33. M : *Frances* [*de bone maison*]... *main* [*sans mouchoir*]... *bons rencontres.*

PAGE 127, l. 3-5. M : *de horrur & de mal... faisons tous autres excremans.* — L. 9. M : *d'vn* [*païs*] *autre païs* [*qui n'en retourne*]. — L. 9. M : *selon* [*nostre ignorance*]. — L. 13-16 : *merueilleux... d'occasion... loingtains... les propres.* M : [*estran-*

ges... de raif(on)]... noueaus... [fes] propres. — L. 17. M : *La raifon [eft].* — L. 21. Voir la note de la page 126, ligne 29. — L. 28. D : *engreffees;* M : *engroffees.* — L. 32. D : *l'efpoufe.*

PAGE 128, l. 26. D M : *qu'on y tuë.*

PAGE 129, l. 12. D M : *leurs demons.* — L. 13. D M : *ce qui luy plaift.* — L. 19-p. 130, l. 5. D m. *Où le... noble.* — L. 22. M : *tumbe.* [*Ou le peuple adore certeins Dieus Mars Bachus Diane le Roy vn dieu particulier pour foi Mercure*]. Montaigne reporte ce passage plus loin (p. 358) sous une autre forme. — L. 22-26 : *Où les... foy.* M : *Ou les eftrenes annuelles que le Roy enuoie aus princes fes vaffaus c'eft du feu. L'ambaffadur qui l'apporte arriuant [lefteint le feu] l'antien feu eft efteint tout par tout en la maifon. Et de ce feu noueau le peuple defpendant de ce prince en doit venir prendre chacun pour foi.* — L. 28 : *deuotion.* M aj., *com' ils font fouuent,* et m. *ce qui auient fouuent.* — L. 31-34 : *lon diuerfifie... femblent le requerir... luy fubftitue... gouuernail.* M : [*ils diuerfifient*]... *le requierent... fubftitue... gouuernement.*

PAGE 130, l. 6 : *fi rare & infociable.* D : *defnaturée;* M : *fi rare & inciuile.* — L. 8-12. D m. la phrase. — L. 11-12. M : *qu'elles [ne fe foint offertes] n'ayent offert à leur Roy s'il veut de leur pucelage.* — L. 16 : *accroupis.* D : *croupis.* — L. 21. D M : *en nourriffe.*

PAGE 131, l. 1-2. D : *poils ny ongles.* — L. 4-8. D m. *Où... l'opofite.* — L. 4-5. M : *poil du corps... croiftre & [coupent l'autre].* — L. 7-8 : *celle icy... deuant, celle là le poil... l'opofite.* M : [*l'vne*]... *dauant [l'autre ceus]... [l'autre] l'oppofite.* — L. 12-14. D m. la phrase. M m. *fans diftinction de parenté.* — L. 24. A B C : *N'a elle pas faict encore.* — L. 27. A B C : *la raifon & toute la philofophie.* — L. 31-p. 132, l. 2 : *la mort... bource.* A B C D : *l'horreur de la mort eftoit mefprifée, mais l'heure* (D : *l'heur*) *de fa venuë à l'endroict des plus cheres perfonnes qu'on eut, feftoyée auec grande allegreffe : & quant à la douleur, nous en fçauons d'autres, ou les enfans de fept ans fouffroyent pour l'effay de leur conftance, à eftre foëttez iufques à*

la mort, sans changer de démarche ny de visage : & où la richesse... releuer vne bource. B C mettent avant *qu'on eut* la virgule qui est après.

Page 132, l. 5-8. A B C m. la phrase. — L 7. D : *ayt faict.* — L. 11-33. A B C m. *Celuy... coustume.* — L. 11-30. D m. *Celuy... applaudissement.* — L. 11-15. M : *Celuy* [*que recite* [*en*] *Aristote*] ...[*Et*] *& cetuici... venu* [*a son adolescence*]. — L. 18 : *trainé.* M : [*tiré*]. — L. 24. M : *terre &* [*par coustume souuant plus souuant que*] *terre &* [*que moitié par costume*], qu'il remplace enfin par *autant par* [*moitié*] *costume.* — L. 27-29. M : [*ne naissent que*]... *ne* [*s'en peuuent*] *desprendre.*

Page 133, l. 11-p. 134, l. 2. A B C D m. *Par... Thessalie.* — L. 11-12. M : *Par ou* [*il n'est pas*]... *hors des... hors des.* — L. 15-19 : *vne iuste... comme vn... bestise.* M : *vne* [*riche*]... *qu'vn...* [*sottise*]. — L. 32. M : *difficultez* [*auant que*]. — L. 33-p. 134, l. 2. M m. la phrase.

Page 134, l. 22. A B C D : *si chetif & si foible.* — L. 24-p. 135, l. 17. A B C D m. *C'est... fussent.* — L. 24-27. M : *recepte de quoi Platon entreprant de chasser les amours* [*vitieuses*] *desnaturees de son temps qu'il estime souuereine & principale* [*a sçauoir & sule*]. *A sçauoir.* — L. 29-31. M : *de laquelle* [*qui a gaigné que*]... *ny* [*non plus*] *les freres.*

Page 135, l. 5-7. M : *il est* [*bien plus*]... *preceptes* [*& examples*]. — L. 9-11. M : *ou ne les osant... costume ou ils.* — L. 12-14. M : *tirer hors de cette... sauuages come,* et récrit *tirer,* après l'avoir biffé. — L. 17. A B C D : *Et qui se voudra essayer de mesme, & se desfaire.* — L. 25-26 : *quelle chose... plus estrange.* A B C : *qu'il.* A B C D : *de plus estrange.* — L. 32-p. 136, l. 4. A B C D m. la phrase. — L. 33-p. 136, l. 3 : *rendre... & leurs... chargees... prodigieuse.* M : [*laisser*]... [*mais*] *leurs... les chargeant... monstrueuse.*

Page 136, l. 9. A B C : *de plus farouche.* — L. 26. A B C : *il encoure.*

Page 137, l. 7 : *fantastiques.* A B C D M : *monstrueux.* —

L. 16. A : *ces façons.* — L. 24. A B C D M : *vie propre.* — L. 26-28. A m. *comme... tres-inique.* B C m. *d'vn magiſtrat.*

PAGE 138, l. 1-3 : *police... vne.* A B C : *police bien inſtituée.* A B C D : *la moindre.* — L. 8. D transporte *ſi* après *chacun.* — L. 14. A B C D M : *s'eſmaie.* — L. 17. A B C D : *vieille eſpée.* — L. 18-p. 142, l. 22. A B C m. *Ie... inteſtines.* — L. 21 : *tant d'ans.* D : *vingt cinq ou trente ans.* — L. 27-28 : *Ceux.* D : *Les premiers.* M récrit *abſorbez* après l'avoir biffé. — L. 28-30. D m. la phrase. — L. 28 : *Le fruict.* M : [*L'effaict*].

PAGE 139, l. 2. M : *iniures.* [*regum enim maieſtas difficilius ab ſummo faſtigio ad medium detrahitur, quam a mediis ad ima præcipitat (ur)*], et donne la traduction : *La maieſté...* — L. 2-10. D m. *La... effort.* — L. 3. M : *royalle dict vn antien.* — L. 7 : *puni.* M : [*reconu*]. — L. 11. D m. *heureuſement.* — L. 15. M : *toute ſorte.* — L. 22 : *pretexte.* D : *tiltre.* — L. 24. D m. la citation. — L. 32-p. 140, l. 16. D m. *Eſt-ce... propre.*

PAGE 140, l. 7 : *pour.* M : [*touchant*]. — L. 7 : *Ad deos...* M donne la traduction : *que cela touchoit les dieus plus qu'eus qui aroint aſſes l'euil que leur ſeruice ne fut pollu ;* puis il écrit la citation latine, raye le tout, et récrit le latin. — L. 14-15 : *ſouciaſſent... prouuoir.* M : *ſouignaſſent... pouruoir.* — L. 18. D : *ſi apparente.* — L. 27. D : *meſme innocent.* — L. 33. D : *& exemple.*

PAGE 141, l. 1-4. D m. *Quis... l'exces.* — L. 5-8 : *Car... introduit.* D : *on ne peut changer qu'on ne iuge du mal qu'on laiſſe, & du bien qu'on prend.* — L. 7. M : *fort* [*ou il eſt vn ſul*]... *la faute* [*& le vice*]. — L. 8-p. 142, l. 6. D m. *Cette... ſequor.* — L. 8-12 : *vulgaire... ne charger... ſcience de telle importance.* M : [*clere & naturelle... ne me charger... ſi haute*] *ſciance de telle* [*hautur &*] *importance.* M ne met pas de point après *importance.* — L. 24-25. M : *ſuffiſance.* [*s'eſtant*]... *deſtourner &* [*corrompre*]. — L. 30-34. M : *examples* [*marquez d'vn*]... *folie &* [*temeri (té)*].

PAGE 142, l. 2 : *Actes*. M : [*Ouurages*]. — L. 7. D : *Et Dieu*. — L. 14 : *quelle enseigne*. D : *quel tiltre*. — L. 26. A B C D m. *quelque*. — L. 26-p. 143, l. 7. A B C m. *Et... effrené*. — L. 26-28 : *Et... de se tenir*. D : *comme... car de se tenir*. — L. 33. D m. la citation.

PAGE 143, l. 4-7. D m. la phrase. — L. 5. M : *froid* [*& poisant & contreint l'amitié*]. — L. 20-23. A B C D M : *vint & quatre*. A B C m. *& cet autre... May*.

PAGE 144, l. 3 : *Philopæmen*. A B C : *Flaminius*.

PAGE 145. A B C D M : *Chapitre XXIIII*.

PAGE 146, l. 31 : *tuer*. A B C D M : *homicider*.

PAGE 147, l. 2-4. A B C D M : *Lucius Cinna*. B D : *c'est;* C : *cest*. A B C : *a lendemain*. — L. 11. A B C D M : *promener*. — L. 21. A B C : *n'y aura* (A : *ara*) *il nulle fin*. — L. 26. A B C D M : *fit-elle?* — L. 33 : *luy... desormais*. M : *ly;* A B C D : *le... mes-huy*.

PAGE 148, l. 8. C : *donneray;* M : *doneray*. — L. 12. A B C : *entre les mains*. — L. 32. A B C D M : *n'as tu moyen*.

PAGE 149, l. 1. A B C : *Fabius Maximus*. A B C D : *Cosses*. — L. 30. A B C D : *le hazart & la fortune*.

PAGE 150, l. 7 : *pourueue*. A B C D : *garnie*. — L. 17. A B C : *autheur mesme*. — L. 31 : *l'intention*. A B C D : *l'inuention*.

PAGE 151, l. 9-10. A m. *Ie... Sylla*. — L. 14-17 : *meilleure part... à tous... discours*. A B C D : *plusþart... tous*. A B C : *discours de raison*. — L. 20. A B C : *en discours & apparence*. — L. 29-30 : *tirent... conuieroit*. A B C D : *tirent quant & elle*. A : *conduiroit*. — L. 32-34. A m. *& puis... droit*.

PAGE 152, l. 8 : *telle humanité*. A B C D M : *si notable bonté*. — L. 15. A B C : *il ne doit*. — L. 24 : *soupçon*. A B C D aj. *cette deffiance*. — L. 26-p. 156, l. 13. A B C m. *Pourtant... confidence*. — L. 32 : *roidement*. D : *courageusement*.

PAGE 153, l. 5 : *faire ?* D aj. *La vaillance n'est pas seulement à la guerre.* — L. 9. D : *le soubçon & la deffiance.* — L. 12-14. D : *Ie sçay vn grand, de qui.* L. 13 : *entreprenant.* M : [*hazardant*]. — L. 19-25. D m. *I'en... leué.* — L. 20-21 : *autre... auoir.* M : *autre* [*grand*]... *auoir* [*vne fois & deux*]. — L. 27. D M : *de hautes executions.* — L. 27-p. 154, l. 2. D m. *Scipion... obligat.* — L. 27. M : [*Annibal fut mis rauageant l'Italie si Scipion n'eut sceu*] *pour.* — L. 31-34. M : [*en*] *la... corage* [*&*] *de.*

PAGE 154, l. 2 : *ambitieuse.* D : *royalle.* — L. 12-14. D m. *la fierté.* D M : *l'abandonner.* — L. 16. D m. la citation. Après avoir écrit : *stetit aggere fultus* trop au bord de la marge, Montaigne biffe ces trois mots, et les récrit plus à droite afin de bien faire voir que c'est une fin de vers. Il dit, suivant Lucain : *fultus.* — L. 20-23. D M : *peut representer... la presenter tremblante, encore.* — L. dern. : *ville.* D : *prouince.*

PAGE 155, l. 2. D M : *de trouble.* — L. 7-12. D : *voye de douceur, d'humilité, & de mollesse... plustost en flatant que commandant & en requerant... estime que la fermeté* (M : [*seuerite*]), *l'authorité, & vne contenance de parole* (M aj. [*comanderesse*]) *conuenable.* — L. 12. M : *plein* [*d'vne gaye*]. — L. 18-22. D : *vne si hasardeuse & belle resolution de se ietter,* et dit : *entiere... sa constance,* au lieu de : *toute... ce personnage.* — L. 23-28 : *saigner... soy.* D : *se remplir l'ame & le front de repentance* (M aj. : [*& d'effrai*]), *n'ayant plus autre soing que de sa conseruation : si qu'abandonnant son premier rolle* (M : [*office*]) *de regler & guider, & cedant plustost que s'opposant, il attira* (M : [*appela*]) *cet orage sur soy, employant* (M aj. [*inconsidereement*]) *tous moyens de le fuyr & eschaper.* M s'était contenté de corriger les mots mis ici entre crochets, avant de modifier complètement la phrase. — L. 28. M : *& se desrober.* — L. 31-32. D : *n'en est point... publiques notoires.*

PAGE 156, l. 2. D : *plusieurs & diuers.* — L. 8. D M : *qu'au contraire, on.* — L. 12-13. D : *nous engendra.* M : *vtile confience.* — L. 16. A B C D M : *clemence & douceur.* — L. 24-p. 157, l. 16. A B C m. *Vn... domination.* — L. 30. D M : *l'esclarcir.*

PAGE 157, l. 9-16. D m. la phrase. — L. 11-16. M : *notable [qu'eſtant]... di Morozo... ville ſe peut ennuier de ſon iuſte gouuernement.* — L. 17-19. A B C D : *d'auoir.* A B C : *ceſte hiſtoire... Triumuirat de Rome.* — L. 22. A : *chaual, qui auoient.* — L. 27-30 : *tout... paſſer... demeurer... tranſe.* A B C : *tout le monde.* A B C D : *de paſſer... de demeurer.* A B C : *trampe.* — L. dern. A B C D : *gaillard & hardy.*

PAGE 158, l. 3-4 : *Mais... d'inquietude.* A B C : *&.* A B C D : *d'inquietude, de tourment.*

PAGE 159. A B C D M : *Chapitre XXV.* — L. 5. B C D M : *n'auoit.* — L. 7. A B C D M : *en gouuernement & en garde.* — L. 18-20. A B C m. la phrase.

PAGE 160, l. 3 : *riche.* A B C D : *garnie.* — L. 8-12. A B C m. la phrase. — L. 14-18 : *d'humeur... croupy.* A B C D : *d'humeur, auſſi l'action de l'eſprit par trop d'eſtude, & que l'ame ſaiſie & embaraſſée de tant de diuerſité de choſes, perde le moyen de ſe deſmeſler, & que cette grande charge la tienne comme courbe & croupie.* M : *auſſi l'action... ſaiſi,* au lieu de : *auſſi faict l'action... occupé.* — L. 18. M : *croupy. [Tout ainſi que les lampes qui ne peuuent eſclarer eſtoufees de trop de huile. ne plus ne moins que nous voions les lampes ne nous iamais eſclarer ſuffoquees de trop de huile].* — L. 21-24. A B C D : *que les plus ſuffiſans... les plus grands capitaines, & les meilleurs conſeillers... ont eſté enſemble les plus ſçauans.* — L. 27-p. 161, l. 19 : *leurs opinions... On enuioit.* A B C D : *mais au rebours des noſtres : car on enuioit.* — L. 28. M : *ridicules [ce que la chamberiere reprochoit a Thales qu'il ignoroit ce qui eſtoit a ſes pieds];* ce que Montaigne raconte, sous une autre forme, au liv. II, ch. XII, t. II, p. 288. — L. 33 : *beſtes.* M : *[gens].*

PAGE 161, l. 1. M : *liberté [inſupportable].* — L. 2-4. M : *leur prince... paſtre [& preſſurant & tondant come vn paſtre faict qu'vn peu plus rudement qu'vn affreus paſtre ſes beſtes] mais bien plus rudement qu'vn paſtre.* — L. 6. M : *terre [ils eſtiment cela rien].* — L. 9-12. M : *eſtiment [vn] de peu [pas rien conceuant de grand regardant pas a] limage... grecs & barbares.* — L. 15-16. M : *le deſdeignoit... ignorant [des].* — L. 19 : *hommes.* M :

gens. — L. 19. M : *ceus la* [*come estans libres & oisifs*]. — L. 23. M : *desdeigne* [*come homes vengeus* [*come*] *& serfs tres affaireus*]. — L. 27. A B C D m. la citation. Au-dessus du latin transcrit en deux lignes, Montaigne écrit : *Vers,* ayant omis le premier mot *Ego,* et le mot *et* avant *Philosopha.* — L. 30 : *action.* A B C D : *autre perfection & excellance.* — L. 33 : *son païs.* A B C D : *sa patrie.*

PAGE 162, l. 3. A B C D : *corrompu & gasté.* — L. 9-19 : A B C D m. *Mais... compagnie?* — L. 12. M : *Crates* [*combie(n)*]. — L. 15. M : *frere.* [*D'autres aïant reieté aus entiens*]. — L. 16. M : *reprochoient* [*de*] *a quoi il passoit.* — L. 19-21. A B C D : *Mais leurs imaginations logées... leur faisoient* (A B C : *faisoit*) *trouuer.* —L. 22-23. A B C D m. la phrase. — L. 24. A B C D : *Vn d'entr'eux, Thales.* — L. 32-p. 163, l. 7. A B C D m. la phrase.

PAGE 163, l. 1-5. M : *n'auoir* [*plus*] *asses de soin* [*de leurs profits*]... *occasion de* [*dire par la ne sont ny sages*]. — L. 7-13. A B C D : *Par ainsi ie quitte cette raison... dire, que cela vienne à nos maistres d'escole de leur... facent plus sçauans.* — L. 14-15 : *meubler... peu de.* A B C D : *garnir... nulles.* — L. 16-20. A B C D m. *Criez... testes!* — L. 16 : *Criez.* M : [*Qui criera daueq nostre*]. — L. 18 : *à destourner.* M : *de tourner.* — L. 20 : *lourdes testes!* M : [*folles gens*]. — L. 26. A B C D m. *& la conscience.* — L. 32. M : *vent.* [*Non est loquendum sed gubernandum*], citation reproduite p. 164, l. 15. — L. 32-p. 164, l. 8. A B C D m. *C'est... future.*

PAGE 164, l. 2 : *liures.* M : [*autheurs*]. — L. 8. M : [*& aussi peu de*]. — L. 14-23. A B C D m. *Apud... sommes là.* — L. 17-19. M : *en ce qui est conduit par elle, faict naistre, es nations... d'esprit souuant.* — L. 20-23. M met *tiré d'vne chalemie* tout à la fin de la phrase, après : *nous en somes a remuer les doits.* — L. 24 : *les meurs.* A B C D : *l'opinion.* — L. 26 : *que faisons.* A : *qu'opinions;* B C D : *qu'opinons;* M : *que iugeons nous? que faisons nous?* — L. 27. A B C D : *en feroit bien.* A : *parroquet.* — L. 28-34. A B C D : *iustement souuenir.* B C D M : *escherroit.* A B C D M : *supplissent sa place.*

PAGE 165, l. 5-10. A B C D m. la phrase. — L. 7-9. M :

me le montrer... galus & [derriere]. — L. 10. A B C D : *Nous de mesmes, nous*. — L. 20. A B C D : *formarent;* M : *formairent*. A B C D : *capitaine & si aduisé, sans l'essay & sans l'experience*. M : *l'experience*. — L. 21-28. A B C m. *Nous... mendiée*. — L. 31 : μισῶ... A B C D aj. la traduction : *Ie haï, dict-il, le Sage qui n'est pas sage pour soy mesmes*. — L. 32-33. A B C D m. la phrase. M : *quicquam [sibi]*.

Page 166, l. 1-8. A B C m. *si... faire*. Après *si cupidus, si*, M écrit : *en ça cete fin de vers*, qui est en effet imprimée trop à gauche. — L. 3-8. D m. *Non... faire*. — L. 4. M : *est : [dict Cicero]*. — L. 5-8 : *ont... ignorent... propres :... dire*. M : *[auoint... ignoroint]... propres : [&]... dire [non a faire]*. — L. 16. A B C D M : *rendu plus fier & plus outrecuidé, qu'il*. — L. 18-32. A B C D m. *Il... experience*. — L. 19. M : *bouffie & [enflee au lieu de la grossir, l'a]... au lieu de*. — L. 23-26. M : *tous les [autres]... faict [vn cordonier]... païer [pour]*. — L. 30-32. M : *ses disciplines... peine [ie iurerois selon le serment que ie fairois]... chouez [plus se fioint]*. — L. 33-p. 167, l. 2. A B C D : *les appelle*, et m. *ces sçauanteaux*. M : *lettre-ferus [ceus]*.

Page 167, l. 4. B C : *reualés*. — L. 8. A B C D : *iandarmer*. — L. 10. M : *enpestrant*. — L. 18-19. A B C D : *iargon de propos sans suite, & tissu de toutes pieces*. — L. 23-26. A B C m. *& qui... sannæ*.

Page 168, l. 1-2 : *de lettres... n'ayant*. A B C D M : *des lettres*. A D M : *n'auoit;* B C : *n'auoir*. — L. 6-9. A B C m. la phrase. — L. 11. A B C D : *de son gibier & de son vsage*. — L. 16. A B C m. la citation. — L. 21. A B C D : *mieux, & qu'elle nous amende, ou elle est vaine & inutile*. — L. 29 et 30. A B C D : *cette icy*.

Page 169, l. 5. A B C D m. la citation. — L. 8. A B C D : *la change, & amende son premier estat*. — L. 11-12. A B C D : *maistre mesme*, et m. la citation. — L. 15. A B C D M : *Iean cinquiesme*. — L. 27 : *proposée*. A B C D : *en bute*. — L. 31 : *si elles*. A B C D : *puis qu'elles*. — L. 32-p. 171, l. 7. A B C D m. *Postquam... exire*.

PAGE 170, l. 2-10. M : *pas aussi... moins* [*par*]... [*& ne*] *s'adonans* [*pas*]... [*sauouré*] *prins le gout a* [*des*] *vne... reste* [*quasi a nostre moien*]... *l'estude* [*plus communeement*] *que les gens de* [*la plus*] *basse fortune qui y* [*cherchent de quoi qu'vne*]. — L. 11. M : *domestique institution* [*de plus bas alloi*]. — L. 14. M : *pouint :* [*ce seroit*] *faire.* — L. 21 : *vase.* M : [*vesseau*]. — L. 25-26. M : *doner* [*aus vnes du*]... *leur* [*naturelle*]. — L. 31. M : *merueille,* [*car il*]. — L. 32-p. 171, l. 1. M : *De mesme* [*d'vn medecin s'il est malade d'vn theologien vicieus vicieus d'vn*]... *medeciné* [*qu'vn autre*] *vn theologien* [*plus*] *moins reformé, vn scauant moins suffisant que tout autre.*

PAGE 171, l. 4-6 : *ames... telle...* ἀσώτους. M : [*natures... leurs*]... *asotos.* — L. 10-22. A B C D m. *Platon... craindre.* — L. 13. M : *autour* [*de leurs*]. — L. 17-18. M : [*ceus ci*] *ils le... quatre d'eus.* — L. 22. M : *craindre.* [*Et si i'ay* [*bone*] *quelque memoire de ce que me demura de la leçon des loix en Platon* [*du lieu*] *ou il traicte de l'institution de la iunesse de sa ville il done... de part ou nulle part a la sciance des lettres de la danse de la course escrime sauterie &... de la musique de la chasse il* [*done*] *faict infinis preceptes &... que l'ame s'exerce & profite en ces corporels exercices. Ses gymnases* [*diroit*] *& toutes instructions militeres* [*semble ne doner*] *ranc qu'il... laisse a l'estude de la poesie il semble le faire pour le seruice principalement* [*de la musique*] *du chanter.* — L. 22-30 : *C'est chose... la doctrine... vertu.* A B C D : *Et m'a semblé chose... l'apprentissage des lettres.* A B C : *vertu mesmes.* — L. 32-33. A B C D m. la phrase. M : ... *ses loix* [*semble*] *a suiui.*

PAGE 172, l. 2-4 : *falloit... le droit.* A B D : *failloit.* A B C D : *la iustice.* — L. 7-14. A B C D M : *à vn.* A : *failloit.* — L. 23-27. A B C D : *apprendre la prudence... l'essay mesmes.* — L. dern. A B C D : *faire encore.*

PAGE 173, l. 10. A B C D : *d'vn courage inuincible.* — L. 25. A B C D m. *Il...* jusqu'à la fin du ch. — L. 25-27. M : *plaisant* [*en Platon Socrates*]... *gaigné* [*en tels & tels destrois nomeemant de la Sicille*]. — L. 31-34. M : [*sulemant*] *s'amusans... de contes* [*d'histoires*].

PAGE 174, l. 3. M m. *priuée*. — L. 17-19. M : *faloit... occupations [veines.]* — L. 21. M m. *quasi*.

PAGE 175. A B C D M : *Chapitre XXVI*. — L. 1-3. A B C D : *bossé ou boiteux;* M : *[borgne] teigneux ou [boiteus] bossé*. D : *laissaist*. — L. 15 : *grossierement*. A B C D : *en gros*. — L. 15-22 : *Et... lineaments*. A B C D : *mais de y* (C : *d'y*) *enfoncer plus auant, de m'estre rongé les ongles à l'estude de Platon, ou d'Aristote, ou opiniatré apres quelque science solide, ie ne l'ay iamais faict : ce n'est pas mon occupation*. — L. 16-21. M : *pretantion [que les sciances ont]... d'Aristote [sul] monarche de la [scian-(ce)]... art de quoi ie sceusse*. — L. 22-p. 176, l. 11. A B C D m. *Et... rien*.

PAGE 176, l. 3. M : *leçon : au moins selon icelle*. — L. 5-6. M : *[leur] iugement... [la leur] a moi*. — L. 7. M : *solide [generalement que par secousses, tantost a Plutarque, tantost a Seneque par venues reiterees en faueur car ce que ie ne lis qu'vne fois ie le lis en pur neant de ma maudite memoire Et y] puise*. — L. 10. M : *à ce [papier liure]*. — L. 11. M : *c'est plus mon*, et m. *en matiere de liures*. — L. 26-29. A B C : *& puis me meslant;* D : *Et puis entreprenant*. A B D : *il faict à tous coups;* C : *a il fait tous coups*.

PAGE 177, l. 3-5 : *rencontrer... chacun*. A B C D : *rencontrer aux leurs, & dequoy aussi i'ay au moins cela, qu'vn chacun*. — L. 5. M : *Aussi [ai ie cela]... qu'vn chacun*. — L. 9 : *recoudre*. A : *resouder;* B : *reçoudre*. — L. 10-12 : *descouuert... escriuains*. A B C D : *descouuert : car autrement i'engendrerois des monstres : comme font les escriuains* — L. 15 : *honneur, font le contraire*. A B C D : *honneur de ce larrecin : & c'est au contraire*. — L. 17. A B C : *du leur*. — L. 18-26. A B C D m. *C'estoient... allegation*. — L. 18-24. M : *C'estoit [vne estrange fantasie du philosofe Chrysippus de mesler a... en vn d'iceus la Medee d'Euripides entiere : & Apollodorus voulant verifier que Epicurus auoit escrit plus que luy Chrysippus se sert de cet argument que qui retrancheroit de ceus de Chrysippus, de ses liures ce qu'il y a escrit d'estrangier son papier demurera en blanc]*. — L. 24-26. M : *[La ou en tous les trois cens liures d'Epicurus il*

n'y auoit pas vne ſule alteration... n'auoit pas ſemé vne ſule allegation eſtrangiere. — L. dern. A : *vn peu excuſable.*

PAGE 178, l. 4. A B C D M : *onques plus le.* — L. 5 : *i'eſtoffois... deſpouilles.* A B C D : *ie fardois... peintures.* — L. 7-p. 179, l. 11. A B C D m. *Reprendre... Politiques.* — L. 7-8 : *fautes... reprendre.* M : [*vices*]... *reprendre* [*ceus d'autrui*]. — L. 10 : *accuſer.* M : [*charger*]. — L. 11-14 : *ſçay ie... pair à pair... eſperance.* M : *ſcai ie bien combien* [*fierement aucune fois & temererement i'entreprans ſouuant de m'eſgaler a mes larrecins* [*de meſler*] *& preſenter indiſtinctemant mes traicts aus traicts mes inuantions aus* [*traicts mes*] *inuantions aus antiens*]... *pair à pair* [*que moi meſmes*]... *eſperance* [*de les ſoutenir & m'y ioindre meſconoiſſablement & de ſi*]. — L. 15-16. M : *autant* [*ou plus*]... *que par* [*la vigur de ma force*]. — L. 18 : *point.* M : [*pas*]. — L. 21. M : *taſter : &* [*m'y preſenter*]. — L. 23 : *entreprens, que par où.* M : [*appelle a ma compaignie que par la*] *ou.* — L. 26. M : *bout* [*des doits*]. — L. 33-p. 179, l. 2 : *purement eſtrangere... de s'acquerir... cette incruſtation.* M : *eſtrangiere...* [*d'acquerir pour ſo(i)*]... *voſtre incruſtation.*

PAGE 179, l. 6. M : *des centons.* — L. 20. A B C D M : *nouueau.* — L. 24 : *vn petit.* A B C D M : *vn peu.* — L. 30 : *genereuſe.* A B C D aj. *Madame.*

PAGE 180, l. 1 : *auez.* A B C D aj. *de tout temps.* — L. 6-14. A B C D m : *Tout... nourrir.* — L. 7 : *deuant.* M : *auant.* — L. 11-13 : *d'induſtrie... naiz... ſoing.* M : [*de façon*]... *nais* [*on entre a vn ſouin a pluſieurs viſages...*] *ſoin* [*a pluſieurs viſages*]. — L. 16. A B C : *& les promeſſes.* — L. 18-23. A B C m. *Voyez... facilement.* — L. 20-23. D M : *des ours, des chiens.* D : *ſe deguiſent & maſquent.* — L. 28 : *pied.* A B C : *nul gouſt;* D : *gouſt.* — L. 31. A B C D : *qu'on ne doit s'appliquer aucunement à.* — L. 33-34. A B C D m. la phrase. M : [*Et*] *Platon meſme... doner* [*de*] *beaucoup* [*trop de pied*] *d'authorite.*

PAGE 181, l. 2. A B C D : *& notamment.* — L. 12-13. A B C : *bien auant ſauouré.* A B C D : *encore en main les* (A : *des*) *eſcrits.* — L. 28-33. A B C D : *les lettres & la diſcipline.*

A B C : *vne ſi vile fin & ſi abiecte.* A B C D M : *d'en tirer vn habil' homme, qu'vn homme.*

PAGE 182, l. 7. A B C : *de redire.* — L. 8-11 : *corrigeaſt... la montre.* A B C D : *corrigeaſt vn peu... le trottoër.* — L. 12-13 : *ouurant... ouurir.* A B C D : *monſtrant chemin, quelquefois luy laiſſant prendre le deuant.* — L. 15-33. A B C D : *à ſon tour, qu'il ne luy demande pas ;* et m. *Socrates... diſcipline.* — L. 15. M : *Socrates* [*en quoi*] *Archeſilas* [*imita*]. — L. 18 : *docent.* M, suivant Cicéron : [*ſe docere profitentur. Deſinunt enim ſuum iudicium adhibere : id habent ratum quod ab eo quem probant iudicatum vident*]. — L. 19 : *deuant.* M : *d'auant.* — L. 24. M : [*ſelon*] *l'effaict.* — L. 27. M : *plus ſeur & plus ferme.* — L. 28. M : *porte noſtre* [*coſtume*] *vſage.* — L. 33 : *quelque.* M : [*vn*].

PAGE 183, l. 3 : *ſa vie.* A B C D : *ſon iugement.* — L. 6-7. A B C D m. *prenant... Platon.* — L. 7. M : *de ſon.* — L. 8. A B C : *d'indigeſtion.* — L. 12 : *cuire.* D aj. *On ne cherche reputation que de ſcience. Quand ils diſent c'eſt vn homme ſçauant, il leur ſemble tout dire.* — L. 12-27. A B C m. *Noſtre... Rome.* — L. 12-16 : *Noſtre... à l'appetit... ſerue & captiuee... On nous... que nous n'auons... noſtre.* D : *Leur... au ſeruice... baſſe & croupie... On les... qu'ils n'ont... leur.* — L. 18. D m. la citation. — L. 24-27. M m. *ſienne.* D : *largement & iniurieuſement,* et m. *à l'inquiſition.* — L. 29. A B C D m. *ſimple.* — L. 33 : *doubte.* M aj. et raye, puis efface la rature : *Il n'y a que les fols certeins & reſolus.* V. la note de la p. 188, l. 13.

PAGE 184, l. 1. A m. la citation. — L. 4-7. A B C D m. *Qui... moins.* — L. 6 : *ſumus,* suivant Sénèque. M : [*ſunt*] *ſumus.* — L. 7. A B C D M : *emboiue.* — L. 9. A B D : *oblie.* — L. 13-15. A B C D m. la phrase. — L. 22-31. A B C D m. *Qu'il... ſage.* — L. 22 : *cele.* M : [*cache*]. — L. 25 : *achapts... tirent.* M : [*acquetz... tienent*]. — L. 26-27 : *eſpices... gaignees.* M : *eſpices* [*d'apres diſner & les contreditz & eſcritures... achetees acq(uiſes)*]. — L. 29 : *acqueſt.* M : [*emploite*].

PAGE 185, l. 3. B C : *ſa liberté.* — L. 5. A B C m. *de la Rhetorique & de la Grammaire.* — L. 9-17. A B C D m. *Sça-*

uoir... fard. — L. 13. M : *ſuffiſance* [*a mon gré*]... *liureſque.* [*Elle doit ſeruir d'ornemant non de fondement*]. — L. 17. M : *n'eſtre* [*introduites que pour ſa parade*]. — L. 19. A B C m. *de mon temps.* — L. 22-26 : *l'esbranler.* A B C D aj. *& mettre en beſongne,* et m. la fin de la phrase. — L. 23-26. M : *voix* [*par muſique*]... *exercer ny a parler.* — L. 31. B C : *eſtranges.*

Page 186, l. 9-11. A B C : *voiſines qui ont le langage plus.* A B C D : *ne ſe peut façonner.* — L. 17 : *haſardeuſement.* A B C D : *ſans delicateſſe.* — L. 19-21. A B C D : *exercice, ny le voir hazarder tantoſt ſur vn cheual farouche, tantoſt vn floret au poing, tantoſt vn' harquebouſe.* M : *ny la premiere harqueboufe.* — L. 23-24. A B C D : *ſans doubte il le faut hazarder vn peu en.* A B C D M : *& ſouuent.* — L. 26-p. 187, l. 21. A B C m. *Vitámque... corde.* — L. 28-p. 187, l. 21. D m. *Ce... corde.* — L. 30. M : *de* [*ſoutenir*] *ſule.* — L. 31. M : [*la miene*] *ahane.*

Page 187, l. 4. M : *plus de* [*ſtupidité & fermeté de membres*]. — L. 9. M : *contrefont* [*einſi*]. — L. 13. M : *callum* (suivant Cicéron. — L. 15-16. M : *aſpreté de la deſloueure de la cholique* [*de l'inciſion*] *du cautere & de la geaule* [*priſon*] *& de la torture.* — L. 17 : *ces... prinſe.* M : [*celles... bute*]. — L. 20. M : *les plus gens.* — L. 33. A B C D : *conuerſation des hommes.*

Page 188, l. 4 : *appetit.* A B C D : *gouſt.* — L. 4-19. A B C D m. *Qu'il... aſſequebantur.* — L. 6 : *refuſe.* M : [*n'eime pas*]. — L. 8. M m. *du monde.* — L. 10-13 : *comme... valeur.* M : *autre & tirer nom par reprehantion & nouueletez.* [*Qu'on luy inculque ſouuant qu'il n'y a que les fols bien certeins & bien reſolus*]. Cette dernière phrase est reportée ci-avant. V. la note de la p. 183, l. 33. — L. 17 : *fecerunt.* M : *fecerint* (suivant Cicéron). — L. 20-21. A B C : *apprendra à.* A B C D M : *que où.* — L. 34 : *repentir.* A B C D : *rauiſer.*

Page 189, l. 1-19. A B C D m. *Neque... matiere.* — L. 3-6 : *formera... prince & tres-affectionné... attacher.* M : [*dreſſ(era)...*] *prince* [*mais legitime ſeruitur mais non que legitime & tres volontere... tenir*]. — L. 8-10. M : *bleſſent* [*vn home*] *noſtre franchiſe par ces... taché* [*d'ingratitude*]. — L. 11. M m. *pur.* —

L. 15. M : *vtilité* [*esbl(ouissent)*]. — L. 18 : *autre... en vn.* M : [*le reste*]... *d'vn.* — L. 20-21. A B C D : *iusques à son parler,* et m. la fin de la phrase. M : *guide,* au lieu de *conduite.* — L. 25 : *parties.* A B C D : *qualitez.* — L. 26-30. A B C D m. *Que... philosophiques.* — L. 30-32 : *l'aduertira... sont.* A B C D : *l'aduisera.* D : *font.*

PAGE 190, l. 2. A B C D M : *au haut bout.* — L. 7. A B C : *a mesnage.* — L. 17. A B C m. la citation. — L. 26-29. A B C : *estude qui veut, & qui ne se propose autre fin, que le plaisir : mais.* A B C D M : *inestimable.* A B C D m. la fin de la phrase. — L. dern.-p. 191, l. 2, A B C D m. *la... tant.*

PAGE 191. l. 5-13. A B C D m. *C'est... penetrent.* — L. 6 : *nos esprits.* M : [*l'esprit*]. — L. 7 : *I'ay leu.* M : *Ie lis* [*en Tite ce q(ue) plusieurs choses*]. — L. 8. M : *Plutarque en y a leu* [*deus fois autant*]. — L. 10. M : *mis.* [*C'est aussi vn*]. — L. 12 : *par laquelle.* M : [*ou*] *en laquelle,* et récrit *philosofie* après l'avoir biffé. — L. 13-16. A B C D : *Il y a dans cet autheur.* A B C : *mille & mille.* — L. 21-25. A B C m. la phrase. — L. 24. M : [*Estiene de*] *la Boitie.* — L. 25-27. A B C D : *de voir Plutarque, trier* (D : *tirer*). A B C : *ne porter pas, cela c'est;* D M mettent *cela* entre deux virgules. — L. 31 : *vantions.* A B C D : *vantons.*

PAGE 192, l. 1. A B C : *de bons.* — L. 3-5. A B C D m. la phrase. — L. 7 : *la frequentation des hommes.* A B C D : *ce commerce des hommes.* — L. 8. A B C D : *nous mesmes.* — L. 11-15. A B C D M : *son imagination.* A B C D : *regardons qu'à nos pieds.* — L. 16. A B C : *son village.* — L. 20 : *prent.* A B C D : *tient.* — L. 24-25. A B C m. la phrase. — L. 30 : *autre.* A B C : *nulle.* — L. 31-33. A B C D m. la phrase. M : *grand'* [*estendue & de grand pois*] *suite &* [*importance*].

PAGE 193, l. 15-16 : *fortune publique... grand miracle.* A B C D : *fortune... grande recepte.* — L. 20 : *pouillier.* A B C : *poullailler.* — L. 27-p. 194, l. 2. A B C D m. *Nostre... leur.* — L. 27 : *Nostre vie.* M : [*La vie des hommes*]. — L. 30. M : *s'exercent.* — L. 32-p. 194, l. 1. M : *pires* [*qui*]... *cherchent*

autre fruit que de regarder [*ce qui s'y faict*]... *pour* [*regler la leur*].

PAGE 194, l. 6. A B C m. la citation. A la suite du premier vers, M écrit : *plus en ça*. C'est que *quid fas*... est en effet imprimé trop à gauche pour une fin de vers. — L. 9 : *locatus es*. D : *locauerit* (à tort). — L. 18. A B C m. la citation. — L. 19. A B C : *de tant de diuers*. — L. 25-p. 195, l. 7. A B C D m. *Entre*... *l'vtilité*. — L. 26-28 : *voirement en quelque maniere*... *en quelque maniere aussi*. M : [*voiremant en quelque maniere*] *aucunement*... *aucunement*. — L. 30. M : *directement* & [*coniouintement*].

PAGE 195, l. 2. M : *vsage* [*nous estre de nul vsage*]. — L. 13-15. A B C m. *Quid*... *astres* &. — L. 19-26. A B C D m. *Anaximenes*... *monde ?* — L. 20. M : *m'amuser* [*aus secrets du ciel*] *au secret*. — L. 22-23. M met entre parenthèses la phrase : *Car*... *pays*. — L. 27-p. 196, l. 1 : *appris*... *Physique*... *le iugement*. M : *dict*. A B C D : *Musique*. A B C : *goust & iugement ;* D : *le goust & iugement*.

PAGE 196, l. 10-11 : *qui*... *distribuer*. A B C D : *de qui à chaque besoing il retire les munitions qu'il luy faudra, pour apres à sa mode les distribuer*. — L. 12. A B C : *leçon qui est la philosophie*. — L. 15-17 : *point de*... *l'esprit*... *où se paistre*... A B C : *nulle*. A B C D : *l'esprit, rien qui vous chatouille*... *ou se paistre, & ou se gendarmer ;* M : *& ou se paistre*. — L. 20-22. A B C D M : *ce soit*. A B C D m. *qui se treuue*, et *par opinion & par effect*. M : *& par opinion & par effaict*. — L. 24. A B C : *toutes ses auenues*. — L. 26 : *terrible*. A B C D : *horrible*.

PAGE 197, l. 10. A B C m. la citation. — L. 15-18 : *son repos*... *moule*... *l'armer*... *contante*. A B C D : *son contentement, son repos*... *mole*... *le garnir*... *rassise*. — L. 19-21. A B C D m. la phrase. — L. 23 : *crotez*. A B C D : *marmiteux*. — L. 25-27 : *l'ame*... *naturelles*. A B C D : *la fortune*... *grossieres, maniables*. — L. 28-p. 200, l. 3. A B C D m. *Elle*... *ame*. — L. 31. M : *aprochee* [*au rebours l'ont veu logee au rebours rebours*].

PAGE 198, l. 2-5. M : *routes* [*vnies*]... *fleurantes,* [*& ombrageez*]... *pente* [*insensible*]... *celestes* [*imperceptible*]. — L. 5. M : *vertu belle* [*triomphante*]. — L. 16. M : *d'affection, de reuerance.* — L. 31. M : *vtilité &* [*volupté*].

PAGE 199, l. 5 : *appetit.* M : *goust.* — L. 8-9. M place *maternellement* après *satieté.* — L. 13-16. M : *faut* [*ou*]... *coucher dans.* — L. 18. M : *& la gloire.* — L. 25. M : *mieus* [*ouir le babil d'vne*]. — L. 31-33 : *victorieux... sinon.* M : *glorieus... sinon que de bone heure son gouuernur l'estrangle s'il est sans tesmoins ou qu'on le mette.*

PAGE 200, l. 4 : *la Philosophie est celle.* A B C D : *c'est elle.* — L. 8. A B C m. la citation. — L. 13-20. A B C D m. *Cicero... necessaires.* — L. 15. M : *ergotistes* [*encores*]. — L. 17. M : *doit* [*a l'estude toute... d'estude l'escolage*], et raye la syllabe *go* dans *pædagogisme.*

PAGE 201, l. 4-5 : *à tout.* A B C D : *auec;* A B C D M mettent avant *30000, seulement,* qui est, dans notre édition, après *escuz.* — L. 11-18. A B C m. *petite... saison.* — L. 12. D M : *miserisque* (suivant Perse). — L. 13-18. D m. *C'est... saison.* — L. 13 : *disoit.* M : *dict.* — L. 19-20 : *ce garçon... à la colere & humeur.* A B C D : *emprisonne cet enfant dans vn college* (A B : *colliege*). M : *l'abandonne a l'humeur.* — L. 24-p. 202, l. 2. A B C D m. *Ny... ongles.* Voir la note p. 203, l. 22-25. — L. 25 : M : *quand* [*il se trouuerroit*].

PAGE 202, l. 1 : *n'eut.* M : [*ne trouuoit*]. — L. 12 : *foison.* M raye et récrit ce mot après lui avoir substitué un moment : *abondance.* — L. 13. A B D M : *iardrin.* — L. 26. A B C D : *quasi dire.* — L. 32 : *inuitée.* A B C D : *conuiée.*

PAGE 203, l. 9 : *dessigné.* A B C D M : *desseigné.* — L. 13-14. A B C D m. *bonne* et *la musique.* — L. 16. A B C D m. *& la disposition de la personne.* — L. 20 : *dresser.* A B C D : *exercer.* L. 22-25. A B C D m. la phrase. — L. 23-25. M : *semble il pas* [*qu'il*] *prester & plus de temps & plus de sollicitude... & non au rebours.* A la suite de cette phrase, M aj. : [*Qu'on euite de les induire a cete indiscrete auidité d'estude des liures qui*

leur oste toute grace en la conuersation ciuile & les detourne de tout' autre meillure occupation. Carneades en deuint si affole qu'il ne trouua plus loisir a se faire les ongles & le poil. Combien d'homes ai ie veu de mon temps abestis par lestude]. M biffe ce passage imprimé déjà p. 201, l. 24. — L. 26-28 : *cette... comme il se fait. Au lieu... lettres.* A B C D : *toute cette... comme aux colleges, où au lieu... lettres, & leur en donner goust.*

PAGE 204, l. 2. A B C : *& au soleil.* — L. 7-p. 205, l. 5. A B C D m. *Enfant... musique.* — L. 8. M : *mesme* [*a peu pres. Mais entre autres*] et récrit : *Mais entre autres.* — L. 16-17. M : [*d'esueiller*]... [*de*] *ces.* — L. 20. M : *ce que* [*vn antien*]. — L. 23-24 : *decemment... fleurs.* M : *decemment* [*& ingenieusement... roses*]. — L. 25. M : *portraire* [*le ieu la gayeté*]. — L. 27-28 : *là fust.* M : *ce fut.* — L. 31-p. 205, l. 1 : *gayeté... courses... danses... aux Muses.* M : *gayeté* [*des enfans... exercices*] *courses... & danses* [*& cauales*]... [*&*] *les Muses &* [*Bacchus*].

PAGE 205, l. 2. Après *Minerve,* M écrit une douzaine de mots qui ne donnent aucun sens. — L. 7. A B C D M : *de communication & de societé.* M aj. *& come monstrueuse* [*tesmouin*]. — L. 7-10 A B C D m. la phrase. — L. 12-15. A : *leur gorge.* A B C m. *d'autres à voir brasser... cocqs.* D : *branster,* au lieu de *brasser.* — L. 20 : *appetit.* A B C D : *goust,* et m. *indifferemment.* — L. 21. A B C D M : *corps encore.* — L. 27. A B C D m. *Son... l'vsage.* M : *Son exercitation* [*doit en fin suiure*].

PAGE 206, l. 3. A B C D m. la citation. M : *aliquis,* comme Sénèque, au lieu de : *quis.* — L. 8. A B C D : *mesme façon.* — L. 13. A B C D : *cette merueilleuse.* — L. 24-p. 207, l. 22 : *Voicy... vies.* A B C D : *Voicy mes leçons, où le faire va auec le dire. Car à quoy sert il qu'on presche l'esprit, si les effects ne vont quant & quant ? On verra à ses entreprinses, s'il y a de la prudence, s'il y a de la bonté en ses actions, de l'indifference en son goust, soit chair, poisson, vin, ou eau. Il ne faut pas seulement qu'il die sa leçon, mais qu'il la face.* — L. 24. M : *leçons.* [*Qui les faict a mieus profité que celuy*] *qui les sçait.*

PAGE 207, l. 4. M : *Philosophe.* [*Suivant le dogme d'An-*

tisthenes... que la... resoudre ny des disciplines ny des paroles ny des effaicts, qu'elle suffisoit à sa... (sic, avec des blancs remplacés ici par des points). — L. 7. M : *prioit* [*Diogenes*]. — L. 13-19. M : *s'il a de la prudance... s'il a de la bonté & de la iustice*, et place : *de l'ordre en son œconomie* après : *eau*. — L. 20. M : *scientiæ* [*qui obtemperet ipse sibi & decretis pareat*]. — L. 27 : *parolles*. A B C D : *escritures*.

Page 208, l. 3. A B C D M : *& autres*. — L. 4-5. A B C D : *Laissons cela*. — L. 9 : *voyois*. A B C D M : *descouuris*. — L. 20 : *pourueu*. A B C D : *garny*. — L. 33-34 : *n'est point*. A B C *n'est nullement;* D : *n'est*. A B C D m. *à la conception, &*. M m. *encores*.

Page 209, l. 1-2. A B C D M : *ie tiens que qui a en l'esprit*. M : *& Socrates* [*aussi*] *l'ordone*. — L. 6 : *celuy-là*. A B C D : *cet autre*. — L. 8 : A B C D m. *Et... rapiunt*. — L. 10. A B C D M : *harangiere du petit*. — L. 15. B C D M : *beniuolence*. — L. 20 : *prendre*. A B C D : *gouster*. — L. 30-p. 210, l. 5. A B C m. *Et... feray*.

Page 210, l. 6 : *entroient*. A B C D : *estoyent tirez*. — L. 8 : *vne vtile sentence*. A B C D : *vn vif argument*. — L. 9-11. A B C D m. la phrase. — L. 15 : *faict leur office*. A B C D : *ioué leur rolle*. — L. 18. A B C m. la citation. — L. 20 : *ses cousturés*. A B C : *ces cousturés*. — L. 21. A B C m. la citation. — L. 30-p. 211, l. 3 : *matiere... eux*. A B C D : *matiere en l'ame disposée & rangée, il mettoit en peu de compte les mots, les pieds, & les cesures, qui sont à la verité de fort peu, au pris du reste. Et qu'il soit ainsi, depuis que Ronsard & du Bellay ont mis en honneur nostre poesie... à peu* (A B C : *plus*) *pres, comme eux mesmes*.

Page 211, l. 3. A B C D m. la citation. — L. 11-19. A B C D m. *Qu'il... d'aage*. — L. 13. M : *respondre*. [*Voila ce qu'il en semble a Platon en l'Euthydeme : & par tout la guerre iuree de Socrates a l'encontre des Sophismes*]. — L. 13. M : *plaisante* [*aut qui res extrinsecus arcessunt quibus verba conueniant*], citation biffée, sans référence précise, qu'il reporte l. 26. — L. 14. M : *Pourquoi* [*desnouerai ie cet argument & le deflorrai*]

puis que tout lié il [*nous done de l'instruction*] *m'empesche* [*asses*]. — L. 16. M : *dialectiques* [*a Cleanthes*]. — L. 19 : *arguties*. A C : *finesses;* B D : *finisses*. A B C D m. la citation. — L. 24 : *qu'ils*. A B C D M : *qui*. — L. 25-31. A B C D m. *aut... querir*. — L. 27. M : *Sunt qui*. — L. 29-30 : *Ie tors... belle... destors*. M : [*Au*] *Ie tors... bone... tors*.

PAGE 212, l. 4-7. A B C D : *serré, plustost difficile*, et m. *non... feriet*. — L. 8-10. A B C D : *d'affectation & d'artifice*. A B C : *fratresque*. — L. 12. A B C : *Cæsar. Qu'on luy reproche hardiment ce qu'on reprochoit a Senecque, Que son langage estoit de chaux viue, mais que le sable en estoit a dire*. — L. 12-24. A B C m. *Et... mesprisant*. — L. 12-13. D m. la phrase. — L. 15-16. D : *vestemens, de laisser pendre son reistre, de porter sa cape en escharpe, & vn bas*. M : *Vn manteau* [*pendant*] *en escharpe* [*vne*]. — L. 19-24. D m. *Toute... mesprisant*. — L. 22-23. M : *dressé* [*pour*] *à la façon d'vn*. — L. 26. A B C D m. *beau*. — L. 27-p. 213, l. 16. A B C D m. *Quæ... mesmes*. — L. 31. M : [*Non est ornamentum virile concinnitas*]. Cette citation de Sénèque, biffée et sans référence, semble bien s'appliquer à la phrase : *Comme aux accoustremens...*

PAGE 213, l. 3. M : [*c'est*] *vient d'vn' ambition puerile & pedantesque*. — L. 14. M : *les* [*ornemans & la robe*] *s'empruntent*. — L. 14-15. M : *La plus part* [*qui me h(antent)*]... *parlent* [*come les essais*]. — L. 21 : *meilleurs*. A B C D : *miens*.

PAGE 214, l. 6-10 : *langues... c'en soit*. A B C D : *langues, estoit la seule cause, pourquoy* (C : *dequoy*) *nous ne pouuions arriuer à la perfection, de science, des anciens Grecs & Romains, d'autant que le langage ne leur coutoit rien : ie ne les en croy pas, que ce en soit*. — L. 10. M : *ce en soit*. — L. 11-15. A B C : *ce fut que iustement au partir de la nourrice il me donna*. D : *en Latine*. — L. 16. A : *qu'on auoit*. — L. 19. A B C D : *pour m'accompagner & seruir, & soulager*.

PAGE 215, l. 4 : *larmes*. A B C D : *contrainte*. — L. 13-17. A B C D : *Marc Antoine Muret* (A m. *Marc Antoine Muret*), *qui m'ont esté precepteurs domestiques* (A B C m. *domestiques*).

A B C : *souuent desjpuis*. A B C D : *craignoient eux mesmes à m'acointer* (D : *m'accoster*). — L. 20 : *l'exemplaire*. A B C D : *le patron*. — L. 24 : *desseigna*. A B C D : *desseignoit*. — L. 29. A B C D : *conseillé sur tout*.

PAGE 216, l. 1 : *en sursaut, & de*. A B C D : *en effroy & en sursaut, &* (B C m. *&*) *de*. — L. 5-6 : *& ne fus... seruist*. A : *& auoit vn ioüeur d'espinette pour cet effect*; B C m. — L. 7-9 : *la prudence... prendre*. A B C D : *le iugement*. A B C D M : *nullement prendre*. — L. 11. A B C D M m. *en premier*. — L. 15. A B C D : *non pas mesme pour me mener iouer*. — L. 16-18 : *bien... lourde... hardies... opinions*. A B C D : *d'vn iugement bien seur & ouuert* (M le biffe, le récrit, le raye définitivement)... *endormie... bien hardies... opinions esleuées*. — L. 19-20 : *lent... menoit... lasche*. A : *mousse*; B C D : *moussé*. A B C D : *guidoit... stupide*. — L. 29. A B C D : *à l'vsage & à la coustume*.

PAGE 217, l. 1. A B C D : *precepteurs tres* (D m. *tres*) *suffisans*. — L. 7. A B C D : *l'vsage*. — L. 7 : *inaccoustumée*. A B C D M : *nouuelle*. — L. 9 : *classes*. D : *chasses*. — L. 20-23. A B C m. *des Amadis*. A B C D : *à quoy la ieunesse s'amuse*. D : *ny fais*. A B C D : *exacte estoit le soing qu'on auoit à mon institution*. — L. 24-25 : *nonchalant... prescrites*. A B C D : *lâche... contraintes*. — L. 34-p. 218, l. 1. A B C D : *Il s'y porta bien dextrement, car* (D m. *car*) *faisant*.

PAGE 218, l. 4 : *de la regle*. A B C D : *plus necessaires*. — L. 6-7. A B C : *c'estoit la douceur & facilité des meurs*. — L. 7-8. A B C : *n'auoint les miennes... la pesanteur & mollesse*; D : *la pesanteur & paresse*. — L. 11 : *faineantise*. A B C D : *stupidité*. — L. 12-34. A B C D m. *Ie... fay*. — L. 13 : *comme cela*. M : *de mesmes*. — L. 14 : *sont telles : Il est oisif*. M : *comme cela. Oisif* [*nonchalant des siens froit a ses amis peu preparé a ses parans : nonchalant de ce qui se passe, du faict d'autrui*]. — L. 16. M m. *trop desdaigneux*. — L. 16-18 : *iniurieus mesmes... pourquoy ne donne il ?* M : *iniurieus... ne donne il ?* — L. 19-20 : *receuroy... en moy*. M : [*prenderois... de*] *moi*. — L. 21. M :

iniustes [*de les exiger, de les obliger a ce quoi nul d'eus n'aspire*] *d'exiger ce que* [*la vigur*]. — L. 23-24 : *effacent... & la gratitude.* M : [*alter (ent)*]... *& de la gratitude.* — L. 25. M : *plus* [*faire en*] *ma main* [*qui n'en ai nul passif d'autant*]. — L. 27-29 : *puis... mienne.* M : [*ne puis... grande*], et m. la fin de la phrase. — L. 30-31 : *actions... à quelques vns.* M : [*bien faicts... leur*].

PAGE 219, l. 1-3 : *fermes... sans.* A B C D : *fermes, qu'elle digeroit seule, & sans.* — L. 4-6 : *autres choses... violence.* A B C D : *autres... à la violence.* — L. 6.-p. 220, l. 9. A B C m. *Mettray-ie... occultes.* — L. 12 : *Guerente.* D : *Puerente.* — L. 14-16 : *En cela... plus grand.* D : *En quoy... plus grand, & plus noble.* (M : [*digne*]) — L. 18 : *meslouë.* D : *me louë.* — L. 21-25. D m. la phrase. M : [*Il estoit excuse, loisible*] *aus gens d'honur* [*mesme d'en faire mestier*]. *Il estoit...* et m. *&* avant *en Grece.*

PAGE 220, l. 1-9 : *conceder... raisonnable... le Prince.* D : *condonner... iuste.* D M : *le magistrat, & le prince.* D m. *& qu'aux villes... occultes.* M : *Et qu'aus* [*grandes*] *villes* [*&*] *populeuses... des pires.* — L. 9. A B C m. *Pour reuenir à mon propos.*

PAGE 221. A B C D M : *Chapitre XXVII.* — L. 6. A B C D M : *c'estoit.* — L. 10-14. A B C D m. *Vt... persuasion.* — L. 13. M : [*nue*] *vuide.* — L. 16 : *sont.* A B C D : *estoyent.*

PAGE 222, l. 21-24 : *quels... science.* A B C D : *combien de.* A B C : *la science.* — L. 26. A B C m. la citation. D M : *satiate* (suivant Lucrèce), au lieu de *saturúsque.*

PAGE 223, l. 10-12. A B C m. *Scilicet... videtur.* — L. 14-17. A B C D m. *Consuetudine... causes.* — L. 16 : *vident.* M aj. la suite de la citation : [*proinde quasi nouitas nos magis quam magnitudo rerum debeat ad exquirendas causas excitare*], et la biffe pour en donner la traduction. — L. 18-19 : *iuger... nature.* A B C D : *iuger des choses... Dieu.* — L. 26-32. A B C D m. la phrase. — L. 26. M : *bien* [*dict vn antien*].

PAGE 224, l. 6. A B C m. *à Mante.* — L. 17 : *renommee.*

A B C D : *nouuelle.* — L. 27 : A B C D : *luy face ſa leçon.* — L. 31-33 : *oſter... impudence.* C : *laiſſer.* D : *imprudence.*

Page 225, l. 3-12 : *de la croix... fit... qui infeſtoient... vn paralytique en... pieça.* A B C D M : *de croix.* A B C : *fit deſſus.* A C : *qu'infeſtoient.* A B C D : *vn paralitique y eſtant apporté... qu'elle auoit pieça.* L. 20. A B C D m. la citation. — L. 24 : *ne conceuons.* A B C D : *n'entendons.* — L. 25. A B C : *beau entendement.*

Page 226, l. 2-3 : *faire... quittent.* A B C D : *qu'ils font... quittent & cedent.* — L. 8 : *pointe.* A B C D : *victoire.* — L. 19. A B C D : *ſçauans & bien fondez.* — L. 25 : *fables auiourd'huy.* A B C D : *auiourd'huy vaines menſonges?* — L. 26 : *ſont... fleaux.* A B C : *ce ſont.* A B C D M : *deux fleaux.*

Page 227. A B C D M : *Chapitre XXVIII.* — L. 4 : *bel.* A B C D : *noble.* — L. 15. A B C : *ſegond.*

Page 228, l. 1. A B C : *De la Seruitude.* — L. 3 : *le Contre-vn.* A B C D M : *le contre vn.* M souligne ces trois mots, et dit : *en autre lettre.* C'est qu'en effet ce titre est imprimé en romain tandis que celui de *La Seruitude volontaire* est en italique. — L. 4 : *ieuneſſe.* A B C D aj. *n'ayant pas attaint le dixhuitieſme an de ſon aage.* V. plus loin, p. 242, l. dernière. — L. 7 : *ce.* A B C : *tout ce.* — L. 13 : *notamment.* M biffe ce mot, puis le récrit deux fois, en marge et dans l'interligne. — L. 14 : *point.* A B C : *nul.* — L. 17-20 : *depuis.* A B C : *puis.* A B C D m. *peut-eſtre.* — L. 21-24. A B C D m. *(moy... papiers).* — L. 23-24 : *par... papiers.* M : [*en... eſc(rits)*]. — L. 28. A B C D m. *longue eſpace.* M : *piece,* au lieu de : *eſpace.* — L. 33 : *& entre.* A B C : *Entre.* — L. 34. A B C D : *Il faut que tant de choſes ſe rencontrent pour la baſtir.*

Page 229, l. 4-5. A B C D m. la phrase. — L. 5. M : *ſoin de* [*noſtre accord & conuenance, entreprinſe*]. — L. 6 : *eſt.* A B C D : *c'eſt.* — L. 6-14 : *Car... reſpect.* A B C D : *Car des enfans aux peres, c'eſt pluſtoſt reſpect qu'amitié.* — L. 6-13. M : *Car* [*celles que les loix que le voiſinage le ſang ou le beſoin & vtilité*]... *meſlent* [*ou*] *autre cauſe &* [*autre*] *but &* [*autre*] *fruit...*

conuienent [*a lauanture &*]. — L. 27 : *l'autre.* A B C D aj. *L'amitié n'en vient iamais là.* — L. 28-32 : *des philosophes... Ariftippus qui... l'affection... il fe mit à cracher, difant, que cela en eftoit.* A B C D : *iufques à les philosophes... celuy qui;* M : *Ariftippus.* D : *l'affectation.* A B C D : *fe mit à cracher. Et cela, dict-il, en eft...* — L. 32-33. A B C m. *que nous... vers.* D : *nous engendrons auffi bien...* et m. *que.*

PAGE 230, l. 10. A : *fe choquent.* — L. 28. A B C m. la citation. — L. 31. A B C D : *naiffe à la verité.*

PAGE 231, l. 19. D : *fuiecte la facieté.*

FAGE 232, l. 3 : *fins.* A B C aj. *comme de la generation, alliances, richeffes.* — L. 7-10 : *vray... femble.* A B C D : *le vray.* A B C : *femble eftre.* — L. 15. A B C D m. *où... entier.* — L. 16 : *certain.* A B C D : *vray femblable.* — L. 18. A B C D m. *&... reietté.* M : [*en aiant eft(é) & par les efcholes de la philofophie en a efté reietté*] *& par le commun confantemant des efcholes* [*de la philofophie*] *antienes en eft reietté.* — L. 20-p. 234, l. 14. A B C D m. *Laquelle... funt.* — L. 21-23 : *vne... refpondoit... affez.* M : *vne* [*neceffere, vne par trop neceffere... refpont... affes exactement*], et biffe puis récrit *parfaicte.* — L. 24. M : *demandons.* [*Cette tendrur d'eage & cette fleur de fi inne beauté... effaict... mefmes de l'Academie quoi qu'elle s'en defande que le corps y tenoit vne part* [*tres*] *bien principale & que le dangier y eftoit grand de variation & d'inconftance*]. — L. 31. M biffe puis récrit *infolens.*

PAGE 233, l. 3. M : *Que* [*quand*]. — L. 6. M : *marchandife.* [*Quand elle tumboit*]. — L. 7. M : [*Quand*] *Si.* — L. 14-15. M : *pieça fanie... cette* [*conuenance fpirituelle*] *mentale* [*rendre fon*] *marché.* — L. 16. M : *à* [*fon effaict*].

PAGE 234, l. 8-9 : *dire... amitié... pas.* M : [*de dire*]... *amitié.* [*Ie reuiens a ma defcription : qui eft de toute autre façon & plus pure & plus efgale & conforme... qu'il ne fe regle l'amour euft efté plus decemment a de façon plus equitable plus equable*]... *pas* [*trop*] *mal.* — L. 13-14. M : *Omnino* [*enim*]... *& ingeniis.* — L. 19. A B C : *fe confondent.* — L. 23-24. A B C D m. *qu'en... moy.* M : [*difant*] *refpondant.* — L. 24-26. A B C

D : *Il y a ce ſemble... dire, ie* (B C D m. *ie) ne ſçay quelle force diuine & fatale.* — L. 27-p. 235, l. 13. A B C D m. *Nous... ſoy.* — L. 31. M : *par* [*l'influance de conſtellation*].

PAGE 235, l. 1 : *prins.* M : [*ſeſis*]. — L. 7-8. M : *comancé* [*eſtant homes*]... *luy plus* [*que moi a l'auanture*]. — L. 13-19 : *ſpeciale.* A B C D : *particuliere,* et m. (l. 17-19) *qui ayant... pareille.* — L. 20-21 : *nous... nous... ou ſien ou mien.* A B C D : *luy... luy... ſien.* — L. 32. M : *Gracchus* [*ou pour mieus dire come on a peinture*].

PAGE 236, l. 2. A B C D : *Gracchus, de laquelle il ſe pouuoit reſpondre, comme de la ſienne.* — L. 6-17 : *cognoiſſance... reſponſe.* A B C D : *connaiſſance : & qu'ainſi ſa reſponce.* — L. 6. M : *cognoiſſance.* [*C'eſt vn'ame en deus corps, dict ſingulierement bien Ariſtote*], et reporte ce mot d'Aristote plus loin, p. 237, l. 30. — L. 7-8. M : *amis* [*entre eus*] *qu'amis & qu'enemis.* — L. 10-13 : *l'inclination... ſans cela.* M : [*la volanté... autrem(ent)*]. — L. 14. M : *eſtre.* [*Au demurant cette*]. — L. 15. M : [*noſtre*] *ma.* — L. 16. M : *Au demurant* [*elle*] *cette reſponce.* — L. 22. A B C : *ſuis en nul doute.* — L. 29. A B C D : *vray reſſort.* — Ibid. : *vniment.* A B C D : *long temps.*

PAGE 237, l. 1. A B C D : *moy-meſme.* — L. 2. A B C D : *car i'en ay.* — L. 4-15. A B C m. *Mais... amy.* — L. 10-15. D : *precepte eſt... l'vſage ordinaire,* et m. (l. 12-15) : *& couſtumieres... amy.* — L. 19-26 : *point... bien faict.* A B C : *nulle...* A B C D : *comme, bien faict.* — L. 30-31. A B C D m. *& leur... d'Ariſtote.* V. la note de la p. 236, l. 6.

PAGE 238, l. 8-9 : *eſt... le liberal.* A B C : *c'eſt.* A B C D : *l'honneſte & le courtois.* — L. 11-13. A B C D m. la phrase. — L. 13. M : *demandoit.* [*Ils le luy deuoint par deuoir d'amitié*]. — L. 15. A B C D : *exemple, qui y* (A : *qu'y) eſt ſingulierement propre.* — L. 26. A B C D : *l'vn d'entr'eux.*

PAGE 239, l. 12-28. A B C D m : *Si... monde.* — L. 14. M : *de vous* [*choſes*] *offices.* — L. 19-20. M : *à* [*vn*] *nul autre... à* [*vn qu'il*] *celuy qui.* — L. 24-27. M : *qui* [*entandera*]... *m'aiment* [*come ie les aime*]... *de quoi vne* [*&*] *ſule.* — L. 28. M : *monde.* [*L'enchei-*

nement amourufe de ces trois philofofes Polemon Crates Crantor, iugent de mefme, viuans & mourans enfemble].

Page 240, l. 3-p. 241, l. 1. A B C D m. *& qui... ailleurs.* — L. 9. M : *home* [*de vertu*]. — L. 10. M : *i'en trouuois.* — L. 11-14. *à vne* [*conuerfation, conionction*]... *corage* [*qui emploie tout ce*] *qui ne faict rien de refte : certes.* — L. 15-17. M : [*Tout*]. *Aus* [*fpeciales alliances*] *qui ne* [*fe*] *tienent... particulierement* [*les intereffent*]. — L. 21. M : *me doiuent.* — L. 25. M : *ioueur* [*que foible*] *imbecille, ny vn* [*fecret*]. — L. 26. M : *qu'ignorant.* [*Ie ne dis pas que ie fois bien mais ie dis que ie fois... aire* (sic). *D'autres diront fur ce premier aduis. Mihi fic vfus eft, tibi vt opus eft facto face*]. L. 26. M : [*prefcher*] *dire.* — L. 30-32. M : *le plefant* [*plus toft que*]... *la beauté aueq la bonté. En la* [*cointance*] *focieté du difcours* [*qu'il foit preud'home s'il veut mais qu'il foit aduifé*] *fa fuffifance* [*auant*] *voire fans la preud'homie.*

Page 241, l. 1-3 : *Tout... cil... l'homme.* — A B C D : *& tout... celuy... celuy.* — L. 13 : *fentiment.* A B C D : *gouft.* — L. 14. A B C D : *feul poinct.* — L. 21-26. A B C D : *que par la grace... de contentement & de tranquillité... quatre ou cinq.* — L. 31. Après *acerbum,* M écrit : *plus en ça,* cette fin de vers étant en effet trop à gauche dans l'imprimé.

Page 242, l. 9. A B C m. la citation. — L. 21 : *mihi !.* Ici encore et pour la même raison, M aj. *plus en ça.* — L. dern. : *feize.* A B C D : *dixhuict.* A B C mettent des points à la suite. V. la note de la page 228, l. 4.

Page 243, l. 16. A m. *& auec raifon.* B C D : *& auoit raifon.* — L. 20 : *fon païs.* A B C D : *fa patrie.* — L. 24. B C : *efmouuoir : d'auantage il.* — L. 26 : *vn autre.* Il s'agit des 29 sonnets dont il est question dans la note qui suit, et qui sont donnés (au chapitre suivant, XXVIII) par les éditions originales, mais non par celle de 1595. — L. dernière. A B C D : *enioué. Ce font 29. fonnets que le fieur de Poiferré homme d'affaires, & d'entendement, qui le connoiffoit long temps auant moy, a retrouué par fortune chez luy, parmy quelques au-*

tres papiers, & me les vient d'enuoyer : dequoy ie luy ſuis treſ-obligé, & ſouhaiterois que d'autres qui detiennent pluſieurs lopins de ſes eſcris, par-cy, par-là, en fiſſent de meſmes. M m.

PAGE 244. A B D M : *Chapitre XXVIII* (par erreur). *C : XXVIIII.* — L. 3. A B C : *par ce que.* — L. 16. A B D M : *cheriſſez.*

PAGE 245, l. 4. B C : *diray, Madame, vn'autrefois. Les* — L. 6. A B C D M : *ſentent.* — L. 9 : *deſreglé.* M. aj. *Ces vers ſe voient ailleurs,* et les biffe.

PAGE 246. A : *Chapitre vintneufieſme* (par erreur); B C D M : *Chapitre XXX.* — L. 7-8 : *ſi... violant.* A B C D : *comme il aduient quand... trop violant.* — L. 10. A B C D : *ils ſe iouent de la ſubtilité des.* — L. 15. A B C D : *ſe porter immoderément en vne action iuſte & vertueuſe.* — L. 16 : *s'accommode la voix.* A B C D : *ſe peut accommoder la parolle.* — L. 18-p. 247, l. 26. A B C D m. *I'ay... trace.*

PAGE 247, l. 4-8. M : *pierre [pour] à la... auoit [pouſé ſur les enemis] pouſſé hureuſement... ſi [purement] iuſte.* — L. 9. M : *ny à [preſcher] conſeiller a ſuiure.* — L. 16-22. M : *bornes de [ſubtilité]... politique [& de tout commerce]... ſecourir a ſoi [meſmes : capable d'eſtre foulé aus pieds ſans ſe pleindre] propre à.* — L. 23-26. M : *elle [gourmande &] eſclaue... nous a tracé.* — L. 31 : *parans.* A B C D : *parantes.*

PAGE 248, l. 3. A B C D : *raiſon, ſoit en l'amitié, ſoit aux effects de la iouïſſance.* — L. 5 : *Theologie.* A B C D : *religion.* — L. 6. A B C : *null'action... ſi ſecrette.* — L. 7-11. A B C D m. *Bien... deffend.* — L. 7. M : *iuriſdiction.* [*Vrais maus & bien*]. — L. 11-17 : *cecy... illegitime.* A B C D : *encore cecy aux maris (car il y a grand dangier qu'ils ne ſe perdent en ce débordement) c'eſt que les plaiſirs... ils ſont merueilleuſement reprouuez... eſtranger & illegitime.* M m. *en ce ſubiect là.* — L. 17-23. A B C D m. *Ces... ſimple.* — L. 18. M : [*fourn(it)*] *ſuggere.* — L. 26. A B C D : *quelque peu de ſeuerité.* A B C m. *prudente &.* D m. *aucunement.* — L. 30-32 : *ce fruict... l'embraſſement.* A B C D : *cet vſage, comme lors que les femmes ſont ..*

rechercher cette accointance : cela tiens ie pour certain qu'il est beaucoup plus sainct de s'en abstenir. — L. 32-p. 249, l. 16. A B C m. *C'est... parents.* — L. 32-33. D. m. la phrase. — L. 33-p. 249, l. 1. D : *Certaine nation abomine... enceintes, comme elle faict aussi auec celles...*

PAGE 249, l. 5 : *braue.* D : *noble.* — L. 6-16. D m. *C'est... parents.* — L. 19-23. A B C D : *bride à la desbauche... des excez de leurs appetits desreglez &... & ce respect.* — L. 23-p. 250, l. 1. A B C m. *Tous... chastes.* — L. 24 : *logées en.* D : *emploiées à.* — L. 30-p. 250, l. 1. D m. *Sophocles... chastes.*

PAGE 250, l. 2-6 : *femme... l'amour... concupiscence.* A B C D : *femme sur ce propos... l'amitié... volupté.* — L. 6-10. A B C D m. la phrase. M : *Et nos antiens autheurs ecclesiastiques font auec honur mantion d'vne fame qui... seconder ses trop lasciues & immoderees amours.* — L. 18. A B C m. la citation. — L. 19-27. A B C D m. *La... borner.* — L. 23. M : [*cacher*] *farder.* — L. 25. M : [*route*] *voye que naturelle.* — L. 31. A B D : *torment.*

PAGE 251, l. 4-11. A B C m. *& qu'il... ressentiment.* — L. 7-11 : *qu'on... punition.* D : *que l'on... chastiement.* — L. 16 : *appetit.* A B C D : *goust.* — L. 23. A B C m. *Cette...* jusqu'à la fin du ch. — L. 27-30. D m. la phrase. — L. 29 : *l'ame... seruist.* M : [*l'ombre*]... *luy seruit.* — L. 31 : *Et.* D : *Car.*

PAGE 252, l. 6-12. M. corrige par : *Car... questant... Mexico... Fernand,* les fautes typographiques : *Cer... qu'estant ... Merico ...Fernaud.*

PAGE 253. A : *Chapitre trentieme* (par erreur); B C D M : *XXXI.* — L. 7-8 A B C D : *appelloyent toutes les nations* (D aj. *estrangieres) barbares.* — L. 11-13. A B C D m. *& Philippus... Galba.* M : *tertre* [*la disposition*]. — L. 15-16. A B C D : *& faut iuger les choses... non de la.* — L. 21. A B C D : *infini de terre ferme.* M : *semble estre de consideration.* — L. 22-p. 254, l. 2 : *qu'il... cette-cy.* A : *que céte cy soit encore la derniere qui se fera, tant de grands personnages ayans esté trompez en l'autre.* B C D : *de grans personnages,* et m : *plus grands que nous.*

Page 254, l. 2-3 : *ayons... & plus de curiosité.* A B C D : *auons... ventre, comme on dict, le & dit on de ceux, ausquels l'appetit & la faim font plus desirer de viande, qu'ils n'en peuuent empocher : Ie crains aussi que nous auons beaucoup plus de curiosité.* — L. 5 : *nous n'estreignons.* A B C D : *ie crains que nous n'étreignons rien.* — L. 6. D : *de Prestres.* — L. 13. C m. *ferme.* — L. 27. A B C m. la citation.

Page 255, l. 4. C : *en ce monde.* — L. 15-p. 256, l. 5. A B C m. *Il... païs.* — L. 15-16 : *naturels... fieureux.* D : *maladifs & fieureux.* — L. 23 : *deust.* D : *d'eut.*

Page 256, l. 2 : *terre.* D aj. *& marche ainsi.* — L. 3-5. D m. la phrase. — L. 3-4. M : *des grandes monioies d'arene mouuante qui marchent* [*dauant elle*] *d'vne.* — L. 10. A B C D M : *nauigué.* — L. 21. A B C D M : *que l'on dit.* — L. 33 : *leur ont veu.* A B C : *les ont goustees.*

Page 257, l. 10. A B C : *des narrations particulieres.* — L. 13. A B C D : *auoir ce;* M : *iouir de ce.* — L. 27. A B C D M : *il semble, que nous n'auons autre touche* (M : *mire*).

Page 258, l. 5. A B C D M : *ceux-cy, & les auons seulement* (C m. *seulement*) *accommodées.* — L. 6-9. A B C D m. *Et... culture.* — L. 7. M : *se treuue* [*sans art & sans culture, se treuue*]. — L. 17. A B C m. la citation. — L. 23. A B C D : *chetiue & vile.* — L. 23-27. A B C D m. *Toutes... derniere.* — L. 23-24. M : *choses* [*selon Platon, selon dict*] *sont produites par la nature par la fortune ou.* — L. 25-27. M : *belles* [*choses sont produictes*] *par...* [*car*] *les moindres &* [*moins*] *imparfaictes par* [*lart*] *la derniere.*

Page 259, l. 18 : *vsage.* A B C D : *goust.* — L. 27. M : *perfection : viri a diis recentes.* — L. 28. A B C m. la citation. — L. 30. A B C : *tres-bien.*

Page 260, l. 6. A : *chair.* — L. 8-10 : *quoiqu'il les eust... plusieurs autres... leur fit... tuerent.* A B C D : *qui les auoit.* C : *plusieurs.* A B C D : *il leur fit.* A B C : *mirent en pieces.* — L. 17. A B C D : *de flanq & de paroy.* — L. 17-19. A B C D : *si dur & si ferme.* D : *grils à cuyure.* — L. 25-27. A B C

m. *comme... manger.* — L. 27. A B C : *mais ils boiüent.* — L. 29. A B C D : *ne le boyuent pas autrement* (D m. *autrement) que.* — L. 33-34. A B C D : *guiere accouſtumé... à ceux qui y ſont duits.* — L. 34 : *vſent.* A B C D : *mangent.*

PAGE 261, l. 2. A B C D : *il a le gouſt doux.* — L. 6. A B C D : *le principal office qu'ils reçoiuent d'elles.* — L. 8. A B C : *les preſche... toute vne grangee.* — L. 16. A : *ce ſont celles.* — L. 22. A B C : *cadance de.* D M : *leur dancer.* — L. 24-25 : *ſans... pierre.* A B C : *ſans raſouër.* — L. 31. A B : *ſolenne.*

PAGE 262, l. 7-8. C : *& deſtourne.* A B C D : *c'eſt en* (D : *à) telle condition, que s'il faut.* — L. 12-24. A B C D m. *C'eſt... impoſture ?* — L. 15-17. M : [*ils les couchoint*]... *en quoi on* [*mettoit le feu*]. — L. 21. M : [*promeſſes*] *aſſeurances.* — L. 23. M : [*s'ils*] *qu'ils.* — L. 28 : *des eſpées de bois.* A : *ces* (B C : *des) eſpees.* — L. 34 : *l'attache.* A B C : *la plante.*

PAGE 263, l. 5-7 : *vne corde.* A : *vn cordon.* A B C D m. *par... offencé,* et disent : *fidelle,* au lieu de : *cher.* — L. 10 : *Cela faict.* A B C D : *Apres cela.* — L. 26-27. A B C D M m. *dont ils.* — L. 30 : *à point.* A B C D M : *bien.*

PAGE 264, l. 12. A B C D M : *de Alexia.* — L. 14. A B C D : *toutes autres.* L. 15. A B C m. la citation. — L. 19. A B C D : *s'y trouua.*

PAGE 265, l. 8 : *heritiers.* A B C : *ſuiuans & enfans.* — L. 28-30. A B C D : *liberté, & leur fourniſſent de toutes les commoditez, dequoy ils ſe peuuent aduiſer.* L. 30. A : *de menaſſes.*

PAGE 266, l. 4. A B C D : *leur vertu & leur conſtance.* — L. 5. A : *c'eſt à ce.* A B C D : *vraye & ſolide.* — L. 7-14. A B C D m. *victoria... eux.* — L. 10-11 : *iadis... à leur.* M : [*iamais*]... *a* [*la merci ſans meurtre ſans rançon*]. — L. 11. M : [*tiré*] *arraché.* — L. 14-16 : *Aſſez... noſtres.* A B C D : *tous les autres auantages que nous gaignons ſur nos ennemis, ce ſont auantages empruntez, ils ne ſont pas noſtres.* — L. 20 : *eſblouyr.* A B C D : *faire ſiller.* — L. 29. A B C D m. citation. — L. 31-p. 267, l. 2. A B C D : *de ſa conſtance & aſſeu-*

rance... fortune, il est vaincu par effect, & non pas par raison : c'est son mal'heur qu'on peut accuser, non (A aj. *pas) sa lácheté.* A B C m. la fin de la phrase : *les plus vaillans...*

PAGE 267, l. 3-p. 268, l. 1. A B C D m. *Aussi... battre.* — L. 7-8. M : *osarent... desconfiture* [*& perte*] *du Roy Leonidas & [de ses compaignons].* — L. 11. M : *d'vn combat.* — L. 34. M : *rolle [le combattre] non pas [l'eschaper] & [ne] consiste [pas].*

PAGE 268, l. 18. A B C : *chair. Qui est vne inuention.* — L. 22. B C : *les tuent.* — L. 27-28 : *il... forme.* A : *car il y a.* A B C D : *constance.*

PAGE 269, l. 2-5 : *elles cherchent... vertu du mary.* A : *cerchent.* A B C : *valeur du mary;* A aj. *d'auoir plusieurs espousées.* — L. 5-15. A B C D m. *Les... pere.* — L. 5. M : *mary. [Ce n'est nullement miracle, me diront les nostres].* — L. 10. M : [*iusques*] *a son interest.* — L. 34-p. 270, l. 1. A B C D : *c'est le plus doux langage du monde, & qui a le son le plus aggreable à l'oreille, il retire fort aux.* M : *vn doux langage...* [*tres*] *agreable.*

PAGE 270, l. 14 : *dont.* A B C D M : *d'où.* — L. 18. A B C : *roides, fortz.* — L. 27. A B C D : *commoditez, & bien souls.*

PAGE 271, l. 2 : *rien qui vaille.* A B C D M : *guiere de plaisir.* — L. 15. C m. *trop.*

PAGE 272. A B C D M : *Chapitre* XXXII. — L. 7-13 : *combattre... de là.* A B C D : *combatre, d'où il aduient.* — L. 10. M : *homes [d'autant, a cause, que l'ignorance ouure vne belle & facile carriere].* — L. 12. M : *matiere [inconue].* — L. dern. : *œuures.* A B C D : *operations.*

PAGE 273, l. 5-11. A B C m. la phrase. — L. 14. A B C : *visage & goust.* — L. 17. A B C D M : *le bon-heur & prosperité.* — L. 32. A B C D M : *mouldures.*

PAGE 274, l. 5 : *balance.* A B C : *suffisance.* — L. 15-26. A B C D m. *Dieu... raison.* — L. 19. M : *selon sa [raison] occulte & [impenetrable].* — L. 22. M : *touche [a leur aduersere] qu'ils n'en reçoiuent deus. [Non celuy qui a plus de raison mais*

celuy qui a plus de memoire y gaigne ſa cauſe]. L. 23. M : *en fait* [*ſentir*]. — L. 26 : *Il.* A B C : *Somme il.* — L. 31. A B C D m. la citation, à la suite de laquelle M aj. [*Ou la veue de ſon entandement pour, come il auoit a Anaxagoras pour trop hautemant vouloir penetrer les choſes celeſtes*].

PAGE 275. A B C D M : *Chapitre XXXIII.* — L. 8 : *regles.* M : *loix.*

PAGE 276, l. 2-3 : *pompeuſe... ambition.* A B C D : *tumultuaire... preſſe.* — L. 30 : *l'appetit.* A B C D : *le gouſt.*

PAGE 277, l. 3 : *ioye.* A B C D : *allegreſſe.* — L. 5 : *lequel ils.* A B C : *qu'ils.* — L. 17-18 : *ce... commun.* A B C D : *il ne fut iamais mort embraſſée auec ſi grand contentement.*

PAGE 278. A B C D M : *Chapitre XXXIIII.* — L. 4-5. A B C : *nulle action.* A B C D : *celle icy.* — L. 6 : *reſolu.* A B C : *enuie.*

PAGE 279, l. 11 : *fallut-il.* A B C D M : *fauſit il.* — L. 15. A B C continuent la citation de Catulle, par le vers qui suit : « *Poſſet vt abrupto viuere coniugio.* » — L. 18-21. A B C D m. *ſemble... finit.* — L. 27. A B C : *de Sainct Aignan.*

PAGE 280, l. 1-2. A B C : *pan de muraille.* — L. 3. A B C D M : *empanné.* — L. 6 et 11. A B C D M : *apoſtume.* — L. 11-12. A B C D m. *le peintre.* — L. 12. A B C D : *Cettuy-cy eſtoit peintre &.* — L. 19 : *à propos.* A B C D : *à point.* — L. 26. A B C : *la fortune la print en mer;* à quoi B aj. *&.* — L. 32. A B C m. *Icetes...* jusqu'à la fin du chapitre. D m. *Icetes...* jusqu'à p. 281, l. 23 : *prudence.*

PAGE 281, l. 4 : *ſe guignoyent.* M : *le guignoint.* — L. 12. M : *au trauers* [*de*]. — L. 14. M : [*le murtrier*] *l'aſſaſſin.* — L. 21. M : *d'auoir retiré.*

PAGE 283. A B C D M : *Chapitre XXXV.* — L. 4-7 : A B C D : *qu'es commandemens qui luy eſtoyent tombez en main, il auoit deſiré de mettre... euſſent* (M : *aroint*) *beſoin...;* m. *és villes.* — L. 10-13. A B C D : *comme, tel cherche compagnie... tel cherche vn ſeruiteur... tel cherche vn maiſtre.* — L. 18 : *s'entr'entendre.* A B C D : *ſe pouuoir rencontrer.*

PAGE 284, l. 2. A B C D m. *ou ſecourus où ils eſtoient.* — L. 8-9 : *perſonnages... eſpece.* A : *perſonnes.* A B C D : *forte.* — L. 12. A B C D m. *En...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 13. M : [*il*] *mon pere.* — L. 17-23 : *Notaire... commence... à propos.* M : *notere* [*celuy de ſes gens qui tenoit a eſcrire... comançoit*]... *a propos* [*& treſutille*]. — L. 29. M : *bon* [*de*].

PAGE 285. A B C D M : *Chapitre XXXVI.* — L. 3-4. A : *couſtume, ſi ſoigneuſement a elle bridé.* — L. 19. A B C D M : *à la verité mécreable ;* C : *meſcroiable.*

PAGE 286, l. 6-7. A B C D : *eſteint & eſtouffé... empruntez & eſtrangiers.* — L. 11-12. A B C D M m. *& ſoubs... noſtre.* — L. 14-16. A B C D m. *les yeux... ventre.* — L. 20 : *faict.* A B C D : *garny.* — L. 21-26. A B C D m. *Pourquoy... deuotion ?* — L. 22-24 : *du païſan... diſtance... à celle d'vn homme.* M : *d'vn paiſan...* [*differance*]... *a vn home* [*nud*]. — L. 28-29. A : *ſcarrabillat;* D M : *ſcarrebillat.* C M : *emmitoné.*

PAGE 287, l. 9-16. A B C D m. *ce qu'on dit... deſcouuertes.* — L. 12-16. M : *luy* [*meſme*]... *le teſt des* [*Perſes*]... *qu'aus Perſiens* [*choſe la*] *a raiſon* [*eſtoit que les Perſiens*] *que ceus icy portent leurs teſtes touſiours couuertes...* [*les Ægiptiens*] *ceus la.* — L. 25-p. 288, l. 10. A m. *Vn... reuerence.* — L. 25-32. B C D m. *Vn... miſe.* — L. 28 : *vont... meſme.* M : [*marchent... & les portent*] *meſme* [*dans les eſtriefs*]. — L. 32. M : [*volu*] *miſe.* — L. 33. B C D M : *verité vn.*

PAGE 288, l. 3-10. B C m. *Comme... reuerence.* — L. 6 : *tient.* D : *dict.* — L. 12-13. A B C m. *(non... pere).* — L. 15-19. A B C D M : *Bellay dict... Ouide à deux doigts prez.* — L. 22. A B C m. *Les...* jusqu'à la fin du ch. — L. 22 : *emboucheure.* D : *embouchere.* — L. 26-p. 289, l. 18. D m. *Les... voir.* — L. 31-p. 289, l. 3 : *eſchauffer... s'oignants... couroit.* M : *eſchauffer* [*les pieds... en s'en*] *ouignant... qui tiroit lors.*

PAGE 289, l. 4-6 : *en... ſurmonter.* M : [*dans... ſupporter*]. — L. 8-13 : *chemins... en eſtants... greſil... eſtropiés.* M : [*routes*]... *eſtant... fro(id)... ſtropiez.* — L. 17-18. M m. *& nous... voir.* — L. 21. D : *auſſi iamais.*

PAGE 290. A B C D M : *Chapitre XXXVII.* — L. 2-4 : *iuger... moy.* A B C D : *iuger d'autruy ſelon moy, & de rapporter la condition des autres hommes à la mienne : ie croy ayſément d'autruy beaucoup de choſes, ou mes forces ne peuuent attaindre.* L. 3 M : *ſuis.* [*Et ne loue qu'autant que ie ſçai imiter*]. — L. 4-20. A B C D m. *pour... exemples.* L. 4-9 : *ſentir... façons de vie en nous... facilement... en nous.* M : [*voir... figures de vie en nous... aiſeemant... en nos eſtres*]. — L. 10-12 : *deſcharge... le conſidere... relation.* M : *deſcharge* [*en ſes ma... la*] *le conſidere* [*puremant en elle meſme ſans...*] *relation :* [*a mon modelle &*]. — L. 16. M : *Et* [*en outre*] *ſi les aime.* — L. 20-22. A B C D : *la foibleſſe que ie ſens en moy, n'altere... auoir de la vertu & valeur de ceux.* — L. 22-23. M écrit cette citation dans l'interligne, la raye, puis la récrit en marge avec cette variante : *nihil laudent niſi.* Cicéron dit : *laudarent... conſiderent.*

PAGE 291, l. 2. A B C D m. *inimitable.* — L. 3. M : *heroïques* [*& par quel moien elles s'y ſont montees quel tour elles ſe donent pour s'eſleuer come ie n'admire aucune action ou panſee pour ſa baſſeſſe, i'ay & reconois en mon ame, les ſemances de* [*tous*] *ces* [*mouuemans*] *progrez*]. Cette note est biffée. — L. 6. A B C D : *de la corruption & débauche.* — L. 9-10 : *que ie... vertu.* A B C D : *que le gouſt meſme de la vertu.* — L. 13-17. A m. *virtutem... parement.* M biffe cette citation d'Horace, *virtutem... ligna* qui est imprimée au milieu du texte comme de la prose, et la récrit en marge, sous sa forme de vers. — L. 15-17. B C D m. *quam... parement.* — L. 18. A B C D : *purement vertueuſe.* — L. 24 : *ainſi nommees.* A B C D : *dictes telles.* — L. 27. A B C D m. *autre cauſe mouuante.* — L. 27-28 : *Or la vertu... par elle.* A B C D : *elle... en ſa conſideration.* — L. 29-p. 292, l. 11. A B C D m. *En... paſſee.* — L. 32-p. 292, l. 2. M : [*iuger*] *partir entre... attribuarent* [*aus Lacedemoniens... vertu*] *valeur.*

PAGE 292, l. 3-8. M : [*trier par*] *decider... particulier* (m. *de leur nation*)... *de auoir... le pris* [*d'autant que*]. — L. 12-13 : *Nos iugemens... deprauation.* A B C D : *Qui plus eſt, nos iugemens... corruption.* — L. 17-p. 293, l. 3. A B C mettent

une virgule après *vaines,* et continuent : *ſoit par malice.* — L. 22-p. 293, l. 3. D met deux points après *volonté,* et continue : *ils le font ſoit par malice.* — L. 22-23. M : *Ils* [*font bien lourdement*]. — L. 25-27. M : [*ils prenent*] *a retracter* [*des*]... *a les hauſſer.* — L. 32-33. M : *Mais il faut... de noſtre conception... au deſſous* [*d'eus*].

Page 293, l. 1 : *qui ſe puiſſe.* M : [*qu'ils treuuent*]. — L. 1-2. M : *&* *ne* [*leur*] *nous... nous* [*emporteroit vers cette d'affection, vers ces, enuers ces*]. — L. 3-7. A B C D : *ſoit par malice... ſoit, comme ie... nette, pour imaginer & conceuoir.* M : *nette pour conceuoir... naifue, ny dreſſee a cela.* — L. 9 : *aucuns.* A B C D : *il y en auoit qui.* — L. 13. A B C : *l'ambition : & de ceux qui font l'honneur la fin de toutes actions vertueuſes.* — L. 14-16. A B C D m. *Sottes... gloire.* L. 14. M : *action* [*aueq la honte plus toſt que pour la gloire*]. — L. 18 : *vertu & fermeté.* A B C D : *fermeté & conſtance.* — L. 22-p. 294, l. 28. A B C D m. *& pour... carriere.* — L. 26 : *force.* M : [*pointe de ſa force*]. — L. 26-27 : *Il eſtimera... à vn ou deux degrez d'inuention.* M : *Eſtimer...* [*pour*] *vn ou deus* [*ou troiſieme*] *degrez d'inuantion* [*a les atacher*].

Page 294, l. 2-3 : *la ſupreme.* M : *l'exceſſiue.* — L. 7. M : *La fureur* [*& la rage*]. — L. 10. M : *non ſulement attire.* — L. 12-16. M : *l'inſpiration* [*violante*]... *premierement* [*tranſporté*] ... *& par l'actur* [*ſes interpretes*]. — L. 17. M : [*Et ſe faict ainſi*] *l'enfilure de* [*pluſieurs*] *eguilles* [*pendantes*]. — L. 25-26. M : *ingenieuſe* [*qui me flatoit*]... *reſleuee qui* [*me picaſt*]. — L. 26. M : *conſtante* [*ſolide*]. — L. 30. B C : *vn.*

Page 295, l. 7 : *cœur.* A C M : *chœur.*

Page 296. A B C D M : *Chapitre XXXVIII.* — L. 9-13 : *pleingnit... le Duché.* A B C D : *pleura ;* M : *pleinſit.* A : *la duché.*

Page 297, l. 7 : *putauit.* A la suite M écrit : *tires en ça,* cette fin de vers étant en effet imprimée trop à gauche. — L. 20 : *noſtre ame.* A B C D M : *nos ames.* — L. 27 : *les enfans.* A B C D : *aux enfans.*

Page 298, l. 3. A B C D : *l'eſtrieu.* — L. 6 : *deſpend.* A

B C M : *defprend*. — L. 13. A B C : *Ainfi*. — L. 14-32. A B C m. *Quand... pitié*. — L. 19-27. D m. *Quand... definition*. — L. 20-22. M : [*fot*] *veau...* [*iuger*] *nomer tantoft honefte home. Nulle*. — L. 24-26 M : *ful* [*& a part foi*] *il n'eft iour auquel on ne m'ouit* [*crier a*] *gronder en moi mefmes & contre moy* [*O le badin O le fat*].

PAGE 299, l. 5-20. A B C m. *Largus... larmes*. — L. 9-20. D m. *Artabanus... larmes*. — L. 10. M : [*reprint*] *tanfa de la foudeine mutation*. — L. 14. M : *treffaillemant* [*de ceur & de*] *d'aife* [*de*] *à voir*. — L. 28 : *noftre*. A B C D : *fon*. — L. 31. A B C m. la citation.

PAGE 301. A B C D M : *Chapitre XXXIX*. — L. 9 : *la confcience... au contraire*. A B C D : *fur la confcience*. A B C D M : *au rebours*. — L. 14. C : *Refpons*. — L. 17 : *franches?* A B C aj. *& point de compaignon?* — L. 18 : *Bias*. D : *Biais*. L. 21. A B C m. la citation.

PAGE 302, l. 3. D : *font*. — L. 5-19. A B C D m. *Et... bord*. — L. 5-7. M : *marchans qui* [*fe mettent*]... *ne foint* [*irreligieus*]. — L. 10. M : [*en*] *le dangier*. — L. 14-19 : *Emanuel Roy... peril de fortune de mer... peril... bord*. M : *le Roy Emanuel... peril de* [*tormante*]... *fortune... fauueté*. — L. 25-p. 303, l. 1. A B C m. *Charondas... maladies*. — L. 26 : *pour mauuais*. D : *de griefues punitions*. — L. 27-p. 303, l. 1. D m. *Il... maladies*. L. 27-29. M : *compaignie*. [*Sainct Auguftin dict tresbien qu'*]*il n'eft rien fi diffociable* [*par fon vice que l'home : rien fi fociable par fa nature*]. L. 30-32. M : *auoir* [*fuffifammant... hantoint bien*] *viuoint bien*. — L. 34. M : *contagion* [*du mauues air &*] *de la veue* [*mefmes*] *continuelle &* [*gouuernement*] *pratique*.

PAGE 303, l. 6. A B C D : *qu'en vn*. — L. 9 : *importunes*. A B C aj. *pourtant*. — L. 18. B C D : *equidem*. — L. 23. D : *haret*. A B D : *lætalis*. — L. 25 : *en fon*. A B C : *a fon*. — L. 28. A : *patriæ*, suivant Horace.

PAGE 304, l. 1. M : *premierement* [*foy*]. — L. 6-8. A m. *comme... fecouant*. — L. 13-25 A B C m. *rupi... defidiéfque*.

PAGE 305, l. 13. A B C : *du fien.* D : *fien.* — L. 13-17. A B C D m. *C'eft... naufrage.* — L. 16. M : *efchaper aueq luy,* et met d'abord *à nage* après *naufrage.* — L. 26-27 : *affranchir... lequel.* A B C D : *garantir.* A B C : *qui.* — L. 31. A B C : *noftre bon heur;* D : *tout noftre heur.* — L. 33. A B C D M : *eftabliffons.*

PAGE 306, l. 2-3 : *communication... y trouue.* A B C D : *communication eftrangiere n'y trouue.* M m. *de chofe.* — L. 13-15. A B C m. *In... effects.* A la suite de *locis,* M aj. *en ça.* Cette fin de vers est, en effet, imprimée trop à gauche. — L. 14-15. D m. la phrase. — L. 14. M : *La vertu, dict Antifthenes... fans difciplines.* — L. 22. A : *tel aduenture.* — L. 31. A B C D : *orthographie.*

PAGE 307, l. 10-12. A B C D m. la phrase. — L. 12. M : [*fleriffant*] *fleuriffant fuiuant l'exemple.* — L. 12-15 : *C'eft... aife nos penfées.* A B C D : *Or c'eft... vray profit nos cogitations.* — L. 29-p. 308, l. 13. A B C D m. *Il... office.*

PAGE 308, l. 2 : *tant d'amitiez.* M : *l'amitié.* — L. 6-7. M : *fe flate* [*fe chatouille... qu'il*] *fe regente :* [*& inftruife, qu'il*]... *Si qu'il* [*n'ofe clocher en fa, leur, prefance. Rarum eft vt fatis fe quifque vereatur*] *ne puiffe.* Voir plus loin la note de la p. 315, l. 22. — L. 10-13. M : [*Homes*] *Les homes...* [*Vieus*] *Les vieils... nul certein.* — L. 14 : *ces preceptes de la retraite.* A B C D : *ce precepte.* — L. 16-20 : *delicate... ne s'afferuit & ne s'employe... mieux... occupées.* A B C D : *difficile... ne fe prend... plus aifément ... tendues.* L. 17 : *& ne.* M : *ny.*

PAGE 309, l. 18-22. A B C D m. la phrase. — L. 18-19. M : [*la vie d'*]*Arcefilaus... pour* [*luy voir vfer des vafes*] *d'or.* — L. 31-p. 310, l. 1 : *ne veux... ou que.* A B C D M : *ne puis.* A B C : *vigueur, ny que.*

PAGE 310, l. 7-11 : *portent nonobftant... en main.* A B C D M : *ne laiffent pas de porter.* A B C : *plus a main.* — L. 24 : *excufables.* A B C D : *nobles & excufables.*

PAGE 311, l. 2. A B C m. *de la folitude.* — L. 11-p. 312, l. 5. A B C m. *vfque... vie.* — L. 13-p. 312, l. 5. D m. *Il...*

vie. — L. 19 : *cerchent.* M : *recherchent.* — L. 22. M : *infini & en.* — L. 23 : *rassasier.* M : *ressasier.* — L. 30-31. M : *& exercice.* — L. 31-32. M : *d'vne* [*vie*] *autre... immortels... abandonons.*

PAGE 312, l. 5 : *delicieuse... sorte.* M : *delicate... forme.* — L. 6-7 : *la fin donc... conseil... de fieure.* A B C D : *la fin.* M : *conseil* [*de Pline*]. A B C D : *de la fieure.* — L. 8-9 : *Cette... est aussi penible que toute autre; & autant.* A B C D : *Premierement, cette.* A B C : *si elle a faute de regle & de mesure, elle est aussi penible que nulle autre, & aussi.* — L. 13. A : *& le voluptueux.* — L. 26. A B C D : *que leur fruict ne sçauroit contrepoiser.*

PAGE 313, l. 1 : *trauail.* A B C D : *tourment.* — L. 3-5. A B C m. *& choisir... via.* — L. 7. A B C m. *derniers.* — L. 13 : *lasche.* A B C D : *molle.* — L. 14-15 : *steriles... la presse.* A B C : *seches.* A B C D : *le seruice de la presse.* — L. 24. A B C D : *molle & commune.* — L. 26 : *à ma fantaisie.* A B C D : *selon mon goust.*

PAGE 314, l. 2-4 : *autres... fies.* A B C : *autres : & les alonger de toute nostre puissance. Quamcumque Deus tibi fortunauerit horam, Grata sume manu, nec dulcia differ in annum.* — L. 13. A B C m. la citation. — L. 18. A : *des deux sectes.*

PAGE 315, l. 12 : *sa cachette.* A B C D : *son repos.* — L. 22. M : *clocher* [*rarum est enim vt satis se quisque vereatur*], citation qu'il a donnée p. 308, l. 8. — L. 23. A B C D m. la citation. — L. 28 : *vous.* A B C D M : *les.*

PAGE 317. A B C D M : *Chapitre XL.* — L. 2. A : *coubles.* — L. 4 : *peu.* A B C D : *nullement.*

PAGE 318, l. 14-15. A B C m. *& me... creance.* D M : *&* (M m. *&*) *on me feroit.* — L. 24. A B C : *plus propres.* — L. 28-p. 319, l. 13. A B C m. *I'ay... sciat.* — L. 28-p. 319, l. 1. D m. *I'ay... qualitez.* L. 30-34. M : *tiltres* [*& leurs richesses*] *& leur vocation desaduouer leur* [*sciance come vile & populere*]... *vulguere* [*& peu recomandable pour & que nostre peuple tient sur si*]... *tient* [*cette qualité*]... *sçauantes : se recomandans par.*

PAGE 319, l. 22-23 : *contre lequel... Ia à Dieu*. A B C : *auecques qui*. A : *Ia Dieu*. — L. 25-p. 320, l. 1. A B C m. *Vn... ceux-là*.

PAGE 320, l. 3-28. A B C D m. *Ie... concinnitas*. — L. 6-7. M : [*esleuer, deprimer*] *esleuer les mots comme c'est* [*abbattre la matiere*] ... *que plus* [*complaisement & couuert... meritent plus foible merite*]. — L. 9-11. M : [*merite*] *prendre... ou bien* [*a tort ou a droit*]... *ny plus drue* [*au moins*] — L. 12. M : [*assemble*] *entasse*. — L. 13. M : *testes*. [*Non est ornamentum virile concinnitas*], récrit et raye encore, à la ligne suivante après *volume*, cette citation qu'il reporte définitivement l. 27. — L. 13. M écrit d'abord *triplerai*, au lieu de *multiplierai*. — L. 16 : *plus curieusement*. M : *ingenieusement*. — L. 18. M : *d'exemple* [*ny*]. — L. 22-23 : *souuent*. M : *sonent*, et m. *en ce lieu*. — L. 25 : *Retournant*. M : *Reuenant*. — L. 28. A B C D : *Et disent les sages*.

PAGE 321, l. 7 : *d'autant qu'ils*. A B C D. *car ils*. — L. 28. A B C m. *Sur...* jusqu'à la fin du ch. — L. 30-p. 322, l. 6. D m. *Et... succedé*. — L. 31. M : *verues* [*que celle que i'auois prinse*]. — L. 33. M : *commerce* [*qui fut & sortable & veritable : qui m'attirast*].

PAGE 322, l. 3. M m. *espece de*. — L. 5. M : *que ie ne suis regardant*. — L. 10 : *particulier*. D : *& difficile*. — L. 21. M remplace d'abord *respectueuse* par *serieuse*, qu'il biffe pour récrire *respectueuse*. — L. 23-24. D : *sec, & qui tire*. — L. 25-30 : *I'honnore... semble*. D : *Ceux que i'ayme me mettent en peine, s'il faut que ie le leur die, & m'offre maigrement & fierement, à ceux à qui ie suis : il me semble*. M efface, puis récrit : *& fierement*. — L. 32-p. 323, l. 4. D m. *A... lasches*. — L. 33-34. M : *seruice*, [*ie ne conoisse persone si sottemant sterile de langage que moi*]... *verbeus* [*de nostre ciui(lité)*].

PAGE 323, l. 3-4. M : *recomandation* [*pour les autres qui ne les*]... *seches &* [*steriles*]. — L. 27 : *commission*. D : *charge*.

PAGE 325, l. 3. *Chapitre XIIII*. V. la note de la p. 65. — L. 12 : *mercy*. A B C D aj. *& deuotion*. — L. 20 : *le plus ennuyeux*. C : *ennuyeux*.

PAGE 326, l. 9 : *efpece*. A B C D : *façon*. — L. 24-25 : *la fupportent... vie*. A B C D : *ne la reçoiuent-ils pas de tout autre vifage?* M : [*la defirent &*] *fupportent*... et, après *vie*, aj. [*Le premier article de ce beau fermant que la Græce iura en la guerre Medoife ce fut que chacun poftpoferoit fa vie a la liberté de fon païs*]. Ce passage se trouve plus loin (p. 329, l. 12) avec variantes. — L. 25-32. A B C m. *Celuy-là... mort*. — L. 25. D : *vilité & facilité*. — L. 28-32. D m. *Or... mort*. — L. 28. M : [*&*] *Theodorus* [*qui*]. — L. 31. M : [*Et que la*] *La plus part*.

PAGE 327, l. 1 : *populaires*. A B C D aj. *& communes*. — L. 23. A B C D M : *prefenta*. — L. 27 : *on dit*. A B C D : *on conte*. — L. 34-p. 328, l. 2 : *fe rapportoit... fe laiffer... errer*. D : *rapportoit*. A B C D : *que fe* [A : *de fe*] *départir de fes opinions, quelles qu'elles fuffent*. M : *que* [*croire*] *fe laiffer*... et *faillir*, au lieu de *errer*.

PAGE 328, l. 8-9 : *gaudifferie... donnoit*. A B C D : *meftier à la mort mefme, tefmoing celuy qui comme le bourreau luy donnoit*. — L. 10 : *l'autre*. A B C D : *celuy*. — L. 17 : *l'homme*. A B C D : *celuy*. — L. 24-33. A B C D m. *Au... maiftre*. M place ce passage ci-dessus l. 6, après *Viue le Roy*, avec ces variantes : *enfeuelies auec leurs maris morts... brulees* [*auec leurs maris*] *viues non conftammant fulemant mais gaïement aus funerailles de leurs maris. Et quand on brule le corps de leur Roy trefpaffé toutes fes femes & concubines fes mignons & toute forte d'officiers & feruiturs qui font vn peuple accourent fi allegremant a ce feu pour s'y ietter quant & leur maiftre qu'ils femblent* [*eftimer*] *tenir a honeur d'eftre compaignons de fon trefpas*. — L. 33-34 : *nos... récouffes*. C : *vos*. A B C : *réfcouffes*.

PAGE 329, l. 6-10 : *des Xanthiens... fuir la vie... Brutus*. A B C D M : *de la ville des Xanthiens*. A : *finir la vie... Brutus a tout fon armée*. — L. 11-p. 331, l. 17. A B C m. *Toute... ardente*. — L. 11-p. 331, l. 11. D m. *Toute... concurrerunt*. — L. 13 : M : *bau*, au lieu de *courageux*. V. ci-avant la note de la p. 326, l. 25. — L. 16 : *monde*. M : [*nombre de peuples*]. — L. 19. M : [*toute*] *forte de relligion* [*eft tres capable*], puis il aj. et raye la citation de Cicéron, qu'il reporte plus loin p. 331,

l. 9 : *Quoties...* — L. 22-24. M : *aus fienes en condition que dans certein iour ils aroient a les vuider : & luy, prometoit leur fournir des veſſeaus.* — L. 25-34 : *iour arriué... chemiſe.* M : *iour venu... eſclaues* [*s'ils s'obſtinoint a ne voloir eſtre Chreſtiens*]... [*ſi*] *eſcharcemant... conſommé leurs vittoailles & fuſſent* (mot écrit, biffé, puis récrit)... *ſi longuement qu'ils* [*ne*] *furent randus a bort* [*qu'*]*apres auoir eſté du tout mis en chemiſe.*

PAGE 330, l. 3. M : *aucuns* [*prin(drent)*]. — L. 4-6. M m. *ſucceſſeur de Iehan;* et : *dona temps de vuider,* au lieu de : *ordonna de ſortir de.* — L. 8-11. M : [*des*] *le* [*premier*] *meillur hiſtorien de nos ſiecles* [*qui a eſcrit ſes faicts*]... [*les difficultez*] *la difficulté de ſe comettre come leurs compaignons.* — L. 16-19. M : *il* [*s'auiſa de retrancher*] *retrancha... en rauiſaſt aucuns : ou pour les amonceler.* — L. 25-27 : *Il dit... & enfans.* M : *Ils diſent... & les enfans.* — L. 29. M : *Il y fut.* — L. 32. M : [*pet(its)*] *iunes.*

PAGE 331, l. 2-5. M : *deſquels* [*encores auiourd'huy ce(nt)*], et m. *à telles mutations.* — L. 6-9. M m. la phrase. — L. 9 : *Quoties...* V. ci-avant, p. 329, l. 19. — L. 17 : *fin.* D M : *faim.* — L. 20 : *à la mort.* A B C : *la mort.* — L. 21 : *craindrons... craignons.* A B D : *fuyrons;* C : *fuyons.* A B C D : *fuyons.* — L. 27 : *fuir...* A B C : *finir.*

PAGE 332, l. 3. A B C D : *effrayé ny ſoucieux.* — L. 9. A B C D M m. *ſi nous... laſches?* — L. 16. A B C D : *commodité & aduantage?* — L. 19-20 : *qu'Ariſtippus... mal.* A B C D : *que la pluſpart des ſages ont eſtimé le ſouuerain mal.* — L. 25-27 : *Ia à Dieu... diſcourir.* A : *I'a Dieu.* A B C D M : *d'en diſcourir & d'en parler.*

PAGE 333, l. 7. A B D M : *a croire;* C : *acroire.* — L. 12. *loy.* A D C D M : *habitude.* — L. 15 : *offences.* A B C D M aj. *qu'on leur faict.* — L. 20 : *Auſſi... craindre.* A B C D : *Et à la verité ce que les Sages craignent.* M : *Et à la verité,* au lieu de : *Auſſi.* — L. 22-p. 334, l. 8. A B C D m. *Toutesfois... douleur.* — L. 22. M : *Toutesfois* [*il eſt dict en vn paſſage, come eſcrit*] *vn ſainct.* — L. 24. M écrit, biffe, puis récrit *ſequitur.* — L. 26. M : *mort* [*quand a elle*].

PAGE 334, l. 2. M : *pretexte* [*de creindre*] *plus excusable.* [*Il est bien vrai que. Mais. Or nous præsuppofons qu'il soit vrai qu'estant regardent en la mort principalemant la dolur come aussi nous regardons principalemant la dolur, come aussi*]. — L. 5 : *dents.* M aj. *ou de la goutte.* Mais cette addition n'est pas de Montaigne. L'écriture est noire, les caractères réguliers et bien formés; tandis que celle de Montaigne est pâle et les lettres plus mal formées. — L. 10. A B C D : *les bras de la douleur.* — L. 15-20 : *fuis... mais il est... patience : & quand... trampe.* A B C D : *craints... mais qu'il ne soit pourtant... la patience* (M écrit aussi *la patience*) : *qu'il ne soit en nous, quand... trampe, ie ne le croy pas.* — L. 21. A B C D M : *credit parmy nous.* — L. 24. A la suite de la citation M écrit : *c'est prose.* C'est qu'elle est en effet imprimée seule, à la ligne, comme vers. — L. 33-p. 335, l. 1. A B C D m. la citation.

PAGE 335, l. 10. A B C D m. la citation. — L. 13-17: A B C D m. *Si... exeamus.* M avait écrit d'abord : [*contra*] *exeamus.* — L. 20 : *nostre... l'ame.* A B C D : *nostre contentement en l'ame, c'est d'auoir eu trop de commerce auec le corps,* et m. ce qui suit jusqu'à : *desclouë,* p. 336, l. 24. Après *en l'ame,* M raye le passage : *c'est d'auoir... le corps,* le remplace par : *& de nous armer d'elle contre la mollesse du corps,* qu'il raye à son tour. — L. 22. M : *condition & conduite.* — L. 22. M : *Le corps n'a* [*qu'vn tr*]. — L. 26. M : *estudier &* [*emploier*]. — L. 29 : *qui vaille.* M : *qui puisse,* et écrit d'abord : *plaisir,* au lieu de : *chois.*

PAGE 336, l. 2. M : *profit* [*du mansonge & de la verité*] *de tout indifferammant.* — L. 4-5. M : *en vne loyale matiere* [*fut elle l'entreprant*] *a nous mettre a garant* [*de toutes incommoditez*] *&* [*mettre*] *en* [*plein*] *contantemant* [*si elle l'entreprant*]. — L. 6. M : *voir que* [*c'est la pointe de nostre esperit*]. — L. 7. M : *esperit* [*donnoit vne infinie diuersite de nos gousts à les receuoir qui est coniecture vniforme aus bestes nulle : com' il seroit par la pareille application de leurs mouuemens : en chaque espece. Tout corps naturellement constitué eut seu les receuoir en leur naturelle mesure &*]. — L. 8. M : *tiennent* [*plus*]... *corps* [*ses*]. — L. 10 : *ainsi*

qu'elles montrent. M : *come nous voions.* — L. 12-14. M : *ne troblions pas... crere que nous en [vserions de bien meillure condition].* — L. 16. M : *iuste [puisqu'il est] estant commun.* — L. 19-20. M : *à la [tyrannie]... costé le plus [salutere].* — L. 24. M : *descloue. [C'est folie. Pour rendre vn estat complet d'home il faut qu'il se plaise, sente competemment du plaisir & que la dolur luy deusse du mal & du bien].* — L. 25 : *aspre.* M : *aigre.* — L. 31-32. A B C D m. la phrase. — L. 32 : *ainsin.* M : *aussi.*

PAGE 337, l. 3 : *tient.* A B C D : *prend.* — L. 5 : *doluerunt.* A B C D M aj. *dict S. Augustin.* — L. 17 : *les leurs.* A B C D : *leurs enfans.* — L. 19-24. A B C D m. la phrase. — L. 20-24. M : *generation aussi bien qu'en la conception : Cette honeste feme de Sabinus patritien Romein pour l'interest d'autrui supporta le trauail de l'enfantement de deus iumeaus sule sans assistance, & sans voix & gemissement [quelconque].* — L. 26-28 : *(car... malice).* A B C D : *(car le larrecin y estoit action de vertu, mais par tel si, qu'il estoit plus vilain qu'entre nous d'y estre surpris).* — L. 27-28. M : *nous ne [taisons de nostre meschanceté] creignons sa peine.* — L. 31-32 : *se... manche.* A B C D M : *le charbon luy estant tombé dans la manche, se laissa bruster iusques à l'os.*

PAGE 338, l. 2-8. A B C D m. *Et... molliuimus.* — L. 19. A B C D : *horreur, luy osta.* — L. 24 : *tenoyent.* A B C D aj. *en main.* — L. 28-31. A B C D m. la citation. — L. 34 : *peau ?* A B C aj. *& l'en surnommoit on Madame l'escorchee.*

PAGE 339, l. 2 : *former.* A B C : *acquerir.* — L. 8. A B C m. la citation. — L. 14 : *auec.* A B C D M : *à tout.* — L. 16-p. 340, l. 3. A B C D m. *Il... cuisses.* — L. 21-25. M : *aucuns i'ai veu vne fille pour tesmoingner... & aussi [de son affection] sa constance se donner [de son].* — L. 28-30. M : *des grandes... [dans la plaie vne chandelle brulante]... ils [la] portent soudein au fu la plaie.*

PAGE 340, l. 1-3. M : *treuue [des gens... qui se doneront... le bras [&] ou dans].* — L. 6. A B C D : *plus qu'à suffisance.* — L. 13-14 : *de cinq... on portoit... nuict.* A B C : *atout cinq.* A B C D M : *il portoit tousiours dans vne boite.* — L. 23. A B

C D M : *le Vendredy Sainct.* — L. 31-p. 349, l. 32. A B C m. *Q. Maximus... glace.* — L. 31-p. 341, l. 17. D m. *Q. Maximus... ægritudinem.* — L. 33 : *defigné.* Lire : *defigné.*

PAGE 341, l. 1. M : *difois* [*de*]. — L. 3-7. M : *Car* [*luy eftant enuoie pour vn grief coup de fleau*] *la mort... afpre coup* [*d'inftruction de chaftiment*]... *print a gratification;* et m. *finguliere du ciel.* — L. 7-8 : *Ie... nourrice.* M : *Et i'en ai perdu mais en nourriffe.* — L. 23-27. D m. *Caton... effe.* — L. 26. M : *tuarent* [*ceus mefmes*]. — L. 34 : *milieu.* D : *trauers.*

PAGE 342, l. 5. D : *de la paille.* — L. 14-18 : *les plus... engendrer... prix.* D M : *& les plus.* D : *entr'engendrer.* D M : *pris & valeur.* — L. 19-p. 343, l. 3. D m. *La... medecine.* — L. 24. M : *point* [*d'auoir enfans*] *à laiffer.* — L. 30. M : *fubftance.* [*Regardons en nous leur valur car en elles*].

PAGE 343, l. 1. M : [*Largent*] *Lachat.* — L. 8 : *difette.* D : *neceffité.* — L. 21-22. D m. *à m'acquiter,* et dit : *eftendu,* au lieu de : *alongé.* M met un point après *m'acquiter.*

PAGE 344, l. 2 : *tricheterie.* D : *menterie.* — L. 27 : *à eux.* M : *à leur.* — L. 32. M : *moy.* [*Fortuna vitrea eft tunc cum fplendet frangitur*], et aj. : *Vers.* Cette citation est, en effet, écrite sur deux lignes. Il la biffe pour la reporter plus loin, p. 345, l. 4. — L. dern. : *le fort.* D : *la fortune.*

PAGE 345, l. 2. M : *richeffes.* [*fæpe inter fortunam maximam & vltimam quid intereft*]. Faut-il lire *nihil* ou *quid?* — L. 2-4. D m. *n'y... frangitur.* — L. 7 : *autant ordinairement.* D : *auffi fouuent.* — L. 11-12. D m. *Elles... fortunæ.* — L. 15-20, D m. *In... fubiets?* — L. 17. M : *difette* [*entre eus tous conuiez tous iours vfer d'iniuftice*]. — L. 18. M : *eft il de* [*pire*]. — L. 21 : *de l'argent. Aquoy m'eftant prins.* D : *des biens, aufquels ie me prins fi chaudement, que i'en fis.* — L. 23-25 : *n'eftimant pas que... fa defpence... fe puiffe fier.* D M : *n'eftimant que.* D : *fa defpenfe & fon vfage... puiffe prendre affeurance.*

PAGE 346, l. 2-7. D m. *I'en... prudence.* — L. 3. M : *dire* [*tant de chofes*] *de moi : ne* [*tefmoin(gnois)*]. — L. 6. M : *iamais tefmouigner.* — L. 9-10. D : *chargé, plus auffi i'auois d'alarme.*

— L. 16. M biffe et récrit : *& qui pis eſt incommunicable.* — L. 17-18. D m. la phrase. — L. 21-22. D m. la phrase. — L. 27. D m. *vous n'oseriez l'eſcorner.*

PAGE 347, l. 1. M : *deſir* [*(elles ſont difficiles a garder es choſes qu'on croit bones)*]. [*(Modus retinere difficile eſt in eo quod bonum eſſe credidero)*]. — L. 6. D M : *& à n'en vſer.* — L. 6. M : *point.* [*Tout home pecunieus eſt auaritieus a mon gre de cette forme de jo*]. — L. 6-14. D m. *Selon... prudence.* — L. 10. M : *Platon* [*fait*]. — L. 14 : *eut.* D M aj. *ſur ce propos.* — L. 23 : *quelques.* D : *quatre ou cinq.* — L. 24-25 : *quel bon dæmon... le Syracuſain.* D : *quelle bonne fortune... au Siracuſain.* — L. 31 : *quand & quand ma.* M : *quand & ma.*

PAGE 348, l. 3 : *ſuffire.* M : *baſter.* — L. 3-6. D m. *Et... faict.* — L. 5. M : *combattre :* [*les fortu(nes) ny non*] *des fortuites.* — L. 8. M : *non,* au lieu de : *& non.* D m. *dequoy ie n'ay que faire.* — L. 9. D m. la citation. — L. 11. D m. *guere* et *nul.* — L. 12. D m. la citation. — L. 16 : *folie.* D M : *maladie;* et D, après *vieux,* aj. *laquelle i'ay touſiours tenu la moins excuſable.* — L. 17-p. 349, l. 14. D m. *Feraulez... cœur.* — L. 24-28 : *amy... exceſſiues... la charge.* M : *amy* [*de la faim qu'il auoit des*]... *exceſſiues* [*preſantes... le ſouin*]. — L. 31. M : *contans* [*de la mu(tation)*].

PAGE 349, l. 1-3. M : *bourſe, de ſa...* [*quaſi ſans*] *autant ignorant* [*de*]. — L. 9 : *le ſien.* M : [*Et ie le treuue bien plus riche de s'eſtre deſchargé du ſoin d'accumuler & diſpanſer ſes richeſſes & de n'y chercher autre choſe, fin, que le ſeul vſage preſant*]. — L. 13-14 : *conuenables.* M : [*douces*] *ſortables.* — L. 18-26. D m. *Chaſcun... malheureuſe.* — L. 18. M : *poſſede.* [*Chacun eſt hureus & malhureus ſelon qu'il s'en treune*]. — L. 21. M : *cela ſul la* [*premiere*]. — L. 23. M : [*done*] *offre.* — L. 27 : *faueur.* D : *gouſt;* M : *faueur.* — L. 33 : *en la maniere.* A B C : *ainſi;* D : *de meſme.*

PAGE 350, l. 1-2 : *au luxurieux... en eſt-il.* A B C : *aux luxurieus.* A B C D M : *eſt-il.* — L. 3 : *pas ſi.* A B C : *ny.* — L. 8 : *courbe en.* A B C D : *toutes-fois courbé* (B C : *courbe*) *dans.* — L. 10-13 : *qui... nous?* A B C D : *qui nous perſuadent de*

mefprifer la mort, & de ne nous tourmenter point de la douleur, n'en empoingnons nous quelcun pour nous? — L. 15 : *applique à foy vn.* A B C D : *prend il celle qui eft.* M : *vne,* au lieu de : *vn.* — L. 16 : *S'il... drogue.* A B C D : *Si ce n'eft vne drogue.* — L. 18. M : *foulager.* [*Obuerfentur fpecies honeftæ animo*]. — L. 18-22. A B C D m. la citation. — L. 21. M : [*apias*] *apis.* — L. 24. C : *de douleurs.* A B C D m. *& humaine foibleffe.* M : [*noftre*] *l'humaine foibleffe.* — L. 25 : *fe reietter à ces inuincibles repliques.* A B C D : *nous donner en payement cecy.* — L. 26. C : *de neceffité.* — L. 27. M : *neceffité.* [*Nemo nifi fua culpa diu dolet*], citation dont il se contente de donner la traduction dans la phrase suivante. — L. 27-30. A B C D m. *Nul... feroit-on?* — L. 28. M : [*coulpe*] *faute. Qui n'a le corage de mourir qu'il aye le corage de viure*]. — L. 29-30. Deux fois, après *vie* et après *fuir,* M aj. [*a quoi eft il bon?*].

PAGE 351, titre. A : *De communiquer.* — L. 10. A m. la citation. — L. 10. D : *inuahifce.* — L. 13. B C D M : *dilegua.* — L. 17-p. 352, l. 4. A B C m. *c'eft... l'encontre.* — L. 17. D m. la citation.

PAGE 352. l. 1 : *defcharger.* D : *deffaire.* — L. 13. A B C D M : *tous fes efforts d'arrefter.* — L. 19-27 : *Charles... l'Empereur... à fin.* A B C D M : *l'Empereur Charles... fon maiftre.* A : *en fin.* — L. 31 : *point.* A B C D : *pas.*

PAGE 353, l. 15 : *cet.* A B C D : *tout cet.* — L. 15. A B C m. *Semper...* jusqu'à la fin du chapitre. D m. la citation. — L. 19. D m. *en partie.* — L. 25. D m. *Comme...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 29. M : *profeffion* [*pacifique & verbale*]. — L. 32. M met le point après *auffi,* qu'il écrit sans majuscule, donnant une L capitale à *L'Euefque.*

PAGE 354, l. 5-6. M : *trouuoit* [*pres de luy*]... *prifoniers :* [*come fi*] *luy en refignant* [*tout l'exploit*]. — L. 6-8. M : *einfin... cett'autre.*

PAGE 355, titre. A B C D M : *l'inequalité.* — L. 6 : *internes.* A aj. *Car quant a la forme corporelle il eft bien euident, que les efpeces des beftes font diftinguées de bien plus apparente difference,*

que nous ne sommes les vns des autres. — L. 9 : *commun.* A aj. *(car les folz & insensez par accident ne sont pas hommes entiers).* — L. 10-12 : *dirois... beste.* A B C D : *pense... beste : c'est à dire, que le plus excellent animal est plus approchant de l'homme de la plus basse marche, que n'est cet homme d'vn autre homme grand & excellent.* — L. 13-15. A B C D m. *Hem... innumerables.* A la suite de cette citation, qui est écrite à la marge sur deux lignes, M écrit : *fin de vers.* — L. 14. M : *qu'il y* [*en*] *a dicy* [*aussi*] *au.* — L. 17 : *ne s'estime.* A B C : *s'estime.* — L. 20. A B C m. la citation. Après *volucrem,* M écrit : *en ça,* ce dernier mot d'un vers étant imprimé trop à gauche.

Page 356, l. 16. A B C D : *les plus nobles, & les plus vtiles.* — L. 27. A B C D M : *despouillé.*

Page 357, l. 4 : *pourueue.* A B C D : *garnie.* — L. 20-22 : *son empire... desirer?* A B C D : *son empire & ses richesses : il vit satis-fait, content & allegre. Et à qui a cela, que reste-il?* — L. 23 : *nonne videmus.* A la suite M écrit : [*tirez*] *en ça,* ces derniers mots d'un vers étant en effet imprimés trop à gauche et avec une majuscule à *Nonne,* que M corrige. — L. 27-29 : *luy... stupide, basse, seruile... repoussent.* A B C D : *à celuy là... ignorante, stupide & endormie, basse, seruile, pleine de fiebure & de fraieur... tempestent.*

Page 358, l. 4-5. A B C D m. *vn noble... pauure.* — L. 8-14. A B C D m. *En... essentielle.* — L. 8. M : *Roy* [*estoit*]. — L. 14. M : [*distinction*] *dissemblance.* — L. 21. A B C m. la citation. — L. 26. A B C D m. la citation, que M écrit et raye trois fois avant de l'admettre.

Page 359, l. 3-8. A B C m. *& le... auro.* — L. 9 : *fieubre... migraine,* lire : *fiebure.* M : *micraine.* — L. 15 : A B C D : *lict de velours.* — L. 24-26 : *qu'en... trampe.* C : *que.* A B C D : *façon.*

Page 360, l. 4-10. A B C m. *puellæ... mala.* — L. 7-8 : *s'apperçoiuent... sans esprit.* M : *se perçoiuent.* D : *suffisance.* — L. 12 : *le sentiment propre à.* A B C D : *du goust pour;* M : *du sentimant pour.* — L. 19 : *Vt lippum...* A B C D aj. ce

vers, qui est le 54e de la même épître d'Horace (I, II, 47) :

Sincerum est nisi vas, quodcunque infundis acessit.

L. 23-26. A B C D m. la phrase. — L. 26. M : *&* [*du*] *le mal.* — L. 27-29 : *l'ame... & passion.* A B C D M : *l'esprit.* A B C D : *veu que la moindre passion.*

Page 361, l. 1 : *premiere.* A B C D : *moindre.* — L. 2-3 : A B C m. *il a... auro.* — L. 8. A B C D : *n'adioute rien.* — L. 11-13 : *Oui... d'vn sceptre.* A B C D : *voire.* C : *du sceptre.* — L. 26-p. 362, l. 1. A B C m. *Vt... commande.*

Page 362, l. 2 : *qu'à la.* M : *qu'en la.* — L. 6. A B C m. la citation. — L. 19 : *c'est.* A B C D : *& c'est.* — L. 26-p. 363, l. 2. A B C D m. *Il n'est... fauconniers?*

Page 363, l. 2-4 : *croy... plaisirs plus doux.* A B C D : *croy, à dire la verité... principales voluptez.* — L. 5-22. A B C m. *Et... balafre.* — L. 11-13. D m. la phrase. — L. 12-13. M : *tyran* [*celuy a qui tout*]... *de faire.* — L. 15 : *vice.* D : *vie.* — L. 21 : *front.* D : *visage.* — L. 33. A B C m. *parleurs &.* — L. 34-p. 364, l. 4. A B C m. la phrase.

Page 364, l. 11-33. A B C m. *Les... tenent.* — L. 33. D m. la citation.

Page 365, l. 1 : *laquelle.* A B C aj. *amitié.* — L. 10. A B C m. la citation. — L. 17. A B C : *n'est pas.* — L. 25-26 : *plus tost... leur.* A B C D : *pour en tirer leurs aggrandissemens & commoditez particulieres.* — L. 27-28 : *& font... fard... bridée de toutes parts.* A B C D : *tout ce qu'ils me font... fard & piperie... toute bridée.* — L. dern. : *m'enorgueillirois.* A B : *m'en orguillerois;* C : *m'en orgueillerois;* D M : *m'en orgueillirois.*

Page 366, l. 3-22. A B C m. *Toutes... vice.* — L. 21. M : *mesuroit.* — L. 32 : *rechargea.* A B C D : *fit.*

Page 368, l. 11. A B C D m. *qui mangent du turbot,* et mettent (l. 14) *vanitez,* au lieu de *choses.* M aj. *&* après *turbot.* — L. 16-18 : *d'autres;... Par.* A B C : *d'autres; & par.*

Page 369, l. 1 : *indifferentes.* C : *differentes.* — L. 7 : *in-*

continent... de ville. A B C D : *ſoudain argument, que c'eſtoit.* A B C : *de neant;* D : *de peu.* — L. 9-10. A : *a plus pres.* — L. 12-15. A B C m. la phrase. — L. 15-17 : *les Roys... tous.* A B C D : *les Rois & les Princes... treſtous.* B C ponctuent ainsi : *ce ſera fait : en vn mois* (D : *moins) ſans edit & ſans* (C m. *ſans) ordonnance nous irons treſtous apres.* — L. 18-19 : *au rebours... le cramoiſy.* A B C D : *tout au rebours.* C : *cramoiſi.* — L. 21-28 : *Zeleucus... hors la ville... à homme.* A B C : *ce grand Zeleucus.* A B C D M : *hors de la ville... à l'homme.* — L. 30-32 : *par ces... ſes citoyens.* A : *par ſes.* A B C D : *les perſonnes.* — L. 33. A B C m. *C'eſtoit...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 34. D M m. *leur deuoir & à.*

Page 370, l. 2-3. D m. la citation, et met une virgule après *loy,* continuant ainsi : *car le reſte...* M : [*quidquid principes faciunt præcipere videntur : ou come dict vn antien tout ce que le prince faict il ſemble a voir qu'il le comande.*] puis il récrit le latin, sans le traduire. — L. 4 : *regle la regle de la cour.* D : *patron, ce qui ſe faict à la court : ces façons vitieuſes naiſſent pres d'eux.* — L. 6-8 : *occultes : ce lourd... à s'armer.* D : *plus honteux, ce monſtrueux... à ceux qui ont à s'armer.* — L. 26. D m. *Platon...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 26-33 : *au monde... que de... à vne autre... iugement... cette la... les anciennes.* M : *du monde... que de* [*doner licence à la iuneſſe*]... *à autre... iugement* [*d'vne a l'autre*]... *cele la...* [*&*] *honorant... toutes antienes.*

Page 371, l. 5-6. M : *perſone* [*nait*] *ne ſache* [*qu'elles aïent iamais eſte autres*] *leur naiſſance* [*&*] *ny.*

Page 372, l. 4-9. A B C : *doiue pas... quitter auſſi* (D : *quitter, auſſi)... planter pas.* — L. 15 : *hautes.* C : *grandes.*

Page 373, l. 1-2 : *cette... partagé...* A B C : *& ceſte... party.* — L. 26 : *grandes.* A m.; B D M : *grands.*

Page 374, l. 7 : *dormir.* A : *dormit.* — L. 11-14 : *cet homme... ſa vie... luy partoit... eſleuée... qu'il n'en daignoit entrer en ceruelle.* A B C D : *ces trois hommes... leur vie... leur partoit... enleuée... qu'ils n'en daignoient entrer en nulle* (D m. *nulle) émotion* (M : *alteration,* après avoir écrit, biffé et récrit *ceruellle).* — L. 18 : *fallut.* A B C D M : *fauſit.*

PAGE 375, l. 5 : *dormir*. A B C aj. *vne seule goute*. — A B C D m. *Chez*... jusqu'à la fin du ch. — L. 8. M : [*philosophe*] *sage*.

PAGE 376, l. 4. A B C : *a la reputation*. A B C D M : *de monsieur de*. — L. 16 : *regarder*. A B C aj. *seulement*. — L. 19. A B C D M : *rencontre contre Machanidas*.

PAGE 377, l. 9. A B C D M : *prit à heure*. — L. 12 : *cas*. A B C D : *faict*. — L. 13. A B C m. *En*... jusqu'à la fin du ch. — L. 22. D M : *aussi y fut-il*.

PAGE 378, l. 9 : *genealogie*. A : *generalogie*. — L. 11 : *des Henrys*. A B C D M : *de Henris*.

PAGE 379, l. 3-9. A B C m. la phrase. — L. 12-17 : *nom... prononcer & mettre en memoire... & de ceux... à la langue*. A B C D M : *nom beau &*. A B C D : *comprendre & mettre en memoire;* M : *prononcer & retenir*. A B C : *outre ce qu'a la verité de ceux*. A B C D : *en la bouche*. — L. 18 : *ne pouuoir*. A B C D M aj. *iamais*. — L. 23 : *diuers*. M : *reuers*. — L. 23-24. A B C D m. la phrase.

PAGE 380, l. 2-11. A B C D m. *Cette... l'endormit*. — L. 3-4. M : *auriculere* [*relligieuse dona*], et m. *suiuante*. — L. 11. A B C D M : *Item, dira pas*. — L. 23 : *temps là... Grumedan*. A B C D M : *temps*. A : *Grumegan*.

PAGE 381, l. 8. A B C D M : *cabdet*. — L. 17-p. 382, l. 24. A B C m. *Il... confusion*. — L. 20 : *des tiltres*. D : *de titres*.

PAGE 382, l. 11-14. D m. *de ce... contentez : &;* et dit : *peres*, au lieu de : *ayeulx;* M : *ayeuls*. — L. 18 : *Ie*. D : *Il*. — L. 21. D : *en vne maison*. — L. 31-p. 383, l. 3. A B C D m. *O la... iouët*. — L. 34-p. 383, l. 2 : *& remplissant... Nature*. M : *l'æternité : nature*.

PAGE 383, l. 4-8 : *pour... ou à*. A : *par*. B C D : *ou*. — L. 22 : *croiroit*. D : *coroit*. — L. 30-p. 384, l. 2. A B C D m. *Et... cognu*. — L. 31-p. 384, l. 1. M : *Socrates* [*six Anaximandres Crates, quatre Anaxagores, sept Xenophons, vint Theodores*]..., et : *diuinés*, au lieu de : *pensez*.

Page 384, l. 2 : *Qui.* A B C D : *Et puis qui.* — L. 7 : *affin.* A B C D : *pour.* — L. 9. A m. la citation. — L. 10-23. A B C D m. *Quel... ſçait.* — L. 10. M : *ont les* [*premiers homes qui furent onques*]. — L. 12-14. M : *glorieus* [*& magnifique*], m. *tant de ſiecles,* et dit, avec raison, *attonſa,* au lieu de : *attrita.* — L. 19-22. M : *voix* [*pour les treſpaſſes a qui elles ne rient mieus & ſont*]... *tranſmettent* [*par fantaſie*]... *&* [*ſi piper(eſſe)*] *eſperance.*

Page 385, l. 3. A B C D M : *prou loy.* — L. 6. A B C D M : *Vinſe Hannibal.*

Page 386, l. 1. A B C : *ce neantmoins.* — L. 18-25 : *dira-on... precipiteux... de leur vouloir... pouſſer.* A B C D M : *dira l'on.* A B C : *precipitant... que de leur vouloir... pouſſer pas.*

Page 387, l. 7-14. A B C m. *grauiſſimi... malheur.* — L. 7. D m. la citation. — L. 9-14. D m. la phrase. — L. 14 : *Clodomir.* D : *Clodomite.* — L. 27-30. A B C D m. la phrase. — L. 32-p. 388, l. 2 : *qu'il... ces riches.* A : *& qu'il... ſes riches.*

Page 388, l. 5-10. A B C m. *Antiochus... ſoyent.* — L. 5-9 : *Antiochus... demandant... ouy.* D : *Car Antiochus... demandant ainſi.* D M : *c'eſt mon.* — L. 14. A B C : *ſa bataille.* — L. 19. A B C : *peu, que de leur.*

Page 389, l. 21-25 : *l'autre... iournee.* A B C D : *à l'autre... bataille.* — L. 26-31. A B C D m. la phrase. — L. 30. M : [*ſulemant*] *obſcurement couuers &* [*au deſſous du commun ſoldat*].

Page 390, l. 1-6. A B C : *noſtre Plutarque... que nulle autre.* D M : *que autre.* — L. 14-17 : *marche... conſommé à.* A B C D : *démarche.* A B D : *employé à;* C : *employé en.* — L. 23-30. A B C D m. la phrase. — L. 23-26. M : *vileine* [*& malancontreuſe*]... *mena tout* [*le pas*]... *ſans ſoi haſter.*

Page 391, l. 9-14 : *gaſt... piller.* A B C : *degaſt.* A B C D M : *de piller.* — L. 34 : *planté.* A B : *plante.*

Page 392, l. 2, 11, 13, 17 : *conduiroient... contraire... d'eſlargir... de lieux... ny de pays.* A B C : *conduiroient ſans*

cesse. A B C D : *estrangiere*. A B C D M : *eslargir*. A : *des lieux*. A B C D : *& du pays*. — L. 24-25 : *print. Mais au rebours*. A B C : *en prit. Mais au contraire;* D : *en print : mais au contraire*. — L. 31-33 : *Ainsin... euenemens... notamment*. D : *Ainsin*. A : *aduenemens*. A B C : *mesme*.

PAGE 393, l. 10. A B C D : *fortune n'est pas plus incertaine & temeraire que nos discours*. — L. 11-14. A B C D m. la phrase. M : *hasardeusement & inconsidereement, dict... participation au hasard*.

PAGE 394, l. 2-5. A B C : *nulle langue*. A : *ablactif*. — L. 15. A B C D M : *costé à costé*. — L. 18-p. 395, l. 26. A B C D m. *Les... commande*.

PAGE 395, l. 2. M : *sus* [*s'ils voi(ent) vn*]. — L. 7 : *se sont*. M : *sont*. — L. 9-12. M : *Artibie... combatant* [*de persone a persone*]... *monté sur vn* [*tel*] *cheual* [*qui fut*] *façoné... le* [*cousteillier*] *coustiller*. — L. 16-18. M : *Roy le deschargea a ruades & de coups pieds des... & qu'il estoit...* [*c'est son*] *ce fut vn*. — L. 20-26 : *Que... commande*. M : *Et dict on que* [*&*] *par nature & par costume ils sont faicts par certeins signes & voix a ramasser aueq les dans les lances & les darts & a les offrir a leur maistre en pleine meslee & a conoistre* [*les enemis*] *& discerner l'enemi sur qui il fault qu'ils se ruent de pieds & de dents*. — L. 28 : *bons hommes de cheual*. A B C : *bien à cheual*.

PAGE 396, l. 1-2 : *qu'il... qu'il*. A : *qui... qui*. — L. 7-8 : *lequel... qui*. A B C : *qui... lequel*. — L. 12. A B C D m. *Platon la* (M : *le*) *recommande pour la santé*. — L. 13. A B C D : *tres-salutaire*. — L. 15 : *la loy*. A B C D aj. *de Cyrus*. — L. 23 : *les autres*. A B C D : *& les autres*, et m. *institution née du Roy Cyrus*. — L. 29-p. 397, l. 4. A B C D m. *& pour... empire*. — L. 30. M : *combat* [*quo haud dubie superat Romanus dict Tite Liue qui soit plus propre & auantageus aus Romeins come dict Tite Liue*] *quo....* — L. 32. M : [*les Romeins*] *ils se*.

PAGE 397, l. 4 : *soy*. M aj. *a ceus qui sont sous*. — L. 4-7 : *Noz ... és... se mettoient... autre*. A B C D : *mais nos*. A B C D M : *en tous les*. A B C : *ils se mettoient... nulle autre*. A B C D m.

la plus part du temps. — L. 10-14. A B C D m. *quoy qu'en* (M : *quoi que) die Chrysanthes en Xenophon,* et disent : *fureur,* au lieu de *fougue.* — L. 19-23. A B C m. *cedebant... decernit.* — L. 21-23. D m. la phrase. — L. 22 : *à cette heure.* M : *asture.* — L. 28-32 : *apparent... vienne.* A B C : *seur.* A B C D M : *viendra.*

Page 398, l. 1-5. A B C m. *On... gladiis.* — L. 1 : *assene.* D : *asseure.* — L. 6-11 : *amplement... desormais... vn iour.* A B C D : *largement... meshuy... bien tost.* — L. 11-p. 399, l. 29. A B C D m. *Celle... inuentions.* — L. 12. M : [*Romeins*] *Italiens.* — L. 15. M : [*de part en part*] *d'outre en outre.* — L. 28 : *dressoit.* M : *adressoit.*

Page 399, l. 1. M : [*piiles de te*] *piles de telle.* — L. 5 et l. 10. M écrit ces deux citations, les biffe, puis les récrit. — L. 12 : *traistresses.* M : *trahistresses.* — L. 13 : *courage.* M aj. [*Quemadmodum comminus vbi inuicem pati ac inferre vulnera licet, accendit ira animos : ita vbi ex occulto vulnerantur quo ruant cæco impetu non habent. Cette autre raison est plus hardie*]. — L. 19 M : [*expresse*] *voisine.* — L. 23-25. M : *& forts* [*de quoi ils le*]*... le bouclier.* — L. 27-29. M : *tirer gros...* [*si horrible*] *impetuosité... bien pres* [*nostre effaict*] *nos.* — L. 31-33 : *sur sa mule... Paris.* A B C D : *à cheual... Paris, & ailleurs.*

Page 400, l. 4 : *les... ses.* A B C D M : *le... ces.* Après : *mots,* A B C D aj. *Ie ne sçay quel maniement ce pouuoit estre, si ce n'est celuy de nos passades.* — L. 11. A m. *& bardelles.* C : *& bardes.* — L. 13-22. A B C m. *Ce... currentium.* — L. 20-22. D m. *Et... currentium.* — L. 20. M : [*terrent. Et les Numidiens*] *cingunt.* L. 22. Au dessous de la citation : *Equi...* après un blanc et sans signe de référence, M : [*generalissimarum gentium equites frenatos & infrenatos*]. V. p. 402, l. 22. — L. 29. A B C m. *Le...* jusqu'à la fin du chapitre; D m. *Le...* jusqu'à *exercice,* p. 401, l. 13. — L. 31-p. 401, l. 2. M : *Les Abyssins a mesure qu'ils sont plus grands & plus auances pres le preteian leur maistre affectent au rebours des mules a monter par honeur.*

Page 401, l. 2-8. M : *Xenophon* [*dict*] *recite... tenoint leurs*

cheuaux toufiours... cette longur à la guerre... eftre en deffoude fur-pris... iamais au camp. — L. 16. D : *Sarmatus.* — L. 19-27. D m. *Pour... falent.*

PAGE 402, l. 10-27. D m. *quelcun... tranfcurrerunt.* — L. 11-12. M : *ou l'on... auec* [*banes*] *baftines.* — L. 16. M : *print* [*cet eftrange*] *confeil.* — L. 22. M : *Celtiberiens* [*quod fæpe Romanos equites id cum maiore vi facietis fi effrenatos in eo hoftes equos immittitis quod fæpe Romanos equites cum laude feciffe fua memoriæ proditum eft*]. — L. 25. M : *feciffe fua.*

PAGE 403, l. 3 : *fauuer.* D : *garentir.* — L. 6-18. D m. *Baiazet... Herodote.* — L. 7-9. M : *bellerre... a fon foul.* — L. 13. M : *leut refrechie & r'enforcee.* — L. 17. M : *de* [*grand appetit enfuite dou depuis*]. — L. 23 : *menerent.* D : *menarent.* — L. 27 : *ore... ore.* D : *afture... afture.* — L. 28-p. 404, l. 8. D m. *Ie... viuoit.* — L. 29. M : [*Vn*] *bon.* — L. 34 : *Monfieur.* M : *le fieur.*

PAGE 404, l. 5. M : *des bons.* — L. 7. M : *vouloit* [*a terre*]. — L. 15 : *piquoit.* D M : *couroit.* D m. *fur luy.* — L. 17 : *donnoient carriere.* D M : *couroient.* — L. 23-24. D m. *pour... affiette.*

PAGE 405, l. 9 : *Lælius.* A B C D : *Scipion.* — L. 19 : *en fon vray lieu.* A B C D : *tresbien.* — L. 23-p. 406, l. 3. A B C D : *condamner & mefprifer... c'eft vne vraye manie, qui luy roule ainfi fon entendement* (D : *l'entendement*).

PAGE 406, l. 12-14. A B C D m. la phrase. L. 12. M : *d'entre nous.* — L. 15 : *façons.* A B C D : *couftumes.* — L. 20 : *à l'efpee.* A B C : *l'efpee.* — L. 24-26 : *qui y eft... receuoir.* A B C D : *qui eft... prendre.*

PAGE 407, l. 1 : *perfumée... tenoient.* A B C D M : *parfumée.* A B C D : *prenoyent;* M : *emploioint.* — L. 3-5. A B C D M : *parfumoyent.* A B C D : *bien trois ou quatre fois par iour tout le corps.* — L. 5. A B C D : *pinceter le poil par tout.* — L. 9. A B C D : *oignemens qui feruoyent à cela, de faire tomber le poil;* à quoi A B C aj. *qu'ils appelloient pfilotrum.* C m. *pfilotrum.* — L. 14. A : *Turs.* — L. 19. A B C D M : *plus aufterc.*

— L. 21-22. A m. *comme font les Venitiens.* — L. 24-p. 408, l. 3. A B C D m. *Et... l'autre?* L. 24. M : *ou ſaluer.*

PAGE 408, l. 2-3. M : *dit-il, cecy n'eſt-il pas... que les genous.* — L. 4. A B C D M : *de table.* — L. 12. A B C : *& là n'ayant.* — L. 24. A B C : *meſme de ceſt nege.* — L. 27. M : *donner plaiſir.* — L. 28-29. A B C D M : *des fouyers.* A B C D m. *comme i'en ay veu.*

PAGE 409, l. 5 : *deſſous.* C : *deſſus.* — L. 7 : *ſa poſte. Le.* A B C D : *ſon gouſt : car le.* — L. 9. A B C : *Car auſſi.* — L. 12-16 : *deſbauche... faiſons... noſtre ſuffiſance n'y peut arriuer.* A B C D M : *de deſbauche.* A : *y faiſons... la ſuffiſance ne les peut égaler.*

PAGE 410, l. 14. A B C : *vient eſtre.* — L. 16 : *naulage.* A B C D : *voiture;* M : *nolleage.* — L. 19 : *ligatur.* A la suite M écrit : *en ça,* cette fin de vers étant imprimée trop à gauche. — L. 23-p. 411, l. 6. A B C m. *Ils... creu.*

PAGE 412, l. 3. B C : *ie fay.* — L. 11. A B C D M : *voire de ceux, de quoy il.* — L. 14. A B C D M : *eſtançonner.* — L. 15-16 : *tracaſſé... ſoy... ſi frayé.* A B C D : *fort tracaſſé... ſoy-meſme... ſi frayé & ſi batu.* — L. 18 : *eſlire.* A B C : *trier.* — L. 20-22 : *Ie prends... entiers.* A B C D : *Au demeurant ie laiſſe la fortune me fournir* (A B C aj. : *elle meſme) les ſubiects, d'autant qu'ils me ſont également bons : & ſi ie n'entreprens pas de les traicter entiers & à fons de cuue.* L. 22. M : *les produire entiers* [*& a fons de cuue*]. — L. 22-p. 413, l. 1. A B C D m. *Car... veoir.* — L. 23. M : *qui promettent de* [*le voir traicter*] *nous.*

PAGE 413, l. 1-16 : *De... deſcouure.* A B C D : *de mille viſages qu'ils ont chacun, i'en prens celuy qu'il me plait.* (M aj. [*& n'en dis que autant qu'il me plait*]) : *ie les ſaiſis volentiers par quelque luſtre extraordinaire* (A B C aj. *& fantaſque) : i'en trieroy bien de plus riches & pleins* (M : [*Ie me haſarderois parfois a des matieres riches & graues*]), *ſi i'auoy quelque autre fin propoſée, que celle que i'ay. Toute action eſt propre à nous faire connoiſtre.* — L. 1-6. M : *De* [*mille*] *cent membres & viſages* [*qu'ils ont*]

qu'a chaque chose i'en prans [quelque trein a escorcher & pincer parfois au sang, si auant le plus largement que ie sçai, au moins le plus profondemant interieurement plus seurement]. — L. 7. M : *[poinct] lustre.* — L. 9. M : *moins. [Si i'y tumbe c'est accessoirement]* et m. *& me trompois en mon impuissance.* — L. 10-12. M : *[Eschantillons des hors de leur theme]... escartez. [Sans corps, sans proposition : ie n'en suis pas tenu]... promesse [Partant] ie ne suis.* — L. 19. M : *amoureuses : [& n'est non plus ouuerte & entiere a faire les aproches d'vn siege qu'a vn ieu d'eschez ou autre pareil ieu de son vsage].* — L. 22-p. 415, l. 3. A B C D m. *Entre... autre.* — L. 26 : *ses hautes.* M : *ces hautes.*

PAGE 414, l. 4-5 : *claire, verte... & qu'il.* M : *verte clere... & qui,* et récrit cette série de couleurs après l'avoir écrite et biffée. — L. 24 : *trouble.* M : *grossit & espessit.* — L. 25-26. M : *a chacun loi... de iuger.* — L. 30-32 : *de vaincre... d'estre vaincu.* M : *de [ne surmonter... de perdre].*

PAGE 415, l. 3. M : *autre [Omnia omnium rerum].* — L. 6 : *ne sortoit.* A B C aj. *guiere.* — L. 9 : *triste.* A B C D M : *atristé.* — L. 11. A B C m. la citation. — L. 16 : *condamne.* A B C D : *accuse.* — L. 19-21 : *sont... sans prix.* A B C : *elles sont.* A B C D : *vaines & sans pris.* — L. 24-25 : *si... si...* A B C D : *tant... tant.* — L. 28-30 : *estimant... estoit... poingnant.* A B C D : *estimant trestous.* A B C : *il estoit.* A B C D : *piquant;* M : *pouignant.* C m. *iuge.*

PAGE 416, l. 13. A B C D m. *conformément...* jusqu'à la fin du ch. — L. 15. M : *d'autant que [il n'y a que celuy qui merite qu'on face pour luy].* — L. 19. M : *propre & peculiere.*

PAGE 417, l. 4-6. A B C m. la phrase. — L. 9-15. A B C m. *& croy... gaigne.* — L. 23-p. 418, l. 10. A B C D m. *Ariston... perorations.*

PAGE 418, l. 2. M : *Platon [Celsus Athenæus] est de tromper.* — L. 4. M : *preceptes. [Socrates disoit sa fin n'estre qu'adulation].* — L. 6. M : *inutilité [come Postel escrit].* — L. 9. M : *en fut.* — L. 12 : *est vtil.* A B C D : *vtil.* — L. 14-17 : *vulgaire... afflué.* A B C D : *peuple... foisonné.* — L. 21. A B C : *plus*

grand. — L. 24-31. A B C D m. *contre... dit-il.* — L. 25. M : *temps.* [*La sciance & le bien dire on l'assignoit aus iuges & præturs : aus consuls la vertu & le bien faire*]. — L. 25. M : *L. Volumnius* [*consul*]. — L. 27 : *Decius.* M aj. ce passage, et le biffe, se contentant de donner la traduction : [*Esse prætores præterea viros natos militiæ factis magnos ad verborum linguæ certanima rudes : & ingenia consularia esse : callidos solertesque, iuris atque eloquentiæ consultos vrbi ac foro præsides habendos, prætoresque ad reddenda iura creandos esse*]. — L. 28. M : [*propres*] *grans.* — L. 31-33 : *L'eloquence... agitoit.* A B C D : *On remarque aussi que l'art d'eloquence... a agitez,* et m. *à Rome.*

PAGE 419, l. 1-10 : *polices... raison... facilité.* A B C D : *estats.* A B C D M : *la raison.* A B C : *defaillance.* A B C D m. *dis-ie* et *bonne institution &.* — L. 19-22 : *d'appetits... second... picquer.* A B C D : *de gousts.* A B C : *segond.* C : *piper.* — L. 29. A B C : *mille belles.* — L. 31. A B C m. la citation.

PAGE 420, l. 4 : *Hoc.* D : *Hol.* — L. 20-24. A B C m. *Oyez... chambriere.* — L. 29-30 : *reproche à... indignement.* A B C D M : *tesmoignage d'vne singuliere vanité* (M : *ineptie*) *de;* A B C D : *vainement & sans aucune* (D m. *aucune*) *consideration;* et, l. 30-p. 421, l. 1, A B C reportent : *à qui bon nous semble* après : *plusieurs siecles.*

PAGE 421, l. 9 : *fantastiques.* A B C D M : *fantasques.* — L. dern. : *n'ont... populaire.* A B C D : *n'ont eu... commune.*

PAGE 422, l. 10 : *& y.* A : *y.* — L. 20-21 : *autre... qu'vn... luy portoit.* A B C : *nulle autre.* A B C D : *que d'vn.* A B C : *le suiuoit, luy portant.*

PAGE 423, l. 1-3 : *eu... de ses maisons.* A B C : *porté... des maisons qu'il auoit.* — L. 6-11 : De ces deux phrases, A B C m. la seconde; D la met première; M l'enferme entre deux crochets, et écrit : *Mettez cette clause enfermee, a la fin du chapitre.*

PAGE 424, l. 8. C m. *toute.* — L. 10. A B C D : *de ne pouuoir.* — L. 14. A B C D : *grande & noble.* — L. 18. A B C m. la citation.

PAGE 425, l. 3 : *point*. A B C : *pas*. — L. 7. A B C m. la citation. — L. 16 : *appetit*. A B C D : *goust*. — L. 18-19 : *de ces... se remplit... paist*. A B C : *des... il se remplit*. A : *plait*. A B C D M m. *qu'il tient*. — L. 22 : *Communi...* A B C D font suivre cette citation de sa traduction : *Il se fait par vn vice ordinaire de nature, que nous ayons & plus de fiance, & plus de crainte des choses, que nous n'auons pas veu, & qui sont cachées & inconnues*.

PAGE 426, l. 6 : *entiers de vers*. M biffe la virgule après *vers*, et l'écrit après *entiers*. — L. 23. A B C : *vne si belle art*.

PAGE 427, l. 1-3 : *tesmoignage merueilleux... qu'il recommande... rareté*. A B C D : *tesmoignage... de recommander*. A B C : *rarité*. — L. 7 : *se tinsent*. A B C D M : *se tiennent*. — L. 14-15. A B C m. la phrase. — L. 22-31. A B C D m. *Le... plat*. — L. 23-30 : *aprend... engendrent... plat*. M : [*nous*] *aprant... font* [*frissoner &*] *tresmousser nos membres. Et celuy a qui ses ians qui larmoint voiant frissoner. la peau* [*du corps*] *s'essaioint de le rassurer en apetissant le hasard au quel il s'aloit presanter leur dict Vous me conessez mal. Si ma cher sçauoit ou mon corage la portera tantost elle s'en transiroit tout a* [*faict*] *plat*.

PAGE 428, l. 3-5. A B C D m. la phrase. — L. 3. M : [*La soif*] *Le desir*. — L. 6-12 : *sentiment... accidens... s'eslancent*. A B C D : *goust*. D : *acdens*. A B : *ils s'eslancent*. — L. 21 : *sentent*. A B C D : *goustent*. — L. 24-p. 430, l. 3. A B C m. *Il... prix*. — L. 24-28 : *apparence... Des esprits*. D : *apparence, que des esprits*. — L. 26-27. M : *doctorale* [*& Socratique qui suit*]... *faict* [*& dicte*]. — L. 29-31 : *instruits*. D : *sçauans*, et m. *simplement*. — L. 32-p. 429, l. 2 : *capacité... niaiserie & bestise que nous soyons arrestez*. D : *science;* M : [*doctrine*]. D M : *simplicité & ignorance* (M : *bestise*) *de nous voir arrester*.

PAGE 429, l. 18. M : *violence*. [*tous ceux enfin qui viuant sans lettres*]. — L. 19-p. 430, l. 3. D m. *Les... prix*. — L. 20-21. M : *selon nostre temps des natures*. — L. 23-26 : *dedaigné... de l'ignorance des lettres... ceux-cy*. M : [*voulu*]... *d'ignorance de lettres... ceus icy*. — L. 28-29. M : *naturel* [*regle-(ment)*]... *neant* [*parti*].

PAGE 430, l. 2. M : *est [mesprisee des maistres].* — L. 3 : *qu'apres.* A B C D M : *que apres.* — L. 12-15. A : *aus espritz communs & ignorans, ny guiere aus delicatz & sauans,* et dit, à l'errata : *apres trop* (l. 14), *adjoustes, ils trouueroint place entre ces deux extremités.*

PAGE 431, l. 8-9 : *qu'ils... senteur.* A B C D : *qui soit en cela, c'est de ne sentir* (A B C : *à) rien de mauuais.* — L. 9-11 : *La... sans.* A B C D : *Et la douceur mesmes des halaines les plus pures, elle n'a rien de plus excellent, que d'estre simple & sans.* M : *excellent,* au lieu de : *parfaict.* — L. 15-16 : *exquise... rien.* A B C D M : *parfaicte... à rien.* A quoi D M aj. *comme on dict que la meilleure odeur de ses actions, c'est qu'elles soyent insensibles & sourdes.* — L. 20. A B C D M : *que de santir* (A B C : *à) bon.*

PAGE 432, l. 5. A B C m. *l'ayme...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 11-18. D m. *Les... parfumées.* — L. 26-28 : *l'odeur ...accusent le... gloutons & gluans.* D : *la senteur... respondent du;* M : *occupent le.* D : *& gourmans.*

PAGE 433, l. 4 : *sauué.* D : *garanty.* — L. 5-9. D m. la phrase. — L. 6. M : *lit [ce me semble].* — L. 9 : *ce crois-ie.* D M : *croi ie.* — L. 14. D : *qui est si ancienne.* — L. 17-30. D m. *Ie... soudain.* — L. 18-19 : *l'ouurage... les.* M : *[l'apprest] l'art... [des].* — L. 20-21 : *remarqua... du Roy.* M : *singulierement on remerqua au seruice de ce Roy.* — L. 24-26 : *en telle... se trouuerent... reuenir.* M : *de telle... [se treuuarent auoir costé cent ducats a aprester à sa mode] reuenoint a cent.* — L. 27-30. M : *despeçoit, ils remplissoint non sulement la sale mais toutes les chambres de son palais & iusques aus maisons du voisinage d'vne tres souefue vapur qui ne se perdoit pas si tost.* — L. 31. D : *c'est à fuir.*

PAGE 434, l. 1-18. A m. *Ie... icy.* — L. 1 : *Ie propose.* B C D aj. *icy.* — L. 10-15. B C D m. *tenant... nay.* — L. 11-14: *pour... Catholique.* M : *[serieusement] pour execrable s'il se treuue chose dicte [en mon] par moy ignorament ou inaduertament [contrere aus] contre les sainctes prescriptions de leglise [en laquelle ie meurs*

& en laquelle ie ſuis nai] catholique. — L. 17 : *ainſi.* D M : *ainſin.* — L. 19 : *puis.* D : *puis puis.*

PAGE 435, l. 4-6. A B C D : *le ſeul patenoſtre,* et m. *ſinon... touſiours.* — L. 5. M : *emploiaſſent [& en vſe ainſi].* — L. 12 : *qu'il faut.* A B C D : *qui nous ſert.* — L. 13-16. A B C D m. *C'eſt... cette là.* — L. 18-23. A B C m. *& l'appeller... ſoit.* — L. 19-21 : *veut... d'eſcrier.* D : *requiert.* D M : *deſcrier.* — L. 24-29. A B C D m. l. 24 : *& peut toutes choſes à nous ayder,* et, l. 27-28 : *& comme... pouuoir;* et, l. 29, disent : *raiſon de ſa iuſtice non ſelon nos inclinations & volontez.* — L. 30-p. 436, l. 2. A B C D m. *Platon... conſtance.* — L. 34. M : *iamais [en home non es].*

PAGE 436, l. 2. M : *[oui] peuuent.* — L. 5 : *ce moment.* A B C D : *ce temps là.* — L. 16-23. A B C m. *ſi... malice.* — L. 18-23. D m. *Et... malice.* — L. 18. M : *home [meſchant].* — L. 26 : *mine.* A B C D : *contenance.* — L. 26-p. 438, l. 17. A B C m. *Et... part.* — L. 27-31 : *(& plus... l'iniuſtice).* D : *(& d'autant plus m'en deſplaiſt il, que ce ſont façons que i'honore & imite ſouuent) & ce pendant toutes les autres heures du iour, les voir occupees à vſures, veniances & paillardiſes.* — L. 29-30. M : *au bailler,* au lieu de : *quand ie baaille.*

PAGE 437, l. 5-p. 438, l. 17. D m. *Quelle... part.* — L. 8-9. M : *la paillardiſe [ou le menſonge n'anonce]... & qui la [tient] iuge.* — L. 19. M : *receues [comerçans : volurs : acheturs & vendurs de meſices : vſuriers &. Tout le monde en ſin].* — L. 22-24. M : *damnable [plein]... celle [de ſon ame]... credit [mondein].* — L. 31-32. M : *de [cette premiere repentance qu'] il en va come de [celle icy a peu pres mais]... n'y eſt pas [ſi deſcouuerte].* — L. 34. M : *violante [ha pour moy quelque choſe de miracle] ſent pour moy au miracle.*

PAGE 438, l. 1. M : *miracle. [Il auoit redreſſé mon trein aueq vn peu plus de conformité].* — L. 2. M : *agonie [ne viſant qu'aller & venir come lis en pot].* — L. 4. M : *reprocher [aus eſperits vn peu clairs faiſa(nt)].* — L. 14. M : *Si [i'euſſe].* — L. 18 : *l'Egliſe.* A B C D aj. *Catholique.* — L. 27 : B C D

M : *ces vains.* — L. 28-p. 442, l. 28. A B C m. *Ny... taire.* — L. 29 : *tracaſſer.* D aj. *entre les mains de toutes perſonnes.* — L. 31-32. D m. la phrase.

PAGE 439, l. 4-17. D m. *Ce... temerité.* — L. 8. M : *hiſtoire à* [*reciter c'eſt*]. — L. 17. M : *Ie croi auſſi* [*que cette loi de laquelle Platon faict la premiere des ſienes qui defant aus iunes gens de mettre*]. — L. 17-18 : *Ie croy auſſi... diſſiper.* D : *Et croi d'auantage... le traduire & diſſiper.* — L. 30-p. 441, l. 19. D m. *L'vn... nom.* — L. 34 : *pouuoit.* M : *peut.*

PAGE 440, l. 2-6 : *nous qui... pieté... de perſonnes... s'enquerir & parler.* M : *qui...* [*verité*]*... des perſones... parler & s'enquerir.* — L. 21-22 : *Andronicus... des principaux... Lapodius.* M : *Androdicus... deux grans... Lopadius* [*s'en courrou(ça)*]. — L. 27-28. M : *regentent les plus vieus & experimantez ſur les* [*poins de la religion & en tienent eſcole*]. — L. 28-30. M : *la premiere* [*loy*] .. *des loix* [*releuees en ſa police & defant aus vieillars de parlemanter, parler en leur preſance des iunes gens, les receuoir come ordonances diuines ſans s'amuſer a en iuger*]. — L. 33-34. M : *ne ſoit pas en preſance des iunes* [*gens*].

PAGE 441, l. 17 : *portoit.* M : *comançoit.* — L. 26-28. D : *ſubſidiaire. Que les exemples à la... ſe tirent plus ſortablement.* M : *tireroint,* au lieu de : *prendroient.*

PAGE 442, l. 12. D m. *verbis indiſciplinatis* — L. 14 : *mode.* D aj. *vulgaire.* — L. 14-22. D m. *Ie... inſtruiſants.* — L. 15. M : [*les*] *mienes.* — L. 19. M : [*crois*] *diſcours.* — L. 20-21 : *façon... religieuſe.* M : *maniere* [*non clericale mais*] *laïque non clericale : mais tres religieuſe touſiours ;* et transporte cette phrase après la suivante : *Comme...* — L. 28 : *auec, peut eſtre.* D : *meſme à l'auanture ;* M : *aueq à l'auanture.* — L. 29 : *des noſtres.* A B C D : *de noſtre aduis.* A B C aj. *en cela.*

PAGE 443, l. 10 : *vitieuſes.* A B C aj. *& deteſtables.* — L. 14-16 : *nous... iniuſtice.* A B C D : *ie voy qu'en nos vices meſmes, nous appellons Dieu à noſtre ayde & au complot de nos fautes.* M : *appellons,* au lieu de : *inuoquons.* — L. 17. A B C m. la citation. — L. 20 : *fortune.* M : *paſſion.* — L. 24-30. A B C m. *Au...,*

ipſe. — L. 24-27. D m. *Au... d'auarice.* — L. 26. M : *l'intantion* [*pleine de cruauté de luxure d'auarice & l'eſperance*]. — L. 27 : *& d'auarice.* M : *d'auarice.*

PAGE 444, l. 3-6 : *cognoiſſable aſſez... il.* A B C D M : *aſſez connoiſſable.* A : *qu'il.* — L. 8-9 : *iuger... penſement.* A B C : *penſer... deſir.* — L. 14 : *matieres.* A B C D : *myſteres.* — L. 22 : *teſmoignage.* A : *teſmoing.* — L. 23. A B C m. la citation. D : *nota,* au lieu de : *vota.* — L. 26 : *les requeſtes.* A B C D : *& preſenter en public les requeſtes, & prieres.* — L. 29-p. 445, l. 1 : *qu'elles... requiſt... comme.* A B C D : *que les prieres qu'on faiſoit à Dieu... requit pas... comme faiſoit.*

PAGE 445, l. 7-12. A B C D m. *Les... prudence.* — L. 8-10. M : *Il* [*les*] *auoit prié* [*de faire*] *que ces enfans vuidaſſent par armes entre eus.* — L. 10. M : *miſerable* [*d'eſtre*]. — L. 12. M : [*opinion*] *volonté.* — L. 14-18. A B C D m. *comme d'vn iargon, &.* A B C m. *ou de noſtre contenance.* — L. 23 : *expiation.* A B C D aj. *generale.* — L. dern. : *paſſions.* A B C D : *concupiſcences.*

PAGE 446, l. 1. A B C m. *Ny...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 1-3. D m. la phrase.

PAGE 447, l. 7. A : *veulent.* — L. 10. A B C : *quarante huict.* — L. 12 : *s'entretiennent de.* A B C D : *ſe conſolent en.* — L. 22 : *l'eſpece.* A B C D : *la façon.*

PAGE 448, l. 4-5. A B C : *vn pleureſi.* A B C D : *preſentoit poinct.*

PAGE 449, l. 1, 8 et 15. A B C : *vingt cinq... quarante cinq.* D M : *dix & neuf.* — L. 18-19 : *doiuent... promettent... pourront.* A : *le doiuent.* A B C D : *peuuent.* A B C : *pourront iamais.* — L. 20-21 : *cet... preuue.* A : *céte* (B C : *ceſt) aage, la* (D :, *là,) preuue plus* (B C D : *bien) euidente & certaine de ſa force & valeur* (D m. *& valeur), ne la donna depuis.* — L. 22 : *produiſent.* M : *enſeignent.* — L. 24-26. A B C m. *Si... Daulphiné.* — L. 31 : *qu'apres.* A B C D : *que celles qui l'ont eſté apres.* — L. 31-p. 450, l. 5. A B C D m. *Ouy... meſmes.* — L. 31. M : *des meſmes,* et récrit : *vie,* après l'avoir écrit et biffé.

PAGE 450. l. 2-4 : *vie... veſcurent... depuis*. M : [*eage... viuent... touſiours*]. — L. 6 : *cet aage*. A B C : *cet'* (B : *ceſt'*; C : *ceſt*) *aage la*. — L. 13-21. A B C m. *vbi... dangereux*. — L. 21-22. A B C m. *Pour ce coup*, et disent : *Ie me pleins donc*. — L. 23-24 : *tard... y employent*. A B C D : *long temps... employent*. — L. 26 : *expoſée*. A B C D : *oppoſée*.

TOME SECOND

PAGE 1, l. 1-6 : *s'exercent... communément*. A B C : *s'exercitent... quelque fois*. — L. 13-14 : *Neron... de cruauté*. D : *de Neron*. A B C D M : *de la cruauté*. A B C placent *Neron* après *cruauté*.

PAGE 2, l. 9 : *Malum*... A aj. la traduction : *C'est vn mauuais conseil, qui ne se peut changer*. — L. 10-27. A B C m. *Il... vray*. — L. 18 : *renuoyent*. D M : *vont renuoyant*. — L. 25 : *aisément que l'inconstance*. D : *volontiers que l'instabilité*. — L. 25-26. D : *à destail, rencontreroit à mon aduis*. — L. 27 : *En*. A B C : *Et de*.

PAGE 3, l. 5 : *n'est*. A B C D M : *ce n'est*. — L. 10 : *& perfection, constance*. B C : *perfection & constance*. — L. 28. A B C m. la citation.

PAGE 4, l. 5-6. A B C D m. la phrase. — L. 11-14. A B C D m. la phrase. M : [*Nous n'y verrions cette difformité que*]. *Empedocles*... — L. 12. M : [*qu'il disoit viure s'abandoner*]. — L. 20 : *seroit*. A B C : *c'est*. — L. 24 : *de bien pres*. A B C D M : *bien pres*.

PAGE 5, l. 5 : *non si difficile*. A B C : *bonne & amiable*. — L. 15 : *froidement*. A B C D : *láchement*. — L. 31. A B C D M : *refusa*. — L. 31-p. 6, l. 10. A B C D m. *Quand... despit*.

PAGE 6, l. 1-9 : *Mahomet... prouesse*. M : *Mechmet... sa* [*mort & naturel corage*] *prouesse*. — L. 14-17 : *n'est pas... le luy... autre*. A B C D M : *n'est*... D : *de luy*. A B C D : *láche*. — L. 17-p. 7, l. 9 : A B C m. *Cette... Logique*. — L. 17-23. D m. la phrase. — L. 19. M : *nous* [*feignent deus ames, d'autres*]. — L. 22 : *vers le mal : vne*. M : [*au mal. Cette*]. — L. 33. D m. *chaste, luxurieux*.

PAGE 7, l. 1-2. D m. *sçauant... prodigue.* — L. 9. A B C : *Et encore.* — L. 23 : *au camp.* A B C D : *en la guerre.* — L. 29-p. 8, l. 16. A B C m. *Quand... courage.* — L. 29-p. 8, l. 3. D m. *Quand... proficifcatur.* — L. 30-32 : *pauureté... aduerfaires.* M : *poureté* [*cett' action eft louable l'home non*]. *Quand eftant* [*hardi entre les mains des enemis il fe treuue mol entre les mains, rafoirs des barbiers*].

PAGE 8, l. 2. M : *le rebours.* — L. 6-7. D m. la phrase, que M commençait ainsi : [*Cette vaillance diuine &*] *incomparable.* — L. 9. D M : *legieres foubçons.* — L. 14-16. D m. la phrase. — L. 16. M : [*inequalité*] *inegalité.* — L. 17 : *rapportées.* M aj. *voluptatem contemnunt in dolore funt molliores gloriam negligunt franguntur infamia.* — L. 21 : *du vifage.* A B C D : *des poingts.* — L. 27. A B C D m. la citation. — L. 30 : *courre... auau.* A B C : *courir.* A : *a vaut.*

PAGE 9, l. 3 : *total.* A B C D : *tout.* — L. 10. A B C : *ne fait.* — L. 15-24. A B C D m. *Ny... publiques.* — L. 15-16. M : *Ny* [*n'appreuue la vraifamblance*]... *a* [*entiere*] *confequance.* — L. 17. M : *Vifitans* [*leur*] *ifle.* — L. 25-26 : *informe... faict.* A : *monftrueufe;* B C D : *monftreufe.* D : *feit.* A B C m. *chaque moment.* — L. 28. A B C D m. la citation.

PAGE 10, l. 7-8. A B C m. la citation.

PAGE 11, l. 19-p. 12, l. 13. A B C m. *La... incognus.*

PAGE 12, l. 7-13. D m. *Comme... incognus.* — L. 14 : *vn vice.* A : *vice.* — L. 20 : *c'eft.* M : *eft.* — L. 22-28. A B C m. *& eftonne... de foy.* — L. 27-28. D m. la phrase. M : *quand,* au lieu de : *où.*

PAGE 13, l. 1-3. A B C m. la citation. — L. 3 : *recite.* A B C D M : *conte.* — L. 12-13 : *rapporter... yure.* A B C : *rapporter & l'vn & l'autre du Senat yure.* — L. 14 : *Hefterno.* A B C D M : *Externo.* — L. 15-19. A B C D m. *Et... vin.* L. 16-18 : *s'enyuraft... vn tyran.* M : [*fut... quelcun*]. — L. 22-p. 14, l. 21. A B C m. *nec... enfemble.* — L. 24-p. 14, l. 21. D m. *Ie... enfemble.*

PAGE 14, l. 3-4. M : [*d'abandoner aus muletiers palefreniers*

& nombre d'autres]. — L. 5-8. M : *prise singulieremant que... les premiers ombrages* [*d'vne feme enceinte*]. — L. 14. M : [*le declarant elle luy*] *promettoit*. — L. 17-20. M : *feste* [*apres auoir*] ... *vin si profondement endormie pres de son foïer & si indecemment qu'il s'en* [*est peu seruir*]. — L. 20. M : [*Ils sont encore* [*vi-(vans)*] *maries ensemble*]. — L. 27-28. A B C m. la citation. — L. 29-30 : *Ce... boire*. A B C D : *Et* (D m. *Et*) *la vraye image de la vertu Stoïque Caton, a esté reproché de bien* (D *trop*) *boire*. — L. 31-32. A B C m. la citation.

Page 15, l. 1. A B C D : *ce Roy*. A B C : *allegue bien*. — L. 9-11 : *Et*... A B C m. cette phrase, que D commence ainsi : *Platon luy attribue ce mesme effect au seruice de l'esprit : &*... — L. 22-23 : *apprest... mesprisable*. A B C D : *queste, &* (D aj. *qu'il est*) *aisé à trouuer, qui est vne* (D m. *qui est vne*) *considera-tion qui n'est pas à mespriser*. M : *& malaisé*, au lieu de : *ny ma-laisé*. — L. 23-p. 18, l. 1. A B C D m. *Vn... bouteilles*. — L. 23-26. M : *Vn*. [*honeste home & auancé*]... *qu'il* [*disoit*] *me disoit*... et m. *& où... naturelles?* — L. 29-30 : *friand... autre*. M : *agreable... parfois desagreable*. — L. 34. M : *l'aualer* [*non pas la volupté*].

Page 16, l. 3. M : *modereemant en creinte de sa santé*. — L. 4. M : *Il faut*. — L. 5. M : *les nuits*. — L. 22. M : *ordi-neres* [*& a toutes heures*]. — L. 23 : *allassions*. M : *alissions*. — L. 24 : *ce peut estre*. M : *c'est*. — L. 33. M : *parloit* [*bien &*].

Page 17, l. 1-2. M : *vulgueres* [*de son temps Italiens Espai-gnols Francois mais sur tout Espaignols*]... *le plus ordinere*. — L. 3-4. M : [*Sa conte(nance) estoit*]. *La contenance il l'auoit... douce* [*tres heumble*]. — L. 8 : *& religion*. M : *en relligion*. — L. 10-12. M : *vigeur* [*de disposition & de parfaicte proportion de mambres... les exercices d'vn gentilhome*]. — L. 14. M : *m'a on dict qu'il exerçoit ses bras*. — L. 19-22. M : [*a soixante dix*]... *s'eslancer* [*de*]. — L. 28-31. M : *Et si auoit eu fort longue part aus guerres de la les mons* [*que monsieur de Lautrec y conduisit*] *desquelles* [*mesmes*] *il nous a laisse* [*des petits documents, memoires*] *de sa main vn papier iournal suiuant* [*iour par iour*] *point par point*. — L. 32-p. 18, l. 1. M : *priué*. [*Reuenons aus boteilles,*

bouteilles]. *Auſſi ſe maria il* [*l'an 1528 ſon trante troiſieme. Reuenons, Retournons a nos bouteilles*] *bien auant... ſon trente troiſieme* [*retournons a nos bouteilles*] *retournant d'Italie.*

PAGE 18, l. 3-5 : *m'engendrer... plaiſir.* A B C D : *me engendrer.* A B C : *plaiſir naturel.* — L. 11. A B C D m. *Les... prix.* — L. 14-p. 19, l. 25. A B C m. *Ie... Arceſilaus.* — L. 19-p. 19, l. 25. D m. *Ma... Arceſilaus.* — L. 19. M : *conſtitution eſt* [*de ne trouuer de plaiſir a boire encore plus, de plaiſir de manger, ne faire cas du boire que pour la ſuite de manger... eſt d'eſtre bien plus toſt gourmant qu'iureuigne*]. — L. 21 : *touſiours.* M : *quaſi touſiours.* — L. 22-27. M m. *Et... gouſt.* — L. 32. M : *Platon* [*en ſes loix*]. — L. 34 : *pardonne.* M : *ordone.*

PAGE 19, l. 1. M m. *vn peu.* — L. 2-6. m : [*ce bon dieu en leurs conuiues*]... *aux homes* [*le vin pour eſiouir & reiunir la vieilleſſe deſtendre les affections de ſon ame & les amollir come le fer par le feu*]... *aſſemblees* [*a boire pourueu qu'elles ne ſoint du tout ſans*] *a boire.* — L. 11 : *choſes vtiles.* M : *choſe vtile.* — L. 13. M : [*doner*] *fournir.* — L. 16. M : *Qu'on* [*ne doiue point tenir*] *s'en eſpargne.* — L. 19-20. M : *Qu'on* [*s'en abſtiene auſſi le iour neceſſaire... & la nuit des homes & des fames qu'ils veulent emploier*] *a faire des enfans.* — L. 31-32. M m. *& la plus parfaicte.* A B C D M : *ne s'emporter,* au lieu de : *s'emporter.*

PAGE 20, l. 2 : *droite.* A B C : *debout.* — L. 17. A B C m. la citation. — L. 23-26. A B C D m. *comme... fadeze.* — L. 27-29 : *gemit à la colique... deſeſperée... enroüee.* M : *ſe pleint a l'eſtrette d'vne verte colique.* A B C D : *vaincue du mal, au moins comme eſtant en vne aſpre meſlée.* — L. 31. A B C D m. *qui... poſte.*

PAGE 21, l. 13-22. A B C D m. *Laiſſons... pilez.* — L. 26. M : *des tenailles.*

PAGE 22, l. 9. A B C D m. *mot d'Antiſthenes.* M : [*diſoit*] *Antiſthenes.* — L. 10 : Μανειεῖν... Avant ce mot M écrit : *proſe.* Cette citation est en effet imprimée comme un vers, à la ligne et seule. — L. 13-17 : *mignarder... refuſant... les luiter & les.* A B C D : *chatouiller... deſdaignant... de les luiter, & de*

(D m. *de) les*. A B C m. *& dignes de luy*. — L. 20 : *d'vn courage eslancé*. A B C : *d'vne ame eslancee*. — L. 26 : *soldats*. A B C D : *hommes*.

PAGE 23, l. 1-4 : *comme Platon... meslange*. A : *Platon*. A B C D : *quelque meslange*. — L. 4-5. A B C D : *quelque raison d'appeller fureur*. — L. 7-8. A B C D M : *c'est vn*. A B C m. *& s'en respond*. — L. 9-14. A B C D m. la phrase. — — L. 10. M : [*deuiner*] *profetizer... qu'il nous faut*.

PAGE 24, l. 8. A B C D : *Sacro-sainte volonté*. — L. 15-16 : *comment... libre*. A B C D : *comme... vrayement libre*. — L. 18-23 : *quelque... accidens... de s'employer*. D : *vne*. A B C D : *choses... à s'employer*.

PAGE 25, l. 7-10. A B C D m. la phrase. — L. 10. M : *mourir* [*respondirent ils*]. — L. 16-19. A B C m. la phrase. — L. 20. D : *la lácheté*.

PAGE 26, l. 3 : *ne deuons*. A : *deuons*. — L. 15-17 : *conseil... poison... insensibles*. A B C D : *remede... poison aux iambes : & vescut depuis ayant cette partie du corps morte*. M : *& de tuer ses iambes. Qu'elles fussent podagriques a leur poste pourueu que ce fut sans sentiment*. — L. 19-p. 27, l. 5. A B C D m. *C'est... vie*. — L. 22. M : *nature* [*de se departir de la vie*]. — L. 26. M : *nature*. [*Come ie n'offance pas les loix* [*du*] *qui sont contre le larrecin quand ie me coupe ma bourse ny ne suis tenu pour saccageur de mon bien pour vuider la miene & emporter aus pour emporter ma vie ie ne suis tenu aus loix des membres & homicides. Que nous somes a nostre païs autant qu'a nous. Il nous redemande a nous & auons a luy en rendre conte*]. — L. 28. M : *ie me coupe*. — L. 31-32. M : [*Or pourtant*] *Hegesias... come* [*la vie aussi la mort deuoit former*]. — L. 34-p. 27, l. 1. M : *Speusippus* [*nepueu de Platon*]... *hydropisie* [*qui se faisoit*] *se faisant*.

PAGE 27, l. 3. M : *qui souffres* [*& alonges*]. — L. 6 : *Mais cecy*. M : *Cecy*. — L. 6 : *Car plusieurs*. A B C D : *car outre l'authorité, qui en defendant l'homicide y enueloppe l'homicide de soymesme : d'autres philosophes*. — L. 13-16. A B C D m. *que nous... contre nous*. — L. 13. M : *aussi* [*pour nos parans*]. —

L. 17. M : *punis & en celui cy &.* — L. 22. A B C D m. *d'espreuue.*

Page 28, l. 16. A B C D m. la citation. — L. 17. B C : *de precipice.* — L. 23. A B C : *Sæpe vsque.* — L. 27-p. 29, l. 4. A B C D m. la phrase. M : *ces loix... celuy qui [s'est tué a tué a tué] son plus... soi mesmes de la vie... fortune, par [quelque] vne.*

Page 29, l. 5 : *ridicule.* A B C D aj. *en nous.* — L. 7-11 : *accuser... desdaigner.* A B C : *desdaigner... de se combattre.* — L. 16-18 : *Il... luy?* A B C D : *car n'estant plus, il n'aura plus dequoy se resiouyr & ressentir de cet amendement.* — L. 19. A B C m. la citation. — L. 30. M : *Avant* εὔλογον M écrit : *prose,* cette citation étant en effet seule, sur la ligne, comme membre d'un vers.

Page 30, l. 10. A B C : *par le mesme.* — L. 19. A : *ne luy peut.* — L. 32. A B C m. la citation.

Page 31, l. 1. M : *dit.* — L. 13 : *si.* A B C D : *de tel biais.* — L. 14. 17 : *Cassius & Brutus... acheuerent... ils estoient protecteurs... ils se tuarent.* A B C : *Marcus Brutus... acheua... il estoit protecteur... se tua.* — L. 18-28. A B C m. *A... locauit.* — L. 18-25. D m. *A... fuit.* — L. 18-23. M m. *A... victoire.* — L. 30 : *droit.* A B C D : *accoustumé.* — L. 32 : *retenuë.* A B C D aj. *la seconde la douleur d'estomach : la tierce, la douleur de teste.* — L. 32-p. 32, l. 1. A B C D m. la phrase.

Page 32, l. 3-22. A B C D m. *Damocritus... fiens.* V. plus loin, p. 96, l. 20, des variantes du récit d'Antinous.

Page 33, l. 15. A : *frape.* — L. 24-26. A B C D m. *par l'vne de ses playes,* et : *sur eux.* — L. 32-p. 34, l. 2. A B C D m. cette phrase. M : *[violances] outrages,* et m. *religion &.*

Page 34, l. 8. A B C D : *bien sçauant.* — L. 23-p. 39, l. 23. A B C m. *Lucius... testament.* — L. 24-p. 36, l. 4. D m. *Granius... feu.*

Page 35, l. 2-9. M : *Atheniens [comandee]... composition de [sortir bagues sauues]... perte de [son honur]... apres [s'y estre]... riuiere Strymon... sembla [que].* — L. 10-11. M : *ayant [faict]*

... *desgosiller fame.* — L. 21. M : *d'vne quantité.* — L. 30-32. M : *en main... la fortune.*

PAGE 36, l. 1 : *ne seruir.* M : *seruir.* — L. 21. M : *retourna.* — L. 25 : *l'incontinance.* D : *l'inconstance.* — L. 28-p. 38, l. 9. D m. *Vibius... Consul.*

PAGE 37, l. 1 : *de combien.* M : *combien.* — L. 9. M : *offancez* [*de tant de maus que nous leur auons faicts en tant de sortes*]. — L. 13. M : *Vingt & sept.* — L. 23 : *Capouë.* M aj. [*& d'encourir les maus qu'ils auoint si cheremant euitez. Taurea Iubellius vn autre citoien de la, le consul Fuluius*]. — L. 34. M : *lettres* [*du senat*]... *l'inhumanite* [*de semblable*].

PAGE 38, l. 1-3. M : [*continuant*]... *de ma main occis.* — L. 12 : *s'embraiserent.* D : *s'embrasarent;* M : *s'embraisarent.* — L. 17-p. 39, l. 19. D m. *Astapa... iugements.* — L. 19-22 : *amas... entouré.* M : *vn amas... entourné.*

PAGE 39, l. 1. M : *coulant dans.* — L. 6-10. M : *le Roy aiant horreur... precipitation* [*& rage*], et m. *auec plus d'ordre & plus.* — L. 18. M : *rauisant* [*& le iuger particulier & le sentir*]. — L. 30-34. A B C D m. la phrase.

PAGE 40, l. 7-18. A B C D m. *En partie.* — L. 14. M : [*escraser*] *briser.* — L. 16. M : *rendue.* [*Il y a*]. — L. 17. M : [*beaucoup de generosité & moins de sentiment*]. — L. 18 : *partie* M aj. [*Antinous & Theodotus leur ville en Epire reduite a lextremite, donarent aduis au peuple de se tuer par ensamble : mais le conseil de se rendre estant suiui, ils alarent tous deus chercher la mort se ruans sur le premier cors de garde des Romeins regardans* [*d'assener*] *pour fraper sulemant non pas* [*de*] *pour se couurir. Il y a des*]. M a donné ce récit p. 32, avec variantes. — L. 18-20. A B C D : *Il y a eu des polices qui se sont meslées de reigler ce doubte.* — L. 24. A B C : *estoient.*

PAGE 41, l. 5 · M : *quatre vings & dix.*

PAGE 42, l. 3-4. A B C m. la phrase. — L. 3 : *douleur.* M aj. *insupportable.*

PAGE 43, l. 1-11 : *raison... sens.* A B C D : *grande raison.*

A B C D M : *sens si beau,* et mettent entre parenthèses : (l. 10-17) *car... desdie.*

PAGE 44, l. 21 : *grauité.* D : *gratuité.* — L. 28-30. A B C m. *vers... &.* — L. 32 : *leur pochette.* A B C : *leurs pochettes.* — L. 33-p. 45, l. 6. A B C m. *Ie... d'autruy.*

PAGE 45, l. 1-2. D m. *par.* — L. 14 : *presenta.* A B C D aj. *contenant le faict de l'entreprise.* — L. 14 : *aussi.* A B C D aj. *luy mesmes.* — L. 33-34 : *pour... assis.* A B C D : *ou pour porter nouuelles à celuy qui y* (A m. *y*) *seroit assis, ou pour luy donner quelque aduertissement à l'oreille.*

PAGE 47, l. 1-8. A B C : *Ie passois vn iour païs pendant nos guerres ciuiles, auec vn honneste Gentil-homme & de* (D : *honneste gentil'homme & de*) *bonne façon. Il estoit du parti contraire au mien; mais ie n'en sçauois rien : car il se contrefaisoit.* — L. 11-12. A B C D : *de port, ny de façon,... mesmes* (D m. *mesmes*) *meurs & mesme foyer.* — L. 13 : *r'encontrer.* M : *rencontrer.* — L. 15 : *dire.* A B C : *decliner.* — L. 16-21 : A B C m. la phrase. — L. 22-p. 48, l. 1 : *& ie... d'hommes à cheual... deuinay.* A : *ie.* A B C : *d'hommes.* A : *diuinay.*

PAGE 48, l. 9 : *produit.* A B C aj. *nous mesmes.* — L. 20. A B C : *en mesme instant.* — L. 23. A B C : *d'elle mesme fabrique.*

PAGE 49, l. 6. A B C m. la citation. — L. 19-22. A B C m. la phrase.

PAGE 50, l. 21-24. A B C D m. *il auoit... innocence.* — L. 22-24 : *sçauoir... son innocence.* M : *qu'il sceut...* [*sa cause*], et donne d'abord, puis raye le texte même de Tite Live : *maior animus & natura ac maiori fortunæ assuetus quam vt reus esse sciret & summittere se in humilitatem causam dicentium.* — L. 26-28. A B C D m. la phrase.

PAGE 51, l. 1 : *vient de.* M : *est appuie sur.* — L. 5. A B C : *torture pour dire vray. C'est.* — L. 6-14. A B C m. *Que... gehenne.* — L. 8-11. D m. *Etiam... gehenné.* — L. 9 : *a gehenné.* M : [*faict geiner*] *geiné.* — L. 12 : *confessions.* D : *accusations.* — L. 12 : *loge.* D : *compte.* — L. 15. A B C D m. *dit-on.*

A B C : *mieux*, au lieu de : *moins mal*. — L. 16. A B C D m. *Bien*... jusqu'à la fin du chapitre. — L. 18-19 : *moins... appellent ainsin*. M : [*bien*] *moins... en apellent*. — L. 22 : *doubte*. M aj. [*Et que pour ne le tuer sans raison* [*on*] *vous luy faciez pis que le tuer. Information plus penible que le supplice*]. — L. 22 : *ignorance?* M aj. [*pour estre ainsi traicté?*]. — L. 23 : *iniustes... occasion*. M : [*iustes... raison*]. — L. 28. M : *le supplice & [la condemnation*]. — L. 31-p. 52, l. 2 : *le General... ce peu de bouillie... tout rauagé*. M : *vn general... le peu de la bouillie... rauagé tous les villages a l'enuiron*.

PAGE 52, l. 3. M : [*iuge*] *general*.

PAGE 53, l. 4-10 : *puissants... experience... empeschée*. A B C D M : *puissantes*. D : *experience & vsage*. A B C : *empeschée, quelques bonnes opinions qu'elle ait;* D : *empeschée, quelque bonne volonté qu'elle ait*.

PAGE 54, l. 3. A B C D : *peut de rien ayder*. — L. 10-13. A B C D : *qui ont... tendu & bandé*. A B C D : *des nouuelles*. — L. 16-18 : *noble... marault*. A B C D M : *noble homme*. A B C D : *monstre*.

PAGE 55, l. 3. A B C m. la citation. — L. 14-24. A B C D m. *Combien... crainte*. — L. 17. M : [*de nostre estre*] *de nous*. — L. 31 : *nul sentiment*. A B C D : *ny goust, ny sentiment*. — L. 31 : *souffrances*. A B C : *actions & operations;* D : *actions*.

PAGE 56, l. 5 : *vne bonne*. A B C : *la plus grande*. — L. 10 : *experimenter*. A B C D : *essayer*. — L. 12-17. A B C m. la phrase. — L. 12 : *i'espreuue*. D : *i'essaie*.

PAGE 57, l. 3 : *point*. A B C : *nul*. — L. 17. A B C D M : *mort estendu*. — L. 33-34 : *dressa... fois*. A B C D : *mit*. A B C : *fois depuis*.

PAGE 58, l. 6. A B C m. la citation. — L. 14. A m. la citation. — L. 21. A B C : *Et de vray*. — L. 30 : *glisser*. A B C D : *emporter*.

PAGE 59, l. 1-3 : *croy... de foiblesse... tiens*. A B C : *croy certainement... de foiblesse & de* (B C aj. *la*) *longue maladie*. A

B C D : *croy.* — L. 10. A B C D M : *l'accident.* — L. 11 et 23. A B C m. la citation. — L. 25-28 : *de membres... & qui leur.* C : *des membres.* A : *qui leur.* — L. 30-p. 60, l. 13. A B C m. *Ie... misere.*

PAGE 60, l. 20. M m. *quelquefois.* — L. 23. A B C : *ce ne sont pas tesmoignages qu'ils viuent pourtant, au* (A : *portant au*). — L. 28 : *ouye.* A : *oye.*

PAGE 61, l. 2. A B C D M : *belles ongles.* — L. 5 : *ordonnance.* A B C D : *discours.* — L. 6. A B C m. la citation. — L. 7. A B C : *ils estancent.* — L. 9-14. A B C m. *& ont... dolorem.* — L. 17 : *l'aduis.* A B C D : *l'ordonnance.* — L. 22 : *dressent & couchent.* A B C D : *& esmeuuent.* — L. 23 : *par l'escorse.* A B C : *l'escorse.*

PAGE 62, l. 11-15 : *de legers.* A B C D M : *des legiers.* A B C m. *& arrosée.* — L. 17. A B C : *nulle affliction.* — L. 23 : *sur.* A B C : *entre.* — L. 30 : *celle.* A B C D : *la foiblesse.* — L. 32-33 : *molle... autre... moins poisante.* M : *douce.* A B C : *nulle.* A B C D : *si plaisante.*

PAGE 63, l. 1. A B C m. la citation. — L. 3. M : *r'engager.* — L. 7. A B C : *encore quatre ans apres.* — L. 9. A B C : *en la souuenance.* — L. 32. A B C D m. *Et...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 32. M : *sçauoir mauues gre pourtant.*

PAGE 64, l. 18. M : *estudie.* — L. 23-24. M : *part [au monde]... ne contante.* — L. 28. M : *place. [Ie sçai].* — L. 30. M : *soi [glorieus &].*

PAGE 65, l. 11. M : *des [bones] choses.* — L. 21 : *plus souuent.* M : *souuant.*

PAGE 66, l. 4. M : *ouurages.* — L. 13. M : *entier & c'est.* — L. 22 : *tout à fait.* M : *ou pres de la.* — L. 25. M : *vaut, là c'est.* — L. 33. M : *de ce [qu'ils disent].*

PAGE 67, l. 5 : *cherir.* M aj. *Il peut estre.* — L. 6-8 M : *tastent [& ne cessent]... oysiueté s'entretenir.* — L. 16-17 : *de Scipion, d'Epaminondas.* M : *des deux Scipions.* — L. 21 : *en luy.* M : *es luy.* — L. 25. M : *du surnom.*

PAGE 68, l. 2-4. A B C D : *ils remarquent... presens & dons.* — L. 22 : *encores.* A B C D aj. *iusques à nous.*

PAGE 69, l. 3-6 : *excellens... payemens... au Prince.* M : *excellens sans despance.* A B C D : *recompenses.* A B C : *à vn Prince.* — L. 8 : *de qualité.* A B C D : *d'honneur.* — L. 16 : *credit.* A B C D : *honneur.* — L. 19-24 : *ne charge... qualité... plustost glorieuse qu'vtile.* M : *ny charge.* A B C : *nulle qualité... qu'a nulle autre.* — L. 26-27 : *dons... digne... sorte d'occasions.* A B C D : *dons & presens... noble... autre sorte d'occasions : c'est vne monnoye à toute espece de marchandise.* — L. 28-33 : *satisfaict... vice... trahison... monnoye commune.* A B C D : *paye... vice mesme... trahison & autres* (D aj. *semblable) que nous employons à nostre vsage par l'entremise d'autruy... monnoye.* M avait ajouté une *s* à *semblable* avant d'effacer ce membre de phrase.

PAGE 70, l. 1. A B C : *Mais Auguste.* — L. 8-11. D : *à ses enfans.* A B C D m. *non plus... mesmes.* — L. 13-14 : *populaire ...fidelité.* A B C D : *populaire & vulgaire.* A : *frugalité.* — L. 21 : *d'hommes.* A B C D : *de gens.* — L. 24. A B C D : *que plus de gens.* — L. 26. A : *& perfecte.* — L. 30 : *de contraires accidens.* A B C D : *d'accidens;* M : *d'accidens enemis.*

PAGE 71, l. 3 : *vulgaire.* A B C D aj. *commune, & populaire.* — L. 5-8. A B C m. la phrase. — L. 7-8. D m. *tout nostre peuple,* et dit : *nom ancien,* au lieu de : *ancien nom militaire.* — L. 9-10 : *bien certain, que... la vaillance.* A B C : *vray qu'a la verité.* A B C D M : *cette consideration.* — L. 12 : *fameux.* A B C D aj. *& noble.* — L. 14-18 : *expertise* (M : [*guerriere*]) *bellique... homme militaire.* A B C D : *suffisance militaire... bon* (D m. *bon) homme de guerre;* et m. la citation. — L. 25. A B C D : *si propre & si vtile.* — L. 29-30 : *on fait .. cette marque... deuë.* A B C : *on a fait.* A B C D : *cet honneur ... deu.*

PAGE 72, l. 13-14 : *difference... propos.* A B C D : *de la difference... propos, & nous estant si familier par l'air François qu'on luy a donné si perfect & si plaisant.* — L. 16-18 : *Cecy... consideré... nom monstre.* A B C D : *Mais cecy;* M : *Mais il.* A

B C D : *remerqué... nom mesme monstre.* — L. 26. A B C D : *de la noblesse.*

PAGE 73, l. 1. A B C D : *estoit la plus.* — L. 6 : *en effect.* A B C D : *à la verité.*

PAGE 74, l. 15 : *despourueu.* A B C D : *desgarny.* — L. 17-19 : *C'est... extrauaguant.* A B C D : *C'est vn dessein farouche & monstreux* (D : *monstrueux).* M : *d'vn dessein,* au lieu de : *& d'vn dessein.*

PAGE 75, l. 3. A B C D : *forme & façon.* — L. 6-7 : *l'honneur... rendu... merites.* A B C D : *l'honneur & reuerence singuliere.* A B C : *porté.* A B C D : *merites & à vos vertuz.* — L. 7-9 : *signamment... bonnes.* A B C D : *notamment... grandes.* — L. 11. A B C D m. *vostre mari.* — L. 22. A B C : *nul exemple.* — L. 24-28 : *aye esté... tirerez... enfant.* (M : *fils).* A B C D : *est... retirerez... fils,* et (l. 26) m. *vostre fils.* — L. 28-p. 76, l. 4 : *sa puerilité... en main... bonté.* A B C D M : *son enfance.* A B C : *entre-mains.* A B C D : *valeur.*

PAGE 76, l. 16. A B C D : *de merueille.* — L. 17-34. A B C D m. *Ioint... prendre.* — L. 19. M : *mieus* [*tousiours*]. — L. 20. M : *deu* [*que celuy qui doit*]. — L. 33-34 : *Et... prendre.* M : *Et il est plus difficile de doner que de prendre.* — L. 34 : *doüer.* A B C D : *estrener.*

PAGE 77, l. 11-16 : *duquel... receuoir.* A B C D M : *dequoy.* A B C D : *gousler,* et m. l. 15-16 : *& ne... moy.* M : *nourris,* au lieu de : *nourrir.* — L. 19 : *la propension... quant & quant.* A B C D : *l'inclination.* M : *quant &.* — L. 25-29 : *trepignemens... niaiseries... nostre passe-temps, comme des guenons, non comme des hommes.* A : *trepillemens.* A B C D : *mignardises... le plaisir que nous en receuions, non pour eux mesmes.* — L. 31 : *en aage.* A B C D : *hommes.* — L. 34. A B C D : *rend.*

PAGE 78, l. 1-3 : *fasche.* A B C D : *semble,* et m. *comme... sortir.* — L. 4-7 : *des choses... estre & de nostre vie... nous mesler d'estre.* A B C D : *naturel... substance... estre.* — L. 11-12 : *en sont capables... prouuoir.* A B C D : *sont en aage.* A B C D M : *pouruoir.* — L. 14-15 : *& demy-mort.* A B C : *radoté, demy-*

mort. — L. 21. A B C D M : *pouruoir.* — L. 24 : *correction.* A B C D : *institution.*

PAGE 79, l. 4. A : *ce trafique.* — L. 7 : *dressez & duitz.* A B C D : *accoustumez & rompus.* — L. 10-13. A B C m. *Ie... personne.* — L. 14-15 : *en... descrié... la Françoise.* A B C : *de Gascogne... descrié de ce vice... nostre.* — L. 18 : *contrées.* A B C aj. *de la France.* — L. 22 : *espargne.* D : *espargner.* — L. 28-30. A B C D m. *(de vray... d'auarice).* M ne met pas de parenthèses, et dit : *de l'auarice.*

PAGE 80, l. 6 : *tenir.* A B C D : *auoir.* — L. 7. A B C : *ne peut.* — L. 16-p. 81, l. 6. A B C m. *l'accuse... opiniastres.* — L. 22 : *tasté des verges qu'à deux coups.* D : *tasté qu'à deux coups, le fouët.* — L. 25. D m. *Leonor.*

PAGE 81, l. 2 : *vers.* D M : *enuers.* — L. 8-10 : *combien que... ne peut.* A B C D : *combien qu'à la verité.* D M : *peut.* A B C D m. la citation *nullum...* — L. 21-31. A B C m. *Ie... importune.* — L. 23-31. D m. *Platon... importune.* — L. 24-26. M : *raison [d'accuser encore plus ceux qui y sont] apres... [estime] condamne... indigne [de nourriture] d'aliment...*

PAGE 82, l. 1. A B C D : *le seruice de la guerre.* — L. 2-20. A m. *d'autant... ans.* — L. 2-3 : *s'amolissent.* B C D : *s'en amolissent,* et m. *par l'accouplage des femmes.* — L. 7-20. B C m. *Muleasses... ans.* — L. 7-16. D m. *Muleasses... Venerien.* M intervertit les deux phrases, de sorte que *Muleasses...* est la seconde, et *L'histoire...* la première. — L. 8-10 : *ses Estats... de Mahomet son pere de sa hantise... l'appellant... engendreur.* M : *son estat... de son pere pour [auoir] son hantise... & l'apeloit ... faisur.* — L. 11-15 : *Iecus... tels.* M : *Iccus... autres.* — L. 24. A : *il en doit;* B C : *Il luy en doit.* — L. 31 : *aux siens.* A B C : *à autruy.*

PAGE 83, l. 4 : *des pompes.* A B C aj. *& de ses riches atours.* — L. 10. A B C D m. *à l'imitation... qualibre.* — L. 21 : *ne sentir.* A B C : *sentir.*

PAGE 84, l. 3. A B : *vefue.* — L. 6-8 : *chargeoit... prenoit peu de plaisir.* A B C D : *luy chargeoit.* A B C : *ne prenoit nul;*

A B C D : *goust.* — L. 12-16 : *accoustumé de produire librement ce qui me vient en la bouche... qu'il auoit fort voisine.* A B C : *nul,* au lieu de : *personne.* — L. 19. A B C D : *fort bien.* — L. 20-22 : *d'obligation... suis.* B C : *obligation.* A B C : *suis tantost.* — L. 29. A B C D : *vieux.*

PAGE 85, l. 1-2 : *successeurs... leur.* A B C D : *enfans... la.* — L. 5. A B C D : *iouyr moy-mesme selon le goust de.* — L. 8-13 : *l'obligation... en vn... en parade... le plus en commodité.* A B C D : *l'importunité;* M : *la subiection.* A B C D : *à vn.* A B C : *pompeus.* A B C : *comode;* D : *bien commode.* — L. 15-16 : *telle... melancholie... vingt deux.* A B C D : *vne telle.* A B C : *santé.* D M : *vingt & deux.* — L. 23. A B C D M : *apportoit.* — L. 31-33 : *enuers des natures bien nées... hayr.* A B C D M : *en vne nature bien née.* A B C D : *éuiter,* et m. *comme nostre siecle en produit à miliers;* M : *foison,* au lieu de : *miliers.* — L. 33-p. 86, l. 9 : *Ie... desdaigneuse.* A B C D : *Ie hay cette coustume, de priuer les enfans qui sont en aage, du commerce & intelligence priuée, & familiere des peres, & de vouloir maintenir en leur endroict vne morgue seuere & estrangiere pleine de rancune & de* (D m. *de*) *desdain.*

PAGE 86, l. 2. M : [*come la nature n'auoit pas*]. — L. 5-6. M m. *I'ay... famille.* — L. 6. M : *iniustice & folie.* — L. 15-17 : *tyranniques.* A B C D : *coleres;* M : *reimperieuses tyranniques.* A B C m. *vrais espouuantails de cheneuiere;* D en fait une phrase : *Ce sont vrays espouuantails de cheneuiere,* qu'il place après la suivante : *Quand ie pourroy...* — L. 19-p. 89, l. 31. A B C m. *Il... auantageusement.* — L. 26-29 : *qu'il... complotte.* D M : *qui.* D : *conspire,* et m. (l. 27) *le plus... France.*

PAGE 87, l. 2 : *prouuoyance.* D M . *pouruoyance.* — L. 3 : *luy.* D : *ce pauure homme.* — L. 6. D M : *Quant de fois.* — L. 11 : *sçache... peust.* D : *vois... sçeut.* — L. 16-p. 88, l. 11. D m. *Ce... effect.* — L. 23 : *troubles.* M : *troublez.*

PAGE 88, l. 2. M : [*commune*] *costume.* — L. 6 : *sa.* M : *mesme.* — L. 6. M : *ses affaires.* — L. 12 : *maris.* M aj. [*elles sesissent a deus mains toute occasion excusable de les gouspiller : come*].

— L. 12-26 : *maris... gouuernement.* D : *maris, ſur tout hargneux & vieils : mais quand c'eſt en faueur des enfans, elles empoignent ce titre* (M aj. [*& en ſeruent leur* [*naturelle*] *paſſion vitieuſe*]) *auec gloire.* — L. 13-14 : *leur contraſter... excuſe... ſert.* M : [*les gourmander & piller... excuſe & diminution de leur faute... ſuffit & ſert*]. — L. 25-26. M : *auec* [*triomfe*] *& gloire :* [*Elles ſont a tort* [*&*] *ou a droit, en tout deſaccort aueq leur pere touſiours pour eus, & au demurant*]... [*complotent*] *monopolent.* — L. 27-28 : *Si ce ſont maſles, grands... ſubornent auſſi... force.* D : *s'ils ſont grands... ſubornent... authorité.* — L. 30 : *fils.* D : *enfans.* — L. 32-p. 89, l. 2. D m. *Le... nous.* — L. 32-33 : *vieil... d'ennemis.* M : *vieus... d'enemis* [*& de larrons*].

PAGE 89, l. 5 : *tromper.* D : *piper.* — L. 5 : *mordions.* D : *voyons.* — L. 8-31. D m. *Au... auantageuſement.* — L. 9. M : *n'eſchape à voir.* — L. 10 : *treſpipable.* M aj. [*Hureus trois & quatre fois qui peut fier en main amie ſa pitoiable vieilleſſe*]. — L. 11 : *à comparaiſon de.* M : *& de combien autre choſe que.* — L. 13 : *reſpecte.* M aj. [*En vaus ie mieus d'en auoir le gouſt, ou ſi i'en vaus moins. I'en vaus certes bien mieus. Son regret me conſole & m'honore. Eſt ce pas vn pieus & pleſant office de ma vie d'en faire a tout iamais les obſeques. Eſt il iouiſſance qui vaille cette priuation. Ie me lairrois facilemant endormir au ſeiour d'vne ſi flateuſe imagination*]. Notre édition reporte (p. 90, l. 25-30) la plus grande partie de ce passage et l'adresse à La Boétie : *O mon amy !... priuation.* — L. 18-19 : *tumultuaire... reſolution.* M : [*tem(peſtueuſe) honteuſe... fermeté*]. — L. 21. M : [*vers mo(i)*] *a moi.* — L. 27-31 : *en cette maniere... en auant temerairement... traits... relancez.* M : [*ainſi*]... *temerement en auant...* [*trets*] *traicts...* [*reietez*], et m. *plus auantageuſement.* — L. 32. *ſon filz.* A B C D : *celuy de ſes enfans.*

PAGE 90, l. 22 : *ſcience.* A B C : *ſouuenance.* — L. 25-p. 91, l. 2. A B C m. *O mon... ſoit.* — L. 25-30. D M m. *O... priuation ?,* passage que nous venons de voir p. 89, l. 13.

PAGE 91, l. 4-8 : *eſtoit l'vne... ſaiſon.* A B C D M : *eſtoit.* A B C D : *temps.* — L. 24-p. 92, l. 8. A B C m. *Pourtant...*

belles. — L. 28 : *estrangere.* D M : *estrangier.* — L. 30-p. 92, l. 8. D m. *Mais... belles.*

PAGE 92, l. 10-12 : *l'aage... charge... leur maturité.* A B C : *aage.* A : *pour en manier la charge selon les lois.* A B C D M : *cet aage là.* — L. 21-p. 94, l. 30. A B C D m. *En... laissez.* — L. 26 : *de faillir temerairement.* M : *temereremant de faillir.*

PAGE 93, l. 4 : *ordonnance.* M aj. [*Nomeemant de nous arreter a la folie de ces coniectures & diuinations de faire des triages extraordineres sur la foi de ces diuinations ausquelles nous somes si souuant mescontez. Ne metons au ciel la conduite de ses mutations futures sans y faire preiudice. I'en voi qui*]. De ces deux phrases, la première est admise, en partie, plus bas (l. 28-30), et une seconde fois rayée, ainsi que ce passage qui la suit : [*On excusera la propansion que i'ay a la beauté si ie dis que*]. — L. 8. M : *sur ce* [*point*]. — L. 10. M : *mais les* [*recens sont a l'operation*]. — L. 11-13. M : *se iouent de* [*ceus*]*... chastier* [*chaque bout de chaqu(e)*]. — L. 17-18. M : [*d'en*] *regardant* [*aus formes & obseruations communes*]. — L. 28-30 : V. la note de la l. 4. — L. 30 : *trompez.* M : *mescontez.* — L. 34-p. 94, l. 1. M : [*incorrigible inamandab(le)*]*... nous* [*qui auons grands estimaturs de la beauté vn grand preiudice*].

PAGE 94, l. 2-3. M : [*La plesante prosopopæe du legislatur entretenant ses malades en Platon*], et dit : *discours,* au lieu de : *dialogue.* — L. 5-6. M : [*ne pourroi ie point... est a moi*]. — L. 9. M : [*pouuoir*] *doner.* — L. 19-22 : *de peur que... iniuste.* M : *si...* [*de vostre teste*]. — L. 24 : *maison.* M : *famille.* — L. 26-27 : *ioyeusement... humaine.* M : *Allez vous en doucement & de bone voglie ou l'humaine necessite.* — L. 29 : *soucy.* M : *souin.* — L. 30-32 : *Reuenant... hommes.* A B C D M : *Mais au demeurant* (M : *Reuenant a mon propos) il me semble, ie ne sçay comment, qu'en toutes façons la maistrise n'est aucunement deuë aus femmes sur des* (A : *les) hommes.*

PAGE 95, l. 2 : *aucunement.* A B C D M : *point.* — L. 10-11. A B C D : *aussi dangereux... dispensation & distribution.* — L. 22-24. A B C D : *seules & plus apparentes... petits, ny*

goust de la parenté, que pendant qu'ils leur pendent à la mamelle. (M : *leur mamelle*). — L. 24 : *Au demeurant.* A B C D : *Et si.*

PAGE 96, l. 2-5. A B C : *a la plus part... sollicitude sans comparaison.* — L. 8. A B C m. *autour de.* — L. 11 : *lacquais.* A B C aj. *chez moy.* — L. 22. A B C : *cete affection.* — L. 22-28. A B C D m. la phrase. — L. 24. M m. *il y a... dit,* qu'il reporte ainsi à la fin de la phrase : *il y a* [*plus*] *souuant* [*errur &*] *du mesconte.* — L. 26-28. M : *marcher* [*choisir... le*] *porte.* — L. 31 : *autres nous mesmes.* A B C D : *chair de nostre chair, & os de nos os.*

PAGE 97, l. 1 : *de... suffisance.* A B C D : *& de nostre suffisance.* — L. 9 : *prix.* A B C D : *excellence.* — L. 11-14. A B C D m. la phrase. — L. 13. M : *a Lycurgus a Solon a Minos;* après avoir écrit : *come Lycurgus come Solon & Minos.* — L. 14 : *Or.* A B C : *A ceste cause.* — L. 17-23. A B C D m. la phrase. — L. 19-23. M : [*relligion*] *deuotion d'vne* [*charge*] *prelature... a lauanture* [*vn peu attiffee pour vne fille ecclesiastique*] *... mollement* [*attiffee*] *pour* [*vne*] *fille ecclesiastique &* [*d'apparance trop amoureuse*] *amoureuse* [*complexion*] *facon.*

PAGE 98, l. 11 : *choses.* A B C D aj. *mesmes.* — L. 26 : *ce qu'ils contenoient.* A B C D : *tout le contenu en iceux.* — L. 27-32. A B C m. *Pareil... manger.* — L. 33 : *iugé par ce coquin.* A B C D : *condamné* (D : *iugé*) *à mort par ce vilain de* (M : *coquin de*).

PAGE 99, l. 3-4 : *commençast... s'approcher.* B C : *commençant.* A B C D M : *approcher.* — L. 17. A B C D M : *sa doctrine.* — L. 23. A B C D : *qu'il ne choisit.* — L. 30-p. 100, l. 8. A B C m. *Et... moy.* — L. 31. D m. *beaucoup.* — L. 33-p. 100, l. 8. D m. *A... moy.*

PAGE 100, l. 3. M : *plus* [*a moy*]. — L. 4-6. M : *&* [*que ie n'ai point retenu*] *tenir de moi* [*chose*] *ce...* [*ie luy*] *empruntasse* [*si i'en auois faute*]. — L. 7-8. M place : *si... lui,* après : *Il... moy.* — L. 8-10 : *addonnez à... Rome.* A B C D : *amoureux de... France.* — L. 11-13. A B C D m. la phrase. — L. 12. M : *tous les ouuriers le poëte* [*est le*] *nomeement est le plus.* — L. 18-

23 : *d'eſchanger... plus gorgiaſes... la commodité... peuſſent.* A B C D M : *à échanger.* A B C D : *mieux nées & mieux coiffées.* B C : *l'incommodité.* C : *puiſſent.* — L. 32-33 : *lon recite... qu'ayant.* A B C D : *les Poëtes recitent.* M : *qui ayant.*

Page 101, l. 2 : *rage.* B C : *race.*

Page 102, l. 1 : *ſaçon.* Lire : *façon.* — L. 8 : *eſloigné.* M aj. la phrase : *Tite Liue...*, la biffe et l'écrit plus bas, l. 18-20. — L. 16. A : *difformés.* M : *difformees.* — L. 18-20. A B C D m. la phrase. — L. 21-p. 103, l. 2 : *ſe couurir.* A B C : *armes,* et m. *ou ſe... rarement.* D : *ſe couurir, d'autres ſe couuroient de vaines armes.*

Page 103, l. 8. A m. *ou autrement.* — L. 9-11 : *le poix... deffendre... couuers.* A B C D : *la charge... deffendre & mettre à couuert.* — L. 12-15 : A B C D : *fais, ſans nous empeſcher à autre choſe, entrauez & contraints ſans mouuement & ſans diſpoſition, comme ſi... choq de la peſanteur de... obligation à deffendre nos armes, comme elles ont à nous deffendre.* A m. (l. 14-15) *& comme ... à nous.* — L. 15-24. A B C m. *Tacitus... victoire.* Après *nous deffendre,* M : [*onerati magis his quam fleti*]. — L. 16-17 : *des gens... armez.* D : *certaine ſorte de gens... armez & couuerts.* — L. 19 : *voyant.* D : *ayant recogneu.* — L. 24-28 : *mouſquetaires... qu'on trouuera... anciens.* A B C D M : *moſquetaires... que l'on trouuera.* A B C D : *Romains.* — L. 30 : *du ieune Scipion.* A B C D : *de Scipion ſurnommé Aemilianus.*

Page 104, l. 1-7. A B C m. *Et... gauche.* — L. 1-3. D m. la phrase. — L. 1 : *Et craignoit.* M : *& craignant.* — L. 15-16. A B C D m. la phrase. — L. 16-24 : *pietons... auoir ſur le dos... viures.* A B C D : *gens de pied... porter.* A B C : *mengeaille.* A B C D m. la citation latine. A B C m. *iuſques à ſoixante liures de poix.* — L. 24-27. A B C m. la phrase. — L. 25. M m. *marchant en bataille.* — L. 28 : *plus rude.* A B C D aj. *& plus auſtere.* — L. 29-31. A B C D m. la phrase; M la place après la phrase suivante : *Ce traict...qu'il fiſt.*

Page 105, l. 10 : *Romaine.* A B C D aj. : *Or par ce qu'elle me ſemble bien fort approchante de la noſtre, i'ay voulu retirer ce*

paſſage de ſon autheur, ayant pris autresfois la peine de dire bien amplement, ce que ie ſçauois ſur la comparaiſon de nos armes, aux armes Romaines : mais ce lopin de mes brouillars m'ayant eſté deſrobé auec pluſieurs autres, par vn homme qui me ſeruoit, ie ne le priueray point du profit, qu'il en eſpere faire : auſſi me feroit-il bien malaiſé de remaſcher deux fois vne meſme viande. — L. 14. C : *ces eſcailles.* — L. 16. A : *a vn.* — L. 29. A B C m. la citation.

PAGE 106, l. 3 : *bardes.* A B C D aj. *Ie veus dire encore ce mot pour la fin.* — L. 5. A B C D M : *au pres de luy.*

PAGE 107, l. 3 : *mieux.* A B C D : *ailleurs plus richement.* — L. 11. A B C D : *moy-meſme.* — L. 12 : *peſche.* A B C D : *cherche.* — L. 18-20 : *Mais... retention.* A B C D : *Mais i'ay vne memoire, qui n'a point dequoy conſeruer trois iours la munition, que ie luy auray donné en garde.* — L. 21-23 : *connoiſtre... i'en ay.* A B C D : *connoiſtre ce que ie penſe.* (D aj. *Excutienda damus præcordia) & iuſques... connoiſſance que i'ay de ce, dequoy ie traitte.* — L. 23-p. 108, l. 1 : *pas... donne.* A B C D : *point aux choſes, dequoy ie parle, mais à ma façon d'en parler & à la creance que i'en ay.* M : *façon* [*de les manier a mes fantaſies*] *que.*

PAGE 108, l. 1-32 : *Qu'on voye... payer.* A B C D : *Ce que ie deſrobe d'autruy, ce n'eſt pas pour le faire mien, ie ne pretens icy nulle part, que celle de raiſonner & de iuger : le demeurant n'eſt pas de mon rolle. Ie n'y demande rien, ſinon qu'on voie ſi i'ay ſceu choiſir ce, qui ioignoit iuſtement à mon propos. Et ce que ie cache par fois le nom de l'autheur à eſcient és choſes que i'emprunte, c'eſt pour tenir en bride la legereté de ceux, qui s'entremettent de iuger de tout ce qui ſe preſente, & n'ayans pas le nez capable, de gouſter les choſes par elles meſmes, s'arreſtent au nom de l'ouurier & à ſon credit. Ie veux qu'ils s'eſchaudent à condamner Ciceron ou Ariſtote en moy.* — L. 1 : *donne.* M aj. [*La part principale que ie pretans icy c'eſt* [*raiſonner & iuger*] *deuiſer, plaider. Et faire voir*]. — L. 2-4 : *choiſir... moy.* M : *choiſir* [*choſe*] *de quoi rehauſſer* [*& releuer*] *mon propos.* — L. 4-7. M m. *non à ma teſte, mais à ma ſuite,* et dit : *tantoſt par foibleſſe de mon langage, tantoſt par foibleſſe de mon ſens,* [*& faire voir ſi i'ay ſceu choiſir choſe qui ioi-*

gnit bien iustemant a mon propos]. — L. 11-14. M : *Es raisons & inuantions* [*estrangieres*] *que ie* [*transporte*] *transplante en* [*ma* (mot illisible)] *mon solage & consons aus mienes i'ai* [*ennieusement euité*] *a esciant ommis* [*souuant*] *parfois d'en merquer lautheur pour* [*vne fin vtille que c'est*] *tenir*. — L. 18. M : [*accuser*] *conueincre*. — L. 20-21 : *Plutarque... Seneque*. M : *Platon... Ciceron ou Aristote*. — L. 23 : *I'aimeray... deplumer*. M : [*En treuue ie*] *I'aymerai* [*vn iour*]... [*trier*] *& desplumer*. — L. 24. M : *iugement* [*de la beau(té) &*]. — L. 27-29 : *trier par recognoissance... connoistre... ma portée... capable d'aucunes fleurs trop riches*. M : [*distinguer*] *trier par conoissance... sentir...* [*le trein de mes allures*]... *capable* [*de ses fruits : & vois des traitz que ie ne saurois païer de tout mon vaillant semez chez moi. Ie ne sçai pas dou ils vienent mais*]... *d'aucunes flurs trop riches* [*semees*].

PAGE 109, l. 4 : *lors... descouure*. A B C D : *lorsqu'on les offre à sa veuë*. — L. 14. D M : *ainsin*. — L. 15 : *point* (D M : *pas*) *matieres*. A B C : *pas icy (*B C aj. *mes) articles de foy*. — L. 17 : *souhaiterois*. A B C D M aj. *bien*. — L. 22 : *science*. A B C D aj. *mesme*. — L. 28. A B C m. la citation. — L. 31-p. 110, l. 9. A B C m. *Si... reiterées*.

PAGE 110, l. 3. D m. *& contention trop ferme*. M : *la contantion*. — L. 4-5. D m. *Ma... dissipe*. M : *s'y* [*esparpille*] *confont & s'y dissipe;* [*mon esprit pressé se iette au rouet*]. — L. 5. D M : *le retire*. — L. 8 : *la parcourant*. D : *courant*. — L. 14-16 : *pleins... ne sçait... intelligence*. A B C D : *tendus... ne se satisfaict pas d'vne moyenne intelligence*. — L. 19 : *tiltre*. A B C D aj. *& des siecles vn peu au dessus du nostre, l'histoire Aethiopique*. — L. 31-32 : *c'est... choses*. A B C D : *ce n'est pas aussi pour establir la grandeur & mesure des choses, mais pour faire connoistre la mesure & force de ma veuë*. — L. 34 : *sans force*. A B C D : *sans nerfs, & sans force*.

PAGE 111, l. 1-4 : *outrecuidé... fameux iugemens anciens*. A B C D : *vain;* M : *sot*. A B C D : *meilleurs iugemens, ny ne se donne temerairement la loy de les pouuoir accuser*, et m. *qu'il tient... faillir*. — L. 5. A B C D : *soy mesmes*. — L. 10. A B C m. *& aduoüe*. — L. 11 : *sa conception*. A B C D : *son ap-*

prehenſion. — L. 15-16 : *mais... premier.* A B C : *mais c'eſt le premier.* — L. 22-26 : *ſignamment... accomply... à comparaiſon... de l'Aeneide... pigne.* A B C D : *notamment.* A B C : *plein & parfaict;* D : *plein & accomply.* A B C D M : *à la comparaiſon.* A B C : *en l'Aeneide... peigne.* — L. 27-28. A B C m. la phrase. — L. 29 : *que pour.* A B C : *(car il ſe laiſſe trop aller a cette affectation de pointes & ſubtilitez de ſon temps) mais pour ſa.* — L. 33 : *la condition.* A B C D : *condition,* et m. la fin de la phrase : *à toute... luy.*

Page 112, l. 3. A : *pleignent.* — L. 12. A m. la citation. — L. 13-16 : *auoient... apparioient... mieux ſon... que Lucrece.* A : *auroient.* A B C D : *comparoient.* D : *plus au.* A B C D : *que de la comparaiſon de Lucrece.* — L. 15. A B C m. *(ceſtuy-cy... Gentil-homme).* — L. 16-20 : *Pour... Il m'eſt.* A B C D : *Pour l'eſtimation de Terence, il m'eſt.* — L. 18. M : *bouche* [*au deſſus & plus cher que tout autre de ſon ranc. Il quaſi le*] *ſul de ſon ranc. Et* [*pouuant premier*] *la ſentance* [*du, qu'en tire*] *que le.* — L. 22 : *ainſi que.* A B C D : *(comme,* et ferment la parenthèse après : *heureux),* parenthèse que M conserve.

Page 113, l. 1 : *l'appetit.* A B C D : *le gouſt.* — L. 3 : *retiennent.* A B C D : *arreſtent.* — L. 6 : *en... fable.* A B C D : *fuyons la fin de ſon Hiſtoire.* — L. 13-14 : *bon iuge... l'egale.* A B C : *homme au monde.* A : *l'equale.* — L. 18. A B C D : *dit Martial meſme.* D m. *meſme.* — L. 25-26. A B C m. *ils montent... iambes.* D : *ne peuuent aller à pied,* au lieu de : *ne ſont... iambes.* M : [*leur pie(d)*]. — L. 26-29 : *en nos bals... nobleſſe.* A B C D : *en la danſe & en nos bals, i'ay remerqué, que... nobleſſe, en recompenſe de cette grace, qu'ils ne peuuent imiter, cherchent à.* — L. 31. A B D M : *bâtelereſques.* — L. 31-p. 114, l. 4. A B C m. la phrase. D : *grace & contenance... certains autres* [*ſulemant*] *bals... port naïf & ordinaire.*

Page 114, l. 4-10 : *Et comme... veſtus en leur à tous les iours & en vne contenance... leur art... qui ne ſont... auoir beſoin de s'enfariner le viſage,* (M aj. *de) ſe traueſtir, ſe contrefaire en mouuemens de grimaces ſauuages, pour.* M : *Comme.* A B C D : *ioüant leur rolle, veſtus à leur ordinaire & d'vne* (M : *d'vne*)

contenance... de (A : *des) gens de leur metier : les apprentifs &* (M aj. *&) qui... il faut qu'ils s'enfarinent le visage, il leur faut trouuer des vestemens ridicules, des mouuemens & des* (M m. *des) grimaces, pour.* — L. 24-25 : *mes opinions &... seruent.* A B C D M : *mes humeurs & mes.* A B C D : *seruent plus ordinairement.* — L. 28. A B C D : *elle y est.* — L. 29-32 : *Ainsi... Opuscules... sont... leurs.* A B C D M : *comme.* D M : *Opusculules.* A B C D M : *est... ses.*

Page 115, l. 3. A B C D M m. *& dependance.* — L. 4 : *autres.* D aj. *I'ayme en general les liures qui vsent des sciences, non ceux qui les dressent.* Montaigne a reporté cette phrase p. 117, l. 12-14, avec variantes. — L. 4-5 : *se... vrayes.* A B C D : *ont beaucoup de similitude d'opinions.* — L. 9-10 : *Leur... presentée.* A B C D : *Leurs creances sont des meilleures de toute la philosophie, & traictées.* — L. 16 : *garde.* A B C D M : *targue.* — L. 20. A B C m. *selon moy.* A B C D m. *en particulier.* — L. 29. A B C m. *il... pousse.* — L. 32 : *de la... morale.* A B C D : *de nos* (D : *des) meurs & regles de nostre vie.* M : *signamment,* au lieu de : *specialemant.*

Page 116, l. 1. A B C D : *lasche & ennuyeuse.* — L. 2 : *prefaces.* A B C D aj. *digressions.* — L. 5 : *ces* (M : *ses) longueries d'apprets.* A B C D : *la longueur de ses apprets.* — L. 13. A B C D m. *ou eloquent.* — L. 15 : *commence... poinct.* A B C D : *vienne soudain au point.* — L. 26 : *en retrouuer le fil.* A B C D M : *rencontrer le fil du propos.* — L. 29. A B C D m. *à qui... portera.* M : *&.* — L. 30 : *s'employe.* A B C D : *employe le temps.* — L. 33-34. A : *ce que nous disons, sursum corda, a la nostre.* B C D m. *que... corda.*

Page 117, l. 1. A B C D : *des le logis.* — L. 5-14. A B C D m. *La... dressent.* — L. 6. M : *estimer* [*ennuyeus &*] *& estouffans.* — L. 8. M : *matiere.* [*Mon ignorance s'excusera mieus ne voyant rien en la beauté de son langage;*] et reporte cette phrase, avec variantes, après la suivante. — L. 8. M : *temps* [*qu'il*]. — L. 12-14 : Voir p. 115, l. 4, cette phrase donnée par D. — L. 19. A B C D : *ses Epitres & notamment celles ad Atticum.* — L. 24 : *naïfs.* A B C D : *internes.* — L. 26 : *eux.* A B C D :

leurs opinions nayfues. — L. 30 : *bel.* A B C D M : *beau.* — L. 34 : *qu'il.* A B C D : *que Brutus.*

PAGE 118, l. 7-10 : *son ame... tel qu'il... mollesse.* A B C D : *luy.* D M : A B C : *comme il;* D M : *tel qu'il.* A B C D : *lâcheté* m. et *ambitieuse.* — L. 14 : *imperfection.* A B C D M : *à luy faute de iugement.* — L. 18 : *l'egalera.* A B C D aj. *Si est-ce qu'il n'a pas en cela franchi si net son aduantage, comme Vergile a faict en la poësie : car bien tost apres luy, il s'en est trouué* (D aj. *plusieurs*) *qui l'ont pensé égaler & surmonter, quoy que ce fust à bien fauces enseignes : mais à Vergile nul encore dépuis luy n'a osé se comparer, & à ce propos i'en veux icy adiouter vne histoire.* — L. 21 : *fourre.* A B C : *met.*

PAGE 119, l. 4. A B C : *il disoit.* — L. 8 : *notoient.* A B C D : *remerquoyent.* — L. 12. A B C D : *bien rarement.* — L. 15-21 : *ma... menacent.* A B C D : *le vray gibier de mon estude, car ils sont plaisans & aysez : & quant & quant la consideration des natures & conditions de diuers hommes, les coustumes des nations differentes, c'est le vray suiect de la science morale.* — L. 18-20 : *varieté... diuersité.* M : *diuersité... varieté.* — L. 26 : *Plutarque.* A B C D aj. *Ie recherche bien curieusement non seulement les opinions & les raisons diuerses des philosophes anciens sur le suiect de mon entreprinse, & de toutes sectes, mais aussi leurs meurs, leurs fortunes, & leur vie.* — L. 28-31 : *soit.* A B C D : *se soit;* M : *soit ou plus estandu ou.* A B C D m. *ou plus entendu ... fantasies.* — L. 28-30 : *ie suis pareillement curieux de cognoistre les fortunes... comme de cognoistre la.* M : *ie ne considere pas moins curieusement la fortune... que la.*

PAGE 120, l. 2 : *singulierement.* A B C D : *seul.* — L. 12-13 : *à l'aduenture Cicero mesme.* A B C D : *à mon aduis Cicero mesme, & toute la parlerie qui fust onques.* — L. 14 : *ennemis.* A B C D aj. *mesmes, & tant de verité.* — L. 19. A B C D : *ne peuuent pas.* — L. 23-27 : *quelque chose... à la bonne... laissent... entier.* A B C : *rien.* A : *en bonne.* A B C : *laissant.* A B C D : *tout entier.*

PAGE 121, l. 4-7 : *peuuent... concluent... conuenables.* A B C D : *sçauent... deuinent... de mesme.* — L. 15. A B C D : *de*

tordre. — L. 18-20 : *mieux... peut-eſtre.* A B C D : *autant que le reſte... à l'auanture.* — L. 27 : *dimenſions.* A B C D aj. *Ceux là ſont auſſi, bien plus recommandables hiſtoriens, qui connoiſſent les choſes, dequoy ils eſcriuent, ou pour auoir eſté de la partie à les faire, ou priuez auec ceux qui les ont conduites.* — L. 28. A B C D : *Car le plus.*

Page 122, l. 1 : *de beaux.* A B C D M : *beaux.* — L. 3-7 : *Les ſeules bonnes.* A B C D : *Voyla pourquoy les ſeules certaines,* et m. *ou au moins... forte.* Après *conduire* (l. 6), M aj. [*ou qui en conduirent d'autres pareils*]. — L. 8 : *Telles.* A B C D : *comme,* et mettent une virgule entre : *conduire* et : *comme.* — L. 11 : *la grandeur... communement).* A B C D : *la grandeur de la fortune eſtoit touſiours accompagnée du ſçauoir).* — L. 13 : *doubteux.* A B C D aj. *S'ils n'eſcriuoient de ce qu'ils auoient veu, ils auoient aumoins cela, que l'experience au maniement de pareils affaires, leur rendoit le iugement plus ſain.* — L. 14 : *Que... traictant.* A B C D : *Car que... eſcriuant.* — 20 : *ietter.* A B C : *auoir.* — L. 25. *là.* A B C D M : *cet exemple.*

Page 123, l. 3-5 : *des liures... recents... ſoigneuſement.* C : *les liures.* A B C D : *nouueaux du tout... curieuſement.* — L. 10-11. A : *les lire... l'idée.* — L. 18. A : *peut-on.* — L. 31-32 : *laſche... le caquet.* A B C D : *laſche & (D m. &) ennuyeux.* A B C D M : *au caquet.*

Page 124, l. 9. A B C : *ne peut.* — L. 12-13 : *peut... qu'il.* A B C D : *que cela ſoit aduenu, de ce qu'il.* — L. 13 : *ſoy.* M aj. [*tres commune & tres dangereuſe corruption du iugemant humain*]. — L. 32 : *plaidoyer.* A B C : *plaidé.*

Page 126, l. 2. A B C : *naturelles inclinations.* — L. 13 : *feroit.* A B C D aj. *ſans doubte.* — L. 21-22 : *difficulté... s'exercer.* A B C D : *difficulté du (D : au) combat... eſtre.*

Page 127, l. 5-10. A B C D m. *quoy... coqs.* — L. 8 : *& iamais.* M : *mais iamais.* — L. 9-10. M : *ſe faict* [*bien*]... *mais* [*iamais au rebours des*] *de chapons il ne ſe faict.* — L. 20-22. A B C D m. *& en ſes mœurs,* et la citation : *& ij...* — L. 24. A B C D : *Or des philoſophes.* — L. 33. A B C D m. la citation.

Page 128, l. 4 : *à s'escrimer*. A B C D aj. *& à s'exercer*. — L. 7 : *malignité*. A B C aj. *de la teste*. — L. 16 : *en la place*. A B C : *de la place en sa maison*. — L. 19-20 : *vulgaire... de vertu*. A B C D : *commune... de bien, & de vertu*. — L. 26 : *celle de*. A B C D : *propre à*. — L. 31. A B C D m. *& imperfections*.

Page 129, l. 3. A B C D M : *personnage là*. — L. 5 : *difficulté ny*. A B C D M : *difficulté &*. — L. 8 : *vn*. A B C : *nul*. — L. 26 : *poinct*. A B C D : *excez*. — L. 32 : *Comme*. A B C : *Comme si*.

Page 130, l. 3-8 : *totalement de trouble & d'effroy... la secte ... gaillardise*. A B C D : *de tout trouble & de tout effroy de la mort*. A B C : *sa secte*. A : *gailgliardise*. — L. 11. A B C : *nulle autre;* et m. la citation. D m. la citation. — L. 16 : *publiques*. A B C D : *d'autruy*. — L. 23-26 : *haulteur*. A B C : *grandeur*, et m. (l. 23) *& d'vne volupté virile*, ainsi que (l. 26) la citation : *Deliberata...* A la suite de cette citation, M écrit : *vers;* en effet, elle n'est pas seule sur la ligne, comme le sont les vers et les fragments de vers. — L. 28-32 : *populaires... basse... clair*. A B C D : *populaires, vains*. A B C : *basse, trop foible, & trop molle;* D : *trop basse, & trop foible*. A B C D M : *à clair*.

Page 131, l. 2-17. A B C D m. *La... vie*. — L. 7. M : *l'acompaignoint de* [*se treuuer*]. — L. 8 : *faict*. M aj. [*propterea quod lenior eorum vita & mores fuerant faciliores*]. — L. 15-17. M : *on me la recite* [*vne mort*] *d'apparance forte attachee a vne foible vie... produite* [*par vne vie*] *d'vne cause*. — L. 21 : *teinte*. A B C D : *touchee*. -- L. 29-34. A B C D m. la phrase. — L. 31-34 : *hors... ioye... aduenir ?* M : [*ostez... feste*]*... a venir*. — L. 34. A B C : *pardonra*.

Page 132, l. 2-4. A B C D m. la phrase. — L. 3. M : *pleignoint* [*vne telle mort d'vn tel home plaise aus dieus*]. — L. 16 : *eux*. A B C D : *leurs ames*. — L. 17-18 : *concupiscences... s'esbranler*. A B C D : *passions corporelles... s'esbranler pour naistre*. — L. 20-28 : *naissance... facile... par soy*. A B C D : *naissance mesme*. A B C : *molle... de soy*.

PAGE 133, l. 13 : *qu'on a loué des.* A B C : *& louër les.* — L. 27 : *Allemans.* A B C : *Lansquenets.* — L. 32 : *hazards.* A B C D M : *dangiers.*

PAGE 134, l. 1. A B C m. la citation. — L. 6-12. A B C : *moy-mesme, il s'en faut;* et m. *I'ay... Au demeurant.* — L. 11 : *gain... ma perte.* D : *profict... mon dommage.* — L. 25 : *grand'-mercy.* A : *grammercy;* B C D M : *granmercy.*

PAGE 135, l. 6. A B C m. la citation. — L. 11-14. A B C : *en horreur, d'vne opinion...* et m. *La responce... en horreur.* — L. 22-p. 136, l. 12. A B C m. *Ie... exemple?* — L. 22-25 : *Ie diray... opinion... moins.* D : *Ie ne sçay si ie diray... Iugement... aucunement moins,* et m. (l. 23) *par là en plusieurs choses.* — L. 25-p. 136, l. 13. D m. *Aristippus... exemple?* — L. 25 : *raison.* M aj. [*Seroit il vrai que pour estre bon a faict, il nous le faille estre par occulte proprieté sans loy sans raison sans exemple d'vne ineffable inexplicable quinte essance de nostre estre naturel*]. Cette phrase, répétée après : *faschoit* (p. 136, l. 4) et rayée encore, est reportée une troisième fois après : *repas* (p. 136, l. 9). — L. 29-30 : *Dionysius le tyran... afin qu'il.* M : *de tiran Dionisius... pour qu'il en fit.*

PAGE 136, l. 2-3. M : *apres luy:* [*Iette & verse la, dict il, tout ce qui t'en fache*]... *iettat & versat.* — L. 4 : *faschoit.* C'est ici que M écrit et biffe pour la seconde fois la phrase : *Seroit il vrai.* — L. 7 : *le prie de luy enuoyer... formage.* M : *qu'il luy enuoie... fromage.* — L. 10-12. M : *bon à faict...* [*discours*] *raison.* — L. 15-18 : *selon... autre.* A B C D : *selon que la raison les condamne : mon iugement ne s'est pas trouué corrompu par le dereglement de mes meurs : ains au rebours, il iuge plus exactement & plus rigoureusement de moy, que de tout* (A B C : *nul) autre : mes débauches quant à cette partie la, m'ont déplèu comme elles devoyent.* M (l. 15-16) : *selon* [*qu'ils poisent*]... *il les accuse.* — L. 18-20 : *c'est... sauf.* A B C D : *ç'a esté... si non.* — L. 26. A B C m. la citation. — L. 28. A B C D : *disent quand le sage œuure, qu'il œuure par toutes.*

PAGE 137, l. 7-13. A B C D m. *Ce... incontinant.* — L. 9 : *fois.* M aj. [*transeamus ista certissimas nugas enim*]. — L. 10.

M : *qu'vn fainct fauroit faire.* — L. 17 : *qu'il l'auoit... difcipline.* A B D M : *qu'il auoit.* A B C D : *la philofophie.* — L. 17-20. A B C D m. la phrase. — L. 20 : *Ce que.* A B C : *Ce peu que.* — L. 23-24. A B C m. la phrase. — L. 29 : *de mes chiens.* A B C D : *des chiens.*

PAGE 138, l. 1 : *accez... alleguent.* A B C : *nul acces.* A B C D : *nous aleguent.* — L. 4 : Après : *corpus,* M écrit : *en ça,* cette fin de vers n'étant pas assez à droite, et il corrige par un *c* le *C* de *Cùm.* — L. 8 : *faire fon office.* — A B C D : *iouër fon rolle.* — L. 10 : *reietter.* A B C D : *embefogner.* M efface ce mot après l'avoir corrigé par : *embefouigner,* qu'il efface également. — L. 12-22 : *peut... m'y cognoy... Ie ne prens... d'extreme... des nuicts... la foy... engagée.* A B C D : *peut aifément... encore que ie luy donne plus de credit fur moy, que ie ne deurois, fi eft-ce que ie ne prens aucunement* (D : *pas du tout) pour miracle, comme faict la Royne de Nauarre Marguerite en.* A B C : *de grande... plufieurs nuicts... la promeffe... faicte.* M (l. 14-15) : *Et fi n'ay point... plus chaftes que moi.* — L. 23-29 : *l'exemple... comme il y a... lors qu'après... en furfaut... en lieu.* A B C D : *la comparaifon... propre auquel il femble qu'il y ait plus de rauiffement : non pas à mon aduis que le plaifir foit fi grand de foy, mais parce qu'il ne nous donne pas tant de loifir de nous bander & preparer au contraire, & qu'il nous furprend, lors qu'apres... a l'improuifte... au lieu.* M (l. 23) m. *du plaifir,* et (l. 26-27) écrit : *le loifir de fe preparer & bander.* — L. 29, l. 32 : *Cette... ailleurs.* A B C D : *Cette fecouffe de plaifir nous frappe fi furieufement, qu'il feroit malaifé veritablement, à ceux qui ayment la chaffe, de retirer en cet inftant l'ame & la penfée de ce rauiffement.* M (l. 30-32) : [*cris*] *huees...* [*de vrai*] *malaifé,* et m. *petite.*

PAGE 139, l. 1 : *Et les poëtes.* A B C D : *L'amour faict place au plaifir de la chaffe, difent les Poëtes : voyla pourquoy ils font.* — L. 3-4 : *malarum.* A : *earum.* A la suite de : *obliuifcitur,* M écrit : *en ça.* En effet ce vers, qui est un iambique dimètre, est aligné à tort sur le précédent qui est un iambique trimètre. — L. 5 : *Pour reuenir.* A B C D : *C'eft icy vn fago-*

tage de pieces descousues : ie me suis detourné de ma voye, pour dire ce mot de la chasse. Mais pour reuenir. — L. 8-10. A B C D m. la phrase. — L. 20 : *qui l'auoient.* B C D M : *qu'ils auoyent.* — L. 28-30 : *est frappé des... mirent.* A B C D : *n'estoit pas du temps de la bonne Rome, & qu'il iuge selon les... mirent depuis.*

Page 140, l. 4-28. A B C D m. *Ces... changée.* — L. 5-28. M : *il estoit, qu'en la place* [*on comançoit*] *des charpantiers commançoint a dresser* [*des nouueaus apprets de bois*] *leurs ouurages & le peuple a s'y assambler tint que c'estoit pour luy & entre en desespoir n'ayant autre chose a se tuer se saisit d'vn vieus clou de charrete rouillé que la fortune luy presanta & s'en dona deus grands coups autour de la gorge : & voiant qu'il n'en auoit peu esbranler sa vie s'en dona vn autre tantost apres dans le vantre de quoi il tumba en euanouissement Et en cet estat le trouua le premier de ses gardes qui entra pour le voir On le fit reuenir & pour emploier le temps auant qu'il* [*trespassat*] *defaillit on luy fit sur l'heure lire sa santance qui estoit d'auoir la teste tranchee : de laquelle il se trouua infiniement resioui & accepta a prandre du vin qu'il auoit refuse & remerciant les iuges de la douceur inesperee de leur condamnation dict que cete deliberation de se tuer luy estoit venue par l'horrur de quelque plus cruel supplice du quel luy auoint augmanté la creinte les apprets qu'il auoit veu faire en la place & qu'il auoit prins parti d'apeler la mort pour en fuir vne plus insupportable.*

Page 141, l. 1-26. A m. *comme... essentielle;* L. 1-6. B C D m. *comme... diuexarier.* — L. 8 : *insigne.* B C D : *fameux.* — L. 13-26. B C m. *Il... essentielle.* — L. 21-26. D m. *Les... essentielle.* — L. 23-24. M : *pourceaux* [*peints*], et m. *&.* — L. 26-27 : *abondons... par.* A B C D M : *foisonnons.* A B C D : *pour.* — L. 33-p. 142, l, 7 : *farouches... en angoisse.* A B C D M : *monstrueuses.* A B C m. *en angoisse;* D : *en tormants.*

Page 142, l. 9. A B C D m. la citation. — L. 14-19. A B C : *les cerfs se sentans... n'ayans plus d'autre... reiettent & rendent... les poursuiuons... demandans... leurs larmes,* et m. la citation. — L. 21-23. A B C : *Ie... autant.* — L. 27 : *pro-*

penſion naturelle. A B C : *grande propenſion.* — L. 28-p. 143, l. 3. A B C m, *Apres... deſmembrer.*

PAGE 143, l. 1-2 : *ſon esbat... le prendre.* D : *gouſt... s'eſiouyr.* — L. 4-5 : *ſympathie que i'ay auec elles... faueur.* A B C D : *ſympathie & amitié, que ie confeſſe auoir auecques elles, & qu'on ne l'outrage trop rudement.* A B C : *humanité.* — L. 9 : *enioindre.* A B C D : *ordonner.* — L. 12. A B C m. *nations.* — L. 22 : *penible.* A B C D : *vile.* — L. 24. A B C m. la citation.

PAGE 144, l. 15-20. A B C m. les deux citations. D m. la première. — L. 26 : *facultez.* A B C D : *operations.* — L. 26-31 : *patience... & ainſi.* A B C D : *patience, en cet autre, la viuacité, ou quelque autre effect, & ainſi.* — L. 27-29. M : *viuacité ou [l'amour de la liberté l'impatiance de ſe ſouff(rir) voir enfermee & pourtant les Alemans & Bourguignons qui auoint la liberté] come nos voiſins... ſe repreſantoint la liberté laquelle.*

PAGE 145, l. 7. A B C D : *vaine & imaginaire.* — L. 16-21. A m. *Ie... beſtes.* — L. 16-19. B C D : *Ie... demande.* — L. 17-19. M : *[acqueſts facilité] tendreſſe de ma nature ſi [abatue] puerille... a mon chien [& a mon chat les carreſſes que] qu'il m'offre [meſmes]... qu'il me demande [de moi].* — L. 27-p. 146, l. 5. A B C D m. *Les... treſpas.* — L. 34. M : *ſumptoiſité [des monumans].*

PAGE 146, l. 12. A : *qui l'auroit.*

PAGE 147, l. 1 : *de Sebonde.* A B C D M : *Sebond.* (Les variantes de ce nom, *Sebon, Sebond, Sebonde, Sabonde,* sont si fréquentes que nous ne les reproduirons plus.) — L. 14-16 : *dés long temps... commandée.* A B C D M : *de long temps.* A B C : *iouye.*

PAGE 148, l. 3. A B C m. *non plus que ſes predeceſſeurs.* — L. 6-10 : *iours à Montaigne en... deſloger.* A B C D : *iours en ... départir,* et mettent le titre en français : *la Theologie naturelle de Raimond Sebond.* M : *Sabonde.* — L. 14-16 : *bien peu... en laquelle il.* A B C D M : *vn bien peu.* A B C : *qu'il.* — L. 22-29. A B C D : *le vulgaire (& tout le monde eſt quaſi de ce*

genre) n'ayant pas dequoy iuger des chofes par elles mefmes & par la raifon... a mis les articles.

PAGE 149, l. 3-5. A B C m. la citation. A : *de lors,* au lieu de : *deflors.* A B C D m. *particulier.* — L. 10-14. A B C m. *comme celuy-là.* A B C D : *malaifez,* au lieu de : *dangereux,* et m. *nommément... foible.* — L. 19-21 : *à quoy... mort.* A : *aquoy.* A B C D : *mort auec la nonchalance qu'on void, par l'infiny nombre des fautes, que l'imprimeur y laiffa, qui en euft la conduite luy feul.* — L. 22 : *fuyuie.* A B C D : *tiffue.* — L. 31 : *En quoy.* A C D M : *Enquoy.*

PAGE 150, l. 5-12 : *fçauons, c'eft... medecine... Adrianus Turnebus... feul.* A : *auons de plus certain, c'eft ie ne fçay quelle prefomption qu'il.* A B C : *la medecine.* A B C D : *Adrien Tournebeuf;* M : *Tournebu.* A B C : *bien.* — L. 22 : *En... y ait.* A : *A;* B imprime : *A,* mais à l'errata le corrige par : *En.* A B C : *y a.* — L. 30-32 : *bonté... efclairer... priuilegiée.* A B C D : *facro-fainƈle bonté... illuminer.* A B C D M : *priuilegée.*

PAGE 151, l. 24 : *atteindre à.* A B C D : *parfaire.* — L. 34 : *nous esbranler.* A : *l'esbranler;* B C : *les esbranler.*

PAGE 152, l. 9 : *fouftiendrions.* A : *foutiendrons;* B D M : *foutienderions.* — L. 19-22 : *qu'és... vne.* A B C D : *de ce qu'és... toutesfois vne.* — L. 24-p. 153, l. 16. A B C m. *Voulez... vicieufes.* — L. 30-p. 153, l. 3. D m. *Toutes... verité.* — L. 30. M : [*marques*] *apparences.* — L. 33-p. 153, l. 2 : *vertu... difficile.* M : [*bonté*]... *la plus* [*digne*] *celefte marque & la plus* [*efpece de difficille & difficille rare conforme plus difficille & la plus conforme a la verité la plus*] *difficile.*

PAGE 153, l. 22-26. A B C D m. *Breuis... croire.* — L. 26 : *Nous.* A B C D : *& nous.*

PAGE 154, l. 3 : *à nos paffions.* A B C D : *aux hommes.* — L. 5-34. A B C D m. *Sentez... dire.* — L. 7. M : [*diuerfes*] *figures.* — L. 26. M : *paffée* [*c'eftoit larc-boutant d'vn parti*]. — L. 34-p. 155, l. 1 : *Confeffons... l'armée mefme legitime* (M aj. *& moiene).* A B C D : *D'auantage, confeffons... nos armées.*

PAGE 155, l. 13. A B C D m. *& cafuelles.* — L. 14-25.

A B C D m. *Ie... incite.* — L. 20. M : [*fedition*] *rebellion.* — L. 21. M : *fi* [*par*] *come.* — L. 34-p. 156, l. 22. A B C D m. *Le... preftre ?*

PAGE 156, l. 6 : *bigue.* M : *troque.* — L. 8-9 : *quelle enuie... l'enuie.* M : *quel gout... le gout.* — L. 11 : *fe vouoyent à cette religion.* M : [*entroint en ce colliege de*] *relligion.* — L. 13. M m. *fi tu le crois.* — L. 15 : *plus loing.* M : *hors.* — L. 20. M m. *& qui ne fais rien qui vaille.* — L. 26. A B C m. la citation. — L. 29 : *veux.* A B C D M : *veuil.*

PAGE 157, l. 8 : *doiuent.* A B C aj. *bien.* — L. 13 : *creance.* A B C D M : *croyance.* — L. 13-15. A B C m. la phrase. — L. 16-17 : *preffant ne ramene.* A B C D : *preffant, vne extreme douleur, ou voifinage de la mort, ne ramenent par force.* — L. 22-24. A B C D m. la phrase. M : [*C'eft vne plaifante deuotion foi relligion*] *Plaifante.* — L. 26-p. 159, l. 3. A B C m. *Ils... imbecillité.* — L. 26-p. 158, l. 31. D m. *Ils... peuuent.* — L. 28-32 : *peines... l'occafion de l'experimanter s'offrant... mort... les remplit... creance par l'horreur.* M : [*peines & recompanfes futures ce font fables poetiques qui les tienent ainfi... la creinte de l'experimanter les venant fefir... fin... leur ramplit la tefte... fuperftition & horrur*].

PAGE 158, l. 9. M : *felon* [*le befouin de Bion*]. — L. 11 : *raifon.* M : *amour.* — L. 15. M : *Il* [*s'eft veu affes*]. — L. 19-20 : *confcience. Pourtant ils.* M : *confciance pourtant. Ils.* — L. 20-24. M : *les mains... abatu cette... ne lairront de.* — L. 27. M : *fuperficielles* [*de la d(esbauche)*]. — L. 33 : *ame.* M aj. *de Platon.*

PAGE 159, l. 24 : *piece.* A B C : *nulle piece.* — L. 30-p. 160, l. 1. A B C m. la phrase.

PAGE 160, l. 10. A la suite de la citation, A B C D aj. *Si mon imprimeur eftoit fi amoureux de ces prefaces queftées & empruntées, dequoy par l'humeur de ce fiecle il n'eft pas liure de bonne maifon, s'il n'en a le front garny, il fe deuoit feruir de tels vers, que ceux cy, qui font de meilleure & plus anciens race, que ceux qu'il y eft allé planter.* — L. 19 : *vne.* A B C D M : *c'eft vne.* — L. 28 : *parfaict.* A B C D M : *perfet.*

PAGE 161, l. 13 : *ses argumens.* A : *ces argumens.* — L. 17-22 : *On.... rend.* A B C D : *Celuy qui est d'ailleurs imbu d'vne creance, reçoit bien plus aysément les discours qui luy seruent, que ne faict celuy, qui est abreuué d'vne opinion contraire, comme sont ces gens icy. Cette preoccupation de iugement leur rend.* — L. 18 : *les dicts d'autruy.* M : *le sens des escris d'autrui.* — L. 19-21 : *A vn... infecte... matiere.* M : *& vn atheiste se flate a ramener tous autheurs a l'atheisme : infectant... matiere* [*estrangiere*] *innocente.*

PAGE 162, l. 8-11. A B C D m. *Abbattons... hommes.* — L. 8 : *maling esprit.* M : [*diable sur nous*]. — L. 11 : *point... hommes.* M : *en fort peu d'homes.* — L. 21-p. 163, l. 5. A B C D m. *Car... entremise.* — L. 22 : *occasion... en ce qu'ils tiennent les parties.* M : [*raison... de tenir les choses*]. — L. 26 : *sçauroit fonder.* M : [*peut establir*]. — L. 29. M m. *faict-il.* — L. 31-p. 4. M : *& leur* [*faire apr(andre)*]*... rares* [*& difficiles*]*... luy* [*est*] *vn.*

PAGE 163, l. 13 : *se seduit.* C : *seduit.* — L. 22 : *despourueu.* A B C D : *desgarny.* — L. 34 : *si ridicule.* A B C : *de si ridicule.*

PAGE 164, l. 11-20. A B C D m. *Ont... accouplage.* — L. 15. M : *monde* [*de comander au reste*] *d'estre.*

PAGE 166, l. 1-3 : *estonne.* A B C D aj. *& nous transit,* et m. la citation. — L. 6. D : *aucune commerce.* — L. 7-15. A B C D m. *Dirons... angustiæ.* — L. 10 : *soleil ?* M aj. [*a la lune & aus cinq planetes ? Laissent-ils*]. — L. 17. A B C D m. *y... Anaxagoras ?* M : *songer,* au lieu de : *deuiner.* — L. 21-25. A B C D m. les deux citations. — L. 23. M : *amor.* [*Et l'autre*]. — L. 24. M : *corpus* [*deprimit animam*]. — L. 27-28 : *fragile... quant.* A B C D : *foible.* (M : *fraile*]*... quant, dict Pline.*

PAGE 167, l. 11-28. A B C D m. *Quand... temps.* — L. 12-14. M : *Quand ie* [*flate ma chate... ioue & passe desdeigneusement son temps à mes singeries, plus que ie ne foi des sienes*]. — L. 13-15. M m. *Nous... sienne.* — L. 17-20 : *de l'homme... s'instruisant... differences.* M : [*des... homes*], et met au pluriel tous les mots

qui s'y rapportent,... [*inferant*]... *differances* [*par ou ils acqueroint pour eus vne tresparfaicte intelligence & prudance*]. — L. 24 : *impudence*. M : *imprudance*. — L. 28-30 : *Ce defaut... elles... elles?* A B C D : *Ce mesme defaut... eux... eux?* — L. 32 : *qu'elles nous*. A B C : *qu'eux a nous;* D : *qu'eux nous*. — L. 33-34 : *elles... estimons*. A B C D : *ils*. A B C D M : *en estimons*.

PAGE 168, l. 2-8. A m. les deux phrases. B C m. *Melampus, Tiresias, Thales*, et la seconde phrase. — L. 10-11 : *de leurs sens... des nostres*. A B C D : *de leurs mouuemans & de leur* (B C : *leurs*) *sens*. M : *du nostre*. — L. 13 : *& nous elles*. A B C D : *& nous à elles*. — L. 18. A B C m. la citation. — L. 21-23 : *abboyer du chien... de la colere... s'effraye*. A B C : *abayer;* D M : *abbayer*. A B C : *d'vn chien*. A B C D : *de la menasse & de la colere... s'en effraye*. — L. 23-26 : *Aux... pas... quelque*. A B C D : *Les... point... qu'elles ont quelque*, et m. *leurs mouuemens discourent & traictent*. — L. 28. A B C m. la citation. — L. 31 : *content... signes?* A B C D : *narrent... leurs gestes?*

PAGE 169, l. 6. A m. la citation. — L. 8-p. 170, l. 9. A B C m. *Quoy... intelligible?* — L. 8-p. 170, l. 3. D m. *Quoy ... langue*. — L. 9-15. M : *supplions*, [*adorons*]... *repentons*, [*compleignons, despitons, flatons, iurons, resiouissons, doubtons, deffions, flatons, repantons, desconfortons*]... *vergouignons*, [*& quod non? De la teste : nous approuuons, reprouuons, chassons, attirons, humilions, brauons, desdeignons, honorons, enquerons, festoions, courrouçons. Quoi des sourcils? quoi des espaules? & est il en fin mouuemant de nos membres qui n'aye son langage qui ne parle sans la bouche c'est le commun langage de l'humaine nature iurons*], ... *humilions* [*moqueons, mocons*] *moquons*. — L. 20-24. M : *nous renuoions... tansons, summetons, brauons*.

PAGE 170, l. 2. M : *& expriment*. — L. 16 : *prudence*. A B C D M : *prouidence?* — L. 20 : *arondelles*. A : *arondes*.

PAGE 171, l. 24-29 : *par art... à la suffisance... nostre diuine intelligence*. A B C D : *par art & par industrie*. M : *à l'industrie*.

A B C D : *noſtre inuention & nos arts.* — L. 33 : *deſreglée.* A B : *ſi monſtreuſe;* C D : *ſi monſtrueuſe.*

Page 172, l. 4-12 : *nuës... reueſtuës... leur eſtre.* B C : *nuées.* A B C D : *garnies.* A : *ſon eſtre.* — L. 18. A B C m. la citation. — L. 33 : *vniforme.* A B C D aj. *la foibleſſe de noſtre naiſſance ſe trouue à peu pres, en la naiſſance des autres creatures.* — L. 33-p. 173, l. 3 : *pourueue... contre... pluſieurs nations... eſſayé.* A B C D : *garnie... pour.* A B C D : *pluſieurs nations entieres* (D m. *entieres*); M : *tant de nations.* A B C D M : *gouſté.*

Page 173, l. 3-5. A B C m. la phrase. — L. 8 : *ſouffrir.* A B C D M aj. *le viſage, les pieds, les mains, les iambes, les eſpaules, la teſte, ſelon que l'vſage nous y conuie.* — L. 8 : *S'il.* A B C D M : *Car s'il.* — L. 15-17 : *& les... eſleuoient... plier.* A B C D : *teſmoing les... qui eſleuoient.* A B C : *plier : & pluſieurs nations le font encore.* — L. 24. A B C m. la citation.

Page 174, l. 1-5 : *fournies... labourage... munis... qu'il.* A B C D : *garnies... labourage, ſans aucune noſtre induſtrie... fournis.* A B : *qui.* — L. 24 : *acquis.* A B C D : *eſtrangiers.* — L. 28 : *leſquelles il.* A B C D M : *qu'il.* — L. 32 : *l'ichneumon.* A B C D M : *l'ichneaumon.*

Page 175, l. 9 : *eſpece.* A B C D : *ſorte.* — L. 13 : *faculté.* A B C D : *ſuffiſance.* — L. 16-27. A m. *Comment... encore.* — L. 16-22. B C m. *Comment... l'eſpece.*

Page 176, l. 1. A B C m. la citation. — L. 14-15 : *parlions.* A B D M : *parlons.* — L. 19 : *ioindre à la preſſe.* A : *reioindre au nombre;* B C D M : *ioindre au nombre.* — L. 23 et 27. A B C m. les citations. — L. 31-p. 177, l. 3 : *eſt... eſt... præexcellence.* A : *y eſt... y eſt.* A B C : *& preexcellence.*

Page 177, l. 10-13 : *duquel... peché, maladie... deſeſpoir.* A B C D : *dequoy... vices, maladies... & deſeſpoir.* — L. 14-16 : *point d'apparence... choſes.* A B C : *nulle apparence.* A B C D : *operations.* — L. 18-21. A B C D M m. *& de plus riches effects des facultez plus riches,* ainsi que : *ou quelque autre meilleure,* et

(l. 21) au lieu de : *œuurer, auſſi la tiennent les,* disent : *ouurer, c'eſt auſſi celle des.*

Page 178, l. 8 : *de quelque.* A B D C M : *quelque.* — L. 23 : *c'eſt.* A B C : *cela c'eſt.* — L. 32-p. 179, l. 1. A B C m. *& les... coche?*

Page 179, l. 3-5. A B C D m. la phrase. — L. 9-28. A B C m. *Des... tombe.* — L. 10 : *Le.* Lire : *La.* — L. 11 : *du ferment.* D : *de ceux qui s'obligeoyent.* — L. 21-28. D m. *Quand ... tombe.* M mettait d'abord les verbes au présent au lieu de l'imparfait, et disait : *ſon eſchanſon* [*ſon cuiſinier*]... *Et* [*lan reuolu... enpalent tuent*]... *cinquante cheuaus* [*& au deſſus cinquante*]. — L. 28-32 : *Les hommes... le font... curieux... chiens.* A B C D : *Ceux... ils le font... curieux beaucoup... chiens, pour le ſeruice que nous en tirons.* — L. 32-p. 180, l. 8. A B C D m. *A... ſeruis.* — L. 32. M : [*ſoin*] *ſouci.*

Page 180, l. 3-4. M : *princes* [*& gentilshomes*]... *pour* [*les*] *ces beſtes qui les ſeruent*], et, l. 7, après : *beſtes,* [*les ſeruent plus qu'elles ſeruent*]. — L. 8 : *elles.* A B C D : *les beſtes.* — L. 17-28. A B C m : *ſerpente... rets.* — L. 30. A B C D m. *des colliers.*

Page 181, l. 3-6 : *cachée... le retire... puiſſe.* A B C : *elle cachée... elle le retire.* D : *le puiſſe.* — L. 21-32 : *le dictame... fenoil... cicongnes... que nous... pourquoi.* A B C : *la dictame.* A M : *fenouil.* A B C : *cigoignes;* D M : *cigouignes.* A B C : *qu'ils ne font mal ne douleur quelconque. Pourquoy.*

Page 182, l. 3 : *c'eſt.* A B C D : *voire c'eſt.* — L. 9-10 : *ou... pourſuitte.* A B C D : *eſtant à la ſuyte de ſon maiſtre (lequel il a eſgaré pour s'eſtre endormy, & ne l'auoit veu partir du logis) ou à la queſte.* — L. 11-13 : *vn chemin... la trace.* A B C D M : *l'vn chemin.* A B C : *nulle trace.* — L. 25 : *conioinctes.* A : *conionctes.* — L. 27 : *le ſçache de ſoy.* A B C D : *l'aye apris de nature.*

Page 183, l. 14-17 : *de place... pire.* A B C D : *de place & de commodité... autre plus incommode.* — L. 24 : *ratiocination?* A B C D M aj. *& ſans diſcours?*

PAGE 184, l. 1-5 : *comme... ainſi que s'il.* A B C D : *comme s'il eut eſté... comme s'il.* — L. 18. A B C : *nations entieres.* — L. 26-28 : *inſtruiſent... ceux.* A B C D : *aprennent.* A B C : *les petits.* — L. 31-p. 185, l. 15. A B C m. *Nous... harmonie.* — L. 32 : *qu'il.* D : *que leur chant.*

PAGE 185, l. 28 : *s'arreſterent.* A B D M : *s'arreſtarent.* — L. 32 : *eſtourdie.* A B C : *eſſourdie.*

PAGE 186, l. 4 : *d'exprimer.* A B C : *de repreſenter;* D M : *de exprimer.* — L. 8-18 : *d'alleguer... d'auoir... où il ne pouuoit... alla querir des cailloux... la peut.* A B C D M : *à alleguer.* A B C D : *pour auoir... & n'y pouuant... il vid qu'il alla querir des caillous qui eſtoyent dans la nauire... le peut.*

PAGE 187, l. 3-7 : *à tous... verſa dans ſa.* A B C : *tous... & verſa dans la.* — L. 18-21 : *aux elephans.* A B C D aj. *qu'on y meſloit.* A B C m. *à peu pres,* et : *en vne battaille ordonnée.* — L. 23. A B C m. la citation. — L. 28 : *leur abandonnant.* A B C D : *de leur abandonner.* — L. 33-p. 188, l. 3 : *s'eſt veu peu* (M : *moins*) *d'exemples... au lieu que* (M : *que de ceus, où*)... *On.* A B C : *a peine s'eſt il veu deux ou trois exemples.* A B C D : *ce qui aduient ordinairement à nous meſmes. On.*

PAGE 188, l. 5-12. A B C m. *comme... d'aſpreté.* — L. 10 : *charger.* D : *donner.* — L. 17-20 : *es animaux... trouuer des effects... ceux.* A B C D M : *des animaux.* A B C D : *remarquer des operations... celles,* et m. *& ſiecles.* — L. 20-23 : A la place des deux phrases, A B C D disent : *Nous viuons, & eux & nous, ſous meſme tect & humons vn meſme air : il y a, ſauf le plus & le moins, entre nous vne perpetuelle reſſemblance.* — L. 29 : *brutes ?* A B C : *barbares ?*

PAGE 189, l. 2 : *Il nous aduient ainſin.* A B C D M : *comme il nous aduient.* — L. 6 : *qu'elles... c'eſt ?* A B C D : *ce qui eſt en elles particulier, nous n'en ſçauons rien.* — L. 13-15 : *d'Arethuſe.* A B C aj. *& d'autres poiſſons,* et m. *& i'ay... traictent.*

PAGE 190, l. 13-17 : *par là... deffaut... nous meſlons* (M : *entremettons*)... *Or.* A B C D : *par là (encore qu'à ſon iugement les beſtes ſoient incapables de raiſon)... faute... ne pouuons à cette*

cause iuger de leurs operations (M : [*actions operations*]). *Or.* — L. 17-19 : *produisent... ausquels.* A B C D : *en produisent... Ausquelles,* et m. *effects.*

Page 191, l. 5-10 : *reputation... la condition de l'herisson. Il a... apportoit.* A B C D : *vne reputation.* A B C D M : *de la condition de l'herisson, qu'il* (C : *qui*) *a.* A B C D : *venoit tousiours apporter.* — L. 27-28. A B C D m. *desquelles... nous.* — L. 31 : *Nous... ny de.* A B C D : *qu'auons nous en nous de pareil & de.*

Page 192, l. 1 : *moyen.* A B C : *ressort.* — L. 5 : *Qu'il.* A B C D : *Et qu'il.* — L. 17 : *se coulans.* A B C : *coulans.* — L. 19 : *arondeles.* A : *arondes.* — L. 25-29 : *doit... le giste.* A B C D : *a à.* A B C D M : *leur giste.* — L. 34 : *nostre.* A B C D aj. *Car à nos enfans il est certain que bien auant en l'aage, nous n'y découurons rien sauf la forme corporelle, par où nous en puissions faire triage.*

Page 193, l. 16 : *effectuelle.* A B C D aj. *& plus naturelle.* — L. 21-29. A m. *Et... ictum.*

Page 194, l. 34 : *naturelles &.* A B : *naturelles ou.*

Page 195, l. 7 : *apprests à.* A B C : *aprests de.* — L. 16 : *sont.* A B C : *elles sont.* — L. 22-24 : *sont... plus de.* A B C D : *sont à la verité.* M : [*toute*] *plus de.*

Page 196, l. 28 : *fondu.* A B C : *s'estant fondu.*

Page 197, l. 5 : *point vsage.* A B C : *nul vsage;* M : *point d'vsage.* — L. 6 : *cette.* C : *nostre.* — L. 9-10 : *fourmis... l'aire.* A B C : *fromis.* A : *l'air.* — L. 19-22 : *de peur... magasin... a coustume.* A B C D : *parquoy de peur.* A B C : *munition.* A B C D M : *a accoustumé.* — L. 31. A B C m. la citation.

Page 198, l. 2-4. A B C D m. *pourtant.* D : *contre elles,* au lieu de : *contraires.* — L. 14. A B C m. la citation.

Page 199, l. 7 : *sa fortune.* C : *la fortune.* — L. 18 : *qui semblent.* A D M : *qui semble;* B C : *qu'il semble.* — L. 20. A B C m. la citation.

Page 200, l. 10-12. A B C m. *qui ont... Crassus.* — L. 11 : *à Eumenes.* D M : *comme à Eumenes.* — L. 15-p. 201, l. 7.

A m. *Qu'on defcouple... elephant.* — L. 15-26. B C D m. *Qu'on defcouple... dire.* — L. 17-19 : *affiegeans... Xiatine... quantité... ruches.* M : *preffans... Xiatime... grand quantite..* [*d'exaimps*]. — L. 20-23 : *auec... abandonnerent leur entreprinfe... piqueures.* M : *a tout... les mirent en route... leurs pointures.* — L. 31 : *menez & ramenez.* B C D : *pouffez & retirez.*

PAGE 201, l. 5 : *prouince.* B C D : *nation entiere.* — L. 5-6. B C m. la phrase. — L. 8 : *monde.* D : *moindre.* — L. 9. A B C D m. *vifue.* — L. 25 : *emportoit.* A B C D : *en emportoit.*

PAGE 202, l. 8 : *ordonnerent.* D M : *ordonnarent.* — L. 13 : *credit.* A B C : *vfage.* — L. 34 : *benignité.* A B C D : *courtoifie.*

PAGE 203, l. 18-19 : *le midy... ie m'embatis fur... & me.* A B C : *le Midy du iour.* A B C D : *ayant rencontré... ie me;* M : *m'eftant enbatu* [*en*] *fur... ie me.*

PAGE 204, l. 2 : *m'en apportoit.* C : *me aportoit.* — L. 5 : *comme ce lyon eftoit.* A B C D M : *ce Lyon s'en eftant.* — L. 24-32. A B C m. *Nous... noftres?* — L. 33 : *qu'elles.* A B C D : *que les beftes.*

PAGE 205, l. 10 : *ils le tirent ainfin.* A B C : *& eux le tirent ainfi.* — L. 15-17 : *nous tirons l'vn de l'autre... la vie... elles...* A B C : *chacun de nous retire... fa vie, de certains animaux ou des hommes... les beftes.* — L. 19-22 : *goujon... retourner.* A : *gouyon;* B C : *goyon;* D M : *gayon.* A : *tourner.* — L. 33 : *vne pareille focieté.* A B C D : *vn pareil mariage.*

PAGE 206, l. 1-2 : *l'ichneumon... s'approche.* A B C D M : *l'ichneaumon... aproche.* — L. 18 : *leur prife.* A B : *leur prifes;* C : *leurs prifes.*

PAGE 207, l. 1 : *rang.* A B C D : *vifage.* L. 10 : *vn Lyon.* A B C aj. *que on luy prefenta, alors;* D aj. *au deuant de luy.* — L. 13-17. A B C m. la phrase. — L. 23 : *fon hofte.* A B C D : *compagnon.*

PAGE 208, l. 15 : *ny en.* A B C D : *& en.* — L. 25-26 : *mieux... defmeut.* A : *le mieux.* A B C D M : *defment.*

PAGE 209, l. 17 : *à desuestir*. A : *deuestir*. — L. 33 : *vne armée*. A B C : *& vne armee*.

PAGE 210, l. 30-p. 211, l. 3. A B C D m. *de laquelle... appetit*. M : *diuerses*. [*Et de cete ci*] *s'il y* [*en*] *auoit*; et : *poste*, au lieu de : *appetit*.

PAGE 211, l. 4. A B C m. la citation. — L. 6-30. A B C m. *& chargent... l'espaule*. — L. 11 : *iusques au dessous des racines*. D : *à descouuert*. — L. 14-18. D m. la phrase. — L. 21-24. D m. la phrase. — L. 25 : *Les Mexicanes*. D : *Les femmes Mexicanes*.

PAGE 212, l. 4-8. A B C D m. la phrase. — L. 8. M : *dieu* [*rond come vne boule*]. — L. 14-19. A B C D m. *A... aërées*. — L. 18. M : *&* [*certes*] *non*. — L. 19 : *Et*. A B C D : *car*; M raye : *car*, écrit : *et*, puis le biffe. — L. 29-p. 213, l. 1. A B C D m. *Quels... bestes ?*

PAGE 213, l. 2-7 : *Celles... abiectes... les magots... vitales, c'est le pourceau*. A B C D : *Les bestes... viles... les magots & les singes... vitales & plus nobles, c'est, à ce que disent les medecins, le pourceau*; et m. la citation. — L. 8-12 : *ouy... ses tares... de nous couurir*. A B C D : *& notamment... ses tares, & ses defauts... de nous cacher & de nous couurir*. — L. 13-16 : *d'emprunter* (M : [*emploier*])... *que nous... beauté, & nous cacher soubs leur dispouille, de* (M m. *de*) *laine, plume, poil, soye*. A B C D : *de despouiller*. A B C D M : *qu'à nous*. A B C D : *beauté. Et puis que l'homme n'auoit pas dequoy se presenter nud à la veue du monde, il a eu raison de se cacher soubs la despouille d'autruy, & se vestir de laine, de plume, de poil, de soye, & autres commoditez empruntées*. — L. 17 : *le defaut offence*. A B C D : *le defaut & les imperfections offencent*. — L. 20-23 : *digne... libre*. A B C D : *bien digne... libre connoissance*. — L. 29-31 : *refroidie... cognoissance*. A B C D : *dégoutée... iouyssance*.

PAGE 214, l. 1-7. A m. *Ce... amore*. — L. 1-4. B C m. *Ce... publique*. — L. 14 : *sacrilege*. A B C D : *temeraire*. — L. 21-26 : *absens... laissons*. A B C D : *à venir... leur laissons*.

PAGE 215, l. 1 : *ils*. A B C D M : *qu'ils*. — L. 3 : *la com-*

parant. A B C : *l'accomparant*. — L. 14-15 : *ſapience... voile*. A B C D : *ſageſſe... maſque*. — L. 24 : *vaine fantaſie*. A B C : *biſſe & piperie*. — L. 26-27 : *Stoique... comparables*. A B C D : *Stoique, elles ne ſeroyent pas pourtant comparables*. — L. 28 : *inſenſé*. A B C D aj. *C'eſt donc toute noſtre perfection que d'eſtre homme*. — L. 28-31. A B C D m. *Car... tantoſt*. — L. 28-29 : *Car en fin... n'eſt... Dieu*. M : *Enfin... n'eſt pas... Dieu meſme*. — L. 31-32 : *Par où il appert que ce n'eſt... folle*. A B C : *Voyla comment ce n'eſt pas ;* D : *& n'eſt*. A B C D : *vaine*.

Page 216, l. 11-12 : *des paſſions... prinſe*. M : *de paſſions*. A B C D : *butte ;* M : *priſe*. — L. 12-17. A B C m. *S'il... occaſions*. — L. 13-14 : *bien Socrates... beſtes*. D : *la philoſophie*. M : *autres animaus*. — L. 17. A B C D m. la citation. — L. 25 : *De*. A B C D : *Au demeurant de*.

Page 217, l. 1 : *quelque region ?* A B C D : *quelques republiques ?* — L. 2-5 : *ſçauoir... le plus*. A B C D : *ſçauoir ſelon la reputation... le plus en leur païs*. — L. 6 : *affaire*. A : *a faire*. — L. 8-30. A B C m. *A on... vie*. — L. 8 : *A on*. D M : *A l'on*. — L. 19-20 : *ce m'eſt... gloire*. D : *eſt encores moins neceſſaire au ſeruice de la vie, que n'eſt la gloire*, et m. (l. 21-22) *ou pour le plus comme la richeſſe*. Avant *la richeſſe*, M aj. *la beaute*. — L. 23. M : [*vn peu*] *plus*. — L. 24 : *nature*. M aj. [*A l'home le vrai pris de chaque choſe ſe deuroit prandre ſelon ce qu'elle ſert a ſa vie plus propremant a ſa vie*] ; phrase reproduite, en d'autres termes, l. 28-30. — L. 24-30. D m. *Il... vie*. — L. 26-27 : *formis... neantmoins*. M : *aus fourmis... ce neantmoins*. — L. 30-31 : *Qui... actions*. A B C D : *Qui contera les hommes par leurs actions*.

Page 218, l. 3 : *en auoir bien porté*. A B C : *auoir bien porté des homes*. — L. 12 : *humilité & ſubmiſſion*. A B C D : *obeiſſance*. — L. 21-23 : *commandement nud & ſimple où... cauſer*. A B C D : *commandement où... raiſonner*, et m. la suite de la phrase. — L. 23 : *propre*. M : *principal*. — L. 25-26. A B C D m. la phrase. M : *bienfactur* [*du quel*]. *D'obeir...* [*de la ſuperbe*] *du cuider*. — L. 31-33. A B C D m. la phrase. — L. 31. M : *Sirenes*. — L. 34 : *ſçauoir*. A B C D : *ſcience*.

Page 219, l. 1-2 : *l'ignorance nous eſt tant recommandée... piece propre.* A B C D : *la ſimplicité & l'ignorance nous ſont tant recommandées... pieces propres & conuenables à la ſubiection.* — L. 3. A B C D m. la citation. — L. 5 : *cecy.* A B C D aj. *pour le moins.* — L. 8 : *Mais... nous?* A B C : *la ſcience ne nous décharge point de douleur, de crainte, de deſir & du reume.* — L. 14 : *la preſumption.* A B C aj. *& la gloire;* D aj. *& le cuider.* — L. 17 : *la fumée.* A B C : *l'inanité.* — L. 17-20. A B C m. la phrase. — L. 20 : *en raiſon.* A B C : *raiſon;* D : *en raiſon.*

Page 220, l. 8-16. A m. *Deus... ſapience.* — L. 17-20 : *De... iugement.* A B C D : *De meſme impudence eſt ce iugement.* — L. 23 : *ſoy.* A B C D aj. *& aquis par ſes eſtudes.* — L. 23-28. A B C D m. *Conformément... ſurmonte.* — L. 26. M : [*Que le ſage ha la force de dieu mais*]. — L. 29 : *temerité. Il.* A B C D : *façon : & toutesfois ie reconnoy qu'il.*

Page 221, l. 7 : *mettre.* A B C D aj. *du tout.* — L. 9 : *philoſophie.* A B C D : *ſageſſe.* — L. 9 : *Poſſidonius.* A B C D aj. *le philoſophe.* — L. 13-14 : *meſmes... braue.* A B C D M : *les meſmes.* A B C D : *gendarme.* — L. 16 : *ſecte.* A B C D aj. *Ce n'eſt que vent & paroles.* — L. 16-27. A B C D m. *Re... Stoïques.* — L. 17-20. M : [*eſtoit*] *eſtant... l'eſtant venu viſiter & s'en retournant...* [*fit*] *dict il.* — L. 22 : *eſtre.* M : *en eſtre.* — L. 24. M : *roidur* [*quoique plus... qu'effectiue*]. — L. 26. M : [*fourni*] *rangé.* — L. 28 : *rabatre.* A B C D aj. *quelque choſe des pointes de la douleur & de l'aigreur.* — L. 34-p. 222, l. 1 : *ſecurité... ſans effroy.* A B C D : *la reſolution & ſecurité... ſans effroy & ſans allarme* (A B : *a l'arme).*

Page 222, l. 5 : *douleurs... inconueniens.* M : *douleur.* A B C D : *accidens.* — L. 8 : *naturelle.* A B C D aj. *Certes* (D m. *Certes) la cognoiſſance nous eſguiſe pluſtoſt au reſſentiment des maux qu'elle ne les allege.* — L. 9-10. A B C D m. *& ceux d'vn cheual,* que M place après : *l'ignorance.* Après *noſtres,* A B C aj. *& encore plus ceux d'vn cheual.* — L. 17 : *caterreuſe.* A B C D M : *catarreuſe.* — L. 29-33 : *ſentiment... où... fantaſie.* A B C D : *gouſt.* A B C : *là où.* A B C D : *imagination.*

PAGE 223, l. 3 : *De là*. A B C : *d'où*. — L. 7-11 : *regle... plus*. A B C D : *regle au discours*. A B C : *les plus*. — L. 13-14 : *appetit*. A B C D : *goust*. A B C m. *à present*. — L. 19 : *maladies*. A B C D aj. *& de foibloisse*. A aj. en plus : *Les hommes engagés au seruice des Muses m'en sçauroient bien que dire*. — L. 19-26. A B C D m. *Ce... quelconque*. — L. 19-24. M : *dict* [*des antiens incoles... meurent*]... *& qu'on attribue... & pensee... desplaisante* [*Car n'ayans point*]. — L. 27-28 : *trouue... sont*. M : *voit*. A B C D : *se trouuent*. — L. 33 : *& lasse*. A B C : *& la lasse ?* — L. 33-p. 225, l. 5. A m. *comme... guider*.

PAGE 224, l. 3-9. B C m. *Dequoy... l'autre*. — L. 12-14 : *Qui... d'vn esprit*. B C D : *Outre cela qui... d'vne ame*. — L. 20-23 : *l'vn des plus iudicieux, ingenieux & plus formés... antique & pure... de long temps*. B C : *le plus iudicieux, le plus delicat, le plus formé;* D : *plus iudicieux, l'vn des ingenieux & plus formés*. B C : *bien antique, naifue & pure... iamais*. — L. 26 : *qui l'a*. C D : *qu'il a*.

PAGE 225, l. 3-5. B C D m. la phrase. — L. 5-11 : *la commodité... l'appetit... froid & mousse... aiguz... n'auons... à iouyr qu'à fuir*. A : *cete commodité*. A B C D M : *le goust*. A : *plus froid & plus mousse*. A B C : *delicats*. A B C M : *n'auons pas*. A B C D : *à desirer qu'à craindre*. — L. 13. A B C D m. la citation. — L. 14-15 : *point... comme*. A B C : *pas*. C : *contre*. — L. 23 : *volupté*. A B C D aj. *& l'a montée à son plus haut pris*. — L. 25 : *auoir de bien*. A B C D : *heureux bien estre*. — L. 26-27. A B C D m. *comme... mali*. M écrit : *vers* à la suite du latin, qui est sur deux lignes.

PAGE 226, l. 4 : *chasser*. A B C D : *fuyr*. — L. 9-25. A B C D m. *Si... suiure*. — L. 11 : *sentiment*. M : *goust*. — L. 14. M : *loué* [*disoit-il*]. — L. 28 : *roidir*. A B C D : *tendre & roidir*. — L. 34-p. 227, l. 1. A B C D m. *retirer... & de*.

PAGE 227, l. 4-5. A B C D m. *esuanouy... presse ?* A B C : *esuanouy & passé;* D : *esuanouy & perdu*. A B C D : *presse & offence ?* — L. 5. A B C D m. la citation. — L. 7 : *qu'où*. A B C D M : *que où*. — L. 15-16. A B C m. *Ce... noia*. — L. 21-23 : *pouuoir*. A B C D : *puissance;* et m. *& conseil... me-*

moria. M écrit : *vers* à la suite de la citation qui est sur deux lignes. — L. 28 : *conniller... coüards*. A B C : *couniller*. A B C D : *vains*.

PAGE 228, l. 5-9. A B C D : *Et... volo*. — L. 5-7. M : *perdre*. [*Quoi que die ce dogme*]... *meminerimus*. [*Et cecy dict*]. — L. 9-10 : *conseil ?* A B C D aj. *pourtant ?* et m. la citation. — L. 13 : *desmunir*. A B C D : *desgarnir*. — L. 15. A B C D m. la citation. — L. 21 : *pallier*. A B C D : *plastrer*.

PAGE 229, l. 4-6 : *estrangiers... ceruelle*. A B C : *les estrangiers*. A B C D M : *fantasie*. — L. 12 : *imaginations*. A B C D : *vaines imaginations*. — L. 21 : *ioye*. A B C D : *feste & contentement*. — L. 23-24 : *en liesse... tout desplaisir*. A B C D M : *plein de liesse*. A B C D : *toute sorte de desplaisir*. — L. 30-p. 230, l. 1 : *la Philosophie... toute sorte*. A B C D : *toute la philosophie... toutes sortes*, et m. *en general*, que M place après : *à quoy*.

PAGE 230, l. 3-9. A B C D m. *Placet ?... le B*. — L. 7 : *qui*. M aj. [*duict à nous autres Gascons*]. — L. 8-9. M : *Gascon qui change volontiers en V le B qu'en celle de Cicero*. — L. 26-p. 231, l. 11. A B C m. *Et... corps*. — L. 26-28. D m. la phrase.

PAGE 231, l. 12 : *s'en rend*. A : *se rend*. — L. 15 : *se saisissent*. M : *saisissent*. — L. 21-23 : *qui, comme i'ay entendu, interdict... grand*. A B C D : *qui a interdict... quelque*. — L. 29-31 : *nous peuuent*. A B C : *ils nous peuuent*. A B C D m. *par les Espagnols*. C m. *& plus reglément*.

PAGE 232, l. 14 : *à toute*. M : *toute*. — L. 18 : *la subtilité, le sçauoir*. A B C : *le sçauoir, la subtilité*. — L. 22 : *presumant peu*. A B C D : *ne presument* (B C D : *presumant*) *rien*.

PAGE 233, l. 6-18. A B C D m. *O cuider... sagesse*. — L. 6. M : *tu* [*coustes a l'home le dieu de sagesse*]. — L. 8-10 : *nom... par tout... diuine*. M : *surnom... par tout* [*se comparant a... infinie*]. — L. 13. M : *resolut* [*que toute sa sagesse n'estoit que de ne se trouuer point sage*]. — L. 14 : *ne se tenoit pas tel*. M : *ne s'en* [*con(noissoit) reconossoit pas*] *tenoit pas*. — L. 16. M : *sagesse* [*& le dernier pouint du sçauoir : ignorer estre ignore*].

— L. 18. M : [*son*] *l'ignorance & sa meillure sagesse la simplicité.* — L. 24 : *rien.* A B C D M aj. *à la verité.* — L. 31-p. 234, l. 7. A B C m. *Si... Ciceron.* — L. 34-p. 234, l. 7. D m. *Melius... Ciceron.*

Page 234, l. 4. M : *monde* [*total*]. — L. 11-16. A B C m. *Nous... sienne.* — L. 12. D m. *que* après *courroucé*. M : *ayme* [*neque gratia...*] citation qu'il récrit plus loin (p. 235, l. 2-3).— L. 16-17. A B C D : *C'est à Dieu seul d'interpreter ses ouurages & de se cognoistre.* — L. 17-p. 235, l. 3. A B C D m. *& le fait... omnia.* — L. 32. M : [*aupres*] *pres.*

Page 235, l. 5 : *point.* A B C D M : *pas.* — L. 11 : *discours.* C : *vn discours.* — L. 15 : *aueuglement.* A : *cecité.* — L. 17 : *diuin.* A B C M : *ce diuin.* — L. 30 : *qu'il a.* A B C D M : *qu'il y a.*

Page 236, l. 1 : *sa foiblesse.* A B C D : *sa vilité & sa foiblesse.* — L. 8 : *baisser.* A C D M : *à baisser;* B : *abaisser.* — L. 10-12 : *tout fondé &... cet amas... de ferme.* A B C D M : *& tout fondé.* A B C D : *tout cet amas.* M : *ferme.* — L. 14-24. A B C D m. *C'est... descouure.* — L. 17. M : [*sur*] *comme.* — L. 18. M : *de t'aporter mes.* — L. 21. M : *certitude* [*de quoi ie*]. — L. 23 : *ny d'y.* M : *& d'y.* — L. 24 : *onques.* A B C D aj. *(& qui* (A B C aj. *à l'auanture) n'eust nulle* (D : *autre) plus iuste occasion, d'estre appellé sage, que* (A B C aj. *de) cette sienne sentence).* — L. 27-28 : *de ce que... la moindre.* D : *ce que... de la moindre.* — L. 31-p. 237, l. 1. A B C D m. *Nous... vitæ.*

Page 237, l. 1 : *Cicero.* A B C : *& Cicero.* — L. 3-9. A B C D m. *Et... diffidens.* — L. 4. M : *suiuant* [*les choses qui luy sembloint probables*]. — L. 12 : *iuge la verité.* B C : *iuge à la verité.* — L. 23. A B C D m. *de sagesse.* — L. 32 : *admirables.* A B C D aj. *en reglement & en droiture.*

Page 238, l. 3 : *tenus.* A B C D : *resolus.* — L. 11-12 : *Les... Stoiciens.* A B C D : *Aristoteles, Epicurus, les Stoiciens.* — L. 13 : *les sciences.* A B C D : *les arts & les sciences.* — L. 20-23. A B C D m. *de qui... Xenophanes.* — L. 20 : *de qui.* M : *desquels.* — L. 22. M m. *&* avant *d'Euripides.* — L. 25 : *ceux-là.* A B C D M : *ceux.*

PAGE 239, l. 5-6. A B C D : *ne ſe reſpondre de rien.* — L. 11-17. A B C D m. *Zenon... ſcience.* — L. 13-15. M ; *ouuerte [il la comparoit a l'apparance]... croches [entre eus]... le poin [eſtoit il es] fermé.* — L. 32. A B C : *leur dubitation.*

PAGE 240, l. 8 : *tenez.* A B C D : *eſtabliſſez.* — L. 10 : *Oui.* A B C D : *Voire.* — L. 17-p. 242, l. 8. A B C m. *Pourquoy... croyent.* — L. 30. D m. la citation. — L. 32 : *ceux-cy.* D : *ceux icy.* — L. 34-p. 241, l. 2. D m. *Hoc... autres.*

PAGE 241, l. 1-2. M : [*choſe*] *aduantage neceſſité* [*de croire*]. — Entre l'addition précédente : *Hoc... autres?* et l'addition (l. 19) : *S'il eſt loiſible...,* M écrit, sans signe de renvoi dans le texte, et raye : [*Iſta finitima ſunt vt faueris in præcipitem locum non habeat ſe ſapiens committere*]. — L. 7-11. D m. *Qu'iray-ie... ignorons.* — L. 8. M : *choiſiſſez.* — L. 9. M : *pourtant il ſemble.* — L. 11-12 : *Prenez... ſeur.* D : *Car prenez le plus fameux party qu'il vous plairra, il ne ſera iamais tel & ſi ſeur.* — L. 14. M : [*aduerſeres*] *contraires.* — L. 19-26. D m. *S'il... profeſſeur?* — L. 20 : *ugement,* lire : *iugement.* — L. 21-24. M : *deſquelles* [*choſes tous ceus de ſa ſecte quoique generalement tienent les plus certeines*] *choſes... aucunement* [*& qu(i) les aſſurent plus*] *... d'vn commun conſantement de* [*ceus de ſon parti*] *l'eſchole.* — L. 29 : *de ſe couurir.* D aj. *& de ſe deffendre.*

PAGE 242, l. 2-8. D m. *Vt... croyent.* — L. 6. M : [*eſt*] *ſoit.* — L. 12-13. A B C D m. la phrase, phrase écrite deux fois et rayée deux fois après : *bouge* (l. 15). — L. 17. A B C D m. *& ſuſpenſion.* — L. 19 : *arreſter.* A B C D : *rien arreſter.* — L. 31. A B C D m. la citation.

PAGE 243, l. 1 : *ce qu'on dit de Pyrrho. Ils.* A B C D : *ce que Laërtius dict, de la vie de Pyrro, & à quoy Lucianus, Aulus Gellius, & autres ſemblent s'incliner : car ils.* — L. 5 : *encherir.* C : *enchery.* — L. 10. A B C D m. *en regle & droicture.* — L. 12 : *de regenter.* A B C D : *de iuger, de connoiſtre, de ſçauoir.* M aj. *la verité,* après : *d'eſtablir.* — L. 13-p. 244, l. 9. A B C D m. *Si... humaines?* — L. 15. M : [*non aperceues*] *ny perceues.* — L. 20-21. M : *il* [*va*] *eſt... apparances* [*qui*]. — L. 25.

M : *iuger* [*il ne laiſſe*]. — L. 32 : *qu'il ſemble*. M : *qui ſemble*. — L. 34. M : [*le toucher*] *l'arreſter à la touche*.

PAGE 244, l. 4. M : [*les loix*] *leurs iuges*. — L. 11 : *d'vtilité*. A B C D : *d'apparence*. — L. 14-21 : *loger... ſectes*. A B C : *loger chez ſoy la diuine inſtruction & creance : n'eſtabliſſant nul dogme, & s'exemptant par conſequant des veines & irreligieuſes opinions introduites par les autres ſectes*. D : *loger chez ſoy la diuine inſtruction & creance : aneantiſſant... à la foy : n'eſtabliſſant aucun dogme contre les loix &* (M m. *loix &*) *obſeruances... obeïſſant, docile, ennemi iuré de hæreſie... les autres ſectes*. — L. 21-24. A B C m. *C'eſt... valons*. — L. 23 : *d'y grauer*. D M : *y grauer*. — L. 28. A B C m. la citation. — L. 34 : *que pour... mine*. A B C D : *que par contenance*.

PAGE 245, l. 3-20. A B C D m. *quam... requiratis*. — L. 7-9 : *ſes... main*. M : *ces... come* [*d'autres*] *les raiſons* [*de ce ſubiet*] *d'vn autre* [*&*] *car les exactes raiſons n'eſtre en ſa* [*puiſſance*] *main ny en* [*la main humaine*] *mortelle main*. [*Somnia non docentis ſed optantis come diſoit*]. M récrit et rebiffe cette citation, p. 252, l. 30, et la place p. 309, l. 22. — L. 23-24 : *approche... pres la*. A B C : *eſt approché;* D M : *a approché*. A B C : *pres de la*. — L. 25-27. A B C D m. la phrase. — L. 27 : *Cettuy-la*. A B C D : *Cettuy-cy*. — L. 30-31 : *eſcient... aduis*. A B C D : *eſcient (comme pour exemple ſur le propos de l'immortalité de l'ame)... opinion*. — L. 32 : *ſoubs vne forme reſolutiue*. A B C D : *qu'il repreſente ſoubs la forme de parler qu'il a entrepriſe*. — L. 33-p. 246, l. 32. A B C m. *Oyez... diſciplines*. — L. 33-p. 246, l. 8. D m. *Oyez... nota*.

PAGE 246, l. 2. M : *neceſſe eſt* [*Non enim tam authoritatis in diſputando quam rationis momenta quærenda ſunt*]. — L. 8-12 : *Ariſtote... ont ils... difficulté... creux*. D : *cettuy-cy*. D M : *ont*. D : *difficulté, pour en voiler leurs opinions... vain*. — L. 13-15. D m. la phrase, qui est encore écrite mais biffée p. 247, l. 18. — L. 14. M : *ſceu* [*bien entandre de quelle opinion eſtoit, penetrer aus eſcris de Carneades iuſques a ſon opinion, voir les opinions & reſolutions de Carneades*]. — L. 15-16 : *euité... facilité*. D : *crainct Epicurus qu'on l'entendit*. — L. 17-20 : *mo-*

noye... l'humaine. D : *monoye dequoy l'humaine.* — L. 19-20. M : *tour descouurir l'inanité de leur art... aysément* [*&* *honore*]. — L. 24-32. D m. *Cicero... discipline.* — L. 27. M : *diuertissoit* [*de leurs meillurs*]. — L. 31. M : *sa republique...* [*ars*] *liberales.*

PAGE 247, l. 4-8 : *Plutarque... mœurs.* A B C D : *Ce que Chrysippus disoit de la Logique, Epicurus l'eust encores dit de la Rhetorique, & ce croi-ie, de la Grammaire : & Socrates* (A B C aj. *& Seneca*), *de toutes les autres sciences, sauf celle qui traite des* (C : *de*) *mœurs.* — L. 7 : *les autres... celle.* M : *les sciances* [*hors celles hors sulement*]. *Et Socrates de toutes aussi sauf celle sulement.* — L. 8-14. A B C D m. *De... profuerunt.* — L. 14-16 : *La... mesme sçauoir.* A B C D : *Car la... sçauoir mesmes, & par la philosophie.* — L. 17-18 : *d'exercer leur esprit és choses mesmes, où.* M : *d'exercer & esbattre leur esprit és choses, où.* — L. 18. M : *Au demeurant* [*Clitomaches disoit qu'il n'auoit iamais sceu entandre Carneades &*]. V. p. 246, l. 13. — L. 19 : *dubitateur.* A B C D aj. *& ne rien establissant.* — L. 21-p. 248, l. 7. A B C D m. *Le... d'autruy.* — L. 24-26. M : *s'opposer.* [*Homere le pere de toute sciance & de sagesse leur ha tout apparammant estabii, planté esgalement en ses precepturs*]... *sectes de philosophie* [*tant a l'vne qu'a l'autre pareillement*]. — L. 27. M : *ou nous* [*en aller*] *allassions.* [*Et certes Plato n'a iamais guidé persone que par fantasie, par comandemant*]. — L. 29-30. M : *iamais* [*allure de philosofie*] *ne fut titubante & rien asseuerante* [*si Cato*]. — L. 30. M : [*Son maistre dict*] *Socrates disoit.* — L. 34-p. 248, l. 1 : *auoyent... s'estoit... virile... d'enfanter : se contentant.* M : *ont... s'est...* [*masle... d'engendrer*] *& se contante.*

PAGE 248, l. 5-6. M : *le nourrir, le* [*malloter*] *mailloter & circonscrire.* — L. 8-10. A B C m. *comme... autres.* — L. 11-13 : *en substance & en* (M : *vn*) *dessein... leur stile de cadances dogmatistes.* A B C D : *& irresolue & vn stile... souuent des traits de la forme dogmatiste.* — L. 13-16 : *Cela... prez ?* A B C D : *Chez qui se peut se voir cela plus clairement, que chez nostre Plutarque ? combien diuersement discourt il de mesme chose ? combien de fois nous presente il deux ou trois causes contraires de mesme subiect, & diuerses raisons, sans choisir celle que nous auons à*

fuiure. — L. 14. M : *& en Seneque & [ches] en.* — L. 16-p. 249, l. 6. A B C D m. *Et... matiere.* — L. 17 : *deuoyent.* M : *deuroint.* — L. 18. M : *à foy [& à eus non entre eus].* — L. 30-32. M : *conclufion [tant]... commune [au iuge pedanee].* — L. 34. M : *champ [des] aux.*

Page 249, l. 3-6 : *par deffein... toute.* M : *a efciant... [la].* — L. 7 : *ce refrein.* A B C D : *ce fien refrein.* — L. 11-18. A B C m. *Semblable... prouidentiæ.* — L. 13 : *Non non.* D : *Car au bout de fes difcours, il venoit à s'efcrier, non non.* — L. 16-18. D m. *reuenant... prouidentiæ.* — L. 16 : *reuenant à ce mot diuin.* M : *[Semblable a ce mot d'vn fainct doctur].* — L. 19-24 : *d'auoir... plaifante... vient... y veulent de la bride.* A B C D : *de prendre... plaifante & agreable... fe prend... & y veulent de la moderation,* et m. *& trouuent* (M aj. *[qu'il y a]*) *de l'intemperance à trop fçauoir.* — L. 25-30 : *le miel... entendu.* A B C D : *au miel... entendu de luy.*

Page 250, l. 1 : *fe defpita.* A B C D aj. *& fe mit en cholere.* — L. 4 : *ie ne lairray.* A B C D : *ie ne lairray pas.* — L. 5-6. A B C D m. la phrase. M : *[n'eut pas failli] ne faillit... raifon [& caufe].* — L. 16-p. 251, l. 6. A B C m. *Satius... apres.* — L. 16-22. D m. *Satius... falutaire.* — L. 17-21. M : *[tout alimant] toute pafture... le plaifir [& l'vtilité... beuuons ou mangeons] prenons... toufiours [fain pourtant]. Pareillement [l'aliment]... ne foit [guere pas vtille] ny alimentant [guere].* — L. 22 : *Voicy.* D : *Voyla.*

Page 251, l. 1 : *foudainement.* D aj. *comme fut Phaëton.* — L. 4 : *volage.* D : *momentanee.* — L. 9 : *fages.* A B C D : *clervoyans.* — L. 14-18 : *promené leur ame à.* A B C D : *efbatu leur ame à trouuer,* et m. *pourueu... fcientiæ vi.* — L. 20 : *tenoit.* A B C : *faifoit.* — L. 25-28 : *le befoin de la focieté publique comme leurs religions... les communes opinions... aux fins de.* A B C D : *l'vtilité publique, comme les religions : car il n'eft pas deffendu de faire noftre profit de la menfonge mefme, s'il eft befoing... plufieurs opinions qui eftoyent fans apparence... pour.* — L. 30-p. 252, l. 21. A B C D m. *Platon... compte.* — L. 33. M : *[prent] emprunte.*

PAGE 252, l. 1. M : *vtilles a* [*son affaire s'assurant asses de l'indiscretion populere a receuoir toutes impressions specialement farouches & enormes*]. — L. 2-3 : *combien... toutes*. M : [*bien... des*]. — L. 4. M : [*C'est*] *Et*. — L. 7 : *feintes... estant*. M : [*inuantions*]... *& estant*. — L. 22-23 : *belutez... d'y*. C : *buletez*. A B C D M : *à y*. — L. 24-26 : *caché... foibles & foles*. A B C D : *occulte... vaines & foibles*. — L. 29. A B C D m. la citation, à la suite de laquelle M : [*si on en iugeoit vn autre plus rudement. Somnia sunt non docentis sed optantis*]. V. pp. 245, l. 9, et 309, l. 22.

PAGE 253, l. 1-2 : *vouloir... monde*. A B C D : *vouloir regler Dieu & le monde*. — L. 8. M : *miseres?* [*Inuenerunt artem qua Cicero des. Ils ont trouué l'art de faire des Dieus dict ce tresantien ægiptien du meillur sens qu'il aye*]. — L. 16. A B C D m. *soubs quelque nom*. — L. 18-31. A B C D m. *Iupiter... songes*. Avant la citation latine, M : [*Celuy qui s'enquestoit a l'oracle Delphique comant il faloit seruir Dieu : n'en eut autre responce que cetecy en la mode & loy du païs*]. — L. 21. M : [*relligion*] *deuotion*. — L. 30-31 : *leur donnoit... leurs songes*. M : *nous a donné... nos songes*. — L. 31-p. 254, l. 1 : *Non... inuention*. A B C D : *Car les deitez, ausquelles l'homme de sa propre inuention a voulu donner vne forme, elles sont iniurieuses, pleines d'erreur & d'impieté*. Après : *inuantion* (p. 254, l. 1), M aj. [*au pris du vrai*].

PAGE 254, l. 1 : *Et*. A B C D : *Voyla pourquoi*. — L. 4-30. A B C D m. *Pythagoras... effect*. — L. 16. M : *compiler en*. — L. 18. M : *pour* [*nostre conception & edification s'est*] *nous aucunement*. — L. 31 : *corps... requis*. A B C D : *quelque corps ... requis, pour la conception du peuple*.

PAGE 255, l. 7 : *douze*. A : *douces*. — L. 19-20 : *pardonnables... reuerence*. A B C D : *excusables... espouuantement*. — L. 20-p. 258, l. 5. A B C D m. *Thales... inconsiderée*. Avant : *Thales*, M écrit : [*Cleanthes Solem dominari & rerum potiri putat attribuons au Soleil la souuereine authorite*. — L. 21. M : [*telles choses*] *telle matiere*. — L. 23. M : *faisons &* [*estre plusieurs*]. L. 31. M : [*espandant*]. — L. 32. M : *déprinses*. [*Xenophanes lesprit*

adiousté a toutes les choses come dieu infini au demurant estre dieu infini].

PAGE 256, l. 1. M : *Protagoras* [*disoit*] *n'auoir que*. — L. 3. M : [*Dieu*] *les images*. — L. 16. M : [*Antisthenes*] *Speusippus*. — L. 18. M : *Aristote* [*tien(t)*]. — L. 18, 19 et 20 : *à cette heure*. M : *asture*.

PAGE 257, l. 9 : *entourant*. M : *entournant*. — L. 12. M : [*vtiles*] *profitables*. — L. 17. M : *Epicurus* [*deos inducit perlucidos & perflabiles soufflables perflables & habitantes tanquam inter duos lucos sic inter duos mundos eosque habere eadem membra quæ vestes non vt*], et dit : *perflables*, au lieu de : *perflabes*. — L. 28. M : [*m'offancent*] *me desplaisent*. — L. 30 : *m'humilient*. M : *me humilient*.

PAGE 258, l. 1. Après : *prerogative*, M aj. *Ie laisse a part les treins de vie monstrueus & contre nature*. — L. 1-5 : *contraires... diuerse... aueugle*. M : [*diuerses... inconstante... inepte*]. — L. 6-8 : *Parquoy... cela*. A B C D : *car d'adorer celles de nostre sorte, maladisues, corruptibles & mortelles, comme faisoit toute l'ancienneté, des hommes qu'elle auoit veu viure & mourir, & agiter de toutes nos passions, cela*. A B C (l. 8) : *toute*, au lieu de : *l'extreme*. — L. 12 : *de ces bestes là*. A B C : *d'eus*. — L. 15-18 : *l'imperfection... les vengeances*. A B C D : *la foiblesse & l'imperfection*. A B C : *la vengeance*. A B C D (l. 18) m. *nos morts &* (M : *nos*, au lieu de : *&*) *sepultures*. — L. 21-27. A B C m. *Quæ... iracundias*. — L. 23-27. D m. *Formæ... iracundias*. — L. 28-32 : *diuinité... iniures*. A B C D : *diuinité à la peur, à la fieure, & à la fortune, & autres accidens*.

PAGE 259, l. 1-10. A B C m. *Quid... veneration*. — L. 3-10. D m. *Les... veneration*. — L. 7-8 : *sur... cette*. M : [*contre*] ... *cette* [*prohibition ordonance defance de taire leur origine condamnant elle mesme le plic* (sic) *de leur deification le nom sul presupposant*]. — L. 10 : *veneration*. M aj. [*Que n'en faisoint les Romeins de l'estat de Hercules Pollux Platon Esculape & tant d'autres*. — L. 19 : *& leur*. A : *leur*. — L. 24 : *ressentiment*. A B C D : *sens & ressentiment*. — L. 28-32 : *peuplé... se plient ... conuenables à nostre mortel appetit*. A B C D : *garny... s'ac-*

commodent à noſtre gouſt &... qui ſont ſelon noſtre portée, & ſelon noſtre ſens corporel & terreſtre.

Page 260, l. 1-4. A B C D m. la phrase. — L. 5-11 : *celeſtes... demeuré... pauure... d'applicable* (M : *applicable)... languiſſantes... ſens* (M : [*appetit*]) *aſſez robuſte.* A B C D : *celeſtes & hautaines... treſ-iuſtement demeuré... vile... accommodable & applicable... foibles & láches... gouſt aſſez ferme.* — L. 14 : *ſont.* A B C D aj. *du gouſt.* — L. 19 : *peut.* A B C D aj. *nous ſçauons la foibleſſe & incapacité de ſes forces.* — L. 21-22 : *autre, que... il.* A B C D : *tout autre, que ce que ie ſens, &.* A B C : *cela.* — L. 23. A B C D m. la phrase. — L. 26-27 : *tenons... terreſtres.* A B C D : *ſommes capables d'vne telle ſorte de plaiſir* (A B C : *plaiſirs), nous ſommes encore dans les commoditez mortelles.* — L. 30. A B C D m. *aucunement.* — L. 32-33 : *incomprehenſibles.* A B C aj. *à l'homme.* A B C D m. *& parfaitement... experience.* M : [*& par conſequant*] *& parfaictement... noſtre* [*experiance*] *miſerable.*

Page 261, l. 1 : *prepare.* A B C D M : *a preparé.* — L. 7 et 11. A B C m. les citations. — L. 16-21 : *ny que... mutations.* A B C D : *& qu'il ſouffre pour luy ? & qu'és mutations.* — L. 18-20. M : *opinion* [*la en Platon*] *contre Platon* [*qui a ſuiui & authoriſé & ceus de ſa ſecte* [*cette*] *la tranſmigration dés ames*]*... ſa mere* [*iniuſtice*]. — L. 25-28 : *ſecond.* A B C : *ſegond.* A m. *comme.*

Page 262, l. 8 : *d'auſſi.* A B C D : *qui a encore auſſi.* — L. 10. A B C m. la citation. — L. 16 : *noſtre eſtre.* A B C D : *l'eſtre de l'homme.* — L. 17. A B C m. la citation. — L. 26 : *actions.* A B C D : *operations.* — L. 29-p. 263, l. 2 : *luy les... qu'ils l'ont... fautiue* (M : *fautiere)... le peuuent.* A B C D : *nous les actions... qu'ils nous ont... fautiere... nous peuuent.*

Page 263, l. 4-7. A B C D m. *s'il... mortelle ?* M : *raiſon.* [*Si a tous les reproches qu'on luy puiſſe faire*] *s'il... impoſſible* [*a la nature mortelle de parler*] *d'eſtablir.* — L. 11 : *infallibles.* A B C D : *infaillibles.* — L. 20 : *but.* A B C D : *arreſt.* — L. 21 : *ſe va diuiſant... diſſipant.* A B C D M : *va ſe diuiſant.* A B C D : *ſe diſſipant.* — L. 23-31. A B C m. la phrase. — L. 31 : *ſa.* D :

nostre. — L. 32-p. 264, l. 18 : *L'ancienneté... plusieurs.* A B C : *L'ancienneté...* (l. 34) *vestir de son acoustrement, de ses facultez, & estrener de ses belles humeurs : tesmoin ceste opinion si receüe des sacrifices, & que Dieu eust quelque plaisir a la vengeance, au meurtre, & au tourment des choses par luy faictes, conseruees & creées, & qu'il se peust flater par le sang des ames innocentes : non seulement des animaux qui n'en peuuent mez, ains des hommes mesmes, comme plusieurs.* D : *L'ancienneté... humeurs, luy offrant de nos viandes à manger, de nos vestemens à se couurir, & maisons à loger, la flatant par l'odeur...* (l. 6) *bouquets : & par le plaisir d'vne sanguinaire vengeance, tesmoin cette opinion si receüe des sacrifices : & que Dieu eust plaisir au meurtre, & au tourment des choses par luy faites, conseruées & creées, & qu'il se peut rëioüir par le sang des ames innocentes : non seulement des animaux qui n'en peuuent mez, ains des hommes, ainsi que plusieurs.*

PAGE 264, l. 1-17. M : *&* [*de ses*] *plus honteuses...* (l. 4) [*flatant*] *caressant...* (l. 7) [*sanguinere*] *inhumaine...* (l. 12) *Sardaigne :* [*remplissant ses autels d'vne boucherie non de bestes innocentes sulemant mais des homes aussi*]... (l. 16) *autels* [*non de bestes innocentes sulemant mais des homes aussi*]. — L. 20 : *essay.* A B C D : *quelque essay.* D m. *auoir.* — L. 21-p. 265, l. 16. A B C m. *Sulmone... contente.* — L. 24-p. 265, l. 12. D m. *Les... malorum.*

PAGE 265, l. 7. M : *auiourd'huy.* [*Come Amestris mer de Xerxes qui fit a la mode des Perses enterrer tous vifs quatorse iouuanceaus des plus nobles maisons du païs pour gratifier a quelque dieu sousterrein & come*]. — L. 10. M : [*innocentes*] *pures.* — L. 15 : *cet office.* D : *ce sacrifice.* — L. 17-18 : *payer... affliction.* A B C D : *contenter & plaire à la iustice diuine, par nostre tourment & nostre peine.* — L. 19-21 : *mignardoient... faueur.* A B C D : *caressoient leur Diane, par le tourment des enfans, qu'ils faisoient foiter deuant son autel.* M (l. 19) : *le bourrelement.* — L. 22-28 : *l'architecte de... non coulpables... par son immolation... des Grecs... qu'ils auoyent.* A B C D : *l'ouurier par la ruyne de son ouurage & l'architecte de* (A B C : *par*)... *innocens ... par son sacrifice... Grecque... qu'elle auoit.* — L. 29-p. 266,

l. 5. A B C m. *Et... occidiffent?* — L. 31-p. 266, l. 3 : *&... ennemis.* D : *Et que Decius pour acquerir la bonne grace des dieux, enuers les affaires Romaines, se bruslast tout vif en holocauste à Saturne, entre les deux armées.*

PAGE 266, l. 3. D m. la citation. — L. 7-24. A B C m. *qui ne... prophete.* — L. 8-12. D m. *& ne... peine.* — L. 9 : *punition... gré.* M : [*peine... plaisir*]. — L. 17-24. D m. *Et... prophete.* — L. 22 : *s'esbalaffrent le visage.* M : *se balafrent les visages.* — L. 24-26 : *veu... gosier.* A B C D : *Et puis l'offence consiste en la volonté, non aux espaules & au gosier.* — L. 26-p. 267, l. 6. A B C D m. *Tantus... intulit.* — L. 33 : *grand.* M : *grande.*

PAGE 267, l. 4. M : *libidinis* [*ministerio castrati sunt quidam*]. — L. 6 : *leur religion.* A B C : *la religion mesme.* — L. 10 : *apparier.* M : *assortir.* — L. 15 : *chose si abiecte.* A B C D : *vne si vile chose & si abiecte.* — L. 17-21. A B C D m. *Infirmum ... cela.* M écrit aussi cette citation p. 279, l. 3, puis la raye. — L. 26-28 : *forcener... vne raison de particuliers forme... luy.* A : *forcené.* A B C : *raison errante.* A B D : *à luy.*

PAGE 268, l. 5 : *mis.* A B C D : *employé.* — L. 12 : *ne sçays pas.* A : *ne sçay.* — L. 14 : *luy.* A : *a luy.* — L. 22-23 : *est... solide.* A B C : *est impenetrable a vn corps humain.* — L. 27 : *attaquent.* A B C D M : *attachent.*

PAGE 269, l. 3. A B C m. la citation. — L. 5-6 : *fameux... l'apparence.* A B C D : *fameux & nobles.* A : *la vaine apparence.* — L. 9. A B C m. la citation. — L. 14-15 : *ayt esté... espuisée.* A B C : *eust esté.* A B C D : *employée.* — L. 16. A B C m. la citation. — L. 19-26 : *mouuemens... si croyable.* A B C D : *mouuemens & actions.* A B C : *fort croyable;* D : *plus croyable.* A B C D m. *que Platon... createur.* — L. 27-p. 270, l. 1 : *Democritus... cestuy-cy.* A B C D : *Platon,* et m. *pareillement.* A : *celuy cy.*

PAGE 270, l. 2. M : *à l'auanture* [*en quelque façon*]. — L. 2-3. A B C D m. la phrase. — L. 4 : *difference.* A B C D : *dissemblance.* — L. 5-8 : *vin se voit... animaux... diuers.* A B C D : *vin... animaux n'est cogneu... autre.* M : *animaux* [*n'estoient*

entierement conus en plusieurs parties du monde ny non plus qu'asture] en ces nouuelles terres que nos. — L. 8-10. A B C D m. la phrase. — L. 9. M : *parties [de la terre habitable].* — L. 10-12 : *Qui... Pline & Herodote... especes... endroits.* A B C D : *Et qui.* A B C : *Pline & autres;* D : *Pline.* A B C : *natures & formes.* A B C D : *endroits de la terre.* — L. 13-28. A B C m. *Et... ainsi.* — L. 21 : *accouchent.* D M : *s'accouchent.* — L. 24-26. D m. *des nations... noire.* — L. 24. M : *vsage & conoissance.* — L. 27. D m. *en iumens.* — L. 28-31 : *comme dit Plutarque qu'en ... il y aye des hommes sans bouche... odeurs, combien... descriptions.* A B C : *comme ceux que Plutarque dit estre en.... n'ayans point de bouche &... odeurs. S'il est ainsi, combien... descriptions de l'homme.* — L. 34 : *hors de propos.* A B C : *fauces.*

PAGE 271, l. 1 : *cognoissance.* A B C aj. *mesme.* — L. 6-7. A B C D m. la phrase. — L. 9-10 : *car... n'est.* A B C D : *car à ce que ie puis comprendre... n'est autre chose.* — L. 14-21 : *l'humaine raison... ny pied... en doubte.* A B C D : *la raison humaine... ny force, ny cognoissance, ny pied... en doubte;* m. *la neige... Ou si,* et continuent : *tesmoin Euripides, qui dit estre en doubte.* — L. 17-20. M : *disoit estre noire : [& Metrodorus Chius] s'il y a quelque... ignorance [ce que] Metrodorus Chius [disoit que nous ignorons ou saurions dire] nioit ou l'home le pouuoir.* — L. 26-p. 272, l. 18. A B C m. *Et... vaine.* — L. 29 : *si briefue.* D : *momentanee.* — L. 30-32. D m. *la mort... moment.* — L. 30-31. M : *la mort [en] occupant [infiniemant] tout le dauant [& le] & tout le derriere [de ce pouint & de ce moment de nostre estre insques a ce moment & ce point imperceptible] de ce moment & vne bonne partie encores de ce moment.*

PAGE 272, l. 1-4 : *bouge... Qu'il.* D : *bouge : d'autres qu'il.* — L. 2. M : *Melissus [& Parmenides disent que toutes choses ne sont qu'vn. Vn qui il consiste en soi : n'ayant aucun lieu ou se remuer].* — L. 5-18. D m. *Protagoras... vaine.* — L. 9. M : *Nausiphanez... semblent [il n'est pas plus einsi qu'autremant].* — L. 11. M : *[rien] autre.* — L. 12. M : *[rien] aucune chose.* — L. 14. Après *rien,* M écrit et raye la phrase : *Selon...* qu'il place (l. 17) après : *comprins.* — L. 18 : *Il.* A B C D : *Ie ne*

sçay si la doctrine Ecclesiastique (A B C m. *Ecclesiastique) en iuge autrement, & me soubs-mets en tout & par tout à son ordonnance, mais il m'a.* — L. 29 : *grammariens.* A B C D M : *Grammairiennes.* — L. 31 : *de n'auoir.* A B C : *d'auoir.*

Page 273, l. 1-9. A B C m. *Prenons... embourbez.* — L. 3 et 7 : *diffiez.* D : *dictes.* — L. 17. A B C D m. *assurent &.* — L. 20 : *Quand.* A B C : *mais quand;* D : *que quand.* — L. 23 : *ny plus ny moins.* A B C D M : *ny plus ne moins.* — L. 25-27. A B C m. *Cette... balance.* — L. 27 : *comme.* D : *Voyla comme on.* — L. 34 : *ancien.* A B C D : *de Pline.*

Page 274, l. 3-5 : *Dieu... ayons.* A B C : *Dieu mesme... auons.* — L. 13 : *qu'il dit, &.* A B C D : *qu'il dict, & qu'il me semble.* — L. 32 : *son poix.* A B C D : *sa suffisance.* — L. 32-p. 275, l. 4. A B C D m. *Mirum... similitude?*

Page 275, l. 1-4 : *rabrouent... qu'vn.* M : [*galopent*] *rebrouent...* [*que quelque*]. — L. 4 : *Combien temerairement ont ils.* A B C D : *Les Stoïciens par là ont.* — L. 9-10 : *yeux... attribué.* A B C D : *yeux, & mesurer à nostre mesure.* M : *doné,* au lieu de : *attribué.* — L. 11-p. 276, l. 15. A B C m. *Et... corps.* — L. 14-16 : *semble.* D : *nous semble,* et m. *& plus attentif.* — L. 17-p. 276, l. 15. D m. *Magna... corps.* — L. 17-18. M aj. mais raye la citation : *Magna... negligunt.* — L. 20 : *à ce Roy là, c'estoit.* M : *ce luy estoit.* — L. 26. M : [*faict rien*] *aporte rien.* — L. 27 : *touchent pas.* M aj. [*Nostre. L'humaine arrogance infecte nostre esperit d'infinis blasphemes*]. — L. 29. M : *nous* [*met en teste cette blasfemeuse apparition*].

Page 276, l. 1. M : [*toutes*] *les parties.* — L. 6-7. M : [*S'il y a*] *Les choses... tuent & nuisent* [*il y en a*] *en presupposent.* — L. 10. M : *sentent* [*ce que chacun*] *entre eus chacun ce que.* — L. 11-13. M : *iugent* [*mesmes*]... *diuinent* et non : *deuinent.* — L. 18-p. 285, l. 6. A B C m. *Voyez... familieres.* — L. 20 : *superbe.* D : *noble.*

Page 277, l. 1-4. D m. *Quasi... faict.* — L. 9 : *leur dit-il.* D : *fit-il.* — L. 11. D m. *quand... trouué.* — L. 12-17. D m. *L'homme... faire.* — L. 15 : *suffisance.* M aj. [*faict Caton en S. Augustin Omnium mirabilium vicit admirationem quod homo*

diuinam potuit inuenire naturam eamque explicfacere. — L. 18. M : [*parfaire*] *faire.* — L. 25-p. 278, l. 15. D m. *Nous... bonté.* — L. 26. M : [*parfaicte*] *excellante.* — L. 31 : *sçachiez.* M : *saches.*

PAGE 278, l. 5. M : [*plus*] *bas.* — L. 11. M : [*que*] *d'auoir.* — L. 13. M : *nature* [*Que po* (sic). *Nous ne montre*]. L. 17-25. D m. *Les... compagnons.* — L. 17-18. M : *mondains* [*ne touchent pas la diuinité*]... *biens à* [*tous*] *nous.* — L. 22. M : *industrie qui* [*vaut mieus, plus*]. — L. 24 : *accession.* M : *succession.* — L. 26-27 : *vie... estimons... luy.* D : *vie, mouuement... & cognoissons... Dieu.* — L. 27-28 : *Somme.* D : *Somme que,* et m. *les conditions.* — L. 34. Après la citation, M écrit : *Vers.* C'est qu'elle n'est pas imprimée isolée comme un vers.

PAGE 279, l. 1-3. D m. la citation. — L. 3 : *comparant.* M aj. [*Infirmum...*], citation mise p. 267, l. 17. — L. 7. D m. *souffrir.* — L. 8-9 : *n'est... basse.* D : *n'est pas... basse & trop vile.* — L. 16 : *trouue.* D M : *trouua.* — L. 18-p. 280, l. 14. D m. *Varro... langue.* — L. 20 : *secrestin.* M : *secretain.* — L. 33-34 : *estoc... autheur.* M : [*sort... autheur de sa race & paternelle & maternelle, autheur commun & de par son pere & de par sa mere, le Dieu*] *Neptune.*

PAGE 280, l. 2. M : *aïant* [*espousé Perictione tresbelle*]. — L. 4. M : *impollue* [*iusques a ce qu'il luy en doneroit congé*]. — L. 6 : *les pere.* M : *le pere.* — L. 8-9. M : [*homes*] *humains... maris* [*outragez en faueur des enfans... outragez*]. — L. 10-13. M : *treune* [*asses disent ceus qui en escriuent*] *descriez par la creance de ce peuple asses... &* [*en*] *portent.* — L. 15-17 : *estimable.* D : *noble,* et m. *le lyon... espece.* — L. 16. M : [*n'estiment*] *ne prisent.* — L. 22-23 : *sorte... au delà.* D : *s'estende au dela.* — L. 23-31. D m. *D'où... humana.* — L. 23. M : [*belles*] *antienes.* — L. 28. M : *Dieu* [*en*] *est donq reuestu de* [*cette*]. — L. 29. M : *figure.* [*Et cette figure n'est pas corps mais come vn corps ny a point de sang mais come du sang*].

PAGE 281, l. 13 : *haulte.* D : *noble.* — L. 14. D m. la citation. — L. 22-23. D : *elle n'attribue... vacation aux Dieux.* — L. 28-30. D m. *pour... leurs,* phrase que M avait écrite

d'abord, avec variantes, et rayée, après la citation *Neptunus*... V. la page suivante, l. 3-8.

PAGE 282, l. 3-8. D m. *Les... territoire.* — L. 3. M : [*Combien de fois le somes nous des leurs. Pour nous randre la pareille de ce que tant de fois nous somes partisans des leurs*]. V. la page précédente, l. 28-30. — L. 4. M : *Dieux* [*a l'encontre des Dieus estrangiers*]. — L. 6. M : *glaives* [*deschassant ainsin*] *pourchassant.* — L. 10-15. D m. 1° *qui la peste;* 2° *qui vne sorte... Deos;* 3° *à chasque... vn Dieu.* — L. 19-25. D m. *O Sancte... venerandus.* A la suite de la citation écrite en deux lignes : *O... obtines,* et qui est un vers d'Accius, M aj. *vers.* — L. 27-29. D m. *qui loge... auo.*

PAGE 283, l. 2 : *diuers.* D aj. *&* *leurs titres.* — L. 2-15. D m. *Trois... mauuais.* — L. 11 : *humaine.* M : *l'humaine.* — L. 15 : *cassez.* D aj. *il en est de ieunes & fleurissans.* — L. 18-28. D m. *L'homme... fallitur.* — L. 19. M : [*Le voicy*] *Est il pas.* — L. 22-23. M : *excuse que* [*S. Augustin allegue... subiet* [*la defaite de*]. — L. 26. M : *fauces.* [*Cum libertas veritatem. A quoi S. Augustin*]. — L. 30-p. 284, l. 2. D m. *Et... temerité.* — L. 30. M : [*entrepris de*] *volu.*

PAGE 284, l. 3-5 . *le soleil... & de pierre... vsage?* M : *le ciel & le Soleil... ou aueq Anaxagoras de pierre, & telle estoffe de nostre vsage* (D : *visage*). — L. 5-7. D m. la phrase. — L. 11. M : *de la beauté & ineuitable necessité.* — L. 13-15. D m. *& vtile... receuoit.* — L. 14 : *d'en scauoir.* M : *en sçauoir.* — L. 19-p. 285, l. 6. D m. *Socrates... familieres.* — L. 21 : *de tous.* M : *tous.* — L. 27. M : [*pas*] *point.*

PAGE 285, l. 3. M : *refuser* [*a croire les*]. — L. 14 : *arriuer.* A B C D : *atteindre.* — L. 19-24 : *des charpentiers.* A B C D : *& des charpentiers,* et m. *& des peintres,* ainsi que (l. 21-24) : *& ranger... Platon.* — L. 21-23. M : [*pour*] *& ranger les rouages* [*colurs*] *&.* — L. 25-p. 286, l. 20. A B C m. *Mundus... poetique.* — L. 30. D m. *& fanatiques folies.*

PAGE 286, l. 1-2 : *moyens... de ses.* D : *ressorts... de si grands,* et m. *& y preparer noz yeux.* — L. 4-20. D m. *Ie... poetique.* — L. 8. M : [*autre chose*] *rien.* — L. 11. M : [*paistre*] *exercer.*

— L. 14. M : *poſſit.* [*Nous veut on defandre d'ignorer ce que nous ignorons. Voies les autheurs de toute la philoſophie antiene tous leurs ouurages ſont eſtoilez & emperles de poëſie que*]. — L. 15. M : *philoſophie* [*ce n'eſt ce, ſi ce n'eſt*]. — L. 16 : *ces.* M : *ſes.* — L. 19-20. M : [*qu'vne poeſie deſmembree*] *qu'vn poete deſcouſu. Timon l'apelle par iniure grand forgeur de miracles,* et m. *Toutes... poetique.* — L. 27-29 : *ſcience.* A B C : *philoſophie,* et m. *(& noſtre... iuſtice),* que D donne sans parenthèses.

PAGE 287, l. 1-4 : *au reſte... gentilleſſe.* A B C D : *en la pluſpart du reſte... luſtre.* A B C mettent une virgule après : *ſubiect,* et B C deux points après : *reſte.* — L. 4-9. A B C D m. *Platon... dire.* — L. 6-7. M : [*fut*] *ſoit...* [*la deſſus*] *ſur ce la.* — L. 8-9. M : [*Pour cet'heure*] *Sulement...* [*peu de*] *ſceu.* — L. 18-20 : *de pieces... functions.* A B C : *de pieces, de reſſortz.* A B C D : *operations.* — L. 23 : *d'eſtages.* D M : *eſtages.* — L. 33 : *enorme.* A B C D : *monſtrueuſe.* — L. 34-p. 288, l. 10. A B C D m. *Et... faillent.*

PAGE 288, l. 6 : *feint.* M : *feinte.* — L. 7 : *ou autre.* M : [*vn ſul*] *vn.* — L. 12 : *Thales.* V. ci-avant, p. 34, l. 26. — L. 17 : *pourueu.* A B C D M : *prouueu.* — L. 20-22. A B C D m. *Car... plagas.* Après : *plagas,* M écrit : *vers;* recommandation pour l'imprimeur. — L. 20. M : *Democritus* [*en*] *Cicero.* — L. 26-32. A B C D m. *Comme... hommes.* — L. 28 : *qu'il.* M : *qui.* — L. 31. M : *luy-meſme &* [*que ſont*].

PAGE 289, l. 18-19. A B C D m. *à tel... baſſe.* — L. 19. M : [*vn peu*] *plus baſſe.* — L. 22 : *ſçeu.* A B C D aj. *comme dict Salomon.* — L. 23-26. A B C D m. *Omnia... homo eſt.* Après : *abdita* (l. 23), M écrit une première fois et raye : *Modus... mirus eſt;* et après : *ſpiritus* (l. 25) il aj. [*& anim(us)*]. — L. 27 : *les opinions.* A B C D : *la plus part des opinions.*

PAGE 290, l. 8-10 : *impreſſions... debat.* A B C D : *opinions ... ſe debat.* — L. 21 : *faulce.* A B C D : *vaine.* — L. 34 : *que ie.* A B C D : *comme ie.*

PAGE 291, l. 3-4 : *Et... l'inanité.* A B C D : *Car... la vanité & inanité.* — L. 7 : *eſbranler.* A B C D aj. *aux eſcholes.* — L. 10 : *l'autheur de l'eſcole.* A B C D : *Ariſtote.*

PAGE 292, l. 7 : *erreur*. A B C D : *foibleſſe & fauceté*. — L. 9-13 : *des principes... preſuppoſition*. C : *de principes... ſuppoſition*. — L. 19-23. A B C D m. *La... Platon*. — L. 19-20 : *La perſuaſion... certain*. M : *L'impreſſion...* [*inexpugnable*]. — L. 27 : *à qui on dit*. A B C : *qu'on reſpondoit*.

PAGE 293, l. 4-8 : *fantaſie... par le moyen de laquelle tout ſe ſçait, & cognoiſt*. A B C D : *creance... ſans laquelle rien ne ſe ſçait, rien ne ſe connoit, rien ne ſe void*. — L. 9-12 : *iouyſſent ... phyſique*. A B C D : *gouſtent*. A : *philoſophie*. — L. 29 : *deffaillance*. A B C : *de deffaillance*. — L. 30 : *mieux eſprouuer, que*. A B C D : *premierement eſſayer* (D : *eſprouuer) ? ſera-ce pas*.

PAGE 294, l. 9-20. A B C m. *non... infinuet ſe*. — L. 9-15. D m. *non... cognoiſtre*. — L. 13-14 : *l'aimant... qui nous*. M : *l'aimant* [*non de celles qui ſont ailleurs... qui* [*eſt en*] *nous*.

PAGE 295, l. 9. A B C m. la citation. — L. 16-17 : *Lactance... dogmatiſtes*. A B C D : *Pluſieurs autres plus ſages parmy les dogmatiſtes, comme Cicero, Seneca, Lactance*. — L. 18-20. A B C D m. la phrase. — L. 20 : *Cicero*. M aj. [*A quoi ſouſcriuent Seneca & Lactance & d'autres que moi ſçaur(oient)*]. — L. 23-27. A B C D m. *Heraclitus... eſſence*. — L. 25-26. M : *tant* [*de chemin*]... *qu'on* [*la peut penetrer tant*]. — L. 31. A B C m. la citation.

PAGE 296 l. 2. A B C m. la citation. — L. 10-16. A B C D m. *Qua... ignorées*. — L. 10 : *ſourcils*. M aj. [*Ciceron en dict ainſi. Or on faict tort a cet home que de luy changer ſes mots. Ie laiſſe volontiers ſes mots propres*]. — L. 12 : *Cicero*. M aj. [*Mentem credo equidem in capite*]. — L. 13. M : *alterer a l'eloquance*. — L. 15-16. M : *&* [*rares & baſſes & trop connes puis, trop connes*]... *roiddes &* [*trop connes*] *peu* [*inconnes*] *ignorées*. — L. 22 : *ſignifie*. A B C D aj. *en Grec*. — L. 23 : *paſſer*. A B C D : *pas paſſer*. — L. 29-p. 297, l. 23. A B C D m. *Que... Dieux*.

PAGE 297, l. 3-8 : *punition... qu'incorporelle... alaigrement ou*. M : [*pœnitance... incorporelle & ſpirituelle... dignemant &*]. — L. 10. M : *fut* [*inueſti*]. — L. 19. M : [*profondement*] *auant*. — L. 22. M : *Platon* [*en ſes nuages a mont, en ſes nuages*

poetiques]. — L. 23-27 : *Mais a quoy ſongeoit-il quand il... occaſion ? car... alloyent le nommant.* A B C D : *Voyla Platon qui... occaſion de ce faire : car.* A B C D M : *l'aloint nommant.* — L. 28-p. 298, l. 1 : *les Epicuriens... eſtoyent ils allez... leurs atomes qu'ils diſoyent... qu'ils fuſſent auiſez par leurs... qu'ils... l'vn à l'autre.* A B C : *Epicurus... eſtoit il allé... les* (A B : *ſes) atomes qu'il diſoit... qu'il fut auiſé par ſes.* A B C D M : *qu'elles... l'vne à l'auere.*

Page 298, l. 4-6 : *Parquoy... qu'ils y adiouſtaſſent... qu'ils fourniſſent... leurs... queuës.* A B C D : *Parquoy pour couurir cette faute.* A B C : *qu'il y adiouſtaſt... qu'il fournit... ſes.* A B C D : *formes.* — L. 8-23. A B C D m. *Et... ſage.* — L. 9-12 : *les mettent... ſort... ſont-ils... & vn ſoulier ?* M : *mettent...* [*fortune*]... *ſont* [*elles venues*]... *vn ſoulier.* — L. 13. M : [*croient ils*] *croit on.* — L. 16-18. M : [*n'eſt*] *n'en eſt... il* [*en*] *eſt donq.* — L. 22-23 : *capables... parties.* M : [*raiſonables*] *capables de* [*ſages(se) force*] *ſageſſe & parties.* — L. 23-29 : *infinis... ſectes.* A B C D : *pluſieurs... ſectes, comme il s'en voit infinis chez Plutarque, contre les Epicuriens & Stoïciens : & en Seneque contre les Peripatetitiens.* — L. 29-33. A B C D m. *Qui... moderees.* — L. 30 : *ſapience.* M : *prudance.* — L. 31-33 : *volontiers... vtile... moderees.* M : *volantiers... vtille a conſiderer que les opinions ſaines & moderees.*

Page 299, l. 4-5 : *caſuelement ainſi, qu'vn.* A B C D m. *caſuelement.* A B C : *comme vn.* — L. 9 : *laſches.* A B C D aj. *Combien de fois leur voyons nous dire des choſes diuerſes & contraires ?* — L. 9-12 : *Ce... dit... cognoiſſance.* A B C D : *Car ce.* A B C D M : *il dit.* A B C : *intelligence.* — L. 16-22 : *leur auis à... crue... corrompre.* A B C : *la verité en ;* D M : *leur auis en.* A B C : *crue & naifue.* A B C D : *abaſtardir.* — L. 24. A B C D m. *& les falſifient.* — L. 27. A B C D m. *pour ne faire peur aux enfans.* — L. 29-p. 300, l. 26. A B C m. *Ie... fortuit.*

Page 300, l. 1 : *terminaiſon.* D : *cadence & terminaiſon.* — L. 6. D m. *& a tant dict.* — L. 9. M : *ſoit* [*nomeemant en la bizarrerie qui eſt vn deſreglemant aigu & hardi*]. — L. 9. D m.

la citation. — L. 12-13 : *foyent... patron... relation.* M : *foyent* [*la plus part*]. D : *exemple... conformité & relation.* — L. 15-26. D m. *Mes... fortuit.* — L. 15. M : *meurs* [*& opinions*]. — L. 20. M : *examples* [*c'eft merueille a combien d'examples & de difcours philofophiques ie les ai trouuees conformes, ie me fuis moimefme efmerueillé*]. — L. 23. M : *philofofiques.* [*Nouuelle & inouie figure. Vn philofofe impremedite & fortuite*]. — L. 27 : *ame.* A B C D aj. *(car i'ay choifi ce feul exemple pour le plus commode à tefmoigner noftre foibleffe & vanité).*

PAGE 301, l. 11. A B C D m. la citation. — L. 15. A B C m. la citation.

PAGE 302, l. 6. A B C m. *cela.* — L. 19 : *que là deffus fe fonde.* A B C D : *Que fur ce fondement s'eftablit.* — L. 26 : *recordation.* A B C D : *quelque recordation.* — L. 29. A B C m. la citation.

PAGE 303, l. 3 : *fçauantes.* A B C D aj. *& pleines de fuffifance.* — L. 7-12 : *fçauoir... n'eftoit... nous auions fçeu : chofe que... fauce.* A B C D : *fçauoir, de cette prudence & fapience... ce n'eftoit... noftre ame fçauoit auparauant. Ce que... faux.* — L. 14-15 : *faifoit... fuggereroit.* A B C D : *iouoit fon rolle fimple, au moins nous fourniroit.* — L. 19 : *menfonge.* A B C D aj. *la faucet́é.* — L. 22-25 : *De dire... creance.* A B C : *Et de dire.* A B C D : *creance philofophique.* — L. 30. A B C m. la citation. — L. 33 : *En outre.* A B C D : *Dauantage.*

PAGE 304, l. 10-14 : *vne condamnation de... d'vn fiecle.* A B C D : *condemnation d'vne... de cent ans.* M : *qui n'a non plus* (l. 14). — L. 19-22. A B C D m. la phrase. Après *vie* (l. 19) M : [*de laquelle*] *pour...* [*Platon*] *veut que les* [*peines & recompanfes foint de, felon la duree de, ont donc limites temporels*]. — L. 25-26 : *fa vie.. reçeuë.* A B C D : *fa vie & fa durée... receuë aux fiecles anciens.* — L. 33. A B C m. la citation.

PAGE 305, l. 5 : *de langueur.* B C : *de la langueur.* — L. 7. A B C m. la citation. — L. 9 : *defmue.* A : *defmuée;* C : *defmuë.* — L. 13. A B C m. la citation. — L. 20 : *ces accidens.* C : *fes accidens.* — L. 25. A B C m. la citation. — L. 26. M met un trait de séparation entre : *conturbatur* et : *&*

diuisa seorsum, et écrit : *separez ces deus bouts de vers.* Ils sont en effet imprimés à la suite sans aucun blanc, et Lucrèce dit :

Conturbatur, et, ut docui, divisa seorsum.

PAGE 306, l. 5. A B C m. *accablé.* — L. 7 : *Hydroforbie.* C : *Hydrofobie.* — L. 9. A B C m. la citation. — L. 16-18 : *du sentiment... inconuenient.* A B C D ; *de la vie... accident.* — L. 27. A B C m. la citation.

PAGE 307, l. 1-10. A B C D m. *non... premiere.* — L. 4. M : *immortelle.* [*Car tous tent qu'ils sont n'en parlent que doubteusemant*]. *Si mortele* [*nous serons*]. — L. 11 : *l'vsage.* A B C D M : *le goust.* — L. 26-30. A B C m. *simul... decidere.* Après : *fatiscit,* M écrit : *vers a part.* Cette fin de vers est en effet mêlée à la prose. — L. 27-30. D m. *Ce... decidere.* M : *considere* (suivant Cicéron : *concidere),* au lieu de : *decidere.*

PAGE 308, l. 7-13. A B C m. *Non... lumiere.* — L. 13-18 : *Car.* A B C D : *Quant à,* et m. *laquelle... d'autres).* — L. 14 : *l'ame.* M aj. et biffe la citation portée plus bas l. 25 : *rem gratissimam...* — L. 15-16. M : *dict* [*estre*]... *introduicte* [*au moins au tesmouignage qu'on est a, de tesmouignage par les liures*]... *Syrus.* — L. 21. A B C D m. *principalement.* — L. 23. A B C : *sçait encore.* M : *Aristote* [*non plus que les autres en general*]. — L. 23-26. A B C D m. *non plus... probantium.* — L. 24. M : *manient* [*ce subiet d'vne opinion*]. — L. 27-29 : *des paroles... à debattre... matiere.* M : *de paroles.* A B C D : *à disputer & à debattre... chose mesme.* — L. 32 : *de la gloire,* A B C D aj. *& de la reputation.*

PAGE 309, l. 2-4 : *impression... de la veue & cognoissance.* A B C D m. *comme dit Platon.* M : *à la veue obscure & incerteine.* — L. 6-18. A B C D m. *Vn... volontiers.* — L. 8 : *pieces.* M aj. [*malcontant de leur naturelle duree. Pour*]. — L. 9 : *sont les sepultures.* M : [*sont nees tant de sortes*] *des sepultures* [*& tant d'opinions sur ce subiect*]. — L. 10 : *nom.* M aj. [*cette fantasie si receue de la reputation*]. — L. 15 : *& des.* M : *en des.* — L. 18-20 : *Mais... c'est.* A B C D : *Mais les plus ahurtez à cette persuasion, c'est.* — L. 22 : A B C D m. La citation qui est déjà

écrite et biffée aux pages 245, l. 9, et 252, l. 29. — L. 31 : *incertitude.* A B C D : *agitation.*

Page 310, l. 7-8 : *prenne... de laquelle.* A B C D M : *preigne.* A B C D : *dequoy.* — L. 11 : *Nemroth.* A B C D M : *Nembrot.* — L. 12. A B C D m. la citation. — L. 18-24. A B C D m. *Et... bestise?* — L. 24 : *reprendre.* A B C D : *reuenir à.* — L. 30-p. 311, l. 9. A B C D m. *Confessons... persuasione.*

Page 311, l. 11 : *se connoist singulierement.* A B C D : *elle se connait euidemment.* — L. 14-17. A B C D m. la phrase. — L. 17. M : [*la*] *vne.* — L. 18-19 : *fantaisie.* A B C D M : *opinion;* après quoi M aj. [*nomeement en cette nation*], et : *en diuers lieux,* après : *à nous.* — L. 23 : *de nous.* A B C D : *des corps;* M : [*de ce monde*] *de nous.* — L. 26 : *en maison.* A B C D aj. *Socrates, Platon, & quasi tous ceux qui ont voulu croire l'immortalité des ames, se sont laissez emporter à cette inuention* (M : [*renaissance & transmigration de dernier*]), *& plusieurs nations, comme entre autres la nostre;* et A B C finissent par : *& nos Druides.* — L. 26-p. 312, l. 24. A B C D m. *Et... luy.* — L. 29. M : *Pythagoras.* [*Adioutoint aucuns qu'elles remontent au ciel par fois & apres... come aucuns adioutent remontant au ciel par fois par fois & apres certein temps en deualant encores*]. — L. 30-31 : *ces mesmes... & en.* M : *les... & apres en.*

Page 312, l. 1. M : [*Celestes animas*] *Sublimes animas.* — L. 3-4. M : [*Opinion approuuee par Origenes qui fait nos ames*] *Origenes les fait aller... estat* [*par certeins interualles de temps eternellemant &*]. — L. 5. M : *reuolution* [*les mesmes ames se reiouignent aus mesmes*]. — L. 7. M m. *incognu &.* — L. 8-15 : *tenir... preparee... science... d'icy.* M : *tenir* [*cette creance... subiecte ... conoissance de toutes choses par les conoissances tirees a plusieurs voiages... du monde*]. — L. 19. M : [*on le change*] *il se rechange.* — L. 25-27 : *que font... Elle.* A B C D : *qu'y font les Epicuriens, car elle.* L. 26 : *en autre.* M : *a vn' autre.* — L. 29-31 : *naissans. Car les ames... fouler... nouuel estuy. Et.* A B C D : *naissans, car il aduiendroit que les ames... presser... nouueau corps, &.*

Page 313, l. 2-4 : *en mauuais... d'iceux.* A : *mauuais.* A B

C D : *corps.* — L. 11. Après la citation, M : [*Platon ſelon Pindare dict il & l'antiene poeſie*]. — L. 11 : *arreſté.* A B C : *ataché.* — L. 18. A B C D M m. *des noſtres meſmes.* — L. 19. M : *diables : & aucun des noſtres l'ont ainſi* [*poiſé*] *iugé.*

PAGE 314, l. 2-11 : *le voudra voir, luy... ſe perdant à vouloir.* A B C D : *voudra voir cet autheur... ſe troublant & ſe mettant au rouet, voulant* (D : *pour vouloir).* A B C m. *iuſques au bout.* — L. 22-28. A B C D m. *Car... terre.* — L. 25-27. M : *phyſicien* [*apres lequel immediatement vint en credit vne nouuelle forme de philoſofer introduite par Socrates*] *du quel Socrates... ſelon* [*eſtre tant plus a la partie du monde qu'on n'auoit de la done iuſques a luy on vouloit, faict nul conte*] *Ariſtoxenus* [*le diſciple & le mignon, ſuiuant le teſmoignage d'Ariſtoxenus le mignon*]... *faicts* [*de la chalur de la terre animant vn limon*] *d'vn limon* [*come du*] *laicteus.*

PAGE 315, l. 1 : *cet exercice.* A B C D : *cette occupation.* — L. 33 : *en elle meſme.* A B C : *elle meſme.* — L. 33-p. 316, l. 12. A B C D m. *Et... impoſſible.*

PAGE 316, l. 3. M : [*la meſure*] *la ſienne.* — L. 4. M : [*nous l'home*] *luy.* — L. 5-9. M : *Or* [*nous laiſſant auoir la contrariete de nos iugemans ſe ſubuertiſſans les vns les autres*]... *en ſubuertiſſant l'autre ſans ceſſe* [*il nous*]... *menoit* [*a l'aneantiſſement du compas & du compaſſur conclurre*]. — L. 18 : *d'eſcrime icy, il.* D : *d'eſcrime, icy il.* — L. 21 : *& vn.* A B C D : *C'eſt vn.* — L. 23-24 : *C'eſt... autre.* A B C D : *c'eſt vne grande temerité que de vous vouloir perdre vous meſmes pour perdre quant & quant autruy.* M m. *vouloir.* — L. 24-p. 317, l. 7. A B C m. *Il... vaiſſeau.* — L. 30-p. 317, l. 7. D m. *I'ay... vaiſſeau;* M : *Il eſt des armes & conditions de combat ſi deſperees qu'il eſt hors* [*d'eſperance*] *de creance que l'vn ny lautre ſe puiſſe ſauuer ie les ai veu* [*refuſer*] *condamner aïant eſte offertes. Les Portuguais* [*aiant prins*] *prindrent 14 Turcs en la mer des Indes les quels impatians de leur captiuité ſe reſolurent & leur ſucceda de mettre & eus & leur maiſtre & le veſſeau en cendre frotant des clous de nauire l'vn contre l'autre tant qu'vne eſtincelle de feu tumbat ſur les barrils de poudre a canon qu'il y auoit.* — L. 34 : *ineuitables.* Lire : *ineuitable.*

PAGE 317, l. 9-13. A m. *Tenez... scauezza.* — L. 13 : La citation étant imprimée isolée comme un vers, M écrit : *prose,* à la suite. C'est un proverbe, cité par Pétrarque dans la canzone : *Mai non vo piu cantar...* — L. 23-24 : *des lettres ... fantasie.* C : *de lettres.* A B C D : *fantasie, & qui se fut seruy à faire son amas, d'autres que de nostre Plutarque.* — L. 28-29. A B C D m. la phrase, que M rédige ainsi : *Et Platon a deus doits pres que sans loix nous viuerions come bestes brutes essaie a le verifier.* — L. 30-p. 318, l. 2 : *vagabond... de mon temps ceux... desbordez.* A B C D : *desreglé... &* (M : *Et*) *de mon temps tous les esprits... desreglez & desbordez.*

PAGE 318, l. 7 : *marches... par art.* A B C D : *pas... par industrie & par art.* — L. 8-27. A m. *On... tracent.* — L. 8. B : *On la bride.* — L. 12 : *dissolution.* B C D : *sa desbauche.* — L. 14 : *diuers.* B C D : *monstrueux, diuers.* — L. 15-27. B C m. *Certes... tracent.* — L. 21-22 : *outrageux... à qui.* D : *dangereux glaiue à qui;* M : *outrageus glaiue que l'esprit, a son possessur mesmes, pour qui.* — L. 23-27. D m. *Et n'y... tracent.* M : *plus iustement il faille... [l'example] l'vsage... [taillent] tracent.* — L. 29-30 : *vol à cette licence effrenée.* A B C D : *iugement à cette liberté desreglée.* — L. 34 : *en.* A : *parmy.*

PAGE 319, l. 3-5 : *liberté donc & gaillardise de ces... sectes.* A B C D : *liberté donq* (A m. *donq*) *& viuacité des* (D : *de ces*) *... sectes & pars.* — L. 7-13 : *à present... circonscripte.* A B C D : *à present, que nous receuons les arts par authorité & ordonnance, & que nostre institution est prescripte & bridée.* — L. 11 : *ordonnance.* M aj. [*& que par vsage & par la prescription des lois les escoles n'ont qu'vne route a tenir, vt omnia quæ præscripta & imperata sunt defendamus necessitate cogimur*]. — L. 12. M : *pareille* [*magistrat*]. — L. 20 : *des trespassez.* A B C D : *trespassez.*

PAGE 320, l. 14 : *point.* A B C : *nulle.* — L. 22 : *leschant.* A B C aj. *& formant.* — L. 31 : *est cause.* A B C D : *faict.*

PAGE 321, l. 8. A B C m. la citation. — L. 18 : *d'accord.* A B C D aj. *s'ils ne le sont meshuy apres tant de siecles?* — L. 21 : *functions.* A B C D : *operations.* — L. 27 : *du mensonge.* A B C D : *de la mensonge.*

PAGE 322, l. 4-5 : *n'eſtions... ſçauoir.* A B C : *n'eſtions capables de rien ſçauoir.* — L. 13 : *plus vray ſemblable.* A B C D : *beaucoup plus veritable, & plus ferme.* — L. 21-23 : *prendre... augmentez la... multipliez la de cent.* A B D M : *pendre.* A B C D : *multipliez la, augmentez la... augmentez la de cent.* — L. 27 : *cognoiſſent.* A B C D aj. *point.* — L. 29 : *l'eſſence?* A B C D : *le corps & l'eſſence.* — L. 33 : *laiſſons.* A B C : *nous laiſſons.*

PAGE 323, l. 5. A B C D m. la citation. — L. 10 : *le vin.* A B C D : *le gouſt du vin.* — L. 12 : *gourdz.* A B C D M : *gourdes.* — L. 20-21 : *hommes... l'autre.* A B C D : *autres hommes... l'autre, car la verité n'eſt iamais qu'vne.* — L. 29 : *peut.* A B C : *peut pas.*

PAGE 324, l. 6 : *comprendre aucune choſe.* A B C : *rien comprendre;* D M : *aucune choſe comprendre.* — L. 13 : *bien.* A : *vn peu bien.* — L. 18-21 : *empoignent... d'aſſeurance.* A B C D : *ſaiſiſſent.* A B C D M : *de force.* — L. 28. A B C D : *cette meſme couleur.* — L. 32. A B C D : *vn meſme guide?*

PAGE 325, l. 4 : *l'honneur.* D M : *honneur.* — L. 8-19. A B C m. *Quoy... ſupernaturelle.* — L. 9 : *apprenions, il faudroit.* D M : *aprenons;* D : *il faut.* — L. 14 : *laquelle auſſi ne voyons.* D : *Auſſi celle là, ne la voyons.* — L. 20 : *fautiue.* A B C D M : *fautiere.* — L. 23. M : *nous y receuons.* — L. 30. A : *elles ſouffrent.* — L. 33. A B C : *en la ſanté qu'en la maladie?*

PAGE 326, l. 6-11. A B C m. la phrase. — L. 14. A B C D M font suivre la citation de la traduction : *qu'il iouiſſe de ce bon heur.* — L. 20. A B C D : *ſes valets.* — L. 22-24. A B C m. la phrase. — L. 31 : *le tourneuirent.* A B C : *agiſſent contre luy.*

PAGE 327, l. 1 : *atterrer.* A B C D : *renuerſer;* M : *alterer.* — L. 9-12 : *mutations... tire de trauers.* A B C D : *alterations... cloche.* — L. 15-16 : *torte... & auec.* A B C D : *&* (M garde cet *&*) *torte, & boiteuſe, & deshanchée. Elle va & de tort & de trauers, & auec.* — L. 27 : *& à la.* A : *à la.*

PAGE 328, l. 3 : *n'a.* A B C D M : *n'ay.* — L. 10-14 : *au branle... ſens... vn cor.* A B C D : *au mouuement & au branle*

... *trouue.* A : *vne dureté.* — L. 15-19. A B C m. la phrase. — L. 18 : *ores plus ores.* D : *tantost plus tantost.* — L. 19-21 : *Maintenant... maintenant... quelquefois.* A B C D : *Tantost... tantost... tantost.* — L. 21-25. A m. *Il... l'allegresse.* — L. 21-22. B C D : *agitations chez moy, sans le congé du iugement : ou l'humeur.* — L. 22-23 : *Ou... tient, ou.* B C : *tantost... sesit, tantost.* — L. 28 : *virer.* A B C D aj. *en cent visages.* — L. 30-p. 330, l. 5. A B C m. *En... doigt.*

Page 329, l. 3 : *ne tire... vague.* D : *ne va pas tousiours en mieux, il va flotant & roulant.* — L. 11 : *aduis.* D : *iugement.* — L. 13 : *poix.* D : *propre pois.* — L. 14 : *comme moy.* D : *bien.*

Page 330, l. 1-2 : *danger... ennoyé.* D : *danger, n'a maintesfois ennoyé.* — L. 8 : *prinse.* A B C D : *en bute;* M : *en prinse.* — L. 15-16 : *cognu... procedent.* A B C D : *auoué par la philosophie que la pluspart des plus reglées actions de l'ame, & plus nobles, procedent* et m. (l. 14) : *suiuant le party des Peripateticiens.* — L. 19-p. 331, l. 4 : *cholere... eminente.* A B C : *cholere, la compassion* (l. 32) *sert d'aiguillon a la liberalité & a la iustice : & nulle eminente.* D : *cholere, la compassion,* et continue comme 1595, sauf qu'il manque : *& gouuerner,* et que : *& lâcheté* est ajouté après : *crainte.* — L. 20 : *Semper.* M écrit : *vers,* au-dessus de cette citation écrite sur deux lignes. — L. 22. M : [*veut on*] *veulent.* — L. 26-28. M : *peregrinations.* [*La cupidité pour chercher quelque chose a apprandre, s'instruire a receuoir l'ennuy*].

Page 331, l. 8 : *affaires.* M aj. [*neque ira neque gratia teneri quod quæ talia essent imbecilla essent omnia*]. — L. 9-12 : *enuers... repos... acheminans l'ame aux actions.* A : *en.* A B C D : *son repos & sa tranquillité... qui acheminent l'ame aux operations.* — L. 12 : *vertueuses ?* A B C D aj. *Au moins cecy ne sçauons nous que trop* (M : [*par experiance*]), *que les passions produisent infinies & perpetuelles mutations en nostre ame, & la tyrannisent merueilleusement. Le iugement d'vn homme courroucé, ou de celuy qui est en crainte, est-ce le iugement qu'il aura tantost, quand il sera rassis ?* M : *vertueuses* [*& qui la desbauchent de sa tranquillité*]. — L. 12-18. A B C D m. *Ou... queat.* — L.

23-24 : *trouble... Si.* A B C D : *desreglement & de la cecité ? Si.* — L. 24-25 : *maladie... la perturbation... la temerité.* A B C D : *fauceté... l'erreur... la mensonge.* — L. 28-p. 332, l. 22. A B C D m. *N'y... incroyable ?* — L. 28 : *hardiesse.* M : [*l'imprudance*] *la hardiesse.* — L. 31. M : *furieus* [*& fols*] *& insensez.* [*Est ce leur faire honeur de ce qu'ils vaillent mieus estre desmis de leur gouuernemant & rauis & emportes par vne violance temerere & fortuite. Lors sont ils capables de vaticination. Et lors aussi que par* [*vn*] *le sommeil ils ont leurs forces* [*assopies*] *abatues & esteintes. Les songes selon Platon valent mieus que nos discours*]. — L. 32. M : [*l'estouffement*] *la priuation.* — L. 33. M : *assopissement.* [*Contrahi enim animum Zeno & quasi vbi putat atque concidere ipsum esse dormire*]. — L. 33. M : *Les deus* [*formes naturelles de diuiner c'est par rauissement & par songe preuoir les choses futures &*].

PAGE 332, l. 1. M : [*le rauis(sement)*] *la fureur.* — L. 2-4. M : [*tempeste &*] *dislocation... extirpartion* [*nous deuenons deuins*]. — L. 6 : *deuins.* M : *diuins.* — L. 10-11. M : *sain* [*le meillur estat*]... *acquerir* [*est vn estat miserable & chetif que*]. — L. 12-13. M : [*someillante*] *endormie que le* [*sommeil*] *dormir...* [*plus folle*] *moins sage...* [*pure*] *folie.* — L. 14-15. M : *discours* [*que d'estre ches* [*en*] *nous c'est la place la plus inutile*]... *c'est* [*d'estre*] *en nous.* — L. 17-22. M : *fait* [*la nature de*] *l'esprit... qu'il est* [*partie de*] *en l'home... l'esprit qui est partie de l'home... tenebreus.* [*Et partant vne*]. — L. 26 : *recognoistre.* A B C D M : *connoistre.* — L. 30 : *essayé.* A B C D : *quelque fois essayé.*

PAGE 333, l. 3 : *despit.* A : *desepit.* — L. 13 : *d'vn esclair.* A B C : *d'vne eloise.* — L. 22-28. A B C m. *Autant... relinquit.* — L. 22-23 : *ietté... relance.* D : *roulé... reboute.* — L. 29-30 : *volubilité... constance.* A B C D : *volubilité & imperfection... constance & fermeté.*

PAGE 334, l. 4. A B C D : *sçauroy pas.* — L. 5-9. A m. la phrase. — L. 6. B C D : *pur & entier.* — L. 10-13 : *me tentent & remuent quasi où... se contrarient.* A : *ilz me persuadent* (C : *tendent*) *& me* (B C D aj. *me*) *remuent, comme... main-*

tiennent des propositions contraires. — L. 21-22 : *que... s'aduisa.* A B C D : *qu'il y a enuiron 18.* (A B C : *quinze) cens ans, que quelqu'vn s'auisa,* et m. (l. 23-24) *par le cercle... aixieu.* — L. 27 : *astrologiennes.* M : *Astronomiques.* — L. 28-29 : *ne... deux?* A B C D : *n'y a guiere d'asseurance, ny en l'vn, ny en l'autre.* — L. 29 : *Et.* A B C : *Car.*

PAGE 335, l. 4-7 : *en deffier... vogue... naistre à l'aduenir.* A : *deffier.* A B C D : *credit & authorité... à l'aduenir naistre.* — L. 10 : *introduicts.* A B C D aj. *de matiere, forme, & priuation.* — L. 23-25 : *vulgaire... sa creance... son ame.* A B C D : *vulgaire & le commun* (D : *les hommes du commun) auroient leur creance.* D M : *leur ame.*

PAGE 336, l. 4 : *preuue.* A B C D : *mercy.* — L. 6-7. A m. la phrase. — L. 8-13 : *reformations physiques... notoirement... l'entendre.* A B C D : *reformations.* A B C D M : *euidemment.* A B C D : *entendre son discours.* — L. 31. A B C D : *combatre & ruiner.*

PAGE 337, l. 3-4. A B C D : *force & subtilité... les plus vray-semblables.* — L. 12. A B C m. *c'estoit... Antipodes.* — L. 17 : *de ce temps.* A B C : *d'a cet' heure.* — L. 24 : *disent.* B C D aj. *Aristote dict que toutes les opinions humaines ont esté par le passé, & seront à l'aduenir, infinies autresfois : Platon, qu'elles ont à renoueller & reuenir en estre, apres trente six mille ans.* — L. 24-p. 343, l. 27. A m. *& s'il... mescompte?* — L. 24-p. 342, l. 15. B C m. *& s'il... suyuons.* — L. 24-p. 339, l. 4. D m. *& s'il... Saïs.* — L. 26. M : *autre que* [*ce que nous en*]. — L. 26-29 : *dit... à l'Occident.* M : *tient... en occidant.* [*Que la mer sera terre vn iour & l'a este autresfois. Aristote qu'ou est la mer ce ont este des champs fertiles & qu'elle sera vn iour ou nous somes. Les influances & causes celestes retumbant ou leur. Quelcun des nostres dict que le monde est mortel & renaissant a plusieurs vicissitudes apres leur reuolution au pouint ou elles sont a presant. Que nos opinions ne sont qu'aler & venir*].

PAGE 338, l. 3. M : *l'vn en l'autre.* — L. 4. M : [*vie*] *naissance...* [*infinie*] *indeterminee.* — L. 7. M : *a* [*diuerses vi-(cissitudes) infinies*] *plusieurs... tesmoin* [*l'Ecclesiaste*] *Salomon &*

Esaïe. — L. 12 : *au changement.* M : *a mutation.* — L. 14-15. M : [*estre*] *est composé... s'espandant* [*a ses circonferances son influance diuine treshureuse tresgrande tressage æternelle*]. — L. 18-22. M : *la terre la mer... se montrans... ores dauant.* — L. 29 : *monuments.* M : *mouuemans.* — L. 33. M : *les Chaldees tenoint de registre.* — L. 34. M : *& d'autres.*

PAGE 339, l. 5-6 : *que les... voyons.* D : *qu'elles sont icy.* — L. 10. D m. *Occidentales.* — L. 11-21. D m. *En... choses.* — L. 11-17. M : [*Et*] *En verité...* [*en verité*] *ie me suis... voir* [*des peuples*]... *distance* [*&*] *de lieus... d'vn grand... populeres monstrueuses* [*& eteroclites*] *des mœurs...* [*tienent*] *semblent tenir.* — L. 20-21 : *heteroclite... en noms.* M : [*miraculeus*]... *en nous* [*&*] *en* [*plusieurs*] *accidans.* — L. 22. D : *n'ayans, comme l'on estime, iamais ouy;* M : *n'ayans que nous sachons ouy.* — L. 29 : *nommément.* D : *mesmes.*

PAGE 340, l. 3-5 : *deuiner.* D M : *diuiner.* D m. *l'abstinence... viure.* — L. 27-30 : *facilement reioindre... difformes.* D : *rassembler audit iour... monstrueuses.*

PAGE 341, l. 8 : *ceremonies.* D M : *cerimonies.* — L. 23-25. D : *se voyent en ces exemples icy en tesmoignent la noblesse & la diuinité, car non seulement.*

PAGE 342, l. 1. D m. *en.* — L. 13-15 : *prennent... soit.* D : *prenoyent... fut.* — L. 22-p. 343, l. 27. B C m. *Si par... mescompte ?* — L. 26-34. D m. *Et... valentes.* — L. 31. M : *Solon.* [*Et Cyrus aprint aus Perses que les terres grasses & molles sont les homes mols & les fertiles les esprits infertilles*]; et reporte cette phrase, avec variantes, p. 343, l. 13-15, — L. 34 : *qu'ainsi que.* D : *que comme.*

PAGE 343, l. 5-15. D m. *icy à la liberté, icy à la seruitude;* met : (l. 12) *de changer,* au lieu de : *d'abandonner;* et m. *disant... infertiles.* — L. 14-15. M : *mols* [*les rudes*]... *infertiles* [*les païs aspres &*]. — L. 16-20 : *creance... gaillars... maigres.* D M : *opinion.* D : *fertiles... infertiles.* — L. 26-27. D m. *& qu'en... mescompte ?* — L. 34-p. 344, l. 2 : *son plaisir.* A B C D : *sa poste,* et m. *& le satisfaire.* M : *se satisfaire.*

PAGE 344, l. 3. A B C m. la citation. — L. 6-17 : *C'est...*

poëtes. A B C D : *C'est pourquoy le Chrestien plus humble, & plus sage, & mieux recognoissant que c'est que de luy, se raporte à son createur de choisir & ordonner ce qu'il luy faut.* (D place ici la citation : *Coniugium...* qui manque dans A B C). *Il ne le supplie d'autre chose, sinon que sa volonté soit faite : autrement il luy aduiendroit à l'auanture ce que les poëtes.* — L. 8. M : [*bon diuin*] *salutere.* — L. 9. M : *priuee* [*ne*] *portoit* [*si non qu'entre choses que de leur ottroier*]. — L. 10-12. M : *a la* [*bonté*] *discretion diuine le triage.* — L. 22. A B C D M : *commodité insupportable.* — L. 26-p. 345, l. 8. A B C m. *Disons... nostres.* — L. 26 : *demandois à.* D : *requerois de.*

PAGE 345, l. 3-8. D m. *Cleobis... nostres.* — L. 7 M : [*de dieu*] *celestes.* — L. 14. A B C m. la citation. — L. 17. D M : *le deuons.* — L. 19-26. A B C m. *si... doubteux.* — L. 25 : *des dez.* D M : *de dez.* — L. 29-32. A B C D m. *duquel... disputat.* — L. 30. M : *288 sectes.* — L. 32 : *disputat.* M : *dissentit* (suivant Cicéron).

PAGE 346, l. 8-11. A B C D m. *qui à... douleur;* A B C m. *de l'ancien Pythagoras.* — L. 14-15. A B C D m. la phrase. — L. 27-p. 347, l. 8. A B C m. *Combien... seroit!*

PAGE 347, l. 13-14. A B C m. *comme... diuin.* D : *comme l'oracle de Socrates luy auoit apris, que exactement faire deuoir de pieté, n'est autre chose que seruir Dieu selon l'vsage de sa nation.* — L. 30 : *reste encore en ma maison.* A B C : *me reste encore.* — L. 32-p. 348, l. 17. A B C D m. *Et... parolle?*

PAGE 348, l. 2-3. M : *maiesté :* [*les loix la iustice tumbant en la possession de pire parti l'iniuste parti*]*...* [*en*] *a la mercy* [*possession de l'iniustice parti*]. — L. 7-8 : M : *la religion.* — L. 10. M : [*oracle*] *trepié.* — L. 14-16. M : *pour* [*nous*] *auoir... l'auoir logee* [*au giron de sa saincte verité*]. — L. 23 : *de passion.* A B C D : *d'humeurs.* — L. 24-28 : *est-ce... au-delà?* A B C D : *est-ce, & quelle droiture, que ie voyois hyer en credit, qui en l'espace d'vn iour a peu receuoir vn si estrange changement, d'estre deuenu vice.* L. 25-28. M : *& demain plus... crime.* [*Quelle droiture, que le traiet d'vne riuiere faict crime?*]. *Quelle verité que* [*les*] *ces montaignes bornent qui est* [*de mieus*] *mensonge.*

PAGE 349, l. 2-7 : *nommer cela, ſinon... miſerables.* A B C D M : *autrement nommer cela, que.* A B C D : *mal'heureux,* et m. (l. 4) *& temerité du ſort.* — L. 26. A B C : *nulle choſe.*

PAGE 350, l. 1. B C : *de peres.* — L. 5-10. A B C m. *Il... inconſtance.* — L. 5. D : *quelques loix.* — L. 10. A B C D m. la citation. — L. 11-13 : *Les ſubiets ont... la diuerſité.* A B C : *Toutes les choſes du monde, tous les ſuiets ils ont;* D : *Tout ce qui eſt au monde, tous les ſubiets, ont.* A B C D : *cette diuerſité.* — L. 24. A B C D : *par le moyen.*

PAGE 351, l. 12-20. A B C D m. *Ses... choulx.* — L. 20-21 : *comment... diuers.* A B C D : *comment* (D : *comme) ils auoyent tous deux raiſon de diuers.* — L. 22-28. A B C m. *C'eſt... pacis.* — L. 28. Après la citation, A B C D : *Il aduient de cette diuerſité de viſages, que les iugemens s'appliquent diuerſement au chois des choſes.* Avant de biffer cette phrase, M avait remplacé : *diuerſité,* par *varieté.* — L. 29-p. 352, l. 3. A B C D m. *On... repliqua il.* — L. 30. M : *inutiles & impuiſſantes.* — L. 33. M : *telles circonſtances* [*ſur le*].

PAGE 352, l. 6. D M : *Schytes.* — L. 9. A B C m. la citation. — L. 13-14 : *vn... en marge.* A B C D : *quelque.* A B C D M : *au marge.* — L. 17. A B C D : *fauoriſer à celle.* — L. 19. A B C D : *quaſi par tout.* — L. 20. A B C D : *iuges corrompus.* — L. 28. A B C D : *elle meſmes à l'aduenture encores.*

PAGE 353, l. 2-6 : *liberte... aduis.* A : *licence.* A B C D : *diſcours,* et m. *aux foibles eſprits.* — L. 6-16. A B C m. *Arceſilaus... exceſſiues.* — L. 7 : *coſté... fuſt.* D : *coſté on le fut : tout eſt plein de tels excez.* — L. 7-16. D m. *Et... exceſſiues.* — L. 10. M : *putat.* [*Oiez ce vers en Theophraſtes philoſofe ſi delicat & ſi fin Vitam regit fortuna non ſapientia : traduit par Cicero. Opinion ſuiuie par vſage receu en l'iſle de Lesbos. Et eſt vne queſtion de la ſecte Stoique Iuſques a quel eage les garçons ſont bons a eſtre aimez. Oyes Caton. Tout*]. — L. 11. M : *arbitrantur.* [*Tout. Oies Seneque*]. En effet, Sénèque, *(Lettres,* CXXIII) est l'auteur de la citation qui suit : *Quæramus.* — L. 12. M : *ſint.* [*Tout cela eſt Stoique. Tout meſmes Stoique. Tout*]. — L. 13-14.

M : *lieus* [*tirez de la secte Stoique montrent combien ailleurs tout est*]... *Dicearchus* (suivant le latin). — L. 19. A B C D M : *s'ennoblissent.* — L. 27 : *le ramenent.* A : *ramenent.* — L. 33 : *la voye commune.* A B C D : *à la voye commune & ordinaire.*

PAGE 354, l. 1-2 : *contrainctes.* A B C D : *& formes*, et m. *& la plus... obligation.* — L. 3. A B C D : *Ils refusoient & desdaignoient la plus part de nos ceremonies : chacun a ouy parler de la deshontée façon de viure des philosophes Cynicques.* — L. 6-17. A B C D m. *A... suiuy.* — L. 6. M : *d'oliues* [*Que n'ont pas esté de son aduis que Clisthenes eut refusé la belle Agariste* [*à*] *sa fille*]. — L. 9. M : *Metrocles* [*ayant faict*]. — L. 12. M : *consolations* [*que les choses naturelles ne doiuent estre honteuses*]. — L. 16. M : *ciuile* [*& respectueuse*]. — L. 17-33 : *Ce... disent.* A B C D : *Et cette honnesteté & reuerence, que nous appellons, de couurir & cacher aucunes de nos actions naturelles & legitimes, de n'oser nommer les choses par leur nom, de craindre à dire ce qu'il nous est permis de faire, n'eussent-ils pas peu dire auec raison, que c'est plustost vne affetterie & mollesse* (M : *delicatesse*, avant de biffer ce passage), *inuentée aux cabinets mesmes de Venus, pour donner pris & poincte à ces* (D : *ses*) *ieux? N'est-ce pas vn alechement, vne amorce, & vn aiguillon à la volupté? car l'vsage nous fait sentir euidemment que la cerimonie, la vergougne, & la difficulté, ce sont esguisemens & allumettes à ces ficures là : c'est ce que disent.* — L. 21. M : [*plaisir*] *desir.* — L. 23. M : *Venus que* [*estimer estre*] *de les oster du* [*secret retiré sacraire de son temple*]. — L. 26 : *perdre. C'est chose.* M : *auilir. C'est vn' espece.* — L. 30-31. M : *carrefours* [*pour estre*]... *commune* [*& destruire vise le*].

PAGE 355, l. 2. M raye : *vagabonds & oisifs.* — L. 13-17 : *demanda... cela... aulx.* M : *demandoit.* A B C D : *cette action ... choux.* — L. 17-p. 356, l. 8. A B C D m. *C'est... regle.* — L. 17-26. M : *opinion* [*trop scrupuleuse qu'aucuns tienent*]... *cyniques* [*d'embrasser les fames en plein marche ils ne se peuuent*]... *fin* [*fieureuse*]... *retiré* [*ils auoint le*]. — L. 27. M : *l'ombre.* [*On demandoit à Diogenes pourquoi il disnoit au marche en la place par ce que i'ay faim au marche en la place, disoit il : desfaicte qui luy seruoit à toutes ses autres licences : de maniere qu'en*

lexercice d'vne deshontee masturbation il prefchoit le peuple assistant combien il feroit a desirer qu'on peut ainsi saouler son ventre en le frotant. Par ou il appert que la secte qui a le plus honoré la vertu n'a point trouué autre bride aus actions du sage & a l'vsage de toutes voluptes. Les femes mesmes imbues de cette image de vie [Stoique entreprenoint leurs] cynique iouissoint de [mesmes] leurs priuileges & Hipparchia contre la volante de ses parans esprise de l'amour de Crates entreprint de le suiure aus conditions es loix deshontees... s'accouplant a luy en publiq. Ramenant toutes choses aus formes vniuerselles... que toutes les autres sectes s'adonoint...] — L. 30 : *de pouuoir*. M : *qu'il peut.*

PAGE 356, l. 4. M : *personne [pareillement]*. — L. 8-13 : *Ces philosophes... moderation*. A B C D : *Solon fut à ce qu'on trouue* (D : *dict) le premier qui donna par ses loix liberté aux femmes, de faire profit publique de leurs corps. Et celle de toutes les sectes de philosophie, qui a le plus honoré la vertu, elle n'a en somme posé autre bride à l'vsage des voluptez, de toutes sortes, que la moderation...* Avant de rayer cette phrase, M avait écrit : [*toutesfois si ie ne me trompe Herodote recite auant luy cet vsage receu de passer de polices*]. — L. 14 : *d'autruy*. A B C D aj. *Et plusieurs ses sectateurs se sont licenciez d'en escrire & publier des liures hardis outre mesure*. M remplace d'abord cette phrase par : [*Solon dona par ses loix permission permit aus fames de faire profit de leurs corps : Vsage que Herodote dict auant luy auoir este receu a plusieurs polices*].

PAGE 357, l. 3. A B C D : *grande dignité*. — L. 13-15. A B C D : *diuinatrices, d'autant que nous proposant par finesse, vn stile ambigu & difficile, il n'est prognostiqueur*. B C D : *lustre*. — L. 17-20 : *Il y a... son poinct*. A B C D M : *car il y a*. A B C D : *ce qu'il voudra*. — L. 20-32. A B C D m. *Pourtant... Landit*. — L. 27 : *ne luy*. M : *Il ne luy*. — L. 28. M : [*Diuers*] *Nombre d'esprits le belutant*. — L. 33-p. 358, l. 2 : *mis... chargé ... d'images & considerations*. A B C D : *ennobly & mis... enrichy* (M : [*hono(ré)*])... *d'interpretations*.

PAGE 358, l. 3-11 : *Est-il... entreprises?* A B C D : *Homere est aussi grand qu'on voudra, mais il n'est pas possible, qu'il*

ait pensé à representer tant de formes, qu'on luy donne. Les legislateurs y ont diuiné des instructions infinies, pour leur faict : autant les gens de guerre : & autant ceux qui ont traité des arts. — L. 8 : *diuersement.* M : *differemment.* — L. 11. M : *entreprinses ?* [*ce sont les theologiens*]. — L. 12-13 : *y a... faict.* A : *a.* A B C D : *seruice.* — L. 13-15 : *Vn... y faict naistre.* A B C : *Vn fort gentil.* A B C D : *y trouue;* M : *en faict naitre.* — L. 19-21 : *Et... leurs.* A B C D : *D'autres religions y ont trouué aussi autresfois leur appuy.* — L. 19. M : [*dict*] *trouue.* — L. 21-29. A B C D m. *Voyez... l'interprete.* — L. 27. M : [*temps*] *siecle.*

PAGE 359, l. 6-18. A B C D m. *Les... cogitation.* — L. 9. M : *volupté* [*ne recognoistre ny de quel ton ny de quele*]. — L. 13. M : *vrai* [*que chacun pensoit estre vrai ce que chacun*]. — L. 17. M : *mesmes* [*estre de la cogitation & tiree de l'opinion*]. — L. 18. M : *cogitation.* [*Zeno*]. — L. 30. A B C m. la citation.

PAGE 360, l. 5-6. A B C D m. la phrase. M : [*Voila pourquoi*] *Et selon,* et m. *rien.* — L. 14. M : *Debet ?* [*Par ou Protagoras concluoit que l'home estoit la mesure de toutes choses*]. — L. 30. A B C : *nulle creance.* — L. 33. A B C D M : *c'est.*

PAGE 361, l. 3. A B C D M : *si en nous.* — L. 6 : *nostre.* A B C : *nul.* — L. 8 : *apercenance.* A B C D : *science.* — L. 11. A B C m. la citation. — L. 29-p. 362, l. 2. A B C D M : *y voir.* A B C : *ont adire.* A B C D m. *laquelle... consequences.*

PAGE 362, l. 5 : *nay.* A B C D : *naturel.* — L. 14 : *clair ... soleil.* A B C D : *beau voir cecy ou cela.* — L. 14-18 : *Il y a... croid... reçoit.* A B C D : *Il fait... croid sans doute... goute.* — L. 20 : *est en.* A B C D : *voit.* — L. 24 : *pousse.* A B C aj. *de la droite.* — L. 28 : *vne.* A B C D : *quelque.*

PAGE 363, l. 11-12 : *le defaut.* A : *l'absence.* — L. 15-25 : *minuict... l'elephant & le serpent.* A B C : *la minuict.* A B C D : *ou le chien,* et m. (l. 16-25) *qui apprend... tasté.* L. 21 : *miaulement.* M : *mieinement.* — L. 22. M : *aspre &* [*se batant*]. — L. 24 : *formage.* M : *fromage.* — L. 27. A B C : *nul sens.*

PAGE 364, l. 2-5 : *entendu... & d'aueuglement.* A B C D :

ſçauant. A B C : *de cecité & d'aueuglement.* — L. 27. A B C m. la citation. — L. 32. A B C m. la citation.

PAGE 365, l. 6. A B C : *car ilz.* — L. 7-11. A B C D m. la phrase. — L. 11-13 : *De... ſens.* A B C D : *Car de toutes les abſurditez la plus abſurde, c'eſt, diſent-ils, de les deſauoüer.* M : *& effaict.* — L. 26-p. 366, l. 12. A B C m. *Ce... ſçience.* — L. 26-p. 366, l. 5. D m. *Ce... l'impudence.* — L. 31. M : *remede [pour fantaſtique qu'il ſoit].*

PAGE 366, l. 2-3. M : *il ſe faut.* — L. 15-16 : *tant... ordinaires.* A B C D : *car la faute & tromperie, qu'ils nous font, elle eſt quaſi ordinaire.* — L. 16 : *retentir.* A B C : *rabat.* — L. 19. A B C m. la citation. — L. 26. A B C D M : *d'arquebouſe.*

PAGE 367, l. 1 : *functions.* A B C D M : *operations.* — L. 14-17. A B C D : *religieuſe reuerence... ſi douce, poſée.* — L. 17. M : *voix. [Pythagoras tenoit que ceus qui s'engagent aus ſaincts lieus transforment leur eſperit en vn autre eſperit plus pur].* M biffe cette première rédaction, et la remplace par celle-ci, qu'il biffe également : *[Pythagoras tenoit que a ceus qui s'engagent aus ſaincts lieus eſt infuſe vn'ame eſtrangiere pure & nette].* — L. 18. A B C D : *ils ſentent.* — L. 20-p. 368, l. 3. A B C m. *Quant... moy.* — L. 24-p. 368, l. 3. D m. *Et... moy.* — L. 32. M : *Sur quoi [cet antien greq ne fut pas facheus comme de celuy qui oiant vn autre doner mauues ton & deſauantageus [a quelque] en liſant quelque ſien eſcrit : ſe print a luy caſſer ſes tuiles [les tuiles de ſa brique du mauues pronuntiatur] de ſa maiſon : en diſant : ie romps ce qui eſt a toi, come tu corromps ce qui eſt a moy].* — L. 33-34. M : *facheus lequel oiant vn [autre] doner... compoſition ſe [mit] prit.*

PAGE 368, l. 5-8 : *la face... ne peuuent.* A B C D : *le viſage, ou couuroyent leurs yeux... cachent leur viſage, & ne peuuent.* — L. 12. A B : *le ſens a;* corrigé par B à l'errata. — L. 29. B D : *trouble.*

PAGE 369, l. 5-9. A B C D : *fer fort cler-ſemez.* A B C D M : *recouureurs.* — L. 12 : *en.* A B C D : *aux cimes de.* — L. 15 :

poultre... grosseur. A B C D M : *poutre.* A : *largeur.* — L. 20-26 : *en noz... qui ne s'effrayent que mediocrement... ie ne me.* A : *à noz.* A B C D : *qui s'effrayent aussi peu.* B : *ie me.* — L. 29-p. 370, l. 2 : *vn arbre, ou... allege... secours... imposture.* A B C : *quelque arbre, ou quelque.* A B C D : *amuse... quelque secours... piperie & imposture,* et m. la citation latine.

Page 370, l. 3-4. M : *Ce beau philosophe.* A B C D : *desbauche & impression.* — L. 7-10. A B C m. *que... changer.* A B C D : *se priuer.* — L. 13. A B C D m. la citation. — L. 25-29. A B C D M : *fleuteur.* A B C D : *n'auoit quelque force.*

Page 371, l. 2-3. A B C D m. *ils... l'enuy.* M : *& trompent.* — L. 8. A B C m. la citation. — L. 21 : *puissances.* A B C D : *operations.* — L. 22. A B C D : *plein de fauceté, de foiblesse.* — L. 23-p. 372, l. 17. A B C m. *Ceux... dormir ?*

Page 372, l. 3-17. D m. *Nous... dormir ?* — L. 3-4. M : *veillons [en dormant & en veillant].* — L. 7. M : *& par fois.* — L. 12. M : *& [les authorisant come les actions que nous faisons en songes].* — L. 14. M : *faict ceus du iour.* — L. 15-16. M : *si nostre agir... & [le] nostre veiller.* — L. 26 : *les nostres.* A B C : *nostres.*

Page 373, l. 8-12. A B C m. la phrase. — L. 15. A B C m. la citation. — L. 27 : *quel... vray ?* A B C : *laquelle couleur sera la vraye ?*

Page 374, l. 5-9. A B C m. *Si... bina.* — L. 12. A B C : *le son autre que ;* D M : *le son, autre que.* — L. 21. A B C m. la citation. — L. 30-p. 375. l. 1 : *l'operation... bestes.* M : *l'action.* A B C : *animaux.*

Page 375, l. 5. A B C : *que de nulle autre ;* D : *que de autre.* — L. 11-12 : *Nous... choses.* A B C D : *Les malades prestent de l'amertume aux choses douces : par où il nous appert, que nous ne receuons pas les choses comme elles sont, mais.* Après : *douces,* M aj. [*, les sains affardir de la douceur aus ameres*]. — L. 22. A B C : *elle semble.* — L. 27 : *blessent.* A B C D : *offencent.* — L. 32-p. 376, l. 2. M : *elles n'aillent... les roule... elles vous semblent equables... pareilles.*

PAGE 376, l. 2-11. A B C m. la phrase. — L. 5. D M : *embesoigner*. — L. 17. A B C m. la citation. — L. 19. D : *elle faict*. — L. 29-p. 377, l. 3. A B C D : *veillent : puis que cet estat là, a force de donner aux choses vn autre estre, que celuy qu'elles ont : puis qu'vne humeur iaunâtre, nous change toutes choses en iaune, n'est-il pas vraysemblable que nostre assiette ordinaire, & nos humeurs naturelles, sont aussi capables de... de les accommoder... donner quelque visage, comme nostre maladie ?*

PAGE 377, l. 3-7. A B C D m. *Pourquoy... friandise*. — L. 10 : *verité*. A B C D aj. *ny quelle est leur nature.*

PAGE 378, l. 3 : *iugement*. A B C D aj. *& sans inclination, ou chois.*

PAGE 379, l. 2 : *seconde*. A B C : *segonde*. — L. 3. A : *Finablement*. — L. 4. D : *constance*. — L. 13. C : *& a vne*. — L. 19-20. A B C D M : *Ainsin estant toutes choses subiectes... raison y cherchant*. — L. 26-33. A B C D m. *estimant... cas*. — L. 26. M : *Estimant* [*que pour cette cause*] *Homere*. — L. 30-33. M : *auant* [*le temps de Platon*]... *sauf* [*de*] *le sul Parmenides ... grand* [*conte*] *cas*. — L. 33 : *est coulante & labile*. A B C D : *estoit fluide*. — L. 34-p. 380, l. 2. A B C D : *n'y auoit... appellions... n'estoit que*.

PAGE 380, l. 4-9. A B C m. *Epicharmus... autres*. — L. 13 : *façon*. A B C : *maniere*. — L. 24 : *decrepite*. A B C D M : *decrepité*. — L. 27. A B C m. la citation. — L. 31 : *espece*. A B C D : *sorte*.

PAGE 381, l. 8. A B C : *le iour de hier ;* D : *le iourd'huy hier*. — L. 11. A : *ne soit*.

PAGE 382, l. 7-9. A B C D : *soustenions*. A : *la descounrant ... car il*. A B C D M : *& le part*. — L. 16 : *le seul*. A B C : *seul*. — L. 20-21. A : *seul est, & est*. A B C : *mesure de temps*. — L. 32. A B C : *de la matiere*. — L. 34-p. 383, l. 1 : *Voyla ... Car*. A B C D : *Il n'est* (A B C aj. *nul) mot en toute la secte Stoique plus veritable, que celuy-là : mais*.

PAGE 383, l. 8. A B C D m. *extraordinairement*. — L. 10-11 : *les moyens purement celestes*. A B C D : *la grace diuine,*

mais non autrement. Après *celestes* M aj. [*par la force de la foi non de sa sagesse & point autrement. C'est a la secte chrestiene non a sa secte Stoique de luy aprandre cette diuine & miraculeuse metamorphose*]. — L. 11-13. A B C D m. la phrase. M : *C'est a* [*la*] *nostre... non a* [*la sagesse*] *sa vertu.*

PAGE 384, l. 9. A B C : *nul endroit.* — L. 14-16. A B C D : *cela (à mon aduis) de ce que ayant raporté tout à nous, il semble... aucunement interest à.* — L. 21-22 : *à qui... vont... branste & quant.* A B C D : *ausquels il semble que... aille.* C : *branste, quant.*

PAGE 385, l. 1-10. A B C m. *Prouehimur... auec nous.* — L. 12. A : *ne se passe.* — L. 13. A B C D m. la citation. — L. 14 : *plus nous nous prisons.* A B C D : *plus* (C m. *plus*) *nous auons les esprits enleués, & courages hautains.* — L. 15-23. A B C D m. *Comment... qu'vn.* — L. 15-17. M : *Comant?... elle* [*au monde aueq tant d'interest... soin*] *souci... si rare* [*si pleine*]. — L. 20. M : *despandent* [*se iuge elle sans respet de son importance?*] et met *places* au pluriel.

PAGE 386, l. 4-12. A B C m. *Et... fulgor.* — L. 9-11 : *que... actions.* D : *que le pois de nos interests altere aussi le Ciel, & qu'vn grand Roy luy couste plus à tuer qu'vne puce.* M : *distinctions,* au lieu de : *actions,* et, après : *Roy,* aj. [*vn sçauant home vn bon capiteine*]. — L. 11. D m. la citation. — L. 14-15. C : *en dangier.* — L. 20-22. A B C D m. la phrase. M : [*De ceus que i'ai veu... plus*] *disposé...* [*que*] *non leur.* — L. 29 : *sentir.* A B C D : *gouster.* — L. 30. A B C m. la citation.

PAGE 387, l. 5-13 : *mourir delicatement... d'or.* A B C D : *mourir.* A B C : *d'or massif.* — L. 17. A B C m. la citation. — L. 22 : *ç'a esté.* A B D M : *ça esté.*

PAGE 388, l. 3-17. A B C m. *Pendant... transperça...* — L. 3-7. D m. la phrase. — L. 11-17. D m. *Et... transperça.* — L. 13. M : *lequel ne se pouuant seruir de son bras* [*y emploia celuy de son*]. — L. 18 : *engloutir sans macher.* A B C D : *aualler sans taster.* — L. 21. A B D M : *circonscript.* — L. 26-27. A B C m. la phrase. D M : *la osé.* — L. 33. A B C D : *vraye resolution.*

Page 389, l. 6 : *ainſi que.* A B C D : *comme.* — L. 7-13. A B C D m. la phrase.

Page 390, l. 6 : *taſter.* A B C D : *gouſter.* — L. 6-15. A B C D m. *L'hiſtoire... auancé.* — L. 6-7. M : *L'hiſtoire* [*de la mort*]*... eſt* [*pareille*] *fort.* — L. 10-11. M : *il* [*fut*] *eſt...* [*que les medecins... luy*] *permettent.* — L. 13-15. M : *defaillance* [*de forces & voiſin de la mort*]*... auoit ſi fort auancé.*

Page 391, l. 1-3 : *n'auoit... philoſophe.* A : *n'auoit point.* A B C D : *Stoïcien.* — L. 21. A B C D M : *iour apres, s'eſtant faict.* — L. 23-25 : *eu... ains.* A B C D : *eſſayé.* A B C D M : *voire.* — L. 27. C : *Voila des mots eſtudiez & digerez.* — L. 28-30 : *à tout... à ce qu'il.* A B C D : *de tout.* A B C : *affin qu'il;* D M : *pour qu'il.* — L. 33. A B C D M : *à le repreſenter.*

Page 393, l. 6-9 : *l'application... egal appetit.* — A B C D : *l'inclination... pareille enuie.* — L. 13-16 : *l'election... nous en ... l'autre... incline à la preference reſpondent.* A B C D : *le chois.* C : *nous ne.* A B C D M : *l'autre, eſtans tous pareils, &.* A B C D : *pouſſe au chois;* A B C : *Ils reſpondent.* — L. 23 : *choix... tente.* M : *plus.* A B C D : *touche;* M m. *tente &.*

Page 394, l. 6 : *en nature.* A B C : *poſſible.* — L. 15 : *ſolum...* A B C D ajoutent la traduction : *il n'y a rien de* (D : *qu'il n'eſt rien) certain que l'incertitude, & rien plus miſerable & plus fier que l'homme.*

Page 395, l. 1. A B C : *nulle raiſon.* — L. 4. A B C D : *tresbeau mot & treſ-veritable.* — L. 6. A B C : *ne nous.* — L. 8. A B C D m. la citation. — L. 14-16. A B C D : *plus ferme, & auecques... & que nous le craignons nous eſtre oſté.* — L. 19. A B C m. la citation. — L. 21 : *ſi contraire.* C : *contraire.*

Page 396, l. 2. A : *la difficulté.* — L. 4 : *nega.* A B C aj. *(dict le bon compaignon).* — L. 13. A : *qui nous donne la pointe.* — L. 13-16. A B C D m. la phrase. — L. 17-18. A m. la phrase. — L. 20-21. A : *luy en fit;* B C D : *luy fit.* A m. *de ſes morſures.* — L. 27-p. 397, l. 13. A B C m. *Ceux... deuant.*

Page 397, l. 7-13. D m. *l'ay... deuant.* L. 8. M : *vieus*

cheual. — L. 19. A B C m. la citation. — L. 22. A B C : *tombent.* — L. 25-26. A B C D : *mettent en peine pareille.* — L. 26-p. 399, l. 11. A m. *La... languiſſante.* — L. 27-30. B C D M : *à dire verité, encores.* B C D : *le picquent & le reſchauffent.*

PAGE 398, l. 3-7. B C m. *Si... amants ?* — L. 6-7. D m. la phrase. — L. 9 : *chacun.* M : *chacune.* — L. 15 : *appetit.* B C D aj. *par la difficulté.* — L. 17. B C m. le vers : *Interdum...* à la suite duquel M écrit : *en ça,* ce pentamètre étant aligné sur l'hexamètre qui le précède. — L. 19-23. B C D : *contenance pleine de ſeuerité... mille fois mieux... ceremonie, & tous ces reſpects ? Car.* — L. 26-28 : *infantine... grauité froide.* B C D M : *enfantine.* B C D : *ſeuerité fiere ;* M : *grauité fiere.* — L. 29. B C D M : *triompher de la rigueur, de la modeſtie.*

PAGE 399, l. 3 : *haiſſent.* B C D aj. *mortellement.* — L. 5 : *ſauourer.* B C D aj. *& gouſter.* — L. 7 : *fine.* B C D : *parfaite qu'en nulle* (D : *aucune*) *autre nation.* — L. 11-15 : *Tout ... propoſé.* A : *Et en la vertu meſme, pourquoy tenons nous que de deux pareilles intentions celle la ſoit plus noble, ou il y a plus de hazard propoſé.* — L. 13. B C D M : *ce neantmoins.* B C : *celuy le plus beau.* — L. 15-26. A m. *C'eſt... dommage.* — L. 33 : *gardoient.* A B C D M : *aymoient.*

PAGE 400, l. 6-10. A B C m. *qu'ils n'engendrent... ſerpunt.* — L. 8 : *ſeulement.* D : *pluſtoſt.* — L. 13. A B C D M : *le reglement.* — L. 14. A B C m. *Les...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 14-22. D m. *Les... d'ailleurs.* — L. 16. M : [*ſe deffandre*] *offancer.* — L. 22. M : *naiſſent* [*ailleurs*]. — L. 26. D m. *Furem...* jusqu'à la fin du chapitre.

PAGE 401, l. 10 : *gratieuſement.* M aj. et raye la citation précédente : *Furem...* — L. 13. M : *montre* [*de ſes gardes*]... *s'il ne* [*le faict*] *l'eſt parſaictemant.* — L. 16-19. M : *d'aſſaillir* [*& de ſurprandre*]... [*couu(rir)*] *garder.* — L. 25-26. M : *dangereus* [*de ſe mettre en eſtat*] *de ne les pouuoir regaigner* [*eſtant faciles a perdre*]. — L. 34. M m. *encore.*

PAGE 402, l. 1. M : [*n'eſt*] *ne ſeroit.* — L. 2. M : *perdes vous ?* — L. 3-4. M place : *plus qu'à vous pleindre,* après : *s'a-*

musent. — L. 7-8. M : *ne dure :* [*non defandue*]... *de ce* [*mesme*] *qu'elles.* — L. 10. M : *guerre.* [*Elle se iettera si elle veut ches m(oi)*]. — L. 15. M : *formes :* [*la miene*]. — L. 17. M : *sache* [*ai sie puremant au ciel la pro(tection)*] *en France de ma condition.* — L. 19-20. M : *osté* [*tantost tout vn siecle*]... *ceuillier,* au lieu de : *vaissellle;* et m. *ny tapisserie.* — L. 23. M : *sinon* [*aroi(s)*]. — L. 25. M : *bien* [*tantost*] *trante ans.*

TOME TROISIÈME

PAGE 1, l. 13-p. 2, l. 1. A B C : *en luy mesme... nulle accession de bien en luy... hors de luy, qui luy est la plus.*

PAGE 2, l. 3. A B C D : *& il n'est rien si vain, ne si.* — L. 8 : *vuides.* A B C aj. *au dedans.* — L. 12 : *pouruoir.* A B C D : *garnir.* — L. 18. A B C D : *plus necessaires.* — L. 19. A B C D : *plus amplement.* — L. 27-30 : *chose... si ordinaire.* A B C : *rien.* A : *ordinaire.* — L. 32-p. 3, l. 2. A B C m. *Le... fleurisse.*

PAGE 3, l. 6. A B C m. la citation. — L. 10 : *exposez.* A B C D : *en bute.* — L. 21. A B C D : *conseille il luy mesmes.* — L. 28. A B C : *ce mesme que nous.*

PAGE 4, l. 1 : *merque.* A B C D : *goust;* M : *marque.* — L. 5 : *Epicurus...* Cette lettre est dans Cicéron *(Des biens...,* II, 30), qui dit : *Hermarchus.* — L. 10. A B C : *recompensee par.* — L. 25 : *au traittement.* A : *le traitement.*

PAGE 5, l. 1-2 : *celles... inclinations.* A B C D : *les pires &... vitieuses inclinations.* — L. 2-5. A B C D m. la phrase. — L. 6-7 : *sur ce subiect... forcené de cette passion.* A B C D : *de la gloire.* A B C : *pipé de ce forcené desir de gloire;* D : *pipé & forcené de cette passion.* — L. 14 : *si fauce.* A B C D aj. *& si vaine.* — L. 21-p. 6, l. 17. A B C D m. *N'y... suam.* — L. 24-25. M : *soir [ton e(nemi)]... duquel tu [dois].* — L. 30. M : *abandoner [sans tesmouins].* — L. 31-p. 6, l. 3 : *cela que... commis... que nous y eussions.* M : *ce que... [fié] commis... qu'il y eut.*

PAGE 6, l. 7. M : *[aueq] par.* — L. 12-15. M : *establit [en la meillure]... quelque fruit. [Meminerit...]* citation qu'il place

après : *loix* (l. 15)... *accusaturs*. — L. 20 : *la déioindrions*. A m. *la*. — L. 21. A B C D m. la citation. — L. 25-32. A B C D m. *C'est... longueur*. — L. 25. M : [*elle*] *le fort*. — L. 27. M : *merite* [*come l'vmbre est par fois dauant* [*nous*] *son cors*]. — L. 28. M : *mesure* [*cela faict aussi par fois l'ombre*]. — L. 32. M : *&* [*l'outrepasse*]. — L. 33-p. 7, l. 4 : *la noblesse... l'honneur... si on ne les voit... tesmoins... valeur*. A B C D : *nos gens de guerre d'auoir l'honneur pour leur but, &... la reputation ... qu'ils ne soient à la veue de leurs compaignons... tesmoins auec eux... vaillance?* et m. la citation.

Page 7, l. 11-19. A B C D m. *Vera... particulier*. — L. 26. M m. *mesme*. — L. 28. D : *blessé : mais d'Hannibal ie sçay bien qu'on le dit, & de Scanderberc*. M : *blessé :* [*On lit de Scanderberc qu'il ne le fut iamais & d'asses d'autres*]. — L. 28-30. A B C D : *mille & mille... perils, que ceux qu'il a franchis* (D : *qu'ils franchirent*).

Page 8, l. 2 : *harquebusiers*. A B C D M : *harquebousiers*. — L. 5. M m. *à mon aduis*. — L. 11-17. A B C D m. *Qui... nostræ*. — L. 16. M : *asses*. [*Nostre consci(ance) les luy*]. — L. 17 : *Gloria*... V. p. 9, l. 18. — L. 22 : *personne*. A B C D M : *homme*.

Page 9, l. 7. A B C m. la citation. — L. 18. A B C D m. la citation. M l'écrit d'abord après : *dedans* (l. 12), et la raye; puis il la récrit, précédée de celle-ci, qu'il raye, l'ayant placée p. 8, l. 17 : *Gloria*... — L. 21-22 : *qu'on fait*. A B C D : *que les autres font*. M m. *autre chose*. — L. 22-p. 11, l. 11. A B C m. *Il... bellè*. — L. 22-27 : *faut trier... de la commune*. D : *nous faut tirer... du peuple*. — L. 28-31. D m. *Est ce ... vniuersos?* — L. 28 : *d'inconstance*. M aj. [*Quid turpius quam sapienti. Est ce pas folie iniustice de*]. — L. 28. M : *raison faire*. — L. 32 : *leur*. D : *luy*. — L. 33-p. 10, l. 6. D m. *Nil... laudetur*. — L. 33. M : *tam* [*incertum &*].

Page 10, l. 1 : *multitudinis*. M aj. [*Ce que vous luy donez de la droite il le prant de la gauche : ce que vous luy donez pour l'appaiser l'aigrit*]. — L. 3. M : [*conte*] *recette*. — L. 10 : *vulgaires*. D : *publiques*. — L. 12 : *volage*. M : *vagabonde*. — L.

20. D m. la citation. — L. 23. D M : *tu me perderas ſi tu veux.* — L. 30-p. 11, l. 6. D m. *Paul... conſentement.* — L. 31. M : *peuple* [*de*] *à Rome.*

PAGE 11, l. 14. A B C D : *riche de mes propres richeſſes, non des richeſſes empruntées.* — L. 21. A B C D : *vn peu pratic, que de ſçauoir gauchir.* — L. 24-27. A B C D m. *en particulier.* B C : *ſçaurions,* au lieu de : *ſçaurons.* — L. 29-p. 12, l. 2. A B C D m. la phrase. — L. 31. M : *doit* [*quand*] *ſi on... vers le* [*dedans*] *plat de la main* [*nous verrions des*] *aſſes de gens ſouuant ſe* [*cacher*] *cacheroint* [*es*] *ou il ſe faut* [*le plus*] *preſanter le plus & ſe* [*repantir*] *repentiroint... honorable* [*& eſclatant ou*] *au quel.*

PAGE 12, l. 7 : *comme.* A B C D : *que.* — L. 8-17. A m. *En... extrà.* — L. 15. B C m. la citation. — L. 27. A B C D : *fort ordinaire.* — L. 30-31. A B C D : *hommes, de quelque gouſt qu'il y ſoit reçeu.*

PAGE 13, l. 1-5 : *tiens... fruict.* A B C D : *ſçay bien,* et m. *à la conſiderer... en ſoy.* A B C : *nul fruict.* — L. 7-10. A B C D m. *Et... fois,* et disent : *ie ne vois pas,* au lieu de : *ny.* — L. 11-13 : *Car... de deux que i'ay.* A B C D : *Et... car de deux que i'en ay.* — L. 20-21. A B C m. *ſurnom... Angleterre.* — L. 24. A B C : *à ma place.* — L. 26. A B C D : *deſigner l'inanité ?* D aj. *quel proufit m'en reuient il ?* — L. 28. A B C m. la citation. D M mettent, suivant le texte, un point d'interrogation après : *oſſa ?* — L. 33-p. 14, l. 1. A B C D : *ſont eſtropiez.* A B C D M : *on parle.*

PAGE 14, l. 5-7. A B C D M : *harqueboufier.* A B C : *c'eſt bien beaucoup pour chacun.* — L. 13. A B C m. la citation. — L. 17. A : *à la main.* A B C : *venus en.* — L. 20-24. A B C D m. *Les... d'exemples.* — L. 28. A B C m. la citation. — L. 31-p. 15, l. 5. A B C m. la phrase.

PAGE 15, l. 5-10 : *harquebuſade... ſoudain... commentaires... veuë.* A B C D M : *harqueboufade.* A B C D : *quant & quant... regiſtres... cognoiſſance.* — L. 13. M : *faueur :* [*les hiſtoires romeines ſont toutes perdues*]. — L. 13-15. A B C D m. *& ce... demeurant.* — L. 19 : *nombre.* A B C D aj. *d'hommes.* — L. 20 : *compagnons.* A B C D : *hommes.* — L. 24. A B C m. la

citation. — L. 30-32 : *liures... nul droict.* A B C D : *hommes.* A B C : *nulle part;* D : *part.*

Page 16, l. 9. A B C D m. la citation. — L. 15 : *loyer.* A B C D aj. *ou recompense.* — L. 18-24. A B C m. *si le... l'entreprend.* — L. 22 : *pendart.* D : *voleur.* — L. 26-p. 17, l. 5. A B C D m. *Et... possunt.* — L. 28. M : *reputation & estimation.* — L. 31. M : *sonuant* [*iustemant distinguer les bons des mauues*]. — L. 34. M : *diuines* [*ou faut l'humaine force*].

Page 17, l. 1-2 : *Et... estre.* M : *Pourtant a l'auanture,* et met cette phrase après la citation : *Vt...* — L. 8. A B C : *legislateurs qui furent oncques : & n'est nulle police.* — L. 20 : *qu'il prenoit.* A B C : *qu'ilz prenoient.* — L. 20-30. A B C D m. *Et... d'Aegypte.* — L. 23. M : [*lauthorite*] *le nom.*

Page 18, l. 3. A B C m. la citation. — L. 5 : *qu'elle soit.* M : *qu'elle puisse estre.* — L. 10-14. A m. *vt... refus.* — L. 10-13. B C D m. *vt... l'escorce.* — L. 12. M : *deuoir est tres si louin au dela*]. — L. 13. B C D m. *ne leur conseille,* que M biffe après l'avoir écrit. D m. *Ny.* — L. 27-28. A B C D m. la phrase.

Page 19, l. 15 : *droit.* A B C D : *auantage.*

Page 20, l. 2. A B C D : *nos propres parties & nos membres.* — L. 6 : *mauuaises.* A B C D : *illegitimes.* — L. 10-11 : *de qui... la vie.* A B C D M : *que.* A B C : *leur vie.* — L. 14-17. A B C D m. *& de... parlent,* et disent : *à ceux,* au lieu de : *enuers ceux.* — L. 24-25. A B C D : *à ses papiers ses actions & ses pensées par escrit.* — L. 25. A B C D m. la citation.

Page 21, l. 3-6 : *affetterie* (M : *certaine* [*mignardise*] *affeterie) consente de sa beauté... gras.* A B C D : *certaine mollesse affetée... gras : estans douez d'vne extreme beauté, ils s'y aidoyent vn peu sans y penser, par mignardise.* — L. 10. A B C : *ces mouuemens la arriuent imperceptiblement.* — L. 12 : *salutations.* A B C : *bonettades, les inclinations;* D : *bonettades.* — L. 14-24 : *courtois... Constantius.* A B C : *courtois : & la morgue de Constantius l'Empereur.* — L. 14-15. D m. *ou... gloire.* — L. 22 : *esgard.* D : *regard.* — L. 24-27. D M : *Constantius l'Empereur.* A B C D : *planté & immobile.* — L. 34. A B C : *quant à ceux de l'ame.*

PAGE 22, l. 2-3. A B C D : *Il y a ce me femble.* A B C : *affez, ou defdaigner autruy,* et m. *fcauoir eft.* — L. 3-p. 23, l. 2 : *Quant ... i'ay.* A B C D : *Quant au premier, i'ay.* — L. 4-5. M : *premierement* [*que cette confideration*]... *en conte que ie me fens.* — L. 9 : *poffede.* M aj. *de ce que ie les poffede.* — L. 14. M : *fois ie* [*contre moi*]. — L. 19. M : [*quelque*] *mefpris.* — L. 21. M : *flatent : & [ie fens que le langage] latin me pipe a fa faueur par.* — L. 25-26. M : *valur* [*au mien*]... *de ce qu'il* [*eft hors de ma main*]. — L. 26. M : *ie fuis tres* [*inordoné & doubte de, & doubteus*]. — L. 30-33. M : [*forces*] *moyens...* [*incertein*] *doubteus de moi que de toute autre chofe. D'ou.* — L. 33-p. 23, l. 1. M : *rencontre* [*hureufe(ment) en quelque*]... *fortune qu'à ma force... toutes* [*aueq deffiance & irrefolution*].

PAGE 23, l. 3-4 : *cecy... plus.* A B C D : *cett'humeur,* et m. *en gros.* A B C : *le plus.* — L. 11-13. A B C D : *opinions que nous ayons... opinion que nous auons de nous.* — L. 14-15 : *perchent... ils m'arrachent.* A B C D : *logent... il me femble qu'ils m'arrachent,* et m. *qui voient* (M : *volent*) *fi auant dans le ciel.* — L. 28. A B C D : *caufe du mouuement de la huictiefme fphere, & du flux.* — L. 30. A B C D M : *facrofaincte* (M : *faincte*) *parole.* — L. 34-p. 24, l. 7. A B C D m. *Ie... teint.* — L. 34. M : *tiens* [*hors de la baffe & commune mefure : & ne me prife au deffus que de ce que ie fçai mon pris, sauf en ce de ce fulement que ie m'en tiens*].

PAGE 24, l. 3. M : [*particulierement*] *fulemant.* — L. 4. M : *gloire,* [*& en moi*] *ell'eft* [*naturellement*]. — L. 10 : *contentaft.* M : *remplift.* — L. 11. A B C D : *ne m'a pas payé.* — L. 11 : *iugement.* A B C D M : *gouft.* — L. 12. M : *endroit. Ie me defaduoue fans ceffe : & me fens par tout flotter.* — L. 13 : *foibleffe.* A B C D aj. *Ie me connoy tant, que s'il eftoit party de moy chofe qui me pleut, ie le deuroy fans doubte à la fortune.* — L. 14 : *fatisfaire.* A B C D : *contenter.* — L. 17 : *ie me cognois affez.* A B C D : *i'y voy affez cler.* — L. 27. A B C D M m. *eft.* — L. 28-p. 25, l. 30. A B C D m. *Que... concent.*

PAGE 25, l. 1 : *des muficiens... vers.* M : *muficiens...* [*poemes*]. — L. 3-5 : *vers... l'attention.* M : [*poemes... la faueur*].

— L. 7-9 : *&... courut abbattre... ces*. M : [*mais... abbatit de court*]... *ses*. — L. 10-17 : *ces... la nauire... pouſſee... à laquelle*. M : *ſes... le nauire...* [*emportee*]... *A la quelle* [*il ſemble*]. — L. 19. M : *ſeroit* [*lors*]. — L. 30 : *excuſable*. A B C D : *paſſable*.

PAGE 26, l. 1-2 : *leur beſongne*. A B C D : *leurs ouurages*. A B C m. *puis qu'on le tire de ſoy-meſmes*. — L. 3-10. A B C D m. *Specialement... maintenir*. — L. 4. M : *fors foibles*. — L. 9-10. M : *d'autant plus* [*ferme qu'il eſt ſul : At ſibi plaudit*] *fort en ſon auis & plus* [*conſtant*] *roidde qu'il touche*. — L. 10-12 : *Mes ouurages... rient... ie m'en deſpite*. A B C D : *les miens... plaiſent... i'en reçois vn nouueau meſcontentement*. — L. 13. A B C m. la citation. — L. 15-17. M : *en l'ame & certeine image trouble qui me preſente come en ſonge... puis ſeſir &*. A B C D m. *ſaiſir ny*. — L. 17-18 : *Et... eſtage*. A B C D : *Et en mon imagination meſmes, ie ne conçoy pas les chôſes en leur plus grande perfection*. — L. 18-20 : *I'argumente* (M : *Ce que i'argumante*) *par là que les productions de... ſont*. A B C D : *ce que ie connoy par là, que ce que ie voy produit par... ie le treuue;* et m. (l. 21) *& ſouhaict*. — L. 21 : *eſcris*. A B C D : *ouurages*. — L. 24-25 : *Ie... aſpirer*. A B C D : *ie iuge tresbien leur beauté, ie la voy, mais il m'eſt impoſſible de la repreſenter*. — L. 25. M : *aſpirer*. [*Ie ne ſois* [*le moindre*] *nul eſtat* [*certein*] *reſolu de moy. Et* [*ne faict choſe*] *n'eſt guere rien que i'oſaſſe me reſpondre pouuoir faire* [*bien*]. *I'admire l'aſſurance & promeſſe que chacun a de ſoy. Car ie ne me treuue a point* [*Autant doubteus de ma meſure & portee de mes forces que de toute autre choſe. Et quand ell' eſt faicte. Ie* [*le*] *la done plus a l'auanture qu'a mon engin. Quand*.] *plus doubteus & incertein de nulle meſure que de la meſure de mes forces. A cette cauſe quand ie ſuis venu a bout de quelque beſouigne ie le done plus a l'auanture qu'a mon engin. Dautant que ie les* [*propoſe*] *deſſeigne toutes aueq deſſiance &* [*au*] *a l'haſard*].

PAGE 27, l. 1. A B C D : *Or elles*. — L. 2 : *de poliſſure & de beauté*. A B C D : *de garbe & de poliſſure;* M : *de iantilleſſe & de beauté*. — L. 4. A B C D : *n'ayde de rien*. — L. 6-15. A B C D m. *Quand... Rabirius*. — L. 6-9. M : [*prens*] *ſeſis... ſuiure a moy... monde :* [*non pas pour viure mais*]. —

L. 11. M : [*puis*] *dois*. — L. 14. M : *trouble : à la guise de*. — L. 18-24 : *desnué... trouppe... venue... l'accommoder*. A B C D : *abandonné*. A B C : *compaignie*. A B C D : *qui leur tombe en main*. A B C : *de l'accommoder*. — L. 25-27. A B C m. la phrase. — L. 27-29 : *Les raisons... prinses... employer*. A B C D : *Ce que i'ay à dire, ie le dis tousiours de toute ma force : les raisons... receues*. A : *faire valoir*. — L. 29-34. A B C D m. *Mauuais... sagement*. — L. 29. M : *employer*. [*Tresinepte a prescher peuple & regenter enfans*]. — L. 30-31. M : *volontiers* [*toutes*] *les dernieres choses que i'en sçai* [*plus par la conclusion que l'exorde*]. — L. 33-34. M : *l'exorde*. [*Voila pourquoi ie m'atache a la conclusion & moy ie l'estime le plus vain*]. *Si c'est ainsi*, et m. *sagement*. — L. 34-p. 28, l. 2 : *sçauoir relascher... tons... est... ieu*. M : *conduire*. A B C : *sons*. A B C D : *c'est... vsage*.

Page 28, l. 3 : *releuer*. C : *reueler*. — L. 8-10 : *ie sçay aussi... Xenophon &... souuent... basse*. A B C D : *si est-ce... sur tout... souuent, où l'occasion se presente,... molle & basse*. — L. 13 : *facile... aspre*. A : *doux... sec & espineux*. M : *poli*, au lieu de : *fluide*, et aj. *& desdeigneus*, après : *aspre*. — L. 15-16. A B C D m. *sinon... inclination*. Après : *inclination*, M aj. [*l'impression de ma complexion forme naturelle*]. — L. 18 : *l'affection*. A B C D M : *l'affectation*. — L. 21-22. A B C D m. la phrase. — L. 22. M : *ny donent*. — L. 23-24 : *i'entreprendrois de... aduenir*. A B C D : *ie voudroy*. A : *aduenir pourtant*, et m. *æquable*. — L. 27 : *grand... representer*. A B C D : *admirable ... imiter*. — L. 27-30. A m. la phrase. — L. 29. *dauantage*. B C D : *autant pour le moins*. — L. 30-31 : *Comme... naturelle*. A : *Ie suys vne forme de dire populaire & simple autant que ie puis;* B C D : *Ie suy la forme de dire, qui est née auecques moy, simple & naifue autant que ie puis*. — L. 30 : *taire*. M : *faire*. — L. 32 : *ie puis plus*. A B C D : *i'ay plus d'auantage* (M : [*de grace*]).

Page 29, l. 1-3 : *Le mouuement... notamment... brusquement... s'eschauffant*. A B C D : *mais ce peut aussi estre, que le mouuement*. A B C : *mesmes... tousiours auec vehemence... s'eschauffent aysement*. — L. 9-10 : *Mon... alteré*. A : *Ie ne sçay*

parler que la langue Françoise, encores est elle alteree. — L. 11-12 : *Ie... son ramage.* A B C D : *car ie.* A B C : *a son ramage.* M m. (l. 13) *qui sont.* — L. 16 : *m'en chault.* A B C : *le pleins.* — L. 16-19. A B C D m. la phrase. — L. 18. M : *Angoumoisin.* — L. 20-25 : *Gascon... sec, bref, signifiant.* A B C D : *Gascon pur... & desirerois le sçauoir : car c'est vn langage bref, signifiant & pressé.* — L. 23. M : *qu'autre* [*vulguere*]. — L. 23-25. A B C D m. *autant... abondant.* — L. 24-25. M : *puissant* [*& poisant*]*... delicat &* [*nat(urel) fertile*]. — L. 28-29. A B C D m. *oui... Iean.* — L. 34. M : *douceur* [*pour moy ie m'y rends*].

Page 30, l. 1-2. A : *vne bien grand part.* B C : *il y tient bien.* D M : *ainsin sa.* — L. 5. A B C D : *faut reioindre & ratacher.* — L. 12-13. A B C D : *se fournoye... vray mary.* — L. 20-21. A B C D : *veut que l'homme entier reçoiue.* M : *ses merites.* — L. 21-30. A B C D m. *La... Nature.* — L. 22 : *sociable.* M : *ciuilisee.* — L. 28-29. M : *l'ame* [*imprudammant & contre raison*]*... guide* [*qu'ils protestent estre naturel*].

Page 31, l. 1. A B C m. la citation. — L. 4. A B C m. *vn peu.* — L. 9-20. A B C D m. *C. Marius... hault.* L. 10. M : *soldats* [*au moins de*]. — L. 12. M : *taille* [*commune que tout' autre : & refuse, & de refuser pour luy*]. — L. 14. M : *au* [*droit*] *doit.* — L. 14-16. M : *choisir* [*pour luy s'il doit faire a ce point*]*... au dela* [*de la mediocrité*]. — L. 20-22 : *dit-il... Ils auoient.* A B C D : *dit Aristote.* A B C : *Et auoient.* — L. 26-p. 32, l. 1. A B C m. *Ipse... republique,* et, après : *taille* (l. 25), aj. *Colloque tenus supereminet omnes.* L. 30. D : *& religion.* — L. 31-p. 32, l. 1. D m. *Et... republique.*

Page 32, l. 5. A B C D m. *à vostre.* — L. 6-15 : *Philopæmen... de Philopæmen... arriuez... peine.* A : *Phocion (ie puis aysement me mesconter aux noms, mais non pas en la substance)... de Phocion qu'elle attendoit;* B C : *Philopæmen qu'elle attendoit.* A B C : *arriuez apres.* A B C D : *penitence.* — L. 17. M : *homes* [*qui sont au dessus de l'adolescence.* — L. 18-26. A B C m. *& rondeur... & douceur... ny le poil releué... ny vn corps sans senteur,* et disent (l. 24) : *teste inclinant vn peu sur la grossesse.* L. 25-26. A B C D : *ou legitime proportion de membres, peuuent*

rendre vn homme auenant. L. 23-25. M : *iuste rondur de teste... ny la proportion legitime des.* — L. 27-p. 33, l. 1 : *ramassée... allegre... rarement troublée par les maladies.* A B C : *massiue... constante... quoy que ie m'en sois serui assez licentieusement,* et m. (l. 28-29) *entre le iouial & le melancholique, moyennement.* — L. 31 : *villis.* M aj. [*Pilis intra narium antra fruticantibus quotidiana succisio*].

PAGE 33, l. 3. A B C m. *pieça.* — L. 5. A B C m. la citation. — L. 9. A B C D : *à moymesme.* — L. 12. A B C D : *pere le plus dispost qui se vid de son temps.* M : *tres dispost.* — L. 16. A B C D : *sauf qu'au courir.* — L. 26-28. A B C D : *démesler & relire,* et m. *ne ly... clerc.* — L. 29-p. 34, l. 1. A B C D : *tailler de plume.* A B C m. *ny trancher... cheuaux.* D (l. 30-p. 34, l. 1) m. *ny equipper... cheuaux.* M : [*tout*] *son harnois... parler* [*à mes*].

PAGE 34, l. 3-4. A B C D : *d'allegre & de soupple... pleine ferme & rassise.* — L. 11-12 : *chose.* A B C : *rien.* A B C D m. *pourquoy ie veuille ronger mes ongles, &.* — L. 14-18. A B C m. *tanti... soing.* — L. 16-18. D m. *Extremement... soing.* — L. 17 : *art.* M aj. [*Il n'est rien de cher pour moi. On a meillur marche de ma bourse. Ie ne treuue rien si cheremant acheté que ce qui me couste du souing*]. — L. 19-20 : *mode. N'ayant... commandant.* A B C D : *poste. Ie* (D : *&*) *n'ay.* C : *commandement.* M (l. 18) m. *libre &.* — L. 23-24 : *Et... naturel.* A B C D : *estant d'ailleurs d'vn naturel.* — L. 27-29. A B C D m. *(vne... inquietude).* — L. 27-30. M : *arrester, & en tel degre de sens que i'ay senti en auoir occasion, ie n'ay rien cherché.*

PAGE 35, l. 4-13 : *Ie... iouyr.* A B C D : *Estant né tel, qu'il ne m'a fallu mettre en* (A B C aj. *nulle penible*) *queste d'autres commoditez,* (A B C aj. *& que*) *ie n'ay eu besoin que de la suffisance de me contenter, & sçauoir iouir.* — L. 5-8 : *toutesfois ... disette.* M : *pourtant... necessité.* — L. 8. M : *l'abondance* [*soit que selon le cours de nos*]. — L. 11 : *besoin.* M : *disette.* — L. 12 : *moderation.* M écrit d'abord : *moderation,* le remplace par : *temperance,* et récrit définitivement : *moderation.* — L. 13. M : *besouin que de* [*m'arrester en ce que ie l'auois : &*] *iouir.* — L. 15-25 : *trauail... i'ayme.* A B C D : *trauail : & suis tres-*

mal inftruit à me fçauoir contraindre (A B C aj. *& forcer) : incommode à toute forte d'affaires & negociations penibles : n'ayant iamais guieres* (A B C m. *guieres) eu en maniement que moy* (A B C aj. *mefmes) efleué en mon enfance d'vne façon molle & libre, & lors mefme exempte de fubiection rigoureufe* (A B C : *n'ayant lors mefme fouffert nulle fubiection forcée), ie fuis deuenu par la incapable de follicitude, iufques là que i'ayme* (B C aj. *mieux).* — L. 19. M : *& qui* [*les mieux*]. — L. 23. M m. *lors mefme.* — L. 24 : *donné.* M : *formé.* — L. 27. A B C D : *ce qu'il* (D : *que) me coufte à nourrir & entretenir ma nonchalance.* — L. 32-p. 36, l. 3. A B C m. la phrase.

Page 36, l. 7-8 : *m'abandonnant... prendre.* A B C : *de les laiffer aller à l'abandon & de prendre.* — L. 12-p. 37, l. 27. A B C m. *A... reproche.* — L. 20 : *tolerance.* D : *patience.*

Page 37, l. 3 : *pouffent.* D : *iettent.* — L. 4. D m. la citation. Comme elle est écrite en deux lignes, M prévient que c'est une *fin de vers.*

Page 38, l. 3-20. A B C m. *fpem... faute.* — L. 7. D : *on n'arriue guiere à.* — L. 15. M : *quefte.* [*Come dict en diuers fubiect mais de pareille raifon Lucius Martius a fes foldats : in rebus inefperis & tenuibus fortiffima quæque confilia & tutiffima funt : cete fentance militaire a vn air de pareille raifon*]. — L. 16. D m. la citation. — L. 19. D M m. *point.* — L. 27-p. 39, l. 4 : *du feu... femblent... foyent.* A B C : *de feu monfieur le.* A B C D : *fembloient.* A B C D M : *font.*

Page 39, l. 6. A B C m. la citation. — L. 16. A B C : *fort bon.* — L. 17 : *nos iours.* A B C D : *mon temps;* M : [*mon fiecle*]. — L. 19-p. 40, l. 11. A B C m. *Nunc... bonitas.* — L. 29-p. 40, l. 11. D m. *Les... bonitas.* — L. 30. M : [*cordonniers*] *marchans... les* [*materes*] *artifans.*

Page 40, l. 2. M : *priuez* [*en ces*]. — L. 3. M m. *prefentes.* — L. 7. M : [*le ful corage*] *la fule volonte.* — L. 9-10 : *attirer leur volonte... les plus vtiles.* M : *tant flater* [*leurs corages*] *leur volonte... bien plus vtilles que les autres.* — L. 11-18 : *ie me fuffe trouué... fes vengeances... religieux... fa parolle... fa foy...* A B C D : *i'euffe efté... mes vengeances... trefconftant & religieux... ma parolle... ma*

foy, et m. (l. 12-15) *grand... homme*. — L. 12-14. M : *grand* [*home*]... [*d'aucunes fesons des*] *d'aucuns fiecles*... [*Aufquelles*]. — L. 19-21 : *Pluftoft lairrois-ie... ma foy pour*. A B C D : *i'euffe pluftoft laiffé*. B C D : *ma foy & ma confcience à*. — L. 20-21 : *plier*. M : *tordre*. A m. *que... feruice*. — L. 22-25 : *diffimulation... baffeffe*. A B C D M : *de diffimulation*. C : *baf-feté*. — L. 27 : *vn mafque, & de... qu'on eft*. A B C D : *vn* (A : *vne*) *mafque, de... qu'on eft, & de n'ofer montrer en publicq fon vifage*. — L. 28-30. A B C m. *Par... manquer*. — L. 28 : *Par là*. D : *C'eft par là que*. — L. 30-33 : *genereux... tout... humain*. A B C D : *genereux & noble... tel qu'il eft, car il n'y a rien qui ne foit digne d'eftre veu*. L. 32 : *tout*. M : *ou tout*. — L. 33-p. 41, l. 14. A m. *Ariftote... impremeditement*. L. 33-p. 41, l. 2. B C D m. *Ariftote... d'autruy*.

PAGE 41, l. 4-14. B C D m. *C'eft... impremeditement*. — L. 9 : *il n'eft*. M : *n'eft* [*aucunement*]. — L. 18-20. A B C m. *fi... verité*. — L. 24-25 : *vrayes intentions... qui*. A : *confeilz*. A B C D M : *que qui*. — L. 28. A B C D m. la citation. — L. 33. A B C m. *comme faifoit Tibere*.

PAGE 42, l. 2. A B C D : *pour argent contant*. — L. 2-32. A B C m. *Qui... preiudice*. — L. 4-32. D m. *Ceux... preiudice*. — L. 4. M : *Ceus qui* [*confeillent aus princes d'auoir toufiours pour profit pour vifee & memoire autre fouin de leur foi & con-fciance qu'autant qu'elles feruent a l'vtilité*]. — L. 11-12. M : [*mefme*] *marché... paix* [*pour*]. — L. 13-15. M : *Le guein qui* [*fe prefante a vers eus*]... *s'en prefante* [*&*] *come*. — L. 17. M : *ce* [*petit*] *premier guein* [*la premier*]. — L. 25-27. M : *Caftro* [*auoint*], et m. *par fes gents*. — L. 30. M : *quelque apparance*. — L. 32. A B C D : *Or de ma part i'ayme*. — L. 34-p. 43, l. 22. A B C m. *I'aduoüe... chacun*.

PAGE 43, l. 2 : *ouuert*. M : *defcouuert*. D m. *comme ie fuis*. — L. 18 : *deffein*. D M : *difcours*. — L. 19-22. D m. la phrase. — L. 22 : *outil*. A B C : *vtil*. — L. 25 : *veut... faut... foit*. A B C D : *voudroit... faudroit... fuft*. — L. 30-31. A B C D m. *& miferable*, et : *mot à mot*. — L. 34-p. 44, l. 5. A B C D m. *Mais... autheur*.

Page 44, l. 2 : *m'y*. M : *me*. — L. 2-5 : *propre... arrester en la memoire de son autheur*. M : *mien... conceuoir*. — L. 10 : *fonde*. A B C D : *presse*. — L. 11-p. 45, l. 17. A m. *Cecy .. dessein*. — L. 11 : *Cecy*. B C D : *Ce*. — L. 16. B C D M : *ne le sçay plus*. — L. 19. B C D m. *par fois*. — L. 23. M : *transissent*, [*a ma grande vergongne*]. — L. 23-p. 45, l. 1. B C m. *Autresfois... preoccupé*.

Page 45, l. 11 : *au tirer de l'arc*. B C : *en son art*. — L. 28 : *il... noms*. A : *de noms il m'est impossible d'en retenir*. — L. 29-30. A B C m. la phrase. — L. 32-33 : *mon nom... d'autres*. A B C : *le mien propre, comme fit l'autre*. — L. 33-p. 46, l. 6. A B C m. *Messala... l'ame*. — L. 34. D m. *Ce qu'on dit aussi de George Trapezonce*. M : *Trapesonce* [*iusque a auoir oblie leurs noms*].

Page 46, l. 2 : *leur*. D : *sienne*. — L. 5. D : *quasi toutes*. — L. 6 : *l'ame*. M place ici la citation : *Memoria...*, que notre édition porte après : *particulierement*, l. 12. — L. 7. A B C D M : *effluo*, au lieu de : *perfluo*. — L. 8-14. A m. *Il... continet*. — L. 8 : *le mot*. M aj. *du guet*. — L. 9. B C D m. *trois heures au parauant*. — L. 10-14. B C D m. *& d'oublier... continet*. — L. 11. M : *ce que* [*ie cache & que ie serre particulierement & exquisement*]. — L. 18. A B C D M : *elles traictent*. — L. 19-21. A B C : *demeure, c'est cela*. D m. *ne*. — L. 23. A B C m. *les mots*. — L. 24-p. 47, l. 5. A B C m. *Et... reçoy*. — L. 29-31 : *exemples... cognuës*. M : [*lieux*] *exemples*. D : *nobles*.

Page 47, l. 2-5. D m. la phrase. — L. 17. A B C : *& etroitement*, et m. *& profondement*. — L. 20. A B C D m. *long*. — L. 27 : *bout*. A B C D : *coin*. — L. 27-28. A B C D : *cela aduienne*. — L. 32-33. A B C D m. *si... instruisables*.

Page 48, l. 3-4 : *l'vsage... dogme*. A B C D : *le seruice de nostre vie, c'est à mon aduis vne bien lourde faute, il n'en*. — L. 20-23. A B C m. *moins... chien*. L. 21 : *marchandises*. — D : *estoffes*. — L. 26-27. A B C D m. *& que... vin*. — L. 28 : *aptitude*. A B C D : *inclination*. — L. 33 : *faim*. A aj. *& fay grand doubte, quand i'auroy vn cheual & son equipage, que i'eusse l'entendement de l'accommoder pour m'en seruir*.

PAGE 49, l. 4 : *bas.* A B C D : *ineptes.* — L. 5 : *m'y contrainct.* A B C D : *qui eſt moy, n'en peut ſouffrir de plus pleins & ſolides : & au demeurant c'eſt vne humeur nouuelle & fantaſtique qui me preſſe, il la faut laiſſer courir.* — L. 5-6. A B C D m. la phrase. — L. 5. M : *projet* [*non*] *mais* [*non pas*] *mon.* — L. 7-8 : *le peu... folie.* A B C D M : *ce peu.* A B C D : *hardieſſe & temerité.* — L. 9 : *prou.* A B C D : *aſſez.* — L. 19-20 : *ſuis... pourueu... cognoiſtre.* A B C D M : *me ſuis.* D : *prouueu.* A B C D : *meſconnoiſtre.* — L. 22 : *guere.* M : *iamais.* — L. 32 : *creon ?* A B C D aj. *Et ne puiſ-ie repreſenter ce que ie trouue de moy, quel qu'il ſoit ?*

PAGE 50, l. 1 : *defaut.* A B C D : *qui eſt vn vice.* — L. 4-6. A m. *Ne... choiſir.* — L. 5-6. B C m. *Ie... choiſir.* — L. 7. A B C : *il me ſemble qu'il ſe preſente.* — L. 8-12. A B C D m. *& le... luy meſme.* — L. 11 : *il.* M : *qu'il.* — L. 13 : *cauſe.* A B C D : *raiſons.* — L. 18 : *& m'abandonne.* A B C D : *c'eſt à dire, ie m'abandonne.* — L. 26. A B C D : *vne grande.* — L. 29 : *au hazard.* A B C : *à l'hazard.* — L. 30 : *Sors...* Cette citation étant imprimée seule à la ligne, comme un fragment de vers, M écrit à la suite : *proſe.* — L. 31-p. 51, l. 3. A B C D m. *La... baſton.*

PAGE 51, l. 6 : *guider.* A B C D aj. *ny meſme conſeiller.* — L. 7 : *les autres.* A B C D : *autruy.* — L. 9-14 : *tel.* A B C D : *vn autre.* A B C m. *auſquelles... foibleſſe.* — L. 12 : *Et... au.* D : *& ſi ſuis difficile au.* M m. *pourtant.* — L. 14-15. A B C D m. la citation. — L. 16. A B C D : *il me ſemble qu'il y a.* — L. 22 : *l'ont faict.* A B C D : *les ont combatus.*

PAGE 52, l. 1-2 : *preſentant... formes.* A B C D : *fourniſſant... viſages.* M : *formes.* [*Le philoſophe Chryſippus*]. — L. 24 : *planter.* A B C D : *mettre.* — L. 27. A B C m. la citation.

PAGE 53, l. 3-5 : *cela... cecy.* A B C D : *ce rolle... cela.* — L. 6-13. A B C D m. *Ie... plaide.* — L. 6-8 M : *peu de* [*ma*] *part...* [*rouler*] *mener.* — L. 12. M m. *iamais.* — L. 18 : *ſens ?* A B C D : *iugement ?* — L. 19-23. A B C D m. la phrase. — L. 20. M : [*ſaut*] *voit.* — L. 23-24 : *ce ſeroit... ſubiect là.* A

B C D : *en ce ſubiect là, ce ſeroit ſe iuſtifier.* — L. 28-29. A B C m. *du courage.* A B C D m. *corporelle,* et aj. *& de la nobleſſe,* après : *beauté.* — L. 32-34 : *qu'il... trouuees.* A B C D : *qu'elles ſont noſtres.* — L. 34-p. 54, l. 7 : *telles... touchons... les noſtres... de l'entendement... rencontrer.* A B C D : *telles autres... ſentons... nos forces... du diſcours & de l'entendement... trouuer,* et m. *ſi ce n'eſt... diſtance.*

PAGE 54, l. 7-9. A B C D M m. *Et qui... ſien.* — L. 10-12 : *on doit... & de loüange.* M : *ie dois.* A B C : *& louange du vulgaire,* et m. *& vne... nom.* D : *nature... credit,* au lieu de : *maniere... nom.* — L. 12 : *nom.* A B C D aj. *Le plus ſot homme du monde penſe auoir autant* (A B C : *autant auoir) d'entendement que le plus habile.* — L. 12-26. A B C D m. *Et... plaire.* — L. 13 : *appartient.* M : *touche.* — L. 20-21 : *groſſieres... la grace... delié.* M : *communes... la grace & le pois... hautain & deſlié.* — L. 26-31 : *On... graces... ſens.* A B C D : *Voila pourquoy on.* A B C D M : *ſes graces.* A B C D : *iugement,* et m. *n'eſt-ce pas... veuë.*

PAGE 55, l. 5-7. A : *diſtribuent en publicq qu'ilz ont en charge.* A B C D : *à ma ſanté, au repos.* — L. 7-8. A : *Ce que.* — L. 15 : *replie.* A B C D : *renuerſe.* — L. 22. A m. la citation. — L. 24-29. A m. *quelle qu'elle ſoit en moy.* A B C : *principalement à moy meſme... generales, ce ſont celles meſmes,* et m. *elles ſont naturelles & toutes miennes.* — L. 30-p. 56, l. 2 : *forte... depuis... exemples.* A B C D : *genereuſe.* A B C : *mais depuis.* A B C D M : *diſcours.*

PAGE 56, l. 3-5. A B C D : *ceux-là me les ont miſes en main... poſſeſſion entiere;* M : *ceux-là m'en ont aſſuré la prinſe... poſſeſſion plus entiere.* — L. 5-14. A B C m. *La... tuam.* — L. 7-10 : *pretends... pretends... d'opinions & de.* D : *pretendrois... pretendrois... du iugement & des meurs.* — L. 10. D m. la citation. — L. 34 : *i'enrichis.* A B C D M : *i'encheris.*

PAGE 57, l. 2-3 : *Car... faux.* A : *Car d'inuenter vn ſuiect faux, il n'eſt pas en ma puiſſance;* B C D : *Car ie n'ayme point à inuenter vn ſubiect faux.* — L. 8-20. A B C m. *Voyre... vertu.* — L. 9-10. D m. la phrase. M : [*changeant n'altere*]. — L.

14-20. D m. *Ie... vertu.* — L. 17-19 : *parloient... faiſoyent la guerre... portoit.* M : *parlent... font guerre... porte.* — L. 24-27 : *& ayant... le doiue admirer.* A B C D : *non pas parfaict, mais encore ayant.* A B C D M : *s'en doiue eſtonner.* A m. (l. 25) *ou vne, en tel degré d'excellence,* et dit : *connoiſſons,* au lieu de : *honorons.* — L. 28. A B C D m. *au vif.* — L. 32. M : *ſens* [*ie liſois ſous ſa robe longue vne vigur ſoldateſque*]. — L. 32-33 : *vn'ame... ſa fortune.* A B C : *C'eſtoit proprement vn'ame.* C : *la fortune.*

Page 58, l. 2-6 : *& ſi aduient ſans doubte... des liures.* A B C D : *ce me ſemble... des liures & de la ſcience.* — L. 7-11 : *que lon... d'eux... perdent.* A B C D M : *que on.* A B C D : *d'eux que des ignorans... gaſtent.* — L. 12-17. A B C : *teſmoigne ſa beſtiſe, quelque riche;* et m. (l. 15-17) *qu'en... plaſtre.* C m. (l. 14) *s'il.* — L. 20-24 : *ſans diſcretion... entendement : & faiſans... pour ſe rendre eux.* A B C D : *hors de propos, ſans diſcretion, & ſans ſuite.* A B C D M : *entendement. Ils font... & eux ſe rendent.* — L. 30-31. A : *ſi ne ſçauons.*

Page 59, l. 6-7 : *autre... priuée.* A B C : *nul.* A B C D : *de priuée.* — L. 16-21 : *Xenocrates... belle matiere... le ſoudain.* A B C D : *philoſophie... beau diſcours.* A B C : *vn ſoudain.* — L. 29-p. 60, l. 3. A B C D m. *La... ſapit.* — L. 30. M : [*en*] *par ſimpleſſe.* — L. 32. M : *treuue* [*plus*] *communeemant.*

Page 60, l. 3-5 : *notables... plus.* A B C D : *rares.* A B C : *fort.* — L. 12-13 : *abondance... Aurat.* A B C D M : *foiſon.* A B C : *D'Aurat.* — L. 20-p. 61, l. 23. A B C m. *Les... conſideration.* — L. 25 : *leur.* D : *ſon.* — L. 30-p. 61, l. 23. D m. *Comme... conſideration.* — L. 30-34. M : *bonte & douceur* [*des*] *de...* [*de monſieur*] *du ſieur... armees,* [*& en la vacation militaire, ſi corrompue entre nous*]... [*en laquelle*] *il s'eſt nourri* [*des le berceau, bon*] *grand.*

Page 61, l. 1 : *experimenté.* A la suite de ce dernier mot de la note manuscrite de Montaigne, est tracée une grande croix qui signale un renvoi. Ce signe n'étant pas reproduit dans l'imprimé qui d'ailleurs ne contient pas le texte : « *I'ay*

pris... confideration » (l. 1-23), il faut conclure que la croix et la copie étaient inscrites sur une feuille volante, qui a disparu.

Ce passage est celui auquel Mlle de Gournay fait allusion dans sa préface quand elle dit : « Lecteur, n'accufe pas de temerité le fauorable iugement qu'il a faict de moy : quand tu confidereras en cet efcrit icy, combien ie fuis loing de le meriter. » Cette franche déclaration lui paraissant insuffisante, en 1635 elle supprime la plus grande partie de cet éloge et atténue ce qu'elle conserve, tout en s'excusant de sa *hardiesse :* « En ce feul poinct ay-ie efté hardie, de retrancher quelque chofe d'vn paffage qui me regarde. »

PAGE 62, l. 2. A B C D : *foy-mefmes.* — L. 15. A B C D : *d'exemple & de patron.* — L. 17 : *faicts... iufte.* A B C D : *geftes... maffiue.* — L. 19. A B C D m. *Caton.* — L. 23 : *que bien peu.* A B C : *pas.*

PAGE 63, l. 7. A B C m. la citation. — L. 8 : *turgefcat.* D aj. la fin de ce vers de Perse : *dare pondus idonea fumo.* — L. 10-11 : *le coin... amufer... aura.* A B C D : *la cacher au coin... amufer quelqu'vn, qui ait particulier intereft à ma connoiffance... prendra.* — L. 10 : *&.* M aj. [*come il paroit par l'inutile argumant que i'ai pris, fulemant*]. — L. 15-16 : *fterile... foupçon.* A B C D : *vain... nul foupçon.* — L. 16-19. A B C m. *Ie... rougir.* — L. 16-18. D m. la phrase. L. 17-18. M : *ie* [*ne done rien a iuger par*]. — L. 21-22 : *le vifage... fortunes.* A B C D : *la forme, les conditions, & les fortunes.* M : *paroles communes,* au lieu de : *plus communes parolles.* — L. 26-30 : *la forme... main.* A B C D : *& de les defdaigner. Vn* (M, avant de remanier la phrase : [*acoutremant*]) *poignard, vn harnois, vne efpée, qui leur a ferui, ie les conferue pour l'amour d'eux, autant que ie puis, de l'iniure du temps.* — L. 27-29. M : *le feing des heures & vn' efpee peculiere qui leur a ferui, &* [*en mon cabinet*]*... portoit* [*volantiers*]. — L. 30. A B C D m. la citation.

PAGE 64, l. 1 : *appetit.* A B C D : *gouft.* — L. 4-8 : *i'emprunte... marché.* A B C D : *i'ai efté contraint d'emprunter... efcriptures pour eftre plus foudaine & plus aifée : il m'a fallu ietter en moule cette image, pour m'exempter* (A B C aj. *de) la peine*

d'en faire faire plusieurs extraits à la main. En recompense de cette commodité, que i'en ay emprunté, i'espere luy faire ce seruice d'empescher, phrase suspendue que continue le premier des deux vers latins qui suivent, comme le prouuent d'ailleurs B C, qui mettent une virgule après : *empescher.* — L. 10-p. 65, l. 30. A B C m. *Et laxas... seruir.* — L. 11-p. 65, l. 30. D m. *Et quand... seruir.* — L. 14-16 : *me testonner... formé.* M : *dresser* ... [*figuré*]. — L. 17 : *moy.* M aj. [*vn peu autre*]. — L. 21. M : *propre* [*& essentielle*]. — L. 31-33. M : *plaisirs* [*de la vie*] *si se dirigerent... mais d'vn* [*tiers*] *autre.*

PAGE 65, l. 7-9. M : [*nostre*] *ma fantasie... perdre* [*com'elle faict*]. — L. 13-16. M : *Quant de fois* [*aiant este*] *estant mari de quelque* [*desplesante*]... *prohiboint* [*d'accuser en tort*]... *ici* [*vangé*] *non sans dessein de* [*temerité*]. — L. 16-17. M : *ces* [*nasardes*] *verges poetiques* [*Zon sur le nez zon sur le grouin du Sagouin assenent*]. — L. 21-22. M : *visue.* [*De combien preste ie mieus*] *l'oreille aus liures* [*pandant*] *despuis que ie guette si* [*i'y surprandray*]. — L. 24-30. M : *Ie n'ay* [*point*]... *liure* [*mais pour ce que ie l'auois faict i'ay estudié & en ai faict vn peu la mine*]... *estudier* [*que les fleureter & escumer*] *& pinser ou... former* [*mes meurs ny*]... *assister* [*& acompaigner par la teste astheure, astheure par les pieds pieça formees suiure, seconder & seruir*]. — L. 30-32 : *Mais... croirons... peu.* A B C D : *Mais à dire vray... croyrions... fort peu.*

PAGE 66, l. 3-6 : *Pindare.* A B C : *Pindarus.* A B C D m. *& le premier... republique.* — L. 6 : *de maintenant.* A B C : *d'a ceste heure.* — L. 12-13. A B C D M : *Valentinian l'Empereur.* A B C D : *pariurer ne leur est.* — L. 25-26 : *naturel... deffaux.* A : *vn peu naturel.* A B C D : *vices.* — L. 31-34. A B C m. *Seroit-ce... science ?*

PAGE 67, l. 6 : *plus vilain.* A B C D : *de* (D m. *de*) *plus monstrueux.* — L. 16-24. A B C m. la phrase. — L. 26 : *les osselets, les hommes.* B C D : *osselets.* A B C D : *& les hommes.* — L. 27-30 : *desmentirs... i'en sçay.* A B C : *dementiz.* A B C D : *i'en* (C : *ie*) *pense.*

PAGE 68, l. 4 : *voye.* A B C D : *trein.*

PAGE 69, l. 11. A B C D : *ne s'en feruent que.* — L. 21. A B C D : *commença à fleurir & à gaigner authorité & puiffance.*

PAGE 70, l. 9 : *contraires à.* A B C D : *qu'il efcrit contre.* — L. 10-13 : *cecy... aduerfaires.* A B C D : *cecy, aumoins aucuns... contraires.* — L. 18. A B C D : *regler & toucher.*

PAGE 71, l. 14-19. A B C : *l'Euefque.* A B C D M : *difent-ils, en cela.* — L. 24 : *fang.* A aj. *Auffi ce que plufieurs difent de luy, qu'eftant bleffé a mort d'vn coup de traict, il s'efcria, Tu as vaincu, ou comme difent les autres, Contente toy Nazarien, n'eft nonplus vray-femblable. Car ceux qui eftoint prefens a fa mort, & qui nous en recitent toutes les particulieres circonftances, les contenances mefmes & les parolles n'en difent rien : non plus que de ie ne fçay quelz miracles que d'autres y meflent.* Notre édition reproduit ce passage, avec variantes, plus loin, p. 73, l. 23-30. — L. 31 : *accouftumoit.* A B C D aj. *toufiours.* — L. 33 : *parties.* A B C D : *pieces.*

PAGE 72, l. 9 : *dormir.* A B C D : *fommeil.* — L. 26. B D M : *rapportat.* — L. 34. A B C D M : *furnommé apoftat.*

PAGE 73, l. 2 : *à cœur.* B C D : *au cœur.* — L. 20. A B C D : *De vray il auoit.* — L. 23-30. A B C D m. *Ce... attache.* — L. 23-29. M : *mort.* [*Ces parolles*]... [*dire*] *quand il* [*fut bleffe*] *fe fantit frapé* [*a mort*]... [*n'euffent efte obliees fi elles euffent efte creues*] *par mes tefmoins : qui* [*pourtant*] *eftant* [*& Chreftiens & prefans a fa mort*]... [*langage*] *paroles.* A a placé ce passage ci-avant, p. 71, l. 24.

PAGE 74, l. 9. A B C M : *fa religion.* — L. 30. A B C D : *rarité.*

PAGE 75, l. 8 : *matiere.* A B C D aj. *plus vile.* — L. 9-12. A B C D m. la phrase. — L. 11. M : *fin de la* [*fin de la veue*] *vie.* — L. 13. A B C D : *Des voluptez, plaifirs.* — L. 16-p. 76, l. 6. A B C m. *medio... mafche.* — L. 18 : *air.* D : *image.*

PAGE 76, l. 3-6. D m. *La... mafche.* — L. 11-p. 77, l. 27. A B C m. *Le... bigarrure.* — L. 11-16. D m. *Le... queuë.* — L. 11. M : *mal.* [*Labor voluptafque diffimillima natura, focie-*

tate quadam naturali inter se sunt iuncta], citation qu'il remplace par sa traduction. — L. 11. M : *[la volupté] le plaisir.* — L. 16. M : *[les bouts] la queue.* — L. 17-21 : *Metrodorus... melancholie.* D : *Metrodorus pareillement... tristesse.* — L. 22-23 : *ombre de friandise... rit.* D : *air de mignardise... oint.* — L. 27-32. D m. *Et... aigres.* — L. 28-32. M : *[l'amertume] l'amer... Minister vetuli* (suivant Catulle)... *come [il y a] des pomes.* — L. 32. M : *aigres. [Etiam retinentibus animum leuant lachrimæ profusæ].*

PAGE 77, l. 7-17. D m. *Nullum... d'enfondrer.* — L. 9-14. M : *cas que [toutes ses actions luy soint aussi plaisantes qu'est celle]... charge [du plaisir]... le vois [ce me semble bien]... [si forte] si pure.* — L. 15-17. M : *[Il fuit de vrai]... craint [de s'enfondrer].* — L. 19 : *à quelque.* M : *de la.* — L. 21-24 : *nette.* M : *verte.* D m. *& il y escoutoit de pres.* — L. 34. A B C m. *Il...* jusqu'à la fin du chapitre.

PAGE 78, l. 19. D m. *contraires,* et (l. 20-28) : *volutantibus... verité.* — L. 33 : *comme.* D M : *comment.*

PAGE 79, l. 4 : *qu'il.* D : *qui.*

PAGE 80, l. 2-8 : *dont... son medecin l'en tançant.* A B C D M : *deqnoy.* A B C D : *comme son medecin l'en tançat.* — L. 13 : *Roys.* A B C D : *princes.* — L. 21-p. 82, l. 11. A B C D m. *Quand... presence.*

PAGE 81, l. 1. M : *fournira [des exemples asses].* — L. 8. M : *degradent iustemant.* — L. 14. M : *grande raison.* — L. 21-23. M : *[de l'honur] honur... se donent sur la place & au millieu de.* — L. 33-34. M m. *Roy.* et écrit d'abord : *sixieme.*

PAGE 82, l. 20. A B C D : *ils estimoient.* — L. 26. A B C D m. *C'est...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 34 : *cognoissance.* Ici M intercale un renvoi qui a disparu, reproduit sans doute sur une feuille volante, dont on voit l'attache à la marge du fond, f. 291 rº. Il devait contenir le passage : *Fortune...* (p. 82, l. 34)... *ennemies* (p. 83, l. 30).

PAGE 83, l. 19. M : *vie, & doner.*

PAGE 84, l. 2. M : *Portugaiz.* — L. 5 : *brauement.* M :

plus glorieusement. — L. 11 : *glorieusement.* M : *laborieusement.* — L. 23 : *consumer... son armée.* M : *consommer... l'armée.*

PAGE 85, l. 16 : *affin de.* M : *pour.* — L. 19. M : *silence.* [*Iamais home ne vescut*]. — L. 24-25 : *soucy... dedans.* M : *soin... dans.* — L. 26-27. M : *a dormir & a estudier... en sa teste & en son ceur.*

PAGE 86, l. 1-6. A B C m. la phrase. — L. 14-15. A B C D m. la phrase. — L. 15 : *reuient.* M : *vient.* — L. 21. A B C D M : *car là où.* — L. 23-p. 87, l. 1. A B C D m. *& ne... gué.* M : *destournoit* [*de son*] *du droit pour aller querir.*

PAGE 87, l. 3 : *ayant.* A B C : *auec.* — L. 3. A B C m. *En...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 3-9. D m. la phrase. — L. 8. M : *assises* [*d'ordinere*] *non ordonees frechemant.* — L. 19. D : *dressez lesdits pigeons.* — L. 25. D m. *I'entends...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 29-32. M : *recreu & que pour se garder,* et m. *comme font... vsage.*

PAGE 89, l. 6-7 : *De cette façon... d'Alemaigne.* A B C : *ainsi.* A B C D M : *de l'Alemaigne.* — L. 25. A B C m. la citation. — L. 29-30 : *escourter... abondant.* A B C D : *estauffer;* M : [*estimer*] *escourter.* A B C D M : *foisonnant.*

PAGE 90, l. 5 : *aux affaires.* A B C D : *en ses guerres.* — L. 9 : *d'emmener.* A B C D : *d'en amener;* M : *d'en mener.* — L. 16. A : *a ailleurs.* — L. 23. A B C m. la citation. — L. 29 : *tres-iniuste.* A B C D aj. *& tres-inique.*

PAGE 91, l. 8-11. A B C D : *le seruice de la santé.* A B C : *anciens Romains pour dresser... de la mort par quelque instruction inuenterent ces furieux.* — L. 15-23. A B C m. *Quid... armis.* — L. 27-p. 92, l. 2 : *voire mille... vist lascher... son espee.* A B C : *trois cens;* D : *mille;* M : *& mille.* A B C D : *vist iamais changer de visage, lâcher.* A B C : *l'espee de leur ennemi.*

PAGE 92, l. 10-15. A B C m. *Les... rumpi.* — L. 11 : *incitoient.* D : *imitoient.* — L. 19-25. A B C m. *iusques... viriles.*

PAGE 93, l. 13 : *de lettres de luy.* A B C D : *des* (C : *de*) *lettres dudit Cæsar.* — L. 23 : *Gentil-homme.* A B C aj. *sien amy.*

PAGE 94, l. 2 : *plusieurs.* A B C D M aj. *autres.* — L. 7-p. 95, l. 3. A B C m. *Tot... estrangers.* — L. 10-33. D m. *Si... immortels.* — L. 20-21. M : *leuës & [respond(u)] dict qu'il en delibereroit, [pour luy faire responce Popilius l'aiant circonscrit de la baguette qu'il auoit, tenoit en la main].* — L. 21 : *auec.* M : *a tout.*

PAGE 95, l. 11. A B C D m. *Il...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 16-18 : *domination.* M : *puissance,* et m. la fin.

PAGE 96, l. 8 : *la mine.* M : *mine.* — L. 13. M : *rendre [tel] tout à faict.* — L. 16 : *ce me semble.* A B C D : *autrefois.*

PAGE 97, l. 2 : *effectuellement.* C : *effectueusement.* — L. 12 : *podagrique.* B D : *prodagrique.* — L. 28 : *dessigné de feindre l'estre.* A B C D : *entrepris de le contrefaire;* M : *entrepris de s'en feindre.* — L. 28-p. 98, l. 1. A B C D m. *De... race.* — L. 31 : *& m'en.* M : *& [apris souuant] de m'en seiourner [souu(ant)].* — L. 34. M : *tout le premier.*

PAGE 98, l. 2-3 : *dit... se le.* A B C D : *conte.* A B C D M : *s'en.* — L. 13 : *Lucilius... Harpasté.* A B C : *Idomenæus* (à tort). A B C D M : *Harpaste.* — L. 17. A B C D M : *ie me ris de.* — L. 21. A B C D M : *l'en emmener.*

PAGE 99, l. 1. D : *recommençons.*

PAGE 100, l. 12 : *pollere.* A D B C aj. *qui signifie exceller sur les autres.*

PAGE 101, l. 1 : *les.* A B : *le.* — L. 8-10 : *malice... excuser d'aller aux armees.* A B C D : *malice, & pour faire fraude à la loy... dispenser des guerres.* — L. 15 : *ce voyage.* A B C D : *cette guerre.* — L. 15 : *dont.* A B C D M : *de qui.* — L. 18-22. A B C m. *Les... pouce.* — L. 18-20. D m. *Les... marine.*

PAGE 102, l. 2. A B C D M : *de cruauté.* — L. 3-15. A B C m. *& si... extremitez ?* — L. 3 : *& si ay.* D M : *& ay.* — L. 19 : *pusillanimité.* A B C D : *lascheté.*

PAGE 103, l. 2 : *s'exercent.* A B C D : *se font.* — L. 7-8. A B C D M : *& à deschiqueter.* A B C : *de null'autre.* — L. 9. A B C m. la citation. — L. 20-21 : *l'acheuer... mourir.* A B C

D : *le tuer, & de le faire bouquer & ronger* (D : *rouger) ſon frein, que de l'acheuer.* — L. 25 : *ſentir.* A B C D : *gouſter.* — L. 27-p. 104, l. 8. A B C m. *Et... repentance.*

PAGE 104, l. 5 : *ſouffrir.* D M : *ſentir.* — L. 8 : *receuoir.* D M : *ſouffrir.* — L. 10 : *en la teſte.* A B C : *par les reins.* — L. 14-16. A B C D m. la phrase. L. 15. M : [*cette v(ie)*] *la vie.* — L. 20-22. A B C D m. la phrase. — L. 26-p. 105, l. 3. A B C D m. *Ce... bras.* — L. 26. M : *c'eſt pour* [*nous que nous nous en desfaiſons*] *toi.*

PAGE 105, l. 2. M : *il en a* [*ſouuant pluſieurs a demeſler*] *pluſieurs.* — L. 4 : *noſtre ennemy.* A B C D : *luy.* — L. 7. A B C D : *vaincre, mais lâchement, ſans combat, & ſans hazard.* M aj. *mais,* après : *vaincre.* — L. 7-21. A B C D m. *Et... pas.* — L. 9-10. M m. *moins excuſable,* et dit d'abord : *repreſentoit.* — L. 14-15. M : *plus toſt que* [*d'auoir le ceur de ſoutenir ſon reſſentimant*] *d'encourir le haſard de* [*ſoutenir*] *ſon.* — L. 19. M : [*couard*] *foible.* — L. 23. A B C D : *coup de baton.* — L. 25 : *aduerſaire.* A B C D M : *ennemy.* — L. 29 : *que nous.* A B C D aj. *meſmes.* — L. 30-p. 110, l. 34. A B C m. *C'eſt... theme.* — L. 30 : *eſpece.* D M : *image.*

PAGE 106, l. 1. D m. la citation. — L, 4 : *au danger.* D : *en la crainte.* — L. 6-7. D m. *& pour... combat.* — L. 8-11 : *s'engagent eux meſmes... cœur.* D : *s'engagent eux meſmes au combat;* M : *s'y engagent eux meſmes.* D : *courage.* — L. 12 : *vilenie.* D : *vilanie.*

PAGE 107, l. 6-8. D m. *trois... Curiatiens.* — L. 6-7. M : *cent,* [*trois contre trois come les Horatiens*] *trois... trois* [*contre*] *a trois.* — L. 12 : *Matecoulon.* D M : *Matecolom.* — L. 26. D : *ſeruoit de rien.*

PAGE 108, l. 13-14. D m. *&... ſçauoir.* M : *&* [*en exerçons l'art*]. — L. 19-23. D m. *vtile... experience.* L. 20. M : *Eſpaigne :* [*maior vſu armorum & aſtu facile inſolidas vires minoris ſuperauit, & en preſance de Scipion*] *le plus vieus.* — L. 26. D : *appuy de la ſcience, & de l'addreſſe.* — L. 29 : *la ſcience.* D : *l'art.*

PAGE 109, l. 4-6 : *la nobleſſe fuyoit... deſroboit... meſtier.*

D : *i'ay veu la noblesse fuir... desrober... vn art;* M : *vn mestier.* — L. 17 : *guerriers.* D aj. *& publics.* — L. 25 : *Consus.* M : *consul;* D m. — L. 30-p. 110, l. 3. D m. *Escrime... present.* — L. 31. M : [*viser*] *tirer.*

PAGE 110, l. 3-13 : *tout ainsi que... semble aussi, que... la ieunesse ...du combat.* D : *comme... semble aussi, que les mouuemens & formes, à quoy on dresse la ieunesse... des armes & du combat.* M écrit une première fois et biffe : [*que cette adresse a quoi on façone les membres*], et dit : *exerce,* au lieu de : *dresse.* — L. 13. M : *militaire.* [*Et Lachez en Platon meintient qu'on n'a iamais veu nul maistre de cette eschole deuenir bon home de guerre*]. Phrase reportée plus bas (l. 20-24) avec variantes. — L. 14-32. D m. *Aussi... point.* — L. 14. M : *nos gens communeemant.* — L. 18-19. M m. *Ny... poignard.* — L. 21-24. M : *armes* [*voila*]... [*instructeurs*] *maistres.* — L. 24-25. M : *Quand* [*aus instructurs nostre vsage dict de mesmes a peu pres*]. — L. 26. M : *pouuons nous dire que ce sont suffisances* [*au moins*]. — L. 30-32 : *Epeius... Antæus & Cecyo... qu'elles... apte au seruice bellique.* M : *Epicius... Anteus & Cercyo... qu'elles* [*ne seruent de rien aus guerres*] *ont... plus apte au seruice des guerres.*

PAGE 111, l. 7. A B C D m. *donq.* — L. 8 : *sanguinaires?* A B C : *meurtriers?* — L. 13. A B C m. la citation. — L. 14-p. 113, l. 12. A B C D m. *Les... maistres.* — L. 19. M : *l'horrur* [*de tant de*] *des meurtres.* — L. 25 : *tiesent bien.* M : *tienent tousiours bien leur ranc.* — L. 29-32. M m. *Quand... propos.*

PAGE 112, l. 20. M : *a l'honur.* — L. 22. M : *s'escoulent dans.* — L. 25. M : [*relaché*] *desmaré.* — L. 34. M m. *pleines.*

PAGE 113, l. 2. M : *mourir* [*d'vne mort plus forte*]. — L. 5. M : *demi* [*mourants*]. — L. 12 : *Les tyrans pour.* A B C D : *& pour,* ayant mis une virgule ou deux points après : *esgratigneure,* p. 111, l. 12. — L. 17 : *sauourer.* A B C D : *ressentir.* — L. 22. A : *n'en retenons.* — L. 33-p. 114, l. 3 : *Iosephe... quelques... recognent... vescut.* A B C D : *car Iosephe* (A B C : *Iosephus*). A B C : *quelques vns des.* A B C D M : *y re-*

conneut. A B C : *vesquit.* A B C D m. *trois iours y auoit,* que M écrit : *il y auoit trois iours.*

Page 114, l. 4. A B C D m. *Chalcondyle...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 8. M : *homes* [*par la moitié*]. — L. 14 : *souffrance.* M : *sentimant,* après avoir écrit, puis rayé : *mouuemant en ce sentimant.* — L. 20. M : [*ce tourmant*] *cette angoisse.* — L. 20. M : *Et* [*ceus qui*]. — L. 23-25. M : *fit* [*mour(ir)*] *tant grater &* [*pe(igner)*] *carder a* [*tout)*] *coups de cardes & peignes de ce cardur qu'il en mourut.* — L. 29-p. 115, l. 3 : *attaché nud... apporter... fit ieusner plusieurs... & voyant... duquel seul... en engloutissants.* M : *ataché... inuanter... ne dona ny a manger ny a boire aus... voiant... duquel... engloutissans.*

Page 116, titre : *saison.* B C : *raison.* — L. 3-16 : *apparient... de luy.* A B C D : *font à mon opinion grand honneur au premier : car ie les trouue eslongnez d'vne extreme distance : & ce qu'on dit entre autres choses du censeur.* — L. 10 : *nulle.* M : *nul' autre.* — L. 12-14. M : [*d'auoir*] *osé... plus grand & que luy.* — L. 22 : *patenostre.* A B C : *patinostre.* — L. 22-p. 117, l. 4. A B C m. *Comme... honestis.* — L. 22-p. 117, l. 3. D m. *Comme... gaigna.* — L. 23. M : [*sur*] *de ce.*

Page 117, l. 5-7 : *s'empresser aux leçons... dit-il.* A B C D : *s'amuser à l'exercice.* A B C : *ce dit-il.* — L. 7-12. A B C m. la phrase. — L. 12 : *reellement.* D : *reallement.* — L. 15 : *nous... desirs.* A B C D M : *nostre nature.* A B C D : *desseins.* — L. 17 : *enuie.* A B C D : *desir.* — L. 19 : *poursuites.* A B C D : *nos esperances.* — L. 20. A B C m. la citation. — L. 23-p. 118, l. 5. A B C D m. *Le... moy.* — L. 23. M : [*vn' annee*] *vn an.* — L. 27. M : *iours* [*par iugemant*].

Page 118, l. 2. M : [*la vieillesse c'est qu'ell'amortist en nous*]. — L. 6-7 : *il luy faut... se taire pour iamais.* D : *il-faut.* A B C D : *mourir.* — L. 7-11. A B C m. *On... conueniunt.* — L. 7-9. D m. *On... abecedaire.* — L. 7 : *On peut.* M : [*Il faut*] *On veut.* — L. 19 : *comme il faut croire.* A B C D : *à dire ce que i'en pense.* — L. 21-22. A : *deslogement, & qu'il eut besoin d'asseurance & de volonté ferme. Il en auoit...* L'errata dit : « *apres deslogement, metez vn point; apres ferme ostez le point* » ; mais il

ne dit rien de ce membre de phrase : *& qu'il eut besoin*. B C D : *deslogement : d'asseurance & de volonté ferme, il en auoit.* — L. 22. A B C D : *Platon n'en a peu representer par ses escrits.* Après : *d'instruction*, M aj. [*a luy faire mespriser la mort*]. — L. 27. A B C : *pour l'importance.* — L. 30-33. A B C D m. *La ... vn.* L. 30-31. M : *qu'il* [*fut refusé*]. — L. 32-33. M : *lire.* [*Il prit a mesme pris*] *La perte ou de la vie* [*&*] *ou de.*

PAGE 119, l. 12 : *vies.* A : *vices.* — L. 19 : *eschoit.* A B C D : *aduient.*

PAGE 120, l. 2. A B C : *franchi ce tourbillon.* — L. 7. A B C D : *sentons esmouuoir a plus pres.* — L. 8-11. A B C D m. la phrase. — L. 11-13. A B C D : *Et à cette cause disent les sages, que pour iuger... il faut principalement... actions priuées, & le.* — L. 31 : *toute eslection & certitude.* A B C D : *tout chois & connoissance.* — L. 34-p. 121, l. 6 : *ces... n'est pas impossible.* A : *ses... est possible;* B C : *n'est impossible.* A B C D m. (l. 6) *qu'on le puisse.*

PAGE 121, l. 6-9 : *comme il fust... & luy estant reproché... Quoy ? dit-il.* A B C D : *ce mesme Philosophe.* A B C D M : *& estant reproché... comment.* C : *il dit.* — L. 24 : *nez.* A B C D : *visage.* — L. 32. A B C D M m. *il.*

PAGE 122, l. 4 : *Bragerac.* C : *Bergerac.* — L. 7-15 : *d'eschapper... laissa couler... prit... en la.* B D : *d'escapper.* A B C D M : *laissant eschapper* (M : *couler*)... *prenant... dans la.* — L. 20. A B C : *chacune d'elles.* — L. 26. A B C m. la citation. — L. 32-p. 124, l. 14. A B C D m. *Vn... enseuelis.*

PAGE 123, l. 8 : *va.* M : *com'alant.* — L. 18. M : *à baller & chanter.* — L. 24. M : *dans l'eau.*

PAGE 124, l. 1. M : *dans le fu quand ell' en a faict & en* [*mesme*] *l'instant.* — L. 9-11. M : *autour* [*d'elle*] *d'eus... espaules* [*d'vne f(emme)*]. — L. 14-23 : *païs... Gymnosophistes... au-dessus... cognoissans.* A B C : *pays la.* A B C D M : *Gypnosophistes.* A : *au dessoubs.* A B C : *cognoissans appellés a cet effect.* — L. 27-31. A B C m. la phrase. — L. 30. D M : *auoir consumé tout.*

PAGE 125, l. 3-5 : *ainsin... faut donc... ainsin.* A B C :

ainsi... faut. A B C D M : *ainsi.* — L. 14 : *registre.* A B C D : *rolle.* — L. 21. A B C D M : *harquebousades.* — L. 28 : *legere.* A B C : *exile;* D M : *legiere.* — L. 31 : *tout.* A B C D : *nul.*

PAGE 126, l. 11-12 : *Estans... science.* A B C : *car estans.* A B C D : *dispute.* — L. 18. A B C m. *Vn...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 18-p. 127, l. 21. D m. *Vn... espaule.* — L. 19. M : *d'armes [a la veue].* — L. 21-25 : *donner... lieure.* M : *[choquer]... lieure [par vn tel accidant].* — L. 32. M : *[mon carquois] ma trousse.* — L. 34. M : *ie [laschai mes leuriers apres qui leur faillirent aussi bien que moi] descouplai.*

PAGE 127, l. 1-4. M : *auoit [miraculeusement este couuert par sa destinee & que moy non plus ny les traicts ny les gleues ne pourroint nuire qu'a l'heure prefixe par le ciel laquelle il n'est en moy ny].* — L. 5-7. M : *Ce conte [nous doit seruir parmi tant d'examples que nous en offre l'experiance tous les iours]... d'images [combien friuoles resueries manient nos ames des plus grandes choses pareillement aus grandes choses qu'aus petites & veines].* — L. 7-8. M : *grand [d'eage] ... doctrine [me recita autresfois auoir esté porté a certein biaiz de deuotion particuliere ou il estoit bien auant plongé].* — L. 13. M : *[cette] la.* — L. 17-21 : *heureusement... espaule.* M : *honorablement son profit si fortune continue a luy faire espaule.* — L. 33 : *determinée.* D : *certaine.*

PAGE 128, l. 6. D M : *on le pouuoit amuser.* — L. 13-15. D M : *coup n'estoit pas mortel, si la fortune ne l'en eust rendu,* et m. *estant.* M aj. *tel* après : *rendu,* et le biffe. — L. 19-20 : *se transit... perdit.* D : *s'estonna luy mesme.* D M : *perdit & troubla.* — L. 26 : *facile.* D : *douce.* — L. 29. D : *i'estois preparé.* — L. 30. D m. *Les...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 31. M : *dependante.* — L. 33-34. M : *le plus certein moïen de meriter Paradis, c'est tuer.*

PAGE 129, l. 1-7 : *Parquoy... saincte.* M : *Par quoi, mesprisant tous les dangiers propres, pour vne si vtile execution : vn ou deus se sont veus souuant, au pris d'vne certeine mort, se presanter a assassiner (nous auons emprunte ce mot de leur nom) [vn] leur enemi au milieu de ses forces. Ainsi fut tué nostre conte*

Raymond de Tripoli, [*au millieu de*] *en sa ville.* — L. 7-10. M m. la phrase.

PAGE 130, l. 7 : *soul de.* A : *liard pour;* B C : *liard de.* — L. 10 : *enuiron.* A B C D : *à plus pres;* M : *à peu pres.* — L. 22-23 : *face à face... grandelet.* A B C : *vis à vis... grandet.*

PAGE 131, l. 21. A B C m. *Vt...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 21. D m. la citation. — L. 28. D m. *Ce...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 34. M : *toute* [*bonte*] *sagesse il ne part rien que bon &* [*vtille*] *commun.*

PAGE 133, l. 9-14. A B C D m. *La... l'enfance.* — L. 11. M : *de Cyclopes.* — L. 14. M : *loix la* [*charge de leducation &*]. — L. 15-17 : *son education & nourriture... la laisse... des.* A B C D : *l'education & nourriture des enfans... les laisse... de leurs.* L. 20 : *garçonnetz.* A B C D : *enfans.*

PAGE 134, l. 3-7. A B C m. *rabie... visage.* — L. 8 : *contre qui ne fait.* A B C D : *contre des garsonets* (M : [*tels*]), *qui ne font.* — L. 9 : *estroppiez.* M : *stropiets;* A B C D : *stropiats, esborgnez.* — L. 14. A B C m. la citation. — L. 22 : *correction.* A B C D : *iustice.* — L. 31 et 32 : *passion.* A B C D : *colere.*

PAGE 135, l. 1-5. A B C m. *Au... soif.* — L. 3 : *brouillas.* D : *brouillarts.* — L. 9 : *d'ire & de furie.* A B C D : *de passion & furie.* — L. 14. A B C m. la citation. — L. 16 : *Caïus Rabirius.* A B C D M : *Lucius Saturninus* (par erreur). — L. 24 : *Eglise... d'icelle.* A B C D : *creance, par les vices de nos gens d'Eglise.* — L. 29 : *celuy.* A B C D aj. *mesme.*

PAGE 136, l. 12 : *viuement.* A B C D aj. *& presse bien autrement.* — L. 20 : *resolu.* A B C D aj. *luy mesmes.* — L. 22-24 : *mesmement... actions... curieusement.* A B C D : *mesmes.* M : *offices.* A B C D : *curieusement de sçauoir.* — L. 24-28. A B C m. la phrase. — L. 27 : *de bien.* D : *d'honneur.*

PAGE 137, l. 3 : *leçons.* A B C D : *liures & disputes.* — L. 8. A B C D M : *& à iniurier.* — L. 16-19 : *iuges tu... esmeu?* A : *te semble il.* A B C D : *en colere?* — L. 23. C : *ce sont les.* — L. 26. A B C D : *cependant que.* — L. 33 : *bien.* A B C D : *comme tu merites.* — L. 34. A B C : *donna charge à Speusippus.*

PAGE 138, l. 21-29 : *l'vn & l'autre... d'vne ſubtilité... s'eſtoit eſgaré.* A B C : *& l'vn & l'autre.* A B C D : *par vne ſubtilité.* A B C D : *auoit eſté eſgaré;* M : *s'eſtoit eſcarté.* — L. 32-p. 142, l. 26. A B C m. *Ceux... moins.* — L. 33 : *negocier auec.* D : *faire à.*

PAGE 139, l. 9 : *dit-il.* D M : *fit-il.* — L. 12 : *à vn.* D : *contre vn.* — L. 20 : *exercice.* D : *art.* — L. 30-31 : *ſçache... peuſſe.* D : *ſçaiche... ſceuſſe.*

PAGE 140, l. 9 : *interieurement.* D : *internement.* — L. 17 : *buffe... peu.* D : *nazarde à ſon valet à peu.* — L. 23 : *plier.* D : *tourner;* M : [*ploier*] *plier.* — L. 23. D m. la citation. — L. 28 : *poids.* M : *poix.*

PAGE 141, l. 10 : *mais.* D : *mez.* — L. 22 : *d'aſſoir.* D : *d'aſſener.*

PAGE 142, l. 1 : *raiſonnable.* D : *iuſte.* — L. 5-7 : *Ayſéement... l'impulſion.* D : *Bien ayſéement... l'arriuée.* — L. 13. D m. *à mon tour.* — L. 18. D : *tres-difficile.* — L. 23. D M : *dors* (M : *dores*) *en aduant.* — L. 33 : *tient... pas.* A B C D : *poſſede, non pas nous elle.*

PAGE 143, l. 2-5 : *icy.* M aj. [*ſuls de toute l'antiquité, conus de moi, a qui iaye acointance*]. A B C D m. *& à mon... deſpouïlles.* — L. 4. M : [*qu'ils ont*] *maſſoné.* — L. 21 : *ſon eſprit.* A B C D : *ſa viuacité.*

PAGE 144, l. 11. A B C D M : *outre ce qu'il.* — L. 28 : *ſentiment.* A B C D : *gouſt.*

PAGE 145, l. 3 : *l'euſſe laiſſé dire.* A B C D : *ne me fuſſe pas mis en peine de* (A : *à*) *le defendre.* — L. 13 : *autrement.* A B C D aj. *recité.*

PAGE 146, l. 9 : *voir.* A B C D : *iuger.* — L. 14 : *lieux.* A B C D aj. *meſmes.* — L. 22 : *coulé.* A B C D : *eſcoulé.* — L. 32-34. A B C D m. la phrase. — L. 34-p. 147, l. 4 : *ſur ce propos du... de tourment... ce mesfaict : qui eſtoit fort en vſage entre eux, à* (M : *de*) *dire.* A B C D : *à ce propos de... de geine & de tourment, ſi aſpre,... larecin, à quoy ils eſtoyent fort accouſtumez & endurcis, à dire.*

Page 147, l. 5-27. A B C m. *Vn... luy?* — L. 14. D M : *vn paroy.* — L. 15-27. D m. *Epicharis... luy?* — L. 15-21. M : *aiant* [*laſſe la cruaute*]... *Neron & [leur]... y [aiant fourre] fourrant ſa teſte s'eſtrangla [preſſant] du pois.* — L. 23-25 : *ſe desrober.* M : *de ſe desrober,* et m. *du iour precedent.*

Page 148, l. 3-4. A B C D : *ſerré & geiné.* A B C D M : *groſſe corde.* — L. 14-16 : *morts... rien.* A B C : *morts que de rien.* — L. 20-p. 149, l. 1. A B C m. *I'ay... fermeté.*

Page 149, l. 3 : *ſens.* A B C D : *portée.* — L. 4-7 : *Et eſt... qu'eux ne ſçauroient.* A B C D : *C'eſt auſſi... que nous ne ſçaurions,* et m. *ce que ie ne dis pas pour Bodin,* ainsi que : *on ne voudroient.* — L. 8-16. A B C D m. *Il... inſupportable!* — L. 8-10. M : *forme de nature eſt en luy : touche & raporte a cele la toutes les autres formes [ſtupidement & beſtialement]. Les allures.* — L. 10-11 : *rapportent... fauces.* M : *reglent... artificielles.* — L. 11-15. M m. *Luy... monde.* — L. 15-16 : *O... inſupportable!* M : *Quelle beſtiale ſtupidité.* — L. 16-25 : *conſidere... i'admire.* A B C D : *conſidere aucunes de ces ames anciennes, eſleuées iuſques au ciel au pris de la mienne : & encores... ſuyure, ie ne laiſſe pas de iuger les reſſorts qui les hauſſent ainſin & eſleuent. I'admire.* M : *aucuns homes [entre les anciens] fort... moy : nomeement entre... ſuyure de mes pas, ie ne laiſſe... deſquels [ie treuue] i'aperçois... ſe monter, & i'admire.* — L. 32. A B C D M : *& volonté.* — L. 34. A B C D M : *de choſes.*

Page 150, l. 13. A B C : *s'attaquer a.* — L. 15. A B C : *en ces.* — L. 20 : *preuarication.* A B C D : *malice.*

Page 151, l. 14 : *Lycurgus?* A B C D aj. *& Scipion encore à Epamimundas, qui eſtoyent auſſi de ſon rolle.* — L. 18. A B C D : *diſparités & differences?* — L. 19. A : *Vient il parangonner.* — L. 25 : *conferer.* A B C D : *comparer.*

Page 152, l. 2. A B C : *eſpelucher.*

Page 153, l. 9 : *qu'ils.* A B C : *que ceux cy.* — L. 22. A B D : *aieus;* C M : *aieuls.*

Page 154, l. 22-24 : *folaſtres apaſts, ſes phyltres : ſentant... reueſche... mutiner.* A B C D : *de ſes mignardiſes, & folaſtres*

apasts, sentant... reuesche & mutin... rendre. — L. 33. A B D : *ses appetits.*

Page 155, l. 7-9. A m. *s'il... peinture.* — L. 8. B C : *ne se rapportent.* — L. 10 : *quatre fois.* A B C D M : *à quatre fois.* — L. 24 : *d'appeller.* A B C D M : *appeller.* — L. 29 : *issu.* A B C D M : *nay.* — L. 34-p. 157, l. 4. A B C D m. *Me... Cæsar.*

Page 156, l. 9. M : *regaigne.* — L. 17. M : [*fin*] *mort.* — L. 25. M : *en* [*vne*] *si.*

Page 157, l, 17-19 : *Et... Caton.* A B C D : *Car ses deux Anticatons, nous sçauons que la principale occasion qu'il eust de les escrire, ce fut pour contre-balancer l'eloquence & perfection du parler, que Cicero auoit employé au liure de la louange de Caton.* — L. 34 : *cela aduint.* A : *ce qui auint.*

Page 158, l. 1-5 : *il se parloit... vint apporter... coniurez.* A B C D : *ils* (D aj. *se*) *parloient.* A B C D M : *apporta.* A B C D : *conspirez.* — L. 19-21. A m. *à ce... sobrieté.* — L. 26. A B C D : *pour amollir ses ennemis enuers luy.*

Page 159, l. 2 : *la guerre... trois & quatre.* A B C D M : *guerre... à trois & à quatre.* — L. 12 : *suyure.* A B C : *prendre.* — L. 31-32. A B C : *auoit aussi bien... apres de l'aider.*

Page 160, l. 7. A B C D : *de declarer.* — L. 10 : *sa vie.* A B C D : *luy.* — L. 29-32. A B C D : *& à sa largesse... qu'il les.*

Page 161, l. 2 : *nom.* A B C aj. *vain.* — L. 21. A B C : *premieres brisees.* — L. 29. A B C D M : *de condamner.* — L. 33. A B C m. la citation.

Page 162, l. 5-8 : *plus continents... continemment... par tout, entra.* A B C : *des dames les plus continantes.* A B C D : *sans alarme.* A B C : *par tout ou ses yeux se faisoint veoir, mais encore il entra.* — L. 15. A B C D m. *Pour...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 20. M : [*de gloire*] *d'enuie.* — L. 23. M : [*desir*] *d'ambition.*

Page 163, l. 14. M : *n'en a* [*quasi qu'vne*].

Page 164, l. 5-6. A B C D m. *Scipion Aphricain* (M : *l'Aphricain*), *Xenophon.* — L. 7. A : *Polybias.*

PAGE 165, l. 8-9 : *l'ennemy... bien.* A B C D : *le Roy Iuba ... vn bien.* — L. 13-17 : *de tel interest.* A B C D M : *si grande,* et intervertissent ainsi la fin de la phrase : *que les ayant iugez foybles par reputation, les trouuer apres, à la verité bien forts.* — L. 25. A B C D : *& notamment.* — L. 29. A B C : *en empescher.* — L. 34. A B C D : *ce personnage estoit.*

PAGE 166, l. 5 : *pas fort.* A B C D M : *guiere.* — L. 12 : *les dispensant.* C : *dispensant.* — L. 17 : *grauez.* A B C : *labourez.* — L. 25. A B C m. la citation. — L. 27. A B C D : *trop molle, & trop rabaissée.* — L. 30 : *seuerité.* A B C D aj. *& asseurance.*

PAGE 167, l. 15. A B C : *car là où.* — L. 21 : *exhorter.* A B C D M : *enhorter.*

PAGE 168, l. 5 : *sien.* A B C D aj. *C'estoit le plus laborieux chef de guerre, & le plus diligent qui fut onques.* — L. 8. A B C D M : *sa coche.* — L. 21. A B C D M : *du Pont.* — L. 25. A B C m. la citation.

PAGE 169, l. 13-19. A B C m. *Il... artus.* — L. 25. A B C m. la citation.

PAGE 170, l. 11 : *bouclier.* B C D : *boucler.* — L. 16-21 : *trauersé... par vne... reprendre.* M : *traiecté.* A B C D : *au trauers d'vne.* A B C D M : *reprendre* (A B C : *requerir) luy mesme.* — L. 30-32 : *humaine.* A B C D aj. *& extraordinaire.* A B C m. *& disoit-il... entreprises.* — L. 31 : *falloit.* D M : *failloit.* — L. 32-33 : *comme il eust... passast.* A B C D M : *ayant... passant.*

PAGE 171, l. 26. A B C D : *rare & nouueau.* — L. 33 : *guere.* A B C D : *iamais.* — L. 34-p. 172, l. 12. A B C D m. *Suiuant... militaire.* — L. 34-p. 172, l. 2 : *Suiuant le dire de... ains.* M : [*Et come dict... cest*].

PAGE 172, l. 3. M : *destourbier* [*aus bons*]. — L. 7. M : [*armee*] *enemi.* — L. 10. M : [*suffire*] *baster.* — L. 16 : *reuoltées.* A B C D aj. *contre Cæsar.* — L. 19 : *extremité.* A B C aj. *qu'il fut reduit a ce point.* — L. 22. A B C D M : *pouruoir.* — L. 26 : *estimant.* A B C D aj. *dict Suetone.* — L. 29-31 : *Italiens... aux ieunes gens... les nommants.* A B C D : *Italiens de ce temps... en la ieunesse.* A B C : *ils disent qu'ils sont.*

PAGE 173, l. 4. A B C D M : *ainsi.* — L. 26-28. A B C D : *à l'vsage de la guerre.* A B C : *tira luy mesmes.* B C : *à la nage.* — L. 31-p. 174, l. 3 : *mettre... plus de... au delà... sa cotte d'armes... n'en iouyst.* A B C D : *ietter.* A B C : *à plus de.* A B C D M : *de là.* A B C : *son acoustrement... ne iouit de sa depouille.*

PAGE 174, l. 10-12 : *Feu Monsieur... cas.* D : *Le feu.* A B C : *tret;* D : *traict.* — L. 17-23. A B C D m. *La... prenoient.* — L. 22 : *appelloit on.* M aj. [*au camp mercenaires aueq reproche ceus qui l'auoint prinse*]. — L. 32. A B C D M : *à vne.*

PAGE 175, l. 4-8 : *pris... apres auoir... aux autres.* A B C D : *ayant esté pris.* A B C D M : *ayant.* A B C D : *à autruy.* — L. 13 : *aduint.* A B C D aj. *& extraordinaire.* — L. 21 : *affin d'en.* A B C D M : *pour en.* — L. 27 : *comme ils eurent.* A B C D M : *ayant.*

PAGE 177, l. 9 : *trop.* A B C D M : *prou.* — L. 9-p. 178, l. 32. A B C m. *La... consequence.* — L. 15-18. D m. *cherchent... morts.* — L. 23 : *s'esgratigner.* D M : *esgratigner.*

PAGE 178, l. 2 et 3 : *comment.* D : *comme.* — L. 8-10. D m. la phrase. — L. 8 : *despit.* M aj. [*elles luy aront craché au nez durant qu'il le sentoit encor vif & luy grat(tent) chatouillent ouignent ses pieds auient qu'il l'en...*]. L. 10 : *ie ne suis.* M : *ie comance a n'estre.*

PAGE 179, l. 1 : *és.* A B C : *autour des.* C M : *suruenus,* au lieu de : *suruenuës.* — L. 19 : *tels.* A : *tes.* — L. 30 : *luy.* A B C : *son mary.*

PAGE 180, l. 3 : *riches.* A B C D : *de grand lieu.* — L. 15. A B C D M : *l'en amenoient.* — L. 28. M : *ie t'escoute, toy.*

PAGE 181, l. 5 : *ouy, ouy.* A B C D : *ouy.* — L. 10-14 : *gardoient... elle s'alla.* A : *guetoient.* A B C D M : *s'alla.* — L. 25-28 : *propres... à ce faire... exhortation.* A B C : *qu'elle estimoit propres... de ce faire... enhortation.* — L. 29 : *Et en mesme instant.* A B C D : *Cela dit.*

PAGE 182, l. 1. A B C : *de mal.* — L. 11-13 : *ne regarde qu'à luy encore... de la suiure en mourant.* A B C D : *regarde*

encore à luy... en quoy il estoit de suyure son conseil. — L. 16. A : *belle, ieune.* — L. 18. A B C D M : *ayant enuoyé ses.* — L. 33 : *personnes.* A : *gens.*

Page 183, l. 5. A B C D M : *capitaine, se tournant.* — L. 23. A B C D M : *destourna.* — L. 26. A : *il la pria.* — L. 33. A B C D : *des-honore pas par.*

Page 184, l. 17. C m. *mercy &.* — L. 22 : *beauté... soit.* A B C D : *noblesse.* A B C : *en soit.* — L. 25 : *vieillesse.* A aj. *(car il auoit lors enuiron cent quatorze ans).* — L. 31 : *portoit.* A B C D : *souffroit.*

Page 185, l. 2-4 : *commande... qui n'eut... par.* A B C : *commanda.* A : *mais il n'eut.* A B C D M : *pour.* — L. 6-13 : *ainsin on luy fit en outre... fascheuse.* A B C D M : *ainsi* (M : *ainsin) on luy fit outre-cela.* A B C : *lourde.* — L. 24 : *estant desia demy.* A B C D : *elle estant des-ia à demy.* — L. 25 : *vesquit.* M : *vesqut.* — L. 33-p. 186, l. 2 : *s'auisent... profit.* A B C D : *s'amusent... profit à autruy.*

Page 186, l. 9 : *cousu... de ce.* C : *recousu.* A B C D : *ou comme Arioste a rengé en vne suite, ce.* — L. 14 : *l'amour d'elle.* A B C D : *elle.* — L. 23 : *sa femme.* A B C D aj. *Paulina.* — L. 26. A B C D : *ainsi.*

Page 187, l. 14 : *eux.* A B C D : *autruy.* — L. 18 : *la plus grande.* M : *plus grande.* — L. 26. A B C D M : *Pauline.* — L. 31 : *magnanimité.* A B C D : *vaillance.* — L. 32. A B C D m. *excellens... vsage.*

Page 188, l. 11-13 : *puis seulement dire cela... allassent.* A B C D : *ie n'en puis dire que cela* (M : *puis dire cela sulement)... puissent aller.* — L. 15. A B C m. la citation. — L. 18 : *d'Homere que.* A B C : *d'Homere mesme que;* D : *d'Homere mesme, de qui.*

Page 189, l. 7-13 : *les sciences fussent... maistre.* A B C D : *les ars & les sciences eussent esté... patron,* et m. *en quelque secte que ce soit.* — L. 15 : *espece.* A B C D : *sorte.* — L. 30-p. 190, l. 1 : *excellente... imparfaicte.* A B C D : *noble... foible & imparfaicte.*

Page 190, l. 5-7 : *dernier... n'ayant eu.* C : *le dernier... n'aiant.* — L. 11 : *ſubſtantiels.* A B C D aj. *& maſſifs.* — L. 19 : *guerriere.* A B C D : *militaire.* — L. 33-p. 191, l. 1. A B C D m. la phrase.

Page 191, l. 4. A B C D : *il n'eſt rien.* — L. 6. B : *appellent.* — L. 25-30 : *qu'il... Fortune.* A B C D : *auquel... la fortune.*

Page 192, l. 1. A B C m. la citation. — L. 4-10. A B C m. *& en... l'homme.* L. 9. D M : *n'imaginez.* — L. 15-17. A B C m. *iuſtice... vaincus.* — L. 19-p. 193, l. 11 : *reproche.* A B C aj. *que la colere,* et m. *ouy bien... des hommes.* — L. 23 : *actions.* M aj. [*& a eſte ingenieuſement dict de luy qu'il auoit de nature ſes vertus, ſes defaus de la fortune*], phrase qu'il raye et reporte plus bas, l. 33. — L. 26-28 : *non ſans intereſt de... ſont.* D : *contre... ſont.* — L. 32 : *complexion.* D : *nature.* — L. 33-p. 193, l. 2. D m. *& a eſté... vices.*

Page 193, l. 6 : *l'eſtrange proſperité.* D : *la proſperité.* — L. 13-17 : *miracle.* A B C aj. *car on tient entre autres choſes que ſa ſueur produiſoit vne treſdouce & ſouefue odeur,* et m. *ce port ... flamboyant,* et la citation. — L. 20-28. A B C m. *& qu'encore... priuilege.* — L. 22 : *portaſſent.* D : *apportaſſent.* — L. 26-28. D m. *& qu'encores... priuilege* (M : *priuiliege*). — L. 30 : *qui.* A B C : *car celuy la ;* D : *car luy.* — L. 31-p. 194, l. 1. A B C m. la phrase.

Page 194, l. 2-13. A B C m. *Ce... monde.* — L. 13. A B C : *Mais toutes pieces.* — L. 20. A B C D M : *l'ambition.* — L. 29 : *de hardieſſe & de ſuffiſance.* A B C D : *de* (A B C aj. *ſa*) *ſuffiſance en l'art.* — L. 33. A B C D m. *facilement.*

Page 195, l. 3-5. A B C D m. la phrase. — L. 3. M : *eſtoit* [*philoſophe*]. — L. 8-11. A B C D : *partie, qui eſt de la vertu, & qui doit,* et m. *qui ſeule... enſemble.* — L. 12-p. 196, l. 14. A B C m. *En... Epaminondas.* — L. 16-p. 196, l. 14. D m. *L'ancienneté... Epaminondas.* — L. 20-24. M : *&* [*par tout*] *pareille...* [*ou*] *publique ou priuee :* [*ſoit a viure ſoit a mourir parfaictement bien*]... *mourir* [*parfaictement bien*] *grandement.* — L. 24. M : *nulle regle* [*forme image ny fortune d'home que en*

general ie regarde aueq tant d'honur & d'amour, à qui ſoit ſy deſi-rable tant reſſambler vne fin ſouhet(able), deſiraſſe tant reſſambler. A tant faire que ie le treuue vn peu trop bien ſcrupuleuſement obſtiné a tant poureté. Cela ſul qu'il me ſemble vn peu ſcrupuleuſe-ment s'obſtine(r) a la poureté ie me treuue plus capable de l'honorer & admirer que de l'imiter. Il eſt vrai que ſon obſtination a la poureté recoiue q(ue) ie la treuue vn peu ſcrupuleuſe come elle eſt peinte par ſes meillurs amis. Et cette montre ſule ou bien haute pourtant & treſdigne d'admiration & de courage ie la treuue vn peu aigrette & pointue pour par ſouhet meſme m'en propoſer l'imitation deſirer l'imitation]. — L. 31. M m. *en la forme qu'elle eſtoit en luy.* — L. 33-p. 196, l. 2 : *donneroit... magnifique... ſe... à l'encontre à l'autre plat de la balance.* M : *donrroit... illuſtre... me... en doubte du chois.*

PAGE 196, l. 4. M : *vies* [*la plus noble iuſtemant*]. — L. 8-9. M : *ſainct* [*ny philoſophe*] *mais galant home qu'ils noment : de meurs.* — L. 11. M : [*pour*] *à eſtre.* — L. 15-16 : *pour... d'vne exceſſiue bonté... aucunes.* A B C D : *Et pour.* A : *de ſa debon-naireté.* A B C : *deux.* — L. 16-21. A B C m. la phrase. — L. 17-21 : *teſmoigna... glorieuſe.* D : *aſſeuroit... vtile & glo-rieuſe.* — L. 28. A B C D m. *Et...* jusqu'à la fin du chapitre. — L. 28-29. M : [*enuers*] *a l'endroit... ſupçon* [*des*] *enuers les.*

PAGE 197, l. 2-8. M : *honorablemant* [*treſglorieuſemant*] *pour vne* [*ſi honorable*]... *neceſſité a le* [*rap(peler)*]... *apres en* [*ſa charge*]... *de luy* [*ſul*] *depandoit... par tout où il* [*allat*]... *pays* [*eſtant nee & morte aueq luy*] *mourut auſſi come elle eſtoit nee aueq luy.*

PAGE 198, l. 10-12. A B C D m. *ouy... oſter.* — L. 14 : *Ie... & à.* A B C D : *Ie voudrois auoir commencé pluſtoſt, & prendrois plaiſir à.* — L. 16 : *penſa.* B C : *a penſé.*

PAGE 199, l. 15 : *membre.* A B C D M aj. *Mais c'eſtoient vaines propoſitions.* — L. 15-17. A B C D m. la phrase. M : [*en ſa iuſte ſeſon*] *a temps... acoſtumé* [*de bien rudes vſures*]. — L. 19 : *malplaiſant.* A B C : *plaiſant.* — L. 24-p. 200, l. 7. A B C D m. *Oyez... maux.* — L. 31. M : *cruauté* [*qu'il ex(erçoit)*] *fantaſtique.*

PAGE 200, l. 2. M : *eſtre* [*ladre*]. — L. 4 : *s'eſcriant.* M :

l'escriant [*en presance de Diogenes qui l'estoit venu visiter*]. — L. 5. M : *Diogenes* [*luy montrant vn couteau : Cettui cy si tu veus presantemant*]. — L. 9. A B C : *elles m'affligent.* — L. 26-27. A B C D m. *comme nous les employons,* et disent : *nostre vie, qu'elles ne nous y,* au lieu de : *la vie, qu'elles n'y.*

PAGE 201, l. 1 : *deschargée.* A B C aj. *aussi.* — L. 15. A B C : *qui est, d'aimer.* — L. 17 : *craindre.* M aj. [*fuir la vie & refuir a la mort*]. — L. 19-21 : *ceremonieux... ordonne si exactement... desdeigneux... souffrance.* A B C D : *ceremonieux & inepte;* M : [*superflu*]. M : *ordonne si rigoreusemant & exactemant.* A B C D : *graue.* M : *tollerance.* — L. 23-24 : *vif... externes?* A B C D : *vif, que la substance...* *vaines & externes?* — L. 24-26 : *Qu'elle... gestes.* A B C D : *comme si elle dressoit les hommes aux actes d'vne comedie, ou comme s'il estoit en sa iurisdiction, d'empescher les mouuemens & alterations que nous sommes naturellement contraints de receuoir : qu'elle empesche donq Socrates de rougir d'affection, ou de honte, de cligner les yeux à la menasse d'vn coup, de trembler & de suer aux secousses de la fiéure : la peinture de la Poesie, qui est libre & volontaire, n'ose priuer des* (A : *de*) *larmes mesmes, les personnes qu'elle veut representer accomplies & parfaictes,*

& se n'afflige tanto,,
Che si morde le man, morde le labbia,
Sparge le guancie di continuo pianto,

elle deuroit laisser cette charge (M aj. [*aus farceurs & aus Rhetoriciens qui font tant d'estat de nos gestes*]) *à ceux, qui font profession de regler nostre maintien & nos mines.* — L. 26-p. 202, l. 3. A B C D m. *Qu'elle... sembler.* — L. 28. M : *ces pleintes.*

PAGE 202, l. 1. M : *tordons... tordons.* — L. 5 : *instruire.* A B C D aj. *qu'elle luy ordonne ses pas & le tienne en bride & en office.* — L. 6-11 : *l'ame... abatuë.* A B C D : *nostre ame... abatue pourtant,* et m. *capable... mesure.* L. 10-11 : *capable d'entretien & d'autre occupation.* M : *capable de commerce capable d'entretien.* — L. 11-13 : *En accidens... composée.* D : *Voyla sa charge : du dehors, il importe peu & en accidents.* A B C D : *reglée.* — L. 13-14 : *Si nous auons... peu.* A B C D : *Pourueu*

que nous ayons... tout vn. — L. 14-21 : *Si le corps... tourneboule... en amuse.* A B C D : *C'est bien assez que nous soyons tels, que auons nous* (M : *nous auons) accoustumé en nos pensées* (A B C : *discours) & actions principales : quant au corps, s'il... tremousse... pense que cela amuse.* — L. 22-27. A B C D m. *Ne... vehementior.* — L. 23 : *pardonne.* M : *permet.* — L. 25 : *conseille.* M aj. [*Nisi forte vt se intendat ad firmitatem vt in stadio cursores exclamant quam maxime possunt*]. — L. 28 : *sans nous... superflues.* A B C D : *sans y ioindre vn nouueau trauail par discours.* — L. 30-33 : *se tempester... & assaux... meilleure contenance.* A B C D : *se escrier & se tempester... de la douleur.* A B C : *meilleur visage.* — L. 33-34. A B C D M m. *& me... brailler.*

Page 203, l. 7-22 : *au desespoir.* A B C D : *au desespoir & à la rage* (M : *a me perdre),* et m. *comme celuy là... estrangement.* — L. 10-13. M : *au* [*milieu*] *plus espaiz... constammant* [*ny guere longtemps*]. — L. 16. M : *&* [*leur comance*] *entame moi mesmes des propos* [*communs*]. — L. 22 : *Aux.* A B C D : *& aux.* — L. 23-25. A B C D m. *lors que... ronger;* et après : *ordinaire,* aj. *ie deuise, ie ris* (M : *sousris,* avant de biffer le passage), *i'estudie, sans esmotion & alteration, d'autant.* Après : *excessiue,* M dit : *que mes vreteres languissent sans me poindre si fort.* — L. 25. A B C : *prend nulle autre.* — L. 27. A B C D : *par estude & par discours.* — L. 29. A B C m. la citation.

Page 204, l. 1 : *apprenti.* A B C D M : *apprentis.* — L. 9 : *santé.* A B C D aj. *& pure de douleurs.* — L. 18 : *y ait.* A B C D M : *y a.* — L. 25 : *trier.* D : *tirer.* — L. 34-p. 205, l. 11. A B C m. *& comme... ressemblance.*

Page 205, l. 11 : *à croire... dois à.* A B C D : *vray-semblable... tiens de.* — L. 17. C : *alors.* A B C D : *bien heureuse.* — L. 21-22 : *cours.* A B C D : *temps.* A B C m. *le troisiesme ... naissance.* — L. 23 : *defaut ?* A B C D : *mal ?* — L. 24 : *du mal.* A B C D : *de s'en sentir.* — L. 28-30. A B C m. *seul... mere.* — L. 30-33. A B C D : *de tout ce progrez... ils ne me donnent pas.*

Page 206, l. 5-6 : *soixante & quatorze... soixante & neuf.*

A B C : *foixante quatorze... foixante neuf.* — L. 8 : *eux... n'eftoit de l'vfage... tenoit.* A B C D : *nous.* A B C : *n'eft de noftre vfage... nous tient.* — L. 13-14 : *fouïer, mefme toict... par leur conduite.* A B C D : *maifon.* A B C D M : *foubs leurs regles.* — L. 17 : *bien.* A B C D : *beaucoup.* — L. 23. A B C : *enuiron deux cens.* — L. 28-29. A B C D m. *afteure* et *fain,* et disent : *quarante fix,* au lieu de : *quarante fept.* — L. 34-p. 207, l. 8 : *Le Seigneur de Gauiac mon* (D m. *mon) oncle paternel... foixante fept ans... empefchement.* A B C : *Vn oncle paternel que i'auoy... foixante fept ans & plus.* A B C D : *rengregement de mal.*

PAGE 207, l. 12-19. A B C m. *Le... Michel.* — L. 24 : *peult eftre.* A B C : *eft poffible.* — L. 31-p. 208, l. 1. A B C D m. la phrase. — L. 31-33 : *Et... leurs fuites.* M : [*Car*] *Et... leur fuite.*

PAGE 208, l. 5 : *nous vient à eftre* (M aj. *penible &) iniurieufe.* A B C D : *ne peut auoir ny grace, ny faueur.* — L. 12 : A B C D M : *deffier de s'ayder de ces nobles & riches.* — L. 14 : *chere.* A B C D : *efpineufe.* — L. 20 : *certain.* A B C D : *vrayfemblable.* A B C aj. *Mais ie dy que ce qui s'en void en practique, il y a grand dangier que ce foit pure impofture, i'en croy leurs confraires Fiorauanti & Paracelfe.* — L. 20-p. 209, l. 11. A B C m. *I'entens... l'eftime.*

PAGE 209, l. 1 : *ny.* D : *&.* — L. 2-11. D m. *Comme... l'eftime.* — L. 4. M : *fouuant tres inepte.* — L. 24-26 : *effayé quafi... ordonnances.* A : *quafi effaié.* A B C D : *drogues.* — L. 32-34. A B C : *mon medecin... mon apothiquaire.* A B C D : *mal mefme.*

PAGE 210, l. 9 : *le commun.* A B C D : *la plus part du.* — L. 18 : *vie.* A B C : *vfage.* — L. 20. A m. *ce me femble.* — L. 22-27. A B C D m. *Et... rheume.* — L. 26. M : [*la vie*] *leur vie.* — L. 34-p. 212, l. 3. A B C m. *Et... eftomach.*

PAGE 211, l. 4. D : *treffains.* — L. 9-p. 212, l. 3. D m. *C'eft... eftomach.* — L. 9. M : *que* [*iay apris entre*]. — L. 15-16. M : *doucement* [*& pru(demment)*]... [*mene*] *reconduife.* — L. 17. M : *harpades de* [*ton batant & chocant de la force nous l'ai-*

griffons a nos despans &] *la drogue.* — L. 32. M : *desordre...* [*se me sera bien mieus emploie a la fieure de nostre fantasie*].

PAGE 212, l. 5. C : *Adrian Empereur.* — L. 7-9. A B C m. la phrase. — L. 10-12 : *heur... faute.* A B C : *heur, que leur erreur & leurs fautes sont soudain mises sous terre & enseuelies.* — L. 12. A B C : *& qu'outre cela.* A B C D M : *auantageuse de.* — L. 20. A B C D : *guery à moy.* — L. 26-30 : *Il... couché.* A B C : *C'est que il* (B C : *qu'il*) *a descouuert son bras, ou on luy* (D aj. *luy*) *a entrouuert sa fenestre, ou il s'est couché.*

PAGE 213, l. 16-19, A B C m. la phrase. — L. 24 : *conte.* A aj. *ce me semble.* — L. 28. A B C D M : *à vne autre.* — L. 30. A B C D M : *& ay fort.*

PAGE 214, l. 9 : *Hypolitus.* A B C D M : *Heleine* (mais à tort). — L. 10. A B C m. la citation. — L. 15-18. A B C m. la phrase. — L. 24-28. A B C D m. *Quoy... cassam.* — L. 28. A la suite de la citation, qu'il écrit en deux lignes comme de la prose, M note que c'est un *vers.* — L. 30 : *fanatiques.* A B C D M : *fantastiques.*

PAGE 215, l. 5. A B C D m. *& incognu;* M m. *&.* — L. 8-14 : *lezart... science.* A B C : *luisert... nulle science.* — L. 18 : *prudente.* A B C D : *ceremonieuse.* — L. 20 : *veux-ie dire.* A B C : *ce me semble;* D : *ce veux ie dire.* — L. 29-30 : *descouuertes... aueugle.* A : *découuerte;* B C D M : *descouuerts.* A B C D : *aueuglé.* — L. 32-33. A B C D M : *sans en retrancher ou y adiouster.*

PAGE 216, l. 3-9 : *prescript... à tous.* A B C D : *prescript cête regle.* A B C D M : *tous.* — L. 14. A B C : *qui n'est conneuë.* — L. 17 : *Voulons nous.* A B C D aj. *veoir.* — L. 28 : *ce propos.* A B C D aj. *là.*

PAGE 217, l. 5 : *n'estoit.* A B C D M : *n'y auoit.* — L. 15-18 : *gaignerent... Themison... Messalina.* A B C D M : *vindrent aussi en.* B C D : *Thremison* (à tort). A B C D : *Messalina femme de Claudius Cæsar.* — L. 29-31 : *l'vsage... accoustumé.* A B C D M : *le publique, & tant de siecles auparauant accoustumé, vsage des bains chauds.*

PAGE 218, l. 3 : *des Latineurs.* A B C D M : *les Latineurs.* — L. 4-6 : *receuons... la drogue que nous cueillons.* A B C D : *goustons... nous ne sçaurions donner pris aux drogues que nous cognoissons : si elle ne* (D m. *ne) nous est inconnue, si elle ne vient d'outre mer, & ne nous est apportée de quelque lointaine region, elle n'a point de force.* M (l. 6) : *cueillons* [*de nos mains*]. — L. 8-9 : *d'esquine... recommendation de.* A : *de squine;* B C D M : *desquine.* A B C D : *industrie, de donner prix aux drogues par.* — L. 11 : *mespriser.* A B C D aj. *& estimer vaines.* — L. 17-21 : *produisent... vne recepte... ceux.* A B C D : *font... vne drogue, ou vne recepte... tous ceux.* — L. 26-27. A B C : *s'hazarder.* A B C D : *sans nous mettre en aucun danger.* — L. 27-34. A B C m. la phrase. — L. 34. A B C : *Mais combien.*

PAGE 219, l. 9-10. A B C D : *seignée au secours de cette maladie.* A B C : *principales causes.* — L. 15. A B C D : *a appliquées.* — L. 16-22 : *De moy... de contre-cœur... besoin... repos.* A : *Quant à moy.* A B C : *de contrecœur & de peine.* A B C D : *de besoin.* A B C : *de repos & de ne troubler rien en son estat.* — L. 26 : *peut.* A B C D aj. *estre cause de.*

PAGE 220, l. 15 : *chacune.* A B C aj. *d'elles.* — L. 21. A : *marte.* — L. 30-32 : *conseil... suader.* A : *conseil (car d'en voir plusieurs bien d'accord il est mal aisé. ilz haissent l'vni-son de la musique).* A B C D : *persuader.*

PAGE 221, l. 3 : *y a moins.* A : *n'y a pas beaucoup;* B C D : *y a peu.* — L. 9-15 : *& qui.* A : *desquelz ils disent, qu'il y en a aucuns qui,* et m. *ailleurs.* — L. 28. A : *l'vne à l'autre.* — L. 31-p. 222, l. 22. A B C D m. *Comme... dissentieuses.* — L. 31-p. 222, l. 2. M : *auons* [*des chapeliers des cordonniers*] *des prepointiers... que* [*chaque artisan*] *chaqun... tout* [*le corps*].

PAGE 222, l. 4-6. M : *potagiers & de rotisseurs* [*de venneurs*] ... *charge* [*de tout*] *vniuerselle ne peut si* [*curieusemant pretendre*]. — L. 9. M : *chasque* [*ouurier son particulier ouurage sa part, partie du corps*] *maladie.* — L. 10-11. M : *Car elle* [*cette partie*]... *traictee* [*quand*] *de ce.* — L. 21-22. M : *lestomac* [*nous ramplissent de ces drogues tumultueres qui ruinent contreres & l'vn & l'autre*]

offancent... [quereleuses] dissentieuses. — L. 24. A B C : *cest'art.* — L. 30. A B C : *s'amasser.*

PAGE 223, l. 22-24 : *affaire aux... car.* A B C D : *l'accointance des... pour cette autre raison, que.* — L. 25-p. 226, l. 21 : *Il... art.* A : *Somme ilz n'ont nul discours, qui ne soit capable de telles oppositions. Quant au iugement de l'operation des drogues, il est autant ou plus incertain. I'ay esté deux fois boyre des eaus chaudes de noz montaignes : & m'y suis rangé, par ce que c'est vne potion naturelle, simple, & non mixtionnée, qui au moins n'est point dangereuse, si elle est vaine : & qui de fortune s'est rencontrée n'estre aucunement ennemie de mon goust (il est vray que ie la prens selon mes regles, non selon celles des medecins) outre ce que le plaisir des visites de plusieurs parens & amis, que i'ay en chemin, & des compaignies qui s'y rendent, & de la beauté de l'assiete du pais, m'y attire. Ces eaux la ne font nul miracle sans doute, & tous les effectz estranges qu'on en rapporte ie ne les croy pas : car pendant que i'y ay esté, il s'est semé plusieurs telz bruits que i'ay découuers faus m'en informant vn peu curieusement. Mais le monde se pipe aiséement de ce qu'il desire. Il ne leur faut pas oster aussi qu'elles n'esueillent l'appetit & ne facilitent la digestion, & ne nous prestent quelque nouuelle alegresse, si on n'y va du tout abatu de forces. Mais moy ie n'y ay esté ny ne suis deliberé d'y aler que sain & auecques plaisir. Or quant a ce que ie dis de la difficulté, qui se presente au iugement de l'operation, en voycy l'exemple. Ie fus premierement a Aigues-caudes, de celles la ie n'en sentis nul effet, nulle purgation apparente : mais ie fuz vn an entier aprez en estre reuenu sans aucun ressentiment de colique, pour laquelle i'y estoy allé. Dépuis ie fus a Banieres, celles cy me firent vuyder force sable, & me tindrent le ventre long temps apres fort lâche. Mais elles ne me garantirent ma santé que deux mois : car apres cela i'ay esté tresmal traicté de mon mal. Ie demanderois sur ce tesmoignage, ausquelles mon medecin est d'auis que ie me fie le plus, ayant ces diuers argumentz & circonstances pour les vnes & pour les autres. Qu'on ne crie pas donc plus apres ceux, qui en céte incertitude se laissent gouuerner a leur appetit & au simple conseil de nature. Or ainsi, quand ils nous conseillent vne chose plus tost*

qu'vne autre, quand ils nous ordonnent les chofes aperitiues, comme font les eaus chaudes, ou qu'ils nous les deffendent : ils le font d'vne pareille incertitude, & remettent fans doubte a la mercy de la fortune l'euenement de leur confeil : n'eftant en leur puiffance ny de leur art de fe refpondre de la mefure des corps fableus, qui fe couuent en noz reins : la ou vne bien legiere differance de leur grandeur peut produire en l'effet de nótre fanté des conclufions contradictoires. Par cet exemple lon peut iuger de la forme de leurs difcours. Mais pour les preffer plus viuement, il ne fauldroit pas vn homme fi ignorant comme ie fuis de leur art.

PAGE 224, l. 9-11. B C m. *à noz defpens,* et : *& ne me... force.* D m. *à noz defpens,* et dit : *vray-femblance,* au lieu de : *force.* — L. 17. B C m. *en general.* — L. 24. C : *vaillons.*

PAGE 225, l. 4-9 : *n'ay ie veu guere de perfonnes... par trop ... defconfeille.* B C : *n'en ay ie veu nul.* B C D : *trop.* B C : *ne confeille à nul;* D : *ne confeille.* — L. 13-14 : *iouyr... & des.* B C D : *goufter... iouyr des.* — L. 25 : *fpecialement.* B C D M : *notamment.*

PAGE 226, l. 8. C : *ainfi ont.* — L. 18 : *laiffé aller.* B C : *addonné.* — L. 20-21. B C : *ceft'art.*

PAGE 227, l. 17. A B C D : *deftroict là à.* — L. 22. A B C D M : *s'alla aduifer.* — L. 27 : *grand.* A B C D : *monfieur.* — L. 29-31 : *comperes... cettuy-cy.* A : *coufins.* A B C D : *celuy là.*

PAGE 228, l. 5 : *apoftemes.* A B C : *apofthumes;* D M : *apoftumes.* — L. 15-21 : *ayant chault... vigueur.* A B C : *chaut ... vigueur & alegreffe.* — L. 30-31 : *tout... prouuoir.* A B C : *nul.* A B C D M : *garnir.*

PAGE 229, l. 6 : *curieux de faire.* A B C : *fi curieus, & d'autres qui eftoint auec moy, que ie fis.* — L. 24 : *accouftumée.* A B C aj. *cela n'eft pas croiable.* — L. 30 : *petrifiante.* A B C D aj. *Et fi cette befte eft fubiette à cette maladie, ie trouue qu'elle a efté mal choifie pour nous y feruir de medicament.* — L. 31-p. 230, l. 2 : *tant pour la crainte de l'aduenir, & pour moy... comme c'eftoit qu'il... ainfi qu'en... maifons... le peuple.* A : *pour mon vfage pourtant;* B C D : *tant pour mon vfage.* A B C D : *mais il... comme en.* A B C : *autres lieus... les voifins.*

PAGE 230, l. 19-21 : *Ie... m'abrier.* A B C D : *Au demeurant ie... me coucher sur le costé droit, si i'ayme autant y estre, que sur le gauche.* M : *d'vn'autre sorte.* — L. 25 : *appetit.* A B C D : *goust.* — L. 25-33. A m. *I'entens... goust.*

PAGE 231, l. 9 : *soif.* A B C D : *faim.* — L. 11. A B C D : *si maniable.* — L. 11-16. A B C D m. *La... patience.* — L. 12 : *endurent & laissent faire.* M : *souffrent.* — L. 13-14. M : *car* [*ils se plaignent & en parlent*] *ie.* — L. 15 : *donc?* M aj. [*Quel autre remede?*]. — L. 21-26. A B C D m. *Les... autrement.* — L. 26-30. A B C D : *Ouy, il n'est pas... que null'autre.* — L. 31-p. 232, l. 2. A B C D m. *Ce... croire.*

PAGE 232, l. 5 : *& tant.* A B C : *ie ne sçay combien.* — L. 13. A B C : *qu'ils en ont faite.* — L. 15. A B C : *elles consistent.* — L. 19 : *sçauons trouuer.* A B C D : *pouuons conceuoir.* — L. 19. C : *Et en.* — L. 29 : *la nourriture, il s'est rencontré.* A B C D : *le goust, il s'y est rencontré auec l'vsage.* — L. 30. A B C D : *tout ainsi comme Galen recite (à ce qu'on m'a dict).* — L. 33. A B C D : *Car nous.*

PAGE 233, l. 31 : *estoit... du hazard?* A B C D M : *fut.* A B C D : *de la fortune.*

PAGE 234, l. 4-16. A B C m. *Quand... procuration.* — L. 6 : *sort.* D : *hazard.* — L. 9 : *y verrions.* D M : *verrions.* — L. 15-16. D m. *declarez,* et : *par expresse procuration.* — L. 20 : *rencontreront.* A B C D : *verront.* — L. 29 : *escrits.* A B C D aj. *autre effait.*

PAGE 235, l. 11-21. A B C m. *L'humeur... oreilles.* — L. 12 : *qui auoit.* D : *Il auoit, dict Tacitus.* — L. 15-21. D m. *Si... oreilles.* — L. 16. M : *loange* [*a l'aduenir i'en quiterois la moitie*] *ie l'en.* — L. 18. M : *toute autour de moi plus* [*espendue*]. — L. 20 : *quand ce.* M : *que ce.* — L. 33 : *suffisance.* A : *suffisance pour m'agencer & meliorer, non pour me parer & honorer;* B C D : *suffisance & de la valeur.*

PAGE 236, l. 1-11. A B C D m. *Qui... seruist.* — L. 2-5 : *cognoistre... à son œconomie.* M : *parestre... & œconomie de sa maison.* — L. 9. M : [*physicien*] *Rhetoricien.* — L. 13 : *estre.*

A B C D : *avoir eflé.* — L. 24. A B C D : *au bas & à la lye.* — L. 33 : *corde.* A B C D : *latin.*

Page 237, l. 6 : *toutes Gramontoifes.* A B C D M : *qui font toutes Gramontoifes.* A aj. *les montaignes ou elles font affifes ne fonent & ne retentiffent rien que Gramont.* — L. 6-10 : *Ils... forte de deffaite... d'amendement... gouuernement.* A B C D : *Nos medecins font encore plus hardis : car ils.* M : *deffaite.* A B C D : *d'amendement, que nous trouuons... leur gouuernement.* — L. 18-19. A B C D M : *fit-il... en montrant.* — L. 24-33 : *eftre emporté... montrant... violente... defmanché.* A B C D : *me laiffer emporter... en luy montrant... violente, & qui aura troublé l'affiette de mon entendement, & de ma raifon... difloqué.*

Page 238, l. 1 : *afpre.* A B C D aj. *& forte.* — L. 3-4. A : *peu à conforter.* A B C D : *cette propenfion.* — L. 8-12 : *Auffi... exhortemens... qu'il.* A B C D M : *& auffi... enhortemens... ou qu'il.* — L. 13 : *Ce feroit.* A B C D M : *qui feroit.* — L. 23-26 : *Ceux... aux miennes.* A B C D : *Au demeurant ceux... à la mienne.* — L. 29-p. 239, l. 1 : *fens & party que... façon... plus rare... deffeins.* A B C D : *fens que... forme... plus nouueau & plus rare... fantafies,* et m. (l. 32-34) : *& plus... formes.* — L. 31-33. M : *varieté* [*qui n'eft pas moindre*]... *plus fufceptible de plus de formes* [*diverfes*].

Page 239, l. 1-3 : *Et ne fut... pareilles... deux poils, ou deux grains.* A B C D : *Et à l'aduanture ne fut il.* A B C D : *entierement & exactement pareilles;* (B C D m. *& exactement*)... *deux vifages.* — L. 3-4 : *vniuerfelle... la diuerfité.* A B C D : *propre... la diuerfité, & la difcordance.*

Page 241, l, 10 : *ny ne.* D : *& ne;* M : *ny.*

Page 242, l. 26. D M : *le fentent.*

Page 243, l. 12. D m. *& qu'on maffacre.*

Page 244, l. 4. D M : *la fortune.* — L. 12-16 : *Et... fe plaignans... ie le fuis.* M : *Et qui.* D : *lefquels fe plaingnoient... ie fuis.* — L. 21. D M m. *en ce.* — L. 28 : *d'obligation.* D M : *obligation.* — L. 28-31. D m. la phrase. — L. 29-30.

M : [*publique*] *ciuile* : [*ny desmeue ny destournee*]. — L. 31 : *iuste*. D : *legitime*.

PAGE 245, l. 3. D M m. la citation. — L. 4-5. M : [*equitables*] *legitimes & equitables... egualles & temperées*. — L. 14 : *besoing*. D aj. *& s'il ne sert*. — L. 17. M : *conseruation* [... *quisque periculo in commune consultum non vult*]. — L. 20. D : *Mais aux hommes*. — L. 21. D : *car en telle*. — L. 27-p. 246, l. 3. D m. *Ea... necessairement*. — L. 30-p. 246, l. 1. M : *Gelon* [*Roy*]... *suspandit*... [*conuiant*] *tenant vn' ambasse a Delphes a tout des presans... du quel costé... & prandre* [*parti*]... *au victorius*.

PAGE 246, l. 1. M : *victorius*. [*Mais aus propres affaires & domestiques*]. — L. 4. M : *party par application de dessein*. — L. 7 : *practique... cette*. D : *me sers... de cette*. — L. 28 : *defenseurs*. D : *protecteurs*. — L. 31. D M : *aigreur & aspreté intestine*.

PAGE 247, l. 1 : *eschauffe... attisent*. D : *embesongne... attirent*. — L. 7. D M : *mais au moins*. — L. 12-13. M : *sa force, a ceus la & a ceus cy tient encore moins de la prudence que de la conscience*. — L. 33-34. D m. la phrase. — L. 34-p. 248, l. 1. D : *car Philippides*. M m. *à mon gré*.

PAGE 248, l. 19. D M : *ne puis-ie bien en venir*. — L. 20-24. D m. la phrase. — L. 25. M : *maistre* [*commun*]. — L. 27. D M : *Si n'est pas*. — L. 34-p. 249, l. 1. D M m. *à cette heure*. M : *negotier entre nous*.

PAGE 249, l. 32. D : *particulière*.

PAGE 250, l. 2 : *leur asne*. D M : *à l'asne*. — L. 7. D m. la citation. — L. 11 : *profitablement*. D : *bien vtilement*. — L. 16. D m. *speciale, nationale*. M aj. [*locale*]. — L. 17. D m. la citation. — L. 24 : *vertu*. D aj. *& Philosophique*. — L. 27. D m. la citation.

PAGE 251, l. 21 : *& ma foy*. D : *ma foy*.

PAGE 252, l. 17 : *ruïne*. M : *en chastie*. — L. 18-20. D m. la phrase. M : [*La perfidie n'est en nul cas si excusable*] *Si la perfidie peut... s'emploie a punir & trahir la perfidie*. — L. 21-22 : *perfidies... punies*. D M : *trahisons*. D : *chastiées*. — L. 24 : *Fabritius*. D : *Flaminius*. — L. 26-28. D M m. *par apres*. D m. *vn seruage &*.

PAGE 253, l. 4 : *Vifilicie.* M : *Viflicie.* — L. 20. D M : *eftre uy mefme.* — L. 29-p. 254, l. 16. D m. *L'efclaue... chiens.* — L. 33. M : *fut* [*come trahiftre tout de fuite*]. — L. 34-p. 254, l. 3. M place cette phrase, p. 254, l. 16, après : *chiens,* moins ces mots : *au lieu des armes d'or qu'il leur auoit promis.*

PAGE 254, l. 5. M : [*particuliere*] *fpeciale.* — L. 20-24. D m. la phrase. — L. 20. M : *Ioint* [*que grauiorum fcelerum miniftri quafi exprobrantes afpiciuntur*], citation dont il se contente de donner la traduction. — L. 32. D M : *vous y employe.*

PAGE 255, l. 8-24. D m. *Quand... homicide.* — L. 10-13 : *fils... choifi... iniuftement.* M : *filx contre luy...* [*mieus eimé*]... *iniquement,* et m. *d'iceux.* — L. 18. M : *ie* [*ne les ay trouues*] *les.* — L. 20-22 : *de Lithuanie... deffaire.* M : *des Lithuaniens* [*ordona*] *fit autresfois* [*que les crimi(nels)*] *cette loy, que les criminels condamnes, euffent a* [*fe tuer eux mefmes*] *executer eus mefmes de leurs mains la fentance capitale contre eus donee.* — L. 24 : *Le Prince.* D aj. *mefme.* — L. 26. M : *foy* [*gaudeat ne quæra(tur)*]. — L. 34. D m. la citation. V. p. 256, l. 25.

PAGE 256, l. 3-19. D m. *Quand... iufte?* — L. 4 : *guarifon.* M : *guerifon.* — L. 11. M : *referue il?* [*a le faire qu'en cett' ur n'ayant a fe racheter*]. — L. 13. M : *qui* [*comme ie penfe*]. — L. 14 : *falut.* M aj. *oui.* — L. 17. M : *n'eft* [*pas*] *pour.* — L. 25 . M : *tres-importante* [*Videat ne quæratur latebra periurio*], citation reportée ci-devant, p. 255, l. 34. — L. 25-p. 258, l. 26. D m. *Timoleon... obligation.*

PAGE 257, l. 6. M : *en* [*cette*]. — L. 9. M : *conclufion ha* [*pourtant*] *quelque excufe* [*de l'obfcurité de la caufe. La vie vniuerfelle du criminel y efloit confiderable du*] *fur.* — L. 21 : *le profit.* M : *l'vtilite.* — L. 22. M : *orde* [*& vileine*] — L. 27. M : [*par l'entremife*] *des mains.* — L. 33. M : *priues, de* [*l'obeiffance qu'ils ont fidelement prefte & qu'ils fe font appliquez a nous lors que nous eftions autres & fe prent impudamment le magiftrat a eus de fa propre feuerite & variation*].

PAGE 258, l. 13. M : *creinte n'a* [*ordoné de*] *faict.* — L. 15. M : *y fuis ie.* — L. 20-21 : *abolir... promeffes.* M : *renuerfer...*

promesses & sermens. — L. 24. M : *meschante* [*de soi & damnable*]. — L. 32. D m. *ou ses complices.*

PAGE 259, l. 14-17. D m. *bien.* D M m. *toute.* — L. 19-21 : *roideur.* D : *vigueur,* et m. *& la pure innocence.* — L. 33. M : *d'estimer* [*aliquod etiam in hostes nefas esse. Et aliquid etiam in hostes nefas esse*]. — L. 33-34. D m. *qu'il... mesmes,* qui est la traduction du latin que M vient d'écrire et de biffer deux fois.

PAGE 260, l. 2. D m. la citation. — L. 7. D m. *son Roy, ny de.* M : *seruice* [*du prince*] *de.* — L. 8. D m. la citation. — L. 19-20. D : *loger au courage.* — L. 21 : *exhortemens.* D M : *enhortemens.*

PAGE 261, l. 6 : *l'honneur.* M : *l'honnesteté.* — L. 8-9. D m. *& qu'elle... chacun.* — L. 10. D m. la citation. — L. 14 : *honeste.* D : *digne.*

PAGE 262, l. 8 : *se fournoyent.* M : *foruoyent.* — L. 16. M : *à luy.* [*Et au pis aller comme tant de formes variables ie veus celle qui a varié le moins*]. — L. 20 : *l'heure.* M aj. *presante.*

PAGE 263, l. 6 : *pied.* D aj. *& forme.* — L. 13-19. D m. *Les... soy.* — L. 14-17. M : *marque particuliere & estrangiere :* [*architectes, medecins, legistes, Moi*] *moi... mon estre* [*simplement come Montaigne, non come grammerien ou poëte*]. — L. 18. M : *de moy,* [*si son*]. — L. 24 : *& crus.* D M : *crus.* — L. 27. M : *science* [*de philosopher sans Aristote*] *& sans art ?* — L. 28 : *fort.* D : *la fortune.* — L. 33-p. 264, l. 1. D m. *ne penetra... suittes.* — L. 34 : *distinctement.* M : *particulieremant.*

PAGE 264, l. 1 : *plus plainement.* M : *plainement.* — L. 3. D : *besoing n'y apporter que de la.* — L. 14-18. D m. *Qui... mesme.* — L. 14-15. M : *conuersation ?* [*Quand vn home parle communemant & escrit d'vne façon rare*]... *sa* [*suffisance*] *capacitée est en lieu d'où il* [*la ramene au besoin*]. — L. 16-18. M : *Vn* [*home*]... [*signammant*] *a ignorer.* — L. 30-33 : *ce que ie.* D : *que ie,* et m. *& que... homme.* — L. 32. M : *ange :* [*mais come de la consciance d'vn home*]. — L. 34. D : *non pas vn.*

PAGE 265, l. 5 : *raconte.* D : *narre.* — L. 11-12. D m. la phrase. M : *la plus* [*grand part de ſa propre poiſon*]. — L. 30. D : *elle n'en peut.*

PAGE 266, l. 4. D m. *& apprinſt.* — L. 11 : *manque.* D : *faut.* — L. 14-31. D m. *ſignamment... mode.* L. 14. M : [*Nomeemant*] *Signemment.* — L. 16. M : *fiez vous* [*des biens ce qui eſt louable*]. L. 18. M : *de bien* [*a ſa mode*] *ſelon la deſcription :* [*Quæ fuerant vicia mores ſunt*]. — L. 20. M : *ſunt.* [*Quelquefois a aucuns mes amis honeſtes gens, ou a ma requiſition, car il n'eſt fruit en la ſocieté comparable a celui la, ny en vtilité, ny en douceur, a vn' autre bien faicte : ou par ſaillie de leur propre mouuement, entreprenens de me chapitrer & mercurialiſer en prins, a ceur ouuert, ie meure s'il n'auenoit qu'imbus de ces fauces opinions du temps,* [*que i'euſſe peu*] *ils m'offroint a deſtourner a honur leurs reprimandes, & leurs approbations en reprobation. Ce n'eſtoit pas à moi pourtant de le leur faire ſentir, come de les en remercier & ſçauoir gré pour ne trobler la douceur d'vn ſi bon office*]. — L. 23. M : [*preſſes*] *ſemons.* — L. 27. M : *Mais* [*a en iuger a ma mode ils me batoint d'accuſation que ie pouuoi prendre pour excuſation a peu pres : & que conſoloint d'approbation*] *à qui ſauoit a reprobation plus toſt parler aſture en conſciance i'ay ſouuent trouué.*

PAGE 267, l. 8 : *naturel.* M : *nature.* — L. 10. D : *tenez vous à celle de voſtre conſcience,* et m. les citations. — L. 19. D m. *& ancrez.* — L. 29 : *perſonnage.* D : *rolle.*

PAGE 268, l. 1-2. D : *ordinaires & priuées... rendre compte.* — L. 3. D : *Bias ayant à peindre.* — L. 13-15. D : *de faire en voyageant... domeſtiques & priuées.* — L. 17 : *remercable.* D : *louable.* — L. 19-31. D m. *Nul... quitte.* — L. 19. M : [*Nemo propheta in patria*], citation biffée pour y substituer la traduction : *Nul...* — L. 22. M : *ſe voit* [*tresbien*]. — L. 23. M : *imprimé.* [*Les honeſtes homes & lettrez de quoi il y a foiſon* [*qui y ſont du païs*] *y paſſent les yeus come ſur vn Almanach ou matiere* [*plus vile*] *inutile ſi l'impreſſion en ſouffre. Ailleurs ie ſuis mieus receu ſpeciallement au plus loin*]. — L. 25. M : *giſte, mieus.* — L. 26. M : [*en France*] *ailleurs.* — L. 28. M : *credit* [*enuers la poſterite. Ie ſuis bien au rebours*].

PAGE 269, l. 12 : *retirées.* D aj. *& priuées.* — L. 14-16. D m. la phrase. L. 15. M : *hautement* [*de rien moins ains de beaucoup plus*]. — L. 18. M : *conſcience.* [*Præclare Socrates hanc viam ad gloriam proximam & quaſi compendiariam dicebat eſſe, ſi quis id ageret vt qualis haberi vellet, talis eſſet*]. — L. 18-20. D m. la phrase. L. 19. M : *faire par conſciance.* — L. 24 : *en celle.* D : *au rolle.* — L. 26. M : *ſubiuguer* [*comander*]. — L. 27-28. D : *dira qu'il ſçait conduire l'humaine.* — L. 28. M : *condition :* [*faire au monde ce pour quoi il eſt au monde*]. — L. 31-p. 270, l. 20. D m. *Sa... viure.* — L. 31. M : *ordonneement.* [*La grandur de noſtre ame n'eſt pas en la grandur tant come en*]. L. 32 : *Ainſi que.* M : [*Come*].

PAGE 270, l. 3-4. M : [*voient*] *iugent,* et m. *du dehors.* — L. 8. M : [*portee*] *viſee.* — L. 10-13. M : *ouuerts* [*des gros yeus farouches... conceue* [*de ſes faicts grands & rudes du bruit de ſon hiſtoire*]. — L. 15. M : [*qu'il*] *qu'Eraſme eut.* — L. 18. M : [*ſa vertu ſes meurs*] *ſon maintien.* — L. 26 : *en leur.* M : *de leur.*

PAGE 271, l. 8. M m. *guere.* — L. 13-14. D m. *Nature... vſage.* L. 13. M : *s'exprimant* [*contre l'art & l'vſage & au trauers de l'art a force contre vn ſi long vſage*]. — L. 21-24 : *externes... conſubſtantiels & inteſtins.* M : *externes arbitreres.* D : *& internes,* et m. *à bon marché.* — L. 27. D : *luicte contre l'art & l'inſtitution.*

PAGE 272, l. 7. D : *la longue.* — L. 12 : *laſchement.* D : *iniuſtement.* — L. 12. D M : *Si ce.* — L. 15 : *Non ſeulement.* D : *notamment.* — L. 31 : *emporté.* D M : *rapporté.*

PAGE 273, l. 2 : *condition... de laquelle.* D : *fortune.* D M : *Dequoy.* — L. 33-34. D m. *ou* (M : *voire) pechez de profeſſion & de vacation,* et aj. *facilement* après : *ie ne puis pas.*

PAGE 274, l. 4. D M : *ainſi.* — L. 6-13. D m. *Ie... office.* — L. 8. M : *approchent les.* — L. 10. M : *eſtrangiere* [*ſi elle s'y treuue purifiee*]. — L. 11 : *la noſtre.* M : *la leur.* — L. 16 : *alterer... ame.* D M : *eſtre marris & deſplaiſants.* — L. 17-19 : *grande deſplaiſance.* D M : *grand regret.* D m. *ny d'interruption.* — L. 32 : *actions.* D : *operations.*

Page 275, l. 2 : *regret*. M : *regreter*. — L. 7-11 : *l'imaginer... elles*. D M : *d'imaginer*. D : *telles operations*. — L. 18-19 : *macheure... tache*. D : *tache... noircist*.

Page 276, l. 1-12. D m. *La... limites*. — L. 3. M : *I'ay* [*faict tres*]... [*fautes*] *errurs*. — L. 13-15 : *me bat, & s'il fauorise... à moy... ouurage*. D : *a fauorisé... à moy de ne l'auoir sçeu preuoir... operation*. — L. 28. D : *& cependant ie n'ay peu leur*. — L. 29-p. 277, l. 21. D m. *Ie... gariement*. — L. 31. M : *Car* [*ie me guide moi sul*]. — L. 32. M : *sauf* [*en ce qu'il est instruit de la sciance du faict plus que du raisonement & discours*].

Page 277, l. 1-2. M : *le iugement* [*& le discours*]... *mais* [*nullement*]. — L. 3. M : *decemment* [*mais ie n'en crois que les mienes*]. — L. 4-5 : *à cette heure*. M : *asture*. — L. 9. M : *Si ie* [*done peu des conseils des autres les autres donent encore moins aus miens. Si quelcun s'en enquiert peu : & les reçoit on encore moins du tout point, c'est parce qu'il : & cela tresrarement*]. — L. 9 : *aussi peu*. M : *encore moins*. — L. 10-11. M : *suis fort peu enquis mais i'en suis encore... entreprinse* [*d'autrui*]. — L. 13-15. M : *fortune* [*auoit commis a ma conduite*]... *manier* [*plus tost par... que par la miene*], et m. *qu'à la mienne*. — L. 15-19. M : *comme celuy qui suis bien* [*plus*]... *ie l'aime* [*bien*] *mieus ainsi* [*pour estre deschargé du gariement des succez de leurs entreprinses. Quand on me laissat la on faict selon ma profession, qui est de m'establir & contenir tout en moy*]. — L. 34. D m. la citation.

Page 278, l. 3. D M m. *le coup*. — L. 13-14. D m. *Moy... trouue que*. — L. 16. M : *viellissant* [*de l'enfourner à ce plaisir*]. — L. 17-20. D m. la phrase. — L. 24 : *coniure*. D : *esconiure*. — L. 25 : *presence*. D : *teste*. — L. 27-28 : *à part... ny*. D M : *apar*. D : *il n'y a*. — L. 30 : *maleficiee*. D : *maladisue*; M : [*fieureuse*]. — L. 30-p. 280, l. 3. D m. *Miserable... douloureuses*. — L. 31. M : *santé*. [*Et Platon dict, mais come en nous le reprochant, que les maus & le voisinage de la mort nous seruent d'instruction*]. — L. 31. M : *Ce n'est pas* [*au malheur*]. — L. 34. M : *C'est* [*faire a*].

Page 279, l. 1. M : [*la veue*] *son cours*. — L. 5. M : [*&*]

come... [&] auſſi. — L. 9 : *l'infortune de ma vieilleſſe.* M : *desfortune de ma decrepitude.* — L. 12. M : [*Ce n'eſt pas. I'eſtime que*] *A mon aduis.* — L. 27. M : *l'herbe & les* [*frui(ts)*]. — L. 32. M : *paſſee.* [*Ie reſigne donq ces reformations caſuelles & doleureuſes*], phrase qu'il reporte, avec variante, p. 280, l. 2.

PAGE 280, l. 2 : *caſſee.* M : *croupie.* — L. 6 : *l'affoibliſſement de nos appetits.* D : *la defaillance de nos forces.* — L. 17. D M : *à moy à.* — L. 23. D m. *gris.* — L. 34. D M : *ſentent à l'aigre & au.*

PAGE 281, l. 1-7. D m. la phrase. — L. 4. M : *par* [*diſcours : ſe ſentant, preuoiant entrer l'affoibliſſement des allures la decadence des forces de ſon diſcours & l'esblouiſſement de l'acoſtumee clarte de ſon ame dequoi ſa vieilleſſe eſtoit menaceant l'engourdiſſement de ces riches*]... *clarte acoſtumee* [*dequoi menaçoit ſa, par droit de la, vieilleſſe, eagé de ſeptante ans*]. — L. 10 : *puiſſante.* D : *violente.*

PAGE 282, l. 9-12. D m. *Voyla... ageret.* — L. 10. M : *du vieus.* — L. 13-14 : *mode... fiché... deſprendre.* D : *poſte... planté... deſtourner.* — L. 23. D m. *bandee &.*

PAGE 283, l. 9. D M : *s'eſtudier à ſoy.* — L. 10-11. D m. la phrase. M : *pour* [*moi... me diſtrayent de mon eſtude & ſans perte, mais qui m'en diſtrayent ſans perte.* — L. 15. D m. *ſe... fortifie.* M : *fortifie* [*par ſon propre diſcours*]. — L. 18 : *des... propres.* D M : *de.* M : *ſiens.* — L. 18. D : *iuger. Au pris de ce fruict & amendement eſſentiel, auquel il viſe, il faict peu de compte de l'eſtude qu'on employe à charger & meubler ſa memoire de la ſuffiſance d'autruy.* M : *iuger.* [*Mon ame ſe ſonde ſe contrerolle : range modere & fortifie ſes mouuemans par ſes diſcours tout par tout ou ell'a loy d'entretenir ſes penſees propres*]. M écrit deux fois ces derniers mots : *tout... penſers.* — L. 19-33. D m. *Le... memoyre.* — L. 21. M : [*battre*] *forger... meubler* [*& la groſſir que la farcir*]. — L. 23. M : *que* [*ſelon le ſubiect*]. — L. 24. M : *en* [*ont faict autresfois*]. — L. 25 : *l'a.* M : *la.* — L. 28. M : *adonnons.* — L. 29. M : *Ariſtote* [*que la contemplation d'ou*]. — L. 31. M : *obiects* [*ma meditation & mettre mes eſtudes non a remplir, combler ma, la memoire*].

PAGE 284, l. 5 : *abatus & lasches.* D : *rompus & lâches, ſans pois & ſans grace.* — L. 10 : *reſueuſe.* D aj. *par fois.* — L. 22-23 : *reglees.* D : *ſages,* et m. *& toute... commune.* Après : *deliees,* M aj. [*plus ſapit interdum vulgus quia tantum quantum opus eſt ſapit*], citation dont il se contente de donner la traduction libre : *& toute ſapience* [*incommode*] *inſipide...* — L. 30 : *renge.* D : *regle.*

PAGE 285, l. 13. M : *ſens.* [*& certes meshui n'oſerois me pleindre d'eſtre aimé de peu, en aimant ſi peu : & n'ayant par ci deuant iamais* [*failli d'eſtre*] *aimé* [*ou iamais*] *en bon eſciant ſans reuanche*]. — L. 21 : *froid.* D : *mol.* — L. 23 : *affriandé de.* D : *acoquiné dés;* M : *affriandé dés.*

PAGE 286, l. 11-18. D m. *Et... equitables.* — L. 12-13. M : *d'vn* [*parler maiſtriſeint*] *maeſtral... ſans* [*priuauté*] *familiarité.* — L. 20 : *baiſſer.* D : *rabaiſſer.*

PAGE 288, l. 1. D m. *de capſula totæ.* — L. 18-19. D : *peuuent commander... regenter.*

PAGE 289, l. 8-11 : *ains... ſoucy.* D : *mais... ſoing,* et m. *& non... affaires.* — L. 10. M : *Et* [*plus la preſſe*]... *que la* [*preſſe*]. — L. 15 : *preſſe.* M : *foule.* — L. 20 : *ſapiences.* D : *ſageſſes.* — L. 32 : *ordonnances.* D : *regles.*

PAGE 290, l. 5 : *ceux icy.* M : *ceux cy.* — L. 30 : *vtile.* D : *belle.*

PAGE 291, l. 4 : *des... femmes.* D : *des honneſtes femmes & bien nées,* et m. la citation. — L. 12. M : [*quaſi*] *toutes.* — L. 25 : *pouruoir.* D M : *pouruoyer.*

PAGE 292, l. 3-12 : *aymable... facilement.* D : *aymable, & qui par conſequent ne ſe laiſſe trop facilement.* M : *recommande par* [*ſa taille*] *ſon eage, ou par ſon ris, ou par ſon mouuemant,* [*ou par ſon trou(ble)*] *: car* [*d'exactemant*] *de laides* [*&*]... *vont en la... parties* [*nobles*]. — L. 21-25. D m. *Neque... aymons.* — L. 23-25. M : *perſuaſion* [*de la raiſon*]... *adoner* [*d'autant*] *plus vtilemant* [*a nous d'autant que nous les aimons, n'en ſomes pas amoureus*]... *d'autant que moins.*

PAGE 293, l. 18 : *auec.* D M : *à tout.* — L. 23-25. D m.

de la... preambulaires). M : *atteintes [mais legieres & preambulaires].*

Page 294, l. 1 : *les perles.* D : *le velours.* — L. 12-18 : *la beauté.* D : *le corps,* et m. *elle est... deux ans.* — L. 14. M : [*sa fleur*] *son poinct.* — L. 18. M : [*exactement*] *au plus loin.*

Page 295, l. 6. D M : *beau aller.* — L. 10. M : *oreiller.* — L. 26 : *dis-ie.* D M : *fais-ie.*

Page 296, l. 3 : *faillir.* D : *eschapper.* — L. 5. D M : *commande à mon.* — L. 12-p. 297, l. 24. D m. *Elle... estre.* — L. 23 : *i'y pourroy.* M : *ie pouuois.* — L. 27. M : *promenoir.* — L. 29. M : *ne va si les iambes ne.* — L. 33. M m. *sur des pulpitres.*

Page 297, l. 13. M : *la court* [*a soi mesmes*]. — L. 21. M : *assistance* [*vniuerse(lle) des vns aus autres*]. — L. 27. D m. *le ieu & le passetemps.* — L. 33 : *quest.* D : *gain.* — L. 34-p. 298, l. 2. D m. *non... au dela.*

Page 298, l. 1-2. M : *pournoir... trois pars... parer* [*& pour en assambler de toutes manieres au seruice* [*sans respect qu'ils ne fussent a moi de nul vsage peuuent estre a moi d'ancien vsage*] *commun, inutiles au mien particulier des quatre pars les trois*].

Page 299, l. 3. D M : *car la.* — L. 20. D M : *Et iamais.*

Page 300, l. 8 : *persuader.* D aj. *quand il y a resistance.* — L. 11 : *vn temps.* D : *bonne piece.* — L. 14-23. D m. *Ny... Cicero.* — L. 18. M : *n'est* [*pas vn'*]. — L. 20. M : *voisine* [*de*]. — L. 28 : *douloureuse.* D M : *doulereuse.* — L. 32-p. 301, l. 3. D m. *A... histoires.*

Page 301, l. 1. M : *Peloponnesiaque* [*& Scipion contre Hannibal*]. — L. 9-10 : *commence... delibererent.* D M : *print.* D : *se delibererent.*

Page 302, l. 12 : *il laisse.* D : *laisse.* — L. 22. D M : *catarre... le desuoyent.* — L. 25. D m. citation.

Page 303, l. 9-11 : *ses leçons.* D : *son oraison,* et m. *& si... discours.* — L. 10. M : *d'entretenir plus son escole de ces* [*mortels*]. — L. 15. D M : *vn eschafaut.* — L. 30-p. 304, l. 8. D m.

Subrius... fubiect. — L. 33. M : *camp où* [*il deuoit faire l'execution*].

PAGE 304, l. 5. M : *ferme* [*luy dict il*]. — L. 5 : *deuina... le bras.* M : *diuina...* [*la main*]. — L. 8. M : *droittemant* [*en la matiere*] *& fixement* [*en la matiere*]. — L. 12-15 : *comme il fe batoit en eftacade... crioit... mais il me dit.* D M : *en combatant en eftacade... criant* (D aj. *qu'il eftoit mort, &*)... *me dict.* — L. 20-28. D m. *Beaucoup... deftiné.* — L. 23-27. M : *mains* [*murtrieres*] *fceleres fe ruant... & luy tout defarme fe deffandant... pieds, le* [*tua en cette*]... *fentimant* [*d'vne*].

PAGE 305, l. 5-10. D m. *Xenophon... tefte.* — L. 8-10. M : *ietta a terre fa corone... il* [*amaffa fa corone*]. — L. 11 : *l'vtilité.* D M : *vtilité.* — L. 12-18. D m. *Omnes... dolorum.* — L. 15. M : [*quafi*] *comme.* — L. 18-20. M efface cette phrase dans l'imprimé, puis la rétablit, à la même place, dans sa note marginale. — L. 20-33. D m. *Voire... hommes.* M : *foy.* [*Les argumans de lefcole vont a tous coups coftoiant la matiere & n'y donent pas : A peine vifent ils a la croute*]. — L. 26. M : *donq bas.* L. 29. M : [*vifer*] *doner au blanc...* [*ceus icy fes difciples ont certes raifon de fe moquer*] — L. 30-31. M : *voir ces* [*grandes ames & excellantes fe gauder a leur tour*]... [*entieremant*] *defprendre.*

PAGE 306, l. 11 : *comme lon.* D : *comme on ;* M : *comment on.*

PAGE 307, l. 8 : *compagnie.* M : *compaignie.* — L. 18-20. D m. *& fuiuant... d'icelles.* M : *de rien moins.* [*Tant il iugeoit que ny la præmeditation n'allegeoit le mal ny la vieilleffe que*]... *à la vieilleffe d'icelles.* — L. 25-26 : *ce fubiect... paix.* D : *fubiect ... repos.*

PAGE 308, l. 1-4 : *accueils... ennoye.* M : *acceuils.* D : *chaffe.* — L. 4-6. D m. la phrase. — L. 23-24 : *grammairiene... bleffe.* D : *grammairiene, & que ce font les mots qui me bleffent ;* M : *grammairiene & voyelle. Le mot & le ton me bleffent.* — L. 31-p. 309, l. 23. D m. *L'opiniaftreté... m'attendrit.*

PAGE 309, l. 5. M : *cruels* [*& endiablez*] *effors que cet eftat apporte.* — L. 9-10. M : *combien* [*tendres*] *legieres caufes* [*l'ima-*

(gination)]. — L. 14. M : *Vn chien, vn* [*verre*]. — L. 18-19. M : *Ie voioi... la voyois.* — L. 20. M : *en* [*gros en destail*] *bloc par le menu, elle me* [*ronge*]. — L. 23. M : *me* [*descorage*] *desconsole.* — L. 27-32. D m. *c'est... iambe.* L. 27. M : *vn exemple.*

Page 310, l. 1-3. M : *y ont part.* D : *vains & friuoles.* — L. 26-33. D m. la phrase. — L. 27-34. M : *deuil* [*qu'ils venoint de represanter qu'ils en raporto(int)*]... *soi mesmes* [*pour y conuier ses disciples... si bien*] *espousee... surpris* [*de larmes*]... *teint d'home vraiemant* [*atteint sesi*] *accablé.*

Page 311, l. 6-16. D m. *De mort.* — L. 31 : *mette.* M : *iette.*

Page 312, l. 3-9. D m. *Quelles... persecute?* — L. 3. M : *grimaces* [*tristes choleres*]. — L. 21. D m. *pourtant.*

Page 313, l. 2. D : *plains, plus graues.* — L. 6 : *graues... greuent.* D : *penibles... lassent.* — L. 16. D m. *dit-on.* — L. 22-23 : *quelque fois... folastres.* D : *par fois... fols.*

Page 314, l. 13. D : *de besoin.* — L. 14 : *m'aggraue.* D : *moysisse.* — L. 23 : *ieunesses.* D : *folies.* — L. 29-30. D : *peuuent encor... saison passée.*

Page 315, l. 5-12. D m. *Platon... eux.* — L. 7-9. M : *autrui de* [*l'alegresse*]... *cet eage fleurissant.* — L. 10. M : *qu'en ces* [*exercices ils donent la victo(ire)*] *esbats ils attribuent* [*l'honeur de la victoire a celuy des iunes gens qui les aura le plus esbaudis*]. — L. 22. D M : *y faudroit... Foible luicte.* — L. 29. D : *ouy dire, certaines voluptez.* — L. 32-p. 316, l. 2. D m. *Ie... auctori.*

Page 316, l. 3 : *en vsage naturel & present.* D : *& vsage naturel.* — L. 15. M : *de se tenir.* — L. 17. D m. la citation.

Page 317, l. 1. D m. la citation. — L. 16-17. D : *personne d'honneur.* M : *compaignie.* — L. 26 : *affreté.* D M et édit. 1635 : *affreré.*

Page 318, l. 2-4. D M : *Les operations mesmes... au morfondu.* — L. 6-19. D m. *Noz... contraire.* — L. 8-10. M : *esprit* [*& dæmoniacles*]... *au rauissement... l'amour* [*diuin*]... *vin* [*a Bacchus a Mars aus Muses*]. — L. 11. M : *santé* [*iune*]. — L. 13-15. M : *venuës :* [*quelle fureur & enthousiasme n'engendroit*

elle en mon ame en moy cette maniacle gaieté & dispofition imagination i'eftois loin de ma difpofition ordinere]. — L. 14-15 : *l'efprit ... clairté.* M : *mon efprit... portee.* — L. 18 : *tire.* M : *faict.*

PAGE 319, l. 1. D m. la citation. — L. 3-8. D m. *Ie... rire.* — L. 3. M : *humurs* [*douces*]. L. 6. M : *ferein* [*lenite la gayeté*] et m. *fafcheufement.* — L. 8 : *gaye.* D : *voluptueufe.* — L. 9-16. D m. *Ie... fentire.* — L. 11. M : *licence de leur* [*confciance : leur courage n'en eft pouint frapé ce font leurs yeus. Eft ce pas pure follie ? Non pudeat dicere quod non pudeat fentire.* Il répète et raye encore cette citation après : *leurs yeux* (l. 12), et la rétablit définitivement (l. 15) après : *Archeanaffa.* — L. 28 : *deuroit.* D M : *deuoit.* — L. 30-p. 320, l. 19. D m. *Qui ... confeffer ?* — L. 33-34. M : *attire* [*au moins*]... *liberté* [*& leur face paffer*].

PAGE 320, l. 5. M : *eux mefmes* [*& l'ignorent*]. — L. 7. M : *confciance* [*par le monopole du iugemant*]. — L. 12. M : *leur force.* — L. 13-14. M : *Voila* [*pourquoi il les faut fouuant remanier d'vne main rude les arracher du creus & pouffer en place marchande*]. — L. 18-19. M : *laidur aus mesfaicts... deuoir confeffer.* — L. 31. D M m. *luy.*

PAGE 321, l. 11 : *meffe.* D : *affiftance de deuotion à noftre forme.* — L. 16 : *cache.* D M : *couure.* — L. 20-26 : *ny à.* D : *pas à,* et m. *ny à la... blanchie.* — L. 25. M : *faine* [*matiere*]... *conferuee ou blanchie.* — L. 27. D M : *priuée & auriculaire.* — L. 30. D m. *encore.* — L. 34 : *fuis.* M : *creins.*

PAGE 322, l. 1. M : *nom.* [*Plefante fantafie. Plufieurs chofes que ie ne voudrois dire à perfone ie le dis au peuple. Et fur mes plus fecretes fciances & penfees renuoie a mon liure mes plus priuez amis*]. — L. 7 : *vaillant.* D : *honnefte.* — L. 14 : *punir.* D : *chaftier.* — L. 14 : *Voyre mais, fit-il.* M : *Ouy mais, dict-il.* — L. 16-18. D m. *Socrates... difent.* M : [*Pareillement*] *Socrates... Point fit il...* [*en*] *difent.* — L. 26 : *qu'il.* D M : *qui.* — L. 27-29. D m. la phrase.

PAGE 323, l. 2 : *accolades.* D : *careffes.* — L. 10-29. D m. *Car... vieilleffe.* — L. 12. M : [*plus*] *mieus.* — L. 16-17 : *Et... C'eft.* M : *Il eft bon auffi, que c'eft.* — L. 19. M : *pas mefme pour.*

— L. 21-23. M : *execrable que* [*chacun creint il a le toucher & a le voir*]... *sauué par* [*l'exasperati(on)*]. — L. 25. M : *plus* [*publiques communs*]. — L. 28. M : *a la iunesse* [*& a la vieillesse*]. — L. 31. M : *moderne* [*d'autant que les vertus de lors*]. — L. 31-32. D m. *ses... moindres*.

PAGE 325, l. 3. A la suite du latin, M écrit : *commancemant de vers*. Juvénal dit, en parlant de la voix : *digitos habet*, mais non au commencement du vers (*Sat.* VI, v. 197). — L. 19 : *follastres*. D : *aigus*. — L. 28 : *l'interest*. D M : *interest*.

PAGE 326, l. 5. D : *il semble que i'ay*. — L. 8 : *ne la face*. M : *la face*. — L. 28 : *troubler*. D : *mesler*.

PAGE 327, l. 12 : *emploite*. D M : *en-ploite*. — L. 18 : *qu'alors*. D M : *qu'en ce cas*. — L. 22. D M : *fit il*. D : *en mes*. — L. 24-p. 328, l. 20. D m. *De... fortune*. — L. 26. M : *leur charge*. — L. 30. M : *l'humaine*. [*Nul eage nulle faueur de prince nulle valeur ou charge ou richesse peut faire arriuer a cette qualité ceus qui ne sont point*]. Phrase qu'il reporte plus loin (p. 328, l. 11-14) avec variantes. — L. 32-33 : *auoir* [*com'il leur plaist*] ... *ruffiens* [*les iouissent*]. — L. 34. M : *Mais* [*ce leur est horrible crime & capital crime de mort... de se mesler*].

PAGE 328, l. 3-4. M : *passant* [*Ils ne faillent de tuer tout roiturier qui se aproche deus de trop pres*]... *tuent ceus* [*d'autre condition*]. — L. 6-9. M : *maniere que* [*pour euiter ce dangier*]... *crier* [*par les rues*] .. *comandent* [*qu'ils se iettent*]. — L. 10-11. M : [*Les vns*] *Ceus cy... estiment* [*si grande*] *perpetuelle, ceus la vne* [*certeine*] *mort*. — L. 11. M : *Nulle* [*eage*]. — L. 16. M : *vn de race courdoniere*. — L. 19. M : *distinction & constance* [*d'vne mesme*] *de leur*. — L. 28. D M : *de maistresse & d'amye*.

PAGE 329, l. 6 : *point*. D : *pas*. — L. 9. D M : *sont hors*. — L. 11-14. D m. la phrase. — L. 11-13. M : *enquis* [*par lequel*]... *du prendre ou... des deus ou face, dict il*. — L. 26 : *l'vsage*. D : *l'exemble*. — L. 27. D : *se conduit*.

PAGE 330, l. 23 : *galantise*. D : *gentillesse*. — L. 29. D m. *c'est... s'espouser*. M : *trahison de se*.

PAGE 331, l. 4-5. D m. la phrase. — L. 19 : *amies*. D :

ames. — L. 19-24. D m. *Et... teste.* M : *en* [*paradis voïes*] *l'autre... amourettes* [*& a se desrober*]... *panier* [*& puis s'en assubler la*]. — L. 27. D : *non empescher.*

PAGE 332, l. 4. D : *elles nous en deuoyent aumoins.* M : *deuoyent* et m. *aumoins.* — L. 9. D M : *chatouillant.* — L. 15-16. D m. la phrase. M : *voies* [*qu'il*] *la.*

PAGE 333, l. 13. D M : *en cela.* — L. 20-29 : *dix... quitant... permanante.* D : *dix par iour... condonnant... constante.* — L. 30. D : *que doit.* — L. 32. M : *pris ?* [*Nous somes bien diuers au*] *Considerans le.* — L. 32-p. 334, l. 3. D m. *considerans... coniugale.*

PAGE 334, l. 1-2. M : *appetits, & que Solon chef de l'eschole iuridique.* — L. 3. M : *coniugale.* [*Ce reglement est merueilleusement authorise par la rigoreuse execution de Iane roine de Naples qui fit estrangler Andreosse son premier mari* [*sur ce qu'il ne respondoit pas suffisammant aus couruees matrimoniales il ne respondait pas*] *aus grilles de sa fenestre a tout vn laz dor & de soie tissu de sa propre main sur ce qu'aus coruees matrimoniales elle ne le trouuoit pas asses exactement respondant a son esperance & a la montre de la iunesse beaute & disposition par ou ell' auoit este prinse &* [*pipee*] *abusee*]. Ce passage, à partir de : *Iane,* a été remplacé plus loin (p. 376, l. 13-21), avec variantes. — L. 4. D M m. *dis-ie.* — L. 15 : *mater.* D : *macerer.* — L, 27-29. D m. la phrase. — L. 28. M : *fruit* [*qui est*] *deu.*

PAGE 335, l. 6 : *quiete.* D : *paisible.*

PAGE 336, l. 4. D M m. *son.* — L. 15-16. D m. la phrase. — L. 16. M : *garçons* [*autresfois*] *desbauchez autresfois* [*car a son aduis le premier degre de punition apres cette vie c'est a vn home c'est deuenir fame & de la s'il y faict encores mal beste le consigne beste*]. — L. 19-20. Fermer la parenthèse après : *fis-ie.* — L. 31. Supprimer la virgule après : *columbo.*

PAGE 337, l. 6 : *diffamez.* D : *affolez.* — L. 16. M : *depucelage.* [*De quoi traictoit le liure de Theophrastus intitule l'amoureus & l'autre de l'amour. De quoi le liure d'Aristippus intitule des antienes delices. Iusques a quel point se voit en Platon estendue*

& descrite la conduite des amours plus licentieus de son temps]. — L. 16-p. 338, l. 2. D m. *De... volupté*. — L. 19. M : [*celuy*] *ceus*. — L. 23. M : *temps plus hardies*. — L. 26. M : [*celuy*] *l'autre*. — L. 27. M : *des* [*exercitations amoureuses*]. — L. 30. M : [*escrite*] *eshontee au dela de toute* [*example*]. — L. 32-p. 338, l. 2 : *Il... volupté*. M : *Car il faut laisser a part ces escris des* [*autheurs de ces sectes protectrices de la volupté*] *philosofes qui ont suiui la secte Epicuriene*.

Page 338, l. 5. D M : *aux Eglises, des garses, & des garsons à*. — L. 7. M : *office*. [*S'ils n'y entroint chastes par consciance c'estoit au moins par satieté*]. — L. 7. D m. la citation.

Page 339, l. 10-17. D m. *Il... pied*. — L. 13-14. M : [*persone*] *le monde pour* [*randre en*]... *publiq esgalement conte*. — L. 14-16. M : *faict*. [*Et qu'il soit ainsi*]. *Les nations... encores* [*plus aprochant*]... *au* [*naturel*] *vrai*. — L. 20-23. D : *veue des dames du pays, se deuoit*, et m. *fuyant... corpora*. M : *veue* [*de la iunesse*], et après : *corpora*, écrit : *vers*, cette citation étant en effet écrite en quatre lignes comme de la prose. — L. 30-p. 340, l. 9. D m. *Les... matrice*.

Page 340, l. 9-10 : *Or*. D : *Et*, et m. *mon legislateur*. — L. 16-19. D m. la phrase. — L. 17-18. M : *sienes* [*auant que d'estre a mesmes*]. — L. 23-27. D m. la phrase. L. 24. M : *homes & fames*. — L. 29-p. 341, l. 5. D m. *Et... yeux*. L. 30-31. M : *de Pegu... drap* [*& fort*].

Page 341, l. 1. M : [*antienemant cette nation estoit*]. — L. 7-18. D m. *Les... estat*. — L. 7-10. M : *Les* [*fames*]... *filles* [*estoint surnomees de ce qu'en marchant elles montroint leurs cuisses &*] *voioint tous les iours* [*sans tentation*]... *exercices & montroint en marchant leurs cuisses a nud*. — L. 13-18. M : *desquels tesmouigne S. Augustin* [*donoint*]... *qui* [*mettoint*] *en doute* [*resuscitetoint*]... *nostre* [*de peur de nous inciter*]... *estat* [*a l'yure par leur presance. Si c'estoit a elles de dogmatiser en telles choses diroint elles pas que pour cette raison il vaudroit mieus que ce fut a nous de changer en elles*]. — L. 23. D M : *(charité esmerueillable)*. — L. 28-p. 342, l. 2. D m. *Inique... cause*. Passage que M ne place pas ici, mais à la page suivante après la citation : *Num*

tu... — L. 29. M : *corruptions* [*pires*]. — L. 33-p. 342, l. 1. M : *decrets* [*exaſpere*]... *aſpre & vicieuſe... porte* [*en ſoi*].

PAGE 342, l. 2 : *Elles*. D M : *Et elles*. — L. 20 : *rudeſſe*. D : *aſpreté*. — L. 29. D m. la phrase. M ne l'adopte qu'après avoir écrit et rayé : [*car la force. Diaboli virtus in lumbis eſt : car le throſne du diable* [*eſt*] *loge aus rouignons : car ſelon S. Ieroſme la vertu du diable loge aus rouignons*].

PAGE 343, l. 11 : *renfrongnée*. D M : *renfroignée*. — L. 18-29. D m. *Car... chaſteté*. — L. 23. M : *modeſtie :* [*qu'a lon affaire d'eſplucher ſi en cas d'auanture*]. — L. 24. M : *diuinant*. — L. 27. M : *c'eſtoit teſmoignage de foibleſſe &* [*de deffiance*]. — L. 32 : *ſe forfaire*. D : *s'affoler*.

PAGE 344, l. 9 : *caſueles*. D : *fortuites*. — L. 15. D M : *& indiſcretion*. — L. 24. D M : *de bien & d'honneur*.

PAGE 345, l. 6. D : *ces diuines graces ;* M : *ces tendres graces*.

PAGE 346, l. 9. M : *pourtant pas*. D M : *douces careſſes*. — L. 23-25. D m. *outre... republiques*. — L. 24. M : [*toute*] *leurs*.

PAGE 347, l. 8-10. D m. *c'eſt... remede*. — L. 18. D M : *à l'aigre & à*. — L. 19. D : *monſtrueuſe agitation, qui*.

PAGE 348, l. 8 : *chaſteté*. D : *temperance*. — L. 14-16. D m. la phrase. — L. 22-23. D : *qui a encores à s'en moquer*. — L. 24 : *gens*. D : *hommes*. — L. 34. D M : *mal-auenante*.

PAGE 349, l. 3. D : *poiſer autruy*. — L. 7-10 : *Mais... rougiſſe*. D : *& pour moy, commets volontiers à vn tiers, de rougir*. — L. 9-10. M : *commetz* [*volontier vn*]... *rougiſſe* [*pour moi*]. Phrase rédigée d'abord sans l'incidente : *quoy que... honte*. — L. 15. D m. *ſi cuyſant &*.

PAGE 350, l. 6. D m. *d'vn viſage ſerieux*. — L. 12. D M mettent : *aus dames* après : *inepte*. — L. 26-31. D m. *Il... tuee*. L. 26. M : *perdre* [*non impudicitemant la pudicité corporelle & eſt des effaicts. Il en eſt qui offancent meſme ſciammant la pudicite purete corporelle*]. — L. 30-31. M : *Telle a* [*tout perdu ſi elle ne l'eut*] *eſdiré ſa... telle* [*s'en iouant, la chatouillant la tuee*].

PAGE 351, l. 9. D M : *commune qualité*. — L. 23-p. 352,

l. 4. D m. *Mais... Mecenas?* — L. 24-26. M m. *entre nous...* [*entreprinſe*] *entremiſe.* — L. 31-p. 352, l. 3. M : *par euillades & ſignes ſe* [*laiſſant*]... *eſpaule a leur intelliiance. Et laduoua... cria : Vois tu pas coquin que ie ne.*

PAGE 352, l. 17-25. D m. *Phedon... polices.* — L. 23. M : [*corps*] *pudicité de pouruoir.*

PAGE 353, l. 6-7. D : *plus ſes enfans, qu'elle ne le guerit à luy?* — L. 15 : *cornardiſe.* D : *coüardiſe.*

PAGE 354, l. 13-15. D m. la phrase. — L. 13. M : *Chacun de* [*nous*]. — L. 20 : *fier.* D : *faire.* — L. 23-29. D m. *Les... ſent.* L. 25. M : *treuuent* [*au mariage*].

PAGE 355, l. 13 : *hors cela.* D : *ſans laquelle.* — L. 18-24. D m. *Le... tres-difficiles.* — L. 18. M : *raiſon d'accorder la.*

PAGE 356, l. 3. D M : *tout chair.* — L. 5 : *felon.* D : *ambitieux.* M : [*arrogant*] *felon.* — L. 11. D M : *craignons.* — L. 26 : *authoriſaſt.* D : *aduouat.*

PAGE 357, l. 3-4. D : *ne cerchaſt,* et m. *& qui... l'incitaſt.*

PAGE 358, l. 6. D m. la citation. — L. 10. M : *eſprits.* [*Qui ſignifie plus qu'elle ne dict*]. Phrase reportée plus bas, l. 29. — L. 14. D m. la citation. — L. 23. D M : *la choſe.* — L. 29-30. D m. la phrase.

PAGE 359, l. 26. D m. *maniant &.* M : *maniant* [*ſoupple &*].

PAGE 360, l. 3. D : *ſe ternit.* — L. 9. D M : *trop artificielle.* — L. 12. D M : *ſil n'y entend.* — L. 13. D M : *ne recognois pas.* — L. 17-18 : *naturaliſerois... nature.* D : *traiteroy l'art le plus naturellement que ie pourrois.* — L. 26-30. D m. la phrase. L. 28-30. M : *quand il* [*faiſoit la muſique faiſoit paſſer deuant ou apres luy*]... *apres luy* [*paſſat quelque maunes chantre*]... *quelques* [*maunes chantres*].

PAGE 361, l. 3-4. D m. la phrase. — L. 12 : *bien.* D : *volontiers.* — L. 23-24. D m. *tu te... feinte.* — L. 34. M : *a l'eſtranger.*

PAGE 362, l. 1-2. D m. la phrase. — L. 9. M : *complexion.*

[*Tantost ie ne cesse de iurer; ie cesse tantost vne longue seson, selon la compaignie ou ie me suis tenu mais selon ma forme, guiere ne iure que, par dieu, qui est le plus* [*ferme & droit*] *excusable & iuste de tous les sermans. Cette nuisible imitation me remet en memoire cette autre imitation murtriere des* [*serpens*] *singes horribles que le Roy Alexandre rancontra en certein destroit des Indes desquels autremant on ne pourroit venir à bout. Mais ils ont aprins aus homes du païs qu'ils aiment a contrefaire ce qu'ils leur voïent faire. Les chasseurs oignent leurs yeus de miel & laissent de la glu en la place sont semblant de se mirer tout contre la terre & y atachent des lacs courans & chaussent a la veue de ces singes leurs souliers a tout force des liens. Par ou ces poures bestes* [*acost(umees)*] *duites a contrefaire sur ce qu'elles voient faire se preuent elles mesmes & se perdent*]. — L. 9-30. D m. *Imitation... l'air.* — L. 12. M : *autrement il eut esté.* — L. 15-19. M : *aprindrent* [*de faire semblant*]... *a tout force... oindre* [*les yeus de quelque autre drogue & au lieu de cete la y mettre de la glus*]. — L. 19. M : *Ainsi* [*les*] *metoint imprudammant a mal* [*leur complexion singeresse*]. — L. 21-22. M : *s'engluoint* [*s'enlassoint par imitation*]... *d'elles mesmes.* — L. 25. M : *n'est* [*nullement aucunement*] *eu.* — L. 26. M : *c'est* [*plus volontiers*]. — L. 28. M : *Zenon* [*les capres, Pythagoras leau & lair*] *cette.* — L. 30-32. D : *suis aisé à receuoir ces impressions superficielles : si i'ay eu.* M : *superficielles : qu'ayant eu.*

PAGE 363, l. 30. D M : *Aussi de ces.*

PAGE 364, l. 1-3 : *& parlant... soif.* D M : *parlant.* D : *faim,* et m. (l. 3-9) *en vn subiect... beauté.* — L. 3. M : *iouissance* [*en vn beau subiect.* — L. 5-6. M : [*roignons*] *vases,* et m. *comme... parties.* — L. 10-20. D : *plaisir, par où il nous tient;* m. (l. 15-16) *qu'on ayt... ensemble;* et remplace (l. 18-20) : *qu'il est... iouët,* par : *qu'on se ioue de nous.* — L. 15-20. M : *Et qu'on aye... Et que la supreme... vrai, car ce que dict Platon que l'home est le iouet des Dieus.* — L. 23 : *moquerie.* D : *industrie.* — L. 28. D M : *vn affronteur.* — L. 31. A la suite de : *ridentem dicere verum,* M écrit : *fin de vers en ça.* Ces trois mots, imprimés, comme commencement de vers, à l'aligne-

ment de : *Quid,* et avec une R majuscule au mot : *Ridentem,* que M a soin de corriger, doivent être portés plus à droite.

PAGE 365, l. 1-3. D m. la phrase. — L. 3. M : *dauantiere.* — L. 6 : *offices.* D M : *operations.* — L. 10. D M : *si il ne.* — L. 23 : *functions.* D M : *operations.* — L. 26-27. D m. la phrase. M : [*d'ap(peler)*] *de nomer.* — L. 32. M : *estendu du tronçonement du prepuce qui en est vne punition.*

PAGE 366, l. 1-12. D m. *(à cette... sexe).* M : *(asteure... honteuses* [*& bien*] *& peneuses).* [*Mais les Esseniens come dict Pline* [*fuient les femmes*] *ont ils pas reson de chasser toute femme d'entre eus & fuir d'engendrer des homes : nation qui ont duré pourtant plus de mille ans* [*par*] *de l'abbort d'autres homes de leur humeur qui continuelemant se* [*sont rangez*] *rangeoint... des estrangiers : sans bastir vn sul nouuel home, de quoi parle Pline, me plaisoint se meintenans plusieurs siecles de l'abbort des estrangiers qui se rangeoint continuellemant a eus plusieurs siecles fuians tout embrassemant feminin sans nourrisse sans maillot sans forger vn sul home nouueau*]. — L. 3-7. M : *Pline* [*me plaisoint*]... *estrangiers qui* [*continuelement suiuans cette belle humeur*]... *hasardé* [*de se perdre*]. — L. 10. M : *Zenon* [*ne tasta de*]. — L. 13 : *fuit... court... mourir.* D : *desdaigne.* M : *fuit.* D : *mourir & enseuelir.* — L. 14-17. D m. la phrase. M : *Pour le* [*perdre*]... *champ* [*plein grand*]... *creus tenebreus & contreint.* — L. 17. M : *se cacher & rougir.* — L. 19 : *faueur.* M : *grace.* — L. 21-25. D m. la phrase. L. 25. M : [*pareillement*] *ensemble.* — L. 25. D : *pœnitet. Nous accusons en mille choses, les conditions de nostre estre.* M : *pœnitet.* [*Nous volons mal*] *Nous estimons a vice nostre estre.* — L. 27. D : *grandes en toute sorte de grandeur.* — L. 34-p. 367, l. 7. D m. *En... empirement.*

PAGE 367, l. 1-2. M : *exceller sur... leurs repas* [*n'en font qu'vn*]. — L. 5. M : *Sottes gens qui.* — L. 8-10. D : *Quel animal desnaturé, qui...* et m. *à qui... mal-heur ?* — L. 17-18. D m. la phrase. — L. 20. D m. *dangereux vtil en desreglement.* — L. 23 : *necessaires.* D : *naturelles.* — L. 27-28. D m. la phrase. L. 28. M : *a ton aise si* [*tu ne prens a desplaisir ton aise*] *ton aise ne te vient a desplaisir.* — L. 30. M : *manque & oisiue.*

PAGE 368, l. 3. D m. *incertaines*. — L. 4-6. D m. la phrase. L. 4-5 : *ordonnances... monde*. M : *regles positiues de ton inuantion t'occupent & atachent & les regles de ta parroisse : celles de Dieu & du monde*. — L. 20 : *cetuy-là*. D : *cet autre*. — L. 30 : *leur*. D : *au ;* M : *le*.

PAGE 369, l. 2 : *sauourer*. D M : *gouster*. — L. 31. D M m. *rien*. — L. 34 : *vn peu bien hasardees*. D : *mal*.

PAGE 370, l. 5-9. D m. la phrase. — L. 5-8. M : [*Et Thrasonidee au temps passe aïant gaigne le ceur d'vne fame qu'il aimoit tout resolu d'en iouir l'aiant la tenant en sa iouissance pour n'amortir ressasier & affoiblir cette ardur viue de son amitie enuers elle, par la satiete & iouissance, cette ardur viue de son amitie enuers elle*] *de laquelle*. — L. 7-9. M : *de sa maistresse... & paissoit*.

PAGE 371, l. 5-6 : *forcenerie... saillir*. D : *rage*. D : *sallir ;* M : *salir*. — L. 14 : *merueilleusement*. D M : *monstrueusement*. — L. 17-21. D m. la phrase. — L. 22. M : *sans ame, non sens sentiment*.

PAGE 372, l. 25 : *rien*. D : *guere*.

PAGE 373, l. 7-10. D m. *Et... emissa*. — L. 13. D : *donnant quelque course & quelque liberté. Ayant tant de pieces à mettre en communication, on les achemine à y employer tousiours la derniere, puisque c'est tout d'vn pris. Nous courons à peu pres mesme fortune. Ils sont trop extremes en contrainte, nous en licence*. De ces trois phrases, M conserve les deux dernières. — L. 16. D m. *pagès*. — L. 22 : *aduanture*. D : *fortune*. — L. 28. D m. *de soy*. — L. 31 : *tousiours*. D M : *estoyent*. — L. 32-p. 374, l. 3. D m. la phrase. L. 32 : *C'est affaire aux Sarmates*. M : *C'est aus Sauromates*.

PAGE 374, l. 4 : *suffit*. D : *c'est assez*. — L. 6. D m. *& à nous aussi*, que M écrit : *come à nous*. — L. 8-11. D m. la phrase. — L. 9-11. M : *iunes gens... n'en* [*pouuoir*] *pas sortir*. — L. 15-17. D m. la phrase. M : *faueurs. Aus endroits de la Græce ou estoint licites les. En la dispance græque des amours des garçons Platon dict qu'es flateries les poursuites les seruices en estoint bien veus & fauorisez : la bastiueté de se randre estoit ce

neantmoins defcriee & condamnee come dict Platon. Platon dict que es contrees de la Græce on a en quelque condition eflimee & vtile l'amour des garçons & efloit licite & ou les pourfuites les flateries les veillees les feruices & les paffions efloint veues en publiq de bon euil & fauorable : fi la haftiueié de complere & de fe rendre efloit pourtant ce neantmoins tres refprouuee aus tenans & condamnee]. — L. 17-18. D : *de gourmandife & de faim*. D M : *toute leur art*. — L. 20. M : *tumultuairement* [*& fans fe doner loifir de nous reconoitre & iuger*]. — L. 31. D m. *Pati natæ*. — L. 34-p. 375, l. 1 : *fournies de... fimplement*. D : *garnies fimplement*.

PAGE 375, l. 1-21. D m. *Il... Princeffe*. — L. 7. M : [*fur*] *au dela*. — L. 17. M : [*à*] *pour*. — L. 20-21. M : [*qu'il*] *lefquels... qu'il put*. — L. 22 : *par tout*. D M : *en tout*. — L. 33 : *incroyable*. D : *monftrueufe*.

PAGE 376, l. 2 : *feroit*. Lire : *Il feroit*. — L. 13 : *qu'elles achetent... fac*. D : *qu'on achete*. D M : *poche*. Après : *poche*, D met une virgule, m. (l. 13-21) *Ieanne... abufee*, et continue : *que l'action*. — L. 15 : *auec*. M : *a tout*. Voir ci-dessus (p. 334, l. 3) une autre rédaction de ce fait. — L. 24-28. D m. la phrase. — L. 25-27. M : *loix que pour decider de l'opportunité des mariages les iuges... pretandent* [*entierement*] *tous... iufques* [*au bas ceinture du ventre*] *à*. Phrase récrite plus loin (p. 378) avec variantes, et biffée.

PAGE 377, l. 16. D : *perfonne d'honneur*. — L. 19 : *vndenum*. D M : *heu denum*. M le récrit ainsi, après l'avoir biffé et remplacé par : *vndenum*. Horace dit : *octavum*. — L. 27-p. 378, l. 1. D m. *Et... ieuneffe*. — L. 28. M : [*fi promptemant*] *en vn moment...* [*moyte*] *congelee*.

PAGE 378, l. 26-p. 380, l. 23. D m. *& d'vne... Suiuons*. — L. 27 : *eft efgalement mienne*. M : *me faict efgalemant moi*. M avait d'abord écrit : *Chacune de mes pieces me faict efgallement moi que toute autre piece. Et me fait mon portraict par tout efgalemant en publiq. Et Platon ordone bien ordone que les homes qui fe veulent marier fe prefantent aus iuges tous nuds & les fames*

iusques au dessous de la ceinture. Il a reporté cette dernière phrase ci-avant (p. 376, l. 24-28) avec variantes.

PAGE 379, l. 2. M : *vsuelles [nationales & locales]*. — L. 3 : *generale.* M : *vniuerselle.* — L. 5-6. M : [*la contenance*] *l'apparance...* [*la substance*] *l'essance.* — L. 7. M : *courrons* [*apres ceus la*]. — L. 15 : *de la raison commune.* M : *& communes.* — L. 18-19 : *legeres... iustes.* M : *menues... pressantes.* — L. 20. M : [*nous*] *la nostre.* — L. 21. M : *ombrages* [*superficiels*]. — L. 26. M : *iusques* [*en la moele*]. — L. 27. M : *Vtile* [*honte si elle luy pouuoit defendre cette descouuerte*]. — L. 31. M : [*sagesse*] *prudance.*

PAGE 380, l. 1-2. M : *m'excuserois que de null' autre partie de ce traicté. Ie.* — L. 3 : *i'estime.* M : *ie tiens.* — L. 6 : *difficile.* M : *tres difficile* [*de m'accommoder a chacun*]. — L. 8-12. M : *prandre propremant... nostres & des plus cretez.* — L. 13-14. M m. *& des plus crestez.* — L. 17. M : *d'autres* [*approues. Suiuons. Pareillement. Et si c'est nature ce*]. — L. 18. M : *parler* [*licentieus desuergondé*]. — L. 21-22. M : *particulieres & generales circonstances en allege.* — L. 23 : *Pareillement.* D : *Aussi.* — L. 30-31. D m. la phrase.

PAGE 381, l. 17 : *honteuses.* D : *viles.* — L. 29 : *au prix de.* D : *selon.* — L. 33. D : *capitulations ceremonieuses.*

PAGE 382, l. 7-16. D m. *I'ay... difficulté.* — L. 10. M : *aspre* [*& inesperé : pour estre plus hors de*] *& inopiné.* — L. 17. M : *genitales.* [*Le dessein d'engendrer doit estre puremant legitime*]. — L. 19. D m. *à nos gens.*

PAGE 383, l. 1. D M : *à recommencer.* — L. 3-4. D m. la phrase. — L. 16. D m. la citation.

PAGE 384, l. 4 : *illegitime.* D : *vitieuse.* — L. 9-18 : *force ... dilaier.* D : *vigueur.* D M : *retarder.* — L. 19 : *sage.* D : *bon homme.* — L. 20 : *obiect.* D : *subiect.* — L. 31. D : *en regle, & en reformation.* — L. 31-33. D m. la phrase.

PAGE 385, l. 1-3 : *point... mesure.* D : *gueres... regle,* et m. *& en... fuitte.* L. 2. M : *presche la* [*temperance non l'abstinance la disette*]. — L. 6-10 : *ingenieusement... affame.* D : *ingenieuse-*

ment, d'euiter toute viande & boiſſon, qui nous altere, & qui nous affame : c'eſt à dire qui nous face deſirer nouuelle faim. — L. 8. M : *vouloir* [*pas ſulemant*] *que... d'euiter* [*tout ſubiet*]. — L. 10 : *breuuage.* M : *boiſſon.* — L. 11-14. D m. *elle nous ordonne,* et dit : *ains,* au lieu de : *mais.* — L. 17. D : *de rigueur & d'inhumanité.* — L. 25-27 : *deſmembrons... auſſi.* M : [*pieçons deſchirons*] *deſſirons.* D : *autant.*

PAGE 386, l. 4-18. D m. *En... corps ?* L. 12 : *ſa.* M : *leur.* — L. 14. M : *ſaluteres* [*tout einſi come*]. — L. 17. M : *l'eſprit* [*ne l'exerce point*]. — L. 18 : *me tienne en haleine.* D : *m'exerce.* — L. 23-p. 387, l. 2. D m. *la grace* (l. 23); *me remettroit... ſoy* (l. 26-30); *de mille chagrins melancholiques* (l. 31); *& le mauuais eſtat de noſtre ſanté* (l. 32-33); et (p. 387, l. 1-2) dit : *l'alaine,* au lieu de : *les nerfs... vie.* — L. 29-p. 387, l. 2. M : *le r'acouintant a* [*ſoy luy & clarifiant*] *ſoy... aage & le* [*pis*]... *vigeur* [*de l'ame & ſon*] *& allegreſſe de l'ame à ce.*

PAGE 387, l. 4 : *fort.* D M : *bien.* — L. 11 : *veu.* D M : *ſçachants.* — L. 22-28. D m. *Et... frais.* — L. 22-23. M : *Et* [*cete fleur*]... *naiſſante* [*& affetee*]. — L. 28. M : *a du* [*caillé*].

PAGE 388, l. 1-3. D m. la phrase. — L. 3. M : *celuy que ie ſens.* — L. 3-7 : *cil... peut... auſquels.* D : *celuy... ne peut.* M : *auſqueles.* — L. 14-15. D m. *ou... ſuiue.* M : [*mode*] *guiſe... enhortoit.* — L. 17. D : *O le ſot meſlange &.* — L. 21-27. D m. *Xenophon... informe.* — L. 21-23. M : *Xenophon* [*ſe ſeruoit d'obiection*]... *a l'encontre de Menon* [*qu'il emploiat*]... *embeſouignat* [*enuers des obiects qui paſſoint*]. Phrase écrite encore plus loin (p. 389, l. 20) avec variantes, mais biffée.

PAGE 389, l. 1-10. D m. *Et... liſſee.* — L. 1. M : [*Mais*] *Et.* — L. 2-5. M : *inne* [*home*]... *oſtoit* [*ainſi ſe preſantant*]... *ſi vn* [*phi(loſophe)*]. — L. 7 : *fuſt.* M : *ſoit.* — L. 8-9. M : *Vne laidur & vne vieilleſſe aduouee* [*me ſemble*]. — L. 13. M : *l'enfance* [*non plus que la beauté*]. — L. 18-22. D m. *Et... Harmodiens.* — L. 19-20. M : *iuſques* [*a cet eage auquel*]... *s'ombrager* [*de ſon premier (fri)ſon il a eſte remarqué par Platon meſme come rare. Et Xenophon ſe ſeruoit de reproche contre Menon* [*a vſer*] *qui vſoit en l'amour de ſubiects* [*auancé en eage*] *qui paſſoint fleur*]. M a donné

cette dernière phrase avec variantes, ci-avant, p. 288, l. 21. — L. 21. M : *laquelle ſi plaiſammant.* — L. 27-30. D m. la phrase. — L. 28. M : [*le priuilege*] *l'auantage.* — L. 31 : *vie.* D : *aage.*

Page 390, l. 4. D m. la citation. — L. 5 : *galbe.* D M : *garbe.* — L. 10 : *folaſtrant.* D : *aueugle.* — L. 11. D M : *par ſageſſe;* M écrit d'abord : [*prudence*]. — L. 13 : *calleuſes.* D : *raſſiſes.* — L. 20 : *raſſis.* D M : *prudent.* — L. 23-24 : *de faire... barde Socratique.* D : *d'entrer en;* M : *de.* D : *troque;* m. (l. 24-p. 391, l. 1) *achetant... à vne,* et continue : *& de præoccuper.* — L. 26. M : *haut* [*& iuſte*]. — L. 31. M : *autre* [*plus eſtroicte*] *faueur amoureuſe de* [*quiconque*] *qui.*

Page, 391, l. 1. M : [*quelcune*] *vne.* — L. 7 : *s'eſtouffent... ne ſont pas des.* D : *s'eſtouffent... ne ſont des.* — L. 19-23. D m. *Platon... noſtre.* — L. 19. M : *apelle* [*les femes a toute ſorte d'eſtudes d'exercices & vacations aueq les maſles meſmes*]. — L. 21. M : *vacations* [*en ſa choſe publique*]. — L. 22. M : *Antiſthenez* [*diſoit noſtre vertu & la leur eſtre meſme choſe*]. — L. 26 : *paele.* D M : *poele.*

Page 392, l. 8 : *inuention &.* D : *rencontre ou quelque.* — L. 13. D M m. *pour.* L'édit. de 1595 : *voir pour.* — L. 16-19 : *eſternuent... eſternuement.* D M : *eſtrenuent... eſtrenuement.*

Page 393, l. 13-14 : *ſpecialement... hors de toute.* D M : *& notamment.* D : *ſans.* — L. 18-20. D m. la phrase. — L. 21-22. D met, à tort, la parenthèse après : *&.* M aj. *au moins,* après : *m'ait.* — L. 28. D m. *ſinon ſans crainte, toutesfois.* — L. 30 : *ny.* D : *&.*

Page 394, l. 1 : *dit-il.* D : *(faict-il).* — L. 20. D m. la citation. — L. 21. D : *dire que.* — L. 33. D m. *reſſoudre &.* M : *reſſouder &.*

Page 395, l. 6-10. D m. *Epicurus... ſage.* — L. 9-10. M : *que* [*iamais fol ne deuint ſage*]... *ſera* [*pourueu*]. — L. 10. D M m. *me.* — L. 14 : *deſarmé... armé.* D : *peu garny... garny.* — L. 16-17. D M mettent : *& les... ieuneſſe,* entre parenthèses. — L. 34 : *remedier.* D : *pouruoier.*

Page 396, l. 1 : *lucter.* D M : *luicter.* — L. 2-33. D m.

Si... bœufs. L. 5-6. M : *presantent* [*des coches armez pour la*]... *guerre* [*selon les nations selon les siecles*]. — L. 13. M : *mosquetere* [*a tout vne bone quantite*]. — L. 16-17. M : *front à* [*la*]... *tirer auant.* — L. 20. M : *les descochoint dans* [*les escadrons des enemis*]. — L. 22-24. M : *pouuoint tirer... vn* [*camp*]. — L. 30-31. M : *guerriers* [*pour vn' autre fois*] et m. *Comme... enseignes.* — L. 31-33. M : *Les Roys de nostre premiere race marchoint en païs sur vn charriot traine par quatre beufs.* — L. 34 : *trainer.* M : *mener.*

PAGE 397, l. 8. D : *attela à son coche des.* — L. 21-27. D m. la phrase. — L. 27-28. D M : *cabdet... me sioit.*

PAGE 398, l. 3-22. D m. *Et... seruice.* — L. 4-5. M : *Theophrastus d'auoir* [*tenu*] *establi... &* [*telle*] *maintenu telle.* — L. 8. M : *commune* [*& desquels la memoire se pert*] *qui s'euanouissent de la memoire.* — L. 10. M : *estime.* [*Illæ impensæ meliores muri naualia portus aquarum ductus*]. — L. 11. M : [*iuste &*] *Royalle.* — L. 14-16 : *de ruës... lairra... à long temps.* M : *des rues... a laisse... de mon temps.* L. 21-22. M : *du* [*beau nostre*] *pont... ville.* [*Ie desirerois*]... *en trein lusage.* — L. 23. D : *Outre ce, qu'il.* — L. 32 : *porter.* D M : *aporter.*

PAGE 399, l. 4. D M : *mains souueraines.* L. 7-12. D m. *La... versatur.* L. 9-10. M : *vn* [*chef*]... *profit de* [*ses subiets come vn medecin non pour soi mais*]. — L. 11-12. M : [*magistrat &*]... *hors* [*de soy*]. — L. 17-18 : *donront... credit.* M : *donneront.* D : *vsage.* — L. 22-26. D m. *Et... liberaux.* — L. 30 : *luy.* D : *leur.*

PAGE 400, l. 1-4. D m. *il faut... respandre.* D M : *l'ont deseruy,* au lieu de : *ont deseruy.* — L. 11 : *charge.* D : *rolle.* — L. 15. M écrit, biffe et récrit : [*quo in plures vsus sis eo minus in multos vti possis*]. — L. 15-17. D m. la citation. — L. 21-25 : *qu'ils... telle maniere... s'ils montrent... duquel... r'allient.* D M : *lesquels.* D : *bouffons, maquereaux, menestriers, & telle racaille.* D M : *en montrant... de qui... raliant.* — L. 28. M : *l'exemple.* [*Largitio fundum non habet*].

PAGE 401, l. 1. M : *de liberalité.* — L. 5 : *s'appaouurit.* D M : *s'apouurit.* — L. 6-p. 402, l. 7. D m. *Comment... Princes.*

L. 6. M : *des enuies.* — L. 9. M : *connoitise* [*est de soi tousiours ingrate*]. — L. 15. M : *de faire,* et m. *apres.* — L. 17. M : *ne recoiuent aides* [*de leurs subiets*]. — L. 26. M : [*registre declaration*] *declaration.* — L. 29-32. M : *autant sulemant... plus propre ...* [*beaucoup*] *bien,* et m. *ne disoit.* — L. 32. M : *luy dict Cyrus.*

PAGE 402, l. 7-12 : *tiroient... d'excez.* D : *prenoyent.* D M : *excez,* et mettent : *aumoins par apparence,* entre parenthèses. — L. 15. D m. *principallement.* — L. 18-25. D m. *Pecuniarum... coffre.* — L. 19. M : *videri.* [*Philippus tansoit par* [*sa*] *vne lettre son filx Alexandre de vouloir par presans de sa liberalite gaigner le corage des Macedoniens en cette maniere. As tu enuie, luy faict il, que tes subiets t'estiment non leur Roy mais leur thresorier & leur donur boursier ? & leur donur : gaigne les de ta bouche non de ton coffre pratique les des bien faicts de ta vertu non des bien faicts de ton coffre*]. — L. 23. M : [*maistre*] *Roy ?*

PAGE 403, l. 6. D M : *plusieurs rares.* — L. 15. D M : *se peut.* — L. 21 : *charioit.* M : *charrioit.*

PAGE 404, l. 10 : *vomy.* D : *rendu.* — L. 15 : *infinie.* D : *grande.*

PAGE 405, l. 6-8 : *Nous... pas.* D : *il est vray-semblable, que nous n'allons ny en auant ny à reculons, mais roulant plustost tournoyant & changeant.* — L. 7 : *tourueuirons.* M : *tournoions.* — L. 19-28. D m. *Et... formarum.* — L. 29. D m. *par rapport.*

PAGE 406, l. 11. D m. *multiplication &.* — L. 21 : *cettuy la.* D : *cet autre.*

PAGE 407, l. 2. D M : *iusqu'asture.* — L. 14. D M : *bien fort.* — L. 28-33. D : *sont en vn iardin naturel... nous deuoyent.*

PAGE 408, l. 8 : *fameux.* D : *nobles.* — L. 16 : *sçeu.* D M : *imaginé.* — L. 33. D : *& bastons,* et m. *& boucliers de bois.*

PAGE 409, l. 2 : *ostez.* D M : *contez.* — L. 4. M : *regarde cete.* — L. 17 : *aussi.* D : *autant.*

PAGE 410, l. 29. D : *remonstroient.*

PAGE 411, l. 8. D : *peu d'estime.* — L. 20-25. D : *Ainsin... monstrant.*

PAGE 412, l. 12-13. D m. *& iouyr... referué.* — L. 13 : *appofta.* D : *apprefta.* — L. 26. D M : *ordonna l'on.* — L. 30. D : *monftra.*

PAGE 413, l. 1-3. D M : *apres auoir tout... fouillé, fe mirent... afpres geines.* — L. 5-10. D M : *Mais n'ayant rien... à la geine.* — L. 14 : *mercy... Roy.* D : *congé, de dire ce qu'il en fçauoit, pour fe redimer de cette peine infupportable : le Roy.* Avant d'effacer le passage ainsi modifié, M avait remplacé : *redimer,* par : *racheter.* — L. 22-27. D M m. *fi barbares.* D : *vaine,* au lieu de : *honteufe.*

PAGE 414, l. 2-3. D : *feulement, ils les prefchent & publient.* — L. 9-13. D : *fuffent contentez... ayant, ce femble.* — L. 18. D : *Roys d'Efpaigne.* — L. 23. D M : *entremangez.*

PAGE 416, l. 20 : *reueftu.* D : *garny.*

PAGE 417, l. 5. D M : *leurs efpaules.* — L. 14 : *l'aualla.* D : *le porta.*

TOME QUATRIÈME

PAGE 1, l. 3. D M : *ſi n'eſt pas.*

PAGE 2, l. 34 : *mon ſort.* D : *ma fortune.* — L. 34-p. 3, l. 5. D m. *Et... ayſee.*

PAGE 3, l. 3. M : [*au*] *pardeſſus.* — L. 7 : *ie la meſure.* D : *mais.* — L. 7-30. D m. *Mais... partis.* — L. 10-17. M : *me donrroit... tranquille & [priuee]... a la main.* — L. 25. M : [*proiet*] *deſir.* — L. 28. M : [*Reuenons*] *Retournons.* — L. 31-p. 4, l. 6. D m. *Otanez... commandé.* — L. 31. M : *l'vn* [*de ceus*] *des ſept.*

PAGE 4, l. 2-5. M : *ſiens [peuſſent viure en cete franchiſe & liberté]... toute [authorité] liberté [ſauf en ce qu'il n'aportoit, pourueu qu'elle n'aportat preiudice a icelles : deſgouté de].* — L. 26. D : *Ie n'en crois.*

PAGE 5, l. 24 : *feignit.* D M : *feingnit.* — L. 32. D M : *à terre.*

PAGE 6, l. 4. D m. *s'enialouſer.* M : *s'en ialouſer.* — L. 19. M : *indigence.* [*Le mal eſt a l'home non a ſon tour, & le bien mal. Ny la dolur n'eſt, ne luy eſt touſiours a fuir ny la volupté touſiours a ſuiure*].

PAGE 7, l. 25. D M : *enuioit l'honneur.*

PAGE 9, l. 3 : *l'aduertiſſement.* D : *le ſeul exemple.* — L. 3-9. D m. *De... faute.* — L. 8. M : *meſmes ou [par eus meſmes ou par autres au moïen de l'imitation de leur exemple].* — L. 11-12. D m. *& incorrigibles.* M m. *& irremediables.* — L. 19. D : *apprendra à.* — L. 20. D : *plus d'auantage de.*

PAGE 10, l. 6 : *ſimilitude.* D M : *exemple.* — L. 19. D :

vne bonne. — L. 22-24 : *eſt propre... à reculons... conuenance... accord.* M : *n'eſt propre... qu'à reculons.* D M : *accord... ſimilitude.* — L. 26. D : *ordinaire : la veuë ordinaire de la volerie, de la perfidie, a reiglé mes meurs & contenu;* et m. (l. 26-31) : *Ie... inuincibles.* — L. 29-30. M m. *auſſi bon... meſchants.*

Page 11, l. 1 : *à cette heure.* D M : *aſture.* — L. 17 : *Mais comme.* D M : *Comme.*

Page 12, l. 13 : *i'accepte.* D : *ie ſuis.* — L. 29. D M : *fuyons à la.*

Page 13, l. 10-13. D m. *Elle... poteſt.* — L. 10-11. M : [*Les amitiés ne me ſamblent aſſes vigoreuſes & genereuſes. Si elles ne ſont quereleuſes*]. — L. 11. M : *ciuiliſee* [*modifiee*]. — L. 16 : *m'inſtruit.* D : *m'aduertit.* — L. 21-23 : *la deciſion... eſtat.* D : *le iugement... conte.* — L. 28-p. 14, l. 24. D m. *Et... rabillent.* — L. 29-34 : *pourueu... plus.* M : *pourueu* [*qu'ils n'y procedent*] *qu'on n'y procede d'vne trouigne trop imperieuſe &* [*regenteſque*] *magiſtrale, ie preſte l'eſpaule aus reprehantions que* [*les amis ſont*] *lon faict en mes eſcris : & les ai ſouuant* [*corrigez changez plus par*] *changez plus par... ceder : oui, a mes deſpans.* — L. 34. M : *il eſt certes malaiſé.*

Page 14, l. 4. M : [*en viſage preſance*]. — L. 16-19 : *oppoſoit ... victoire.* M : *faiſoit... gloire.* — L. 20 : *Toutesfois.* M : *Mais.* — L. 24. M : [*inſtruiſent*] *rabillent.* — L. 25 : *Ie cherche à la verité.* D : *Et cerche certes.*

Page 15, l. 3. D m. *par trop.* — L. 8-19 : *ordre... trouble.* D : *ordre, mais au rebours, ſi elle eſt trouble.* — L. 10. M : [*touſiours*] *tous les iours.* — L. 13. M : *bien.* [*Tant y a que le ſens tient bon : le propos ne bouge de ſon cours : le noſtre n'y eſt iamais. Ils s'entrecoupent & ne s'atandent point : nous ne nous atandons ny ne nous entendons*]. *Mais* [*ſi la conduicte*] *leur tumulte.* — L. 18 : *a ce que ie dis.* M : *a propos. Mais* [*ie dis que*] *quand.* — L. 22-p. 16, l. 2. D m. *Il... nays.* — L. 23. M : [*diſputer*] *treter.* — L. 28. M : *touſiours* [*guidees par la cholere*]. — L. 31-32. M : *homes* [*meſmes. Platon dit que nous*]. *Nous... &* [*que*] *chacun.* — L. 33. M : *aduient que* [*la verité ſe pert & aneantit*].

Page 16, l. 2-3. D : *De vray, à quoy... queſter la verité.* —

L. 13 : *fimilitude*. D : *comparaifon*. — L. 15 : *vous*. D aj. *refpondre*. — L. 17-20 : *confond le propos*. D : *trouble la difpute,* et m. *ou fur... contention*. — L. 25. D M m. *vn*. — L. 26-29. D m. la phrase. — L. 27. M : *iniures : [aimant mieus eftre en querelle qu'en difpute, & fe trouuant plus fort de poings que de raifons. Se fiant plus de fon poing que de fa langue. Ou aimant mieus ceder par le corps que par l'efperit]*. — L. 34 : *befoin*. D : *feruice*.

Page 17, l. 1. D m. la citation. — L. 3. D m. la citation. — L. 21. M : *de langage*. — L. 28 : *c'eft*. D : *eft*. — L. 32. D m. la citation. M l'écrit d'abord avec cette addition : *[nunquam auctores, femper interpretes qui fe tapiffent fous l'ombre eftrangiere]*, puis il biffe le tout pour récrire seulement : *fub aliena vmbra latentes*.

Page 18, l. 2 : *nullement*. D M : *rarement*. — L. 3 : *rencontre*. D : *remontre*. — L. 9. D : *tref-noble & tref-pretieux*. — L. 17-24. D m. *Il... exercer*. — L. 19 : *Euthydomus* (lire : *Euthydemus*). M aj. *[Gorgias]*. — L. 26 : *gibier*. D : *rolle*. — L. 33. M : *diuine. [Multis fuit periculis caufa philofofiæ infolenter iactata & contumaciter]*. — L. 33. D m. *Le... d'inquifition*.

Page 19, l. 4 et 5 : *autant*. D : *plus*. — L. 6-12. D m. *Et... l'imite*. — L. 6. M : *Et [me fuis fouuant]*. — L. 7-8. M : *foin [du monde] de leur [matiere] fciance y cherchant [la] leur façon [fulemant & la force vigur de leur ame matiere. come en Antoine le vieil, en Quintilien] non leur fubiect*. — L. 9-12 : *pourfuy... affin... affin*. M : *rechercherois... pour... pour,* et m. *& que le... l'imite*. — L. 13. M raye, puis récrit : *prudemment & fuffifamment*.

Page 20, l. 10-13. D m. la phrase. — L. 11-12. M : *Democritiene [interrogé de quoi il rioit ainfi tout ful]... rioit tout ful : de ce mefmes, que ie ris tout ful*. — L. 14. D : *moy-mefme,* et m. *donq*. — L. 15-19. D m. *Si... alteration*. — L. 15. M : *Si [moimefme]*. — L. 17-18. M : *[Pour bien faire] Somme... laiffer [chacun courre a fa mode] courre la riuiere*. Phrase que D reporte plus loin (p. 21, l. 4), après la citation. — L. 19 : *De vray*. D M : *Voyre mais*. — L. 23. D m. *vilieufe*. — L. 25-27. D m. la phrase.

— L. 26. M : *pas [que ie fois mal fain moi mefme].* — L. 28. D : *pas contourner en moy ?* — L. 30-p. 21, l. 1. D m. *Non... exemples.* — L. 33 : *retorquables à.* M : *contournables vers.*

PAGE 21, l. 1-3 : *Ce... l'inuenta.* D : *C'eſt veritablement dict, & bien à.* M : *ingenieuſement bien dict, & tres à.* — L. 4. D met ici la phrase de la page 20, l. 17-19, ainsi rédigée : *Somme il faut viure entre les viuans, & laiſſer chacun courre ſa mode, ſans noſtre ſoing, & ſans alteration.* — L. 5-p. 22, l. 16. D m. *Noz... conſcience.* — L. 5-8. M : *fois du iour... d'autres les [maus] ... clerement [& plus apparam(ment)].* — L. 10-18. M : *d'entendement & gentil perſonage ſe moquant auſſi... [l'importune] l'inepte ... ſur [leur nobleſſe qui l'ont plus doubteuſe & moins ſeure par maniere de precaution]... non [moins] guere moins... & ennieus à ſemer... les prerogatiues,* et m. (l. 13) *du regiſtre.* — L. 21-22. M : *S'ils entandoint latin il leur faudroit.* — L. 24-26 : *ne dis... tache.* M : *n'entans... coulpe.* — L. 28. M m. *& ſeuere.* — L. 29. M : *C'eſt [vn].* — L. 30. M : *a l'oſter [en autruy mais le condamner eſgalemant en ſoi & en l'autre] ce neantmoins.*

PAGE 22, l. 3. M : *[luy] dire.* — L. 5. M : *vtille [& charitable].* — L. 8. M : *que [chacun aïant faict] qui.* — L. 13. M : *dernierement [l'eſtrangier] pour.* — L. 18 : *externes.* D : *extremes.*

PAGE 23, l. 19 : *à l'vſage.* D : *au ſeruice.* — L. 19-22. D m. la phrase. — L. 32 : *ſecours.* D : *ſeruice.*

PAGE 24, l. 5 : *pour le plus.* D : *en ſomme.* — L. 24 : *riche.* D M : *noble.* — L. 28-31. D m. *Et... eſtuyee.*

PAGE 25, l. 5 : *main.* D : *conduicte.* — L. 31. D m. la citation. — L. 34-p. 26, l. 2 : *en diſcerner la... meilleure valeur.* D M : *diſcerner de la.* D : *ſuffiſance;* M : *[vraie] meillure valeur.*

PAGE 26, l. 12-18 : *euenemens... On s'apperçoit.* D : *euenemens : & s'aperçoit on.* — L. 25 : *la trame.* D : *l'operation.* — L. 30 : *comme.* D M : *comment.*

PAGE 27. l. 3. M écrit : *vers,* à la suite de la citation, qui est en effet imprimée parmi la prose. — L. 14 : *baſſes & laſches.* D : *molles.*

PAGE 28, l. 1-3 : *blus... qu'il s'en voit bar fois entre nous.*

D : *tant... notamment en noſtre nation, comme i'en vois en vſage.* — L. 3 : *qu'on.* D : *que chacun.* — L. 11. D m. *& caſuelles.* — L. 18 : *femmelettes.* D M : *femmes.* — L. 20-21. D m. la phrase. M : *rencontrent* [*les eſperits mouſſes au*]... *les* [*pointus*] *groſſiers.* — L. 24. D m. la citation. — L. 27 : *maigres.* D : *debiles.*

PAGE 29, l. 5 : *meſle.* D M : *remeſle.*

PAGE 30, l. 6-9 : *ferments... d'eſgouſter.* D : *ferements.* D M : *deſgouſter.* — L. 32. D M m. *bien.*

PAGE 31, l. 1-2. D m. la phrase. — L. 23-p. 32, l. 13. D m. *Qu'ils... ſots.* — L. 23. M : *reſtreignent* [*leur*]. — L. 25. M : [*ſains*] *ordineres.* — L. 28-29. M : [*ſpecialemant*] *nomeement & particulieremant* [*par leur nom chacun, chacun ſelon qu'il s'offre*], et suit la citation latine reportée plus loin, p. 32, l. 10-12.

PAGE 32, l. 3. M : [*Ces exclamations ſont ſeures*]. — L. 6. M : [*particulier*] *trié.* — L. 7-9. M : *ſurmonte, par ou il ſe rehauſſe* [*Gardez vous bien*]*;* m. *& ſes diuerſes vertus;* et (l. 9) : *vne,* au lieu de : *l'vne.* — L. 34-p. 33, l. 2. D m. la phrase.

PAGE 33, l. 1. M : *de Hegeſias* [*a bien de lapparance*]... *accuſer* [*mais qu'il faut*]. — L. 2. D m. *Mais icy.* — L. 9-17. D m. *Et... inſtitution.* — L. 10. M : *reſpont* [*en Xenophon*]. — L. 24-25. D m. la phrase. — L. 29 : *me deſpite.* D : *m'offence.*

PAGE 34, l. 5 : *encore.* D aj. *il aduient, que.* — L. 8-11. D m. *L'obſtination... l'aſne ?* — L. 8. M : [*La fermeté*] *L'obſtination.* — L. 10-11. M : *deſdeigneus* [*come en vn aſne*] *contemplatif graue ſerieus come* [*le port d'vn*] *l'aſne.* — L. 19-20. D m. *ny... Lycurgus.* M : [*vtile*] *profitable.* — L. 21 : *apporte.* D *fournis.* — L. 30 : *Il n'eſt.* D M : *n'eſt.*

PAGE 35, l. 8. D m. *royal,* que M récrit après l'avoir écrit et biffé deux fois. — L. 8-9. D m. la phrase. M : [*beau*] *laid.* — L. 16 : *dis-ie.* D M : *fais-ie.* — L. 27-28. D m. *& le deuancer,* que M place après : *cognoiſſance.* — L. 30 : *Eſſais.* D M : *eſſais.*

PAGE 36, l. 11 : *ce n'eſt.* D M : *n'eſt.* — L. 21-25. D m. *Et ... poteſt.* — L. 32. D M : *y a fourny. Quoy, s'il a.*

PAGE 37, l. 7. D : *fur ma garde.* — L. 16. D : *particulieres. Il n'eſt pas en cela moins curieux & diligent que Plutarque, qui en a faict expreſſe profeſſion.* — L. 17-27. D m. *Et me... longueur.* — L. 22-25. M : *forte* [*diſcourant*]... *ſterille,* [*a courir*]. — L. 30. D : *noſtre. Et ſi n'en a point oublié ce qu'il deuoit à l'autre partie.* — L. 31 : *deduction.* D : *narration.*

PAGE 38, l. 3. D M m. *quelque.* — L. 18 : *traicté.* D : *negotié.*

PAGE 39, l. 21 : *accuſe.* D M : *a.* — L. 22-25 : *iuge... luy.* D : *iuge de ſoy... ſoy.* — L. 27-p. 40, l. 3. D m. *I'oſe... ſaoul.* — L. 28. M : *mais* [*eſcrire*] *parler.* — L. 30. M : [*profondemant*] *indiſcretemant.*

PAGE 40, l. 27-33. D m. *& l'autre... l'antiquitc.* — L. 27. M : *Hæc* [*ad oſtentationem enæ* (?) *gaudentis miraculis aptiora* (*qu*)*am ad ſedem*].

PAGE 41, l. 4-11 : *deſquelles... plis.* D : *qui ne me contentent pas : mais ie les laiſſe courir à l'auanture, voir ſi quelque autre s'en contentera.* — L. 8. M : *moy* [*puremant*] *ſul d'en iuger* [*& me laiſſe aller a des formes de parler qu'il... ne ſont a mon gré;* ou bien, en seconde rédaction : *& ſuy par fois quelque fraſe qui n'eſt fort* (*a mon gré*) *: par ce que mon inclination m'y porte : & plus encore par ce que gens des plus grands noms que le mien, gens plus de grand nom l'y affectent come ſubtile come l'alluſion des vocabuleres ? Tel peut eſtre m'eſtime le plus par ou ie me deſeſtime moins*]. — L. 9-10. M : [*droit*] *debout.... derriere* [*le coſté droit & auſſi le gauche*] *a droite & a gauche.* [*Tel peut eſtre m'eſtimera le plus par ou ie m'eſtime le moins. Car*] *& en tous mes.* — L. 11 : *eſprits.* D : *iugemens.* — L. 13 : *preſente.* D M : *repreſente.* — L. 14-15 : *en gros... imparfaicts.* D : *vniuerſels... dangereux.*

PAGE 44, l. 3-4 : *Philotimus... auquel.* D : *Philotinus* (à tort). D M : *à qui.* — L. 8 : *de qui.* D M : *duquel.* — L. 18 : *abandonné à.* D M : *perdu de.* — L. 21-24. D m. la phrase. — L. 23. M : *qu'ils ſe voient ietter à quelque extreme* [*abandon*] *haſard.* — L. 30. D m. *& iette... coignee.* M : *come on dict.*

Page 45, l. 13-16. D m. la phrase. — L. 16 : *Le bon heur.* D : *La bonne fortune.* — L. 18-19. D m. *la faueur... roydit.* — L. 19. M : *la creinte* [*m'obstine m'effarouche*]. — L. 26-27. D : *ce qu'ils possedent au dessus de tout le reste.*

Page 46, l. 8 : *l'oppression.* D M : *oppression.* — L. 30 : *vn' occupation.* D : *chose.*

Page 47, l. 4. M : *autre.* [*La plus large fin que ie me sois proposé en cecy c'est de rouler sans guein & sans perte. Rendre a la fortune au desloger ce qu'on m'auoit done a iouir sans detrimant* [*&*] *come sans amandemant*]. — L. 4-8. D : *Puis que ie ne cerche qu'à passer.* — L. 4-7. M : *ie ne* [*cherche à*] *pretans...* [*ny que*] *non plus que dissipé :* [*Et que ie*] et m. (l. 7) *qui vaille.* — L. 13. D m. *au demeurant.* — L. 15. D m. la citation. — L. 17 : *mon auoir.* D : *ce que i'ay.* — L. 24 : *s'espargne.* D : *se descharge.* — L. 24-p. 48, l. 16. D m. *Les... richesses.* — L. 27 : *aussi.* M : *encores.* — L. 29. M : *reserue* [*de mon mesnage*]. — L. 31-32. M : *plaisir du promener* [*interesse viene*] *corrompe le plaisir du repos.* — L. 33. M : *nourrissent &* [*facent espaule l'vn a*] *fauorisent.*

Page 48, l. 5. M : [*largemant*] *plantureusement.* — L. 6. M : *merite.* — L. 11. M : *laissa son* [*bien en*] *argent.* — L. 13-14. M : *habilles* [*gens*]... *aus plus simples.* — L. 29-32. D m. *Et... cacher.* — L. 31. M : *pour* [*le mieus il faut aider soi mesmes a cacher*]. — L. 32 : *vaines par fois.* D : *& honteuses.* — L. 34. D m. *& graisles.*

Page 49, l. 1-4. D M : *offencent & lassent.* — L. 2-4. D m. *la tourbe... soit.* — L. 7. D : *l'impourueu. Or nous monstre assez Homere, combien la surprise donne d'auantage, qui faict Vlisse pleurant de la mort de son chien, & ne pleurant point des pleurs de sa mere : le premier accident, tout legier qu'il estoit, l'emporta, d'autant qu'il en fut inopinéement assailly, il soustint le second, plus impetueux, parce qu'il y estoit preparé. Ce sont legieres occasions, qui pourtant troublent la vie.* — L. 7-12. D m. *Ie... poisent.* — L. 9-10. M : *I'en ai plus de conoissance que le vulguere si i'ay plus.* — L. 11-12 : *me poisent.* M : *m'offancent.* — L. 12-13 : *la vie... troubler.* D : *nostre vie... blesser.* M biffe cette phrase, puis la

rédige comme notre texte la reproduit. — L. 14. D m. la citation. — L. 20 : *ordinaires... me mangent.* D : *continuelles... m'enfoncent.* M m. *& m'vlcerent.* — L. 21-23. D m. *Les... inseparables.* — L. 21-22. M : [*continuels*] *ordinaires... nomeemant quand.*

PAGE 50, l. 7 : *libre & pur.* M : *naïf.* — L. 7-10. D m. la phrase. — L. 10 : *Montaigne.* D : *le lieu.* — L. 16. D M : *Ia à Dieu ne plaise que.* — L. 19-21. D : *meslé chez moy.* D M : *plus regardant.* — L. 22-26. D m. la phrase. — L. 23-26. M : *parfaire* [*tout ce qu'il auoit comancé en sa maison : que cela faict pouuoit, lors eut peu, estre come entre les belles & amples de sa prouince sont*]. M : [*de ma race*], après : *main,* et le biffe pour le récrire après : *possessur.* — L. 34-p. 51, l. 2. D m. la phrase. M m. *bien.*

PAGE 51, l. 2-9. D M : *en m'oyant... vont me soufflant.* M : *& le pris... ie me* [*vestis*] *habille.* D m. *le nom... m'abille.* — L. 11 : *Cela.* D : *Ce n'est pas mespris.* — L. 16-20. D m. la phrase. — L. 16. M : *empeschons* [*temeremant imprudammant nos pensees du gros de l'estre du monde & du nostre & ommetons les pieces particulieres dou le trein se faict & ommetons*].

PAGE 52, l. 2-3. D m. *vne fois* et *comme luy.* — L. 3. D : *noble vacation & la plus iuste.* M : *auis* [*il est certein*]. — L. 5. D m. la citation. — L. 10-12. D m. *& Platon... abstenir.* — L. 31. M : *confiance.* [*habita fides... sam* (?) *plerumque fidem obligat*]. — L. 31. D m. la citation. — L. 34-p. 53, l. 1. M : *qu'apres les auoir veux.*

PAGE 53, l. 6 : *qu'vn autre.* D : *que autre,* et m. *de cette sorte de larrecin.* — L. 7 : *la main.* D : *vn peu l'espaule.* — L. 12-14. D : *vous... vostre effect... laissez les vn peu.* — L. 15-17. D m. *La... iniure.* — L. 15. M : *la* [*part*] *portion.* — L. 18 : *manier.* M aj. *poiser.* — L. 27 : *paresse & negligence.* D : *faitardise & mollesse.* — L. 27-33. D m. *Que... auachir.* — L. 28-30. M : *Et plus* [*aller secouant ces paperasses poudreuses esclaue de mes negoces, plus tost que i'aille, d'aller secouant ces paperasses poudreuses esclaue de mes negoces, d'aller secouant ces*]... *pis* [*pour*] *de ceux.*

PAGE 54, l. 7. D m. la citation. — L. 10 : *de la maison.* D : *du mesnage.* — L. 13 : *braue.* D : *noble.* — L. 18-20. D m. la phrase. — L. 19-20. M : *qui* [*me batte la*]... *me* [*despiteront tout vne iournee entiere*]... *vn iour en humeur.* — L. 29-32. D m. *volontiers... & oste.* — L. 30. M : *en ai* [*peut estre come sont les facheus tels*] *peu arrester* [*par ma cuisine que par ma grace & estre, aucuns tels*].

PAGE 55, l. 2-4. D : *plus inepte contenance, & plus vile... empesché de l'ordre de sa police.* — L. 6 : *cours.* D : *train.* — L. 9. D : *la vanter.* — L. 16 : *son faict.* D : *ses affaires.* — L. 17-24. D m. *I'en... iniustice.* — L. 18. M : *moy* : [*& selon mon humur & selon ma fortune*]. — L. 19. M : *natures* [*& sages*]. — L. 23. M : *ses propres affaires* [*quand ils ne sont*].

PAGE 56, l. 16 : *contraire.* D M : *rebours.* — L. 19 : *à l'auarice.* M : *son auarice.*

PAGE 57, l. 14 : *façon de.* D aj. *s'accommoder.* — L. 24 : *farouches.* D M : *monstrueuses.*

PAGE 58, l. 2 : *sauuages.* D M : *farouches.* — L. 8. M : *practique.* [*quam docti fingunt magis quam norunt*]. — L. 16 : *vn... formé.* D M : *les hommes obligez desia, & formez.* — L. 17. D M : *ne les engendrons.* — L. 19-21. D M : *les redresser... les tordre de leur ply accoustumé... rompons tout.* — L. 24-27. D m. *Varro... nature.* — L. 26. M : *Mais* [*aiant a l'escrire desia receue il est tenu de suiure plus lusage que la nature*] *estant desia receue & formee il en.* — L. 28. D : *par verité.*

PAGE 59, l. 1 : *espece.* D : *sorte.* — L. 7. D M m. *Ainsin en parloit.* — L. 13. D M : *vn autre coupple pareil.* — L. 17 : *cet aage.* D : *ce siecle.* — L. 26-28 : *masse... veulent.* D : *machine, & en changer les fondements, c'est à faire à ceux, qui veulent.* — L. 30. D m. la citation.

PAGE 60, l. 4-p. 61, l. 18. D m. *La... inexperimenté.* — L. 18. M : [*l'amandemant*] *la guarison.*

PAGE 61, l. 27. M : *resoluant,* [*que c'est faict de nous*].

PAGE 62, l. 2-7. D m. *C'est... peuples.* — L. 5. M. [*vicieuses*] *iniustes.* — L. 7. M : *peuples* [*& contre les maladies externes*

la famine la peste la guerre]. — L. 11. D M : *si malotru, qui.* — L. 12-14. D m. la phrase. — L. 13-14 : *dessus... dessoubs.* M : *qui est dauant nous que volontiers ce* [*que nous laissons derriere*] *qui est apres nous.* — L. 14-16. D : *Et comme disoit... ensemble il n'est aucun.* D M : *plustost de raporter.* — L. 21 : *s'esbatent.* D : *se iouent.* — L. 24 : *exemplaire.* D : *patron.* — L. 32-p. 63, l. 1. D m. *(& me... escheuës).* — L. 33-p. 63, l. 1. M : *Isocrates* [*de doner son auis à*]... *dominations* [*loin estendues mais ceus*]... *conseruer* [*& conduire*].

PAGE 63, l. 6. D M : *& espesse.* — L. 28. D M : *crolle.*

PAGE 64, l. 23 : *rendent.* D : *donnent.* — L. 29-p. 65, l. 3. D m. *Il... craintes.* — L. 29. M : *ordonnent* [*& nous auerti(ssent)*].

PAGE 65, l. 1. M : *qui* [*samble nous menacer ce n'est pas la difformation en toute la masse & changemant solide & vniuersel, mais sa dissipation & diuulsion est pire de toutes nos creintes*]. — L. 15-20. D m. la phrase. — L. 18. M : *seruent* [*a tout le corps*].

PAGE 66, l. 15 : *dit... expectation.* D : *dict, on s'estonne du lieu, de l'assistance, de l'expectation.* — L. 28-34. D M m. *d'accent & de visage.* D : *premedité,* au lieu de : *preparé,* et m. (l. 33-34) *& chose... tenir.* — L. 34-p. 67, l. 3. D m. *L'aprest... expectatio.*

PAGE 67, l. 2. M : *saye.* [*Ils ont*]. — L. 4. D : *On a laissé.* — L. 9 : *I'ay... euité.* D M : *Ie me suis... gardé.* — L. 13. D m. la citation. — L. 17 : *tresinepte.* D M : *monstrueux.* — L. 21. D M : *à soudaines.* — L. 28. D : *qu'il nous a.* — L. 31-p. 68, l. 9. D m. *Mon... aage.* — L. 32-p. 68, l. 2. M : *a mesure* [*que les imprimurs s'eschauffent*]... *atacher* [*quelque embleme supernumerere come ce n'est qu'vne marqueterie mal iouinte & descollee*].

PAGE 68, l. 3. M : *surpois.* [*Et en peut auenir que sa chronologie se trouble. Par où il s'y pourra bien trouuer quelque transposition de chronologie. Dou il y peut eschoir quelque præoccupation en la chronologie sur les euenemans de mon temps. Ou quelque marque obliee de mon image si la memoire m'en suggere. Ce ne sont

que ſurpois. En fin ce ne ſont que ſurpois]. — L. 3-5. M : [*impreſſion*] *forme*... [*fineſſe*] *ſubtilité.* — L. 5-7. M : [*Par ou*] *De là toutesfois il* [*ſe trouuera volontiers*]. — L. 9. D M m. *à cauſe.* — L. 12 : *auſſi.* D : *par fois.* — L. 15 : *comme nous corrigeons les.* D : *qu'aux.* — L. 16-19. D : *enuieilly de huit ans;* m. *qui furent... vingts;* et dit : *amandé,* au lieu de : *aſſagi.* M : *Mes premieres publications furent l'an 1580. Deſpuis, d'vn long traict de temps ie ſuis enuieilli mais aſſagi ie ne* [*ſuis pas*] *le ſuis certes pas d'vn pouce.* M, avant son remaniement, avait écrit : *ſept ans,* au lieu de : *huit ans.* — L. 19-33. D m. *Moy... qu'autre?* — L. 19 : *à cette heure & moy.* M : *aſture & moi* [*auſſi tantoſt*]. — L. 21. M : *dire.* [*Nous allons vis à vis par fois, de coſté par fois : ſouuant en arriere*]. — L. 21. M : *beau eſtre vieil ſi nous* [*amandions en vieilliſſant*]. — L. 22-24. M : [*pas*] *mouuemant d'yurouingne titubant* [*vacillant ou l'agitation des ioncs que l'air manie ſelon ſoi*] *vertigineus... des ioncs...* [*ſelon ſoy*] *caſuellement.* — L. 27 : *ſeroit ce.* M : *ſeroit.* — L. 31-33. M : *certitude.* [*Sembloit il pas*] *Et promettre... doné* [*vn nouuel*]. — L. 32. M : [*luite*] *termes.*

PAGE 69, l. 3 : *ſçauant.* D : *honneſte.* — L. 5. D : *qu'elle vienne.* — L. 8 : *voit.* D aj. *le plus ſouuent.* — L. 26 : *ruynent.* D : *perdent.* — L. 31 : *reſuiure ceux-cy.* D : *les reſuiure.*

PAGE 70, l. 1-3 : *d'autres... commande.* D : *d'autre humeur, & opinions que les miennes, & qui ſe tiennent d'vn neud qui fuit à.* M : *humeurs* et *fuit à,* au lieu de : *mœurs* et *commande.* — L. 6-7. D M : *meshuy empirer ſon marché enuers.* — L. 12-14. D m. la phrase. — L. 15-18. D : *ouuerte, & officieuſe... guerre offenſiue.* D M : *à laquelle ie me meſle plus volontiers.* M : *la plus eſloingnée.* — L. 21. D M : *Et eſtime.* — L. 27 : *telle.* D M : *quelle.*

PAGE 71, l. 11-15 : *condonons... comme il.* D : *condonnons ſa maiſon, & ſa vie, comme il.* — L. 13. M : *eſtant* [*de ſi long temps*] *par nous deſertees & ruinees &* [*lvſage de ſes biens & luy condonons la vie*] *luy.* — L. 20. D m. *par recompence ny.* — L. 21 : *de galans.* D : *d'honneſtes.* — L. 34. D : *moymeſme.*

PAGE 72, l. 6-16. D m. *Ie... propoſitions.* — L. 10. M : *nul*

pois [& intereſt]. — L. 13-14. M : *le preſcris... c'eſt [en priuer ma liberté ainſi ie l'euante peu].* — L. 18-20 : *roide... de ma conſcience.* D : *plus vigoureuſe;* M : *plus roidde.* D : *que ma conſcience me donne, eſt.* — L. 22. D m. la citation. — L. 24. D : *& d'honneur.*

PAGE 73, l. 3-5 : *indignitez... pour.* D : *deſplaiſirs.* D M : *à.* — L. 9-11. D m. *faire... & à,* et après : *au dedans,* aj. *& de l'obligation interne de mon affection.* — L. 11. D m. la citation. — L. 13-14. D : *i'ay vn peu bien violente &;* M : *vn peu bien vrgente &.* D M : *aucunemen eſtre.* — L. 18. D : *auſſi, que i'en eſpargne quelque.* — L. 20 : *ſon enfant.* D aj. *& ſon couſin.* — L. 26. D M : *exacte iuſtice.* — L. 26 : *En.* D : *Pour.* — L. 30 : *perſonne.* D : *guere homme.* — L. 32. D M m. *ſimplement.* — L. 34. D : *quitte d'obligations & bienfaicts eſtrangers;* M : *quitte [de toutes pars. Iamais iamais roy ne me done vn double, en païement ny en don].*

PAGE 74, l. 3-5. D m. *donnent... & me,* et m. *tout.* — L. 9-12. D m. *Combien... acheue.* M : *[O que ie] Combien.* — L. 13 : *expres... nul.* D : *neceſſairement... perſonne,* et m. la citation. — L. 17-18. D : *Nous meſme, deſpendre d'vn autre, qui eſt.* — L. 20. D m. *en partie.* — L. 21-23. D : *cultiue & m'augmente de tout mon ſoing;* et m. *ailleurs.* — L. 24-34. D m. *Eleus... eſtranger.* — L. 28-30. M : *contanter [puremant]... quand [fortune] le ſort.* — L. 32 : *bragues.* M : *bagues.*

PAGE 75, l. 1 : *empruntez.* D : *eſtrangers.* — L. 4-p. 76, l. 20. D m. *Ie... capitale.* — L. 6. M : *[en] de,* et m. *enuers moy.* — L. 8. M : *[plei(ne)] teinte.* — L. 9 : *auoit.* M aj. *[atache au mal'heure].* — L. 13. M : *Et [que les preſans de la part]... Soliman [eſtant preſantes].* — L. 17. M : *auoint acoſtumé de [rien] prendre.* — L. 23. M : *odieuſe [& iniurieuſe].* — L. 26-28. M m. *ſauouroint... & s'ils.* — L. 31-32. M : *aime [s'aleger] affranchir... en [toutes façons].* — L. 34. M m. *ſollicitant, requerant, ſuppliant, ny moins.*

PAGE 76, l. 2. M : *[au deſſus] au dela de tout exemple moderne [a quelque occaſion].* — L. 3. M : *pieces de [ma vie de moins requerant bour legiere choſe que ce ſoit. I'exerce outre tout exemple moderne la*

leçon de me passer pour fuir a celle de demander. Ie hay a mort d'estre tenu ny autre ny par autre que moi. Qu'on me sois sert & de bien faire i'en ai volontiers cherché la matiere & me semble qu'il n'est]. — L. 10-12 : *m'en.* M : *me,* et m. *ou besoing.* — L. 15-16. M : [*point*] *guere... m'engager pour eus.* — L. 20-21 : *ie... chacun.* D : *I'ay tres volontiers cerché l'occasion de bien faire, & d'attacher les autres à moy : & me semble qu'il n'est point de plus doux vsage de nos moyens.* M : *Ie suis* [*infiniement procliue a bien faire a chacun & tresfacile*] *commodeement facile au* [*bien faire a chacun*] *souin de chacun.* — L. 22-23. D m. *aussi... Aristote.* — L. 23. D : *Ma fortune ne m'a guere.* — L. 27-28. D : *aymer, peu de me.* — L. 28. M : *admirer* [*plus tost cheri qu'adoré*], et aj. (l. 30-33) la phrase : *Cyrus... conquestes,* qu'il raye pour la placer plus bas, l. 30, avec la variante : *belliqueuses,* au lieu de : *grandes,* et aj. *encores,* après : *philosophe.* — L. 30-p. 77, l. 4. D m. *Cyrus... amys.*

PAGE 77, l. 1-2. M : [*faict bien poiser*] *poise... son hardiesse.* — L. 15. M : *naissance* [*& de mon pere*]. — L. 23 : *echauguette.* D : *garnison;* M : [*prison eschauguette*] *eschoguette.* — L. 28-29 : *Le lieu... tousiours.* D : *Ce malheur me touche plus que nul autre, pour la condition du lieu ou ie me tiens, qui est tousiours.*

PAGE 78, l. 13-14. D : *tout d'vn saut, & m'accable en vn;* M : *accable en vn.* — L. 17 : *crainte.* D M : *trouble.* — L. 17-20. D m. cette phrase, qui est la traduction de la phrase latine, dont M avait d'abord écrit le texte : [*Vt non vtique melior est longior vita, sicut peior vtique mors longior, dict il*]. — L. 26-27 : *aulx ... succent.* D : *aux... espuisent.*

PAGE 79, l. 4-14. D m. *Les... peu.* — L. 5. M : *Fais ie.* — L. 7. M : [*robes*] *fortunes.* — L. 11. M : *pacifique* [*& iuridique*]. — L. 18-19 : *aussi peu de santé... sont.* D : *pareilles maladies.* D M : *valent,* et m. *nettes.* — L. 33 : *estre seul.* D : *propre estre;* M : [*seul*] *estre seul.*

PAGE 80, l. 3 : *felicité.* D : *noblesse.* — L. 6 : *nobles.* D : *notables.* — L. 10 : *discorde.* D : *diuision.* — L. 17 : *excez.* D : *tort.* — L. 33-p. 81, l. 20. D m. *Ce... iugement.* — L. 34. M : [*d'esper(er)*] *d'estimer...* [*come vne*] *pire qu'vne.*

PAGE 81, l. 3. M : [*de chofes*] *d'images*. — L. 6. M : *ne puis enbraffer* [*dignement*]. — L. 10. M : [*paffé fa vie*] *mis le pied*. — L. 21 : *vne continuelle exercitation*. D : *vn continuel embefongnement*. — L. 24-26 : *façonner*. D M : *former*. D m. *fantafies & vfances*. — L. 29 : *met*. D : *tient*.

PAGE 82, l. 3-7. D m. la phrase. — L. 13 : *autant*. D : *plus*. — L. 21. D M : *notamment aux iours cours*. — L. 31-32. D : *continuer cette occupation, marié, & tantoft vieil*. — L. 33 : *maifon*. D M : *famille*.

PAGE 83, l. 5 : *mere de famille*. D M : *femme*. — L. 8-9. D : *qualité, & qu'en moyenne forte de fortune on doibt chercher en mariage, auant tout autre, c'eft le feul doire*. M : *doire*. — L. 10-13. D m. la phrase. — L. 12. M : *autre vertu* [*la vertu œconomique quelle qu'elle foit*]. — L. 16 : *marmiteux*. D : *vilain*. — L. 20. D : *la pompe & l'oyfiueté*. — L. 21-23. D m. la phrase. — L. 23. M : [*mol*] *quiete*. — L. 33 : *defprendre*. D : *perdre*. — L. 33-p. 84, l. 3. D m. la phrase.

PAGE 84, l. 2. M : *dous* [*& plus guai appetiffant*]. *La viciffitude* [*efchauffe mon, redone mon appetit a, appetit vers lun, & puis vers, a lautre partie*] *efchauffe*. — L. 5 : *fpecialement*. D M : *notamment*. — L. 14-21. D m. *Elle... occafion*. — L. 15-16. M reporte : *& plus continuellemant*, après : *touchons*. — L. 31 : *à dix*. D M : *dix*. M met une virgule après : *lieuës*.

PAGE 85, l. 1. D M : *qui prefcrira à fon*. — L. 15. D m. la citation. — L. 23-27. D m. *ou... eft*. — L. 25. M : [*auides*] *gourmandement fichez*.

PAGE 86, l. 32-p. 87, l. 4. D m. *Ieune... foixante*.

PAGE 87, l. 4. M : *les foixante*. M avait d'abord placé les deux dernières phrases après : *chemin* (l. 6), et ainsi rédigées : [*Si defandent, prohibent les loix Platoniques de peregriner auant leage de quarante ans paffez, quarante ou cinquante ans & ie confans a ce qu'elles adioutent non au dela des foixante*]. — L. 9-12. D m. *& me... courfe*. M : [*vifteffe*] *courfe*. — L. 18-21. D : *tant d'honneftes hommes, de la fecte la plus refroingnée*. —

L. 21. D : *pour la beauté;* M : *pour* [*le desir de*]. — L. 27 : *lieu.* D : *air.*

PAGE 88, l. 1 : *loing.* D M : *esloigné.* — L. 21 : *ne le grate.* M : *n'y touche.* — L. 33 : *l'interest.* D M : *interest.*

PAGE 89, l. 3 : *où on.* M : *où lon.* — L. 8 : *matiere.* D aj. *chez moy.* — L. 15 : *gouuerner.* D M : *entretenir.* — L. 23 : *reprochons à.* D : *hayssons en.* — L. 27-p. 90, l. 3. D m. *Qui ...femmes.* — L. 29-30. M : *sera.* [*Et pour n'estre. I'en ai veu n'estre*]. *C'est pour n'estre iamais pleint* [*d'autant qu'ils se pleignoint tousiours. Et faire tant souuant les piteus qu'ils n'estoint pitoiables à persone*].

PAGE 90, l. 2. M : [*pleinte*] *regretable.* — L. 5-6. D M : *& exclamations.* — L. 13. D : *fuyt aux.* — L. 16 : *l'aide.* D : *laide;* M : *l'ayde,* qu'il répète en marge. — L. 23 : *l'histoire de ma vie.* D : *ma peinture.* — L. 31 : *la mesdisance.* D : *l'enuie.* — L. 32. D M m. *vray.*

PAGE 91, l. 7 : *grossisse.* D : *estire.* — L. 11. M : *par là.* [*La graue confession descharge merueilleusement le reproche*]. Phrase que M reporte plus bas, l. 22-23. — L. 11-23. D m. *I'embrasseroy... l'iniure.* — L. 11-12 : *volontiers... Dion.* M : *franchement... Bion.* — L. 12. M : *Antigon.* — L. 15. M : [*cousin*] *pere.* — L. 16. M : [*chasses*] *punis.* — L. 17-18 : *beau & aduenant.* M : *agreable.* — L. 21. M : *de moi* [*ie leur, qu'ils parlent a moi sulement*]. — L. 25 : *la raison.* D : *mesure.* — L. 28-p. 92, l. 2. D m. *Ie... quittée.* — L. 30-32. M : *homes,* au lieu de : *masles ...* [*preseance*] *prerogatiue...* [*ie la treuue*] *elle est.*

PAGE 92, l. 3-5. D M : *i'en espere... aduient... plaisent, & accordent... auant que ie meure, il recerchera.* — L. 6-9. D M : *donne... le voit... en ce.* — L. 10-15. D m. *Plaisante... præcordia.* — L. 12 : *au particulier... public.* M : *a persone... peuple.* — L. 13. M : *renuoie à* [*mon liure mes plus priuez*]. — L. 16-17. D M : *ie sçauois... me fut... ie l'irois.* — L. 19. M : *gré.* [*Grand regret me sera ce si le sentiment me suit encores hors d'icy d'entendre que vn personage de merite pleigne d'auoir failli faim & disette l'opportunité de ses... I'en vis en grand disette... sans*

mon amitié & conuersation quoique... eslancé de compaignie sortable]. — L. 19-20 : *Eh... amy.* D M : *O vn amy.* — L. 24-26. D m. la phrase. — L. 30-p. 93, l. 2. D m. *Pourtant... pourroit.* — L. 32-p. 93, l. 1. M : *en* [*telle*] *vne autre prouince ... sul* [*sans secours*] *à se.*

Page 93, l. 6. D : *& à ne plaindre.* — L. 22. D M : *poisante. Ie* (M aj. *me*) *conseillerois volontiers Venise, pour la retraicte d'vne telle condition & foiblesse de vie.* — L. 22-29. D m. *La... compagnie.* — L. 22. M : [*vne*] *qualité.* — L. 25. M : *couue a moi.* — L. 27. M : [*coquilles*] *tortues.* — L. 28 : *Ie leur ferois.* M : *Ce seroit.* — L. 29. M : *pendant.* [*Il faut estre proprement auare des maus, & des biens liberal*]. — L. 29. M : *compagnie.* [*Les Indois estimoint iuste de tuer vn home ou fame vieil & malade*]. — L. 30 : *ces voyages.* D M : *vn si long voyage.*

Page 94, l. 7 : *me semblant.* D : *& me semble.* — L. 13 : *distayer.* D M : *destaier.* — L. 22 : *vsage.* D : *credit.* — L. 22-29. D m. *Il... estat.* — L. 24 : *à cette heure.* M : *asture.* — L. 27. M : *& se difformera.* — L. 28. M : *à eus : &* [*a la fortune de nostre estat de maintenir le credit de son vsage*]. — L. 29 : *pourtant.* D : *& pourtant.*

Page 95, l. 22. D : *visages. Ie sçay bien que ie ne lairray apres moy, aucun respondant, si affectionné de bien loing, & entendu en mon faict, comme i'ay esté au sien, ny personne à qui ie vousisse pleinement compromettre de ma peinture : luy seul iouyssoit de ma vraye image, & l'emporta. C'est pourquoy ie me deschiffre moy-mesme, si curieusement.* Après : *peinture,* M aj. [*Et si en y a, qu'il me, que ie recuse, pour les conoistre trop excessiuemant procliues en ma faueur*]. — L. 27 : *maussade.* M : *sale.*

Page 96, l. 12 : *ce.* D : *l'effect.* — L. 15-16. D m. la phrase. — L. 19. M : *mode :* [*mon imagination m'en fournit des visages, qui luy samblent tresfaciles, & puis qu'il faut mourir, souhetables.* — L. 24 : *commourans.* D : *commorans.* — L. 29 : *engagez... qui l'ont.* D : *condamnez par les Empereurs de se donner la mort, selon les reigles de ce temps là, qui l'ont.* — L. 32. D : *leurs occupations accoustumées.*

PAGE 97, l. 2 : *parmy*. D M : *Mais entre*. — L. 8-29. D m. *Mon... fois*. — L. 16-18 : *La fortune aide... aux miens*. M : *Combien aide la fortune...* [*a persone*] *a nul*. — L. 20-23. M : *trousser* [*seurer*]... *ie prens* [*grand*]... *plaisir a ne faire guiere ny de plaisir ny de deplaisir a persone en mourant*. — L. 28. M : [*autant que de*] *quasi autant que de*.

PAGE 98, l. 13. D : *quelque empeschement*. — L. 20 : *le plus*. D M : *plus*. — L. 32-p. 99, l. 2. D m. la phrase.

PAGE 99, l. 22 : *pitié*. D : *commiseration*.

PAGE 100, l. 3 : *moins asteure*. D : *asture mesmement*. — L. 11 : *suiure*. D aj. *& qui prenne plaisir à vous assister*. — L. 12. D m. *extreme*. — L. 14 : *faueur*. D M : *goust*. — L. 17-24. D m. *Si... vita*. — L. 17-19 : *Si... reiiciam*. M raye cette citation et la traduit ainsi : [*Si la sagesse, dict Seneque, m'estoit octroiee par les si que i'eusse a la taire & tenir close i'y, ie renoncerois, la reietterois refuserois*]. Puis il biffe cette traduction et récrit définitivement le latin. — L. 25 : *m'agrée*. D : *me plaist*. — L. 32 : *fur*. Lire : *sur*.

PAGE 101, l. 7-8. D m. la phrase. — L. 11 : *indigestible*. D : *irremediable*. — L. 13 : *cuidez*. D : *pensez*. — L. 21 : *condition*. D : *fortune*. — L. 24. D m. la citation.

PAGE 102, l. 1 : *commune sorte*. M : *basse forme*. Variante écrite dans la marge, biffée, enfin récrite dans l'interligne. — L. 8 : *modification*. D : *mesure*. — L. 13-14 : *La seule... quelque*. D : *Le seul desir de la*. D M : *aucune*. — L. 23. D m. *sans obligation particuliere*. — L. 30 : *assez*. D : *à mon aise*.

PAGE 103, l. 1-2 : *toute la*. D : *nostre*, et m. la citation. — L. 9. D m. la citation. — L. 20-24. D m. la phrase. M : [*Vne femme*] *Celle... aspremeut* [*apres le vice d'vn' autre que ne voudroit faire Porcia*]... *faute* [*d'vne autre*]. — L. 24. D M : *des hommes*. — L. 29. D : *quereleuse & espineuse*.

PAGE 104, l. 6. D : *& poigne*. — L. 16-18. D m. la phrase. — L. 18 : *vertu*. M : *volupte*. — L. 26-31. D m. *Antisthenes... nature*. — L. 26. M : [*Aristippus*] *Antisthenes*. —

L. 29. M : [*mure*] *vertu*. — L. 31. M : [*confiance*] *confidence*. — L. 32 : *Pour les... ordonnances*. D : *Aux... reigles*.

PAGE 105, l. 1-3. D m. la phrase. — L. 1-2. M : *estomacs suiuent simplement les*. — L. 11. D m. *vniuerselle*. — L. 26. D m. *& que... soiler*.

PAGE 106, l. 4-11. D m. *L'homme... pas*. — L. 7. M : [*comande*] *prescrit*. — L. 10-11. M : *nous accusent elles mesmes de ne pouuoir pas*. — L. 19 : *raison*. M : *mesure*. — L. 23-30. D m. *Mes... luy*. — L. 24-28. M : *disconuienent... pourtant* [*farouche a mon siecle*]... *monde* [*presant*].

PAGE 107, l. 8-15. D : *seruice des negotiations... dangereuses & ineptes*, et m. *sinon si*, et : *au moins seurement*. — L. 12. M m. *si*. — L. 21-31. D m. *Platon... soy*. — L. 23. M : *monde* [*il en eschape*]. — L. 28-30. M : *Come vn' herbe transplantee... plus tost* [*au vice de ce nouueau terroir*].

PAGE 108, l. 3 : *vacation*. D : *occupation du monde*. — L. 9-11. D m. la phrase. — L. 10. M : *sont* [*contradictoires qualites a ce mestier la*]. — L. 17-18. D m. *& faict... effects*. — L. 18-20 : *Tel... mal ou vn peuple*. D : *& tel*. D M : *mal vn peuple*. — L. 23-32. D m. *Ie... exemple*. — L. 26. M : *rire* [*de luy*]. — L. 28. M : [*pour en*] *& en*. — L. 30. M : *fournisse a* [*mes imperfe(ctions)*].

PAGE 109, l. 7-10 : *sincere... glorifier*. D : *exquise... vanter*.

PAGE 110, l. 4-6 : *ne l'emprisonna*. D : *me l'emprisonna*. — L. 5-6. D M m. *fuyant... promesse*. — L. 29. D : *troubler, & empescher*.

PAGE 111, l. 10-14. D m. *I'ay... sembler*. — L. 10. M : *Platon* [*miparti d'vne estrange (bigarrure) la teste & le vantre de l'amour tout le bas a la Rhetorique. Ils ne creignent pouint ces nuances*]. — L. 13 : *muances*. M : *nuances*. — L. 17 : *autres l'Andrie, l'Eunuche; ou ceux cy*. D : *autres noms;* M : *autres tiltres l'Andrie l'Eunuche, ou ces autres noms*. — L. 19-32. D met une virgule après : *gambades;* ne contient pas le passage (l. 20-30) : *C'est... serré;* continue : *& vois au change, indiscrettement & tumultuairement;* et m. (l. 31-32) : *mon... mesmes*. —

L. 20-21. M : *vn' art... legiere volage* [*facree*] *dæmoniacle.* [*Il me femble qu'il y a ouurage en Plutarche qu'il dedie, dedié a Socrates de qui a peine en parle il vn mot fur la fin tout le corps eftant d'Epaminondas. Ces efcartemans font d'autant plus ingenieus qu'ils femblent eftre fortuites. Ils en difent toufiours en quelque coin vn mot bien ferré. L'autheur ne la pert pas c'eft l'indiligent lectur. Au demurant encore la que la montre foit autre & autre le gros du corps fi ne la laiffe ie pas en arriere & en laiffe en vn coin toufiours quelque mot & bien ferré. c'eft l'indiligent lectur qui la pert non pas moi*]. — L. 22. M : *oblie* [*fa promeffe ou fon propos deffeigné*]. — L. 25-26 : *gaillardes efcapades... beauté... que plus elle retire au.* M : [*efcartemans*]... [*grace*] *& plus lors* [*qu'elle femble nonchalante & fortuite*]... [*fe retire du*]. — L. 29-30. M : *mot* [*bien ferré : il*] *qui ne laiffe pas d'eftre* [*pertinant & fuffifant quoi qu'il ne foit eftendu*] *baftant quoi qu'il* [*ne*] *foit* [*eftendu*] *ferré.*

PAGE 112, l. 2-3. D m. *difent... exemples.* — L. 5-7. D m. *& ie... vers.* — L. 7. M : *reprefente l'air.* — L. 9. M : *parlerie c'eft l'originel langage des Dieus.* Passage que notre texte place à la l. 16, après : *philofophie.* — L. 14-15. M : [*ordre rompu*] *cours rompu. Luy mefme eft tout poëtique, & la vieille theologie poëfie.* — L. 16. V. l. 9. — L. 24-28. D m. *Nihil... dy.* — L. 31 : *par apres.* D : *apres.*

PAGE 113, l. 4. D m. *bien fort,* et dit : *contrefaire,* au lieu de : *euiter.* — L. 6 : *affectation.* D : *imagination.* — L. 6-17. D m. *Par... difcordamment.* — L. 10. M : [*recolliger*] *receuillir.* L. 17. M : [*diuerfement*] *difcordemment.* — L. 17-21. D : *l'auois à dire, que ie veus mal à cette raifon trouble-fefte : & que.* — L. 21. D M : *trop chere & incommode.* — L. 22-23 : *l'afnerie ... plaifir.* D : *la grofferie... contentement.*

PAGE 114, l. 16 : *Ctefibius.* D : *Appelles;* M : *vn Ctefibius.* — L. 19 : *quittance.* D : *exemption.* — L. 25. D M : *plus moyen.*

PAGE 115, l. 2-10. D m. *Eft-ce... ponimus.* — L. 2 : *amufe.* M aj. et raye : *Tanta... locis,* citation qu'il rétablit (l. 7). — L. 2-3. M : [*Soit*] *Eft-ce...* [*foit*] *ou... fantafie* [*il auoit*]. — L. 13. D m. la citation. — L. 19 : *lefquels.* D M : *que.* — L. 34.

D m. la citation, que M, qui l'écrit en trois lignes, fait suivre du mot : *Vers.*

PAGE 116, l. 2. D m. la citation. — L. 10-11. D : *outrageux, & au delà de ma force;* M : *outrageux : au moins : & au delà de ma portee.* — L. 18. D M : *m'en enuoyera.*

PAGE 117, l. 9 : *nombre.* D : *rolle.* — L. 11. D m. la citation. — L. 21-22. M : *il y est plus de cent ans auant moy,* après avoir rayé 1° : *& au delà de cent ans;* 2° : *loin au delà d'vn siecle.* — L. 22. D m. *particulierement,* que M avait, en une première correction, fait suivre de : [*pour moi*].

PAGE 119, l. 33 · *branles.* D : *mouuements.*

PAGE 120, l. 7. D : *en soy-mesme.* — L. 17 : *trauaux.* D : *occupations.*

PAGE 121, l. 11 : *d'obiects.* D : *de choses.* — L. 22-p. 122, l. 2. D m. *On... deux.* — L. 22. M : [*Il se faut*] *On se doit moderer* [*dict Platon*].

PAGE 122, l. 7. D M : *se hypothequer.*

PAGE 123, l. 12. M : *de la besongne & de l'obligation.* — L. 13-20. D m. *In... dignité.* — L. 13. M récrit la citation après l'avoir écrite une première fois puis biffée. — L. 18. M : [*Ils prenent*] *L'occupation* [*leur*] *est a* [*ces gens la*]... [*pour*] *marque de* [*grandur &*].

PAGE 124, l. 1. D m. *& le... l'enfoncer;* M : *Il le faut glisser non pas s'y enfoncer.* — L. 2 : *douloureuse.* D : *douleureuse.* — L. 9. D M : *aussi s'y interposant.* — L. 9. D M : *en doibt.* — L. 19 : *glorieux.* M : *Braue.* — L. 21. D : *pacisque bonus bellique minister vtérque.* — L. 24-27 : *desdaigna... comme.* D : *hocha du nez.* D M : *comment.*

PAGE 125, l. 10. D M : *mesme lieu.* — L. 15. D M : *en mesprisant.* — L. 33-p. 126, l. 4. D m. *La... errent.* — L. 33. M : *empeschemans* [*& ses... ares : imperiti enim indicant, & qui frequenter in hoc ipsum fallendi sunt ne errent. Il faut souuant tromper le peuple a ce qu'il ne se trompe. Et il se voit par plusieurs experiances qu'il nous faut abestir souuant pour nous amander & assagir*].

PAGE 126, l. 1 : *trompions*. M : *trompons : [Et nous abbestir pour nous assagir. Imperiti enim iudicant & qui frequenter in hoc ipsum fallendi sunt ne errent. Et nous estourdir pour nous amander. Et nous esblouir pour nous amender*]. — L. 2 : *les redresser*. M : *le dresser*. — L. 13 : *haults*. D : *nobles*. — L. 15. D M : *que en ceux icy*. — L. 17-20. D m. *faulce... amitié*. — L. 18-19. M : *la richesse & [les voluptes]... membres [souuereins & suls*]. — L. 22. D : *qu'il cherit & qu'il accole*. — L. 31-33. D m. *Qui... esse*. Phrase que M rédige d'abord ainsi : *Qui est ami a soy il l'est a vn chacun*, après avoir donné la citation, qu'il raye également, mais qu'il rétablit (l. 32) après : *soy*. — L. 33. D : *principale & plus legitime*. — L. 34-p. 127, l. 1. D m. la phrase.

PAGE 127, l. 32. D m. *& me... moy*. M : *Et [puis] me*.

PAGE 128, l. 1 : *desirs*. D M : *desir*. — L. 8. D m. la citation. — L. 17 : *d'imprudence*. D : *d'indiscretion*. — L. 26-28. D m. *Non... force*. — L. 31. D m. la citation.

PAGE 129, l. 6 : *brouiller*. D : *troubler*. — L. 9-14 : *accidens... ensuiure*. D : *negoces*. D M : *suyure*. — L. 17. D M : *& espineux*. — L. 19-21. D m. la phrase. — L. 25 : *desordre*. D : *trouble*.

PAGE 130, l. 14-19. D m. *Nam... point*. — L. 22-25. D m. *Sufficit... Cleanthes*.

PAGE 131, l. 6-7. D m. la phrase. — L. 7-9 : *Et i'aymerois presque... l'estimoit*. D : *& pour mon humeur, i'aymerois quasi... l'estausoit ;* M : *i'aymerois quasi... l'estimoit*. — L. 10. M : *long temps. [Nobis personam imposuit ipsa natura*]. — L. 11 : *ny de*. D M : *& de*. — L. 14 : *aduenture*. D : *fortune*. — L. 18-32 : *Ie... pourris !* D : *Ie ne me reforme pareillement guere en sagesse pour l'vsage & commerce du monde, sans regret que cet amendement me soit arriué si tard, que ie n'aye plus loisir d'en vser :* ie *n'ay d'oresenauant besoing d'autre suffisance, que de patience contre la mort & la vieillesse. A quoy faire vne nouuelle science de vie, à telle declinaison, & vne nouuelle industrie à me conduire en cette voye, ou ie n'ay plus que trois pas à marcher*. — L. 32-p. 132,

l. 1 : *Et d'eloquence à l'eremite.* D : *Aprenez voir la rhetorique à vn homme.*

Page 132, l. 2-26. D m. *La... l'issue.* — L. 2-3. M : *treuue* [*d'elle mesmes*] *de soi.* — L. 4 : *expirée.* M : *est vuidee.* — L. 6. M m. *par maniere d'exemple.* — L. 15. M : *arriere* [*entre mes dens*]. — L. 16. M : *touche* [*dict elle*]. — L. 20. M : [*lequel*] *luy.* — L. 22-23. M : *se donent* [*s'offrent*] *qu'aus homes* [*decrepites qui s'en vont*]. — L. 26-27 : *me voicy... non d'en.* D : *ie suis apres à acheuer cet homme, non à en;* M : *me voicy à acheuer... non à en.*

Page 133, l. 13 : *erronées.* D : *vaines.* — L. 20-21. D m. la phrase. — L. 31 : *selon la.* D M : *à la.*

Page 134, l. 5 : *preualoir.* D : *paistre.* — L. 13-15 : *presens brouillis... noz.* D : *dissentions presentes... mes.* — L. 17-20. D m. *Ils... moy.* — L. 18-19. M : *part des* [*fautes*] *choses que* [*i'y vois*] *ie vois au mien.* — L. 20 : *moy.* M : *ma cause.* — L. 22. D m. la citation. — L. 24. M : *contraire. Vtatur motu animi qui vti ratione non potest.* — L. 30 : *caché.* D : *interne.* — L. 30-p. 135, l. 3. D m. *C'est... carpebant.*

Page 135, l. 4-p. 136, l. 26. D m. *Ie... contraires.* — L. 9. M : *car il* [*faict cas du corage & de*]. — L. 10-11. M : *L'actiueté* [*la courtoisie*]... [*luy plaisent*] *l'estone.* — L. 28. M : [*errurs*] *fautes.* — L. 31 : *aueugle ou.* M : *aueugle &.*

Page 136, l. 1. M : *desir* [*ne*] *me.* — L. 4. M : [*monstrueuse*] *prodigieuse.* — L. 6. M : *mescontes* [*reiterez*]. — L. 13. M : *l'auoi* [*veu cela excellammant*]. — L. 17. M : [*branle*] *part.* — L. 20. M récrit : *vague,* après l'avoir écrit et rayé deux fois.

Page 137, l. 9 : *m'estudiois.* D M : *estudiois.* — L. 11-12 : *I'en vse.* D : *Ie faicts,* et m. *auec trop d'appetit.* — L. 27 : *dit-il.* D : *fit-il.*

Page 138, l. 5. D m. *mais.* — L. 8-13. D m. la phrase. — L. 10. M : *mes biens* [*contigus seroint*] *fussent* [*les biens voisins aueq*]. — L. 13 : *dissociation.* M : *dissantion.* — L. 16-17. D : *ie ne laissois d'en auoir au dedans de la cuison, & de la piqueure.* — L. 19-21. D : *au cœur, qu'il euite le progrez;* M : *au cœur,*

qui n'est pour prendre vne sottise en paiemant & consolation de sa perte, qu'il euite le progrez des affaires doubteus & des altercations contentieuses. — L. 25. D m. la citation.

PAGE 139, l. 12 : *pouruoir.* D M : *pouruoer.* — L. 14-19. D m. *Zenon... tumeurs.* M : [*Zenon s'estant leué sur cela que Chremonidez ce iune gars duquel il estoit amoureus se venoit aupres de luy*]. — L. 18. M : *repos* [*a toutes tumurs*]. — L. 21. D : *contraire : il n'espere point que la ieunesse en puisse venir à bout.* — L. 24-30. D m. la phrase. — L. 24. M : *Et son* [*disci(ple)*] *bon.* — L. 28. M : *sa* [*prisoniere de guerre*] *captiue.*

PAGE 140, l. 6-16. D m. *Ceux... iuste ?* — L. 29 : *esclaue.* D : *tyrannique.*

PAGE 141, l. 2 : *prouuoit.* D M : *pouruoit.* — L. 7 : *le subiect.* D : *l'affaire.* — L. 9-17. D m. *Qui n'arreste... consistendi.* — L. 14 : *l'esbranlement.* M aj. et biffe la citation : *Vbi... discessum est,* qu'il reporte après : *impellunt.* — L. 19 : *tempeste.* M aj. *Animus multo antequam opprimatur, quatitur.* — L. 27-p. 142, l. 10. D m. *Conuenit... droicts.* — L. 32. M : [*come*] *ainsi que.*

PAGE 142, l. 1 : *chacun.* M aj. [*tres plaisammant*]. — L. 8 : *d'autruy.* M aj. [*en fin, i'ay*] *& à ne.* — L. 10-14. D : *I'ay tant.* D M : *si i'eusse voulu y entendre.* — L. 17. D : *que de mon nom.* — L. 28 : *traictez.* D : *negoces.* — L. 31-33. D m. la phrase.

PAGE 143, l. 3. D m. *vaine &.* — L. 6 : *de grandes.* D M : *grandes.* — L. 7-9. D m. la phrase. M : *De combien il est... sortir.* [*Entreprenes lachement disoit Bias & poursuiues chaudement*]. Phrase reportée plus loin, (p. 144, l. 15). — L. 21-p. 144, l. 3. D m. *Pourtant... raison.* — L. 23-24 : *affaire... brider.* M : *de la peine... brider* [*souuant*]. — L. 26. M : *& ont* [*des esta(ncements)*]. — L. 30. M : *qu'à* [*soy*]. — L. 31. M : *estes* [*certes*].

PAGE 144, l. 12. D M m. *d'y tenir ferme.* — L. 15-16 : *froidement... ardamment.* M : *lachement... chaudement.* D m. cette phrase, que M avait écrite puis biffée ci-avant, p. 143, l. 9. — L. 30. M m. *à vn autre.*

PAGE 145, l. 1 : *ce ne sont.* D M aj. *pas.* — L. 18. D m.

la citation. M : *Abſcinduntur*... et récrit cette citation après l'avoir écrite, puis biffée, ainsi que sa traduction : [*On les arrache plus aiſeemant de lame qu'on ne les bride*].

PAGE 146, l. 4 : *deſcouure*. D : *trouue*. — L. 15 : *montre*. D : *patron*. — L. 20. D m. la citation. — L. 26. D M : *& ingratitude*.

PAGE 147, l. 2 : *moy*. D aj. *meſme*. — L. 9-10 : *trepignant ... charrie*. D : *eſmeu... tire*. — L. 13. D M : *de la vigueur & de la liberté*.

PAGE 148, l. 5. D m. la citation. — L. 12 : *quietes*. D : *mornes*. — L. 23 : *eſchaffaux*. D M : *eſchauffaux*. — L. 26 : *entendre*. D : *gouſter*. — L. 33-p. 149, l. 2. D m. la phrase.

PAGE 149, l. 1-2. M m. *tout cela*, et dit d'abord : *ſa fortune*, au lieu de : *cette condition*. — L. 27 : *innumerable*. D : *immunerable*. — L. 29. D M : *rapetaſſer*.

PAGE 150, l. 3-7. D m. la phrase. — L. 5-7 : *attribue... ſienne... ſon*. M : *done... ſiene propre... tout ſon*. — L. 14. D m. la citation. — L. 16-17 : *deshonneur... ainſi*. D : *honte*. M : *ainſin*. — L. 18. D M : *nous ne ſommes*. — L. 21 : *le prix*. D : *ce*. — L. 30-32. D m. la phrase.

PAGE 151, l. 2. D : *de la nouuelleté*. — L. 3-5. D m. *L'abſtinence... eſpece*. — L. 5 : *cette eſpece*. M : *ce coſté la*. — L. 26 : *guarir*. M : *guerir*. — L. 28 : *entremiſe*. D : *occupation*. — L. 30. D M : *Et ay*.

PAGE 152, l. 2 : *affecté*. D : *ſouhaité*.

PAGE 153, l. 4 : *doiuent*. M : *deuoint*. — L. 15. D m. *obſcure & obtuſe*.

PAGE 154, l. 2 : *tel ou*. Ajouter : *tel*. — L. 17 : *reſuaſſois*. D M : *rauaſſois*. — L. 22-25. M : *par deſſus les effaicts... ils en examinent*. D M : *laiſſent là les choſes, & s'amuſent à traiter les cauſes*. D M mettent cette seconde phrase avant la première. Mais M intercale entre les deux la note (l. 25-p. 155, l. 4) : *Plaiſants cauſeurs... noſtre couſtume*, qui manque à D. — L. 26. M : *apartient ſulement a*. — L. 28-29. M : *plein, ſelon noſtre nature ;*

sans. — L. 32-34. M : [*troblent*] *interrompent,* et m. *& de soy-mesmes.* — L. 34-p. 155, l. 1. M m. la phrase.

PAGE 155, l. 1-4 : *Le... coustume.* M : *Le determiner & le sçauoir* [*apartienent a vn' essance maistrisante*] *come le doner apartient a* [*vn' essance maistrisante : a vn' essance inferieure & subiecte n'apartient que le iouir & l'accepter simplement*] *la regence & a la maistrise : a l'inferiorité subiection & aprantissage apartient le iouir l'accepter* [*& pour le plus s'enquerir*]. *Reuenons a nostre* [*vsage &*] *coustume.* — L. 12 : *pondus.* D. *corpus.* — L. 25 : *moyens.* D M : *causes.* — L. 28. D m. la citation.

PAGE 156, l. 13 : *abbreuuez.* D : *touchez.* — L. 17-23. D m. *Outre... particuliere.* — L. 18. M : *rumores* [*outre ce que*]. — L. 25-26 : *instruict* D aj. *& persuadé,* et m. *informé, mieux persuadé.*

PAGE 157, l. 3-4. D m. *ou... narration.* — L. 12-13. D m. la phrase. — L. 21-23. D m. *Quasi... turba.*

PAGE 158, l. 13. D m. la citation.

PAGE 159, l. 33-34. D m. *ou... s'engendrent.* M : *ou pour le dire.*

PAGE 160, l. 2-3. D m. *& sommes... refuter.* M : *& que nous somes.* — L. 5 : *cela.* D : *ce* — L. 15. D m. *enquestente non resolutiue.* M : *enquesteuse.* — L. 20-23. D m. *Iris... bout.* — L. 21. M : *L'admiration dict Platon.* — L. 25-27. D m. la phrase. — L. 26 : *qu'à.* M : *que pour,* et dit d'abord, les deux fois : *establir,* au lieu de : *conceuoir.*

PAGE 161, l. 8-9 : *hazard... donner.* D : *fortune... de donner.* — L. 11 : *offre.* D : *donne.* — L. 21. D M : *de sens.* — L. 34 : *imperieusement.* M aj. *videantur sane, ne affirmentur modo,* phrase que l'édition de 1595 place plus loin (p. 162, l. 4).

PAGE 162, l. 4. D m. la citation, que M vient de placer (p. 161) après : *imperieusement.*

PAGE 163, l. 4 : *du dehors.* D : *estrangeres;* M : [*de nous*] *du dehors.* — L. 7. D m. *au moins.* — L. 16 : *ce genre.* D M :

cette nature. — L. 26. D M : *cicue.* — L. 26. D m. la citation. — L. 34. D m. *l'experience & ſur.*

PAGE 164, l. 5-13. D m. *On... iuſtice.* — L. 10. M : *ſonges ſe peuuent ainſi par fois.* — L. 13-14. D M : *n'eſt, ny iuge.* — L. 20-25. D m. *Car... neſciam.* — L. 21-22. M : *c'eſt* [*de*] *ce... en* [*la*] *ma penſee,* [*ie n'ai vne*] *penſee tumultuaire &* [*perfutile*] *vacillante.* — L. 31 : *l'obliger.* D : *l'attirer.*

PAGE 165, l. 2 : *ſi eſleuées.* D M : *eſleuées.* — L. 23 : *plaiſir.* D : *gouſt.* — L. 33 : *ieux.* D : *operations.*

PAGE 166, l. 18 : *accroire.* D M : *à croire.* — L. 20 : *au compte.* M : *en recepte.* — L. 25 : *celle meſmes.* D : *vne cauſe.*

PAGE 167, l. 7. D m. la citation, à la suite de laquelle M écrit : *proſe,* cette citation étant imprimée seule à la ligne. — L. 21 : *dit-il.* D : *fit-il.*

PAGE 168, l. 11. D : *gouſt & vſage.* — L. 20. D : *de reproche & d'iniure ?* — L. 22-p. 169, l. 1. D m. la phrase.

PAGE 169, l. 1 : *maiſons.* M : *maçons.* — L. 2 : *actions.* D : *operations.* — L. 6-7. D m. *qui... releue.* — L. 12. D : *fut de nous.* — L. 18 : *boutades.* M : *ſaillies.* — L. 23. D : *forcée, & tenduë.* — L. 24 : *braues.* D : *nobles.*

PAGE 170, l. 4 : *ſuffiſance.* D aj. *ſoit pour iuger ſoit pour raporter.* — L. 6 : *eſtirer.* D : *les eſtirer ;* M : [*bander*] *eſtirer.* — L. 13. D m. *creances.* — L. 14-17. D m. la phrase. — L. 17. M : *&* [*bien*] *plus laborieuſe beſouigne & plus vtille.* — L. 25 : *faueur.* D : *ſeruice.*

PAGE 171, l. 3-22. D m. *Eſtendant... empoiſonnent.* — L. 5. M : *laboramus :* [*non vitæ, ſed ſcholæ diſcimus*]. Citation déjà donnée t. 1, p. 169. — L. 7. M : *bouillant* [*vers la*]. — L. 9-10. M : *vanite* [*propre*]... *couſt* [*& bien plus haſardeus*]. — L. 10 : *L'acquiſition.* M : *L'emploite.* — L. 12 : *Car ailleurs.* M : *Car* [*en cette cy*] *au reſte.* — L. 13-14. M : *veſſeau* [*a bien autre bris*] *: & la auons.* — L. 19-21. M : *Il* [*eſt, en eſt*]... [*nous*] *nourrir... encore qui* [*nous empoiſonent*] *ſous titre.* — L. 27. D : *de priuer.* — L. 29-30. D m. la phrase.

PAGE 172, l. 1. D : *la commune & naturelle, est vaine.* — L. 3 : *fert.* M aj. et raye encore la citation : *non vitæ...* Voir p. 171, l. 5. — L. 3-4. D m. la citation. — L. 8. M : *necessité* [*ceus que i'y*]. — L. 10-17. D m. *Fusse ie... d'exercitation.* — L. 11. M : *veu* [*Seneque. Quand ie retaste au loin*]. — L. 14. M : [*peu*] *rien.* — L. 15. M : *conflict d'vne marche populere & commune.* — L. 17-19. D : *La science... nous a, crains-ie, plus.* — L. 21-p. 173, l. 2. D m. *Ce... agitur.* — L. 22. M : *nous* [*pique &*]. — L. 24. M : *sages* [*apres auoir desdeigné les finesses & longurs grammerienes & logiques*]. — L. 28. M : *ie* [*n'en les*] *ne les.* — L. 29. M : *esplucher* [*remarquer. Et en ai asses transporté ceans en diuers lieus*]. — L. 29. M : *cette* [*pareille*] *condition.* — L. 33. M : *que aigu, solide :* [*estimant ce qui chatouille ne paie pas souuent pas l'appetit ne norrit pas l'estomac ou bon ce qui n'est que beau*].

PAGE 173, l. 8-12 : *frequente.* D : *animée,* et m. *chaud... estoit.* Entre : *si* et : *animée,* M aj. [*si pointue si frequante, montre qu'il estoit inquiete & impetueus* [*& ardant*] *luy mesme. Non est alius ingenio alius animo color, come il dict. Et aucunement*]. M reprend : *si frequante, montre qu'il estoit* [*inquiete &*] *chaut & impetueus luy mesmes* [*selon ses regles*]*... color.* [*Et montre aucunement*] *Il le faut conueincre* [*par luy mesmes*]. — L. 15 : *virile.* D : *forte;* M : [*visue*] *virille.* — L. 17 : *aigu... pique... nous eslance.* M : [*point*] *vif.* D : *esueille pique;* M : [*esguillone*] *pique.* D M : *& eslance.* — L. 18 : *solide.* M : *rassis.* — L. 20-28. D m. *Celuy là... resistance.* — L. 20-21. M : *Celuy la* [*emporte*]*...* [*merite*]*gaigne.* [*Abstulit ille iudicium iste meruit autem*]. — L. 23 : *combat.* M : *conflict.* — L. 29. D : *subtilitez, & efforts;* M : [*finesses, &*] *efforts.*

PAGE 174, l. 14 : *s'allitent.* D : *se couchent.* — L. 14. D m. la citation, à la suite de laquelle M aj. et raye la fin : [*docemurque disputare non viuere*]. — L. 17. M : [*fondat pour*] *se croupit.* — L. 20. D m. la citation. — L. 29 : *despece.* D M : *desmembre.*

PAGE 175, l. 5 : *Nostre.* D aj. *propre.* — L. 24 : *au commandement.* D : *à luy.*

PAGE 176, l. 9-p. 177, l. 5. D m. *Qu'eſt... piller.* — L. 10. M : [*general*] *chef.* — L. 18. M : [*l'emploiat*] *le mit.* — L. 24. M : [*dociles*] *creintifs.* — L. 25-26. M : *larrecins* [*qu'ils font*]... *puniſſent de* [*coups de baſton en paix. Vn ſeul euf en guerre ce ſont cinquante coups de baſton. Ils n'en rabatent rien de la hart & ſans remiſſion quelconque de conte faict*] *baſtonades... en guerre.* — L. 29 : *neceſſaire.* M : *propre.* — L. 31-p. 177, l. 5. M : *Selim* [*pere de Soliman*]... *voir* [*que*] *lors qu'il ſubiugua l'Ægipte que les admirables iardins qui ſont autour de la ville de Damas en abondance & delicateſſe reſtarent vierges des mains de ſes ſoldats tous ouuers & non clos com' ils ſont.*

PAGE 177, l. 7-8 : *Fauonius... republique.* D M : *Faonius* (suivant Plutarque)... *eſtat.* — L. 8-p. 178, l. 4. D m. *Platon... diuine.* — L. 11. M m. *trouble & hazarde tout, & qui.* — L. 13. M : *ſulemant de prier.* — L. 23 : *ſie.* M : *ſieſe.* — L. 34-p. 178, l. 3. M : *colloqué : deſmembrant ſa mere & en donant a ronger les pieces a ſes antiens enemis : rempliſſant des haynes... iuſtice de la parole diuine.*

PAGE 178, l. 6 : *amorçons.* D M : *amorchons.* — L. 8 : *eſtat.* D M : *viſage.* — L. 10-14. D m. *Nihil... iuſte.* — L. 12-14. M : *L'extreme* [*figure de*] *eſpece d'iniuſtice... c'eſt que* [*celuy*] *ce.* — L. 20. D M : *& à moy.*

PAGE 179, l. 5 : *qui couroient ſous main.* D : *& deſrobées.* — L. 8-26. D m. *I'ayde... lors.* — L. 15. M : *tirer en arriere.* — L. 17. M : [*fai(t)*] *plat.* — L. 20. M m. *de mal.* — L. 23. M : *ſummiſſion eſt* [*la premiere iniuſtice. I'ay ſouuant hurté a ce pilier. Tant y a que de ce qui m'en aduint lors*]. — L. 24. M : [*tremblante*] *deſmiſe.* — L. 33. D M : *comme à vn.*

PAGE 180, l. 15-20. D m. *En... ſoy.* — L. 23-25. D m. *comme... droicteur.* — L. 25. M : *droitur.*

PAGE 181, l. 5 : *ſi moy.* D : *ſi ie.* — L. 11. D m. la citation, à laquelle M aj. [*Seruitus... obedientia eſt fracti animi & abiecti, arbitrio... rentis ſuo*]. — L. 12 : *temps.* D : *eſtat.* — L. 22-p. 182, l. 31. D m. *Comme... gueriſon.* — L. 24 : *ſans regret.* M : *que ie* [*ne ſante deſplaiſir*] *n'aye regret.* — L. 25. M :

[*me plaise*] *m'aggree*. — L. 28 : *sçaurois*. M : *puis*. — L. 30 : *euidemment*. M : *auidemant*. — L. 32 : *fortune*. M aj. [*Certes il est bien vrai : Mores cuique sui fingunt fortunam : Ie n'ose honestemant dire aueq combien peu de deschet de ma tranquillité i'ay coulé meshui tant de temps en cete tempeste*]. — L. 34. M : *nous* [*ne*] *nous*.

PAGE 182, l. 3-4. M : *dormante* [*des*] *& calmes* [*& mousses*]... *les seditions* [*les meurtres*]. — L. 11. M : [*pour*] *à moi*. — L. 18-19 : M : *ioint que certes a peu pres. Tantum* [*nimirum*] *ex*. — L. 20. M : *Et* [*certes*]. — L. 26 : *office*. M : *ordre*. — L. 29. M : *gastez* [*& vlcerez*]. — L. 31-32. D : *Tant est, que ce crollement m'anima*.

PAGE 183, l. 10. D M : *il me falloit*. — L. 14. D : *mais comme*. — L. 31. D : *estranges & inouys*.

PAGE 184, l. 7 : *placer*. D : *planter*. — L. 10. D M m. *alors*.

PAGE 185, l. 1. D M : *chaume*. — L. 8 : *& d'vne voix*. D : *& parolle*. — L. 14 : *l'apprehension diuerse*. D : *le goust tout diuers*. — L. 22-26. D m. *Comment... heureuse*. — L. 23. M : [*des homes*] *humaines*. — L. 26. M : *estimee* [*digne*]. — L. 28 : *auec*. D M : *à tout*. — L. 30-34. D m. la phrase. M : [*D'vne entreprise aucunemant semblable a celle de plusieurs soldats*].

PAGE 186, l. 1-2. D : *Somme, que toute... en vne desmarche, qui*. — L. 29 : *appellez*. D : *adioustez*.

PAGE 187, l. 3 : *l'orniere*. D : *l'ormiere*. — L. 5-6. D M : *c'est la longueur... ce neantmoins*. — L. 8. D m. la citation. — L. 10. D : *curiosité qui nous faict preoccuper*. — L. 14-16. D m. *(Parem... frappe)*. — L. 15. M : [*Ou*] *Non* [*pas*]. — L. 19-21. D m. *& prendre... Noel*. — L. 21. M : *Noel* [*Apeler la misere a venir & de sa creinte corrompre, infecter le presant bonheur*]. — L. 22 : *nommement*. D : *ou aumoins*. — L. 24 : *vous là*. M aj. et biffe : *Exilia... meditare*, première partie de la citation qu'il a reportée ci-avant (l. 8-10). — L. 28-30. D : *l'estende & l'alonge... l'incorpore... pas assez à nos sens*. — L. 30-p. 188, l. 4. D m. *Ils... mots*. M place ici la traduction des

passages de Sénèque, dont il avait d'abord cité, puis rayé, le texte, plus loin (p. 188, l. 11) après : *fouffrance.*

PAGE 188, l. 3-4. M : *eftre* [*quelque iour*]... *mots* [*mefmes*]. — L. 8. D : *grand dommage.* — L. 11 : *torment.* D M : *tourment.* — L. 11 : *fouffrance.* M aj. ces passages de Sénèque (*Lettres*, XIII, XCVIII) : [*Satis cito dolebit cum venerit : interea tibi faue, crede quod mauis : quid iuuat dolori fuo occurrere ?* [*& mefme Seneque*] *& præfens tempus futurum metu perdere ? & effe iam miferum quia quandoque futurus fit mifer : Seneque mefme*]. Ceci est le texte de la traduction que nous venons de lire, p. 187, l. 30. — L. 12-22. D m. *Il... fournir.* — L. 13-14 : *Minus... cogitatio.* M aj. la traduction de ce passage de Quintilien : [*La penfee des maus nous done plus de peine que le fentiment*]. — L. 20. M m. *efloignee.*

PAGE 189, l. 1-2. D m. la phrase. — L. 4-5. D m. la phrase. — L. 5. M : [*de*] *des.* — L. 14-28. D m. *Si... poids.* — L. 16 : *total.* M : *tout.* — L. 20-21. M : *bout* [*la fin l'extremité de la vie que la mort*] *non portant le but* [*& l'obiet*] *de la* [*fin*] *vie.* — L. 22-23. M : *eftre* [*à*] *elle mefmes,* et : *deffein,* au lieu de : [*proiet*]. — L. 23. M : *eftude* [*doit eftre*] *eft.* — L. 26. M : [*office*] *article.* — L. 27. M : *Et* [*a l'auanture*] *des.* — L. 29-30. D : *ces leçons... ne cedent à l'auanture gueres.* — L. 31 : *fentiment.* D M : *gouft.* — L. 33. D m. la citation.

PAGE 190, l. 6 : *premeditation.* M : *preuoiance.* — L. 7 : *tremeditee.* M : *pourpenfee.* — L. 9-17. D m. *Plus... fouffre.* — L. 10. M : *nait* [*come la plus part*]. — L. 13-14. M : *n'eft* [*qu'a nos maiftres*] *qu'aus... &* [*de*] *fe renfrouigner de* [*la memoire*] *l'image.* — L. 16. M : *confolation qu'au* [*mal*] *coup prefant.* — L. 17. M : *iuftemant qu'il fe en fent* [*pour l'heure fur le champ*]. — L. 18-21 : *& faute d'apprehenfion... prefens... futurs ?* D : *faute d'apprehenfion & beftife... plus grande que nous n'auons... futurs, & de la mort à venir.* — L. 21-22. D m. la phrase. — L. 22. M m. *plus.* — L. 34 : *cachee.* D : *interne.*

PAGE 191, l. 7-15. D m. *Il... fonges.* — L. 8-11 : *autre... affaire.* M : *l'autre... a faire.* — L. 15. M : *tranquille* [*exempt de*]. — L. 20. D : *craindre : vous en ordonnerez doncq comme il*

vous plaira. M : *craindre.* [*Quand ie m'en irai mourir & vous lairrai viuans* [*c'est a dieu sul qui voit a scauoir qui de vous ou de moi il ira mieus*] *ie ne sçai a qui de vous ou de moi il en ira mieus les dieus suls le sçauent. Par quoi vous en ordonerez com' il vous plairra pour mon regart. Pour le vostre & le bien de vostre consciance & le* [*profit*] *besouin que ie* [*fois a vostre ville*] *vous fois par mes instructions? ie vous conseille pour le meillur de* [*m'esrelaxer*] *m'estargir*]. — L. 20-p. 192, l. 31. D m. *Si... Dieux.* — L. 30 : *ieunes.* M : *& iunes.*

PAGE 192, l. 1. M : *veu* [*faire*] *a moindre* [*merite*] *raison.* — L. 5. M : *Homere* [*mesmes*]. — L. 8. M : *vous* [*faire pitie*]. — L. 29. M : *sera* [*le*] *plus.* — L. 32-33. M : *plaidoyer sec & sain & sec mais quand & quand naïf & bas, d'vne hauteur inimaginable veritable franc & iuste au dela de tout example, & employé.* — L. 33-p. 193, l. 17. D m. *Vrayement... façon?*

PAGE 193, l. 7. M : *haut* [*& examplere*] *essai.* — L. 9. M : [*fortes*] *feintes.* — L. 10. M : *selon* [*soi*] *luy.* — L. 12. M : [*fa(çon)*] *forme.* — L. 16. M : *d'vn'* [*autre & domm(ageable)*] *oisifue.* — L. 21 : *ordonna pour.* D : *fit à.*

PAGE 194, l. 2-4. D : *represente la pure & premiere fantasie de nature.* M : *represente en vne hardiesse inartificielle & niaise : en vne securité* [*enfantine*] *puerile la pure.* — L. 6. D M : *d'elle mesmes.* — L. 8 : *engendré.* D : *imprimé.* — L. 11 : *republique.* D : *besongne.* — L. 15. D m. la citation : *mille...* — L. 17-23. D m. *Nature... mort.* — L. 18-21. M : [*Ie voi qu'elles*] *Elles vont... blesser* [*creindre*] *que nous les encheuestrons & battons* [*ce sont*] *accidens subiets* [*au sens & a l'experiance*]. — L. 22. M : *tuons.* — L. 23-27 : *Si dit-on encore qu'on les void... chantent : mais de plus, la rechercher... portent.* D : *Et voyons les bestes,... festoient de leurs chants, mais la rechercher encores... disent plusieurs.*

PAGE 195, l. 7-8 : *n'y ayant... lier.* D : *que ie n'y ay... ioindre;* M : [*coudre*] *lier.* — L. 9 : *parements.* D : *ornements.* — L. 14-18. D m. *Ie... autre.* — L. 16 : *par oisiueté.* M : *enhortemens d'autruy.* — L. 20. M : *source* [*& a credit*]. — L. 25 :

esmailler. D : *enrichir*. — L. 28-p. 196, l. 10. D m. *Ces... faire*. — L. 34. M : *ny* [*esta(nt)*] *iamais*.

PAGE 196, l. 4-5 : *lié... incogneues*. M : *empilé...* [*estrangieres*] *inconues*. — L. 6 : *c'est*. M aj. *en consciance*. — L. 12-13. D m. la phrase. M : *En le preschant a chacun il me sembla effacer*. — L. 15-26 : *Ie... l'allegation*. D : *Ie desrobe mes larrecins, & les desguise. Ceux cy les mettent en parade & en compte : aussi ont ils plus de credit auec les loix que moy. Comme ceux qui desrobent les cheuaux, ie leur peins le crin & la queuë, & par fois ie les esborgne : si le premier maistre s'en seruoit à bestes d'amble, ie les mets au trot, & au bast, s'ils seruoyent à la selle*. M dit d'abord : [*Ie desrobe autant que ie puis mes larrecins, & les desguise. Et si i'en declare quelcun c'est pour en couurir deus fois autant. Il me plait de les emploier non a seruice diuers sulemant mais souuant*] *souuant, a vsage du tout contrere a celuy qu'en tire son premier maistre, parfois sulemant diuers come au hasard de mettre quelcun en supçon que ce soit par ignorance de son vrai & originel vsage. Par fois sulemant diuers. Come apres s'il... Et par fois les mesle a mon trein establissement, il est difficille de les distinguer, & cache dans vn trein si aspreement & il faut* [*auoir*] *bone veuë & les auoir maniez souuant pour les* [*distinguer &*] *choisir. C'est vn' humeur puerile* [*vn' humeur scholastique*] *d'estre plus ialous de l'honur de l'allegation que de l'inuantion que nous autres naturalistes condamnons* [*estrangemant*]. *Ce qui se peut*. M récrit ainsi cette dernière phrase : [*C'est vn' humeur scholastique d'estre plus ialous de l'honur de l'allegation que de l'inuantion : & que nous autres naturalistes condamnons estrangemant*]. Puis il reprend le tout : [*Ie desrobe autant que ie puis tout a faict aucuns de mes larrecins : aucuns ie les desguise, & come les larrons des cheuaus ie leur peins le crin & la queuë & par fois ie les esborgne : Si le premier maistre s'en seruoit a bestes d'amble ie les mets au trot, & au bast s'ils seruoint a la selle*]. Enfin il écrit : *Parmi tant d'emprunts ie suis bien aise d'en pouuoir desrober quelcun le desguisant & difformant a noueau seruice. Au hasard que ie laisse dire* [*a quelcun*] *que c'est par ma faute d'auoir entandu leur naturel vsage*. [*Ie mesle d'autres si confuseement a mon trein que ie les y cache*

tout a faict. Autant que ie puis]. *Ie luy done quelque particuliere adresse de ma main a ce qu'ils en soint d'autant moins purement estrangiers.* [*Quelcun ie le cache & consons si fort en mon trein que i'en oste toute conoissance*]. *Ceuscy* [*les*] *mettent leurs larrecins en parade & en compte : aussi ont ils plus de credit aus lois que moi. Nous autres naturalistes estimons qu'il y aïe grande & incomparable præferance de l'honeur de l'inuantion a l'honur de l'allegation.* — L. 27 : *i'eusse parlé plustost.* D : *ie n'eusse pas tant tardé.* — L. 30-31 : *cettuy-cy, si i'eusse.* D M : *cettuy-icy, si i'en eusse.* D m. *d'escrire.* — L. 31-p. 197, l. 2. D m. la phrase. M : *D'auantage telle faueur gratieuse que la fortune* [*m'a*] *peut m'auoir offerte* [*en consid(eration)*] *par l'entremise de cet ouurage eut lors rencontré vne plus propre seson,* et m. *au lieu de... perdre?*

PAGE 197, l. 5 : *soixante.* D : *septante.* — L. 10-11. D : *sentent au disgratié au resueur & à l'assopi.* — L. 11 : *s'espessit.* M : *se croupit.* — L. 14-17. D m. *Accessoirement... l'inscience.* — L. 14-16. M : [*Accidentalement*] *Accessoirement... Et* [*de rien ie ne parle expres, traicte particulierement que de rien, que du rien*]. — L. 21 : *dourois-ie.* D M : *dourrois ie.* — L. 23. M : *Socrates qui a esté.* D : *patron admirable,* au lieu de : *exemplaire parfaict.* — L. 24 : *qualitez.* M aj. [*La Boitie n'auoit rien de beau que l'ame : du demurant il faisoit assez d'eschaper a estre laid*]. Phrase qu'il reporte plus loin (p. 198, l. 4-6). — L. 24-25 : *I'ay... vn corps... si disconuenable.* D : *Mais i'ay.* D : *vn corps & vn visage si vilain & si disconuenable;* M : *vn corps & vn* [*port*] *visage si vilain : come ils disent : & disconuenable.* — L. 26-27. D m. la phrase. — L. 29. D : *l'esprit. Il n'est pas à croire que cette dissonance aduienne sans quelque accident, qui a interrompu le cours ordinaire.* — L. 29-p. 198, l. 13. D m. *Ipsi... pied.* — L. 34-p. 198, l. 4. M : *aussi* [*quelque disgrace de visage & de port soubs des membres entiers. La Boitie estoit ainsi laid vne* [*desauenance*] *mesauenance* [*& disgrace*] *au premier regard... & souuent nous desgoute par bien legieres causes :* [*souuent come par le*] *du teint d'vne tache d'vne rude contenance :* [*sous des membres bien*] *de quelque* [*disgrace inexplicable mesaduenante*] *cause inexplicable sur des membres bien.*

PAGE 198, l. 4. M : *entiers. [La faute Le defaut de beauté qui estoit en la Boitie estoit de ce predicamant qui est niais pourtant].* — L. 6-8. M : *qui est pourtant [la plus] tresimperieuse est [vn legier] de moindre... [conformité] certitude.* — L. 9-10. M : *L'autre [est mieux] qui est... defformité plus [monstrueuse de sa nature &] substantielle.* — L. 13-14. D : *comme il disoit de sa laideur.* — L. 16-18. D m. la phrase. — L. 21. D m. *& Platon... nature.* — L. 22-23. D : *credit, ny que i'estime tenir plus de rang.* — L. 25-p. 199, l. 12. D m. *Phryné... beauté.* — L. 31 : *Non a.* M : *N'a.* — L. 34. M : *[la disposition] le ranc.*

PAGE 199, l. 2-3. M : *La santé [le premier] la beauté [le second] la richesse [le tiers].* — L. 3. M : *[les] ans beaus apartenir.* — L. 8. M : *souuant [nous hantions] on hantoit.* — L. 9 : *feit-il.* M : *dict-il.* — L. 11-12. M : *& [achetarent la beauté spirituelle] acquirent la sagesse par l'entremise [de la] & faueur.* — L. 33. M : *[simplement] proprement.*

PAGE 200, l. 14 : *matieres.* D : *questions.* — L. 19. D : *par institution, & force.* — L. 26-p. 201, l. 10. D m. *Diray-ie... conscience.* — L. 27. M : *est la sule.* — L. 30-31. M : *les loix & relligions nous facent.* — L. 32. M : *sans [elles] aide.* — L. 34. M : *vniuerselle [que nature a, & primitiue] empreinte.*

PAGE 201, l. 1-2. M : *[sa vitieuse pante] son vicieux pli.* — L. 5. M : *[en] a toute.* — L. 7. M : *la [droite &] relligieuse.* — L. 10. M : *enorme [souuant].* — L. 11 : *vne apparence.* D : *vn visage;* M : *vn port.* — 15 : *celle.* D M : *celuy.* — L. 17 : *ma presence.* D : *mon port.* — L. 28. D m. *comme ie fais à chacun.*

PAGE 202, l. 2-3 : *qu'ayant... nombre.* D : *qu'estant surpris & plus foible de beaucoup.* — L. 6 : *ou prins.* D : *& desfaicts, ayans esté rencontrez en desordre & fort escartés les vns des autres.* — L. 10-12. D : *equipez au demeurant... à leurs talons.* — L. 12-13. D m. la phrase. M : *ma supçon* (ainsi écrit, biffé, puis récrit). — L. 15-16 : *& auois... d'autres... à qui.* D : *& nonobstant ce vain interualle de guerre, auquel lors nous estions, i'auois... d'autres maisons... ausquelles.* — L. 18-21 : *n'acheuois ... commendant.* D : *ne barfaisois... & commenday.* — L. 24 :

l'interpretation. D M : *interpretation*. — L. 30. M : *laiffe* [*librement*]. — L. 32-33 : *trouuée & plus... fuis*. D : *trouuée plus fage que moy*.

PAGE 203, l. 4-11. D m. *Nous... amplifions*. — L. 4. M : *femble* [*principalement*]. — L. 7. M : *ne* [*nous en, luy*] *nous*. — L. 8. M : *deffeins :* [*la puiffance fouuereine eft*]. — L. 8 : *enuieux*. M : *ialous*. — L. 9. M : *prudance* [*outre fes limites*] *au preiudice* [*de fes droits*] *des fiens*. — L. 10. M : *nous* [*en faict la part d'autant plus petite que nous la faifons trop grande*]. — L. 12-15 : *en... dans... hommes*. D M : *dans... en*. D : *gens*. — L. 20 : *remonte*. D M : *remonta*. — L. 30. D : *mafquez, bien montez, & bien armez*. — L. 33 : *difperfé*. M : *defparti*.

PAGE 204, l. 7. D m. la citation. — L. 15-18 : *harquebufiers... harquebufades*. D M : *harqueboufiers... harqueboufades*. — L. 21. D : *les print*. — L. 21-25. D : *chef, non plus auec fes menaffes, mais auec parolles plaines de courtoifie... me faifant rendre les principales... ma bource & ma boyte*. — L. 27 : *en ce temps-là*. D : *au pris*.

PAGE 205, l. 4-5. D : *Tant y a, que le plus apparent de la troupe,... nom (i'effayerois volontiers à mon tour, quelle mine il feroit en vn pareil accident)*. — L. 11-12. D : *Elle me garentit*. D M : *l'endemain*. D : *d'autres dangers pires, defquels*. — L. 19. D M : *liberté indifcrete*. — L. 26. D : *ont autre fon & autre*. — L. 31-p. 206, l. 7. D m. *Vt... imitation*. — L. 34. M : *vrai* [*mifericordieus*].

PAGE 206, l. 3 : *punition*. M : *vengence*. — L. 6 : *laideur... abhorrer*. M : *haine... hayr*. — L. 7 : *qu'efcuyer*. D : *que valet*. — L. 11 : *Plutarque... fortes*. D : *Plutarque mefme... vifages*. — L. 14-18. D M : *Comme aux actions*. M : *confentent* [*& en eft de plus d'vne efpece*].

PAGE 207, l. 7. D m. la citation. — L. 9. D M m. *de beaucoup*. M : *moins digne*, au lieu de : *plus vil*. — L. 15 : *conference*. M : *reffemblance*.

PAGE 208, l. 4-5. D m. la phrase. M : [*diui(ner)*] *iuger...*

[*leuf*] *lœuf*. — L. 12-13. D m. la phrase. — L. 29. D m. la citation.

PAGE 209, l. 27. D : *à l'œil, & ſans obligation.*

PAGE 210, l. 4. D M : *vn contract*. — L. 16. D m. la citation. — L. 28-30. D m. *Comme... doctrina*. — L. 29. M : [*labouree*] *remuee*. — L. 31 : *& redoutons*. D M : *redoutons*.

PAGE 211, l. 19 : *ſur qui*. D M : *auquel*. — L. 32 : *Au contraire*. D M : *Au rebours*.

PAGE 212, l. 5. D M : *vers de ſoye*. — L. 13-15 : *approcher... eſtoufferent*. D : *l'approcher... tuerent*. — L. 15-19. D m. la phrase. — L. 18. M : *doctrine* [*philoſophique*]. — L. 23. D m. *ouy & pour nous meſmes*. — L. 26-32. D m. *C'eſt... demy*. — L. 26 : *racourciſſement*. M : *racourciment*. — L. 27. M : *contante* [*& de laſſeté quand il s'arrete en ſoi*] *ou de laſſeté* — L. 31. M m. *& tourneuire*. — L. 32. D : *Les pourſuites de l'eſprit humain ſont*. — L. 33. D : *c'eſt doubte & ambiguité*.

PAGE 213, l. 3-4 : *mouuemant... patron*. D : *mouuement perpetuel, ſans arreſt*. M : [*regle*] *patron*. — L. 7. D M : *voit l'on*. — L. 18-28. D m. *Tout... penultime*. — L. 18. M : *de commenteres* [*d'interpretes*]. — L. 20. M : *ſçauoir* [*interpreter*] *entendre* [*interpreter d'autres*]. — L. 22. M : [*ſe boitent*] *s'antent*. — L. 23. M : [*planche*] *tige*. — L. 24. M : *tierce*. [*Par ou il auient que la plus haut montee a par fois plus d'honeur que de merite*]. — L. 25. M : [*la*] *le plus haut* [*montee*] *monté*. — L. 28. M : [*d'vn autre*] *du penultime*. — L. 30-p. 214, l. 10. D m. *Sottement... prendra*. — L. 30. M : *Sottement;* [*ne fut*] *quand*. — L. 33. M : *leur ouurage*.

PAGE 214, l. 7. M : *d'autant* [*que i'eſcris de mo(y)*]. — L. 25. D M : *de Hydra*. — L. 26 : *diſt*. D M : *fit*. Il faut remplacer : *Memnon* (l. 25 et 26) par : *Menon*, suivant le dialogue de ce nom dans Platon. — L. 29 : *tu nous en apporte*. D M : *en voicy*. — L. 34-p. 215, l. 4. D m. *Ingenieux... l'homme*.

PAGE 215, l. 8 : *bout*. D M : *coin*. — L. 10 : *deſtournee*. D : *eſtirée*.

PAGE 216, l. 29-30. D m. la phrase. — L. 29. M : *veu* [*de ſentances pires que le crime*].

PAGE 217, l. 1 : *modelle.* D : *patron.* — L. 4-5 : *procede... ouurages.* D : *œuure... operations.* — L. 5-10. D m. *Et... profitable.* — L. 8. M : [*permettent*] *treuuent iuſte.* — L. 18-19 : *faict... point.* D : *n'eſt pas ſeulement exempt de malſaire, mais qui faict mieux que les autres.* — L. 21-34. D m. *En... eſtrené.* — L. 32-34. M : *non pour* [*y eſtre quite ſulemant & abſous*]... *mais* [*auſſi*] *pour y acquerir* [*& amander*]... *païé, mais* [*auſſi*] *pour y eſtre* [*eſtrené*] *auſſi eſtrené.*

PAGE 218, l. 23-28. D m. *Qui... ordinairement.* — L. 27-28. M : *rien ſi* [*lourdemant & ordineremant ſautier dangereuſement*]... *loix* [*Quiconque*] *ny ſi* [*ſouuant*]. — L. 29-30. D : *Et quiconque obeyt à la loy, par ce qu'elle eſt iuſte, ne luy obeyt.*

PAGE 219, l. 17. D m. le vers. *Sit...* — L. 19-p. 220, l. 14. D m. *En... faicte.* — L. 22 : *peut.* M : *ſauroit.* — L. 24-25 : *peine... ſemblable.* M : [*ſoin*] *peine...* [*vniforme*] *ſemblable.* — L. 28. M : *de ſon gouuernement,* et aj. [*Nous auons vn trop bon guide & trop fiable pour nous ſouuenir des moïens de ſa conduite*].

PAGE 220, l. 1. M : *trop peint.* — L. 6. M : *robuſte vertu & pompeuſe.* — L. 8. M : [*ſimple*] *facile,* et m. *quiete.* — L. 9. M : *dit* [*a qui ſçait loyalemant vſer de ſoi naïfuement & ordoneemant l'emploier ſans eſtude ſans trauail & contantion*]. — L. 12. M : [*prudammant*] *ſagemant.* — L. 12. M : *O* [*c'eſt*] *que c'eſt.* — L. 14. M écrit et biffe : *& l'incurioſité... faicte,* puis le récrit. — L. 16 : *Ciceron.* D : *Platon.*

PAGE 221, l. 6. M : *&* [*tire tire*] *ſens.* — L. 10-13. D m. *D'apprendre... importante.* — L. 19 : *de poix.* D : *d'importance.* — L. 20-21. D : *Et n'eſtoit que ie ne voy que mentir, & que ce que.*

PAGE 222, l. 12-14. D m. la phrase. M : *Platon* [*en vn mot appele ſon effaict*] *dict.* — L. 19-23. D m. la phrase. M : *Dou* [*Platon tire cette philoſophique*] *nait.* — L. 22. M : *d'autant* [*qu'ils ne ſçauent ce de quoi ils s'enquierent*] *que.* — L. 27. D m. *comme...*

Euthydeme. M : *à Euthydeme en Xenophon*. — L. 31. D : *A moy & à ma foiblesse*.

PAGE 223, l. 1. D M : *la hayne, à*. — L. 6. D m. la citation. M : *Nil hoc est*. — L. 12. D : *signes ordinaires de bestise & d'ignorance*. — L. 24 : *ignorance*. D : *bestise*. — L. 28. D : *Socrates, le plus sage qui fut onques, au tesmoignage des dieux & des hommes*. — L. 29-p. 224, l. 2. D m. *Car... adiouftoit-il*. — L. 31-p. 224, l. 1. M : *Et* [*mein(tenant)*] *soustenant... suffisoit* [*sule*] *a rendre* [*l'home hureus de tout point, il aioutoit sule & sans autre appui, il adioutoit sauf la force de Socrates, adioutoit il... besouin adioutoit il que de la force de Socrates*] *vne vie...* [*sauf*] *sinon*.

PAGE 224, l. 24-28. D m. *Les... cecy*. — L. 26. M : [*presante*] *informe*. — L. 29 : *c'est chose qui*. D : *comme de chose qui;* M : *ainsi que de chose qui*. — L. 31 : *basses*. D : *viles*.

PAGE 225, l. 2. D m. la citation. — L. 11-26. D m. *Ce ... mescognoissable*. — L. 15. M : [*insolantes*] *esforees*. — L. 18. M : *autre* [*Roy despuis*]. — L. 25. M : [*pourroit*] *pourra...* [*seroit*] *sera*. — L. 27. D M : *des oreilles*. — L. 29 : *morsure*. D aj. *& sans amertume*.

PAGE 226, l. 1-2. D m. la phrase. M : *Platon* [*demande*] *ordone trois* [*choses*] *parties... l'ame* [*d'vn autre quelcun*] *d'vn autre*. — L. 19-20 : *corrompu... canaille*. D : *trahy & pipé... race*.

PAGE 227, l. 12-16. D m. *Ie... silence*. — L. 13-15. M : *car* [*de*] *respandre...* [*seroit pour engendrer de l'irreuerance*] *engendreroit vne*. — L. 17-22 : *Roy... sa gloire... effect*. D : *prince*. D M : *la seruice de sa gloire*. D : *operation*.

PAGE 228, l. 5 : *de beaucoup*. D M : *beaucoup*. — L. 19-25. D m. *Et... mauuais*. — L. 19. M : [*apr(endre)*] *auoir apris*. — L. 25. M : *estoit* [*vtille ou nuisible. La medecine*] *bon ou mauues*. [*La medecine*]. — L. 25 : *Si fait la medecine*. D : *Elle faict profession*.

PAGE 229, l. 20. D : *dire, à les voir, & ceux qui se gouuernent par eux*. — L. 24-27. D m. *Ie... heure*. — L. 27 : *à cette heure*. M : *asteure*.

PAGE 230, l. 25. D M : *A moy non.*

PAGE 231, l. 23-24. D m. la phrase. M : *nos beſtiſes... ietons,* au lieu de : *ſottiſes... mettons.* — L. 32-p. 232, l. 1. D m. la phrase. M : *diſent* [*tienent*]... *verité* [*qu'elle n'eſt de rien plus*] *que pour.*

PAGE 232, l. 7. D : *comme s'il eſtoit plus noble d'emprunter.* — L. 21-23. D m. *& ce... Lybie.*

PAGE 233, l. 4-5. D m. *& Seneque quaſi autant de ſoy.* — L. 12. M : [*l'vtilite*] *le ſeruice.* — L. 13-16. D m. la phrase. M : *Socrates* [*a Al(cibiades)*] *reſpondoit...* [*au continuel*] *à l'ordinere ſon des roues a puiſer l'eau.* — L. 19-30. D m. *Seneque... molleſſe.* — L. 21-25 : *choſe... deporta... ſemoyent.* M : [*de*] *choſe... laiſſa ... ſemoint* [*eus meſme*]. — L. 26-28. M : *plus* [*mollemant ſur des (co)ites loudiers*] *ſur des loudiers qui enfondrent & continua iuſqu'à ſa vieilleſſe* [*celles*] *ceus.* — L. 29-30. M : *l'vſage* [*luy faict prendre a rudeſſe il nous le faict prandre a molleſſe*]... [*eſtimer*] *tenir.*

PAGE 234, l. 12. D m. *auſſi.* M met ce mot après : *changement.*

PAGE 235, l. 11-15 : *deſormais.* D : *meshuy,* et : *tir, m'en deſpar,* par faute typographique, au lieu de : *m'en deſpartir.* — L. 18. D m. *comme de trois heures.* M dit : *come de trois bones heures.* — L. 28 : *ſouille.* D : *barbouille.* — L. 33-34. D : *ſi delicat en ſon boire, qu'il ne le pouuoit prendre que dans vne.*

PAGE 236, l. 1-6 : *Moy... capacité.* D : *les taſſes me deſplaiſent, & l'argent, au pris du verre, & d'eſtre ſeruy à boire d'vne main inaccouſtumée & eſtrangere, & en verre commun, & me laiſſe aller au choix de certaine forme de verres.* Avant de tout changer M avait d'abord dit : *tout metal... laide ou,* au lieu de : *l'argent... inaccouſtumée.* — L. 26. D M : *m'a cuidé imprimer.* — L. 28 : *l'inquiſition... imagination.* D : *inquiſition de l'imagination, nous frappe.* M : *inquiſition.*

PAGE 237, l. 2-3. D m. la phrase. — L. 11 : *auſſi :* D aj. *les autres ont pour leur part, la diſcretion & la ſuffiſance, moy l'ingenuité & la liberté.* — L. 13 : *obſcure.* D : *cachée.* — L. 22 :

offices. D M : *seruices.* — L. 24-26. D m. *Natura... interrompue.* — L. 25. M : [*car de*] *toutes les.* — L. 28. D M m. *Tandis que.*

PAGE 238, l. 5 : *contraire.* D : *contradictoire.*

PAGE 239, l. 3-5. D m. la phrase. — L. 3. M : [*fieures*] *malades.*

PAGE 241, l. 22. D m. la citation. — L. 32-p. 242, l. 8. D m. *leurs maladies... nostre.* — L. 32. M : [*maladies, declinaisons*] *maladies.* — L. 34-p. 342, l. 1. M : [*duree*] *fortune... & [la route de] leurs iours.*

PAGE 242, l. 2. M : [*par drogues*] *imperieusement.* — L. 3 : *course.* M aj. *naturelle.* — L. 8-9 : *On... qu'elles.* D : *Il leur faut donner passage : ie trouue qu'ils.* — L. 11 : *celles... tenaces.* D : *ceux... tenans.* — L. 17-18 : *cul ?... vague.* D : *costé : l'exemple est vn patron libre.* — L. 20-22. D m. *Ie... profit.* — L. 27 : *coniure.* D : *esconiure.*

PAGE 243, l. 2. D m. la citation. — L. 9-17. D m. *La... l'vtilité.* — L. 11. M : [*Et*] *Platon.* — L. 12. M : *peine de* [*guerir les maladies doner des*]. — L. 16-17. M : *pas* [*toute*] *ce soin... a vtillité.* — L. 18-21. D : *sçauroit plus,* et m. *pour le plus,* ainsi que : *& allongera lon de quelque heure vostre misere.* M : *alongera tu de quelque heure nostre misere.*

PAGE 244, l. 7 : *auec.* D : *contre.* — L. 12 : *troigne.* D : *contenance.* — L. 22 : *cet office.* D M : *ce seruice.*

PAGE 245, l. 16-19. D m. la phrase. — L. 17-19. M : *compaignie ordinere...* [*sept*] *dix... longtemps qu'vn* [*tout*] *autre.* — L. 20 : *dit-il.* D M : *faict-il.*

PAGE 246, l. 13-14 : *bouffonant... tes gens.* D : *raillant... les dames.* — L. 20 : *glorieuse.* D : *noble.* — L. 27-33. D m. *Mais... salutaires.* — L. 27-28. M : *Mais* [*vous ne mourez pas de ce que vous estes malade vous mourez de ce que vous viuez*]. *La mort* [vous] *te tue.* — L. 34 : *vous.* D : *nous.*

PAGE 247, l. 7-9. D m. *Et... t'appelle.* — L. 8. M : *qui guerir.* [*D'ailleurs au*]. — L. 24-28. D m. *Par... inopinément.* — L. 28. M : [*insensiblement*] *inopineement.* [*Ce que les moindres*

mouuemans comancent tantost a espreindre le fond de tes reins c'est que quelque grosse pierre les foule & consome. N'as tu pas grande raison d'vn si grand mouuement qu'il ne te coste qu'vne sourde poisanteur & alteration en cete partie. Voila ta vie que tu vuides non sans quelque naturelle douceur come vn excrement deshormais superflue inutil enpeschant]. Montaigne a reporté plus loin (pp. 251-252) ce passage avec variantes. — L. 34-p. 248, l. 8. D m. *A... passée.*

Page 248, l. 2. M : *quelque* [*acc(es)*]. — L. 3 : *qu'à cette heure.* M : *que asture.* — L. 6. M : *descousus* [*ie ne faus plus de trouuer ou me consoler sur quelque quelque experiance passee*]. — L. 19-20 : *vn aage... vn autre.* D : *quarante ans... quatorze.*

Page 249, l. 13 : *presté.* D : *fourni.* — L. 21. D M : *s'entr'engendrent.*

Page 251, l. 27-p.252, l. 4. D m. *Qu'il... empeschant.* — L. 30-31. M : *dauant &* [*courir des lieures a toute bride*]... *insolente* [*come vn page*]. Voir ci-avant (p. 247, l. 28) le même passage, avec variantes.

Page 252, l. 9 : *peur.* D : *crainte.* — L. 9-20. D m. *Qui... diuination.* — L. 10. M : *perpe(tuelle) dubitation.* — L. 14. M : *conestre* [*que ses moïens nous sont*]. — L. 19. M : *signes* [*certeins*].

Page 253, l. 9-10. D m. la phrase. — L. 10. M : *boire.* [*Vn home qui dort ne vaut rien, dict il*]. — L. 20. D m. *& m'accommode.*

Page 254, l. 1-2 : *depuis... d'aller.* D : *ie ne puis aller.* — L. 4. D m. *& coudoyez.* — L. 5 : *Et ay aymé.* D : *I'ayme.* — L. 19-22. D : *l'honneur & noblesse,* et m. *que Platon... enfants.* — L. 21. M : [*y mesle*] *en faict.* — L. 24-25. D m. *soldat volontaire.* — L. 30-31. D M m. *& tout vn peuple.* D : *vile,* au lieu de : *mol.*

Page 255, l. 10-16. D m. *Viuere... secousses.* — L. 15-16. M : *que i'ay* [*pruantes pas sesons*] *au dedans* [*bien fort*] *pruantes par sesons.* — L. 16 : *sens.* D aj. *corporels.* — L. 20 : *I'ay... des.* D : *I'ay passé l'aage, auquel aucunes;* M : *I'av outrepassé tan-*

tost de six ans, le cinquantieme, auquel des. — L. 30. D : *Mon visage me descouure.* M place : *& mes yeux,* après : *incontinent.*

PAGE 256, l. 22 : *paisiblement.* D M aj. *seulement.* — L. 30 : *tient.* D aj. *aux talons.*

PAGE 257, l. 13-31. D m. *Res... maison.* Au-dessus des vers latins transcrits comme de la prose, M écrit : *vers.* — L. 14 : *sicut.* M : *si cui.* — L. 16. M : [*Et*] *Platon.* — L. 18. M : *cela* [*Les histoires grecques disent, liures nous assurent que les Atlantes ne songent iamais. Ie ne sçai si c'est pour ne manger iamais chose qui aïe prins mort qu'ils ne sont com' ils ne sont*]. — L. 20. M : [*tres respectable*] *irreprochable.* — L. 25-26. M : *leur nourriture pour* [*rendre*] *faire les songes* [*plus*] *à propos.* — L. 27. M : *m'aportent* [*point des agitations*] *aucune agitation de cors* [*ny de langue qu'ils sont a d'autres asses que ie conois pareils*] *ny.*

PAGE 258, l. 6 : *appetit.* D : *goust.* — L. 27. D m. la citation.

PAGE 259, l. 12. D m. la citation. — L. 19. D : *en vne.* — L. 30-33 : *Le... verray.* D : *Ie condamne en nos troubles la cause de l'vn des partis, mais plus quand elle fleurit & qu'elle prospere, elle m'a par fois aucunement concilié à soy, pour la voir.*

PAGE 260, l. 4. D M : *r'allia.* — L. 9. D M : *ce semble.* — L. 17. D : *tables me nuisent;* M : *tables me fachent, & me nuisent.* — L. 20-21. D m. *quoy qu'elle soit des courtes,* et dit : *quelque temps... le patron,* au lieu de : *vn peu... la forme.* — L. 28-p. 261, l. 3. D m. la phrase. — L. 29-31. M : *auoint* [*pourtant*]... [*autres extraordineres occupations ne les en diuertissoint*].

PAGE 261, l. 3-4. D : *Ceux qui ont soing de moy, ont bon marché de me desrober.*

PAGE 262, l. 7. M : *pas.* [*Cæsar fut philosofiquemant plesant fut philosofique. Cesar eut raison, au soldat de ses gardes vieil & cassé qui luy alla demander en la rue conge de se tuer : apres l'auoir regardé contemplé, de luy respondre : Comant ? tu panses donq estre en vie*]. Montaigne a déjà raconté ce fait, t. 1, p. 96. — L. 7-27. D m. *A... maturitas.* — L. 9. M : [*communes*] *iustes.* — L. 11. M : *qu'illegitime.* M aj. la citation : *Vitam...* qu'il reporte

plus bas, l. 26. — L. 12. M : [*& la ſtature &*] *come la ſtature la vie.* — L. 13-14. M : *Mais Solon... pourtant* [*par deſir meſme*]. — L. 15. M : *ſoixante dix.* — L. 16-18. M : *cet* [*rien trop*] ἄριστον... *& ay pris... monſtrueuſe,* au lieu de : *prodigieuſe.* — L. 20-21. M : [*eſt*] *peut eſtre...* [*eſt*] *doit eſtre.* — L. 24. M : [*eſt*] *ſoit.*

PAGE 263, l. 1-5 : *tracaſſer... las.* D : *trainer.* D M : *laſſe.*

PAGE 264, l. 9. D m. *auant.* — L. 18-22. D m. *Qui... prognoſtiques.* — L. 20. M : *prenons le premier.* — L. 21. M : *vient.* [*Au demura(nt)*]. — L. 21-22. M : *d'almanac les ephemerides & aus medecins. L'extreme.* — L. 33 : *ſecours.* D : *ſeruice.*

PAGE 265, l. 5 : *galbe.* D M : *garbe.* — L. 22 : *contraire.* D M : *rebours.* — L. 26. D : *& ne bois communement.* M m. *Et.*

PAGE 266, l. 8-13. D m. *Ils... ans.* — L. 9. M : [*antien*] *Roi.* — L. 10. M : [*mes(ler)*] *tramper le vin d'eau : vtilemant, non.* — L. 12. M : *n'en* [*boiuent qu'apres l'enfance*]. — L. 16 : *buroit.* D M : *boiroit.* — L. 22-24 : *difficultez... au chault.* D : *aſpretés... en eſté.*

PAGE 267, l. 3 : *à preſent.* D aj. *à cinquante quattre ans.* — L. 8-18. D m. *Voyla... s'eſcoule.* — L. 8. M : [*ſenſible*] *à toute.* — L. 10. M : [*mollement*] *coyement.* — L. 13. M : [*deuident*] *detordent.* — L. 20. D : *i'arreſte.* — L. 25 : *ie ne ſuis iamais venu à bout.* D : *ie ne puis.* — L. 28-33. D m. *Comme... alteration.* — L. 30-32. M : *auoit* [*en coſtume de les remuer &*] *lors que le vin eſmouuant les autres, luy* [*il qui, il*] *n'en ſentoit aucune alteration :* [*car il auoit ordinere cette façon de ne tenir ſes iambes en repos*]. — L. 33-p. 268, l. 3 : *On... place.* D : *& pour la geſticulation, ne me trouue guiere, ſans baguette à la main, ſoit à cheual ou à pied.* — L. 34-p. 268, l. 3. M : [*i'eſtois*] *i'auois... i'y ai* [*eu*] *de... que* [*ie juſſe*] *ie les place,* et m. *naturelle.*

PAGE 268, l. 3. D : *Il y a de l'indecence.* — L. 8-10. D m. la phrase. — L. 8 : *des... qui.* M : *a Rome des gens qui.* — L. 11 : *aſſaiſonnement.* D : *condiment.* — L. 16 : *pour qu'elle.* M : *a ce qu'elle.* — L. 17-22. D m. *par... s'entreſeſtoyer.* — L. 18-20. M : [*vn' inuantion*] *vn vſage... a leurs feſtins.* — L. 22.

D : *au feruice du conuiue.* — L. 26-p. 269, l. 2. D m. *Ce... troue.* — L. 29 : *defdaigné.* M : *refufé.* — L. 31. M : *rendit [en bien diuers temps] de principale douceur en.* — L. 33 : *Mon... forcloft.* M place cette phrase après la suivante. — L. 34-p. 269, l. 1 : *chacun... felon.* M : *chacun des conuiez y apporte la principale grace felon.*

PAGE 269, l. 2 : *troue.* M aj. la phrase de la p. précédente, l. 33. — L. 4. D m. *defdaigneux &*, et aj. *& plaifir,* après : *culture.* — L 5 : *I'eftime... de prendre.* D : *Ie troue.* M : *prendre.* — L. 7-11. D m. *Xerxes... trouuées.* — L. 12. D : *mais il les faut.* — L. 14-p. 270, l. 10. D m. *Nous... iuftes.* — L. 20. M : *verfatile : [Sa veue efgaree trouble en nous le vrai vifage des chofes].* — L. 23. M : *[n'enbraffe] n'y treuue.* — L. 25. M : *Mais quoi, [noftre eftre eft de mefmes].* — L. 28. M : *[enuier] defirer.* — L. 29-30. M : *plaifirs [de la fantaifie]... font [dict on].*

PAGE 270, l. 3-6. M : *[& lourd] groffier, ne puis mordre [a certes en cet] fi a faict a ce ful obiect, fi [immateriel & aeree] fimple : que [par fois] ie ne me laiffe [plus] tout lourdemant [& fimplemant] aller [au gouft] aus plaifirs prefans de la [prefcription naturelle] loi.* — L. 8-9 : *veulent que.* M : *tienent* et m. *foyent.* — L. 11-13 : *comme... font.* D : *de noftre ieuneffe, qui proteftent ambitieufement de les fouler aux pieds.* — L. 11-12. M : *qui d'vne farouche ftupidité, come dict Ariftote, en font defgoutez.* — L. 12-13. M : *conois qui par ambition [proteftent] le font.* — L. 14-16 : *du leur.* D aj. *fans fecours de leur forme ordinaire ?* et m. *& ne refufent... ny vigueur ?* — L. 15 : *ne leur coutant.* M : *& ne leur coufte.* — L. 17 : *fubftantent.* D M : *fuftantent.* — L. 18 : *Bacchus.* D aj. *Ces humeurs vanteufes, fe peuuent forger quelque contentement, car que ne peut fur nous la fantafie, mais de fageffe, elles n'en tiennent tache.* Avant le remaniement M avait écrit : *farouches,* au lieu de : *vanteufes,* et ajouté : *[non pas aus fages]* après : *fantafie.* — L. 18-19. D m. la phrase. — L. 19 : *leurs femmes.* M : *les fames.* — L. 22-23 : *ny qu'il s'y veautre.* D : *& qu'il s'y croupiffe,* et m. (l. 23-34) *qu'il s'y fee... mieux.* — L. 23. M : *applique : [non obftant hæres per illas euntibus fed*

circa illas hærentibus qui corporis circa mentem obuertunt. Ie ne veus pas qu'il s'y couche c'est asses qu'il s'y see. Et me contante qu'on y soit assis sans qu'on s'y couche ny quon s'y couche mais qu'il s'y see]. — L. 32-33. M : *temperament* [*treuueroit bien plus son*] ... *bien plus Socratique que Pythagorique.*

PAGE 271, l. 13-16 : *humains & corporels... ordinaire.* M : *naturels & par consequant necesseres & iustes.* D : *commune.* — L. 17-p. 272, l. 3. D m. *Sages... plus.* M : [*Sages, s'ils eussent creu que c'estoit la leur legitime vacation, cettecy la bastarde*]. — L. 18 : *vocation.* M : *vacation.* — L. 24. M : [*affaires*] *maniemans.* — L. 29-33 : *Auez... villes.* M : *Composer nos meurs est nostre office non pas composer des liures & gaigner non pas des batailles & prouinces mais l'ordre & tranquillité a nostre conduicte.* — L. 33-34 : *Le... c'est.* M : *Nostre grand & glorieus chef d'euure c'est* [*viure tout le reste*].

PAGE 272, l. 1. M : *Toutes autres* [*n'en sont qu'appendicules & adminicules*], et corrige : *thresoriser* par : *thesoriser.*. — L. 6. D m. *au deuis.* M dit : *a son deuis.* — L. 6-10. D m. la phrase. — L. 9. M : *heure* [*pour lire & breueter Polybe*]. — L. 17 : *Sorbonique.* D : *doctoral.* M raye : *festins,* le remplace par : *tables,* qu'il biffe pour rétablir : *festins.* — L. 21 : *dispensé.* D : *employé;* M : *despansé.* — L. 28 : *Bacchus.* M aj. *Illis est indulgendum non seruiendum.* — L. 28-32. D m. *Suiuant... palatus.* — L. 30. M : *voluptez naturelles.*

PAGE 273, l. 2 : *genereuse.* D : *puissante.* — L. 3-7 : *ville, de chanter, de sonner & s'y... parfaicte... des mœurs... estoit en luy.* D : *ville, & de s'y... plus reiglée.* D M : *de meurs.* D : *fut iamais en homme.* — L. 8-9 : *de Scipion... celeste.* D : *du ieune Scipion (tout compté le premier homme des Romains).* — L. 9 : *d'vne geniture.* M : *d'vn' origine.* — L. 16 : *hommes.* D aj. *(Ie suis extremement despit dequoy le plus beau couple de vies, qui fut dans Plutarque, de ces deux grands hommes, se rencontre des premiers à estre perdu).* Avant de biffer cette phrase, M y avait écrit après : *grands hommes,* ceci, qu'il biffe également : [*par la commune voix du monde l'vn le premier des Grecs lautre des Romains, Epaminondas & le ieune Scipion*]. — L. 16-20. D m.

la phrase. — L. 27 : *penſée.* M aj. [*(cett' action eſt vn peu haute & ſurhumaine : ie m'en paſſerois* [*pour moi*] *volontiers au* [*conte*] *recit de ſa vie. Ce ſont des oracles de ces diuines ames* [*ie n'en puis faire eſtat*] *leſquels ie ne puis poiſer ne les pouuant aperceuoir)*]. L. 27-p. 274, l. 7. D m. *Il... abſtinence.* — L. 30-32. M. m. *En... cheual,* phrase qu'il reporte à la p. 274, l. 7, après : *abſtinence.* — L. 32-34. M : *Et le premier emmi tout... ſe preſenter a recourir.*

PAGE 274, l. 7 : *abſtinence.* M aj. *Il s'eſt veu en la bataille Deliene releuer & ſauuer Xenophon renuerſé de ſon cheual.* — L. 8. D m. *& fouler la glace.* — L. 12-15. D m. *Il... venin.* L. 12. M : *viſage* [*luitter la faim*]. — L. 15. D m. *cet homme là.* — L. 21 : *ſieent.* D : *ſieſent.* — L. 24 : *patrons.* D : *exemples.* — L. 25-29. D m. *Il... correcteurs.* — L. 28-29. M : *qui* [*ſouuant*] *nous tirent* [*en*] *arriere* [*pluſieurs*] *plus toſt.* — L. 34-p. 275, l. 5. D m. *La... eminentes.*

PAGE 275, l. 2. M : *circonſcrire :* [*magni animi eſt mediocria malle quam minora*]. — L. 5. M : *eminentes.* [*L'immoderation ne s'accorde ny aueq ſoi ny aueq la moderation*]. — L. 7. M : *bien naturellement ſçauoir.* — L. 8 : *meſpriſer.* D : *hayr & deſdaigner.* Après : *eſtre,* M aj. [*& en enuier d'autres*]. — L. 16-22. D m. *L'intemperance... exemplaire.* — L. 17-18. M : *temperance* [*ce*] *n'eſt... aſſaiſonnement* [*& ſa meſure*]. — L. 19. M : *bien* [*eſtoit auſſi ſouuereinement temperant en ſes meurs*]. — L. 21. M : [*haute*] *gratieuſe.* — L. 23-26 : *mon ame.* D : *la mienne,* et m. *reglée... & pareillement.* — L. 29 : *l'autre.* M aj. [*Platon ordone a ſon legiſlateur d'y auoir eſgalement l'euil*]. — L. 29-p. 276, l. 10. D m. *Le... vertu.* — L. 33-p. 276, l. 2. M : *accouple* [*eſgalement & en deſcharge ſa cite : & ordone au*]... [*enchanteuſes*] *charmereſſes.*

PAGE 276, l. 10. M : [*c'eſt la vertu*] *cela c'eſt vertu.* — L. 13-14 : *retaſte... tiens.* D : *gouſte... arreſte.* — L. 22 : *ſon dernier decours.* D : *ſa decadence.* — L. 26. D m. la citation, après laquelle M aj. [*La vie n'eſt a la verité ny bien ny mal : c'eſt la place du bien ou du mal : ſelon* [*ce*] *que nous la leur faiſons*]. —

L. 30-32. D m. la phrase. — L. 31. M : *desplaire* [*de perdre qu'a ceus qui se plaisent de*]. — L. 33 : *au double*. D : *doublement*.

Page 277, l. 2. D : *grossir & estendre*. — L. 16 : *afin*. D M : *pour*. — L. 18-19 : *sonde... chagrigne*. D : *sonde & retaste*. D : *chagreigue;* M : *chagreigne*. — L. 23-24 : *engager... mais*. D : *enyurer... ains*. — L. 26 : *l'amplifier*. D M : *amplifier*. — L. 29-31 : *disposition... competemment... par lesquelles... compenser de*. D : *santé... pleinement... dequoy... compenser par*.

Page 278, l. 2-3. D m. *passée, presente, future*. — L. 4. M : *offence* [*nul scrupule qui la pinse ny pres ny loin*]. — L. 6 : *propose*. D : *represente*. — L. 25-27. D m. *Et... acerrimus*. M dit d'abord : [*Et me sembleroit desirer plus excusablement eins parlant en reuerence plus tost qu'elle l'eut double : ny*], et (l. 25) : [*plus excusablement*] *non moins excusablement*. — L. 28 : *Ny que*. D : *& que*. D M : *sustentissions*.

Page 279, l. 1-3. D m. *ains... Ny*. — L. 2 : *que... produisist*. M : *plus tost qu'on les produisit encore*. — L. 5 : *ingrates & iniques*. D : *d'ingratitude*. — L. 6-7. D m. *& recognoissant*, et dit : *l'en remercie*, au lieu de : *m'en loue*. — L. 8-9 : *refuser... l'annuller*. D : *mespriser... l'alterer*, et m. *tout bon, il a faict tout bon*. — L. 10-11. D m. la citation. V. p. 280, l. 9. — L. 15-34. D m. *Elle... voluptez*. — L. 17. M : [*monstrueuse*] *farouche*. — L. 20 : *la volupté*. M : *volupté*. — L. 24 : *cheuauchee*. M aj. [*La raison parfaicte, sule parfaicte, est celle qui suit la volonté de nature, ils*]. — L. 26-27. M : [*a la depuceler*] *au depucelage...* [*leur presche*] *sa leçon*. — L. 28-29. M : *il doit* [*elle vaut*] *la* [*beauté &*] *volupté... l'esperit* [*duquel les moiens sont plus puissans & plus nobles. Et pour ce ordone il qu'on s'y atande principalemant*] *come ayant*. — L. 31 : *ne va*. M : *va*, et aj. [*non sule selon luy mais premiere en*]. — L. 33. M : *premiere*. [*Pour Socrates, l'amour est appetit de generation par l'entremise de la beauté. La generation, diuine action & immortelle des mortels. Et par consequant l'amour dæmon immortel luy mesmes & desir d'immortalité & dæmon immortel luy mesmes*]. — L. 34. M : [*grande vertu*] *moderatrice*.

Page 280, l. 2. M : *iuste :* [*qui la suit est parfaictement hu-*

reus & sage]. — L. 2. D m. la citation. M l'écrit, la biffe, puis la récrit. — L. 5. D : *baftardes & artificielles*. — L. 5-9. D m. *Et... nature*. — L. 7 : *expliquer*. M : *exprimer*. — L. 7. M : [*Come celuy*] *Et celuy*. — L. 9 : *nature*. M aj. [*Omnia*...] citation placée ci-avant, p. 279, l. 10-11. — L. 12-13. D m. *auec... toufiours*. — L. 19. D m. la citation. — L. 25 : *poil*. M aj. [*L'effaict de la parfaicte raifon n'eft autre que de fuiure la volonté de nature. Hæc eft fapientia in naturam conuerti*]. — L. 26-27 : *par acquit ... condition*. D : *farcefque... condition naturelle*. — L. 27-29 : *expreffe... feuerement*. D : *fimple... expreffement*, et m. *& tres-principale*. Après : *expreffement*, M aj. [*pour maiftreffe fin de noftre deuoir & fouuerein bien de l'home*]. — L. 29-34. D m. *L'authorité... motus ?* — L. 30. M : *entendemans* : [*Oions la voix du maiftre. Ie ne tire mes folies que des plus feueres efcholes*]. — L. 32. M : [*facere debeas*] *facienda funt*.

PAGE 281, l. 12 : *marmaille*. D : *voirie*. — L. 17-24. D m. *lefquelles... temporelle*. — L. 20-23. M : *defirs*, [*feul plaifir entier & facile, conftant incorruptible*]... *commoditez* [*flotantes*] *fluides... le fouin &* [*le gouft*] *l'vfage*. — L. 24 : *priuilegé*. D aj. *Nos eftudes font tous mondains, & entre les mondains, les plus naturels font les plus iuftes*. Avant de biffer cette phrase, pour la remplacer (l. 24-27) par : *Entre... foufterraine*, M avait écrit : *& vfuels*, après : *naturels*. — L. 27. D m. *ce grand homme*.

PAGE 282, l. 3-8. D m. *Ces... diuin*. — L. 5. M : *m'eft* [*fi puerile*] *a digerer facheus*. — L. 7. M : *Rien* [*plus*] *fi*. — L. 8-10 : *de nos... les plus haut*. D : *des humaines*, et m. *& baffes*. D M : *le plus haut*. — L. 11-12 : *humble... fon immortalifation*. D : *bas... fa deification*. — L. 18-19 : *outrepaffe*. D : *excede*, et m. *& ne fe contente de*. — L. 19. D m. la citation. — L. 29-32. D m. *Si... cul*. M : [*Nous*] *Si...* [*&*] *car... marcher* [*des*] *de nos... fomes* [*fondez affis que fur noftre cul*].

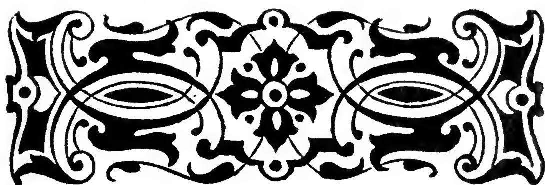
PAGE 283, l. 2-3. D m. *& humain auec ordre : mais*, et dit : *merueille*, au lieu de : *miracle*. M : *fans miracle & fans*. — L. 4 : *plus tendrement*. D : *plus doucement & plus delicatement* ; M : *plus* [*baffement*] *tendrement* [*facilement*].

APPENDICE

AUX

VARIANTES

La revision des *Variantes* a été faite sur l'exemplaire de Montaigne, par M. A Cagnieul, attaché à la Bibliothèque de Bordeaux. Tout en assurant leur exactitude, M. Cagnieul s'est arrêté à quelques-unes des notes les plus obscures. Il en a tiré d'intéressantes versions, que nous avons jugé bon d'insérer dans cet *Appendice.*



APPENDICE AUX VARIANTES

(ADDITIONS ET CORRECTIONS)

TOME PREMIER

PAGE 6 du texte, l. 15-19 : [*ſes ſoldats quelque comancemant d'alteration... eſtoint a meſme de ſe mutiner & d'aller par force*].

P. 16, l. 27 : [*quel qu'il aye eſté...*]. — L. 34-p. 17, l. 1 : *poſterité* [*eſtre*].

P. 17, l. 4-5. C'est : *communauté* qui a été écrit d'abord, puis remplacé par : *communication*.

P. 25, l. 29-30 : [*mot de Bion...*] *les poils fut il pas*.

P. 29, l. 5-6 : [*Ces gens...*].

P. 33, l. 24-25 : [*contre la iuſtice*]. — L. 28-29 : [*moiens*]. Les lettres *ers* qui restent d'un mot biffé, puis coupé par le relieur, ne permettent pas cette lecture. Elles se prêtent au mot : *diuers*, qui, écrit par erreur une seconde fois, devait être biffé.

P. 43, l. 13 : *I'ay* [*en la bou(che)*] *veu des*.

P. 50, l. 28 : [*vne pointe en auant i'en(tans)*] *en escriuant*. — L. 31-33 : *force*. [*Cette pointe la ie la treuue si bien perdue qu'il m'en faut respondre*].

P. 56, l. 25 : *tels* [*qu'elle voudra*].

P. 60, l. 2-5 : *aux arenes... couleuurine*. Lire : *couleurine*

P. 63, l. 22 : *mon enfance* [*I'ai asses*] *& ay vescu*.

P. 73, l. 20-25. M : *enginieur...* [*a quoi il auoit affaire*].

P. 78, l. 3 : *ioyeusement* [*qu'autres*].

P. 82, l. 1 : *auancemant*. Le relieur n'a laissé que les dernières lettres : *emant*. — L. 8-12 : [*Elle coupa trancha vn de ces iours despuis*]... *la fleur de* [*sa course*] *son croit a quelcun* [*s* (mot illisible) *point*]... *desseins auoint rien*. — L. 13-14 : *aller* [*mieus qu'il n'esperoit au nom & a la gloire qu'il*] *ou il pretendoit*.

P. 89, l. 30-32. Annuler : M : *en dessous de*.

P. 93, l. 20 : *Dieu mercy* est récrit après : *tel estat*.

P. 96, l. 18 : *garde* [*vieus*] *recreu*.

P. 98, l. 6-9. M : *peine* [*Peut ce estre*]. — L. 24 : [... *moquons de pouuoir mettre*].

P. 102, l. 26 : *come vn grand :* [*aussi est la vie. Que ie te done vne vie perdurable elle te sera bien moins supportable que n'est la mort veu la condition*]. — L. 30 : *Imagines* [*de la condition que vous estes combien vous*] *de vrai combien* [*a l'home*] *seroit*.

P. 105, l. 8 : [*la combattre*] *luy resister*. — L. 12-13 : [*me pince le*].

P. 108, l. 28. M : [*transissant*] *tirannisant*.

P. 109, I. 12-15. M : [*& a demi ressasié pour endormir lardur de cette fureur imaginaire & en qui l'affoyblissement de l'eage a vtillemant ouuré despuis*].

P. 111, l. 1 : [*couuertes trompeuses*]. — L. 34 : [*il se faut*].

P. 113, l. 24 : *irremittente* [*an aespit qu'il en aye pettera iusques a la mort*].

P. 117, l. 26 : *ce n'eſt pas mal parler que mal comer.* — L. 29-30. Supprimer : *Iean,* après : *par.*

P. 123, l. 14-15 : [*combien*] *l'acoſtumance.* — L. 31 : [...*ſerui*]; puis : [*veſtu*].

P. 125, l. 10-16 : *fricboterie.* Lire : *tricboterie.*

P. 127, l. 9 : ...*païs* [*ie m'en retourne*].

P. 132, l. 24 : *terre & autant par coſtume que par nature.*

P. 134, l. 29-31. M : *Recette* [*qui a gaigné que*].

P. 140, l. 7. Mettre entre crochets la traduction qui est biffée dans le manuscrit.

P. 143, l. 5. Le mot : *l'amitié* est douteux; l'écriture est illisible.

P. 153, l. 13. M : [*hazardeus*]. — L. 27 : [*Annibal fut mort rauageant l'Italie ſi Scipion n'eut ſceu*].

P. 161, l. 2-4. M : [*Oit il*] *Oyent ils louer* [*ſon*] *leur prince ou vn roy. C'eſt vn paſtre pour* [*luy*] *eus Oiſif come vn paſtre* [*& preſſurant & tondant come vn paſtre ſauf qu'vn peu*] *plus rudement* [*qu'vn paſtre ſes beſtes*]. *En eſtimes vous.* — L. 9-10 : *eſtiment* [*non*] *de peu* [(lettres coupées) *ne rien*] *ne conceuant* [*de grand ne regardant pas a*] *l'image.* — L. 23 : [*come homes venaus come ſerfs tres affaireus*].

P. 162, l. 15 : [*D'autres*...]. Interprétation douteuse.

P. 166, l. 32 : *chouez* [*ſi ſe fioint*].

P. 170, l. 8 : [*quaſi a noſtre moien*]. Le mot *moien* est douteux. Il ne reste que la première lettre *m* après le coup du relieur. — L. 25-26. M : *doner* [*aus ames de*].

P. 171, l. 22 : [*Et ſi i'ay* [*bone*] *quelque memoire* [*du lieu*] *de ce qui me demura des loix en Platon ou il traicte... il done peu de part ou nulle* [*part*] *a la ſciance des lettres De la luitte* [*de la*] *muſique* [*de la*] *chaſſe il* [*done*] *faict infinis preceptes & croit que l'ame s'exerce... Ses gymnaſes* [*dict il*], (ici est un mot coupé, dont il ne reste que la dernière lettre *t*), *toutes inſtructions militeres* (suivaient des mots qui ont été coupés)... [*ne doner*] *ranc qu'il* [*done*] *laiſſe a l'eſtude de la poeſie*... A partir de : *infi-*

nis preceptes, tout est rayé de haut en bas, pour reprendre : *C'eſt choſe digne.*

P. 176, l. 7 : *liure [materiel que par ſecouſſe] ſolide... par vennes reiterees. Car ce que ie ne lis.* — L. 10 : *à [mon liure] ce papier.*

P. 177, l. 22 : *qui [retranchera]... de ſes liures]... ce qu'il y a d'eſcrit.* — L. 24-26. Substituer : *cylindres* et *allegation* à : *liures* et à : *alteration,* et mettre un crochet après : *alteration.*

P. 178, l. 11-14 : [... *antiens*] *non ſans vne temerere eſperance que ie puiſſe tromper les yeus des iuges a les diſcerner.*

P. 198, l. 2-5. Effacer : *celeſtes.*

P. 205, l. 1-2. M : *Apollo* [&] *les Muſes* [& *Bacchus. Les pour ceus du plus bas eage Bacchus pour l'eage plus auance*] & *Minerue tout bien. Il l'eſtant a mille.*

P. 207, l. 4 : [*Suiuant le dogme d'Antiſthenes maintenant que la vertu n'auoit beſouin ny des diſciplines ny...*].

P. 211, l. 14. Substituer : *l'affaire,* à : *l'inſtruction.*

P. 218, l. 14 : *peu préparé* est douteux. — L. 21 : [... & *de les obliger a ce a quoi...*] et mettre : *rigur,* au lieu de : *vigur.* — L. 25 : *plus* [*poiſer en*]. — L. 27-29. Interprétation douteuse.

P. 229, l. 5 : *ſoin de l'amitié* [*entre nous*], et supprimer : *entreprinſe.*

P. 232, l. 18. Supprimer : *en aiant eſt(é).*

P. 234, l. 8-9 : *qu'il ne ſe regle... equable.* Interprétation douteuse. — L. 31 : *par* [*l'influance de*] *quelque ordonance du ciel.*

P. 240, l. 25. Substituer : *ſecretaire* à : *ſecret,* et, l. 26 : *ainſi* à : *aire* (sic). Faire passer la citation latine avant : *D'autres diront.*

P. 258, l. 23-24. M : *choſes... dict Platon ſont produites par la nature ou par.* — L. 25-27. Substituer : [*cauſes*] à : [*car*].

P. 284, l. 17-23. Substituer : *ſeruoit,* à : *tenoit.*

P. 287, l. 12-16. Substituer : [& *que la*], à : [*choſe la*].

P. 289, l. 8-13. Substituer : *vent,* à : *fro(id).*

P. 293, l. 26. M : *de sa force* [*pointe*].

P. 298, l. 20-22 : *home tantost apres.*

P. 320, l. 6-7 : *c'est* [*abbattre la matiere*] *deprimer le sens : d'autant plus piquamment que* [*subtilement plus subtilement plus courtoisement & couuer*] *plus obliquement. Si suis-ie.*

P. 330, l. 8-11 : *historien latin.*

P. 333, l. 20-23. Lire, 1o : *Et à la verité ce que les Sages craignent principalement... Toutesfois il est dict par vn plus sage* Malam mortem...; 2o : *Et à la verité ce que nous disons creindre principalement... Toutesfois* [*il est dict par, come escrit vn plus sage*] *s'il en faut croire vn sainct pere* Malam mortem...

P. 334, l. 2 : *Or præsupposons qu'il soit vrai qu'ils regardent.*

P. 336, l. 4-5 : [*si elle l'entreprant*]. — L. 7-11 : *esperit d'ou nait vne si infinie diuersite de* [*nos*] *gout a les receuoir* [*qui est vniforme aus*] *Aus bestes nulle : com' il se* [*voit*] *coniecture par la pareille application... naturelle mesure & iuste.* — L. 12-14 : ... *il est à crere que nous* [*vi*] *en* [*viuerions de...*]. — L. 16 : [*puis qu'il est, seroit*] *estant esgal & commun.* — L. 19-20 : [*tyrannie*] *vagabonde liberté... salutere*] *agreable.* — L. 21 : [*vn*] *nostre.* — L. 24 : [*C'est folie. Pour rendre vn estat complet d'home il faut* [*&*] *qu'il se* [*plaise au plaisir & que la dolur luy deulle*] *sente competemment du mal & du bien.*

P. 339, l. 30. Supprimer : *la plaie.*

P. 341, l. 1 : *de deuil* [*d'affliction*]. *Ie disois* [*de*].

P. 342, l. 30 : [... *valur non en elles*].

P. 345, l. 2 : [... *& vltimam interest*]. Supprimer : *Faut-il..?* — L. 17 : [*contreins tousiours, conuiez tousiours a vser d'iniustice*].

P. 346, l. 3 : [*toutes choses*].

P. 347, l. 1 : [...*esse credideris*]. — L. 6 : [...*gré. De*...].

P. 348, l. 5 : [*les fortuites n'y non*].

P. 349, l. 1-3 : [*quasi*]. — L. 9 : [*Et si le treuue... ny chercher autre* [*chose*] *fin que le seul...*] — L. 27. Supprimer : M : *faueur.*

P. 350, l. 28 : *Qui n'a le [corage de morir...]*.

P. 370, l. 2-3 : *videntur : car come.* — L. 30-32 : *iugement [d'vne en autre assiete courant apres les nouueletez & leurs inuanturs]*.

P. 371, l. 5-6 : *[nul] persone ne sache.*

P. 384, l. 19-22 : *[pour les trespasses a qui elles ne vienent plus & sont]... transmetant [par fantasie]... & [se pipent d'esperance]*.

P. 395, l. 9-12 : *Aristibie... Onesile Roy de Salamis... cheual [qui fut] cause de sa mort : le coustiller d'Onesile.* — L. 20-26. Les deux passages : *les offrir a leur,* et : *l'enemi sur qui il fault qu'ils se ruent de pieds & de,* sont tombés sous le couteau du relieur.

P. 399, l. 1 : *[pilles...]*.

P. 400, l. 22 : *[generosissimarum gentium...]*.

P. 402, l. 11-12 : *auec [bones]*.

P. 403, l. 7-9 : *bell'erre... son soul.*

P. 412, l. 23 : *[le voir & traicter]*.

P. 413, l. 1-6 : Le manuscrit est ici sujet à interprétation. A la variante que nous avons donnée, nous en ajoutons une corrigée et plus claire : *De [mille] cent membres & visages [qu'ils ont] qu'a chaque chose i'en prans [quelque brin a escorcher & pinser parfois] vn tantost a lescher sulemant, tantost a efflorer, Et parfois a pinser [iusques au sang] iusqu'a l'os [si non le plus largement que ie scai au moins le plus profondemant, interieurement]. I'y done vne poincte non pas le plus largement mais le plus profondemant que ie scai.*

P. 416, l. 15 : *[il n'y a que luy qui...]*.

P. 428, l. 24-28 : *apparence [que l'infime estage est le giste de l'ignorance le second de la sciance. Le supreme de l'ignorance encores. Et se peut dire aussi] qu'il y a ignorance abecedere qui [deuance]... doctorale [& socratique qui suit]... faict [& dicte]... desfaict la premiere.*

P. 429, l. 23-26. Le mot *[voulu]* est impossible. — L. 28-29. Le mot *[regle(ment)]* n'est pas justifié.

P. 430, l. 12-15. Substituer : *groſſiers* à *communs.*

P. 437, l. 8-9 : [*ou la vaniance*]. — L. 18-19 : *de leur peche qu'ils* [*tienent, qu'il ſçait*] *ſçauent mortel :* [*errans : volurs : acheturs & vendurs de benefices : vſuriers...*].

P. 440, l. 28-30 : *des loix* [*ciuilles... de ſulemant en parler...*].

TOME SECOND

P. 6, l. 2 : *ianiſſaires;* M : *ganiſſères.* — L. 9. M : *ny tant ſa broueſſe naturelle.*

P. 14, l. 3-4 : *buiſſoniere* [*& abandonee perd(ue)*] *aus muletiers* [*palefreniers*] *& nombre* [*d'autres*] *d'abiects ſeruiturs.*

P. 15, l. 34 : [*non pas le choiſir*].

P. 17, l. 28-31 : *conduiſit* [*de quoi meſme*] *deſquelles il a laiſſe* [*des petits diurnals, memoires*] *de ſa main vn.*

P. 18, l. 19. M : *Ma conſtitution eſt de* [*prandre*] *trouuer encore plus de* [*plaiſir*] *ſaueur a manger & ne faire cas du boire que pour la ſuite du manger : & d'eſtre bien plus toſt gourmant qu'iurouigne*]. — L. 21-27 : *le plus grand.* [*On me peut dire*]. *Anacharſis s'eſtonnoit...*

P. 19, l. 2-3 : *ce bon dieu* [*qui a*] *qui redóne aus homes* [*vieus le vin pour eſiouir*] *la gayeté & la...* — L. 16 : *Qu'on* [*ne boiue point de vin*] *s'en eſpargne.* — L. 19-20 : *publiques.* [*Qu'on s'en abſtiene auſſi le iour aus heures*]... *Et la nuit les homes & les fames qui ſe veulent emploier*].

P. 20, l. 26. M : *& noſtre* [*fadeſe nihilite*] *fadeſe.*

P. 26, l. 26 : *nature.* [*Come... ſaccageur de maiſon... & emporter au loin* (??), *pour emporter ma vie ie ne ſuis tenu aus loix des meurtres & homicides*].

P. 32. Lire : V. plus loin, p. 40, l. 18, des variantes...

P. 37, l. 34 : *l'inhumanité* [*de ſemblables executions*].

P. 39, l. 18 : *rauiſſant.*

P. 48, l. 1 : *deuinay;* A : *diuinav.*

P. 50, l. 22-24 : *natura erat ac.* — L. 32 : *ſera;* A : *fcra.*

P. 67, l. 6-8 : [*& ne coneſſent*].

P. 84, l. 12-16. A B C D : *accouſtumé.*

P. 86, l. 2. M : [*come ſi nature...*]. — L. 15-17. Après avoir biffé : *coleres,* M le remplace par : *re* (peut-être : *reueches),* biffe ces deux lettres, avant d'avoir terminé le mot, pour écrire : *imperieuſes,* qu'il biffe encore, puis écrit : *tyranniques.*

P. 89, l. 18-19 : *honteuſe* paraît douteux.

P. 93, l. 4 : [*...la folie de nos coniectures... Remetons au ciel.* — L. 11-13 : [*chaque bout de champ*]. — L. 34-p. 94, l. 1 : [*... beauté de grand preiudice*].

P. 94, l. 2-3 : [*... le malade en Platon*].

P. 96, l. 26-28 : [*choiſit... le porte*].

P. 103, l. 15-24 : [*... quam tecti*].

P. 104, l. 31 : [*...rien* [*qui fut cuit*] *de cuit.*

P. 108, l. 2-4 : [*choſe qui rehauſſe & releue*]. — L. 11-14 : [*tranſporte en ma langue*] *tranſplante en mon ſolage... pour* [*vne fin vtille qui eſt*] *tenir en bride;* ou bien : *pour* [*vne fin vtille*]. *C'eſt tenir en bride.* — L. 23. Lire, 1° : *En treuue ie quelcun qui;* 2° : *En treuue ie vn iour quelcun qui;* 3° : *I'aymeray quelcun qui.* — L. 27-29 : *capable de tel fruit : & vois des traitz.*

P. 112, l. 18. Lire, 1° : *bouche* [*au par deſſus*] *& plus cher que tout autre de ſon ranc. Il m'eſt ſouuent;* 2° : *bouche quaſi le ſul de ſon ranc. Et pour auoir* [*l'opinion*] *la ſentance du premier iuge des poëtes romeins;* 3° : *bouche & ſul de ſon ranc. Et la ſentance que le premier iuge des poëtes romeins done de ſon compaignon. Il m'eſt ſouuent.*

P. 114, l. 4-10. Lire, 1° *ſe traueſtir en des veſtements ridicules, des mouuements & des grimaces ſauuages;* 2° *ſe traueſtir & ſe contrefaire en mouuements & grimaces ſauuages.*

P. 131, l. 3. M : *iuger* [*qu'il aparte(noit)*].

P. 135, l. 25 : [...*sans exemple come d'vne...*].

P. 137, l. 9 : [*transeamus istas...*].

P. 138, l. 27. M : *l'encontre* [*de la charge*].

P. 152, l. 33-p. 153, l. 2 : *la plus* [*digne & celeste, difficille & conforme, plus difficille & la plus conforme...*] *difficile.*

P. 157, l. 28-32 : [...*poetiques & le tienent...*].

P. 179, l. 21-28 : [*& au dessus de cinquante*].

P. 213, l. 13-16 : *dispouille;* lire : *despouille.*

P. 221, l. 24 : *roidur* [*stoique plus...*]. — L. 26. M : [*tourné*].

P. 223, l. 19 : *forblesse,* lire : *foiblesse.* — L. 19-24. Lire, 1° [*Car n'ayans...*]; 2° [*Car c'estoint gens...*]; 3° *come gens.*

P. 228, l. 5-7 : *meminerimus.* [*Cet autre dict*].

P. 233, l. 8-10 : [*se comparant... opinion*] *diuine sentance.*

P. 275, l. 3-4 : *l'home* [*n'en auoir que quelque ombrage & similitude*].

P. 277, l. 15 : [*fait latin en... eamque efficere*].

P. 278, l. 11. M : *d'auoir.* — L. 24. Supprimer la variante.

P. 280, l. 3 : [...*tresbelle*] *volu iouir de la* [*tres*] *belle.* — L. 29 : [... *ny n'a point de sang ny come du sang*].

P. 283, l. 21-23 : *Creten.* [*S. Augustin allegue*].

P. 286, l. 18-20 : *Platon n'est* [*qu'vne poesie...*].

P. 296, l. 10 : [... *dict ainsi, car on...*].

P. 308, l. 15-16 : [... *tesmouignage qu'on en a...*].

P. 309, l. 9 : [... *tant de sortes de*].

P. 314, l. 25-27 : [... *vint en credit la nouuelle forme de philosofer introduite par Socrates s'arretant plus a la partie minerale de laquelle iusques a luy on n'auoit faict nul conte disoit & les homes & les animaus auoir este faicts de la chalur de la terre animant vn limon come du laict*].

P. 316, l. 3 : [*sa mesure*]. — L. 5-9 : [... *laissant a voir...*]. — L. 30-p. 317, l. 7. M : *Et des armes & conditions de combat si desesperees...*

P. 330, l. 26-28. Lire, 1° : *peregrinations.* [*Pour chercher quelque chofe a aprandre*]; 2° : *peregrinations.* [*Pour s'inftruire ;*] 3° : *peregrinations.* [*La cupidité nous meine a l'honur, a la*]; 4° : *peregrinations,* [*nous meinent a...*].

P. 331, l. 31 : [... *Nos fonges felon Platon...*]. — L. 33 : [... *diuiner & par... futures & d'entrer au... pour*] *y preuoir.*

P. 338, l. 14-15. M : [*&*] *& eft...* [*efpandant a fes circonferances...*]. — L. 29. Biffer la variante. — L. 33 : ... *tenoint* [*de*] *regiftre.* — Biffer la l. 34.

P. 344, l. 9 : [*fi non autre chofe que...*].

P. 348, l. 2-3 : [... *du pire parti, de l'iniufte parti*]... *mercy* [*poffeffion de l'iniufte parti*]. — L. 25-28 : ...*eft* [*deuient*] *menfonge.*

P. 353, l. 10. Le passage : *Opinion... Tout,* doit être lu après : *le fuft,* à la ligne 7.

P. 354, l. 6. M : *d'oliues.* [*Ce n'eut pas efté...*] et biffer : [*à*]. — L. 30-31 : [*& deftruire vife le*] est erroné; mais une lecture certaine est impossible.

P. 355, l. 17-26 : *fin* [*ferieufe*]. — L. 27. Supprimer les deux crochets qui enferment ce long passage. Il n'est que barré de haut en bas par quelques traits obliques; mais il contient des lignes et des mots biffés que nous entrecrochetons ainsi : [*On demandoit... difoit il*], puis : [*Par ou il appert... toutes voluptes*]; ... *conditions & loix* [*deshontees*]... *les autres fectes fe donoint*].

P. 356, l. 8-13 : [... *vfage receu en affes de polices*]. — L. 14 : [*Solon* [*dona*] *par fes loix* [*permiffion*] *permit... receu en plufieurs polices*].

P. 358, l. 11 : [*eftant les theologiens*].

P. 372, l. 12 : *&* [*authorifant les actions que...*].

P. 375, l. 11-12 : [*les* [*fains*] *affames de la...*]

P. 385, l. 20 : [... *importance fpeciale ?*].

P. 401, l. 10. Supprimer cette note. Montaigne avait écrit la citation comme fin de chapitre. Mais, voulant la com-

menter, il la biffa et la reporta au commencement de la page, où elle sert de thème au commentaire qui remplit les trois marges du haut, du dehors et du bas. — L. 13 : [*de se garder*].

TOME TROISIÈME

P. 11, l. 31 : [... *cacheroint ou il...*].

P. 18, l. 12. M : [*deuoir est bien louin au dela*].

P. 23, l. 34. Ce passage chargé de ratures prête à plusieurs versions. Celle que donne l'édition de 1595 est bien définitive. La plus simple serait : [*Ie me tiens de la basse & commune mesure & ne me prise au dessus que de ce que ie sçai mon pris*].

P. 25, l. 7-9. M : [*mais... alla deschirer*].

P. 26, l. 25. L'état de cette note, toute raturée et finalement barrée, contraint le lecteur à chercher une version. Il est facile d'en trouver cinq ou six. Voici la version que nous choisissons : [*Ie ne fois nul estat resolu de moy. Et n'est guere rien que i'osasse me respondre pouuoir faire. I'admire l'assurance & promesse que chacun a de soy. Car ie ne me treuue plus doubteus & incertein de nulle mesure que de la mesure de mes forces. A cette cause quand ie suis venu a bout de quelque besouigne ie le done plus a l'auanture qu'a mon engin. Dautant qus ie les dessei-gne toutes aueq deffiance & a l'hasard.*]

P. 27, l. 6-9 : [*non pas pour viure mais*]. Très probablement erroné ; mais il est impossible de dégager la vraie leçon. — L. 33-34. On peut rapporter après : *conclusion*, le crochet placé après : *vain*.

P. 28, l. 15-16 : [*complexion*].

P. 30, l. 28-29 : [... *estre nature*].

P. 31, l. 14-16 : [... *s'il doit a ce point*].

P. 32, l. 17. Mettre un crochet après : *l'adolescence*].

P. 38, l. 15 : [... *rebus asperis... consilia tutissima...*].

P. 39, l. 30 : [*cordoaniers*]. Le mot [*materes*] est très douteux ; peut-être : *volurs*.

P. 42, l. 4 : [... *tousiours profit pour visee & n'auoir autre...*]. — L. 13-15 : [*se presante a, vers*].

P. 46, l. 11. On peut lire, 1° : *ce que* [*ie cache & que ie serre*] ; 2° : *ce que* [*particulierement & exquisement ie cache & que ie serre*].

P. 64, l. 31-33 : *d'vn* [*sul tiers*].

P. 65, l. 13-16 : [*d'accuser en*]. — L. 24-30 : [... *i'ay estudié ou en ai...*] ... *estudier* [*que les fleureter, & escumer tantost vn autheur, tantost vn autre, par la teste astheure, astheure par les pieds*]. On peut lire encore : *estudier* [*que effleurer & pinser par la teste ou par les pieds tantost vn autheur tantost vn autre : nullement pour former mes meurs ny mes opinions, oui pour les assister & accompaigner* (ou : *suiure*) *pieça formees*].

P. 68. l. 2 : *s'iniurier* ; B D M : *s'iniurer*. — L. 4 : *voye* ; A B C D : *trein*.

P. 105, l. 2 : [*souuant acquis plusieurs a demester*]. Et supprimer le mot : *plusieurs*, qui suit.

P. 108, l. 20 : [... *facile stolidas vires...*].

P. 118, l. 32-33 : [*Il mit a...*].

P. 126, l. 34 : [... *qui le faillirent...*].

P. 127, l. 5-7 : [... *ames* [*des plus grandes choses*] *pareillement*.

P. 147, l. 15-21. M : *vn nud courant : & y* [*aiant fourre*].

P. 178, l. 8 : [... *sentoit & voioit & luy... les pieds asture qu'il s'en...*].

P. 195, l. 24-32. Des autres variantes admissibles dans ce passage, nous choisissons celle-ci : *Ie ne conois nulle forme ny fortune d'home que en general ie regarde aueq tant d'honur & d'amour. Il est vrai que son obstination a la pourete ie la treuue vn peu scrupuleuse come elle est peinte par ses meilleurs amis. Et cette sule action haute pourtant & tres digne d'admiration & de louange ie la sens vn peu aigrette pour par souhet mesme m'en desirer l'imitation.*

P. 203, l. 19. M : *songeur [qui est en] de Cicero.*

P. 211, l. 16 : *sa fin. [Le combatant & chocant de force...]* et supprimer : *la drogue.* — L. 32 : *[L'aposeme sera bien...]*.

P. 222, l. 4-6. Il n'est pas possible de lire : *venneurs;* les quatre dernières lettres du mot coupé par le relieur sont : *iers... [curieusement attandre]*. — L. 21-22 : [... *qui ruinent volontiers & l'vn...*].

P. 231, l. 12 : *ils endurent & laissent faire.* M : *[par laschete] ils souffrent.*

P. 238, l. 31-33 : *[plus] susceptible.*

P. 245, l. 17 : *[Suo quisque...]*.

P. 257, l. 33 : *[...propre temerite & variation.]*.

P. 262, l. 16 : *[... aller emmi... variables ie prens celle...]*.

P. 264, l. 14-15 : *il [la va querir* (ou : *querre ?) au besoin]*. — L. 33. M : *homme [ordinere]*. — L. 34. D : *non pas vn.*

P. 266, l. 16 : *[d'estimer ce qui est louable]*. — L. 20 : *[Quelquefois [il est auenu a] mes amis... a vn' ame bien faicte :... mouuement, [d'entreprendre] entreprenens... mercurialiser en priue... faire sentir ains de les... la doucur d'vn...]*. — L. 27 : [... *& me consoloint d'approbation qui tenoit a reprobation plus tost.*], et supprimer la fin.

P. 268, l. 23, lire, 1° [... *foison y passent...*]; 2° [... *lettrez qui y sont y passent...*]; 3° [... *lettrez du pays y passent...*].

P. 269, l. 31 : *[La grandeur de l'ame...]*.

P. 270, l. 10-13 : [... *farouches...*] *conceue,* et lire, 1° : *par son histoire;* 2° : *du bruit de [par] son [histoire] nom;* 3° : *par le [du] bruit de [par] son [histoire] nom]*. — L. 13 : *son nom.* M : *[Qui me l'eut faict voir autresfois, il eut este malaise que ie n'eusse pris pour adages & apohtegmes tout ce qu'Erasme eut dit à son valet...]*

P. 271, l. 13 : *s'exprimant,* et lire, 1° *[contre l'art & l'vsage]*; 2° *[contre l'art & l'vsage & au trauers de l'art & de l'usage]*; 3° *[contre l'art & l'vsage & au trauers de l'art & de l'vsage a force contre vn si long vsage]*.

P. 276, l. 32 : *ſauf* [*en ce ou eſt requis eſtre inſtruit...*].

P. 277, l. 3 : [*puis ie n'en crois...*]. — L. 9 : *Si ie* [*done peu aus conſeils...* [*Si quelcun*] *On...*]. Mettre un point après : *du tout point*, et supprimer : *c'eſt parce qu'il... encore moins.* — L. 15-19 : [*...Quand on me laiſſat la. Ioint qu'en me laiſſant*].

P. 278, l. 30 : *deuoir* [*ſa ſante a ſa maladie*]. — L. 31 : [*... mais* [*come*] *en...*] — L. 34 : *C'eſt* [*a faire a*] *a gens.*

P. 279, l. 2 : *bien plus* [*empreſſee a digerer*].

P. 281, l. 4. M : *par* [*diſcours*] *preuarication a deſſein* [*ſe ſentant*] *preuoiant* [*entrer en decadence des forces de ſon ame* (ou bien : *entrer en affoibliſſement des allures acoſtumees de ſon diſcours) & l'esblouiſſement de l'acoſtumee clarte de ſon ame de quoi ſa vieilleſſe eſtoit menaceant*] *l'engourdiſſement de ces riches allures de ſon eſprit & l'esblouiſſement de ſa clarte acoſtumee* [*de quoi menaçoit*] *par droict de la vieilleſſe eage de ſeptante ans*].

P. 283, l. 21. M : [*baſtir*]. — L. 31 : *obiets*. Lire, 1° [*la meditation*]; 2° : [*mon diſcours*]; 3° [*mon diſcours & mettre mes penſees en beſouigne non a remplir* [*ma*] *la memoire*]; 4° : [*mon diſcours a enbeſouigner non a combler* [*ma*] *la memoire*].

P. 285, l. 13 : *aimé* [*ou i'aimois*].

P. 286, l. 12-13 : [*parler maiſtriſant*].

P. 292, l. 3-12 : [*d'exactement*] *laides*. — L. 23-25 : *perſuaſion* [*de l'oraiſon*]... [*d'autant que moins nous les aimons*], ou bien : [*que moins en ſomes amoureus*], ou : [*que nous n'en ſomes pas amoureus*].

P. 298, l. 1-2. La partie [*ſans reſpect... vſage*] peut être lue : 1° [*ſans reſpect qu'ils ne fuſſent a moi d'aucun vſage*]; 2° [*ſans reſpect qu'ils puiſſent eſtre a moy d'aucun vſage*].

P. 303, l. 33. Lire, 1° : *champ ou* [*il deuoit eſ(tre) executé*]; 2° : *champ* [*de l'execution*].

P. 305, l. 29 : [*mais de ceus icy...*]. — L. 30-31 : *ces* [*excellantes nigauder à leur tour*]... [*ſuremant*] *deſprendre.*

P. 307, l. 18-20 : [*Car il iugeoit... vieilleſſe qui*].

P. 310, l. 32 : [*teint*]... [*atteint, ſeſt*].

P. 318, l. 8-10 : ... *l'amour* [*au vin*] *a Bacchus*...]. — L. 11 : *ſanté* [*viue*]. — L. 13-17 : *venues* : [*quels elans* (peut-être : *cris*] *de valur & quelle fureur... ame : ie ne pouuois pas* (ici un mot coupé) *moy que cette maniacle* [*gaieté &*] *poincte & quantité d'imagination eſtoit loin de ma diſpoſition ordinere*]. *Or bien.*

P. 319, l. 6. M : *mais* [*en ſerenité & gayeté*].

P. 320, l. 18-19. M : *laidur* [*aus mesfaicts*]... *en deuoir confeſſer.*

P. 323, l. 21-23 : [*chacun creinſit a le*...].

P. 334, l. 3 : [... *diſpoſition par ou* [*il l'auoit prinſe & pipee*] *ell' auoit eſte prinſe & abuſee*].

P. 336, l. 16 : [... *mal* [*beſte*] *le conſigne beſte*].

P. 337, l. 16. Dans ce passage, chargé de ratures et de lignes entremêlées, on peut encore lire après : *de l'amour :* 1° [*En Platon ſe voit exactement peinte*...]; 2° [*Iuſques ou ſe voit exactement peinte*...]; 3° [*De quoi traictoit le liure d'Ariſtippus intitule : antienes delices*].

P. 340, l. 5. M : *impatient de* [*demence*].

P. 341, l. 13-16 : *eſtat* [*a luxure*] *par leur preſance.*

P. 343, l. 23 : [... *ſi par cas d'auanture*].

P. 350, l. 26 : *perdre* [*non impudiquement,* puis : *ſans impudicité, la pudicité corporelle. Il* [*en eſt*] *eſt des effaicts qui offancent meſme inſciamment la* [*pudicité*] *pureté corporelle*]. — L. 30-31. Lire : *Telle* [*n'eut perdu ſa virginité ſi elle ne l'eut cherchee Telle* [*en la chatouillant;* ou : *s'en iouant;* ou : *s'en esbatant*] *l'a tuee*].

P. 356, l. 5 : [*arrogant*] [*mutin*] *felon.*

P. 362, l. 9 : *le plus* [*ferme & iuſte*] *excuſable & droit de tous*...

P. 366, l. 1-12 : [...*nation qui* [*ont*] *a duré... continuelemant ſe vont ranger a eus des*...]. Des différentes leçons que présente ce passage, nous en donnons deux, après : *Eſſeniens;* 1° : *come dict Pline...;* 2° : *de quoi parle Pline*...

P. 367, l. 20 : *eu*. Lire : *en*.

P. 370, l. 5-8 : *Thraſonidez... aimoit* [*tant*] *refuſa d'en iouir*

[*l'aiant*]... *pour n'amortir cette ardur...*] *de laquelle il ſe glorifioit & paiſſoit.*

P. 374, l. 15-17. M : *faueurs*. Lire, 1° [*En la diſpance græque des amours des garçons Platon dict qu'ou les flateries... eſtoint bien veus & fauoriſez la haſtiuete de ſe randre eſtoit ce neantmoins deſcriee & condamnee*]; 2° [*Platon dict que es contrees de la Græce ou a quelque condition eſtimee vtile l'amour des garçons eſtoit licite... fauorable : la haſtiueté...*].

P. 377, l. 28. M : [*ſi promptement &*]... [*morte*] *congelee.*

P. 378, l. 27 : *Et Platon* [*ordone bien*] *ordone.*

P. 379, l. 33 : *moitié*. Lire, 1° [*Suiuons. Ma preface montre que ie n'eſperois pas tant oſer. Les plus ſages & ſains eſcris des antiens m'ont deſpuis enhardi & le receuil qu'on a faict a mon premier proiect, ſi que ie me ſuis pique a rompre la glace & montrer a nos...*]; 2° [*Suiuons. Et les præceptes* (mot illisible) *de nos maiſtres & leurs exemples portent que tout eſprit qui parfois ne ſe ſent agite de quelque allegreſſe foliante...*]. Cette note, salie, barbouillée, considérée comme indéchiffrable, et mutilée par le relieur, est incomplète.

P. 389, l. 2-5 : *oſtoit* [*auoit refuſe ſe preſantant*]. — L. 19-20 : [*vſoit en* [*l'amour*] *ſes amours* [*d'vn ſubiect auance en eage*] *de ſubiects qui paſſoint fleur*].

P. 402, l. 19 : *mais leur* [*threſorier & leur donur*] *bourſier ?*

TOME QUATRIÈME

P. 4, l. 2-5 : [*...en toute franchiſe... en ce qu'il n'aporteroit...*]

P. 6, l. 19 : [*... a l'home bien a ſon... la dolur* [*n'eſt*].

P. 9, l. 8 : [*... par autres moïenant l'imitation...*]

P. 13, l. 10-11 : [*... genereuſes ſi elles...*]

P. 19, l. 6-8. M : *Et* [*me ſuis ſouuant amuſé*] *a lire en des autheurs ſans ſoin... de leur* [*ame*] *matiere : come en Pline le vieil...*]

P. 31, l. 25. Supprimer cette variante.

P. 33, l. 2. M : *instruire* [*si non que c'est iniustice*].

P. 40, l. 27 : [... *ad fidem.*]

P. 41, l. 8 : [... *formes de parler qui ne sont a mon gré... gens de plus grand nom que le mien les affectent come subtiles*]; ou bien : [... *quelque frase qui n'est fort a mon gre... gens de grand nom l'affectent come l'allusion des vocables*].

P. 50, l. 23-26. M : *parfaire les beaus comencemans...* [... *maison qui cela faict pouuoit estre contee entre les... de la prouince. Ioint que*] *d'autant plus que.*

P. 51, l. 16 : [*temeremant* [*imprudammant*]... *du gros & du general de... du nostre* [*& ommetons... se faict*]. Le mot : *trein,* est absolument hypothétique.

P. 54, l. 30. Lire, 1° : *en ai* [*peut estre, come les fachus, plus arrete par ma cuisine que par ma grace.*]; 2° : *en ai* [*peu arreter aucuns* (ou *tel*) *plus par... come sont les fachus*]; 3° : *en ai* [*peu tel arreter plus par...*]; 4° : *en ai* [*peu arreter quelcun par auanture plus par...*].

P. 62, l. 13-14 : *apres* [*nous*]. — L. 33-p. 63, l. 1 : [*de doner auis à*].

P. 64, l. 29. M : [*il nous auertit*] *que nous auons.*

P. 65, l. 1 : [... *diuulsion, la pire...*]

P. 67, l. 32-p. 68, l. 2 : [... *descollee, ou quelque marque obliee de mon image si la memoire m'en suggere.* [*Ce ne sont que surpois.*] [*Enfin ce ne sont que surpois.*]

P. 68, l. 3. M : *surpois.* [...*se trouble.*] [*Par ou... chronologie.*] [*Dou il... mon temps*], et supprimer la fin : [*Ou... surpois.*] — L. 19 : *moi* [*au tantost*]. — L. 21 : [... *vis a vis, par fois de trauers, de costé parfois.*]

P. 75, l. 9 : [*atache a la mal'heure*].

P. 76, l. 1. M : *autruy* [*de moins requerant pour legiere chose* [*a quelque occasion*], et supprimer : [*au dessus... ma vie*]... *Qu'on me soit,* le mot : *sert,* qui vient après, est erroné; mais l'écriture est illisible. — L. 2-3. M : *au* [*dessus*] *dela... de* [*ma vie*]

mes meurs. — L. 20-21 : [*bien faire a chacun*] *besouin de chacun.*

P. 77, l. 23 : [*prison*] [*eschauguette*].

P. 81, l. 10. M : [*de sa vie*].

P. 84, l. 2 : [*&*] [*plus guai*] *appetissant. La vicissitude* [*eschauffe mon appetit vers l'vn & puis vers l'autre parti*], ou : [*redone mon appetit a l'vn & puis a l'autre parti.*] *eschauffe.*

P. 85, l. 25 : [*auidement.*]

P. 87, l. 4 : [*Si*] [*defandent*]... *leage de* [*quarante ans passez*].

P. 91, l. 11 : [*Et la propre confession se descharge merueilleusement du reproche*]. — L. 21 : [*ie leur*] *qu'ils...*].

P. 92, l. 19 : [... *si ce sentiment... failli* [*grand faim & disette,* puis : *disette* et *faim*] *l'opportunité de saisir l'vsage de mon amitié & conuersation, moy qui vis si disetteus & affamé de compaignie sortable.*]

P. 95, l. 22. M aj. [*Et si en y a* [*qu'il me*] *que ie.*

P. 97, l. 20-23 : *trousser* [*serrer*]...

P. 100, l. 17-19 : [... *ottroiee par tel si... i'y renoncerois*] [*ie la reietterois*] [*refuserois*].

P. 111, l. 10. M : *Platon* [*ou la teste & le vantre sont de l'amour tout le bas de la Rhetorique... muances*] [*mi parti d'vne estrange*]. — L. 13. Supprimer cette variante. — L. 20-21 : [... *Plutarche* [*qu'il dedie*] *dedié.* — L. 25-26 : [*se retire au*].

P. 125, l. 33 : *empeschemans* [*& ses tares...*]

P. 126, l. 1. Les phrases, 1° : *Et nous abbestir...;* 2° : *Et nous estourdir...;* 3° : *Et nous esblouir...* indiquent clairement trois rédactions successives. — L. 18-19 : [*les voluptes*] *& telles choses* [*externes*].

P. 138, l. 10 : [*les* [*mes*] *biens* [*voisins*] *contigus aueq*].

P. 139, l. 14-19 : [... *sur ce que* [*vn iune*] *Chremonidez iune... se venoit soir aupres de luy*].

P. 164, l. 21-22 : *&* [*versatile*] *vacillante.*

P. 171, l. 9-10 : *coust.* [*Et...*]. — L. 13-14 : [*a bien haut pris*].

P. 172, l. 28. M : *ie* [*n'en*]. — L. 33 : *solide*. Lire, 1° [... *chatouille ne païe pas* (ou : *ne païe souuent pas*) *l'appetit;* 2° [... *chatouille l'appetit ne norrit pas l'estomac*] *ou bon ce qui...*

P. 176, l. 25-26. Après : *se punissent*, lire : 1° [*de coups de baston en paix :* [*mais*] *en guerre ils n'en rabatent rien de la hart & sans remission quelconque*]; 2° [*de moitie plus legierement en paix que en guerre, & de ce qu'on n'auoit accoustumé qu'estre batu, on est pendu. Vn seul euf en guerre ce sont cinquante coups de baston de conte faict*]; 3° [*de mort en guerre, en paix de bastonades*].

P. 181, l. 11 : [*Seruitus est obedientia... arbibrio carentis suo*]. Citation de Cicéron, *Paradoxes*, V, 1.

P. 185, l. 30-34 : [... *soldats Romains... faicts* [*pour s'estouffer*] *& comblez*.

P. 188, l. 11 : [... *mesme Seneque*].

P. 190, l. 17 : [*pour l'heure*] [*sur le champ*].

P. 191, l. 20 : *viuans*. Lire, 1° ...[*c'est a dieu sul a sçauoir qui de vous ou de moi il en ira mieus*]; 2° [*c'est dieu sul qui voit a qui de vous ou de moi il en ira mieus* (ou bien : *il en est mieus*)]; 3° ... [*ie ne sçai a qui les dieus suls le sçauent*]... *meillur de* [*me relaxer*].

P. 192, l. 32-33 : *inimaginable, veritable*.

P. 193, l. 16 : [... *domm(ageable)*].

P. 194, l. 18-21. M : [*Ie croi qu'elles*].

P. 196, l. 15-26 : ...*emploier* [*non a seruices*] *a vsage diuers ... souuant a vsage du tout... maistre.* [*Parfois... come s'il*] *au hasard... diuers. Come s'il... mesle a mon trein si subtilement qu'il est difficile... & cache dans vn trein si proprement qu'il faut... C'est vn' humeur scholastique* [*vn' humeur puerile*]... phrase que M met d'abord après : *selle...* [*Ie desrobe* [*autant que ie puis*]... *que c'est par faute d'auoir entandu...* [*I'en mesle... ie les y cache* [*tout a faict...*]

P. 197, l. 14-16 : [*de rien ie ne* [*parle expres*] *traicte particulierement de rien que du rien*]. — L. 34-p. 198, l. 4 : [*souuent come bar le teint, par vne rude contenance : sous des membres bien ordonez & entiers*], et supprimer : [*sous des membres bien*].

P. 198, l. 9-10 : *L'autre [eſt monſtrueuſe... deſnaturee &].*

P. 200, l. 34 : [*que nature a*] [*& primitiue*].

P. 203, l. 7. Lire, 1° [*Et pretandons plus de part en noſtre conduite qu'il ne nous en apartient*]; 2° [... *de part de noſtre conduite qu'il ne luy en apartient*]. — L. 8 : [*la puiſſance ſouuereine eſtant ialouſe*]. — L. 9 : *au preiudice de ſes droits.*

P. 213, l. 20. M : *ſçauoir* [*interpreter les ſçauans*] [*interpreter d'autres*]. — L. 22. M : [*ſe plantent*] *s'antent.*

P. 218, l. 25-26. M : *par des* [*meſchans : Et la domination particuliere* (ou : *particulierement) a volontiers peu de comerce aueq* [*l'æqualité*] *l'equite par haine de l'equalité*]. — L. 27-28 : *loix.* [*Quiconque*].

P. 219, l. 28 : [*pour vous ſouigner des...*]. Mettre cette phrase non après : *gouuernement,* mais, l. 26, après : *commune.*

P. 220, l. 9 : *s'emploier.* — L. 12 : *C'eſt* [*O*] *que.*

P. 221, l. 6 : [*tire*] [*ſens*] *tire.*

P. 223, l. 31-p. 224, l. 1 : [*meintenant*]. Lire, 1° [... *ſuffiſoit ſule a rendre l'home hureus de tout point il adioutoit*]; 2° [... *ſuffiſoit a rendre l'home hureus de tout point ſule & ſans autre appui, il adioutoit*]; 3° [... *ſans autre appui, ſauf la force de Socrates, adioutoit-il*]; 4° [... *vne vie pleinement heureuſe & n'ai beſouin adioutoit il que de la force de Socrates*].

P. 226, l. 1-2 : [*d'vn autre*] [*de quelcun*].

P. 233, l. 26-28 : [*mollement ſur des co(ites)*].

P. 241, l. 33. M : *maladies* [*dict Platon*] *eſt.* — L. 34-p. 242, l. 1 : *&* [*le conte de*].

P. 243, l. 16-17. M : *pas* [*tres*] *ce.*

P. 245, l. 17-19 : [... *longtemps* [*que tout*] *qu'vn autre.*

P. 247, l. 28 : [... *eſpreindre le ſang de... grand raiſon... excrement hormais ſuperflue.*

P. 257, l. 18 : [*Les* [*hiſtoires grecques diſent*] *liures... c'eſt pour* [*cete leur coſ(tume)*] *ne manger... mort* [*qu'ils ne font*] *com' ils ne font*].

P. 262, l. 7 : [... *philosophique*]. [*Cesar... apres l'auoir* [*regardé*] *contemplé...*]. — L. 16-18. M : [*ce rien trop*] *cet* ἄριστον.

P. 269, l. 20 : *versatile :* [*sa veue esgaree trouble en nous, le vrai visage des choses*].

P. 270, l. 3-6. M : [*mais moi, d'vne condition mixte & lourd, ne puis mordre a certes en cet obiect, si immateriel & aeree : ie me laisse plus lourdemant aller* [*au goust*] *aus plaisirs de la prescription naturelle & generalle*]. — L. 23 : [*non obstant hæ res... corporis cura mentem obruerunt... Et me contante* [*qu'on y soit assis sans qu'on s'y couche*] *ny qu'il s'y*. — L. 32-33 : [*treuueroit bien plus tost*].

P. 273, l. 27 : [... *ce sont des miracles... aperceuoir*]. Ce dernier mot est invraisemblable. Il est plus probable qu'il y avait *conceuoir* ou *receuoir*.

P. 275, l. 7 : *bien & naturellement*. — L. 33-p. 276, l. 2 : [*& ordone*]...

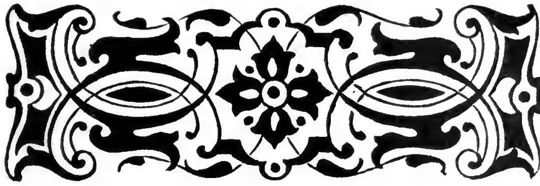
P. 279, l. 24. Placer cette variante à la p. 280, l. 25, après : *poil*. — L. 31 : [*... premiere en ranc*]. — L. 33 : *l'amour* [*dæmon luy mesmes &*] *desir*.

P. 280, l. 25 : *poil*. M intercale ici la variante de la p. 279, l. 24. Avant : *naturam*, remplacer : *in*, par : *ad*.

P. 282, l. 32 : [*fondez*] [*assis...*]



GLOSSAIRE



GLOSSAIRE

Cette liste ne contient pas les mots qui se trouvent dans le dictionnaire de Littré. Mais elle est accrue d'un certain nombre de mots tirés des *Variantes* qui précèdent.

A

Ablactif. I, 394 : *ablatif;* M : *ablactif.*
Abrier. Couvrir. I, 110; III, 230.
Abutter (s'). Viser. I, 25.
Accessoire. Difficulté. I, 183.
Acconsuivy. Atteint. I, 403.
Accoucher (s'). Accoucher. I, 130. — II, 270 : *accouchent;* D M : *s'accouchent.*
Accoué. Conjoint. IV, 85.
Accouplage. Action d'accoupler. IV, 264.
Accoustumer une chose. S'y accoutumer. I, 90; IV, 77. — L'avoir accoustumée. I, 20, 260; IV, 230.
Accroissance, accroist. Accroissement. I, 142, 348.
Acostumance. I, 187 : *accoustumance;* M : *acostumance.*
Adestrer. Accompagner. I, 394.
Adirer. Perdre. III, 350.
Adombrer. Représenter. II, 254.
Adonc, adoncques, adonques. Alors. *Passim.*
Adresser. Diriger. I, 280.
Advénement. Ce qui advient, le fait. III, 125. — I, 392 : *événemens;* A : *advénemens.*
Advenir. Parvenir. III, 28.
Advenir (s'), s'avenir. S'accorder. II, 224; III, 324.
Adversaire, Contraire. III, 83.
Aequable. Égal. III, 28.

Aéré. Qui est d'air; qui vit dans l'air. II, 66, 212; III, 238.
Affady après. Languissant pour. IV, 218.
Affaireusement. D'une manière affairée. IV, 48.
Affaireux. Affairé. I, 345; IV, 54.
Affermer. Affirmer. II, 246.
Affiert (il). Il convient. I, 188.
Affolir. Affoler. II, 398.
Affoller. Profaner. II, 354.
Affréré. Uni comme à un frère. V. *Affrété*.
Affrété. Attaché. III, 317. D, que M ne corrige pas, et 1635 disent : *affréré*. V. ce mot.
Affriandi. III, 285 : *affriandé*; M : *affriandi*.
Ainçois. Mais plutôt. III, 379.
Ains. Mais. I, 301; II, 27, etc.
Airte (à l'). I, 88. Tiré de l'italien *all'erta*, sur la hauteur, en plein air. — Mlle de Gournay traduit *sub dio* (t. I, p. 186) par *à l'erte*. — Rabelais avait dit, au figuré : *Le pilot, ... preuoiant vn tyrannicque grain, ... commenda tous eſtre a lherte. (Quart livre,* XVIII, éd. 1552.) — J. Ant. de Baïf dit : ... *Endymion endormi Couché dehors alairte* (t. IV, p. 192, éd. Lemerre). — La Fontaine dit encore : ... *noſtre Chat vid de loin Son Rat qui ſe tenoit à l'erte & ſur ſes gardes. (Le Chat et le Rat.)*
Aiser (s'). Devenir aisé. II, 333.
Aixieu. Essieu. II, 334.
Alarme. I, 75. B : *à l'arme*.
Alongeable. adj. II, 327.
Alongeail. IV, 67. *As alongement*. (Cotgrave).
Alternations. Alternatives. IV, 70.
Amazonien. Qui était particulier aux Amazones. III, 375.
Ambasse. Ambassade. V. *Variantes*, t. III, 245.
Ambigu (homme). III, 10.
Amerrons (nous). Nous amènerons. I, 252.
Amête. Petite âme. IV, 149.
Amorcher. IV, 178 : *amorçons*; D M : *amorchons*.
Anatomie sèche. Squelette, I, 91.
Ancienneté (l'). L'antiquité. I, 52, etc.
Animal, animale. adj. Qui a une âme. II, 256, 277. V. *Animant*.
Animant. Qui a une âme. II, 257, 269, 278. V. *Animal*.
Anonchalir. Amollir. II, 389; IV, 53.
Apercevance. Perception. I, 127; II, 361; IV, 153.
Apercevoir. Percevoir. I, 123.
Apohtegme. III, 270 : *apophthegmes*; M : *apohtegmes*.
Apoltronir, appoltronir. Amollir. III, 80; IV, 234.
Aposime. Décoction. I, 114 : *aposème*; A B C : *aposime*.
Appaouvrir, apouvrir (s'). S'appauvrir. III, 401 : *s'appaouvrit*; D M : *s'apouvrit*.
Appariation. Comparaison. II, 275.
Apparier. Comparer, égaler. I, 442; II, 112, etc.
Appiler (s'). S'entasser; se concentrer. IV, 57, 93, 120.
Apprantisse. adj. f. Qui convient à un apprenti. II, 110.
Appréhender. Comprendre. II, 274, 362, 379.
Apprentif, apprentis. Apprenti. II, 24, 114. — III, 204 : *apprenti*; A B C D M : *apprentis*.
Approuver. Faire approuver, prouver. II, 40, 357.
Ara, ares, arons. Aura, aurez, aurons. IV, 336, 349, 350.

Araigne. i, 123 : *araignée.* A B C : *araigne.*
Arenvoyer. Envoyer. iv, 345.
Argolet. i, 193 et iv, 203 : *argoulets;* D M : *argolets.*
Argumenter. v. a. ii, 9, 127, 349; iii, 261.
Aristippique. Qui est propre à Aristippe. iii, 75.
Aronde, arondelle. Hirondelle. ii, 170; iii, 208.
Arquebouse. Arquebuse. ii, 32. — ii, 366 : *arquebuse;* A B C D M : *arquebouse.*
Arroutté (être). Être en route. i, 43.
Arsoir (avant). Avant hier soir. iv, 352.
Artialiser. Régler par l'art. iii, 360.
Artiste. adj. Qui crée; qui agit, qui est fait par art, par travail. i, 279; ii, 284; iii, 415; iv, 13, 16, 67, 97, 210.
Asnier. adj. Anier. iv, 19.
Assévérant. Affirmatif. ii, 247, 251.
Assiduel. iii, Assidu. 333.
Assuéfaction. Habitude. i, 127.
Asteure, asture. A cette heure. iii, 206; iv, 100, 362.
Astrologien. subst. Astronome. iii, 416. — adj. Astrologique. ii, 334.
A tous les jours. s. m. État ordinaire. ii, 114; iii, 120.
A tout. Avec. i, 292, 398, etc.
Attendre (s'). S'appliquer, s'intéresser, espérer, pratiquer. i, 93, 101, 105, 185, 241; ii, 107; iii, 279; iv, 55, 104, 281.
Attiffeure. Parure. iii, 335.
Attouchement (l'). Le sens du toucher. ii, 366, 372; iii, 294.
Attoucher. Toucher par parenté. iv, 319.
Attourner. Charger d'atours. iii, 156.
Attrempance. Retenue, mesure. ii, 317; iii, 246.
Attrempé. Tempéré. ii, 295.
Avaler, avaller, v. a. et n. Descendre, subir, abattre. i, 139, 155, 400; iii, 396, 417; iv, 188.
Avau. Dans la direction de. ii, 8.
Aveindre, v. a et n. ii, 345; iv, i.
Avoyé (être). Être en route. iv, 82.

B

Balièvre. Lèvre inférieure. ii, 211.
Barbaresque. Barbare. i, 66, 263, etc.
Barbier. Barbeau. ii, 205.
Barbottage. Marmottage. iii, 231.
Basseté. iii, 40 : *bassesse;* C : *basseté.*
Basteler. Faire le bateleur. iii, 224; iv, 155.
Basteleresque. De bateleur. ii, 113; A B D M : *bateleresque.*
Baster. Suffire. iii, 172. — i, 348 : *suffire;* M : *baster.*
Bastiment. Action de bâtir, construction. ii, 145, 209, 278, 289. V. *Desbastiment.*
Bastine. Bât rembourré. i, 402.
Bataille. Armée, troupe. i, 377; ii, 187; iii, 126, 396.
Bateleresque. De bateleur. ii, 340. V. *Basteleresque.*
Batures. Coups violents. iii, 147.
Bavasser. Bavarder. iii, 264.
Beau-fait. Haut-fait. i, 353.
Béchée. Becquée. i, 163.
Bélistresse. fém. de *bélitre.* iv, 150.

BELLIQUE. De guerre. II, 71, etc.
BELUTER. fig. Bluter. II, 252. V. *Buletant.*
BÉNÉVOLENCE. Bienveillance. I, 209; B C D M : *bénivolence.*
BERGAMASQUE. Langage trivial du Bergamasque. I, 209.
BESOIGNE, BESOINGNE, BESONGNE, BESOUIGNE. Besogne. I, 182, 227, 450 : *besongne;* M : *besouigne;* A : *besoingne;* A B C : *besoigne,* etc.
BESONGNES DE NUIT. Hardes de nuit. I, 340.
BICLE. Bigle. III, 97.
BIEN-FACTEUR. Bienfaiteur. II, 218.
BIENVEIGNER, BIENVIENNER. Saluer, faire bon accueil. I, 322; II, 169; III, 121.
BIFFE. Tromperie. I, 361. — II, 215 : *vaine fantasie;* A B C : *biffe et piperie.*
BIGUE. II, 156. M le remplace par : *troque.*
BIHORE. Hue! III, 211. *A word, or voice wherewith French carters hasten on their horses.* (Cotgrave.)
BLASPHÉMEUSE. adj. II, 275,
BOIS. Lance. I, 279.
BOSSÉ. Bossu. I, 175.
BOUCLER. III, 170 : *bouclier;* B C D : *boucler.*
BOURRELLEMENT. Torture. II, 265.
BOURRELLERIE. Art de bourreau. III, 309.
BOURSIER. Celui qui paye. III, 402.
BOUTÉE. Boutade, élancement, intervalle. II, 22; III, 119; IV, 310.
BOUTEILLES (revenir à ses). Revenir à ses moutons. II, 18.
BRAVER (se). II, 221. A B C D remplacent : *se brave,* par : *se gendarme.* — IV, 149 : *se bravoit* signifie : faisait l'important.
BREVETER. Commenter. IV, 272.
BRIBES. Hardes. IV, 97.
BROCADEL. Brocatelle. III, 294.
BROCHER DES ÉPERONS. Éperonner. I, 402.
BRODE. Mou. II, 82; III, 29.
BROUILLAS. Brouillard. III, 53, 135.
BROUILLIS. Troubles. IV, 134.
BUFFE. III, 140 : *buffe;* D : *nazarde.*
BULETANT. Blutant. II, 357. M : *belutant.* V. *Beluter.*
BURRE. III, 64 : *beurre;* M : *burre.*
BUTE, s. f. Cible. III, 109; IV, 126.

C

ÇA BAS. Ici bas. I, 80; IV, 294.
CABDET. Cadet. III, 38.
CAIGNART. Cagnard. IV, 93.
CAP A PIED (de). De pied en cap. II, 105.
CAPETTE. Cape écourtée, et surnom, des écoliers de Montaigu élevés par charité. IV, 110.
CAPIROTADE. Capilotade. IV, 281.
CAPPARI. III, 362. *Interjection d'admiration, comme* vertuchou. (Duez, *Dict.*, 1660).
CAROLE. Danse en rond (appliqué aux astres). IV, 123.
CASE. Maison, famille. IV, 320.
CATHÉDRANT. Maître. II, 24.
CATZE. De l'italien *cazzo.* Pénis. I, 408.
CAUTION. Précaution. II, 197.
CELA. Au sens libre. III, 371.
CÉLESTEMENT. D'une façon céleste. II, 279.
CEPENDANT QUE. Pendant que. I, 88; IV, 43, etc.

CEPS. Entraves. III, 390.
CERTES (à). Sérieusement, affirmativement. II, 67, 247, 251; IV, 272,
CERVELLE. Idée, émotion, inquiétude. I, 160, 374; III, 142.
CHAFOURRÉ. Perverti. III, 272.
CHAGREIGNE. IV, 277 : *chagrigne;* D : *chagreigne;* M : *chagreigne.*
CHAIRE. Chaise. I, 19; III, 181.
CHAISE. Chaire. I, 188.
CHAMPISSE. Plaisante. I, 410.
CHANSONS DE DAVID. Psaumes. I, 438.
CHARRIOTE. Chariot. I, 262.
CHARTE. Carte. II, 47, 297.
CHAUDE (sur la). Au chaud de l'action. I, 32, 391.
CHEF. Cap. II, 146. — A CHEF. A bout. I, 145; III, 81; IV, 216. — AU CHEF. A la fin. III, 416.
CHEVALERIE. Cavalerie. I, 401.
CHÈVREMORTE (à la). *With heeles, or belly, upwards.* (Cotgrave).
CHIENNIN. Qui est particulier au chien. IV, 85.
CHOSE PUBLIQUE (la). I, 317, 422, 423.
CHOUER. Tromper. I, 166, 341.
CHOUMER. I, 203 : *choumera;* A B C D M : *chomera.*
CICONGNE. Cigogne. II, 181. A B C: *cigoigne;* D M : *cigouigne.*
CICUE. IV, 163 : *cigue;* D M : *cicue.*
CIL. Celui. I, 241, etc.
CIRCENSES (jeux). Jeux du cirque. I, 26.
CIRCONSCRIPT. Délimité. II, 319.
CIRCONSCRIPTION. Limitation, refrénation. II, 354.
CIRCONSTANCES DE DIEU. Particularités relatives à Dieu. III, 31.
CITOYEN. Concitoyen. II, 40, 50; III, 150, etc.
CLAUSE. Proposition, phrase. I, 208, 261; II, 273; IV, 16.
CLIMACIDE. Femme servant de marchepied. II, 178. De κλιμακίς. Amyot emploie ce mot dans les *Œuvres morales* de Plutarque (f. 100, éd. 1574).
CLIN. Mouvement. II, 263.
COCHES. Lamelles, bois ou métal, reliées entre elles par une étoffe et faisant corset. I, 339.
COËRCTION. Coercion. III, 74; IV, 43.
CŒUR. Chœur. I, 362.
COGNOISSANCE, COGNOISSANT. Personne avec qui on a des relations de société. I, 87; IV, 80, etc.
COINT. Agréable. II, 16.
COLLÈGE. Couvent, école des sages. I, 344; II, 238.
COLLET DE FLEURS. I, 123. Trévoux dit : COLLET DE SENTEUR. *Espece de pourpoint de peau parfumée, à petites basques & sans manches, que l'on portoit autrefois.*
COLLEUVRINE, COLLUVRINE, COLOUVRINR. V. *Coulevrine.*
COLLIER. Collet de ligne. II, 180.
COLLIGANCE, COLLIGENCE. Lien. III, 317, 385; IV, 84.
COME. Similitude, comparaison. V. *Commer,* et *Variantes,* t. I, pp. 117 et 118.
COMMANDERESSE. De commandement. IV, 2.
COMMER. Faire des comparaisons. I, 117.
COMMOURANT. En latin : *commoriens.* Compagnon de mort. IV, 96. D : *commorans.*
COMMUN (le), LA COMMUNE. Le plus grand nombre, la masse, le peuple. I, 6, 419; II, 128, 354; III, 185, 203, 398.
CONCIERGERIE. Prison. II, 32.

Condolu (s'être). S'être plaint. i, 53. Part. du v. *condoloir*.
Condoner. Accorder. ii, 288; iii, 193, etc.
Conduit du dos (le). iii, 130.
Confidence. Confiance. i, 156; iv, 104.
Conillière. Ruse. iv, 144.
Conniller. Chercher des ruses. i, 155; ii, 227, etc. V. *Couniller*.
Conquérur. Conquérant. iv, 361.
Consent. Qui reconnaît, qui connaît. ii, 14; iii, 21, 378; iv, 149.
Conserve. Esprit d'économie. i, 347.
Conserver. Préserver. ii, 229; iii, 120.
Consorce. État commun. iii, 305; iv, 177.
Conspiré. iii, 158. A B C D: *conjuré*.
Constiper (se). fig. iv, 197.
Consus. iii, 109. M: *consul*.
Contemporanée. Contemporain. iv, 60.
Continemment. Avec continence. iii, 162.
Continent avec. Tenant à. i, 255.
Contour. Tournant. iii, 328.
Contraster. Se mettre en opposition. i, 188; ii, 88.
Contrecourroucer (se). iii, 139.
Contre-pipper. i, 112.
Contre-poiser. Contrepeser. ii, 215, 399, etc.
Controvers. adj. Controversé. ii, 323; iv, 20.
Contumélieux. Outrageant. i, 6.
Convenance. Convention. iii, 301.
Convenir. S'accorder. iii, 238.
Conversation. Relation, commerce. i, 202; ii, 43, 85, 207; iii, 59, 198, 285, etc.
Convive. Repas. i, 202; ii, 19, 230; iv, 36.
Convoiement. Conduite cérémonieuse. iii, 289.
Cordée. Série. iii, 234.
Cordonnière. adj. iii, 328.
Cornardise. Cocuage. iii, 37, 353.
Corselet. Soldat portant le corselet. i, 75.
Costier. Qui est à côté. ii, 362; iv, 16.
Costume, mier, mièrement. V. *Coustume, mier, mièrement*.
Couble. i, 317: *couples*; A: *coubles*.
Coulevrine. i, 60. A B: *collouvrine*; C: *colleuvrine*; D M: *colouvrine*.
Coultre. Coutre. i, 54.
Couniller. ii, 227: *conniller*; A B C: *couniller*. V. *Conniller*.
Courant. iii, 147: *nœud coulant*; M: *neud courant*.
Courre. Courir, parcourir. i, 109; ii, 8; iv, 37, etc.
Courtisane (à la). A la mode de la cour. i, 168.
Coustillier. Écuyer portant la coutille. i, 395: *coustillier*; M: *cousteiller*.
Coustume. Coutume. i, 135, et ii, 88: *coustume*; M: *costume*.
Coustumier. Coutumier. i, 237: *coustumières*; M: *costumières*.
Coustumièrement. Coutumièrement. i, 170.
Creinsit. Craignit. V. *Appendice aux Variantes*, t. iii, 323.
Créon. Crayon. i, 273; iii, 49.
Crétense. Crétois. i, 417.
Crimineux. Criminel. iv, 216.
Croist. Croissance. iii, 281.
Crotesque. s. f. Grotesque. i, 227.
Croupi. Accroupi. i, 160. — i, 130: *accroupis*; D: *croupis*.

CROUSTER. Encroûter. II, 175.
CRUD (à). A nu. III, 340.
CUEUX. Gueuse. I, 428.
CUIDER. Croire. I, 115; II, 63, etc. — Faillir. II, 31, 45. — subst. II, 233.
CULLIER. Cuillère. IV, 235. — Montaigne emploie ce mot au masc. dans son *Journal des voyages*, in-4°, pp. 124, 129.

D

DAMASQUINÉE (robe). Damassée. II, 351.
DAVANTIÈRE. Tablier de femme. III, 365 : *devantière;* M : *davantière.*
DEA. Da. *Interjection, laquelle enforce la diction.* (Nicot). III, 384, etc.
DÉCHIFFRER, DESCHIFFRER. Décrire. I, 419; III, 167; IV, 124.
DÉCLINAISON. Déclin. I, 96; III, 298.
DÉCRÉPITE, adj. m. I, 87, 96.
DÉCROIST. Décroissance. III, 281.
DEFFUBLER. Circoncire. II, 342.
DÉFORMITÉ. Difformité. III, 365; IV, 163, 218.
DE LA EN HORS. Depuis lors. I, 108; II, 203.
DÉLIVRE, adj. Dégagé. III, 279; IV, 252, 272. — A DÉLIVRE. A l'aise. II, 45.
DÉMEU. part. passé de *Démouvoir*.
DÉMOCRITIEN. Propre à Démocrite. IV, 20.
DÉMONERIES. Visions. IV, 282.
DÉMONIACLE. Démoniaque. IV, III.
DÉMONTER. v. n. Descendre de cheval. I, 396; IV, 81.
DÉMOUVOIR, DESMOUVOIR. Disjoindre, déplacer, détourner. II, 208, 305; III, 244; IV; 320.
DÉNÉANTISE. État misérable. II, 161.
DÉPARTEMENT. Partage. IV, 296.
DÉPARTIR. subst. Séparation. I, 297.
DÉPARTIR, DESPARTIR. Partager. II, 41, 238; III, 71, etc. — SE DÉPARTIR. Se séparer. I, 5. — SE DÉPARTIR DE. Quitter, abandonner. I, 149; II, 26, 46; IV, 52.
DERRIÈRE (en). Par derrière. IV, 21.
DÈS LORS EN AVANT, DÈS TOUSJOURS. Depuis lors. I, 4, 91.
DESBASTIMENT. Démolition. II, 278.
DESCONSOLER. Émotionner. III, 309.
DESCONVENABLE. IV, 59.
DESCONVENIR. Différer. IV, 106.
DESCOULOURÉ. Décoloré. III, 280.
DESCOUPEURE. Découpure, mouvement. II, 114.
DESDICTE. s. f. Dédit. III, 267.
DÉSEMPARER. Oublier, enfreindre. III, 47; IV, 179.
DÉSENFORGER. Délivrer. II, 131.
DÉSERVIR. Mériter en servant. III, 400.
DESFERRE. Vêtements déjà portés, garde-robe. I, 289; III, 309.
DESFORTUNE. III, 279 : *infortune;* M : *desfortune.*
DESFUITE. Faux-fuyant. III, 381.
DESGARSER (se). Au sens libre. III, 203.
DESGOSILLER. Égorger. I, 443.
DESGOUTEMENT. Dégoût. I, 427.
DÉSIGNER. V. *Desseigner.*
DESJEUNER (se). Se repaitre. IV, 103.
DESLAIER. V. *Dislayer.*
DESLOUEURE. I, 187 : *dislocation;* M : *desloueure.*
DESMARCHER (se). Se mouvoir. IV, 241.

Desmordre. v. a. Lâcher. ii, 240; iii, 148.
Desmue. Déplacée. ii, 305. A : *desmuée;* C : *desmuē.*
Désobligation. V. *Désobliger.*
Désobliger (se). Se débarrasser d'une obligation. iv, 73. — Montaigne emploie le mot *désobligation,* avec le même sens, dans sa *Théologie naturelle de Raymond Sebon.* F° 403 v°.
Despiteusement. Avec dépit. iv, 47.
Desprier ses prières. Prier qu'elles ne soient pas exaucées. ii, 344.
Desrompre. Rouer. ii, 51.
Desseigner, désigner. Projeter, résoudre, tracer, etc. i, 94, 215, 312, 412; ii, 88, 153, 387; iii, 23, 97; iv, 151.
Dessirer. Déchirer. iii, 385 : *desmembrons;* M : *deschirons,* biffé pour : *desirons;* puis : *dessirons.*
Dessoude (en). i, 89 : *en dessoude;* A B C D: *à l'improveu.* — A la p. 401 : *en désordre;* M : *en dessoude.* — « *Dessonde* vient de *de* et *soude* (subito), radical de soudain. » (A Darmesteter, *Le* xvie *siècle en France,* p. 13).
Destiné. Déterminé. i, 438-439; ii, 9.
Destourbier. Trouble, embarras. ii, 129; iii, 172; iv, 101, etc,
Destranchement, détranchement. Action de couper par morceaux. i, 265; iii, 153.
Destrancher, détrancher. Couper par morceaux. ii, 26, 142.
Destroit. Localité. ii, 96; iii, 227; iv, 80.
Destroit (à). En détresse. iii, 156.
Destrousseément, destroussément, détroussément. Simplement. ii, 222, 252, 273.
Détailler. Taillader, ébrécher. i, 338; ii, 40; iii, 91, 162.
Deu. Devoir naturel. i, 109.
Deulle, deult. V. *Douloir.*
Devantière. V. *Davantière.*
Devination. Divination. iv, 64.
Différenter. Opposer. ii, 358.
Difformation, difformer. Déformation, déformer. iv, 177, 189, 196.
Dilaier. iii, 384 : *dilaier;* D M : *retarder.* V. *Dislayer.*
Discourir, v. a. i, 442; iv, 302.
Discrépance. Désaccord. ii, 378; iii. 349.
Dislayer. Retarder. iv, 94 : *dislayer;* D M : *deslaier.*
Disner (se). Dîner. iii, 369.
Dispenser. Employer. iv, 272 : *dispensé;* D : *employé;* M : *despansé.* — Dispenser sur. Disposer de. i, 72. — Dispenser a. Se livrer à. ii, 14. — Dispenser que. Permettre que. iii, 178.
Disputateur. i, 127, 235.
Dissentieuses. iii, 222; M : *querelleuses.*
Divertissement. Diversion. iii, 302.
Diviner. Deviner. ii, 280. — i, 54 : *devinez;* M : *divines.* i, 384 : *penser;* M : *diviner.* iii, 304 : *devina;* M : *divina.* iii, 343 : *devinant;* M : *divinant.*
Doint. 3e pers. prés. du subj. Donne. iii, 360; iv, 292.
Donray, donrez, donrois, donront. Donnerai, donnerez, donnerois, donneront. i, 31, 137, 181; iii, 399, etc.
D'oresenavant. Dorénavant. iii, 142. D : *dors en advant;* M : *dores en advant.*

DORMART. Dormeur. IV, 253.
DOULEREUX. III, 300 : *doulou-reuse;* D M : *doulereuse.*
DOULOIR (se). v. réfl. Se plaindre. IV, 6. — v. n. QU'IL DEULLE. V. *Appendice aux Variantes,* t. I, 336. — IL DEULT. I, 24; III, 315.
DOUX FLEURANT. I, 198,
DROICTEUR. Droiture. IV, 180 : *droicteur;* M : *droitur.*
DYSPATHIE. Antipathie. III, 207.

E

EAGE. Age. IV, 344, 362.
EFFECTUEL. Effectif. I, 351; II, 193.
EFFECTUELLEMENT, EFFECTUEUSEMENT. Effectivement. III, 97; C : *effectueusement.*
EFFRAI. Effroi. I, 397.
EFFRAYABLE. I, 103 : *effroyables;* A B C : *effrayables.*
ÉLABOURÉ. Travaillé. I, 48, 227.
ÉLOISE. Éclair. II, 271; III, 318.
ÉLOTE. Ilote, III, 90, 138.
EMBATIS SUR (je m'). II, 203. A B C D : *ayant rencontré;* M : *m'estant embatu sur.*
EMBESOIGNEMENT, EMBESOINGNEMENT, EMBESONGNEMENT, EMBESOUIGNEMENT. Souci, occupation. I, 180; M : *embesouignement.* — IV, 43 : *embesongnement;* D M : *embesoingnement.*
EMBESOIGNER. Occuper, employer, attirer. I, 414; II, 243, 357. — EMBESONGNER. I, 39 (au sens libre), 83, 173, 213, 449; II, 376; III, 81, 283; IV, 116. — EMBESOUIGNER. M : I, 414; II, 357; III, 81, 283.
EMBOURREURE, EMBOURRURE. I, 192; IV, 265.
EMBRAISER (s'). Se brûler. II, 38. D : *s'embrasarent.*
EMBRASSEMENT, EMBRASSER. Au sens libre. II, 355, et la *Variante.*
EMBROUILLEURES. Embrouillements. IV, 112.
EMBUFFLER. IV, 136. *To deceive, ... lead (as a bufle) by the nose.* (Cotgrave.)
EMMONCELER. Amonceler. III, 357; IV, 158.
EMMY. Au milieu de. I, 68, 155, etc.
EMPANNÉ, EMPENNÉ (tout). En entier, d'un bloc. I, 185; III, 348. — I, 280 : *empenné;* A B C D M : *empanné.*
EMPEREUR D'ARMÉE. *Imperator,* général. I, 173.
EMPÉRIÈRE. subst. Impératrice, souveraine. I, 132, 317. — adj. Impériale. IV, 220.
EMPLACER. Caser. IV, 57.
EMPLOITE. Emploi. I, 164, 348. — IV, 171 : *L'acquisition;* M : *L'emploite.*
EMPLOITER. Employer. I, 187.
EMPOIXÉ. Empoissé. I, 398.
EMPRÈS (d'). I, 111 : *d'après;* M : *d'emprès.*
ENCHANTEUSE. Enchanteresse. V. *Variantes,* t. IV, 275-276.
ENCHEINEURE. Enchaînement. III, 277.
ENCHÉRIMENTS. Caresses excessives. I, 248.
ENCOMBRIERS. Embarras, misères. IV, 3.
ENCOUARDI. Rendu couard. II, 5.
ENCROUSTÉ. Incrusté. III, 403.
ENCROUSTER. Alourdir. I, 13.
ENDEBTÉ. Lié. I, 37.
ENDEMAIN. s. m. Lendemain. I, 145; II, 4; III, 223, 363.
ENFONDRANT. Où on enfonce. III, 36.
ENFONDRER. v. n. Enfoncer. III. 77; IV, 233.

Enforger. Charger de fers. i, 262, et *Variantes,* t. i, 26.
Enfrasqué. Empêtré. iv, 210.
Engageure. Engagement. iv, 75.
Engendrant. s. m. ii, 76.
Enginieur. i, 71, et 73 : *ingenieur;* M : *enginieur.*
Engraveure. Gravure. iv, 142.
Enhortation. iii, 181 : *exhortation;* A B C : *enhortation.*
Enhortement. Exhortation. i, 388; ii, 124, etc.
Enhorter. Exhorter. ii, 41; iii, 85, etc.
Énormissime. iii, 378.
Enquesteuse. iv, 160 : *enquestente;* M : *enquesteuse.*
Enseigneur (l'). Terme de chiromancie. L'index. ii, 319.
Ensuérer. Envelopper d'un suaire. iii, 371.
Ensuivre. v. a. Suivre. i, 63; ii, 349, etc.
Entourner. Entourer. ii, 192, 255.
Entre-enchainer (s'). ii, 136.
Entreget. Proposition dilatoire. i, 28.
Entregloser (s'). Se gloser l'un l'autre. iv, 213.
Entr'engendrer (s'). iv, 249.
Entreprinse. Au sens libre. iii, 333.
Envis. A regret. i, 346, 351; iii, 349; iv, 45.
Epéchiste. Sceptique. ii, 238. De ἐπέχω. Rabelais (t. ii, p. 175, éd. Lemerre) dit : *éphectique,* de ἐφεκτικός.
Equabilité. Égalité. iv, 148.
Équable. Égal. i, 357; ii, 70, 220.
Équal. ii, 113 : *egale;* A : *equale.*
Équalité. Égalité. i, 100; ii, 194.
Érémite. Ermite. iv, 132.
Erratique. Errant, déréglé. iv, 166.
Es, ez. Dans les. i, 5, 36; ii, 108, etc.
Esbalaffrer. ii, 266 : *s'esbalaffrent;* M : *se balafrent.*
Esboittement. Boitement. iii, 134.
Esbraillé. Débraillé. i, 370.
Escarbillat. V. *Scarbillat.*
Escare. ii, 205. *A certain fish wich chews his meat.* (Cotgr.)
Escharsement. Petitement. i, 329; iv, 72, 276.
Eschauguette (en). En observation. iii, 245; iv, 77.
Eschever. Éviter, échapper à. i, 102; iv, 139, 182.
Esclarcir. Éclaircir. i, 208.
Esclatter. v. a. Faire éclater. iii, 357.
Esclaver. Asservir. i, 247; iii, 383; iv, 226.
Esconjurer. Conjurer. iv, 43. — iii, 278 et iv, 242 : *conjure;* D : *esconjure.*
Escourter. Tailler. iii, 89.
Escrier. v. a. Crier. i, 435; ii, 27; iv, 249.
Escruelles. i, 114 : *escrouëlles;* A B C D M : *escruelles.*
Escuyer de trèfles. iv, 206. D : *valet.*
Esdirer. Adirer, perdre. iii, 350 : *adiré;* M : *esdiré.*
Esfoiré. Flasque. iii, 29.
Esgosiller. Égorger. i, 354; ii, 35.
Esgrapigneure. i, 88 : *égratigneure;* A B C D M : *esgrafigneure.*
Esjouissance. Jouissance. i, 197; ii, 130; iii, 266.
Eslire. Choisir. i, 391, 412.
Eslite. Choix. ii, 234.
Eslochement. Dislocation. iii, 134.
Eslourdir. Assommer, abêtir. iii, 134; iv, 126.

Esmayer, esmoyer (s'). S'inquiéter. i, 138 : *s'esmoie;* A B C D M : *s'esmaie.*
Espagnolé. A l'espagnole. i, 339.
Espandable. Qu'on peut épandre. i, 8.
Esparvier, espervier. Épervier. ii, 180, 363.
Espaulettes (par). Pas à pas. iv, 32.
Espeingle, espingle, espleingue, esplingue. Épingle. i, 90 : *espeingle;* A B C D M : *espleingue.* — i, 115 : *espingle;* A B C D M : *esplingue.* — i, 124 et 125 : *espingles;* M : *esplingues.*
Espessissure. Épaisseur. i, 187.
Espic. Épi. ii, 236, 283.
Espleingue, esplingue. V. *Espeingle.*
Espouser v. n. i, 130.
Esquarre. Équerre. ii, 377.
Esrené. Énervé. ii, 119.
Essoré. fig. iv, 225 : *essorées;* M : *insolantes.*
Essourdie. ii, 185 : *estourdie;* A B C : *essourdie.*
Estacade. iii, 304 : *estocade;* D M : *estacade.* — Estacade. *A list, or place railed in for a combat.* (Cotgr.).
Estausser. iii, 89 : *escourter;* A B C D : *estausser.* — iv, 131 : *essimoit;* D : *estaussoit.*
Estomach. Cœur. ii, 232; iii, 370.
Estour. Combat. i, 77, 267, 403.
Estrenuement, estrenuer. iii. 392. D M emploient ces deux mots, et non : *esternuement, esternuer.*
Estrief. Estrier. V. *Variantes,* t. i, 287.
Estrieu. Étrier. i, 298 : *estrié;* A B C D : *estrieu.*
Estriver à, contre. Résister, s'opposer à. iii, 92, 182, 384; iv, 14, 82.
Estuyer. Au propre et fig. : Mettre en étui, enfermer. i, 170.
Euil. Œil. iv, 349, 360.
Eunuche. Eunuque. i, 171.
Evanouir. v. n. iv, 323.
Evière. Aiguière. iv, 357.
Exagiter. Discuter. iv, 195.
Exaim. Essaim. iv, 214. — M écrit d'abord : *exaimps,* au lieu de : *ruches.* V. *Variantes,* t. ii, 200.
Exceller. v. a. Surpasser. iii, 367.
Exercitation. Exercice, pratique. i, 173, 205, 243; ii, 53-67, etc.
Exercite. Armée. i, 29.
Exerciter. Exercer. ii, 186.
Exile. Chétive. i, 192. — iii, 125 : *légère;* A B C : *exile.*
Expeller. Expulser. iii, 223.
Expertise. Connaissance spéciale. ii, 71.
Exploit. Action, puissance. iii, 279.
Exupérance. Exubérance. iii, 216.
Ez. V. *És.*

F

Faé. Enchanté. iv, 5.
Fainéance. Fainéantise. iv, 50.
Fais de bois. Fagot. iv, 40.
Fanir. v. n. Se faner. i, 450; iii, 88.
Farcesque. De farce, de comédie. iv, 133. — iv, 280 : *par acquit;* D : *farcesque.*
Farseur. Auteur comique. ii, 2.
Faucée. Charge, pénétration, rupture. i, 314; ii, 289, 394; iv, 31.

FAUCER. Percer, défoncer. II, 33; III, 395.
FAULSIT, FAUSIT (qu'il). Qu'il fallût. I, 115. — I, 374 : *qu'il fallut.* A B C D M : *qu'il fausit.*
FAUTIER. Fautif. I, 445; II, 137; IV, 218.
FAVORIE. Favorite. I, 126; IV, 76.
FAVORIR. Favoriser. v. a. et n. II, 248; III, 13, 17.
FAVORIT. Favori. IV, 228.
FENOIL. II, 181; A M : *fenouil.*
FERMIR. Affermir, fortifier. I, 141, 193, 288; III, 64, etc.
FIANCE. Confiance. I, 31, 151, etc.
FIENT (le). La fiente. II, 166.
FINABLEMENT. II, 379 : *finalement;* A : *finablement.*
FINER. Conclure. IV, 4.
FLACQUE. Flasque. I, 403.
FLEUTEUR. II, 370 : *flusteur;* A B C D M : *fleuteur.*
FLORET. Fleuret. I, 186.
FLOURISSANT. I, 106 : *florissant;* M : *flourissant.*
FLUXION. Mouvement. II, 379.
FONDE. Fronde. I, 399.
FORFAIRE (se). III, 343.
FORMAGE. II, 136 et 363 : *formage;* M : *fromage.*
FORMI. I, 123. — II, 217 : *formis;* M : *fourmis.* V. *Fromi.*
FORMILLIÈRE. Fourmilière. II, 199.
FORTUNE. Mot incriminé par l'examinateur des *Essais* à Rome. I, 44, 49, 66, 108, 109, 149-158, 176, 249, 273, 274, 278-282, 302, 381, 385, 392, 442; II, 35, 38, 40, 41, 87, 149, 336; III, 14, 42, 43, 50, 127, 128, 193, 206, 210, 233, 285, 298; IV, 116, 117, etc.
FOURCHÉ (l'arbre). L'arbre fourchu. II, 354.
FRATESQUE, FRATRESQUE. De frère, de moine. I, 212 : *fratesque;* A B C : *fratresque.*
FROMI. II, 197 : *fourmi;* A B C : *fromi.* V. *Formi.*
FURETER. v. a. III, 358.

G

GALLER le bon temps. I, 192. *To make merry, s'esjouir.* (Cotgr.).
GALOPER. V. *Rebrouer.*
GANISSÈRE. II, 6 : *janissaires;* M : *ganissères.*
GARBE. III, 27 : *beauté;* A B C D : *garbe.*
GARBER. Façonner. I, 381.
GARDOIR. Vivier. II, 189.
GARDOIRE. Mémoire. I, 164.
GARIEMENT. Garantie. III, 277.
GAST. Destruction. I, 391 : *gast;* A B C : *dégast.*
GAYON. V. *Goujon.*
GEHENNE. Torture, souffrance. I, 201, 263, 339; II, 50.
GEHENNER. Torturer, faire souffrir, geiner. II, 51; III, 140, 154; IV, 179.
GENDARME, GENS-D'ARMES. Hommes et femmes d'armes. I, II, 75; III, 375.
GENDARMER. v. a. Aguerrir. II, 10. V. *Braver.*
GÉNÉRAL (le). L'intérêt général. II, 94.
GENGIVE. Gencive. II, 390.
GÉNITURE. Semence. IV, 273.
GENOUIL. Genou. I, 7, 407.
GENTIL-FEMME. Femme de gentilhomme. I, 4.
GÉOMÉTRIEN. Géomètre. I, 161; II, 291.
GET (compter à). Compter à l'aide de jetons. III, 48.
GLISSER. v. a IV, 124.
GLOSATUR. Glossateur. V. *Variantes,* t. I, 113.

GOBEAU. Gobelet. I, 402.
GODERONNÉE. Parée. II, 97.
GOJON. V. *Goujon.*
GORGIASER (se). Parader. III, 359.
GORGIASES. Élégantes. II, 100.
GOUJON. II, 205. A : *gouyon;* B C : *goyon;* D M : *gayon;* et 351, M : *gojon.*
GOURMANDER LES LIVRES. Les lire peu à peu. I, 218.
GOUSPILLER. Houspiller. V. *Variantes,* t. II, 88. — GOUSSEPILLER. *To shake, or tug, as a god doth a cat.* (Cotgrave).
GOUYON, GOYON. V. *Goujon.*
GRAMMARIEN. subst. et adj. I, 166; II, 272; III, 308.
GRANGÉE. Gens réunis dans une grange. I, 261.
GRATIFICATION. Confiance, satisfaction, faveur, reconnaissance. I, 156, 218, 249; II, 76; IV, 255.
GRATIFIER. Réjouir, remercier, féliciter, plaire. I, 21, 251, 348; II, 100, 265; III, 25, 322.
GRAVE. s. f. Gravier, gravelle. III, 222, 223, 232; IV, 248.
GRECQUES, GRÉGUESQUES. Grègues. I, 286; III, 339.
GRÈVE. Jambe, jambière. I, 130; IV, 135.
GREVEURE. Mal physique. IV, 7.
GROISSES. Grossesse. II, 95.
GROSSERIE. Grossièreté. IV, 113.
GUARIR, GUARISON. Guérir, guérison. I, 105, 109, etc.
GUIDE. s. f. Petit poisson. II, 205.

H

HANNIR, HANNISSEMENT. I, 116. 402, etc.
HANTE, Hampe. I, 398.
HANTISE. Au sens libre. II, 82; III, 334.
HARDE. Troc. III, 390 : *harde;* D : *troque.*
HARPADE. III, 211. *A catching, or snatching at... with the clawes.* (Cotgrave).
HAULT-LOUER, HAUT-LOUER. Louer grandement. I, 352; III, 117.
HAUTAIN. Élevé. IV, 282.
HÉRETIER. I, 228 : *héritier;* M : *heretier.*
HERGNES. Tracasseries. III, 333.
HEURTE (à toute). A tout coup. I, 48 : *heure;* A B C : *heurte,* c'est-à-dire : *choc.*
HOMMENET. Petit homme. III, 355.
HORMAIS. Désormais. III, 117, 254; IV, 252.
HORS (en). Au dehors. II, 301.
HURLER QUELQU'UN. Le huer. III, 92.
HYDROFORBIE. II, 306. C : *hydrofobie.*

I

ICHNEAUMON. II, 174, 206 : *ichneumon;* A B C D M : *ichneaumon.*
IGNOBLE. subst. Celui qui n'est pas noble. III, 328.
IMPITEUX. Impitoyable. III, 211, 320.
IMPORTABLE. Insupportable. III, 272; IV, 121.
IMPOST. Impotent. III, 396.
IMPROUVEU. Imprévu. I, 48, 60.
IMPROVIDENCE. Imprévoyance. II, 402.
INCOLE. Habitant. V. *Variantes,* t. II, 223.
INDÉFATIGABLE. Infatigable. III, 156, 378.
INDÉFENSIBLE. Indéfendable. IV, 179.

Indigest. iv, 264. *Indigested, unorderly.* (Cotgr.)
Indivinable. Indevinable. iii, 276; iv, 225.
Inéqualité. i, 355 : *De l'inégualité;* A B C D M : *De l'inéqualité.*
Infallible. ii, 263. A B C D : *infaillible.*
Infantin. ii, 398 : *infantine;* M : *enfantine.*
Infiable. Indigne de confiance. ii, 332, 401; iii, 211.
Infrasquer (s'). S'embarrasser. ii, 241.
Injurer (s'). iii, 68 : *s'injurier;* B D M : *s'injurer.*
Innumérable. Innombrable. i, 355; iii, 379; iv, 149.
Inobédient. Désobéissant. iii, 339.
Insister. Résister, iii, 357.
Insociable (opinion). i, 130.
Intériner. Entériner. iii, 355.
Internement (adv.). iii, 140 : *intérieurement;* D : *internement.*
Ireux. Furieux. ii, 3.

J

Ja. Particule affirmative. — Ja a Dieu. i, 206, 319. — Ja Dieu. iv, 50, etc.
Jardrin. i, 202 : *jardin;* A B D M : *jardrin.*
Jonché. Jonc. iv, 68 : *des jonchez;* M : *des joncs.*
Jouir. v. a. i, 92, 100, 425. — v. p. i, 231; iv, 56. — v. réfl. i, 304.
Jourd'huy. s. m. Aujourd'hui. i, 149; ii, 381.
Jours. V. *A tous les jours* et *Tousjours.*
Jouste, jouxte. Joute. i, 309; iv, 5.
Judicatoire. adj. Propre à juger. ii, 378.
Judiciaire. s. m. Astrologue. i, 272.
Jun (a). A jeun. ii, 328.
Juridiciant, juridicié. Qui juge, qui est jugé. iii, 399.

L

Labouré. Orné, travaillé. iii, 403, 404.
Lairra, lairray, lairrions, lairrois, lairrons, lairront, lairroy. Laissera, laisserai, laisserions, laisserais, laisserons, laisseront, laisserais. *Passim.*
Languager. Parleur. iii, 354. M : *langagier.*
Lasser. v. n. Se lasser. iii, 87.
Lasseté. Lassitude. i, 199; ii, 314; iv, 212.
Latinizer (se). S'imprégner de latin. i, 214.
Lecteur. Professeur. iii, 59.
Légiste. adj. iii, 334. M : *juridique.*
Leniment. Adoucissement. iii, 307.
Lenite. Doux. iii, 319 : *serein;* M : *lenite.*
Lettière. ii, 27 : *littière;* M : *lettière.*
Lettre férit, lettre féru. Savanteau. i, 167.
Lettrées (sciences). Sciences des lettres. i, 205.
Leut. Luth. iv, 23.
Liaison. Nouement d'aiguillettes. i, 108; ii, 319. — Entrave. ii, 173, 318.
Libertin. Affranchi. i, 148.
Licentier. Autoriser. ii, 135.
Lié. Qui a l'aiguillette nouée. i, 110.

LITURE. Rature. I, 323.
LIVRESQUE. Qui est dû au livre. I, 185; III. 54.
LOISE. Soit permis. 3e pers. s. pr. du subj. du v. : *Loisir*. I, 369.
LOUDIER. Matelas. IV, 233.
LUCTE, LUICTE, LUTE. Lutte. I, 188, 417; III, 33, 315.
LUCTER, LUICTER, LUITER, LUITTER. Lutter. I, 164, 293, 417; III, 110.
LUCTEUR, LUICTEUR. Lutteur. III, 212, 290.
LUISERT. III, 215 : *lezart;* A B C : *luisert*.
LUT. Boue, lie. IV, 274.

M

MACHEURE. Machure. III, 275. D : *tache*.
MAESTRAL. V. *Maistral*.
MAGICIEN. adj. Magique. I, 445; III, 215.
MAGISTÈRE. Remède souverain; supériorité du maître. III, 287.
MAGISTRAT. Magistrature. III, 269; IV, 39. — III, 399 : *magistrature;* M : *magistrat*.
MAHUMÉTAN. Mahométan. I, 248.
MAILLE BONNE (Faire la). Payer jusqu'à une maille, tenir sa parole. III, 258.
MAILLOTER. II, 248 : *l'emmaillotter;* M : *le mailloter*.
MAINTENANT. subst. II, 382.
MAISON (homme de). Gentilhomme. II, 79.
MAISTRAL. De maître. III, 286. M : *maestral*.
MAISTRE IEAN. III, 29. « *Ie me faisois appeller Maistre Jean en cela*. Iwas held very good at that. » (Cotgr.)
MAL. adj. Mauvais. II, 258; III, 253; IV, 301.
MALE-GRACE. IV, 301.
MALINIER. Marinier. IV, 355.
MANIACLE. Fou. III, 171.
MANIANT. Maniable. III, 359.
MANQUE. adj. Imparfait, manquant de. II, 163; III, 162; IV, 274, etc.
MANUFACTURE. Travail manuel. I, 162.
MANUTENTION. Maintien. I, 140.
MARC. Fond. I, 43; III, 18.
MARINE. Mer. II, 181; IV, 273.
MARQUE. Marche. II, 396.
MARTE. III, 220 : *martre;* A : *marte*.
MASCHER. Incommoder, faire souffrir. III, 76; IV, 60.
MAUVAISTIÉ. Méchanceté. III, 319.
MÉCHANIQUE. adj. Pauvre, commercial. I, 21; III, 410.
MÉCHANIQUEMENT. Pauvrement. V. *Variantes*, t. I, 21.
MÉCRÉABLE. Incroyable. I, 285. V. *Mescroiable*.
MECREDI. Mercredi. IV, 351.
MÉDECINAL. II, 158, 314. — A LA MÉDECINALE. IV, 264.
MÉLIORER. Améliorer. I, 169, et *Variantes*, t. III, 235.
MÉMOIRE. Bon sens. I, 41.
MÉMORIEUX. Qui a de la mémoire. IV, 36.
MENACEUX. Menaçant. I, 198.
MENSALE. Terme de chiromancie. La ligne qui va de l'index au petit doigt. II, 319.
MENUSIER. I, 80 : *menuysiers;* A B C : *menusiers*.
MERCADENCE. Marchandise. III, 410.
MERCIER. Remercier. IV, 308.
MERCURIALIZER. Réprimander. III, 266.
MERLIN. Enfant sans père. II, 280.
MESCONOISSABLEMENT. D'une

manière méconnaissable. V. *Variantes,* t. I, 178.
Mescroiable. Pas croyable. I, 285 : *mécréable;* D : *mescroiable.*
Meshuy. Dès aujourd'hui. I, 40, 307, etc.
Meslé (homme). Honnête homme. IV, 99.
Mesloüable. Blâmable. I, 16; III, 383.
Meslouer. Blâmer. I, 219, 366; IV, 301.
Mesnagerie. Soin du ménage, gouvernement de la famille, ménagement. I, 310; II, 197; IV, 73.
Mesprit (il en), il mesprit. v. impers. Mal en prit à. I, 388, 395.
Mestis. adj. Métis. fig. I, 429; II, 270; III, 10, 245.
Métonomie. Métonymie. I, 420.
Meuble. subst. En parlant d'un mouchoir. III, 156.
Meurte. Myrte. II, 68.
Micraine. Migraine. I, 359 : *migraine;* M : *micraine;* IV, 242, 251.
Mieinement. II, 363 : *miaulement;* M : *mieinement.*
Mineux. Grogneur, qui fait des mines. I, III, 198; III, 319, 368.
Minière. Mine. III, 414; IV, 69.
Mitoyen. Terme de chiromancie. Le doigt du milieu. II, 319.
Moiau. Milieu. II, 56.
Mole. I, 197 : *moule;* A B C D : *mole.*
Moleste. Désagréable. IV, 276.
Molin. I, 59 : *moulin;* A B C : *molin.*
Mon. Particule affirmative, qui entre dans plusieurs locutions : *savoir mon, c'est mon,* etc. II, 337; III, 214; IV, 112.
Monarche. I, 175 : *monarque;* M : *monarche.*
Monopole. Conjuration, intrigue. I, 157; III, 347.
Monopoler. Intriguer. II, 88.
Monsieur. III, 227 : *grand;* A B C D : *monsieur.* — IV, 22.
Monstre (je dirai un). Une chose monstrueuse. II, 135.
Monstreux. I, 41 : *merveilleuse;* D M : *monstreuse.* — II, 9 : *informe;* B C D : *monstreuse.*
Montre. Revue, preuve, etc. II, 201; III, 79, etc.
Morfondement. Morfondure. II, 327; III, 213, 228.
Morné. Émoussé. I, 50.
Mortuaire. Funérailles. III, 310.
Mouldure. I, 273 : *moultures;* A B C D M : *mouldures.*
Mousse, moussé. Émoussé, inerte. I, 216 : *lent;* A : *mousse;* B C D : *moussé.* — II, 225; III, 47, 325; IV, 18.
Moyenne. Terme de chiromancie. La ligne médiane. II, 319.
Mundifier. Purifier. III, 366.
Musnier. I, 123 : *meusniers;* M : *musniers.*
Mutination. Mutinerie. III, 166.
Mythologiser. v. a. Interpréter mythologiquement. II, III.

N

Naturaliser. Rendre naturel. III, 360.
Naviger. Naviguer. I, 256; II, 336.
Ne. Ni. II, 69, 129, etc.
Néantise. Incapacité, paresse. II, 316; III, 396.
Négotieux. Qui demande du soin. IV, 76.
Niais. Inné, natif. II, 137, et *Variantes,* t. IV, 198.

NIHILITÉ. Néant. II, 67; III, 63.
NOISIF. Prêt à chercher noise. III, 105.
NOM. Renom. I, 188; II, 71; III, 54.
NOMMÉ (mal). Mal famé. II, 17.
NOURRIR. Élever, instruire. I, 169, 171; II, 160. — Entretenir. I, 201.
NOURRISSEMENT. Entretien. I, 121.
NOURRISSIER. fig. I, 237.
NOURRITURE. Éducation. I, 171, 217; II, 13.
NOUVELLETÉ. Nouveauté. I, 43, 138, 406; II, 148, 152, etc.

O

OFFICIEUX. Qui accomplit son devoir. III, 378.
OIGNEMENT. Préparation cosmétique servant à oindre. I, 407.
OMBRAGE, UMBRACE. — Ombre. I, 208; II, 275. — Symptôme. II, 14. — Image. II, 141. — Apparence. II, 327; III, 379; IV, 278. etc.
OMBRAGEUX. Ombreux. I, 198.
ONC, ONCQUES, ONQUES. Jamais. I, 22, 48, 178, etc.
OPINATION. Présomption. II, 242; IV, 228.
OPINIASTRÉ. Soutenu avec opiniâtreté. IV, 122.
OPINIASTRISE. Opiniâtreté. III, 26.
OPPOSITE. Opposé, contraire. I, 76; II, 394.
OPUSCULULE. II, 114 : *opuscules;* D M : *opusculules.*
ORER. Haranguer. I, 321.
ORES QUE. Quoique. I, 372; IV, 303.
ORFÉVERIE. I, 369.
ORGUEILLIR. I, 365 : *m'en orgueillirois;* A B : *m'en orguillerois;* C : *m'en orgueillerois;* D M : *m'en orguillerois.*
ORILLER. III, 295. M : *oreiller.*
ORROIS, ORRONT. De : *Ouir.* Entendrais, entendront.
ORTHOGRAPHIE. I, 306 : *orthographe;* A B C D : *orthographie.*
OUIR DIRE, OUYR DIRE. Ouidire. I, 172, 197; III, 315.
OUVRAGIER. II, 66 : *ouvrager;* M : *ouvragier.*
OUVROUER. Atelier. IV, 25.

P

PACHE. Pacte, accord. I, 32; III, 42.
PAEDAGISME. I, 200 : *paidagogisme;* M : *pædagisme.*
PAELE. Pelle. III, 391.
PAIR. Comparaison. III, 150. — A PAIR. Également. III, 39, 372, 409; IV, 54.
PAISIBLE. De paix. III, 195.
PALAESTRINE. Palestre. II, 82.
PALLISSEMENT. Le fait de pâlir. III, 201.
PALOT (tenir). Égaler. I, 178.
PARDONRA. II, 131 : *pardonnera.* A B C : *pardonra.*
PARFUMIER. Parfumeur. IV, 186.
PARLEMENT. Pourparler. I, 30, etc.
PARQUOY. C'est pourquoi. I, 98, 212, etc.
PARROQUET. I, 164 : *perroquet;* A : *parroquet.*
PASTISSAGE. Pâtissage, accommodement. III, 209; IV, 195.
PATINOSTRE. III, 116 : *patenostre;* A B C : *patinostre.*
PÉCULIER. Particulier. I, 188; II, 152, etc.
PÉCULIÈREMENT. Particulièrement. III, 110, 334.

PEDANTE. I, 80 : *pedants;* A B C D M : *pedantes.* — I, 159; III, 134.

PELLEGRIN. Étranger. I, 420.

PÉLOPONNÉSIAQUE. Du Péloponnèse. III, 217, 301.

PENDANT. Qui va en pente. IV, 93.

PENEUX. Pénible. II, 34.

PENNADE. I, 395. *Bounding, prauncing.* (Cotgrave).

PENNE SANS FIN. Bague figurant des plumes sur tout son contour. II, 375.

PÉNULTIME. Pénultième. IV, 213.

PÉRENNE. Perpétuel, continu. III, 262, 416.

PERFAICT, PERFECT. I, 257 : *parfaict;* A B C D M : *perfèt.* — II, 70 : *perfaicte.* — II, 160 : *se parfaict;* A B C D M : *se perfet.*

PERFLABE, PERFLABLE. De la nature de l'air. II, 257 : *perflabes;* M : *perflables.*

PERFUTILE. V. *Variantes,* t. IV, 164.

PÉRORATION. Péroraison. I, 418.

PERSIENNE. adj. Persane. I, 206; III, 57, 82.

PÉTRARCHISTE. De Pétrarque. II, 113.

PEU QUE (à). Peu s'en faut que. I, 21.

PHILISTAS. Larrons. I, 312.

PHILODOXE DE PLATON. Celui qui s'attache à des opinions. II, 292.

PHYSICIEN. Celui qui étudie la nature. I, 121.

PIÉCER. V. *Variantes,* t. III, 385.

PIGNE. Peigne. II, 111.

PILE. Le *Pilum* des soldats romains. I, 399.

PILLOTER. Butiner. I, 163, 184.

PISTOLE. Petite arme à feu. I, 397; III, 148.

PLAIDE, PLAIDÉ. II, 124 : *plaidoyer;* A : *plaide;* B C : *plaidé.*

PLANIÈRE. De plaine. I, 34.

PLANIR (se). S'aplanir. II, 333.

PLANTÉ. Abondance. I, 391; II, 174.

PLAT. Plateau. IV, 12.

PLEIDERESQUE. De plaideur. I, 212.

PLEINSIT. Plaignit. I, 296 : *pleingnit;* M : *pleinsit.* V. *Variantes.*

PLEURESIS. s. m. Pleurésie. IV, 174. I, 88 : *pleurésies;* A B C D M : *pleuresis.*

PLEUVIR. Affirmer. II, 107; IV, 164.

PODAGRIQUE. adj. II, 26 : *podagres;* M : *podagriques.* III, 97.

POINGNARD. I, 72 : *poignard;* A : *poingnard.*

POISAMMENT, POISANT, POISER. Pesamment, pesant, peser. I, 37, 40; II, 12, etc.

POLTRONESQUE. Amolissant. II, 284.

PONCTILLE. Minutie. II, 122.

PORTOIRE. Ce qui sert à porter. III, 87.

PORTURE. Allure. I, 402.

POSTE. Au sens libre. III, 349.

POSTRÊME. Dernier. I, 16.

POTAGER, POTAGIER. Celui qui a le service des légumes. III, 222 : *potagers;* M : *potagiers.*

POUIL. Pou. I, 130.

POUILLIER, POULLAILLER, POULLIER. Bicoque. I, 65 : *poullier;* A B : *poullailler;* C : *poulailler;* D M : *pouillier.*

POURMENER. Promener. I, 147; III, 267.

POURTRAIRE. Portraire. I, 204; II, 75.

POURVOYANCE. Prévoyance. III, 159, 193.

POURVOYER. III, 291 : *pourvoir;* D M : *pourvoyer.* — III, 395 : *remedier;* D : *pourvoier.*

Præexcellence. Excellence supérieure. II, 177.
Précédence. Préséance. I, 366.
Précipiteusement. Précipitamment. I, 323.
Précipiteux. Précipitueux I, 386; II, 33; III, 383.
Préférence. Supériorité. III, 101.
Prélater (se). Faire le prélat. IV, 133.
Prépostère. Au sens libre, I, 134.
Prépouintier. III, 221 : *pourpointiers;* M : *prépouintiers.*
Présence. Prestance. III, 31.
Primement. *Curiously.* (Cotgr.). II, 6; III, 64; IV, 210.
Principesque. Princier. I, 56, 364.
Principiant. Commençant. IV, 33.
Privilégé. II, 150 : *privilegiée;* A B C D M : *privilegée.*
Proche (le). Le prochain. I, 37.
Proclive. Naturel. II, 88.
Professoirement. Pratiquement. I, 194.
Profiter. v. a. I, 147; IV, 9.
Profluvion. Flux. I, 245.
Profonder. Approfondir. III, 28.
Progéniteur. Ancêtre. II, 350.
Prominant. Dominant. III, 374.
Promotrice. II, 79; III, 182.
Prospect. Perspective. III, 297.
Prosterné (estomac). III, 385.
Protocole. I, 43; II, 370. *Celui qu'on appelle maintenant* souffleur. (Trévoux).
Proumener. Promener. IV, 87.
Proumenoir. Promenoir. III, 296.
Prouvoir. Pourvoir. I, 90, 140, etc.
Prouvoyance. Prévoyance. II, 87. D M : *pourvoyance.*
Providence. II, 170 : *prudence;* A B C D M : *providence.*
Provision. Précaution. I, 158, 396; II, 104.
Pruant. Qui démange. IV, 255.
Puérilité. Enfance. I, 125.
Puïr. Puer. I, 431; IV, 22.
Puis. Depuis. I, 106, 178.
Pulpitre. Pupitre. III, 296.
Pythagorien. Pythagoricien. I, 45, 444.

Q

Quadruplique. Quatrième réplique. III, 51.
Quart. s. m. Quatrième témoin. III, 105.
Quartelet. Diminutif de quart. I, 370.
Quest. Profit. III, 297.
Questuaire. adj. Mercenaire. II, 81.

R

Rabat. V. *Variantes,* II, 366.
Racourciment. Raccourcissement. II, 121. — IV, 212 : *racourcissement;* M : *racourciment.*
Radoté. Radoteur. II, 78 : *cassé;* A B C aj. *radoté.*
Raller. IV, 169 : Cettuy-cy ralle à terre. *To run fast, and close, by the ground; for so does the rayle.* (Cotgrave).
Rarité. I, 427 : *rareté;* A B C : *rarité.*
Ravasser : IV, 154 : *resvassois;* D M : *ravassois.*
Ravasserie. Rêvasserie. II, 297.
R'aviser. Amender. III, 271.
Réalement. Réellement. II, 382.
Rebrouer. II, 275 : *rabrouent;* M : *rebrouent,* après avoir écrit et biffé : *galopent.*

RECÉLATION. Secret, discrétion. II, 354.
RECHARGER. Répliquer vivement. I, 366.
RÉCITATEUR. Faiseur de récits, narrateur. IV, 23.
RECORS. Témoins. I, 225.
RECOURIR. Délivrer. IV, 273.
RECOUSSE. Reprise. I, 328. A B C : *rescousse*.
RECOUVERT. Recouvré. IV, 357.
RECOUVRER. Trouver, rencontrer. I, 164, 379.
RECOUVREUR. II, 369 : *couvreurs;* A B C D M : *recouvreurs*.
RECUEIL. Accueil. III, 392; IV, 140.
RECUEILLEUR. Compilateur. IV, 23.
RECUEILLIR. Accueillir. I, III; II, 229; IV, 14, 294.
RÉDUIRE. Concentrer. III, 159.
RÉGENTESQUE. IV, 13. V. *Variantes*.
RÉGIMENT. Genre. II, 300; III, 272.
RÉIMPÉRIEUX. II, 86 : *fières;* M aj. *et réimpérieuses*.
REISTRE. Long manteau à l'allemande. V. *Variantes*, t. I, 212.
RÉITÉRER. v. a. Porter une seconde fois. I, 289.
REMBARRER. Garnir. IV, 233.
REMISE. Apaisement, arrêt. I, 231; III, 381; IV, 255.
RENCHOIR. Retomber, I, 108.
REPENTABLE. Capable de repentir. II, 65.
REPRATIQUER. Revoir. III, 63.
RESEUL. Réseau. III, 368.
RESSASIER. I, 311 : *rassasier;* M : *ressasier*.
RESSÉANT. Sédentaire. III, 317.
RESSINER. subst. Souper. II, 16.
RESSOUDRE. III, 394 : *ressoudre;* M : *ressouder*.
RESTRINCTION. Restriction. II, 19. V. *Variantes*, t. I, 113.
RÉVÉRENTIAL. Respectueux. II, 86.
RIARD. adj. Rieur. III, 312.
RÔDER. v. a. Tourner. IV, 180.
ROMMELER. Geindre. II, 59. *To rumble, grumble, grunt.* (Cotgrave).
ROUER. v. n. Tourner. II, 390.
ROUTE. Déroute. I, 12, 377, etc.

S

SACRAIRE. Sanctuaire. I, 442; II, 354.
SALSEPERILLE. Salsepareille. III, 218.
SANCTIMONIE. Sainteté. II, 153.
SARBATANE. Sarbacane. I, 127.
SAUTELER. Sautiller. II, 114.
SAUTERIE. L'exercice du saut. V. *Variantes*, t. I, 171.
SAUVE. Sauf. I, 4; IV, 182.
SAVATIER. Savetier. II, 200.
SCARBILLAT, SCARRABILLAT, SCARREBILLAT. I, 286. V. *Variantes*. — « Scarbillat, as *efcarbillat*. » — « Efcarbillat. m.; f. ate. *Quicke, luftie, lively, frolicke, fpiritfull, ftirring, that will ftand on no ground; alfo, fantafticall, humorous, giddy, haire-brained.* » (Cotgrave). — « Efcarbillat. *Efveillé, gay, de bonne humeur.* (*Dict. de l'Académie*, 1694). — En gascon : *escarrabilhat*.
SÇAVANTEAU. Savantasse. I, 167.
SCÉLÉRÉ. Scélérat. III, 304, 336.
SE. Si. IV, 354, etc.
SECRESTIN, SECRETAIN. Sacristain. II, 279; M : *secretain*.
SEDON. Séton. IV, 250.
SÉELER. Sceller. II, 164.
SEGOND. I, 227 et II, 261 : *second;* A B C : *segond*.

SEIGNER. Signer. I, 87.
SEING. Signe. I, 363.
SÉJOUR. Repos. I, 310, 311, 361, 449; II, 268. — Effet. III, 87. — Oisiveté. IV, 43.
SÉJOURNER. Émousser. III, 306. — SE SÉJOURNER. S'abstenir. III, 271; se complaire. III, 97, 295, 313.
SENTENCIER. Prononcer des sentences, des jugements. I, 114.
SENTIMENT. Odorat. II, 372.
SENTIR. Écouter. IV, 104.
SEREINE. Sirène. II, 218.
SIGNAMMENT. II, 75 et III. A B C D : *notamment*.
SKELETOS. II, 66.
SOLAGE. Sol, terrain. II, 108; IV, 107.
SOLAIRE. Terme d'astrologie. Qui tient du soleil. I, 110.
SOLEMNE, SOLENNE. Solennel. I, 45, 439; II, 154, 385.
SOLEMNELLEMENT. Solennellement. III, 320.
SOLEMNISER. Solenniser. I, 279.
SOMNE. Sommeil. I, 76 : *somme;* A B C : *somne*.
SONNER. Signifier, exprimer. II, 24, 126; III, 136, 343, 401. — Jouer d'un instrument. IV. 273.
SONNEUR. Joueur d'instrument, IV, 10.
SORBONIQUE (vin). IV, 272. D : *doctoral*.
SORCERIE. Sorcellerie. I, 111.
SOUEF, SOUEFVE. Suave. I, 431, 433.
SOUFFLABLE. V. *Variantes,* t. II, 257.
SPARTAIN. De Sparte. III, 146, 147.
SPLANADE. Esplanade. II, 362.
STRETTE. Étreinte. I, 361.
STROPIAT, STROPIET. III, 134 : *estroppiez;* A B C D : *stropiats;* M : *stropiets*.
STROPIER. Estropier. III, 13; IV, 165. — I, 289 : *estropiés;* M : *stropiez*. V. *Stropiat*.
SUFFRAGANT. Humble. I, 441; III, 290.
SUPERABONDANCE. Surabondance. III, 88.
SUPERÉROGATION. Surérogation. I, 218.
SUPERFLUEMENT. Avec superfluité. V. *Variantes,* t. I, 21.
SUPERNATUREL. Surnaturel. II, 151, 159; II, 325, etc.
SUPERNUMÉRAIRE. Surnuméraire, accessoire. II, 247; IV, 68.
SUPPÉDITER. L'emporter sur. I, 33.
SUPPLIR. Suppléer. I, 114 : *supplée;* A B C D M : *supplisse*. — I, 164 : *suppléassent;* A B C D M : *supplissent*.
SUSPENS. Indécis. III, 36; IV, 311.

T

TABUT. *Trouble, turmoil, disquiet*. (Cotgr.) IV, 233.
TARGUE. fig. *Targue, as Targe*. (Cotgr.). — II, 115 : *sa garde;* A B C D M : *sa targue*.
TEMPESTATIF. Tempêtueux. II, 86.
TEMPESTEUX. II, 56; III, 345.
THÉORIQUE. Théorie. I, 167, etc.
TIERS. Troisième témoin. III, 105.
TIMONIEN. Qui a rapport à Timon. IV, 20.
TINTOUINER. Tinter. III, 308.
TITANIEN. Titanique. I, 26.
TOUCHE. Épreuve. I, 183; II, 293. — Atteinte. I, 274; III, 120.
TOUCHER. Éprouver. I, 81, 194; III, 54. — Atteindre. I, 19; II, 261. — Convenir. I, 63, 434.

Tournebouler. Bouleverser. i, 406; iii, 202.
Tousjours. subst. ii, 382.
Traiistre. i, 28 : *traistre;* M : *trahistre.* — Trahistresse. Traîtresse. iv, 79.
Traict, trait. Dégainé, nu. i, 357; iii, 112, 181.
Traject. Traversée. ii, 348.
Trajecter, trajetter. Transporter. i, 329. — Passer par eau. iii, 169. — 170 : *traversé;* M : *trajecté.*
Trapelle. Petite trappe, souricière. ii, 297.
Trasseure. Surcharge. i, 323.
Trèfles (escuyer de). iv, 206; D : *valet de trèfles.*
Trépillement. i, 52 et ii, 77 : *trépignement;* A : *trépillement.*
Tressuer. Suer abondamment. i, 106.
Trestous, trétous. Tous. i, 268; ii, 361.
Trichoterie, tricotterie. Tricherie. i, 125 : *tricotterie;* M : *trichoterie.* — 344 : *trichoterie;* D : *menterie.*
Tubercle. Terme de chiromancie. Mont, tubercule. ii, 319.
Tuition. Défense. i, 267.
Tun. Thon. ii, 206.
Turquesque (à la). A la turque. iii, 126.

U

Uberté. Fécondité. i, 264; iii, 208.
Uni-son de la musique (l'). V. *Variantes,* t. iii, 220.
Université. Universalité. ii, 349, 384.
Utensile. Ustensile. i, 289, etc.
Util. Outil. i, 113, 181, 214, etc.

V

Val de route (à). En pleine déroute. i, 377.
Vanter. v. n. Être le jouet du vent. ii, 322.
Vausirent. Valurent. i, 280.
Vefvage. Veuvage. iii, 178.
Vefve, veufve. Veuve. i, 11, 80.
Vénérien. Terme d'astrologie. Qui tient de Vénus. i, 110.
Ventance. Vanterie. ii, 21, 64.
Venteux. Vain. iii, 238; iv, 117.
Venue. Accès, attaque. iii, 318, 384.
Vergoigner, vergouigner Avoir honte. ii, 169 : *vergoignons;* M : *vergouignons.*
Vergongne, vergouigne. Honte. ii, 355; M : *vergouigne.*
Vergongneux, vergouigneux. Pudique. ii, 396 : *vergongneuse;* M : *vergouigneuse.*
Vérisimilitude. Vraisemblance. ii, 244, 245, 322, etc.
Verser. v. a. Renverser. i, 249; iv, 7. — v. n. Se comporter. ii, 35.
Verves. Fantaisies. i, 321.
Vesquirent, vesquismes, vesquit, vesqut. Vécurent, vécûmes, vécut. ii, 203, 341; iii, 15. — iii, 185 : *vesquit;* M : *vesqut.*
Vesture (au propre et au fig.). Vêtement. i, 287, 414.
Veuil (je). ii, 156 : *je veux;* A B C D M : *je veuil.*
Vilanie, villanie. Vilenie. — V. *Variantes,* t. i, 26, et iii, 106.
Vitale (la). Terme de chiromancie. La ligne de vie. ii, 319.
Vittoailles. i, 329 : *victuailles;* M : *vittoailles.*

VOGLIE. Volonté. V. *Variantes*, t. II, 94.

VOIX. Mot, parole. I, 87; II, 60; III, 147.

VOLANTÉ. Bonne volonté. IV, 349, 361.

VOLANTIERS. I, 73 : *volontiers;* M : *volantiers.* IV, 341.

VOULSIST, VOUSISSE, VOUSIST. Voulût, voulusse, voulût. I, 114; II, 140; IV, 192.

VOYELLE. adj. Verbale, vocale. I, 380; III, 201. — Dans sa *Théol. natur.* Montaigne dit : *Le nom voyel et extérieur de nostre createur*. (fol. 213.)

VULGAIRE (en). En langue nationale. II, 108.



TABLE DES NOMS



TABLE DES NOMS

Philosophes. — Auteurs. — Savants. — Artistes. — Personnages du XVIe siècle. — Lieux que Montaigne a vus.

C

D

E

H

I

J

L

N

O

P

Q

R

S

U

V

X

Z



TABLE DES MATIÈRES

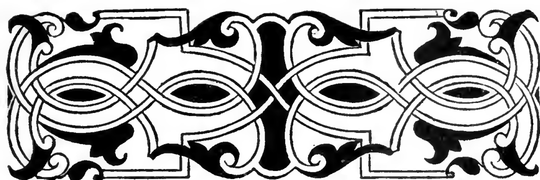
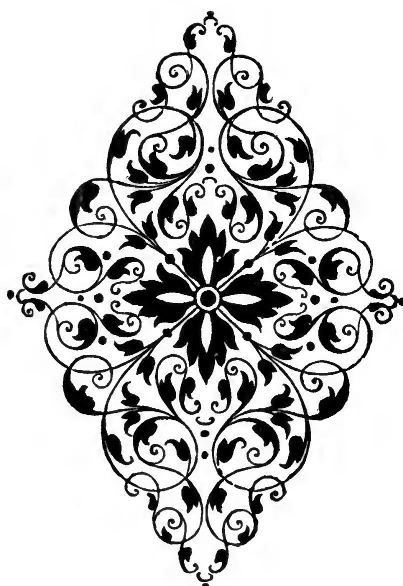


TABLE DES MATIÈRES





371

Achevé d'imprimer

le onze novembre mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf

PAR

ALPHONSE LEMERRE

6, RUE DES BERGERS, 6

A PARIS

3084.

0